

3

LES ORDONNAN-
ces & Edi&ts du Roy Treschrestien
HENRY, DE V X I E S M E D V N O M,
depuis son aduenement à la couronne,
iusques à present.



AVEC PRIVILEGE DV ROY.

A PARIS,

*En la rue saint Iaque, deuant les Mathurins, à l'enseigne du
Loup, par Poncet le Preux.*

1 5 5 7.

PRIVILEGE DV ROY.



Mais par le grace de Dieu, Roy de Franceien prison de Paris, en son lieu teneant, j'ai eu. Nostre cher, et bien aimé Charles l'Anglois, marchant libran de nostre ville de Paris, nous a fait dire et remembrer, en faveur de la posterité et de la republique il auroit piecé entrepris de nous ressembler, et mettre en nous en plusieurs nobles de bonne lettre et correction tous les edicts et ordonnances de nos predecesseurs Rois de France, et nostres, es choses à iceulx appartenant. Ce que par nos lettres patentes, nous lui aurons escriptes faire: dont pour rendre ledict anneau complet et parfait, il luy auroit convenu et convenira cy apres insérer, mettre et adjoindre audict anneau en corps plusieurs nos edicts, dont autres auroient obtenu et pourroient à l'advenir obtenir particulier privilege, pour estre imprimé: chose qui auroit esté audict suppliant, et pourroit estre cy apres plusieurs princes, d'iceux Vincent Sirey, qui ont obtenu de nous particulier privilege pour imprimer les edicts par nous faitz au mois de Marscelier, l'an mil cinq cens cinquante quatre, l'un sur la creation et erection des quatre universitez seccrétaires entre le nombre aueux, et l'autre sur la suppression des prealtes des marchaulx, aueux tiré et deciet en proces ledict suppliant par devant nous, pour ce que ledits edicts auroient esté par iceulx supplians inserez, audict anneau en leur rang et ordre, pendant ledits Sirey par eux aueux esté entreueux a fondit particulier privilege: parquoy nous nous a ledit l'Anglois fait creuilliblement supplier et requerrir lui pouruoir sur ce de nostre remedie conuable. Nous à ces causes desirant les edicts et ordonnances de nos predecesseurs Rois et nostres, estre assembles en un corps par ordre et successivement, comme ils ont esté et seront cy apres faictz et publiés: dont suit notice à la difference, qui est à plusieurs de nos subiects et de leurs villes les edicts dont ils ont à nous proposé, cause de ce qu'ils sent separement en premier et à l'esgard l'un de l'autre, aueux d'iceux et de nostre certaine science, plene puissance, et auctorité Royale, disons et declorons, nous ou, nous plust, que ledit Charles l'Anglois par ledit privilege lui a fait par nous d'imprimer ledits edicts et ordonnances, il ait peu et puisse cy apres imprimer et faire imprimer dedus ledits grands nobles ou nobles, et adjoindre à iceulx tous quelconques les edicts et ordonnances tant de nosdits predecesseurs Rois, que nostres, faictz et à faire cy apres, nous aueux quelzconques privileges de nous obtenus ou à obtenir par quelques persones et ce seoyent pour imprimer ou en plusieurs de nosdits edicts par presentement: sous que ledit l'Anglois ne pourra imprimer un fait imprimer aucun edict ou ordonnance separement et hors du corps audict anneau, si ce n'est d'iceux et d'iceux qui d'iceux par nous particulier privilege, si nous mandons, commandons et rescrippissons enuoyons, que de nos persones declaration, mandeur et vocation, et de tout le contenu en cédulles presentes, nous faictes sur et usce ledit l'Anglois plaine ment et paisiblement de point en point, selon leur forme et teneur, sans en en leur faire, mettre ou donner, ou souffrir estre fait, mis ou donné, ou ne pour le temps aduenir, aucun empeschement ou entrayement: ainsi faict, mis ou donné, ou effort, ou mesce, ou fait, par ledit par ledit Sirey, iceluy effort et leue, inuement et sans delat à plaine deliurance et en premier estat et deu, nous aueux, comme dict est, ou position on appellations quelconques faictes ou à faire, interdictes ou à interdict, et sans preuision d'acclerper pour les causes ne voulons estre differencé en res est ni faire plus.

Donné à Nîmes, le quatorzième jour de Mars, l'an de grace mil cinq cens cinquante six: Et de nostre regne, le dixiesme.
Ainsi signé, Par le Roy, le sieur de Hautefort, maître des requestes ordinaire de l'hôtel, present.

DELOMENIE

et secures de cir iaine, sur simple queue.

Table des Ordonnances du Roy Henry, SELON L'ORDRE ALPHABETIQUE.

A.

Archers & preuosts des maréchaux



Diēt des priuileges & franchises des archers & preuosts des maréchaux : donné à Bourg en Breſle, le vingſeptieme iour de Iuillet, m.v.c.xlvij. feuil.14

Auditeurs & cōteroolleours.

Edict du Roy Hēry, de l'erecchio & creation des auditeurs & cōteroolleours de la chancellerie : donné à Blois, au mois de Ianuier, mil cinq cens cinquante & vn. feuil.96

Arriereban.

Ordonances faictes par le Roy, pour faire en tretienir & obseruer l'ordre par luy cy deuant establi & ordonné sur la maniere de viure des gēs des ordonnāces, cheualux legiers, arriereban & gens de pied, tant en allāt par pais que refidēs es garnisoons : donné à ſainct Germain en Laye, le xxvj. iour de Februrier, mil cinq cens liij. feuil.128

Auditeurs du Chastellet.

Edict du Roy François pour les auditeurs du chastellet de Paris, pour mettre leurs sentēces à execution nonobſtāt l'appel : donné à Enocet, au mois de Mats, m.v.c.xliij. feuil.147

Ampliation des greffes des infinuations.

Ampliation des greffes des infinuations : donné à Paris, au mois de Februrier, mil cinq cens cinquante trois. feuil.164

Blasphemes & reniēms.

Edict faict de l'ordonnance verballe du Roy Henry, publiē à ſainct Germain en Laye, le mardy v. iour d'April, m.v.c.xlvj. auant Pasques, contre les blasphemateurs. feuil.1

Ban & arriereban.

Ordonnance du Roy Henry sur l'ordre, equipage & seruiſe que luy ſont tenus faire les nobles ſubiectz au ban & arriereban, lesquels ſeruiſt à cheual dedās le Royaume ſeulement, & ceulx qui en ſont exēpts : donné à Fontainebleau, le neuſieme iour de Februrier, mil cinq cens quaranteſept. 14

Baillifs, ſeneſchaux & preuosts.

Edict que les baillifs, ſeneſchaux, preuosts & leurs lieutenāts, trāſlātē en ſemblables officēs, ne ſerūt ſubiectz à l'exāmē dōō à Eſlaiçō, le xxvij. de May, m.v.c.xlvij. feuil.143

Bastimens des faulxbourgs de Paris.

Edict du Roy touchāt les defenſes de ne plus baſtir es faulxbourgs de la ville de Paris en ſemble l'arrest de la cour de parlement, sur ce donné le xvij. de Ianuier, m.v.c.xlvij. donné à ſainct Germain en Laye, au mois de Nouembre, m.v.c.xlvij. feuil.15

Billon.

Prolongation du cours & miſe du billon, des criē iuſques au dernier iour de Decembre, mil cinq cens cinquante : donné à Rouen, l'vneſieme iour d'Octobre, m.v.c.l. fu.59

Ban & arriereban.

Ordonnance du Roy Henry, sur le ſaict, ordre, equipage & ſeruiſe que luy ſont tenus faire ro^{es} nobles vaiſſaux & arrierevaiſſaux & ſubiectz à ſon ban & arriereban : donné à Fontainebleau, le xx. iour de Septembre, mil cinq ceos cinquante & vn. feuil.73

Bouchers, boulangers.

Autre arrest donné par la cour de parlement, sur la police des bouchers & boulangers : faict le xij. de Decembre, m.v.c.lj. feuil.92

Ban & arriereban, gēs de

Lettres miſiues du Roy, par lesquelles eſt en ioictz à tous nobles & autres tenans ſieſſ

& arriereſieſſ ſubiectz au bā & arriereban : & auſſi touchāt les gens de guette tenans les champs & non portans leur ſayes de liſure : donné à ſainct Germain en Laye, le ij. iour de May, m.v.censliij. feuil.16

guerre tenans les champs.

Lettres patentes du Roy, pour l'ordre, equipage & ſeruiſe que luy ſont tenus faire tous nobles vaiſſaux & arrierevaiſſaux, de ſon ban & arrierebandonné à ſainct Germain en Laye, le xxij. iour de Iuing, mil cinq cens cinquante trois. feuil.118

Ban & arriereban.

Ordonnance du Roy noſtre ſire, sur le ſaict, ordre, equipage, & ſeruiſe que luy ſont tenus faire tous nobles vaiſſaux & arrierevaiſſaux, & ſubiectz à ſon ban & arrierebandonné à Fontainebleau le vingtiēſieme iour de Februrier, m.v.c.liij. feuil.160

Ban & arriereban.

Commiſſion & mandement du Roy, au preuost de Paris, pour le ban & arriereban des nobles vaiſſaux & arrierevaiſſaux : donné à Fontainebleau, le xvi. iour de Februrier, mil cinq cens cinquante trois. feuil.163

Ban & arriereban.

Edict du Roy, sur le reglement des baillifs ſermes des aides : donné à Fontainebleau, le vingtiēſieme iour de Decembre, l'an mil cinq cens cinquante trois. feuil.178

Baillifs, ſermes des aides.

Lettres de commiſſion sur le ſaict de l'assemblée & conuocation du ban & arrierebandonné à ſainct Germain en Laye, le premier iour de Iuillet, mil cinq censlv. feuil.106

Ban & arriereban.

Lettres patentes & ordonnance du Roy noſtre ſire, sur le ſaict du ban & arriereban, pour allet au lieu ou eſt beſoyn d'augmenter les forces du dict Seigneur : auſſi eſt déclaré le iour pour leur monſtre ou armer, & en equipage tels qu'ils ſont tenus pour marcher droit ou il plaira audit ſeigneur publiē à Paris, le xxij. d'April, mil cinq cens lvi. apres Pasques. feuil.123

Ban & arriereban.

C.

Ordonnance faictē par le Roy, sur le ſaict des chaffes, eues & foreſts du Royaume de France : publiē à Paris, le ſeptieme d'April, mil cinq cēs xlvij. apres Pasques. feuil.11

Chaffes, eues & foreſts.

Ordonnance du Roy, sur le ſaict de la chaffe, & le prix du gibier : donné à Fontainebleau le v. iour de Ianuier, m.v.c.xliij. feuil.17

Chaffes, gibier.

Nouveau cry des monoyes, publiē à Paris, le xiiij. iour d'Aouſt, mil v.c.li. dōō à Blois, le xxvij. iour de Iuillet, l'an ſaict. feuil.66

Cry des monoyes.

Ordonnance du Roy, pour le ſaict des criē : donné à Fontainebleau, le troiſieme iour de Septembre, m.v.c.li. feuil.76

Criē.

Edict du Roy, touchāt la ioriſdicō des cōſeuteurs des priuileges Royaux, &c. & le reſort des appellations es cas de l'edict des iuges preſidiaux : donné à Folēbray, au mois de Iuillet, m.v.c.li. feuil.100

Conſeuteurs des priuileges des vniuerſités.

Edict du Roy, par lequel la cōgnoiſſance des proces pour raiſon deſarcheueſchez, eueſchez, &c. eſt commiſſe & attribuee au grand conſeil dudit ſeigneur : donné à Villiers Coſſereſſ, au mois de Septēbre, mil cinq cens cinquante deux. feuil.104

Cōgnoiſſance au grand conſeil.

TABLE.

Cour des aides à Paris.	Edict du Roy Henry, sur l'establissement de la seconde chambre de la cour des aides & finances avec la jurisdiction & connoissance attribuee à icelle cour sur les tailles aides & gabelles: donné à Reims, au mois de Mars mil cinq cens cinquante & vn. fueil. 108	Domaine aides & gabelles.
Capitaines d'artillerie.	Edict du Roy, touchant la creation des nouvelles offices de capitaines & munition d'artillerie que des viures, camps & armées: donné à Compiègne au mois de Decembre, mil cinq cens cinquante deux. fueil. 118	Deux appoints.
Cour des aides des basoien.	Edict du Roy nostre sire, sur la connoissance attribuee à la cour des aides & finances, pour raison des taxes & confiscations des fiefs & arrierfiefs, subiects au ban & arrierebandon né à saint Germain en Laye, le 22. iour de May, mil cinq cens cinquante trois. fueil. 121	Declaration des rachats des rentes.
Contrats des rachats	Lettres & contrats faits par le Roy, ou ses deputés, avec les preuosts des marchans & escheuins de la ville de Paris, pour l'assurance & garantie des deniers prouués des rachats des rentes foncieres, & autres droicts & deuoirs seigneuriaux, constituer sur les maisons de la ville, cité & faulx bourgs de Paris. Ensemble la ratification faite par ledit seigneur, &c. donné à Paris, le vingtiesme, vingtiesme iours de May, &c. le xv. de Iuing, m.v.c.l.ij. fueil. 123	Deniers des gages des officiers de la maison du Roy, & des gentilsuommes.
Constitution de rente.	Edict du Roy, pour constituer vingtcinq mil liures de rente aux maires, gouuerneurs ou escheuins des villes à plein declares en icelle, donné à Compiègne au mois de Iuliet, mil cinq cens cinquante. fueil. 140	Deux colles. fleurs en chacune recepte generale.
Crises.	Declaration du Roy, sur l'ordonnance des crises: donné au camp pres Valenciennes, le xvi. iour de Septembre, m.v.c.l.ij. fueil. 144	Desfery des monnoyes.
Contrerool general des finances	Edict du Roy, pour la creation du contrerool general de ses finances, avec l'establissement de l'alternatie de la tresorerie de l'epargne: donné à Paris, au mois d'Octobre, mil cinq cens cinquante quatre. fueil. 175	
Contrerool leurs generaux des finances.	Edict de la creation des offices des contreroolleurs generaux, sur le fait de ces finances: donné à Fontainebleau, au mois de Feburier mil cinq cens cinquante quatre. fueil. 195	
Changeurs au titre de office formé	Edict du Roy sur la creation des changeurs en titre d'office formé: donné à Ennet, au mois d'Aoust mil cinq cens lv. fueil. 209	
Cour des immondices.	Secrete de moosieur le preuost de Paris, ou son lieuteant, donnee au profit de Pierre Drouart, libraire iuré de l'vniuersité de Paris, touchant l'exception de la commission de faire crier & oterroyer les boues & immondices de son quartier: ce fut fait, le v. dredy iour de Ianuier, m.v.c.l. fueil. 222 D.	
Draps, roilles d'or & d'argent.	Edict du Roy nostre sire, sur la reformation d'aucuns draps, roilles d'or & d'argent, pour-filleures, paillemens, bordures, orfuettes, cordons, caoetilles, &c. Donné à saint Germain en Laye, le dixneuiesme iour de May, l'v mil cinq cens quatrescept, fueil. 4	Dupied fourché.
Defense de la pourmeur aux eglises.	Arrest & ordonnance de la cour de parlement de ne se pourmeurer en eglises, & de ce tenir en icelles propos de negociation & affaires particuliers & repores: publiez à Paris, le xxij. iour de Iauier, m.v.c.l. fueil. 61	
	Lettres patentes du Roy, en forme d'edict pour veodre du domaine, aides & gabelles dudit seigneur iusques à la somme de soixante & quatorze mil cinq cens liures tournois: donné à Fontainebleau, au mois de Decembre, mil cinq cens iui. fueil. 131	
	Edict du Roy, conteant permission aux maiestres, d'auoir deux appeotifs: donné à Paris, le douzieme iour de Feburier, l'an mil cinq cens cinquante trois. fueil. 163	
	Declaration du Roy, sur le rachat perpetuel fait des cens & rentes coosistuez sur les maisons des villes & faulxbourgs de ce Royaume: donné à Fontainebleau, le dernier iour de Feburier, m.v.c.l.ij. fueil. 164	
	Lettres patentes du Roy, par lesquelles ledit fleur veult, prohibe & desord à roos marchans & autres, de ne faire proceder par voye d'arrest sur les deniers des gages des officiers de la maison. Et pareillement des gens d'armes de ses ordonnances entre les mains de leots tresoriers & payeurs: donné à saint Germain en Laye, le 11. iour d'Aouil, mil cinq cens cinquante trois. fueil. 170	
	Edict de la creation faite par le Roy, de deux collecteurs en chacon des dixsept receptes generales de ce Royaume: donné à Fontainebleau, au mois de Iuing, l'an mil cinq cens cinquante cinq. fueil. 204	
	Ordonnance faite par la cour des monnoyes sur le cours & desfery des monnoyes du billon forges au pais de Bearo, le dixhuictiesme iour d'Aouil, mil cinq cens lvj. fueil. 210	
	Lettres patentes du Roy, en vertu desquelles a esté fait l'ordonnance cy dessus transcritte: donné à Blois, le premier iour de Feburier, mil cinq cens lv. audit fueil.	
	Ordonnance faite par la cour des generaux des monnoyes sur le desfery des monnoyes roognees, avec inonction à toutes personnes de poiser au trebuchet toutes especes d'or & d'argent qu'ils prendront les vns des autres, sur les peines y contenues. Publie à Paris, le samedy dixhuictiesme iour d'Aouil, mil cinq cens cinquante six, apres Pasques. fueil. 217	
	Edict fait par le Roy & sa cour des monnoyes, sur le desfery des escuz de la Valdoise, de Nicolas du Chasteller, & des pieces d'argent portans d'vn costé la figure de l'Empereur, & de l'autre costé les armes de Flandres: donné à Paris, l'vziesme iour de Iuing, mil cinq cens lvj. audit fueil.	
	Sentences donnees par le preuost des marchans & escheuins de la ville de Paris, contre les fermiers du pied fourché, pour les bourgeois de Paris: ce fut fait le Lundi iour de Decembre, m.c.l.v. fueil. 222 E.	
	Ordonnances du Roy par lesquelles il est desfendu de mettre d'orescavant eschallans de quartier es vignes, suruant l'ordonnance du feu Roy: donné à Esclaitro le 13. iour de Iuing, mil cinq cens alviij. fueil. 236	
	Ordonnance faite par le Roy, sur le cours &	

TABLE.

Espees d'or & d'argent & deslry de monnoya ronnees.	ptix des espees d'or & d'argent & deslry des monnoyes ronnees: donné à Fontainebleau, le vingtième jour de Janvier, l'an mil cinq cens quarante-neuf. feuil. 40
Elspiceries.	Edict du Roy, sur le fait des espiceries & drogues: donné à Amiens, le dixième jour de Septembre, l'an mil cinq cens quarante-neuf. feuil. 45
Expeditions de cour de Rome de l'enduen.	Edict du Roy nostre sire, sur la prohibition faite à toutes personnes, banquiers & autres, de n'expedier & envoyer en cour de Rome, aucuns courriers, n' autres, pour y faire tenir or, ou argent, soit pour matie se beneficiale, prouisions & autres expediti- ons: donné à Fontainebleau, le troisième jour de Septembre, l'an mil cinq cens cin- quante & vn. feuil. 71
Estena de France.	Lettres d'ampliation du pouoir des eleez de France: donné à Paris, au mois de Februrier, mil cinq cens cinquante-deux. feuil. 113
Exemption de ban & ar riereban.	Privilege d'exemption du ban & arriereban donné & octroyé aux bourgeois de Paris, par le Roy, à saint Germain en Laye, au mois de Iuing, mil cinq cens liij. feuil. 116
Expedition de Rome.	Defenses du Roy pour les expeditions de Rô me: donné à Paris, le premier jour de Feb- ruier, mil cinq cens cinquante-trois. feuil. 160
Erection des greffes.	Edict fait par le Roy, sur l'erection des greffes des iudicatures des actes & prouisions ecclesiastiques: donné à Fontainebleau, au mois de Mars, l'an mil cinq cens cinquante-trois. feuil. 167
Eaux & for- res & offi- ciers d'eccl- les.	Edict du Roy, sur le reglement des eaux & forêts, & creatiō des nouueaux officiers: donné à Paris, au mois de Feurier, mil cinq cens cinquante-quatre. feuil. 189
Establisse- ment des col- lres du Lou- ure.	Ordonnance du Roy, sur l'establissement des collres du Louue: donné à Paris, au mois d'Octobre, l'an mil cinq cens cinquante-six. feuil. 218
F.	
Finances.	Ordonnance du Roy nostre sire, sur les fin- ces: donné à saint Germain en Laye, le dou- ziesme iour d'Apriil l'an mil cinq cens qua- rantesept, apres Pasques. feuil. 1
Francs fiefs & nouueaux acquests.	Lettres patrees du Roy Hery, sur le fait des francs fiefs & nouueaux acquests, par tout le Royaume de France: donné à Compie- gne le deuxiesme iour de Seprẽbre. feuil. 6
Finances.	Ordonnance du Roy, sur ces finances: donné à saint Germain en Laye, le xviij. iour de Mars, mil cinq cens quarante-huit. feuil. 16
Fort du Landy.	Ordonnance du Roy Henry, sur le fait de la marchandise des loires du Landy & saint Denis: donné à saint Denis, l'vnezieme iour de Iuing, mil cinq cens xlix. feuil. 28
Francs fiefs nouueaux acquests.	Lettres patrees du Roy Henry, sur le fait des francs fiefs & nouueaux acquests: donné à saint Germain en Laye, le disneufiesme iour de May, mil cinq cens xlix. feuil. 30
Foraines frontieres de Picardie.	Ordonnance du Roy Henry, sur le fait, per- ception & administration des droicts de traite foraine, refue, de hault passage, sur les marchandises entrans & sortans hors le

Royaume de France, es pais, villes & fron- tieres de Picardie: donné à Paris, le quator- ziesme iour de Novembre, l'an mil cinq cens cinquante & vn. feuil. 78	
Ordonnance du Roy Henry, sur le fait per- ception & administration des droicts de traitte foraine, refue, de hault passage, sur les marchandises entrans & sortans hors le Royaume de France, es pais, villes & fron- tieres de Châpagne: donné à Paris, le xiiij. iour de Nouẽbre, mil cinq cens li. feuil. 80	Foraines es si Pierres de Châpagne.
Lettres de declaration en forme d'edict pat lesquelles le Roy veult & entend que le precedent edict sur l'establissement de la se- conde chambre de la cour des aides sorte son plein & entier effect: donné à Reims, au mois d'Octobre, mil cinq cens li. feuil. 121	Finances.
Lettres patentes du Roy, vetuees par la cour de parlement, chambre des comptes & ge- neraux de la iustice des aides & finances eocetans la fortification de la ville de Paris: donné à saint Germain en Laye, le xxviij. iour de Februrier, mil cinq cens liij. feuil. 110	Fortificatiō de Paris.
Charges & conditiōs sous lesquelles le Roy veult & entend le fouraillement des gre- niers & chambres à sel, establis es charges & generaitez de Paris, Reims, Amiens, Bourges, Tours, Rouen, Caen & Dijon e- stre baillez & deliurez fait au conseil prie- ure du Roy à Paris, le vingtnueufiesme iour d'Octobre, mil cinq cens lvi. feuil. 120	Fouraillem- ment des greniers & chambres à sel.
Edict du Roy, sur le fait des femmes grosses, & des enfans morts-naz: donné à Paris, au mois de Feurier, mil cinq cens lvi. feuil. 122	Femmes grosses.

G.

Ordonnance nouvelle du Roy Henry, faite sur le fait de la gendarmerie, le xv. iour de Novembre, mil cinq cens xlix. feuil. 9	Gendarme- ries, maitres des compa- gnes.
Edict fait par le Roy, sur la suppression & re- noication de gabelles es pais de Poictou, Xaintonge, ville & gouvernement de la Ro- chelle, Angoulmois hault & bas Limosin, haulte & basse Marche, Perigord, enclaus & anciens reforts d'iceulx, & reduits en quart & demy quart donné à Amiens, au mois de Septembre, m. v. c. xlix. feuil. 30	Gabelle de Poitou, Xaintonge, & autres.
Ordonnance faite par le Roy, sur la façon, ma- niere & reglement de viures aux homes d'ar- mes & archers de ses ordonnances, & au- tres gens de guerre: donné à Paris, le xij. iour d'Octobre, mil cinq cens xlix. feuil. 32	Gens de guerre.
Ordonnance faite par le Roy, sur la fabrica- tion & cours de gros de six blancs, ordōnez estre fait en l'hoiel de Nesle à Paris: don- né à Fontainebleau, le vingtcinqiesme iour de Mars, cinq cens quarante-neuf. feuil. 12	Gros de six blancs.
Ordonnance faite par le Roy Henry, sur le reglement, forme & gouvernement que doy- uent tenir les soldats & gens de guerre à pied: donné à Blois, le xx. iour de Mars, mil cinq cens cinquante, apres Pasques. feuil. 61	Gens de guerre.
Edict de la creation & augmentation des offi- ciers de la cour des generaux des monnoyes donné à Fontainebleau, au mois de Ianuier, à iij	Generaux des mon- noyes

TABLE.

Greffiers de appaux.	mil cinq cens cinquante & vn. fueil.97 Declaration du Roy sur le fait des salaires des greffiers d'appaux : donné à Villiers co- lletiers, le dernier iour d'Aoust, mil cinq cens cinquante deux. fueil.111	mil cinq cens quarante neuf. fueil.14 Edict de Petechon d'un office d'huissier, & audacier, en chacun des sieges presidiaux establi en ce Royaume: donné à Compiegne au mois de Iuillet, l'an mil cinq cens cinquante trois. fueil.139	Huissier, ou denier.
Gendarme- rie.	Lettres misives du Roy nostre sire, sur le fait de la gendarmerie tant d'hommes d'armes que de chevaux legiers: donné à sainct Germain en Laye, le sixiesme iour d'April, l'an mil cinq cens cinquante trois apres Pasques. fueil.126	Edict du Roy, sur l'abbeuision des proces pour le fait du huictiesme & raueniers vendi vin en detail à pots & alietres don- né à sainct Germain en Laye, au mois de Septembre, l'an mil cinq cens cinquante- trois. fueil.143	Huictiesme de Tauer- niet.
Greffiers des insinuations.	Edict de l'institution des greffiers des insi- nuations: donné à sainct Germain en Laye, au mois de May: l'an mil cinq cens cinquan- te trois. fueil.128	I	
Gens de guerre.	Ordonnance du Roy, sur l'ordre & forme des monstres & payemens, des bandes des gens de guerre, &c. Donné à Fontaio- bleau, le vingtroisiesme iour de Decem- bre, l'an mil cinq cens cinquante trois. fueil.151	Ordonnance nouvelle sur le fait des iuremens & blasphemies, faicte par la cour de par- lement le trente vneiesme iour de Mars, mil cinq cens quarante quatre. fueil.19	Toumeurs & blasphemies.
Greffiers des insinuations.	Declaration du Roy, sur les registres des greff- es des insinuations: donné à Paris le sexies- me iour d'April, l'an mil cinq cens cin- quante quatre. fueil.171	Ordonnance touchant les jeux de paumes, de quille, courtte bouille, &c. Faicte en par- lement le vingtiesme iour de Mars, l'an mil cinq cens quarante sept. fueil.19	Jeux de pa- mes, de quille & autres.
Greffiers des insinuations.	Declaration du Roy contenant le priuilege des greffiers des insinuations: donné à Com- piegne, au mois de May, mil cinq cens cin- quante quatre. fueil.175	Edict faict par le Roy, contre la negligéce des iuges presidiaux ou leurs lieutenans, tou- chant les proces des Lutheriens: donné à Forsainebleau le vnziesme iour de Fevrier, mil cinq cens quarante neuf. fueil.49	Iuges presi- diaux con- tre les luthé- riens.
General su- perintendant des deniers communs des villes.	Edict du Roy sur le fait de la creation d'un conseiller dudit seigneur & general super- intendant des deniers communs des villes &c. Donné à Fontaioleau, au mois de Iuing l'an mil cinq cens cinquante cinq. fueil.202	Edict du Roy Henry, touchant les impetra- tions des benefices ecclesiastiques, avecq l'extrait des modifications, ampliations, & limitations, faictes par la cour, sur la veri- fication dudit edict: donné à sainct Ger- main en Laye, au mois de Iuing, mil cinq cens cinquante. fueil.57	Impetrations des benefi- ces.
Grenetiers alternatifs, supprimés.	Edict de la suppression des grenetiers alterna- tifs: donné à sainct Germain en Laye, au mois de Septembre, mil cinq cens cinquante cinq. fueil.206	Edict du Roy Henry, sur le reglement de la Iustice criminelle: donné à Fontaioleau au mois de Mars, mil cinq cens quarante- neuf. fueil.58	Iustice cri- minelle.
	H.	Edict faict par le Roy Henry, treschrestien, touchant le pouuoir & iurisdiction, donnez par nostre frere le Pape, à l'inquisiteur de la fuy de ce Royaume de France, sur le fait des heresies, enregistre en la cour de parlement le quatorziesme iour de Ianuier, mil cinq cens cinquante donné à sainct Ger- main en Laye, le vingtreuxiesme iour de Iuing, mil cinq cens cinquante. fueil.60	Inquisiteur de la foy.
Harquebu- zes, hacque- butes & pi- stollets.	Edict & ordonnance du Roy par laquelle est defendu de porter harquebuzes, hacque- butes & pistollets: donné à sainct Germain en Laye le vingtreingiesme iour de No- uembre: l'an mil cinq cens quarante huit. fueil.17	Edict du Roy Henry, contenant la creation & erection des nouueaux conseillers & magistrats es sieges presidiaux du Royau- me de France: donné à Fontaioleau au mois de Ianuier, mil cinq cens cinquante & vn. fueil.83	Iuges presi- diaux.
Harquebu- ses aceses. dres par le Roy François.	Ordonnance du Roy François, premier de ce nom, que Dieu absolve: Touchant les defenses de ne porter harquebuzes, hac- quebutes appelez pistollets, ny autres ar- mes, audit fusil. fueil.17	Edict du Roy, pour le fait de la distribution des proces d'entre les iuges presidiaux & les greffiers d'appaux, & des procureurs dudit seigneur: donné à Follembry, au mois de Iuillet, l'an mil cinq cens cin- quante dix. fueil.101	Iuges presi- diaux & greffiers d'appaux.
Harquebu- zes hacque- butes.	Ordonnance par laquelle est defendu à tou- tes personnes soyent gentils hommes ou autres, de ne plus porter aucunes harquebu- zes, oy hacquebutes appelez pistollets d'Al- lemaigne, ny aussi allet armez ny couuers d'armes: donné à Paris le vingtreuxiesme iour de Novembre, l'an mil cinq cens qua- rante neuf. fueil.18	Edict du Roy Henry, en forme d'ordonnance statut, & declaration, pour plus ample re- glement des sieges presidiaux, contenant augmentation des gages aux lieutenans ge- neaux, donné à Follembry, au mois d'Aoust mil cinq cens cinquante deux. fueil.103	Iuges presi- diaux.
Habillemens des gens de la foy.	Ordonnance du Roy Henry, sur la reformati- on des habillemens de draps d'or & de soye, avec la declaration faicte par ledit seigneur sur ladite ordonnance: Ensemble l'arrest de la cour: donné à Paris, le xiii. iour de Iuil		

TABLE.

Iauleurs, marqueurs & mesuriers de vins.	Edict du Roy, sur la creation & erection des iauleurs, marqueurs, mesuriers de vins & autres breuueurs & liqueurs : donné à Rouen, au mois d'Octobre, l'an mil cinq cens cinquante.	fucl. 199	quarantesept.	fucl. 21	Monnoyes.
			Edict & ordonnance, sur le fait des monnoyes, & ouuelle fabrication, poix, alloy & prix, ouuerture & iugement des boettes d'icelles, sur le reiglement, presentation, gages & charges des maistres particuliers, gages, ou uriers & autres officiers des monnoyes. Avec declaratiõ de l'establissement du lieu de l'ouuerture d'icelles. Et sur le reiglement & charge des changeurs, officiers, leurs apprentis, joyauiliers, afineurs, departeurs & batteurs d'or & d'argent: De la iustice & correction des fautes d'iceux, & de toutes officiers donné à Fontainebleau, le quatorzieme iour de Ianuier, l'an mil cinq cens quaranteneuf.	fucl. 41	
Liures ecclésiastiques.	Edict fait par le Roy treschrestien Henry, sur les liures censurez par la faculté de Theologie de Paris: donné à Fontainebleau l'viesime iour de Decembre, mil cinq cens quarantesept, & publié par l'ordonnance de la cour à Paris, le dixneuuesime iour dudict mois.	fucl. 12	Declarations & modifications, lesquelles la cour a ordonné estre mises sur les lettres patentes dicennes par le Roy le quatorzieme iour de laurier dernier passé: fait en parlement le treizieme iour de Fevrier, mil cinq cens quaranteneuf.	fucl. 45	Monnoyes.
Lutheriens.	Edict du Roy, sur le fait des iugemens des Lutheriens: Publié le peultrime iour de Decembre, l'an mil cinq cens quaranteneuf.	fucl. 36	Edict fait par le Roy Henry, contenant pouoir & iurisdiction aux preuosts des mareschaux de France, & presidiaux ordinaires, par prevention & concurrence, sans appel cõtre les voleurs, gouteurs de chemins, faulx, & faulx monnoyeurs: donné à Fontainebleau, le cinquieme iour de Fevrier, mil cinq cens quaranteneuf.	fucl. 11	Marcheues de France, peultriers ordinaires, vol leurs & faulx monnoyeurs.
Lutheriens.	Edict du Roy Henry, touchant la cognoissance & iugemens des proces des Lutheriens & heretiques appartenis à tous iuges Royaux & presidiaux: donné à Chasteaubriant, le vigiesime iour de Iuing, mil cinq cens cinquante & vi.	fucl. 67	Ordonnance faite par le Roy Henry, sur la monnoye rongnee: donnée à saint Germain en Laye, le dixieme iour de Iuing, mil cinq cens cinquante.	fucl. 16	Monnoye rongnee.
Lieutenans criminels.	Edict du Roy Henry, contenant la creation & erection des lieutenans criminels, es sieges presidiaux, donné au Camp pres deux Ponts au mois de May, mil cinq cens cinquante & deux.	fucl. 99	Ordonnance contenant le poix, prix & cours des monnoyes: semblable la forme des payemens de toutes debtes, rentes & rachats d'icelles, & des contrats qui se passeront d'oresenauant par les notaires, avec les despeses de ce faire & passer lesdicts cõtrats sinon que à sols & liures: publié à Paris, le huitiesime iour de Iuillet, mil cinq cens cinquante & vi.	fucl. 64	Monnoye, forme de payement.
L'ouocation des canons.	L'ouocation, & r'euoy do Roy, es sieges presidiaux des causes & matieres pendentes es parlemens, lesquelles sont des cas de l'edict de l'erection de didits sieges donné à Paris le troisieme iour de Fevrier, l'v mil cinq cens cinquante & trois.	fucl. 165	Le poix & prix de l'or & monnoyes.	fucl. 64	
Lieutenans criminels & officiers de la nouuelle creation.	Declaration que tous les lieutenans criminels & autres officiers portez par l'edict de la ouuelle creation se sont reuez prendre nouvelles promouions de leurdicts offices: donné à Fontainebleau le sixieme iour de Aputil, l'an mil cinq cens cinquante & trois.	fucl. 204	Le prix que les maistres des monnoyes & changeurs seront reuez de bailler au peuples, des especes d'or descriees, compris tous deschers de fonte & salaire de chages fait en la chambre des monnoyes, le huitiesime iour de Iuillet, l'an mil cinq cens cinquante & vi.	fucl. 65	Maistres des monnoyes & changeurs.
Lieutenant de robe courte.	Creation d'un lieutenant de robe courte & quatre archers sergens à chacun siege particulier Royal des baillifs, seneschaulx, preuosts ou iuges donné à Fontainebleau, au mois de Mars, l'an mil cinq cens cinquante & quatre.	fucl. 202	Esperes, poix & prix desdictes monnoyes criees.	fucl. 66	
			Edict du Roy, fait puisnaguers sur le fait des magazins à sel de ce Royaume: donné à Blois dernier iour de Decembre ledict an.	fucl. 91	Magazins à sel.
M.			Descri de certaines monnoyes blanches, faictes es pais de Loiraine, côté de Bourgoigne, & donné à Paris, en ladicte cour des monnoyes, le dixneuuesime iour d'Aoust, l'an mil cinq cens cinquante & trois.	fucl. 141	Monnoyes descriees.
Marcheues de France.	Extraict des registres de la iurisdiction de la chancellerie & marcheuee de France, à la table de matre au Palais à Paris: donné à Ennet le vingtieme iour de Iuing, l'v mil cinq cens quarantesept.	fucl. 4	Ordonnance du Roy, sur l'ordre & forme des monstres & payemens des bandes de cheuaux legiers estans de present, & qui seront à iij		Monstre de cheuaux legiers.
Meurtres & assassinemens.	Edict fait par le Roy, contre tous meurtres & assassinemens qui se commettent ioutnellement en ce Royaume: donné à saint Germain en Laye au mois de Iuillet, l'an mil cinq cens quarantesept.	fucl. 5			
Marcheues de France.	Extraict des registres de la chancellerie & marcheuee de France, à la table de matre au Palais à Paris: donné à Ennet, le vingtieme iour de Iuing, l'an mil cinq cens				

	cy apres la fouldre & ftrauce dudit feigneur donné à Fontainebleau, le douzeſme iour de Decembre, l'an mil cinq cens cinquanteſept. fueil. 146	mêſ des pauures, de la ville & faulxbourgs de Paris donné à ſainct Germain en Laye, le neuſieme iour de Iuillet l'an mil cinq cens quatanteſept. fueil. 1
Monnoyes.	Edict de la creation & eſtabliſſement de la monnoye des eſtues du Roy à Paris, & des officiers en icelle : donné à Compiegne, au mois de Iuillet, l'an mil cinq cens cinquanteſept. fueil. 157	Ordonnance & edict du Roy Henry, ſur les eſtats des prenoſts, maieurs, eſcheuins, & autres charges & eſtats des villes de France: donné à Fontainebleau au mois d'Octobre, l'an mil cinq cens quatanteſept. fueil. 11
Monnoyes & officiers d'icelles.	Edict du Roy, ſur le reglement de ſes monnoyes & officiers d'icelles: donné à Fontainebleau, le troiſieme iour de Mars, mil cinq cens cloquantequatre. fueil. 198	Lettres patentes du Roy Henry, par leſquelles eſt declaré le iour du payement de ſa gendarmerie: donné à ſainct Germain en Laye, le trezieme iour de Decembre, l'an mil cinq cens quaranteſuit. fueil. 18
	N.	Edict q̃ les preſidens & conſeillers, lieutenans generaux, & particuliers, et alſatz en autres ſemblables offices, ne ſeront ſubiects à l'examen donné à l'abbaye de Vauluſant, le vingthuitieſme iour d'April, l'an mil cinq cens quaranteſuit. fueil. 12
Nouzeſmes apoſtoliques.	Edict fait par le Roy Henry, touchant la reformation & eſtabliſſement des nouzeſmes apoſtoliques, donné à Fontainebleau au mois de Septembre, l'an mil cinq cens quatanteſept. fueil. 8	Edict du Roy, touchant le reglement des preuoſts & officiers des monnoyes de ce Royaume: publié en parlement le vingthueiſme iour de Novembre, mil cinq cens quaranteſuit. fueil. 21
	O.	Lettres patentes du Roy, ſur le fait de ſon papier terrier de ſes villes, preuoſté & vicomté de Paris: donné à Paris, le vingtcinqſieme iour de Novembre, l'an mil cinq cens quatanteſuit. fueil. 19
Or argent.	Les lettres patentes en forme d'edict perpetuel, faictes par le Roy Henry, auſquelles eſt deſſendu à routes perſonnes de quelque qualite ou condition qu'ils ſoyent, de ne transporter or ny argent monnoyé on à monnoyer, hors du Royaume: nonobſt toutes permiſſions bullees & expedies cy deuant au contraire, ſoyent generales ou particulieres: donnees à ſainct Germain en Laye & à Lyon, l'ao mil cinq cens quaranteſuit. fueil. 19	Edict du Roy, ſur la reformation de ceulx qui abuſent du nom & eſtat de procureurs en cours & iuriſdiction de ce Royaume: donné à Paris, le vingthueiſme iour de Iuing l'an mil cinq cens quatanteſuit. fueil. 41
Offices ſupprimés de la cour de parlement de Paris.	Edict de la ſuppreſſion des offices de la cour de parlement de Paris, juſques au nombre ancien: publié en la dicte cour le vingthueiſme iour d'Aouſt, mil cinq cens quaranteſept. fueil. 12	Edict fait par le Roy, ſur l'ordre & forme du payement de ſa gendarmerie: donné à Fontainebleau, au mois de Mars, l'ao mil cinq cens quatanteſuit. fueil. 30
Officiers de quart & demy quart de ſel.	Edict du Roy Henry, ſur la nouvelle creation & erection, en tiltre d'office formé des receueurs, cotreſcolleurs, & autres officiers commiz à la recepte, cotreſcolle & adminiſtration des deniers du quart & demy de ſel: donné à Reims, au mois d'Octobre, mil cinq cens cinquanteſuit. fueil. 101	Les eſpecies de la pluſgrand partie des pieces deſcrites par la ſuſdicte ordonnance. fueil. 65
Office de receueur general.	Erection de l'office du receueur general de tous les exploitz & amendes tant de la cour de parlement que de tous les ſieges preſidiaux eſtans du reſort d'icelle: donné à Reims, au mois d'Octobre, mil cinq cens cinquanteſuit. fueil. 111	Ordonnance nouvelle faictte par la cour de parlement, ſur le fait de la police de la ville & faulxbourgs de Paris, par le commandement expres du Roy noſtre ſire: publié à ſon de trompe par les cartefours & ville de Paris, le deuzieme iour de Decembre, mil cinq cens cinquante & vii. fueil. 90
Ormes.	Lettres patentes & miſiſins du Roy Henry, ſur le fait de planter Ormes en voiries & grâds chemins: donné à Paris, le dix neuſieme iour de Ianuier, l'an mil cinq cens cinquanteſuit. fueil. 120	Edict & ordonnance du Roy Henry, ſur les offices de payeurs des compagnies & gendarmes des ordonnances: donné à Reims, au mois d'Octobre, mil cinq cens cinquanteſuit. fueil. 107
Offices communiſtables natiſ.	Edict du Roy des offices comptables alternatiſ: donné à Paris, au mois d'Octobre, l'an mil cinq cens cinquantequatre. fueil. 180	Declaration du Roy, ſur le iugement des proces poſſeſſoires quant aux cures eſtans en villes cloſes & murcudoné à Reims, le neuſieme iour de Mars, l'an mil cinq cens cinquante & vii. fueil. 123
	P.	Edict de la creation des offices de procureur du Roy es preuoſtes des villes eſquelles y a ſiege preſidial: donné à Villiers Coſtereſ au mois de Novembre, mil cinq cens cinquanteſuit. fueil. 141
Pauures à Paris.	Ordonnance nouvelle faictte par le Roy Henry, touchant la nourriture & entretene-	Edict du Roy, en forme de chartre contenant les priuileges, franchiſes & exception: don-

Preuoſts, maieurs, eſcheuins.

Payement de la gendarmerie.

Preſidens, conſeillers & beauiſ.

Preuoſts des monnoyes.

Papier terrier.

Procureurs deſes & ſolliciteurs.

Payement de gendarmerie.

Pieces deſcrites.

Police de Paris.

Payeurs de cobagnies.

Proces poſſeſſoires.

Procureur du Roy.

Priuileges des cotreſcolleurs.

TABLE.

	<p>net par ledict seigneur aux cōtetroilleurs tresoriers & payeurs des gens d'armes de ses ordonnances: donné à Fontainebleau, au mois de Ianuier, mil cinq cens cinquante-trois. fueil. 169</p> <p>Ordonnance de la cour de parlement pour le reglement des procureurs en icelle prononcé en icelle, le vingt & vniemesme iour de Fevrier, l'an mil cinq cens cinquantequatre. fueil. 192</p> <p>Privilège des libraires lures de l'université de Paris.</p> <p>Privilège des officiers domestiques de la maison du Roy.</p>	<p>Rentes par contrats d'emphyteose.</p> <p>Reglement des prouosts baillifs & seneschaux.</p> <p>Renoyaux généraux des monnoyes.</p> <p>Reglement des orfèvres & affineurs.</p> <p>Reglement du scei de la chancellerie de France.</p>
	<p>Quatre</p> <p>Edict du Roy, sur la creation & erection des quatre vingts secretaires Royaux, oultre le nombre ancien, donné à Paris, au mois de Novembre, l'an mil cinq cens cinquantequatre. fueil. 181</p>	
	<p>R.</p> <p>Rachapts.</p> <p>Receueurs des deniers de creue de gages, & soulde.</p> <p>Receueurs des aides.</p> <p>Rachapts, des cens & rentes fonciers.</p> <p>Receueurs généraux des finances.</p> <p>Rachapts des rentes.</p>	<p>Edict par le Roy, sur le rachapt des rentes foncieres & autres droicts & deuoirs seigneuriaux constituez sur les maisons des villes & faulxbourgs de ce Royaume: donné à saint Germain en Laye, au mois de May, mil cinq cens cinquante-trois. fueil. 150</p> <p>Edict du Roy, sur la creation des receueurs des deniers de la creue des gages & soulde de la gendarmerie: donné à Compiegne au mois de Iuillet, l'an mil cinq cens cinquante-trois. fueil. 139</p> <p>Edict fait par le Roy, sur la creation des nouueaux receueurs des aides, tailles & equivalents: donné à Villiers Cofterrefts, au mois d'Octobre, mil cinq cens cinquante-trois. fueil. 145</p> <p>Seconde prorogation de terme de fix mois octroyé pour le rachapt des cens & rentes foncieres pour les maisons des villes & faulxbourgs de ce Royaume: donné à Villiers Cofterrefts, le septiesme iour de Septembre, mil cinq cens cinquante-trois. fueil. 163</p> <p>Edict du Roy, sur la creation des dixsept receueurs généraux de ses finances oultre & par dessus les dixsept anciens: donné à Orléans, au mois d'Aoust, l'an mil cinq cens cinquante-trois. fueil. 170</p> <p>Seconde declaration du Roy, sur le rachapt des rentes constituez sur les maisons, &c. donné à Fontainebleau, le septiesme iour de Ianuier, l'an mil cinq cens cinquante-trois. fueil. 174</p>
	<p>Declaration du Roy contenant que par son edict de rachapt des cens & rentes creez par contrats d'emphyteose: donné à Orléans, le vingtseptiesme iour de May, mil cinq cens cinquantequatre. fueil. 173</p> <p>Declaration du Roy, sur le reglement des prouosts, baillifs & seneschaux, & autres iuges presidiaux: donné à Laon, le dixseptiesme iour de Iung, l'an mil cinq cens cinquantequatre. fueil. 178</p> <p>Lettres patées du Roy, cōtenuant enocation & réuoy en la cour des genéraux des monnoyes pour toutes les caules & matieres estans de la iurisdiction de ladicte cour, &c. donné à Fontainebleau, le troisieme iour de Mars, mil cinq cens cinquantequatre. fueil. 194</p> <p>Edict du Roy, sur la reformation, reduction & reglement des orfèvres, joyauillers, affineurs, &c. donné à Fontainebleau, au mois de Mars, l'an mil cinq cens cinquantequatre. fueil. 196</p> <p>Lettres patées en forme d'edict pour la chancellerie de France, touchant le reglement du scei donné à saint Germain en Laye, au mois de May, l'an mil cinq cens cinquante-trois, fueil. 127</p>	
	<p>S.</p> <p>Edict du Roy, sur les charges & conditions sous lesquelles le Roy entend le fournillement des greniers & chambres à sel: fait au conseil du Roy tenu à Fontainebleau le quatriemesme iour de Ianuier, mil cinq cens quarantesept. fueil. 11</p> <p>Edict fait de l'ordonnance verbale du Roy Héry, de se iurer Dieu: publié à saint Germain en Laye, le cinquieme iour d'April, l'an mil cinq cens quaranteix, auant pasques. fueil. 13</p> <p>Edict du Roy, contenant abrogation, ampliation, correction & modification d'aucuns articles desdictes ordonnances faictes par le feu Roy, en l'an mil cinq cens trente-neuf avec l'arrest de la cour de parlement declaratif du dernier article contenu audict edict: donné à Fontainebleau, au mois de Fevrier, mil cinq cens quarante-neuf. fueil. 49</p> <p>Ampliation de l'edict de la creation des conseillers, magistrats & iuges presidiaux avec l'establissement de leurs sieges & ressorts: donné à Reims, au mois de Mars, mil cinq cens cinquante & vn. fueil. 81</p> <p>Edict du Roy, sur le fait de l'arrest & liquidation du droit du sel: donné à Villiers Cofterrefts, le vingtcinquiesme iour de Fevrier, mil cinq cens cinquante & vn. fueil. 116</p> <p>Lettres patées & commission du Roy, pour l'execution de l'edict cy dessus donné à Fontenay, le vingt huitiesme iour de Fevrier, l'an mil cinq cens cinquante-trois. fueil. 128</p> <p>Lettres de cōtraite de la reddition du quart & demy de sel fait par le Roy avec les estats du pais de Guyenne & autres contribuables</p>	<p>Sel.</p> <p>Sermes detestables.</p> <p>Sur le fait de la justice.</p> <p>Sieges presidiaux.</p> <p>Sel.</p> <p>Sel.</p>

TABLE.

	ou sentans profit & commodité de l'abolition d'iceluy: donné à Fontainebleau au mois de Decembre, l'an mil cinq cens cinquante trois. fueil. 151	
Saillies des maisons de Paris.	Lettres parentes du Roy, rouchant les bastimens qui sont hors des alignemens & saillies estans en la ville de Paris, &c. donné à Compiègne le quatorzième iour de May, mil cinq cens cinquante quatre. fueil. 174	
Suppression des preuosts des maréchaux provinciaux.	Edict du Roy de la suppression des preuosts des maréchaux provinciaux, & creation de lieutenans criminels donné à Paris, au mois de Nouembre, mil cinq cens cinquante quatre. fueil. 181	
Souveraineté des généraux des monnoyes.	Arrêt donné par le Roy en son privé conseil pour la souveraineté & iurisdiction de la cour des généraux des monnoyes à Paris: donné à saint Germain en Laye, le cinquiesme iour de Septembre, l'an mil cinq cens cinquante cinq. fueil. 189	
T.		
Tresoriers generaux des finances.	Edict du Roy Héry, sur la nouvelle creation & reglemēt des tresoriers generaux de les finances tant ordinaires qu'extraordinaires donné à Blois, au mois de Ianuier, l'an mil cinq cens cinquante & vn. fueil. 93	
Tresoriers & generaux des finances.	Edict du Roy, contenant l'augmentation des pouuoirs des tresoriers & generaux des finances: donné à Valliers Coëterers, au mois de Septembre, mil cinq cens cinquante-	
	deux.	fueil. 114
	Edict du Roy, de la creation en offices de tresoreries & receptes alternatiues, du payement des cheuaux legiers, tresoriers des marines, &c. recueurs & payeurs des ruries, &c. Et des commiz à tenir le compte, & faire le payement des reparations & fortifications, &c. donné à Fontainebleau, au mois de Decembre, l'an mil cinq cens cinquante trois. fueil. 155	Tresoreries & receptes alternatiues
V.		
	Ordonnance faite par le Roy, sur le fait de la gendarmerie, viures & munitions d'icelle faite le premier iour de Decembre, mil cinq cens quarante neuf. fueil. 10	Viures & munitions de gendarmerie.
	Ordonnance faite par le Roy nostre sire, sur l'ordre qu'il veult & entend d'ores en uant estre tenu, gardé & obseruer pour le soulagement & de charge de son peuple, à la distribution des fournitures des viures de la gendarmerie: fait à Vauluy l'an le vingt septiesme iour d'Apuril, l'an mil cinq cens quarante. fueil. 18	Viures de gendarmerie
	Lettres parentes du Roy, de l'exemption, franchises, & libertez données aux marchans menans viures au camp dudit seigneur: donné à saint Germain en Laye le vingtiesme iour de Iuing, l'an mil cinq cens cinquante trois. fueil. 137	Vinandiers du camp.



Les ordonnances & edicts du Roy

HENRY, DEUXIESME DE CE NOM.

EDICT FAICT DE L'ORDONNANCE VER- bale du Roy Henry,

De par le Roy, & le preuost de son hostel.



N fait inhibitiōs & defences à toutes personnes de quelque estat, qualité ou condition qu'ils soyent, de regnier, malgreer & despiter, blasphemer, & faire autres vilains & detestables sermens cōtre l'honneur de Dieu, & de sa treslacree mere, & de tous les saincts & saintes de Paradis: Sur peine, c'est à sçauoir, d'estre condemnez pour la premiere fois, en amende pecuniaire à la discretion de iustice, à appliquer la tierce partie au Roy, l'autre à la fabrique de l'eglise, & l'autre au denonciateur & accusateur. Et pour la seconde, tierce & quarte fois, en amendes pecuniaires, qui serōt doubles, triples, & quadruples. Et pour la cinquieme fois estre mis au carquan pour y demourer depuis huit heures du matio iusques à voe heure apres midy, subiects à toute vilénie & opprobres, que chacun leur voudra impropeter. Et si seroat en oultre condemnez en amendes à l'arbitrage de iustice.

Blasphemer
mis au
carquan.

Et pour la sixiesme fois seroat menez, & miz au pillory, & làauront la leure de dessus couppee de vo fer chault, de sorte que les deots leur apperont.

Et pour la septiesme fois menez & touroez audict pillory, & auroot la leure de dessous couppee dudit fer chault. Et ou il aduendra que de rechef ils commettront lesdicts iuremens & delicts, ils auront la langue coupee toutius.

Et à fin que lesdicts delicts ne foyent teuz & celez, est expressement enioiōt à tous ceulx qui orront dire & proferer tels blasphemés & vilains sermeos, de veoir dire & rapporter à iustice dedaos viogt quatre heures apres, sur peine de soixante sols parisis d'amende.

Peine à
ceulx qui
n'accu-
rent les
blasph-
mateurs.
Publica-
tion.

Publié par les carrefours de ce lieu faioit Germain en Laye, le Roy y estât, à soo detrope, par moy maistre Richard, notaire Royal, & greffier de l'hostel du Roy, en presence de nosdicts de Buroat, procureur du Roy nostre sire, en ladite preuosté, & archiers d'icelle preuosté, le mardy cinqiesme iour d'Apuril, mil cinq cens quarantefix auat Pasques. Aioisigné, Richard.

ORDONNANCES DV ROY NOSTRE SIRE, SVR les finances, mil cinq cens quarantefix.



EN R Y, par la grace de Dieu, Roy de Fraoce, à tous ceulx qui ces presentes lettres verront, salut. Comme des l'annee mil cinq cens tretevn, feu nostre trescher Seigneur & pere, voulaoit establir quelque bon ordre au faict des finances, eust statué, voulu & ordooné, que tous & chacuns ooz deniers, tant ordinaires qu'extraordinaires, fussent dellors en auant apportez en l'une des tours de nostre chasteau du Loure: Et en la presence de certains commissaires qui seroyent sur ce ordonnez, receuz par le tresorier de nostre espargne, ou son commis, enfermez & miz es coffres à cest effect destioez, pour apres estre par noz mādemens patens distribuez en present desdicts commissaires: Ce qui auroit esté faict par aucun tēps. Et iusques à ce que suruenans les guerres qu'il a eues, pour lesquelles luy a esté souuent requiz & necessaire recouurer & distribuer des deniers en telle precipitatio qu'il ne luy a esté possible cōtinuer cest ordre: Lequel de present les choses reduictes en bonne paix, graces à nostre Seigneur, delirierioos reprendre & remettre sus. Et aux commissaires que là establirioos de nouveau & semblablement aux tresoriers de France, geoeraulx de noz finances, tresoriers de nostre espargne: receueurs generaulx, & autres noz officiers qu'il appartient, iostituer & prescrire la forme que nous entēdions estre d'oresenauāt obseruee & gardee, tant à l'administratio qu'au maniment, recepte & distributio desdictes finances: en maniere que chacun sçachant, & faiaut ee qui appartient à son estat & office, voe charge ne cōfonde l'autre: & que ooz finances foyent receues & distribues au temps, & ainsi que noz affaires le requerront. Et pour ceste cause, nous auons sur ce statué & ordonné de nouveau les choses qui ensuyuent.

Et premierement.

Qu'à commēcer du iour de la publication de ces presentes, tous & chacuns les deniers de oostre dōmaine, tailles, aides, gabelles, equiuales, & autres noz deniers, tāt ordinaires, que extra ordinaires,

AAA

Ordonnance du Roy Henry,

charges ordinaires & accoustumées deduictes, que recoyuent de present noz receueurs generaux, seront, tant du present quartier d'Apreuil, qu'autres quartiers & années ensuyuans, ensemble tous restes à tous deux du passé, apportez par noz receueurs generaux en nostre chasteau du Louure à Paris. Excepté les deniers de noz finances extraordinaires, & parties casuelles qui se recoyuent lez nous par le receueur general d'icelles. Et ceulx qui seront baillez en assignation, & leuez par les mandemens portans quittances du tresorier de nostre espargne, sur lesdictes receptes generales, ainsi que par nous & noz mandemens patens sera ordonné: lesquelz deniers d'assignation, lesdicts receueurs generaux chacun en sa charge payeront sur les lieux, esquelz sont establies lesdictes receptes generales, pour obuier aux fraiz du port des deniers, iusques à nostre dict chasteau du Louure:

Que par nous seront preposez & establiz certains bons personnages, gens experimentez, & gens de bien, en la presence desquelz, ou des trois d'eulx, en l'absence des autres, lesdicts receueurs generaux, ou leurs commis & clerks, les deliureront au tresorier de nostre espargne, ou son commis audit Louure: Qui leur en baillera pour leur acquit, les quittances dudit tresorier de nostre espargne, conteroollées & entegistrees, comme sera dict cy apres. Et à mesure qu'ils seront receuz par ledit tresorier de l'espargne, ou son commis: seront en presence que dessus, enfermez es coffres à ce ordonnez. Dont lesdicts commissaires & tresorier de l'espargne, ou son commis, porteront les clefs, ainsi que fait à esté cy deuant.

Que semblablement seront par nous establiz, deux bons personnages experimentez pour cōtrerooller la recepte & despée des deniers, que receura ledit tresorier de nostre espargne, dont l'un d'iceulx sera residée en nostre ville de Paris: Et sera registre de la recepte & despée, qui se fera par ledit tresorier de nostre espargne, audit chasteau du Louure: Et cōtreroollera & signera au doz toutes quittances que baillera ledit tresorier de l'espargne aux receueurs generaux, & autres qui appoieront les deniers de noz finances. Et l'autre sera & residera ordinairement à la suite de nostre cour, le quel aussi sera registre de tous deniers de recepte & despée qui se fera lez nous par ledit tresorier de nostre espargne, & conteroollera, & signera au doz toutes les quittances que pour ce faire baillera ledit tresorier de nostre espargne. Et semblablement les mandemens portans quittances, que baillera ledit tresorier de nostre espargne, pour les assignations des parties qu'ordonnerons estre payees par les receueurs generaux de noz finances, sur les lieux esquelz sont establies lesdictes receptes generales pour euiteraux fraiz: lesquelles quittances ne serot valables ne receuables en la chābre des cōptes, en l'acquit des receueurs generaux, si nō qu'elles soyēt cōtreroollées & signées ainsi que dessus est dict.

Arriuez à Paris les clerks & cōmis des receueurs generaux qui apporterot nosdicts deniers, ils seront tenez eulx presenter des le iour de leur arriuee ausdicts commissaires, avec un estat & bordereau contenant les especes en quoy ils auront apporté iceulx deniers, lequel bordereau sera signé & certifié du receueur general ou son principal cōmis, au lieu estably à ladiete recepte generale, contenant certification du iour de leur parcement pour apporter lesdicts deniers. Et en la quittance que ledit tresorier de l'espargne leur en baillera, seront notammēt spécifiées & declarees les especes de or & d'argent, le nombre & prix d'icelles contenuz audit bordereau.

Item, & ausquelz clerks apportans noz deniers, nous voulons que par lesdicts commissaires, ou l'un d'eulx, soit faite taxatiō de leurs iournées, port, & voicture d'iceulx deniers à chacune fois qu'ils les apporterot ainsi qu'ils verront estre à faire par raison, ayans regard aux fraiz dudit apport, au temps qu'ils seront partiz & arriuez, à la distance des lieux & à leurs diligences, desquelles taxations ils seront faire registre par ledit cōtreroollleur, apportat lesquelles par lesdicts receueurs, & quittance de leursdicts clerks, les sommes qui leur auront esté taxées, seront allowees en leurs comptes. Et neantmoins ou lesdicts commissaires trouueroyent que lesdicts clerks eussent cōmis negligēce notable au fait de l'apport desdicts deniers, en facent ou facent faire la punition, telle qu'il appartiendra selon noz ordonnances. Et oultre, les priuent du salaire & taxe de leur voyage.

Et defendōs par ces presentes à nosdicts receueurs generaux & particuliers, leurs clerks & cōmis, qu'ils ne recoyuent ne apportēt aucunes especes d'or & d'argēt, qui n'aient couts & mise par noz ordonnances, n' à plus hault prix, que celui déclaré en icelles, chāgent ou billōnēt noz deniers en quelque maniere que ce soit, sur peine de priuatiō de leurs offices, punitiō corporelle, & amēde arbitraire: & si d'auenture, on par incōuenient, se trouuoyēt aucunes mōnoyes d'or ou d'argēt de fabrication nouuelle, qui n'ayent cours par nosdictes ordonnances, lesquelles esdicts cas ne voulons estre receues, lesdicts commissaires manderont vers eulx les generaux de noz mōnoyes, & les leur monstrent, leur enioignant par nous qu'il n'empeschent le cours & mises, facent les essais. Et pouruoyent ademeurant, selon qu'il leur est mandé par nosdictes ordonnances, faites sur le fait de nos mōnoyes.

Et en sēblable, ils trouuēt entre noz mōnoyes, d'or ou d'argēt, aucunes pieces visiblement rōgnees, ou autres faulces, au iudice de no^s, & de la chose publiq^e de nostre Royaume, en aduertirōt lesdicts generaux de noz mōnoyes, à fin d'y pourueoir selō le deu de leurs offices & lesdictes ordonnances, & de

Delioran
ce de l'ind
ces.

Despée
des de
niers.

Taxatiō
des iour
nées.

Especes
d'or &
d'argēt.

rouit ce que leſdits cōmiſſaires du Loure auront ſur ce fait, ordōné & enioinēt auſdits generaux des monoyes, ſeront faire regiſtre par ledit cōtreroolleur, pour y auoir recours, quād beſoing ſera.

Et quant à la diſtribution de noz finances, elle ſe ſera par noz mādemens patens, ainſi qu'il eſtoit accouſtūmé cy deuant au Loure, & en preſence deſdits cōmiſſaires, & cōtreroolleur, lequel en tiendra regiſtre de deſpēce, ſeparee par chapitres, ſelon l'ordre du compte du treſorier de noſtre eſpargne, rendu en la chambre de noz comptes, contenans les noms & cauſes, pour leſquelles les parties auront eſté ordonnees, & les dates des quittance, pour ce bailler audit treſorier de noſtre eſpargne, ou ſon commis, les eſpeces, en quoy ſeront faitz les payemens, le nombre & prix d'icelles, lequel regiſtre ſera ſur ce chacun article paraphé dudit cōtreroolleur.

Et pour le regard de noz finances extraordinaires & parties caſuelles, que nous voulōs eſtre baillees lez nous, par le receueur general d'icelles, au treſorier de noſtre eſpargne: ledit treſorier de noſtre eſpargne luy en baillera quittance, declarant & ſpecifiant par icelles les eſpeces en quoy il les aura receues, le nombre & prix d'icelles, pour eſtre par iceluy treſorier de l'eſpargne, diſtribuees aupres de noſtre perſonne, ainſi que par nous luy ſera ordonné.

Et là où leſdites finances extraordinaires ne pourroyent ſatisfaire du tout aux fraiz & deſpēces qu'il conuientiendrait payer lez nous, nous arbitrerons de mois en mois, ou de quartier en quartier, quels deniers nous ſault d'auantage: & ſelon ce, ſera par nous mandé aux receueurs generaux, plus prochains du lieu où nous ſerōs, les enuoyer audit treſorier de noſtre eſpargne, qui leur en baillera les quittances, deſclairant & ſpecifiant par icelles, les eſpeces, nombre & prix d'icelles, comme deſſus: Leſquelles quittances ſeront auſſi cōtreroollees par le cōtreroolleur de noſtre eſpargne, qui ſera à la ſuite de noſtre cour: & outre ce, baillera auſdits clerks le treſorier de noſtre eſpargne, & en ſon abſence ſon commis, qui ſera à la ſuite de noſtre dite cour, certification ſignée de la main, cōtenant la ſomme qu'ils luy auront apportee, les eſpeces & nombres d'icelles, le iour de leur arriuee, & la date de la quittance pour ce baillee de l'eſpargne: laquelle certification, le receueur general de la charge dōt ſerōt prouenez les deniers, au prochain voyage qu'il ſera faire au Loure, par leſdits clerks, ou autres, pour port de deniers, il enuoiſera aux cōmiſſaires dudit Loure, leſquels ſur icelles ſerōt la taxe dudit voyage fait en cour, ainſi qu'ils verront eſtre à faire par raiſon.

Et quant auſdits aſſignations par mandement, portant quittances du treſorier de noſtre eſpargne auſdits receueurs generaux, nous voulons que ce ſoit pour tous les officiers comptables de noſtre maiſon & autres: qui moyennāt leurs gages, ſont tenez faire & porter les fraiz du recouremēt de leurs aſſignations, euitant par ce moyen la deſpence que ſans propos nous payerions, à les ſairo apporter au chāſſel du Loure, où lez nous.

Et qu'à la fourniture & reception des deniers deſdites aſſignations, celuy qui les baillera, & celuy qui les receura, ſignent l'un à l'autre bordereaux, des eſpeces d'or ou monnoye, nombre & prix, qu'ils les auront reſpectiuelement deliurees & receues, declarant à la fin deſdits bordereaux au deſſus de leur ſignature, la ſomme & date de la quittance qui en aura eſté fournie: leſquels bordereaux leſdits comptables reſpectiuelement apporteront ſur leurs comptes.

Item, & quand nous aduiferons faire mettre en reſerue aucuns deniers en autres coffres fermās à quatre clefs diſſerētes, dont nous garderōs l'une deuers nous: Et les autres particulièrement auons de parries, & la garde d'icelles cōmiſes à aucuns noz eſpecials ſeruiteurs auſſi lez nous, nous manderons par noz patentes auſdits cōmiſſaires, ce qu'il nous plaira y eſtre mis en leur preſence par les grilles qui ſont au deſſus, dont le couuercle ferme à deux clefs, leſquels deux deſdits cōmiſſaires porteront & garderont: & lors de ce qui aura eſté mis eſdits coffres de reſerue, iceux cōmiſſaires, ou les trois d'eulx à ce preſens, enſemble ledit cōtreroolleur bailleront audit treſorier de l'eſpargne, certification ſignée de leurs mains: rapportant laquelle avec leſdites patentes, la ſomme qui aura eſté miſe eſdits coffres, ſera allouee es comptes dudit treſorier, tout ainſi que ſ'il les auoit deliurez comptant en nos mains.

Et enioignons au treſorier de noſtre eſpargne qu'au ſaict de la recepte & diſtribution de noſdits deniers eſdits coffres du Loure, il commette clerks, gens de bien, diligens, eongnoiſſans les eſpeces de noz monnoyes, ſçauans, & experimentez à compter, receuoir & diſtribuer deniers, en maniere que par leur ſaulte, ignorance & negligence nous ne puiſſions en ce, porter aucune perte ou domage: & que les clerks des receueurs generaux, qui apporteront noſdits deniers, & ceulx qui en deburont recouurer audit Loure, n'y facent plus grand ſejour qu'il appartient.

Que pour la garde du Loure, & de la tour & coffres, ou reposerōt noſdits deniers, ſerōt eōme il a eſté par cy deuant commis, deux archers de noſtre garde, leſquels les Capitaines de noſdites gardes nommerōt ſeurs & ſeables, qui ſeruirōt par quartiers ou annees, ainſi q̄ nous aduiferōs pour le mieulx.

Et à ce que noſdits receueurs generaux ne ſe puiſſent excuſer ſur les receueurs particuliers, gre-netiers, ſermiers, & autres officiers de recepte, de ne leur auoir porté entierement les deniers d'icel-

Ordonnance du Roy Henry,

les chacun quartier : Voulons que d'oresenauant iceulx receueurs generaulx, les fassent recouurer à noz despens, de noz officiers de recepte particuliere, aux termes, & ainsi qu'ils nous seront deuz par les roolles exequutoires, & contrainctes, & suyuant les quidances, qu'à ceste fin en expedieront lesdits receueurs generaulx sous leurs seings & seals, auxquels nous donnons pouuoir de ce faire.

Et à noz huisiers ou sergens, de faire les executions, mandant à tous noz iusticiers, officiers & subiects, en ce faisant leur estre obey: Non obstant oppositions ou appellations quelconques, & sans preiudice d'icelles, pour lesquelles ne voulons estre différé en aucune maniere. Et defendôs ausdits receueurs generaulx, sur peine de perdition de leurs offices, qu'ils n'expedient aucuns exequutoires sur lesdits receueurs particuliers, pour plus grandes sommes, que celles dont iceulx receueurs generaulx seront chargez faire le recouurement.

Et pource qu'il y a aucuns noz receueurs detaillés en Poictou, lesquels en les pouruoyât de leurs offices, lôt tenuz apporter à leurs despés, aux receptes generales, les deniers d'icelles receptes, cela se continuera iusques à ce que par nous autrement en soit ordonné: & là ou lesdits receueurs particuliers de Poictou, tenuz & obligez, par la maniere que dict est, serôt faulte d'apporter lesdits deniers aux iours & termes qui sont tenuz, lesdits receueurs generaulx leueront incotinēt leurs exequutoires à l'encontre d'eulx, & y enuoyerôt aux despés desdits receueurs particuliers de Poictou, & neantmoins sera pcedé cōtre eulx, pour raison de la retardatiō de noz deniers, par la rigueur de noz ordonnances.

Ausi à fin que plus commodement nous puissons estre subuenuz & aidez de noz deniers, en espees & effectz que nosdits affaires le requerront, & que pour ce faire, ne nous soit besoing faire acheter d'or, & autre despence, que lon peut bien euitier: voulons qu'à la deliurance & payemens qui se feront audict Loure, nosdits commissaires ayent l'œil, & prennent garde que les espees d'or, à noz coing & armes, nous soyent reseruees, ou le plus qu'on pourra, pour satisfaire, quand besoing sera, aux payemens des pensions que donnons aux estrangers, & autres parties qu'il conuiedra payer en or, & pour porter en poste.

Que venâs noz receueurs generaulx, à rendre leurs cōptes, chacun an du fait de leur charge, s'il reste aucune chose, à nous due par la fin d'iceulx, soit à cause de leurs receptes, ou à cause du quadruple, enquoy ils pourroyēt auoir esté condānez, suyuant la rigueur de nostre ordonnance, du premier de Mars, mil cinq cens quarātecinq: Nous voulons qu'ils le payent & delurent incotinēt, & sans autre delay, au tresorier de nostre espargne, ou son commis, audict Loure, par quittance dudit tresorier de l'espargne, en la presence, forme & maniere qu'il est cy dess^{us} déclaré, pour les autres deniers venâs desdictes receptes generales, & que d'iceulx restes, ensemble de tous autres cōptes qui serôt rédus en la chābre de noz cōptes, nostre procureur en icelle recouure les extraictz de quarner en quartier, departis par les charges ou ils serôt recourables, & les baille doubles, signez de sa main, ausdits commissaires du Loure: l'un pour demourer audict Loure, & l'autre pour par lesdits commissaires bailler ou enuoyer aux receueurs generaulx chacū quartier, pource q^e touchera le fait de sa charge à fin de recouurer les deniers, & les apporter audict Loure, desq^{ls} reites de cōptes, nostre dict procureur nous enuoyera pareillemēt & à nostre cōseil, semblables estats par chacun quartier.

Item, que de tous deniers extraordinaires, dōs, octroiz, subuētions, emprūs, & autres quelcōques, lesquels selō la necessitē de noz affaires pourrōs demāder à noz subiects, lesdits generaulx ayâs la cōgnoissance, veillent & trauaillēt à les faire venir ens, scachēt & entēdent avec lesdits receueurs & generaulx, les nonvaleurs, & aucunes en y a, tiennent la main, pouruoyēt, & donnent ordre qu'ils soyēt leuez & receuz aux termes, & ainsi qu'ils nous serôt deuz, en maniere que toutes fois & quantes que leur en demanderons, ils nous puissent certainemēt respondre & bailler estat, de tout ce qui aura esté receu, & restera à recouurer, & des causes pour lesquelles ils n'aura esté receu, & à ceste fin en recouurerōt du tresorier de nostre espargne les departemens qui ont esté & seront sur ce faits.

Item, voulons que les tresoriers de France & generaulx de noz finances, des le commencement de l'annee, enuoyent à nostre conseil, commissaires du Loure, tresorier de nostre espargne, & aux receueurs generaulx de nosdites finances, leurs estats, par estimation de leurs charges, au pluspres de la veritē qu'ils pourront, de si bonne heure que lesdits receueurs generaulx, ayent temps suffisant pour recouurer noz deniers par les termes & quartiers qu'ils nous font deuz, & en la fin de l'annee, les estats de leurs charges au vray. Et neantmoins à nescire que lesdits tresoriers de France seront, comme ils seront tenuz, les estats particuliers des receueurs de leurs charges, s'ils y trouuent aucuns restes ou plusualeurs à nous deuz, en feront brieufs estats, que ils enuoyeront incotinēt en nostre dict conseil, commissaires du Loure, tresorier de nostre espargne, & receueurs generaulx respectiuement. Et quant ausdits generaulx, pour le regard des aides, gabelles, imposition foraine, & autres deniers incertains, combien que lesdits generaulx en ayent des le commencement de l'annee baillé les estats par estimation: neantmoins ils ne laisseront d'en enuoyer en nostre conseil priuē, commissaires du Loure, tresorier de nostre

Receueurs de tailles.

Espees d'or serōt reseruees.

Et Nostres
seigniers

espargne, & à noz receueurs generaux les estats au vray par les quartiers, esquels y aura plusvaleur, sans le faire porter quartier sur autre: à fin que plus certainemēt & par chacū quartier nous puisſiōs auoir congnoissance de noz finances, enioignant bien exprellēmēt ausdits treforiers & generaux, qu'ils soyent diligens à fournir lesdits estats, ainsi & par la maniere que dict est, sur peine de nous respondre de l'interet, que nous en pourriōs porter & encourir: Et à fin que si faulte y a, nous puisſiōs ſçauoir dont elle prouuendra: voulons que lesdits treforiers, & generaux, chacun en son endroīt prennent ou ſacent prendre recepiſſe de tous les estats, qu'ils auront ainsi baillee ou enuoyez ausdits receueurs generaux, notamment contenant le iour de la deliurance d'iceulx, lequel ils coteront à la fin de ſemblables estats, qu'ils enuoyeront en noſtre dict conseil, commissaires du Louure & treforier de noſtre dict espargne, pour ſçauoir ſi lesdits generaux, auront fait leurs diligences en temps deu, & les charges par lesdits commissaires du Louure, de la recepte de noſdits deniers, en quartiers esquels ils les auront deu recouurer.

Item, que par chacun quartier le treforier de noſtre espargne, baillera à noſtre dict conseil deux estats ſignez de ſa main: l'un de ce qu'il aura receu & distribue au bureau du Louure, & l'autre de ce qu'il aura receu & distribue lez nous, le tout par chapitres diſtincts & ſeparez, ſuyuant l'ordre de ſes comptes, ſans obmettre les dattes de ſes quittances par luy baillees aux receueurs generaux & autres des ſommes par luy receues, & les dattes des quittances des payemens contenuz en ſa deſpence, enſemble vn autre estat du payement que luy auront deu faire les receueurs generaux chacun en ſa charge, & de ce qui reſtera par eulx deu d'iceluy quartier.

Et autant en enuoyera audit commissaire du Louure: Et ſi ledit treforier de noſtre espargne, voit & congnoiſt, tant par la recepte qui ſe fera au Louure, donz ſon commis illec l'aduertira ordinairement, & baillera ou enuoyera l'estat à fin de chacun quartier, qu'aussi par ce qu'il en aura receu de noz deniers lez nous, & par les aſſignatiōs qui ſeront par luy faictes ſur lesdites receptes generales, qu'aucuns de noz receueurs generaux tardent & reculēt à luy apporter les deniers de leurs charges d'aucun quartier paſſe iuſques à ce qu'ils ſoyent entrez en la recepte du quartier enſuyuant, telle ment que par verſimilitude ſon puiſſe iuger qu'ils ſ'aident en leurs affaires prieuez de noz deniers, acquiſtant du quartier courant ce qu'il doiuent du quartier paſſe, au danger qu'à la fin ils demeurent en grand reſte enuers nous: ledit treforier de l'espargne nous en aduertira de bonne heure, & les gens de noſtre conseil, pour y eſtre par nous pourueu, ainsi qu'il appartiendra.

Et à fin que par chacun quartier de l'annee, lesdits commissaires puiſſent entendre ſi le tout aura eſt apporté eſdits coffres du Louure, & ſi lesdits receueurs generaux ſous vmbre de leurs fraiz de recouuremēt, port & voicture de noz deniers, gaiges d'eulx & des treforiers & generaux chacun en ſa charge ne retiennent en leurs mains plus grans deniers qu'il n'appartiēt: Iceulx receueurs generaux ſeront tenoz enuoyer pareillemēt ausdits commissaires du Louure, à la fin de chacun quartier leur estat au vray d'iceluy quartier, contenant en recepte ce qu'ils auront deu receuoir, & dont ils ſeront chargez par les estats deſdits treforiers de France, & generaux des finances, y cōprenant ceulx deſdits plusvaleur, quand elles y eſcheront, & en deſpence ce qu'ils auront particuliere mēt fourny au treforier de noſtre espargne, les gages deſdits treforiers de France & generaux pour ledit quartier, les fraiz faictz pour le recouurement de noz deniers des receueurs particuliers, certifiez par le general de la charge, en laquelle ils auront eſt faictz, enſemble les fraiz du port des deniers audit Louure, & les noms la taxe par lesdits commissaires dudit Louure: Et ſi par lesdits estats reſte aucune choſe à nous deu, coteront lesdits receueurs generaux, & demeurez debiteurs dudit quartier, les diligences qu'ils auront ſur ce faictes, & les cauſes pour leſquelles lesdits deniers n'auront eſt receuz: leſquels estats nous voulons eſtre diligemment veuz, examinez, verifiez, & arreſtez par lesdits commissaires du Louure, tant ſur les estats par eſtimation, & au vray qu'ils auront deſdits treforiers de France, & generaux des finances, le regiſtre de la recepte faicte au Louure par ledit treforier de l'espargne, autre regiſtre tenu audit Louure des raxatiōs faictes par eulx pour l'apport & voicture des deniers audit Louure l'estat du treforier de noſtre espargne, des deniers receuz lez nous aſſigne par mandemens patens & regiſtre & contre roolle ſur ce faict, lequel regiſtre ou contre roolle ou copie d'iceluy deu mēt collationnee, le contre roolle ſera tenu renuoyer à ceſte fin audit Louure de quartier en quartier, les certifications qu'auront baillees lesdits generaux du recouurement deſdits deniers, par les receptes particulieres, arreſtant la ſomme qui ſera à nous deu par la fin d'iceluy estat, afin d'entendre de quartier en quartier la diligence ou negligence deſdits receueurs generaux, & ſur ce pouruoir ainsi qu'il appartiendra.

Cetteſſe
faicte des
reſtes des
estats.

Et quant à l'aſſignation cy deuant faicte par ſeu noſtre dict ſire & pere, à noz cours ſouueraines ſur la creue de quinze hures pour muy de ſel, dont nous ne faiſons estat, & en deſſauk d'icelle ſur le reuenu des gabelles par les mains du treforier de noſtre espargne, nous n'entendons par ceſte ordonnance, preiudicier aux edicts ſur ce faictz cy deuant, mais que ſi ladiete creue ne peut ſuffire

Ordonnance du Roy Henry,

à leurs filz & assignations le surplus leur soit payé au Loure, sans ce qui leur soit besoing pour ce recouvrer autre acquit ne mandement de nous.

*Don
faict par
le Roy,
quand se-
roit paya-
bles.*

Item, voulons que suivant les ordonnances faictes par feu nostre dict seigneur & Pere sur le faict des finances à Blois, le vingthuitiesme Decembre, mil cinq cens vingtrois: & celles depuis faictes sur l'establissement de nostres coffres du Loure à Rouen, le septiesme iour de Februrier, mil cinq cens trentevn, les dons qui seront par nous faictz en deniers comptans, excédans mil escus pour vne fois, ne soyent payables iusques à la fin, & dernier quartier de l'annee. Excepté toutesfoies ce que nous donnerons aux ambassadeurs & estrangers qui seront payables au temps, & selon les acquits qui se ront pour ce faictz & expediez.

Et à ce qu'au moyen de la garde de partie des clefs desdicts coffres, on ne puisse ou vueille dire lesdicts commissaires estre cōptables, ne subsidiairement responsables des deniers apportez audict Loure, ou autrement en quelque maniere que ce soit, ou puisse estre: Nous les auons de ce, entant que mestier seroit, deschargez & deschargeons leurs hoirs, successeurs & ayans cause à l'aduenir.

Aussi à cause qu'il pourroit aduenir, que le contreroolleur qui sera par nous estably avecques lesdicts commissaires du Loure, seroit aucunesfoies absent par maladie ou autre inconuenient ou empeschement notable: En ce cas nous voulons qu'ils puissent durant l'absence dudit contreroolleur, eulx aider de l'un des grefniers de la chambre de noz comptes ou auditeurs d'icelle, tel qu'ils auiroient pour les registres, contreroolles & despêches, que ledict contreroolleur seroit audict Loure, sans ledict inconuenient & empeschement, en maniere que pour ce nostre seruice ne soit aucunement retardé.

Item, voulons & ordonnons, que tous noz comptables, rendront leurs comptes en la chambre de noz comptes, dedans le temps, & sur les peines contenues en l'ordonnance dernièrement faicte en ce lieu de saint Germain en Laye, le premier iour de Mars, mil cinq cens quarantecinq: Enjoignons par ces presentes aux gens de noz comptes, tresoriers de France, generaulx de noz finances, & autres qu'il appartiendra icelle tenir, obseruer & garder en tous ses points & articles selon la forme & teneur.

*Fraiz
faictz au
Loure.*

Et pource que à l'execution des choses dessusdictes, il conuiendra faire audict Loure plusieurs menuz fraiz: comme pour achat de bois de chaufages, tapis verds, gectons, registres, papiers, parchemin, voyage, salaire de clerks qui seront les vidimus de ces presentes, copies d'eltars & autres escriptures qu'il conuiendra faire au long de l'annee pour noz affaires: Nous entendons que lesdicts menuz fraiz se facent par les ordonnances desdicts commissaires du Loure, signez de leurs mains, ou les deux d'eulx: Et payez par le tresorier de nostre espargne, iusques à la somme de mil liures tournois, chacun an, sitant se peuuent monter: dont se fera roolle en la fin de l'annee, signé desdicts commissaires, ou les deux d'entre eulx, comme dessus: lequel tant que besoing seroit, nous auons validé & autorisé, validons & autorisons par ces presentes, signees de nostre main. Et voulons que les parties y contenues iusques à ladite somme, soyent passees & allouees audict tresorier de l'espargne, en la despense de ses comptes, tout ainzi que si elles auoyent esté par nous ordonnees.

Si donnons en mandement à noz amez & seaulx les gens de noz comptes, tresoriers de France, & generaulx de noz finances: Que celsdicts presentes ils facent lire, publier & enregistrer, le contenu d'icelles entretiennent, gardent & obseruent, & facent entretenir, garder & obseruer selon leur forme & teneur, sans y contreuenir, ne souffrir estre contreuenue en quelque maniere que ce soit: car tel est nostre plaisir, nonobstant quelconques ordonnances, restrictions, mandemens ou defenses à ce contraires. Et pource que de celsdicts presentes lon pourra auoir à faire en plusieurs & diuers lieux, nous voulons qu'au vidimus d'icelles faitz sous seel Royal, ou bien deuement collationné, par l'un de noz amez & seaulx notaires & secretares, soy soit adioustee comme à ce present original. Auquel, en tesmoing de ce, nous auons fait mettre nostre seel.

Datte.

Donné à saint Germain en Laye, le douziesme iour d'April, l'an de grace mil cinq cens quarantesept, apres Pasche. Et de nostre regne, le premier.

Signé,

Par le Roy, estant en son conseil.

Henry.

Bochetel.

*Publica-
tion.*

Acta, publicata & registrata auditore & requirentore procuratore generali domini nostri Regis, sub beneplacito tamen eiusdem domini, in camera comptorum, decimasexta Aprilis, anno domini millesimo quingentesimo quadragesimo septimo, post Pascha.

Sic signatum,

Le Maistre.

EDICT DV ROY NOSTRE SIRE SVR LA REFORMATION d'aucuns draps, toilles d'or & d'argent, pour fileures, passemens, brodures, orfaneries, cordons, canettes, & plusieurs autres sortes mentionnees audict edict.

Publié à Paris, le Samedi vingt & vniſme iour de May,
mil cinq cens quaranteſept.



HENRY, par la grace de Dieu, Roy de France, à noz amez & ſeaulx les gés de noz cours de patiemēt, & à tous noz baillifs, ſeneſchaulx, preuoſts, & autres iuſticiers & officiers qu'il appartiedra, ſalut & dilectiō. Sçauoir faiſons que nous cōſiderās la grāde & ſuperflue deſpēſe, du tout inutile qui ſeſt faiſte juſques icy par les gētilshōmes & autres perſonnes de noſtre royaume, en habillemēts de drap d'or, d'argēt, pour filez, paſſemēs, & brodez ou il ſen va & cōſomme tout, ou vne gran de partie de leur bien & ſubſtance, au lieu de ce qu'ils le deuroyent employer au ſeruiſe de nous & de la choſe publique en tēps d'affaire, ou biē pour leurs neceſſitez & particuliers negoces. Pour à quoy obuier & faire ceſſer telles ſuperfluitez, furent ſnr ce faiſtes du temps du feu Roy noſtre treſhonorē ſeigneur & pere certaines deſenſes expreſſes, leſquelles comme trefutiles & neceſſaires pour les cauſes deſſus declarees, & autres bonnes & iuſtes cōſiderations qui à ce nous meurent, nous voulons eſtre reiterees.

Deſpenſe
iauilleen
habille
mēt d'or
& d'argent
& autres
deſſus

Et en ce faiſant auōs par ces preſentes de noz certaine ſciſſe, pleine puisſance, & authoritē Roy al, ordonnē, prohibē & defendu: ordōnons, prohibons & defendons à toutes perſonnes de noz royaume, pais, terres, ſeigneuries, ſoyent hommes ou femmes de quelque qualitē, eſtat ou cōdition que ils ſoyent: reſerue les princeſſes, dames & damoiſelles eſtans à la ſuite de la Roine, noſtre treſchere & treſaimēe compaignie, & de noſtre treſchere & treſaimēe ſœur, que d'oreſenauit ils n'ayent à porter ſur eulx en habillemēt, n'autre ornement, aucuns draps ne toilles d'or & d'argent, pour fileures, paſſemēts, brodures, orfaneries, cordōs, canettes, velours, ſatins, ou taſſetas barrez d'or, ou d'argēt, n'autres telles ſuperfluitez, quelles qu'elles ſoyent, ſinon ſur hatnois: ſoubs peine de mille eſcus d'or ſeul, d'amende à nous à appliquer, & cōſiſcation deſdicts habillemēts, & d'eſtre puniz comme infraſſeurs & tranſgreſſeurs de noz ordonnances & deſenſes: Que nous vous mandons, commandōs & trefexpreſſement enioignons par ceſdictes preſentes, faire de point en point inuiolablement, ſoubs les peines cy deſſus indiſtes, entretenir, garder & obſeruer, publier & ſignifier par to' les lieux & endroits de voz bailliages, preuoſtez, ſeneſchaulcees, pouuoirs & iuriſdictiōs que beſoing ſera. Et enioignons à noz aduocats & procureurs en voſdictes iuriſdictiōs tenir la main, & eulx employer à l'obſeruation & entretenement de noſdictes prohibitiōs & deſenſes ſur le deu de leur office & ſerment qu'ils ont à vous, car tel eſt noſtre plaisir. Et pource que de ces preſentes lon pourra auoir affaire en pluſieurs & diuers lieux, nous voulōs qu'au vidimus d'icelles ſait ſoubs ſeel royal ſoy ſoit adioutee comme à ce preſent original.

Donné à ſainct Germain en Laye, le dixneuſieme iour de May, l'an de grace mil cinq cens quaranteſept: Et de noſtre regne, le premier.

Ainſi ſigné,

Par le Roy.

Clauſſe.

EXTRAICT DES REGISTRES DE LA IVRISDI

*ction de la Conneſtable, & Mareſchaulce de France à la table de
marbre au Palais à Paris, ce qui ſenſuit.*



Henry, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous ceulx qui ces preſentes lettres verront, ſalut. Comme depuis noſtre nouuel aduenemēt à la couronne en regardant aux affaires touchās & concernās le bien de la choſe publique de noſtre Royaume, ſoulagement, repos, & vniō de noz ſubieſts, ſeureté & cōſeruation de leurs perſonnes & biēs pour y pourueoir au mieulx qu'il nous ſeroit poſſible: & cōſiderās que toute ce nous y pourrions faire ne ſçauroit lo guement ſubſiſter, continuer, ne demeurer en eſtat, ſans miniſtres d'ancienneté ordōnez & eſtablis pour faire entretenir, garder & obſeruer à noſtre gendarmerie, & autres noz gés de guerre tāt de che ual que de pied, ordinaires ou extraordinaires, la diſcipline militaire & tout autre ordre & police n'y euſſent l'œil, ſoing & regard avec les ſuoſts, lieutenās & archiers qu'ils ont ſoubs eulx: tāt de nous ſi peu diez, qn'autres ſubſidiaires payez & ſouldoyez par les habitās & ſubieſts des eledtiōs eſtās es pro uinces de leurs departemēs, ſont de demeurez en cōſuſion & mal obſeruez pour les mutatiōs & cbāgemēs, leſquels interuenuz du temps du feu Roy noſtre treſhonorē ſire & pere, que Dieu abſolue, à la diuerſité des promiſſiōs par luy faiſtes eſdicts eſtats, charges & offices de mareſchaulx de France qui

Edit du Roy Henry,

depuis ont esté employez ça & là, selon que les affaires se sont présentez. Et par ainsi la pluspart desdicts preuosts subsidiaires qui doiuent les cheualchees & visitations ordinaires & cōtinuelles par tous les lieux & endroits de leur ressort, eulx trouuans sans chef, quoy qu'il en soit nescachant à qui respondre, ne de qu'ils doiuent estre commandez, ont esté tresmal soigneux de faire leur deuoir. Et ce pēdant n'ont laissé d'estre payez & souldoyez de nostre peuple qui a souffert & porté les iniures, oppresions & molestations, torts & griefs à eulx faictz par les aduenturiers vagabons, & autres mauuais garçons perturbateurs, & ennemis du biē, & repos public. Sçauoir faisons, que nous voulās, comme il est plus requis, lesdicts departemens estre faictz & limitez ausdicts Mareſchaulx de France afin que chacun d'eulx sçache les prouinces & pais ou il deura auoir ſpeciallement l'œil, ſoing & regard, pour le deu de son estat, charge & office: auons par l'aduis & deliberatiō de nostre cōseil, auql nostre trescher & amē cousin le ſeigneur de Mōtmorency, cōneſtable de France estoit declarē, voulu & ordonē, declarōs, voulōs & nous plaist de noz certaine ſciēce, pleine puissance & auctorité Royal que noz amez & ſeaulx cousins les princes de Melphe, ſeigneurs de Sedam, & ſainct André, cheualier de nostre ordre present tenant, & exerçant lesdicts estats, & office des Mareſchaulx de France, auront chacun à respondre pour leurdicts departemēs que nous leurs faisons & limitōs par ces presentes des pais, & prouinces, qui ſenſuyuēt, c'eſt à ſcauoir ledict prince de Melphe, des pais de Dauphinē, Breſſe, Sauoye, & Piedmont, & autres villes, & lieux nouuellement conquis & reduits ſous nostre obeïſſance de là les mōts. Ledict ſeigneur de Sedā des pais de Bourgōgne, Chāpaigne, & Brie, & autres terres enclauces. Et ledict ſeigneur de S. André des pais de Liōnois, Foreſts, Beauuiolons, Dōbes, la haulte & baſſe Marche, Cōbraille, hault & bas Auerngne, Bourbonnois, Berry, & bailliage de ſainct Pierre le Monſtier: Lesquels pais & prouinces auſi à eulx departz & limitez, comme dict eſt, Ils & chacun d'eulx cheualcheront & visiterōt toutes & quantes fois que beſoing ſera, & que commodement faire le pourront par chacun an, ſils ne ſont ailleurs par nous legitimement empeschēz pour faire, ou faire faire en leurs preſences par les commiſſaires ordinaires de noz guerres les monſtres generales de nostre gendarmerie ſiours & lieux qu'elles ſeront ordonnees en chacune desdicts prouinces de leurdicts departemens: & par là ou ils paſſeront, entendront les plainctes & doléances de noz ſubiectz. Pouruoyent & donneront ordre que les hommes d'armes, & archiers de noz ordonnances tenans garniſon: & autres eſtans en nostre ſoude rant de cheual que de pied, ſoit en tēps de paix, ou de guerre, viuēt avec nostre peuple, & nostre peuple avec eulx à la moindre ſoule & charge de tous d'eulx que faire ſe pourra, faiſans garder, & obſeruer inuolablement les ordonnances, & edicts, tāt ſur le fait de nostre dictē gēdarmerie, aſſierte de garniſon, ſourniſſemens de viures, & munitions pour lesdicts garniſons: punition, & correction des vagabons, & autres mauuais garçons trouuez en flagrant delict, eſtans ſous leur pouuoir & iuriſdiction: & dōrlā cōgnoiſſance leur eſt enſemble à leurdicts preuosts commiſe & attribuee par lesdicts ordonnances & edicts:

Voulons, & nous plaist, qu'oultre leurs preuosts & archiers ordinaires, & qui leur ſont par nous ſouldoyez, les subsidiaires payez & ſtipendiez par nostre peuple, & eſtablis es electiōs des prouinces eſtans de leur departement, leur respondent, obeïſſent, & entēdēt diligēment, enſemble leurs lieu tenans & archiers en tout ce qui leur ſera cōmandē, & ordonnē par celuy de noſdits Mareſchaulx du departement duquel ils ſeront.

Et là ou ils ſeroient le contraire, ou ſeroient trouuez en aucune faulte, abbuz ou maluerſations auſaict & exercice de leurs estats, charges, & offices, ledict Mareſchal qui ſera leur prouincial, & ſous lequel ils respondront, procedera, ou ſera proceder alencontre d'eulx par adiournemens perſonnels, priſnes de corps, ſuſpenſion de leurs charges, ſouldes, estats & offices, priuation d'iceulx ſubdicts recidemens en leurs faultes, abbuz & maluerſations, en commençant d'autres en leur lieu, tel qu'il aduiſera de la qualité requiſe, ſoit par prouiſion ou autrement, & par toutes autres voyes & manieres extraordinaires, & de droit, auſi qu'il appartiendra, & vera eſtre à faire ſelon l'exigence des cas: Nonobſtant oppoſitions, ou appellations quelſconques, pour lesquelles ne voulons eſtre diſſeré. Et meſmement pource qu'aucuns desdicts Mareſchaulx ſeront quelquefois abſens des prouinces de leur ressort, nous voulons que celuy des autres qui paſſera, ira & ſe trouuera par lesdicts prouinces, ſace pour ſon compaignon tel deuoir à l'exécution & accompliſſement des choſes ſubdictes, & autres dependances de ladiete charge de Mareſchal de France, cōme ſi ſon dict compaignon y eſtoit en perſonne, & avecques tout tel & ſemblable pouuoir: attendu que ce ſont membres ioindz & vniz, faiſans vn college ſous vn meſme chef, qui eſt le Conneſtable, le quel en iouiſſant des droits ausdicts prerogatiues & preeminences, pouuoirs, puissances, & facultez appartenans & aſſerens à ſes estats, charge & office, aura, & prendra avecques la ſuperintendence generale ſur les prouinces, & pais deſſus nommez es choſes dependans desdicts charges, estat & offices les congnoiſſance & ressort particuliers de tous les autres pais & prouinces de nostre dict Royaulme, ou n'eſt fait aucun departement auſdicts Mareſchaulx de France: Pour ſur les pre-

Preuost
des mare
chaulx en
abſence
des lie
compa
gnons pa
ſant par
les prou
vinces,
pour ſa
re ſuſſe
de l'office
des Mare
chaulx de
France.

noſts ſubſidiaires y eſtabliz & autres choſes deſſus declatez & ſpécifiez ſe ordōner & diſpoſer ſelon & ainſi qu'il luy appartient par les creation, inſtitution & eſtabliſſemēt dudit office de Cōneſtable: Et neantmoins leſdits Mareſchaulx & chacun d'eulx paſſant, allāt & ſejournant par tous les lieux, & endroits des pais & provinces de noſtre Royaume indifferemēt, & de quelque departemēt que ce ſoit, autont en l'abſence les vns des autres, enſemble dudit Cōneſtable les pouvoirs, puifſſance, & auctoritē qui ſont cy deſſus declarees & autres appartenans à leurs charges, eſtats & offices.

Et afin que lon ne pretende aucune cauſe d'ignorāce du contenu en ceſte preſente noſtre ordonnance & declaration: Nous voulons icelle eſtre leue, publiee, & enreſſtre au ſiege de la Conneſtableye, & Mareſchaulcees de France à la table de marbre de noſtre Palais à Paris, & par tous les lieux, & endroits principaulx & plus apparens des deſſusdits provinces, que beſoing ſera pour eſtre en tretienue, gardee & obſeruee inuolablement de poinct en poinct, ſans enfreindre: Car tel eſt noſtre plaifir. En teſmoing de ce nous auons faiēt mettre noſtre ſeel à ceſdites preſentes.

Donné à Ennet le vingtiexieſme iour de Iuing, L'an de grace mil cinq cens quarāteſept: & de noſtre ſtre regne le premier.

Ainſi ſigné par le Roy,

Duthier.

Et ſeellē ſur double queue de cire iaulne.

Leu, publié & enreſſtré au ſiege & iuriſdiction de la Conneſtableye & mareſchaulcee de France à la table de marbre au Palais à Paris, le procureur du Roy en icelle iuriſdiction ce requērāt, le quatriēme iour de Iuillet, l'an mil cinq cens quarāteſept.

Ainſi ſigné,

Delorē.

EDICT FAICT PAR LE ROY CONTRE TOVS MEVR-
dres & aſſaſſinemens qui ſe commettent iournellement en ce Royaume: publié à cry public
par ordonnance de la cour de parlement, Le vendredy quinziēſme du mois
de Iuillet, l'an mil cinq cens quarāteſept.



EN RY, par la grace de Dieu, Roy de France, A tous preſens & aduenir, Salut. Comme il ſoit venu à noſtre congnoiſſance, qu'au parauant & depuis noſtre nouue au aduenement à la couronne il a eſté faiēt en ce royaume pluſieurs meurdres & homicides de guet à pend & aſſaſſinemēts: Et entre autres y en a eu quelques vns faiēts & cōmis en perſonnes d'aucuns noz principaulx iuges, officiers & perſonnages de qualité, ſans ce que lon ait viuement, comme lon debuoir, pourſuiuy les meurdriers, homicidiaires & aſſaſſinateurs, leſquels ayans pourueu & donné ordre à leur cas, au parauant que d'excuter leurs cruelles entreprinſes, ſe ſeroient euadez & ſaulue en plein iour à la veue du peuple, meſmes denoz principales villes ou ils ont faiēts les delicts: Choeſe qui eſt de tresmauuais exemple & de non moindre perilleuſe conſequence, & laquelle ſi elle eſtoit pluſ longuement tolleree & paſſee ſous diſimulation, engendreroit tels dangers & inconueniēſ en noſtre Royaume, que nul n'y pourroit demourer en aucune ſeureté de ſa perſonne. Sçauoir faiſons que nous deſirans ſur tout ſingularitē pourueoir & donner ordre à ce qui concerne le biē & repos public, & l'eſtabliſſement d'iceluy: Apres auoir mis ceſte matiere en deliberation avec les princes & ſeigneurs de noſtre ſang, & autres grands & notables perſonnages de noſtre cōſeil priuē, auons par ces preſentes dict, ſtatue, voulu & ordonné, diſons, ſtatuous, voulons & ordonnōs, & nous plaift de noz certaine ſcience, pleine puifſſance & auctoritē Royal par ces preſentes, que d'oreſenauant toutes perſonnes indifferemēt, tant gētilshommes que roturiers, & de quelque eſtat & qualité qu'ils ſoyent, ayant faiēt & commis meurdres & homicides de guet à pend & aſſaſſinemēt, ſeront effectuellement punis de la peine de mort ſur la roue, ſans autre commutation de peine quelle qu'elle ſoit. Et afin que leſdits meurdriers, homicidiaires & aſſaſſinateurs, apres le delict faiēt & cōmis, ſoit en ville, bourgs, bourgades, villages, ou ſur les chāps ne ſe puiffent ſauluer n'euader, ſans eſtre prins & apprehendez, pour en eſtre faiēt la punition telle que deſſus: Nous voulons que ceulx qui auront veu, ou ſoudain entendutels meurdres & aſſaſſinemēts, aillent tout au meſme inſtant, ſi c'eſt en vne bōne ville, faire fermer la plus prochaine porte: Et erient à haulte voix publicuement au peuple: à la porte, à la porte, afin q'chacū ſe mette en ſon deuoir d'aller faire fermer les autres portes de ladite ville, & y mettre guet à quelque heure q'ce ſoit, à fin q'le meurdrier, & aſſaſſinateur ne puiffent acunement ſortir, & lors ſera faiēt deue & entiere perquiſition, & recheche par toutes les maiſons, eglieſes, franchiſes, & autres lieux de la ville que beſoing ſera. Pour ſe faiſir reaument & de faiēt deſdits meurdriers & aſſaſſinateurs. Et quand iceulx meurdres & aſſaſſinemēts aduiendront en bourgs, villages, ou ſur les champs, ceulx qui les auront veu commettre, ou qui ſur l'heure les enten drōt ne ſauldrōt auſſi incontīnēt de courir à la cloche de la parroiſſe pour la faire ſonner à ſon de toc xin, ainſi qu'il eſt accouſtumē pour faire eſmeute & ſoudaine aſſemblee de peuple, auq' ſon de cloche

Meurdres & aſſaſſinemēts
à aucuns
lieux.

Ordonnance du Roy Henry,

& tocxin, nous voulons les habitans du lieu eulx mettre & réger en troupes sur les passages, & que ceulx des autres villages & bourgs circunuoilins, facent le semblable sonnât ledit tocxin, afin qu'il soit entendu consecutiuement de lieu en lieu, de parroisse en parroisse, voire de prouince en prouince, estant sous nostre obeissance, ou par tout l'un apres l'autre, lon sonnera & fera assemblees, comme dict est, sur les passages, aduenues & autres lieux eschapatoyres, iusques à ce que ledits meurdriers & assassinateurs soyent prins & apprehendez, quelque part que trouuez ou apprehendez pourroient estre, soient lieu saint ou de hors. Et feront sçauoir chacune desdictes parroisses, depuis la premiere ou plus prochaine, ou aura esté cômisi le meurde, ou assassinat les marques ou enseignemens, par lesquels on pourra congnoistre les meurdriers ou assassinateurs, à fin que sous telle couleur ou occasion, il ne soit fait tort, violence, ou iniure aux passans, allâs, & venans sur les chemins: lesquels meurdriers & assassinateurs, prins ou apprehendez, nous voulons estre mis en si estroite prison & seure garde, qu'ils ne puissent aucunement eschaper, pour apres estre consignez, entre les mains de nos iuges & officiers en la iurisdiction desquels ils auront commis le delict, si cômmodement se peult faire, sinon es mains du plus prochain preuost de nos amez & feaulx, les mareschaux de Frâce, qui s'en chargera & baillera certificacion lignee de sa main, & sceellée de son seal, de la deliurance qui luy aura esté faite, pour en respondre, ensemble de ses diligences quand mestier sera.

Marques
des meur-
driers.

Publica-
tion sera
reiteree.

Et afin que nul ne puisse pretendre cause d'ignorance, du contenu de ces presentes, nous voulons icelles estre publiees à son de trompe & cry public par toutes les villes, bourgs, villages, parroisses & autres lieux & endroits de nostre royaume que besoing sera. Et que de deux moys en deux moys, ceste publication soit reiteree: Laquelle faite des la premiere fois, si aucuns ayans veu, ou au mesme instant, entendu pour estre prochains du lieu, lesdits meurdres ou assassinement se trouueroyent auoir esté refusans, ou delayans d'aller faire fermer les portes des villes, & aussi de sonner le tocxin des bourgades & villages, selon & ainsi que dessus est dict:

Nosdits iuges & officiers, apres s'estre deuement sur ce enquis & informez, procederont alencontre de ceulx qui auront refusé, delayé, ou desobey de quelque qualite qu'ils soyent, par emprisonnement de leurs personnes, avec condemnation de peines & amendes arbitraires, comme infraiteurs de nos ordonnances en sorte que ce soit exemple perpetuel à tous autres, Non obstant oppositions ou appellations quelsconques, & sans preiudice d'icelles, par lesquelles ne voulons estre disferé. Et enioignant tresexpressément à tous nosdits iuges & officiers, gouuerneurs & magistrats des villes & bourgs, que sous peine de priuation de leurs offices, charge & estats, ils ayent à faire leur deuoir en ce que dessus, & toutes qui en despêd à ce qu'il n'en aduïene aucune faulte de leur costé: A quoy nos aduocats & procureurs de dessus les lieux, tiendront la main, & feront leurs poursuites, inuitans ces & diligences requises & necessaires sur le deu de leurs offices, & sermet qu'ils ont à nous, & sous peine de nous en prendre à eulx.

Si donnons en mandement à nos amez & feaulx les gens de nos cours de parlement, & à tous nos baillifs, seneschaulx, preuosts de nosdits mareschaux, & autres iuges, ou à leurs lieutenans, & chacun d'eulx endroict soy, & si comme à luy appartient, qu'aux publications de celsdites presentes, ils procedent & facent proceder selon, & ainsi que dict est. Et le contenu en icelles entretiennent, gardent & obseruent, facent entretenir, garder & obseruer de point en point selon leur propre forme & teneur, sans aller ne souffrir aller ne venir directement ou indirectement au contraire, en quelque maniere que ce soit, & sous les peines cy dessus indictes: Car tel est nostre plaisir. Et pource que de ces presentes, lon pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, nous voulons qu'au vidimus d'icelles fait sous seal Royal, soy soit adioustee comme au present original: Auquel en tesmoing de ce, nous auons fait mettre nostre seal. Donné à saint Germain en Laye au mois de Iuillet, l'an de grace, Mil cinq cens quarante sept. Et de nostre regne le premier.

Ainsi signé, Par le Roy.

Collation est faite.

Dn Thier.

Signé,

Malon.

ORDONNANCE NOUVELLE FAICTE PAR LE ROY
*treschrestien Henry deuxiesme de ce nou, touchant la nourriture & entretenement des pau-
ures de la ville & faulxbourgs de Paris, publiee en la cour de parlement: Et par ordon-
nance d'icelle publiee par les carrefours de ladite ville, le neufiesme iour
d'Aoust, l'an mil cinq cens quarante sept.*



EN RY, par la grace de Dieu, Roy de Frâce: A tous ceulx qui ces presentes lcttres verront, salut. Comme pour subuenir à la nourriture & entretenement des pauvres mendiçs, estans en tresgrand nombre en nostre ville de Paris, ayés par cy deuant esté practiquez plusieurs remedes. Et finalement, pour la grâde affluëce desdits mendiçs, qui de toutes pars s'estoyēt

retirez en nostredicte ville capitale de nostre Royaume,eust esté aduisé mettre sus vne taille,&col
 le de particuliere,sur vn chacun des habités de ladicte ville,pour avec les autres deniers quides que
 les ordinaires des parroisses,& d'ailleurs estoient leuez pour lesdicts pauvres, estre mis es mains du
 tresorier general desdicts pauvres,& apres estre distribuez ausdicts pauvres mendicâs, selon le rool
 le qui d'iceulx avoit esté fait. Mais d'autre qu'aux mendicâs valides,n'estoit donné le moyen de tra-
 vailler,& que l'assurance de l'aumosne ordinaire,qu'ils prenoient, cōme par forme de prebende,non
 seulement les entretenoit en oisiveté,mais aussi inuitoit ceulx des prochaines provinces d'eulx reti-
 rer en nostredicte ville,de maniere qu'en pen de tēps y est afflué si grād nombre de pauvres,q'les au-
 mosnes triples n'eussent peu fournir à leur nourriture & subvention. Et fouuēt les vrais medics,
 inualides,malades & impotens estoient pour l'importunité desdicts valides,delaisséz & frustrez de
 leurs aumosnes,vn desordre,& confusion si grande en ladicte ville, que qui avoit esté pour la neces-
 sité trouuée bon & expediēt,estoit cause d'un tresgrand mal & desordre,& d'un present inconueniēt
 de pestes & maladies. Pour à quoy obvier,auroient esté dressez,plu sieurs articles par aucuns noz of-
 ficiers ayans charge & police desdicts pauvres, qui auroient esté enuoyez par deuers nous pour y
 pourueoir: Scauoir faisons, que nous desirans pourueoir & subuenir aux vrais pauvres malades, qui
 sont dignes de l'aumosne & aux valides offer toute occasion d'oisiveté,& leur donner moyen de gai-
 gner leur vie, auons par l'aduis & meure deliberation de nostre conseil,ou le touta esté diligēment
 veu & delibéré,ordonné & ordōnons aux preuost & escheuins de nostredicte ville de Paris, dresser
 dedās huit iours apres la publicatiō des presentes,œures publiques en deux ou trois diuers lieux
 de ladicte ville. Et à faulte d'auoir ce fait dedans ledict tēps, voulons tous & chacuns leurs deniers
 & reuenuz estre prins,saisis,& mis en nostre main par nostre preuost ou son lieutenant: Pour
 des deniers qui en viendront lesdicts œures estre mis sus & ordonnez: Et lesdicts œures publi-
 ques, ainsi dressees & establies,voulons estre proclamé à son de trompe & cry public,que toutes per-
 sonnes soyēt hommes ou femmes,valides & puissantes pour estre employees en telles œures,ayēt
 à eulx retirer esdicts lieux pour y ouurer,& besongner au salaire raisonnable,qui par lesdicts preuost
 des marchans & escheuins sera ordonné pour chacun iour. Et ausquelles œures,nous voulons tou-
 tes sortes de pauvres valides habitez, & demourans en nostredicte ville & faulxbourgs d'icelle e-
 stre receuz & admis: Avec inhibitions & defenses à toutes personnes de quelque qualité & sexe qu'ils
 soyent,de ne plus quester,mendier, ou demander l'aumosne par les rues, portes d'eglises, ne autre-
 ment en public,sous peine quant aux femmes du fouet, & d'estre bannies de nostre preuosté & vi-
 comté de Paris: Et quant aux hommes,d'estre enuoyez en galeres, pour là y tirer à force la rame. Et
 lesquels si apres lesdicts establissemens d'ourages,inhibitions & defenses dessusdictes estoient trou-
 uez faisant le contraire,nous voulons estre prins & apprehendez prisonniers par le premier de noz
 iuefiers ou sergens: à la requeste d'un chacun qui premier les y aura trouuez, & par nostre preuost
 de Paris,la verité sommairement congneue,estre puniz comme dessus: Non obstant oppositions ou
 appellations quelconques, pour lesquelles ne voulons aucunement estre differé. Et pour le regard
 des panures malades, inualides & impuissans, qui n'ont aucun moyen de travailler ne gagner leur
 vie,& qui n'ot aucunes maisons,chambres,ne lieux à eulx retirer, nous voulons & ordōnons iceulx
 estre promptement menez & distribuez par les hospitaux,hostels & maisons Dieu,de nostredicte vil-
 le,preuosté & vicomté dudit Paris.pour y estre nourriz,secontuz & entretenuz des deniers & reue-
 nuz desdicts hospitaux,& maisons Dieu, selon le reuenue d'iceulx: Et à ceste fin to^g gouuerneurs,ho-
 pitaliers,administrateurs d'iceulx estre,comme pour noz propres deniers & affaires,cōtrainctz meu-
 bler & vstensiller raisonnablement lesdictes maisons, fournir aux fraiz,nourriture,couults & despens
 desdicts pauvres, qui leur seront ainsi baillez & distribuez iusques à la concurrence & valeur de leur
 dict reuenue.

Et au regard des pauvres malades & impuissans,qui ont maisons,chābres,logis,& lieux de retrai-
 cte en nostredicte ville & faulxbourgs de Paris,& n'ayans aucun moyen de travailler & gagner leur
 vie,ou qui avec tout leur debuoir & travail,ne se peuuent entierement substenir, nous voulons &
 ordonnons,qu'ils soyent nourriz,secouruz,& entretenuz par les parroisses de chacune parroisse:
 Qui à ceste fin en feront les roolles par les curé ou vicaire & margueilliers,chacū en son eglise & par
 roisse,pour leur distribuer en leurs maisons, ou en tel autre lieu cōmode,qu'il sera aduisé par lesdicts
 curé,vicaire & marguilliers,en chacune d'icelles parroisses,l'aumosne raisonnable,sans qu'il soit per-
 mis à eulx ou leurs enfans,aller q̄ster ne medier par ladicte ville de Paris, sous peine du fouet pour
 les grāds, & des verges pour les petits enfans. Et à ce serōt employez les deniers prouenāz des q̄stes
 & aumosnes,qui se cueillent par chacū iour,tant aux eglises, que par les maisons desdictes parroisses.

Et outre ce, pour recueillir les aumosnes des gens de biē,de nostredicte ville,serōt establiz trōcs
 & boetes desdicts pauvres par toutes lesdictes eglises & parroisses, qui par chacun iour de dimen-
 che, par lesdicts curez ou vicaires en leurs profnes, & par les prescheurs, en leurs sermons & pre-

Mendi-
cans val-
des.Pauvres
valides &
rentre-
en en
œures
publi-
ques.Hospit-
aux &
maisons.

Ordonnance du Roy Henry,

dications. Et pour ce mesme effect, les abbayes, priorez, chapitres & colleges de ladicte ville, qui de ancienne fondation sont tenez faire aumosnes publiques, d'aurant que ladicte aumosne estoit occasion d'attirer les valides, & les detournoit d'ouurer & travailler, seront tenez bailler & fournir en deniers, à la paroisse, en laquelle lesdites abbayes, priorez, colleges, & chapitres seront assises, la valleur de ladicte aumosne publique. Et pource qu'il se pourra trouver en aucunes paroisses, si grand nombre de pauvres, malades, & impuissans, & si peu de gés riches & bien aisez, que les questes & aumosnes desdites, ne leur pourroyent fournir:

Nous voulons & ordonnons que les prochaines paroisses, chapitres, colleges, & autres communautés d'icelle ville & faulxbourgs, qui auront deniers bons & puissans de leur faire subvention, en ayent & secourrēt lesdites paroisses par trop chargees de pauvres: à ce que lesdits pauvres n'ayent occasion, de laissant leurs paroisses, eulx retirer ausdites paroisses prochaines, plus riches & aisees.

Si donnons en mandement, par ces mesmes presentes à noz amez & seaulx conseillers, les gens tenans nostre cour de parlement à Paris, preuost dudit Paris, & à tous noz amez iusticiers & officiers qu'il appartiendra, que nostre presente ordonnance ils fassent lire, publier, entretenir, garder, & observer: Et à ce faire & souffrir contraignent & fassent contraindre tous ceulx qu'il appartient & qui pour ce seront à contraindre par toutes voyes & manieres deues & accoustumees, & ainsi que dessus est dict: Car tel est nostre plaisir. En tesmoing de ce, nous auons fait mettre nostre seel à ces presentes.

Donné. Donné à Saint Germain en Laye le neufiesme iour de Iuillet, l'an de grace, mil cinq cens quarante sept. Et de nostre regne le premier.

Ainsi signé par le Roy en son conseil. De l'Aubespine.

Et sceellées sur double queue du grand seel, de cire raulne.

Collation est faite de ceste presente coppie, aux lettres originales escriptes en parchemin, seines & enriees en seing, seel & escripture: par nous notaires du Roy nostre sire, au chasteller de Paris, soubsignez, l'an mil cinq cens quarante sept. Le leudy vingtcinqiesme iour de Iuillet.

Godard.

Le barge.

EXTRAICT DES REGISTRES DE PARLEMENT.



SUR les lettres patentes du Roy, donnees à saint Germain en Laye, le neufiesme iour de Iuillet dernier passé, signees de l'Aubespine, touchant le fait des pauvres. Apres q̄ lesdites lettres iudiciairement leues, Le Maistre, pour le procureur general du Roy, a requis que sur le reply d'icelles fust mis: Lecta, publicata & registrata. Et qu'il fust enioinct au preuost de Paris, & preuost des marchans & escheuins de la ville de Paris, garder, & faire garder, executer, & entretenir le contenu esdites lettres: & que les commissaires des pauvres cy deuant comis demeurent pour l'exécution faire de leur part. La cour a ordonné que sur le reply desdites lettres, sera mis, Lecta, publicata & registrata, audito & requirēte procuratore generali Regis, & a ordonné & ordonne ladicte cour, que lesdites lettres seront publiees à son de troye & cry public, par les carrefours de la ville de Paris. Et enioinct au preuost de Paris, & preuost des marchans & escheuins d'icelle ville, faire garder & entretenir, & executer le contenu esdites lettres patentes: & a ordonné & ordonne icelle cour, que les commissaires des pauvres demoureront. Et leur enioinct ladicte cour auoir la superintendence pour le regard du fait desdits pauvres, ainsi qu'ils ont accoustumé de faire.

Fait en parlement, le neufiesme iour d'Aoust, l'an mil cinq cens quarante sept. Du Tillet.

LETTRES PATENTES DV ROY HENRY, DEUXIESME de ce nom, sur le fait des francs fiefs & nouueaux acquis, par tout le Royaume de France, publiees à son de troye & cry public par les carrefours de ceste ville de Paris, le vingquarresme iour de Septembre, l'an mil cinq cens quarante sept.



HENRY, par la grace de Dieu, Roy de France, à noz amez & seaulx cōseillers par nous ordōnez sur le fait de la iustice de nostre tresor, salut & dilectiō. Comme nostre procureur sur le fait de nostre dit tressor, à Paris, nous eust fait remonstrier, que par les droicts, statuts & ordonnances de nostre dōmaine, de tout tēps observer, soit entre autres choses defendu à toutes personnes ecclesiastiq̄s, chapitres, cōmunaultez, & autres gēs de main morte, de tenir & posseder en nostre Royaume, n'ē iceluy acquerir sans nostre consentement & permission, aucunes possēssions, & biens immeubles: & à nous loisible par lesdits droicts & statuts, de les cōtraindre à vuide r leurs mains de ceulx qu'ils y auroient acquis, à quelq̄ tiltre, charge & cōdition que ce fust, ou que leur eussent

lent estre donnez & aulmoſnez ſans ladiſte permiſſion & conſentement de nous ou de noz predeceſſeurs, ou auoir eſté par nous ou par eulx amortiz.

Et par les meſmes ſtatuz auſſi defendu aux non nobles & roturiers de noſtre d'icel Royauſme, de non acquerir, tenir ne poſſeder aucuns fiefs nobles, ſans meſme punition.

Toutes ſois noſd'ictez droitz, ſtatuz & ordonnances, euſſent en ce grandement eſté contemnez & negligez, à la grande diminution des forces de noſtre d'icel Royauſme, & charge du tiers eſtat & menu peuple d'iceluy: nous humblement requerant noſtre d'icel procureur, de vouloir ſur ce pouruoir: & meſme à faire leuer, & recueillir les droitz des francs fiefs & nouueaux acqueſts à nous pource deuz & appartenans, comme droitz ordinaires & domaineaux de noſtre couronne: à fin que puisſions mi eulx ſubuenir au fraiz de l'entretènement & conſeruation de l'eſtat d'icelle, & auoir meilleur moyen de ſoulager deſd'ictez fraiz, noſtre d'icel peuple. Sur laquelle remonſtrance euſſions aduiſé pour plus grand ſoulagement & commodité deſd'ictez gens d'egl'ſe, communautéz & de mainmorte, & pareil le mēt deſd'ictez non nobles & roturiers reſpectiuelement tenuz auſd'ictez droitz & devoirs, de deputer en noſtre bonne ville de Paris, certains bons & notables perſonnages, des principaulx de noz offici-ers, pour liquider avec eulx iceulx droitz & devoirs, à fin de no^e en aider à l'effect deſuſd'ictez. Nous à ces cauſes & à fin que mieulx & plus ſeulement & certainemēt ſoit ſur ce procedé par noſd'ictez com- miſſaires: Vous mādons & enioignons que à la requēſte de noſtre d'icel procureur expoſant, vous ay- ez incontinent & ſans delay à faire publier par tous lieux & endroitz de voſtre preuoſté & vicomté de Paris, & reſorts d'icelle, accouſtumez à faire criz & publications: Que routes gens d'egl'ſe, com- munez & de mainmorte, & auſſi toutes perſonnes non nobles, ayent dedans deux mois prochains apres ladiſte publication, pour toutes preſcriptions & delais, à apporter ou enuoyer par procureur ſuffi- ſamment fondé au greſſe de noſtre d'icelle chambre, la declaratiō par le menu par eulx aſſermee eſtre veritable & entiere: c'eſt à ſçauoir les gens d'egl'ſe, communautéz & de mainmorte, de tous les heri- tages, rentes & poſſeſſions, ſoyent nobles ou roturiers, par eulx poſſedeés tant par laiz, donation, fon- dation, achat, que autre titre quel qu'il ſoit.

Declara-
tiō de ren-
tes, herita-
ges, & poſ-
ſeſſions.

Et leſd'ictez non nobles de tous les fiefs, terres, poſſeſſions, rentes & heritages nobles, que auſſi ils tiennent & poſſèdent, le tout au dedans de ladiſte preuoſté & vicomté de Paris, reſorts, ſieges & en- clauſes d'icelle:

Enſemble les lettres des amortiſſemens, reſpits ou ſouffrance qu'ils ont reſpectiuelement obtenu de noſd'ictez predeceſſeurs, pour la tollerāce & permiſſion de les poſſeder: ou bien la coppie d'iceulx deuemēt collatiōnée aux originaulx, partie appellee, ou intimation. Que ſ'ils ſont trouuez poſſeder aucuns autres heritages, rentes ou poſſeſſions, oultre ce que reſpectiuelement ſera déclaré & aſſermé par leurs declarations: qu'elles ſeront declarees conſiscables & applicables à noſtre d'icel dommai- ne, & deſapreſent les auons telles declarees & declarons. Et ou dedans led'ictez temps, ils oules aucuns d'iceulx, n'auroient à ce ſatisfait, prenez, ſaiſiſſez & faictes prendre, ſaiſir, & mettre en noſtre main reaulment & de fait, toutes les terres, rêtes, heritages & poſſeſſions par eulx detenues & occupees, dont toutes ſois ils ne vous auront fourny de declaration: En commettant par vous au regime & gou- uernement d'iceulx, bons & ſolubles commiſſaires qui en puisſent & ſçachent rendre bon compte & reliqua, quand & à qui il appartient, & par noſd'ictez commiſſaires deputez à faire ladiſte liquida- tion ſera ordonné:

Herita-
ges, rêtes
& poſſeſ-
ſions conſi-
cables.

Et ce nonobſtant oppoſitions ou appellations quelſconques, & ſans preiudice d'icelles, pour leſ- quelles ne voulons l'execution de ces preſentes eſtre aucunemēt differee: La cōgnoiſſance deſquel les auons commiſe & attribuee, commettons & attribuons à iceulx commiſſaires: & icelle interdi- cte & defendue, interditiōs & defendons à tous autres iuges quelſconques. Et tout ce que deſd'ictez declarations, reſpits, ſouffrances, & amortiſſemens, vous ſera fourny, ſuyuant ladiſte publication, en uoyez incontinent ſeulement cloz & ſeellé par deuers noſd'ictez commiſſaires en noſtre d'icelle ville de Paris: Les certiſant en ce faiſant, de tout ce que faiſt auez ſur ce, pour par eulx, ſuyuant leur com- miſſion, en eſtre ordonné comme de raiſon. Et pource que de ces preſentes lon pourra auoir à be- ſongner en pluſieurs & diuers lieux, nous voulons que au duplicat, triplicatiō, autre multiplication, ou bien vidimus d'icelles, collatiōné par l'un de noz amez & ſeaulx notaires & ſecrétaires, ou autre faiſt ſous ſeel Royal, ſoy ſoit adiouſtee, comme à ce preſent original.

Donné à Compiegne, le deuxieſme iour de Septembre, l'an mil cinq cens quaranteſept: Et de D'icelle
noſtre regne le premier.

Signé,

Par le Roy.

Clauſſe.

Et ſur le reply eſtoit eſcript:

Leues, publiees & enregiſtrees en la chambre du treſor, ce requerant le procureur du Roy, en icel
le: le quinzieſme iour de Septembre, mil cinq cens quaranteſept.

Publi-
cation.

Signé,

Raonlin.

BBB

LETTRES PATENTES DV ROY HENRY, SECOND DE
*ce nom, sur le faict des francs fiefs & nouueaux acquets par tout le Royaume de France, publiees à son
de trompe & cry public par les carrefours de ceste ville de Paris, l'vngiesme iour de l'annier, l'an mil cinq
cens quarante sept.*



HENRY, par la grace de Dieu, Roy de France, à noz amez & feaulx cōseillers, sur le faict de la iustice de nostre tresor, establie à Paris, salut. Iacoit ce que par noz lettres patentes vous eussions mandé faire publier par tous les lieux & endroicts de nostre preuosté & vicomté de Paris: Que tous gens d'eglise, communautéz & de mainmorte, & toutes personnes non nobles, eussent respectiuemēt dedans deux mois apres ladicte publicatiō, à apporter ou enuoyer par procureur specialemēt fondé au greffe de nostredict trelor, la declaration par le menu: c'est à sçauoir les gens d'eglise, cōmunautéz, & de mainmorte, de tous les heritages, rentes & possessions par eulx possedeés, à quelque tiltre, que ce soit: & les non nobles de tous leurs fiefs & heritages nobles. Ensemble les lettres des amortisemens, respits & souffrances, qu'ils ont obtenu de tenir & posseder lesdits heritages, ou les coppies deuement collationnées aux originaulx, parties appellees: Et de proceder à la faisie de tous & chacuns lesdits heritages, rentes & possessions d'iceulx gens d'eglise & non nobles, qui n'auroyent à ce satisfait dedans ledict temps: Pour ce fait estre lesdits declarations, lettres tiltres, ou lesdites coppies d'icelles collationnées comme dessus est dict, par vous enuoyées aux commissaires par nous establis en nostre ville de Paris, pour faire la liquidatiō de nosdits droicts, afin d'estre par eulx proceedé au faict de ladicte liquidatiō ainsi que de raison. Toutesfoiz lesdicts tēps de deux mois soit expiré, sans y auoir esté satisfait, à tout le moins que par bien peu de personnes, ainsi qu'auons esté aduertis, qui est au grand retardement de noz affaires, spécialement de ceulx pour lesquels auons ordonné noz droicts desdits francs fiefs & nouueaux acquets estre leuez. Pour ces causes vous mandons, commandons & enioignons, faire faire, incontinent ces presentes receues, reiteratiue publication, par tous les lieux de nostredite preuosté & vicomté & autres ressorts d'icelle:

*Reiteratiue
publi-
casiō des
preceden-
tes lettres.*

Que toutes lesdits gens d'eglise, cōmunautéz & de mainmorte, & aussi toutes personnes non nobles, n'ayans fourny de declaration suyuant ladicte premiere publication, ayent dedans deux mois, à cōpter du iour d'icelle reiteratiue publication, pour rous delai, & sans esperance d'auoir autre delay à apporter ou enuoyer audict greffe de nostredict tresor, lesdites declarations, contenans par le menu & par tenans & aboutissans, tous & chacuns lesdits heritages, rentes, terres & possessions que ils tiennent & possèdent, quant ausdits gens d'eglise, communautéz & de mainmorte: & quant ausdits gens roturiers & nō nobles, de leurs fiefs & heritages nobles. Cōtenans aussi de quels seigneurs sont tenuz lesdits heritages, & en quelles iustices ils sont asis, depuis quel tēps il ont tenu lesdits heritages, rentes & possessions, ensemble les lettres & tiltres desdits acquisitions, & amortisemens qu'ils en ont, ou les respits & souffrances qu'ils ont obtenu pour les posseder, ou les coppies d'icelles lettres & tiltres deuement collationnées aux originaulx, nostre procureur appellé. Et que audict iour ils viennent icelles declarations affermer en personne, ou par procureur specialemēt fondé, avec le reuenu annuel au vray des heritages contenuz esdites declaratiōs. Et quant à ceulx qui ont suyuant noz premieres lettres, baillé leurs declarations, n'ayans par icelles déclaré par le menu & par tenans & aboutissans lesdits heritages & possessions, de quels seigneurs ils sont tenuz & en quelles iustices ils sont asis, le temps qu'ils les ont tenuz, & affermé le reuenu annuel au vray d'iceulx heritages contenuz en leurdites declarations: Que de dans ledict temps de deux mois pour tous delai, & sans esperance d'auoir autre delay, ils ayent à venir r'affirmer leurdites declarations, en declarant icelles par le menu tous & chacuns les heritages, rentes & possessions, quant ausdits gens d'eglise, cōmunautéz & de mainmorte: Et quant ausdits non nobles & roturiers, leurs fiefs & heritages nobles, & de quels seigneurs ils tiennent lesdits heritages, & en quelles iustices ils sont asis. Et qu'à ce iour ils viennent affermer par serment ou par procureur spécialement fondé le reuenu annuel au vray desdits heritages contenuz en icelles declaratiōs. Et tout ce que vous en a esté & seta fourny, enuoyez incontinent par deuers lesdits commissaires, par nous deputez au faict de ladicte liquidation & cōposition. En assignāt par vous iour ausdits gens d'eglise, cōmunautéz & de mainmorte, roturiers & nō nobles, au iour qu'euoirez lesdites declaratiōs, lettres, tiltres & amortisemens, par deuēt nosdits commissaires establis à Paris, en la chābre de nostre tresor, pour venir respondre à nostre procureur sur la finance à nous due à cause desdits heritages: Et ou dedans ledict tēps lesdits gens d'eglise, cōmunautéz & de mainmorte, roturiers & non nobles, ou les aucuns d'iceulx n'auroyēt à ce respectiuemēt satisfait, proceedez incōtinēt reaumēt & de fait & sans aucune declaratiō, sous peine de nous prendre à vous du default qu'e aura esté fait, à la faisie de tous lesdits heritages, rentes & possessions des gens d'eglise, communautéz & de mainmorte, & des fiefs & heritages nobles desdits roturiers & non no-

Non nobles & roturiers.

bles deffailans & contumax : En commettât au regime d'iceulx bons & suffisans commissaires, qui en pussent & seachent respondre & rendre bon compte & reliqua, quand il appartiendra, & par iceulx commissaires sera ordonné. Et de tout ce que s'ait auez sur ce, les certifiez incontinent & suffisamment, pour en estre par eulx ordonné ainsi que de raison: Car tel est nostre plaisir. De ce faire vous auons donné pouuoir, autorité, commission & mandement especial:

En mandant & commandant à tous noz officiers, iudiciers & subiects, qu'à vous ensemble à voz commis & deputez en ce faisant soit obey: Nonobstant oppositions ou appellations quelconques, & sans preiudice d'icelles, pour lesquelles ne voulons, aucunement estre différé.

Donné à Fontainebleau, le septiesme iour de Ianuier, mil cinq cens quarante sept: Et de nostre regne Datede
le prenier. Signé, Par le Roy, en son conseil. Du Thier. Et sur le reply est escript:

Leues, publiees & enregistrees en la chambre du tresor, ce requerant le procureur du Roy en icel Publication
le, le neufiesme iour de Ianuier, mil cinq cens quarante sept. Signé, Raoulin.

EDICT FAICT PAR LE ROY HENRY, DEUXIES-
me de ce nom, touchant la reformation, & establisement des notaires apostoliques, publié en iugement au
chastellet de Paris le dixseptiesme iour d'Octobre, l'an mil cinq cens quarante sept.

HENRY, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous presens & aduenir, salut. Com-
me des le temps du feu Roy, de bonne memoire nostre treshonorable seigneur &
pere, que Dieu absolue, luy eussent esté saictes plusieurs remonstrances, plainctes
& doléances: Et mesmes de la part des gens d'eglise & beneficz: lesquelles de-
puis nostre aduenement à la couronne, nous eussent esté reiterées, des faulxtez qui
ont esté par le passé, & sont encore chacun iour commises par les notaires aposto-
liques, estans en nostre Royaume, au passémēt & expeditions des procurations à
resigner, & autres actes & instrumens dependans de leur estat dont se font meuz & meueu iournel-
lement plusieurs proces. Et par tels sinistres moyes ont esté plusieurs benefices vollez, à la dation
de ceulx qui les ont obtenuz par telles faulxtez, & au grand preiudice des collateurs: ce qui est aduo-
nu & aduiuent par le grand & effrené nōbre d'iceulx notaires apostoliques, qui se trouue en nostre-
dict Royaume: pour la facilité que chacun a d'obtenir, comme lon sçait, tels estats & offices en cour
de Rome. La plupart desquels notaires sont pauvres & indigētes personnes: & les autres seuitours
domestiques de gens d'eglise, qui par le commandement de leurs maistres qui en veulent mal vier
font & passent indifferemēt toutes procurations à resigner selon le plaisir & volūte de leurdicts
maistres, chose de damnable & pernecieuse consequence: Sçauoir faisons, que nous voulās à ce pour-
ueoir, & remedier ainsi qu'il est pres requis & necessaire au bien & soulagement de noz subiects: &
mesmement desdicts gens d'eglise à qui le faict touche plus qu'à nuls autres, auons statué & ordonné,
statuās & ordōnons par ces presentes, que par noz baillifs, seneschaulx & iuges presidiaux, chacun
en son pouoir, destroict & iurisdiction, sera aduisé, arresté & limité à ce appeller noz aduocats, pro-
cureurs & conseillers desdictes seneschaulcees & bailliages, en nombre competent, si aucuns en y a)
le nombre suffisant d'iceulx notaires, pour l'estidue desdictes seneschaulcees & bailliages respecti-
uement: & en quelles villes & lieux ils deuront faire leur residence: Laquelle reduction & limitation
par eulx & chacun d'eulx ainsi faict, nous voulons qu'ils choisissent des plus suffisans, notables & ca-
pables desdicts notaires apostoliques, de leurdicts bailliage, seneschaulcee & iurisdiction: àt ensc-
auoir, & experience, preud'homme & legalité, qu'en faculté de biens iudicels auidit nōbre par eulx adui-
sé & arresté. Lesquels seront par apres immatriculez & enregistrez au greffe de chacun bailliage, se-
neschaulcee & iurisdiction, & les lieux, villes & sieges d'iceulx, ou ils les auront departz, & ordonné
resider: Pour par lesdicts notaires apostoliques ainsi choisis dudit nōbre & immatriculez, que dict
est, estre d'oresenauant passez & receuz en chacun desdicts bailliages, seneschaulcees & iuridictiōs
respectiuement, toutes procurations à resigner benefices de quelque qualité qu'ils soyent, & autres let-
tres & instrumens dependans de leur estat: esquels ils seront tenuz designer le bailliage, seneschaulcee
& iurisdiction, ou ils auront esté immatriculez & enregistrez, à fin que si sur ce interuenoit proces &
différent, lon ait recours auidit greffe, pour entendre s'ils sont dudit nōbre choisis & enregistrez. Et
là ou il se trouueroit desdictes procurations & autres actes & instrumens passez & receuz par autres
notaires apostoliques, que lesdicts notaires ainsi choisis & immatriculez, q̄ dict est, aucune foy n'y
fera aduostee en noz iuridictiōs layes. Si dōnons en mandement à noz amez & seaulx cōseillers,
les gens de nostre grand conseil, que noz presens statut & ordōnance ils facēt publier & enregistrer:
Et iceulx entretiennent, gardent & obseruent, facent entretenir, garder & obseruer de point en
point sans entraindre: nonobitāt oppositions ou appellations quelconques: desquelles si sur ce inter-
uenoyēt aucunes, nous leurs auons commis & attribué, comintētōs & attribuons la cōgnoissance,

Redoublé
des notai-
res apo-
stoliques.

Ordonnance du Roy Henry,

iugement & decisiõ, & icelle interdite & desvendue, interdisõs & desvendõs aux gens de noz cours de parlemēt & autres noz iuges quelcõques. Et a fin que se soit chose ferme & stable, à touz iours, nous auons fait mettre nostre seel à celsdictes presentes.

Donnē. Donnē à Fontainebleau, au mois de Septembre, mil cinq cens quarantesept: Et de nostre regne, le premier. Ainsi signē sur le reply, Par le Roy: le sire de Montmorency conestable de France, nous & autres presens. **Clausse.** Et encore sur ledit reply est escript, Vils. Contētor gratia. Hurault. Et d'auantage est encores escript sur ledit reply:

Publica-tion. Leues, publies & enregistrees es registres du grand conseil du Roy: Ouy sur ce le procureur general en iceluy ce requérant, & Mellun le quatorzieme iour d'Octobre, mil cinq cens quarantesept,

Signē, Coton. Et seellē en laqs de soye de cire verd. Collation est faicte à l'original des lettres patentes dudit edict, cy dessus transcrits par moy notaire & secretaire du Roy, le huietieme iour d'Octobre, mil cinq cens quarantesept. Denançay.



HENRY, par la grace de Dieu, Roy de Frâce, au preuost de Paris, ou à son lieutenant, salut. Cōme puissnagueres voulans pourueoir & remedier aux faulsetez qui se font cy deuant cōmises par les notaires apostolicques, estans en nostre Royau me au passēment & expedition des procurations à resigner, & autres actes & instrumens dependans de leur estat, ce qui est aduenu & aduiuent par le grand & es-trenē nombre d'iceulx notaires apostolicques qui se trouue en nostre dit Royau me, nous aurions sur ce fait certain edict qui a esté leu, publié & enregistré en nostre conseil: Dont la coppie collationnée à l'original par l'un de noz amez & seaulx notaires & secre-taires est cy attachée sous le contrescel de nostre chancellerie: Par lequel nous auons statué & or-donné, que par noz baillifs, seneschaulx & iuges presidiaux chascū en son pouuoir, destroit & iurisdic-tion, sera aduisé, arresté & limité, à ce appelez noz aduocats procureurs & conseillers desdictes seneschaulcees & bailliages en nombre compétāt se aucuns en y a, le nombre suffisant d'iceulx no-taires pour l'estude de desdictes seneschaulcees, & bailliages respectiuemēt: & en quelles villes & lieux ils deuront faire leur residence: & par iceluy edict voulu & ordonné que ledit nombre arbitré & ar-resté, soyent par eulx choisis des plus suffisans notables & capables desdicts notaires apostolicques, de leur dicts bailliage, seneschaulcee & iurisdiction, tant en sçauoir & experience, preud'homme & legalité, que en faculté de biens, iusques audit nombre, par eulx aduisé & arresté pour estre apres im-matriculez & enregistrez au greffe de chacun bailliage, seneschaulcee & iurisdiction: & les lieux vil-les & sieges d'iceulx, ou ils les auront departiz & ordonné resider: Pour par lesdicts notaires aposto-licques ainsi choisis dudit nombre & immatriculez que dict est, estre d'oresenauant passez, & receuz en chacuns desdicts bailliages, seneschaulcees & iuridictions respectiuement, toutes procurations à resigner benchees de quelque qualité qu'ils soyent, & autres lettres & instrumens dependans de leur estat, esquels ils seront tenuz designer le bailliage, seneschaulcee & iurisdiction, ou ils aurōt esté immatriculez & enregistrez: A fin que si sur ce interuenoit proces & differeot, lon ait recours audit greffe, pour entendre s'ils seront dudit nombre choisi & enregistré. Et ou il se trouueroit desdictes procurations & autres actes, instrumens passez & receuz par autres notaires apostolicques, que les-dicts notaires ainsi choisis & immatriculez que dict est, que aucune foy ny sera adiuoiee en noz iurisdic-tions layes. Sçauoir vous faisons, que nous voulans & desirans nostre dit edict sortir son plein & entier effect, vous mandons, cōmandons & enioignons par ces presentes, que vous l'ayez à entre-tenir, garder, obseruer & enregistrer: Et iceluy mettre à pleine, deue & entiere execution en vostre preuost & iurisdiction, selon la propre forme & teneur, car ainsi nous plaist il estre fait: nonobstant oppositions, ou appellations quelcõques: desquelles si sur ce interuenoyent aucunes à nostre dit edict, nous auons commis & attribué, comme faisons encores, la congnoissance, iugement, & deci-sion à noz amez & seaulx, les gens de nostre grand conseil: Et icelle interdite & desvendue, interdis-sons & desvendõs aux gens de noz cours de parlement, & autres noz iuges quelcõques. De ce fai-re vous auons donné, & donnons pouoir, autorité, commission & mandement especial, mandons & commandons à tous noz iusticiers, officiers & subiects, qu'à vous en ce faisant, soit obey.

Donnē. Donnē à Fontainebleau, le huietieme iour d'Octobre, mil cinq cens quarantesept. Et de nostre regne, le ptemier. Par le Roy. **Clausse.**

Publica-tion. Leues, & publies en iugement en l'auitoire ciuil du chastelet de Paris, en la presence des gens du Roy nostre sire, & ordonné estre enregistrees es registres ordinaires dudit chastelet: & aussi es-tre signifiées aux officiaux de monseigneur le reuerendissime cardinal, euesque de Paris, des arche-diacres de l'eglise dudit lieu, conserveurs des priuileges apostoliques, leurs vicegerens & autres qu'il appartendra, lesdicts gens du Roy ce requetans, le Lundy dixseptieme iour d'Octobre, l'an de grace mil cinq cens quarantesept. I. Lormier.

ORDONNANCE NOUVELLE DV ROY HENRY DEUX.

iesme de ce nom, faicte le quinzeiesme iour de Novembre, mil cinq cens quarante-sept, sur le faict de sa gendarmerie.



HENRY, par la grace de Dieu, Roy de France, au preuost de Paris, ou à son lieutenant, & à tous noz autres baillifs, seneschaulx, preuosts, iuges, & officiers qu'il appartiendra, salut. Comme le feu Roy nostre treshonoré seigneur & Pere, quelque tēps au paranant son trespas, pour le grand & singulier desir qu'il auoit de soulager & descharger le pauvre peuple, des charges & oppressions qu'il auoit supportees es dernieres guerres, eust faict retirer tous & chascuns les hōmes d'armes & archers, de ses ordōnances en leurs maisons, avec leurs cheuaux: Lesquels hōmes d'armes & archers, il auoit faict payer de leurs gages & soule de des quartiers d'Apul & Iuillet mil cinq cens quarantecix, sans toutesfois y garder aucune formalité, de monstre ny assemblée desdits gens d'ordōnance, pour tousiours obuier le tenement des ebamps, & l'oppression du peuple: Ce que consequēment nous auons voulu estre obseruē & continuē à vn autre payement, que nous auons faict faire, depuis nostre aduenement à la couronne, à nostre gēdarmerie pour le quartier d'Octobre, Nouēbre & Decembre ensuyuant audict an mil cinq cens quarantecix: faict sans à scauoir ausdits hommes d'armes & archers, qu'ils eussent à eulx tenir prests, & en equippage, pour faire leurs prochaines mōstres en armes, quand il seroit par nous ordōné. Et soit ainsi que nous considēras que, graces à Dieu, il y a de present cōmōnement es prouinces de nostre Royaume grand abondance de tous viures: Au moyen dequoy est beaucoup plus aisē à nostre peuple de supporter les garnisons, qu'il n'a esté parcy deuant. Desirans aussi scauoir & entendre l'ordre & equippage en quoy est à present nostredite gendarmerie, & latenir prest, pour nous en aider si affaire suruenit: Nous auons aduisē de leur faire bailler & departir garnisons par les lieux & endroicts de nostredit Royaume, qui seront plus à propos & conuenables pour si retirer. Et à ceste fin auons faict dresser l'estat cy attachē sous le cōtreseel de nostre chācellerie contenant les prouinces & gouuernemēs, villes lieux & endroicts, ou sont establies lesdites garnisons de chacune cōpagnie de nosdites ordōnances. Et ou nous voulōs & entēdons q̄ les hōmes d'armes & archers d'icelles, avec leurs gēs, cheuaux & harnois, & en tel equippage qu'ils doyuent estre, se trouuēt & retirēt pour y faire leurs prochaines monstres en armes, pour le quartier de l'auer & Apriil derniers passez, que nous auōs assignees aux iours de declarez par ledit estat. Et ce sous peine d'estre cassez, punis corporellemēt & exēplairemēt: & à jamais prīuez de nosdites ordōnances. Attendu mēmes l'aduertissemēt que leur en auons faict bailler, comme dict est, pour n'y faillir, & qu'ils ont eu moyen pour ce faire, ayant receu lesdits trois payemēs, sans faire aucune mōstre. Si vous mandōs, & à vn chacun de vous endroict soy, que le contenu tant en cēdites presentes qu'audict estat, ou sont declarees les assignatiōs desdites monstres, & departemens desdites garnisons, vous faictes incontinent publier à son de trompe & cry public, par tous les lieux & endroicts de voz pouoirs, destroicts & iurisdicōns accoustumēz à faire criz & publicatiōs, de maniere qu'aucuns desdits hommes d'armes & archers, n'en puissent pretendre aucune cause d'ignorāce: Aufquels vous ferez d'auātage cōmōdement expres de par no^s qu'ils n'ayēt à eulx mettre aux chāps, ny partir de leurs maisons pour aller en leurdites garnisons, sinon au tēps qu'ils pourront iuger estre à propos & raisonnable, eu esgard à la distāce des lieux, pour y arriuer vn iout seulement auant la dictē monstre. Et à fin que l'on puisse veritablement veoir si en cela ils auront aucunement abusē, faisant seiour sur les champs plus longuement qu'ils n'auoyent deu, ils seront tenus prendre certificatiō du iour de leurdites partemens, tant de leurs curez que du ptochain iuger royal de leurs demourances: Desquelles certificatiōs ils seront apparoir aux commissaires, contreroolleurs ordinaires des guerres, en faisant la monstre de la compagnie dont ils serōt, à laquelle ils ne seront autrement receuz. Leur defendant tresexpressement par cēdites presentes sous les peines dessus indites, qu'en allant en leurdites garnisons ils n'ayēt à faire aucune extorsion, travail, ne moleste à nostre peuple: Ains à eulx contentēt gracieusement des viures, qu'ils trouueront, en payant raisonnablemēt ou ils passeront, sans cōtraindre ne mettre en peine & traire leurs hostes d'ē aller chercher n'a chepter ailleurs: En chacun desquels logis ils ne seiournēt ot plus hault d'vne nuit, & ne menerōt aussi avec eulx grād nombre de cheuaux qu'ils doyuent auoir par les ordōnances: & ne souffritōt à leur suite autres que leurs gens & seruiteurs. Pareillemēt ne prēdront lu mēs, cheuaux, ny autres bestes, chartottes à beufs, ou cheuaux: Ny meneront lo bon homme pour porter leurs hardes & bagues, sans payer sa iournee, & desdits cheuaux, & encorēs ne le pourront faire, sinon au cas d'inconuenient aduenū à leurs grans cheuaux. Et à ce que l'on puisse distinguer & cōgnoistre promptemēt & à la verité les delinquās & contreuenās à nosdites vouloit, cōmande mēs & desdites, nul hōme d'armes, n'archer de nosdites ordōnances, ne sera si osē ne hardy, sous peine de la vie, d'aller sur les chāps, sans porter le saye de la liuree de leur capitaine. Ce q̄ vous ferez,

Defensib
aux gens
d'armes
ne faire
extorsion
au peuple

Ordonnance du Roy Henry,

ensemble tout le contenu cy dessus inuolablement entretenir, garder & obseruer, sans souffrir aller ne venir directement, ou indirectement au contraire, en punissant ou faisant punir les transgresseurs, & contrecuenans à nosdits vouloir & defences, par les peines dessus indites, & autrement ainsi qu'il appartiendra, comme infracteurs de nosdites defences, & ordonnances, de sorte que ce soit exemple à rous autres. Voulons oultre, & enioigns aux preuosts de noz amez & seaulx les mareschaux de France, & à chacun d'eulx es provinces & gouuernemēs ou ils sont establi, que apres auoir prins de vous vn double de celsdites presentes, & de l'estat y attaché, ils ayent de leur part à tenir la main, & eulx employer vigoreusement & sans deport à l'obseruation de nosdits vouloir, commandemens & defences tel que dessus, sans y faire aucune faulte, sur le deu de leurs offices & sermen qu'ils ont à nous: car tel est nostre plaisir. De ce faire vous auons, & ausdits preuosts des mareschaux, & à chacun de vous endroict soy, donné & donnons pouuoir, autorité, commission & mādement especial: Mandons & commandons à tous noz iusticiers, officiers & subiects, que à vous & à eulx, en ce faisant obeissent, & entendent diligemment, present & donnent conseil, confort, & aide & secours ainsi que requis en seront.

Date. Donné à Fontainebleau, le quinziesme iour de Novembre, l'an de grace mil cinq cens quarante-sept: Et de nostre regne, le premier. Par le Roy.
 Clause.



Le Roy veult & entend, que les compagnies de la gendarmerie, ausquelles il a ordonné estre fait payement pour les quartiers de Ianuier, Feurier & Mars, mil cinq cens quarante-sept, en April, May & Iuing, mil cinq cens quarante-sept derniers passez, fors & excepté les nouuelles creées, qui ne seront payees que pour vn quartier seulement, facent leurs monstres generales en armes, es villes, lieux, & endroicts des provinces de son Royaume cy apres declarez: Esquelles ledit Seigneur leur a establi & departy garnisons, ou pour cest effect les hommes d'armes & archiers de chacune compagnie se retireront aux iours cy apres designez.

PREMIEREMENT. Picardie.

Les monstres des compagnies des princes & seigneurs de France. Les compagnies ordonnees pour ledit pais de Picardie, seront leurs monstres le vingt-deuxiesme iour de Decembre prochain.

Monseigneur le Daulphin, quatre vingts lances, à Peronne.
Monseigneur d'Anguien cinquante lances, à saint Quentin.
Monseigneur le mareschal du Biez, quatre vingt lances, à Abbeuille.
Monsieur de la Milleraie, quarante lances, à Monstrucil.
Monsieur de Crequy, quarante lances, à Hesdin.
Monsieur de Langcy, quarante lances, à Dorlans.
Monsieur de Hunauldaye, quarante lances, à Montdidier.
Monsieur de Villebon, quarante lances, à Therouenne.
Nombre, quatre cens cinquante lances, en Picardie.
Champaigne, & Brie.

Les compagnies ordonnees pour lesdits pais de champaigne & Brie, seront leurs monstres le vingt-deuxiesme iour de Decembre prochain.

Monsieur de Neuers, quarante lances, à Tonnerre.
Monsieur le prince de la Roche sur yon, quarante lances, à Meaulx.
Monsieur le Conestable, quatre vingts lances, à Prouins.
Monsieur le baron Dagnieres, quarante lances, à Nogent sur Seine.
Monsieur de Sedan, cinquante lances, à Douchery.
Monsieur de James quarante lances, à Auchefne.
Monsieur de Beaumont Brisai, quarante lances, à Cormicy.
Monsieur de Brissac, quarante lances, à Vertuz.
Monsieur de la Roche du Maine, quarante lances, à Mouson.
Monsieur Despinac, quarante lances, à sainte Menchouft.
Nombre, quatre cens lances, en Champaigne & Brie.
Bourgongne.

Les compagnies ordonnees pour le pais de Bourgongne, seront leurs monstres le vingt-deuxiesme iour de Decembre.

Monsieur de Guse, quatre vingts lances, à Challon.

Monsieur le comte de Nantheuil quarante lances, à Chastillon.

Monsieur de Thauenne, quarante lances, à Authun.

Monsieur de Desse, quarante lances, à Auxerre.

Monsieur le baron de Theorilde, quarante lances, à Semur en Lauxois.

Nombre deux cens quarante lances en Bourgongne.

Guyenne en ce comprins Perigort, Limosin, Poictou & la Rochelle.

Les compagnies ordonnees pour lesdits pais & gouuernement de Guyenne, feront leurs monstres le trentiesme iour de Decembre prochain.

Le Roy de Nauarre, quatre vingts lances, à Agen.

Monsieur du Lude, quarante lances, à sainct Mexant, en Poictou.

Monsieur de la Fayeite, quarante lances à Montauban, en Quercy.

Monsieur le comte de Sanxerre, quarante lances, à Chasteauneuf, en Angoumois.

Monsieur de Bonneual, quarante lances à Boegerac, en Perigort.

Monsieur le Baron de Courton, quarante lances, à Brine la gaillarde, en Limosin.

Monsieur de larnac, quarante lances.

Monsieur de Burye, quarante lances, à Xainctes.

Monsieur le Marquis du Maine, quarante lances à Lusignen, en Poictou.

Nombre quatre cens lances en Guienne, Perigort, Lymosin, Poictou, & la Rochelle.

Bretaigne.

Les compagnies ordonnees pour ledit pais de Bretaigne, feront leurs monstres le trentiesme iour de Decembre prochain.

Monsieur d'Estampes, quarante lances, à Dol.

Monsieur de Rohan, quarante lances à Ponançay.

Nombre, quatre vingts lances en Bretaigne.

Ile de France.

Les compagnies ordonnees pour ladicte Ile de France, feront leurs monstres le vingtdeuxiesme iour de Decembre prochain.

Monsieur de Vendosme quatre vingts lances, à Soissons.

Monsieur de la Rochepot quarante lances à Noyon.

Nombre, six vingts lances en l'Ile de France.

Normandie.

La cōpagnie de monsieur l'Admiral, qui est de quatre vingts lances, ordōnee pour ledit pais de Normandie, fera sa monstre le vingtdeuxiesme iour de Decembre prochain à Pontbeau de mer.

Nombre par soy, quatre vingts lances, en Normandie.

Languedoc.

La compagnie de monsieur de Montpensier, qui est de quarante lances, ordonnee pour ledit pais de Languedoc, fera sa monstre le trentiesme iour de Decembre prochain à Viuiers.

Nombre par soy, quarante lances en Languedoc.

Sauoye.

Les compagnies ordonnees pour ledit pais de Sauoye, feront leurs monstres en Bretaigne, le vingtdeuxiesme iour de Decembre prochain, c'est à scauoir celle de monsieur d'Aumalle, qui est de quarante lances, à Mascon. Et celle de monsieur de Vasse, qui est aussi de quarante lances à Tournus. Dont elles iroint incontinent apres icelles ausdictes monstres faictes au pais de Sauoye, ou leurs garnisons sont establies, es lieux qui leur sera là declaré.

Nombre, quatre vingts lances en Sauoye.

Daulphiné.

La compagnie de monsieur de sainct Valher, qui est de quarante lances, ordonnee pour ledit pais de Daulphiné, fera sa monstre au trentiesme iour de Decembre prochain, à Romans.

Nombre par soy, quarante lances en Daulphiné.

Bresse.

La compagnie de monsieur de la Guishe, qui est de quarante lances, ordonnee pour ledit pais de Bresse, fera sa monstre le vingtdeuxiesme iour de Decembre prochain, à Bourg.

Nombre par soy, quarante lances, en Bresse.

Lyonnois, Forest, Beauuillois, Auvergne, Bourbonnois, la haulte & basse Marche, & Combraille.

Les compagnies ordonnees pour lesdits pais feront leurs monstres au trentiesme iour de Decembre prochain.

Monsieur de sainct André, quarante lances, à Montbrison, en Forest.

Monsieur le mareschal sainct André, cinquante lances, à Cleremont en Auvergne.

Ordonnance du Roy Henry,

Monsieur de Maugeron, quarante lances, à Gueter en la Marche.

Nombre, six vingts dix lances en Lyonois, Foteft, Beauillois, Auucrgne, Bourbonnois, La haulte & basse Marche, & Combraille. Niernois & Berry.

La compagnie de monsieur d'Aubigny, qui est de soixante lances, fera sa monstre à Chambery, en Sauoye, le vingtdeuxiesme iour de Decembre prochain. Et icelle monstre faicte, se retirera incessamment apres esdicts pais de Niernois, & Berry, ou sa garnison est establie.

Nombre par soy, soixante lances en Niernois, & Berry. Piedmont.

Les compagnies ordonnees pour ledict pais de Piedmont, feront leurs monstres, le trentiesme iour de Decembre prochain.

Monsieur le prince de Melphe, quatre vingts lances.

Monsieur de Termes, quarante lances en Piedmont es lieux ou elles sont de present.

Nombre six vingts lances en Piedmont. Prouence.

Les compagnies ordonnees pour ledict pais de Prouence, feront leurs monstres le trentiesme iour de Decembre prochain.

Monsieur le comte de Tende, quarante lances.

Monsieur du Roolle, quarante lances, en Prouence, es lieux qui leur seront declarez à l'entree dudit pais.

Nombre quatre vingts lances en Prouence. Chartres.

La compagnie de monseigneur le Vidame de Chartres, qui est de quarante lances, ordonnee pour le pais Chartrain, fera sa monstre le vingtdeuxiesme iour de Decembre prochain, à Chartres.

Nombre, par soy, quarante lances, pour le pais Chartrain.

Nombre total, deux mil quatre cens lances.

Fait à Fontainebleau, le quinziesme iour de Novembre, l'an mil cinq cens quarantesept. Henry. Clause.

Leu & publié à son de trompe & cry public par les carrefours de la ville de Paris, par moy Nicolas Le Nourrisier, crieur iuré du Roy nostre sire, es ville, preuosté & vicomté de Paris, appelé avec moy Michel Gaultier, trompette dudit seigneur, esdicts lieux, le vingtquatriesme iour de Novembre, mil cinq cens quarantesept.

ORDONNANCE FAICTE PAR LE ROY, SVR LE faict de la gendarmerie, viures, & munitions d'icelle.



Le Roy estant en son conseil priué, tenu à Paris, le quatriesme iour de Ianuier mil cinq cens quarantecinq : Pour pourueoir & donner ordre au faict de la gendarmerie, apres que routes choses qui concernent ce faict ont esté debattues & mises en consideration, a ordonné ce qui ensuit.

Et premierement a arresté l'estat de l'assignation du paiement de toute sa dicte gendarmerie pour trois quartiers, demourant de reste de tout ce qui leur peut estre deu du passé retrenché, pour la necessité de ses affaires, & des grâdes charges & despeses qu'il luy a conuenü & conuient supporter pour le faict de la guerre.

Ayant delibéré & resolu iceluy Seigneur, de faire d'orelenauant payer sadicte gendarmerie, do quartier en quartier, & semblablement les pensions des capitaines qui se trouueront presens à la garnison, quand les monstres de leurs compagnies se feront, & non autrement.

Erveult & entend ledict Seigneur, que à toute sadicte gendarmerie soit baillee & establie garnison par les pais, gouuernemens, & prouinces de son Royaume, cōtenuz au departement qu'il en a faict & arresté, & ce en telles villes closes desdicts gouuernemens & pais, que les gouuerneurs & lieutenans generaulx verront estre plus à propos, & non ailleurs pour y viure, & icelle garnison tenir selon & ainsi qu'il sera cy apres declaré.

Veult & ordonne ledict seigneur, que les capitaines, lieutenans, enseignes & gendons des compagnies des ordonnances, resident en personne vn quartier d'an à la garnison, à tour de roolle, & semblablement la moitié des hommes d'armes & archers de chacune compagnie, avec leurs harnois & cheuaux. Et quant à l'autre moitié leur sera donné congé, pour eulx retirer en leurs maisons, en laissant aussi es garnisons leurs harnois & grâs cheuaux iusques au nobte, & selé qu'il est dict cy apres

Garnison
sera establie.

Residence
de capitaines
tenus de
autres.

Veult & ordonne ledit seigneur que au capitaine resident & demourant en personne à la garnison, soit baillie fourniture pour douze cheuaux s'il les a, au lieutenant pour huit, aux enseignes & guides à chacun pour six, au mareschal des logis pour cinq, à l'homme d'armes pour quatre, & à l'archer pour deux. Et tous n'y seront en personne n'en auront, c'est à sçauoir le capitaine, que pour six cheuaux, & le lieutenant, enseigne & guidon chacun pour quatre, le mareschal des logis, pour trois l'homme d'armes, pour deux, & l'archer pour vn: & n'auront ny les vns ny les autres fourniture pour plus grand nombre de cheuaux, que selon & ainsi que dist est, & là ou ils en auront moins, lesdites fournitures leur seront rabattues pro rata:

Fourniture
de deli-
uée aux
capitaines
& autres
residents à
la garni-
son.

Lesquelles fournitures pour lesdits cheuaux se feront ainsi qu'il s'ensuit: C'est à sçauoir que pour chacun cheual sera fourny par iour vn quarteron de soyn pesant vingtcinq liures, qui est vn quintal pour quatre cheuaux, & quatre mesures d'hostellerie d'auoine aussi pour chascun cheual par iour: au quel soyn & auoine, le Roy veult & entend, que les lieutenans generaux & gouuerneurs des Prouinces, & les baillifs & seneschaulx des lieux ou il n'y a gouuerneurs, mettent le taux si petit en ayant esgard à l'abondance ou cherté des viures des lieux ou seront assises lesdites garnisons, que le gendarme puisse viure de ce qu'il luy restera de sa fouldie, & payer la ferrure de ses cheuaux.

Quât à la paille, la fourniture s'en fera à raison de demy quintal par iour pour quatre cheuaux, qui augmentera & diminuera selon le nombre des cheuaux, qui doiuent estre fourniz à la garnison, & qu'il est dist cy deuant en l'article qui en fait mention, sans en payer par lesdits gens d'ordonnances aucune chose. Que durant les mois de Octobre, Novembre, & Decembre, Ianuier, Februrier, & Mars, soit baillé par sepmaine à chacun homme d'armes trente six buchres de bois de traueuse, ou d'autre mesure ou grosseur, selon l'usage & coustume des lieux ou seront assises lesdites garnisons. Et pour le mois d'April, May, & Iuing, Iuillet, Aoult, & Septembre, ne leur en sera baillé que la moitié, qui seront dixhuit buchres aussi par sepmaine.

Que durant lesdits six mois d'huyer, ils auront trois liures de chandelle par sepmaine, & pour lesdits autres six mois d'esté, liure & demye.

Qu'en tout temps ils auront par sepmaine vne pinte de verius, vne pinte de vinaigre, & vne minette & demie de sel, reuenant icelle fourniture de sel, à trois sols par sepmaine.

Desquelles fournitures de bois, de chandelle, sel, verius & vinaigre, n'en sera baillé à l'archier que la moitié tant seulement: & n'en sera aussi payé par lesdits gens d'ordonnances aucune chose.

Et là ou les maistres ne seront en personne esdites garnisons, ledit seigneur n'entend que les desdites fournitures soyent entierement fournies à leurs vallets, sinon quant au soyn, paille & auoine, selon le nombre des cheuaux qui y sera, & qu'il est dist cy deuant: & quât au bois, chandelle, sel, verius & vinaigre, n'en sera fourny ausdits vallets, que la tierce partie de ce qui est ordonné pour lesdits maistres.

Et à fin de faire cesser les differés qui ont esté cy deuant, & sont encores chacun iour, pour le fait desdites fournitures, entre ceulx desdites villes closes ou sont logez lesdits gens d'armes, & ceulx des villages: le Roy declare, veult, entend & ordonne q'ceulx desdites villes closes fournissent des orefenaunt ausdits gens d'armes, de logis & vtensiles, & aussi ledit bois, chandelle, sel, verius & ceulx desdits villages, le soyn, auoine & paille.

Et quant au surplus de ce qui sera necessaire ausdits gens d'armes, ils l'achetteront au marché.

Et pour le soulagement du gendarme, le Roy a ordonné, que du vin qui leur sera vendu, le vèdeur ne payera quatriesme ny huitiesme.

Dont vñ
du aut gñ
d'armes,
de sera
payé qua-
trième ny
huitiesme.

Ledit seigneur commande & ordonne aux officiers des lieux desdites garnisons, qu'ils ayent songneusement l'œil & regard à faire fournir ausdits gens d'ordonnances les fournitures cy dessus declarees, de maniere qu'il ne s'y trouue aucune faulte: car au cas que ladicte faulte aduint, icelle bien verifiee, iceluy seigneur permet que lors le gendarme s'en puisse fournir aux hostelleries, aux despens desdits officiers, & de ceulx qui auront failly à ladicte fourniture.

Et est d'auantage enuoinct trefexpressément ausdits officiers, de prendre aussi songneusement garde, que le peuple tant desdites villes closes, que desdits villages, ne soit aucunement surchargé au fait desdites fournitures: & qu'il n'en soit leué sur ledit peuple plus grande quantité que celle qui est contenue en ceste presente ordonnance, sur peine de confiscation de corps & de biens, à ceulx qui y auront commis ou souffert com mettre abus.

Et defend trefexpressément ledit seigneur ausdits gens d'armes, de n'exiger ny prendre argent du peuple, pour & au lieu de leursdites fournitures, ny autrement, en quelque maniere que ce soit, ains veult que lesdites fournitures leurs soyent deliurees & fournies en essence par fondict peuple,

Lesdites
fournitu-
res ne se-
ront con-
verties en
argent.

Auquel il defend pareillement, de n'en composer à argent avecques lesdits gens d'armes, & ce sur peine de confiscation de corps & de biens, pour les vns & pour les autres qui y auront faict faulte & contreueu en cela au vouloir & intention dudit seigneur.

Ordonnance du Roy Henry,

Et defend aussi ledict Seigneur, sur les mesmes peines, à tous les subiects, quels qu'ils soyent, de n'achepter desdicts gend's armes, ny de leurs vallets, lesdictes fournitures en quelq' maniere que ce soit.

Desist de n'enrooller aucun vallets des mestiers. Defend semblablement ledict Seigneur, à tous capitaines de ses ordonnances, tant princes que autres, de ne donner places, ny retenir & faire enrooller en leurs compagnies aucuns de leurs seruiteurs domestiques, comme vallets de châtre, barbiers & autres menuz officiers. Et est enioinct trespassement aux commissaires & contrerolleurs ordinaires des guerres, qu'en faisant les monstres & reueues des compagnies desdictes ordonnances, ils ont congnoissance qu'il en ait aucuns de la qualité susdictes, es compagnies, qu'ils ayent à les causer.

Et pour obuier aux tenemens des champs, soulds, charges, & oppressions que le peuple a cy deuant supportees par lesdicts gens d'ordonnances, allans de leurs garnisons en leurs maisons, & de leursdictes maisons esdictes garnisons, ou autrement, a defendu, & defend trespassement à iceulx gens d'ordonnances, apres que lesdictes garnisons aüront esté establies & assises, de ne trer ny mener hors d'icelles garnisons leurs grands cheuaux, ains seulement leurs courtaulx, sans tenir les champs, ny viure sur le peuple à discretion, ains à suyure les grands chemins, & viure par les hostelleries, en payant comme les autres passans: & là ou il s'en trouuera faisans le contraire, tenans les champs, & viuis sur le peuple, ledict seigneur commande, veult & ordonne, que tant les maistres que les vallets, soyent puniz & saisis au corps, par les officiers des lieux ou ils seront trouuez, & par les preuosts des mareschaux, qui pour ceste effect assembleront (sil en est besoing) les gens du ban & arriebar, & les communes. Auxquels officiers & preuosts est enioinct par la presente ordonnance, faire pèdre & estrangler sur le champ lesdicts gens d'armes, & leurdicts vallets, sans aucune dissimulation, pour seruir d'exemple aux autres, & ce sur peine de priuation de leurs estats & offices, & de s'en prendre à eulx mesmes. Et quand il plaira audict seigneur faire remuer les compagnies d'un gouvernement en un autre, ou bien qu'il les fera marcher pour aller & venir à son seruice, il veult & entend qu'elles marchent ensemble, sous chacune de leurs enseignes, avec l'un des chefs, pour le moins de chacune compaignie: & le commissaire qui par commission dudit seigneur, aura la charge de les mener, & conduire sans s'escarter aucunement, ny tenir les champs sur peine de la hart: & que le gouverneur de la province de la ou ils deslogeront, leur face dresser estappes en son gouvernement, par les lieux ou ils deuiroient passer en iceluy, & que les autres gouverneurs des pais ou l'adressera leur chemin, face le semblable en leurs gouvernemens. Et à fin qu'il n'y ait faulte, lesdicts gouverneurs se donneront aduertissement les uns aux autres dudit passage: Et la ou il n'y aura gouverneurs, les baillifs & seneschaulx loferont en semblable, chacun en son destroit & iurisdiction, à ce que lesdicts gens d'armes n'ayent occasion, à faulte de trouuer lesdictes estappes dressées, de s'escarter & tenir les champs, ce qu'il leur est defendu par ladite peine. Esquelles estappes ils ne payeront aucune chose du soin, paille & auoine. Mais quant aux autres viures qui leur serontourniz, ils seront tenez de les payer au prix & taux qui y sera mis par lesdicts gouverneurs & lieutenans generaulx, & par lesdicts baillifs & seneschaulx: ce qu'il n'y a gouverneurs, lequel taux ils seront le plus raisonnable qu'ils pourront, en egard à la commodité & fertilité, & l'incommodité & infertilité des lieux, & à la souldie desdicts gens d'armes. Et ordonne ledict seigneur, suyuant les anciènes ordonnances, que lesdicts gens d'armes portent tousiours leur souldie de la liuree de leurs capitaines pour mieulx le cognoistre, & ce sur peine d'estre puniz rigoureusement.

Et enioinct ledict seigneur à ses lieutenans generaulx & gouverneurs, & aussi aux mareschaux de France, & pareillement à leurs preuosts, & à ceulx des pais & provinces particulieres de ce Royaume, baillifs, seneschaulx ou leurs lieutenans, & autres les officiers & subiects, chacun endroit soy, & comme à luy appartiendra, qu'ils obseruent, gardent, & entretiennent, & facent entretenir, garder & obseruer de point en point, ceste presente ordonnance. Et des infracteurs d'icelle, facent & facent faire rigoureuse iustice & punition que les autres y prérent exēple, & selon qu'il est dict cy dessus.

Date. Le premier iour de Decembre, l'an mil cinq cens quarante sept, l'ordonnance contenue cy dessus, a esté extraicte des registres de la iurisdiction de noz seigneurs les Conneillables & Mareschaux de France, en leur siege de la table de marbre au Palais à Paris.

Ainsi signé,

Delore.

ORDONNANCE ET EDICT DV ROY HENRY, SUR LES
estats de preuosts, maieurs, escheuins & autres charges & estats des villes de France: Publié en iugement
en la cour de parlement à Paris, le vingthuiſiesme iour de Nouembre, l'an mil cinq cens quarante sept.



Henry, par la grace de Dieu, Roy de France, A tous presens & aduenir saint. Comme pour lo
leur que nous auons de veoir les villes de nostre Royaume bien policees & gouuernees &
les deniers communs d'icelles tellement administrez, regiz & menagez, qu'ils puissent suf-
fire à l'entretienement, reparacion & fortificatiō desdictes villes, & autres affaires necessaires

concernans l'vtilité & bien public d'icelles, ayons aduifé que le mieulx que nous pourrions faire en cela, est d'en laisser l'administration aux bourgeois & notables marchands desdictes villes, qui ont congnoissance soing & cure d'administration de deniers, & qui ne sont si ordinairement occupez & detenus en autres affaires, que noz officiers & ministres de iustice, lesquels outre qu'ils ont leur vacation ordinaire au fait de ladicte iustice, n'ont telle cognoissance & experieoce au fait & maniment des deoiers, & à les bien mesnager, & dispenser, que lesdicts bourgeois & marchans: Nous à ces causes, & apres auoir mis ceste affaire en deliberation avec les geos de oostre cōseil priué, aués par leur aduis dict, statué & ordonné, disons, statuons & ordonnons par edict, statut & ordonnance irrevocable, que d'oresenauant noz officiers es cours souveraines, iurisdiccions ordinaires, tant des preuostez que bailliages & seneschaulcees: & semblablement des iurisdiccions extraordinaires, soit des cours des generaulx de la iustice des aides, ou des esleuz, & pareillement des chambres de noz comptes, & ausi tous aduocats & procureurs desdictes iurisdiccions, ne pourront estre par cy apres promoteuz en charges ou estats des preuosts, maiours, escheuins, ou autres estats de ville, soit par voye d'eleccion, ou autre maniere de prouision. Et ce sur peine, quant aux elisaos, de cent escuz d'or d'amende enuers nous, & autres cent escuz d'amende au profit de ladicte ville, payable par chacun desdicts eslisant: Et outre ce, d'estre prieuz de leur droict d'eleccion ou prouision, qui partant nous appartient, ou à noz successeurs Rois de France, pour icelle fois. Et quant à noz iurisdiccions officiers qui auront esté esleuz, ou pourueuz desdictes charges & estats, & auront de fait accepté lesdictes eleccions ou prouisions, sous peine de priuation de leurs estats & offices Royaulx, dont nous les auons en ce cas des à present comme des maintenant priuez & prioons, & leursdictes offices declairez, & declairons vacans & impetrables sur eulx par cesdictes presentes.

Officiers
des cours
souverai-
nes, iurisdiccions
ordinaires & au-
tres ne sa-
ront pro-
moteuz en
charges
ou estats
de ville.

Et quant aux aduocats & procureurs esdictes iurisdiccions, qui auront en semblable accepté de fait les eleccions ou prouisions des susdictes charges & estats: sur peine de cent escuz d'or d'amende enuers nous.

Si donnons en mandement par ces mesmes presentes à noz amez & feaulx les gens tenans noz cours de parlement & chambre de noz comptes, generaulx de la iustice de noz aides, esleuz sur le fait de nosdictes aides, baillifs, seneschaulx, preuosts, maiours, escheuins & habitans desdictes villes & à tous autres noz iusticiers & officiers, presens & aduenir, & à chacun d'eulx, sic comme à luy appar tiendra: Que noz presens edict, statut & ordonnance ils facent lire, publier & enregistrer de leurs cours & iurisdiccions, & tout le contenu cy dessus, entierement gardent & obseruent: & facent entretenir, garder & obieruer, sans y contreuenir, ne souffrir estre contreueu en quelque maniere que ce soit: Car tel est nostre plaisir.

Et pource que de cesdictes presentes lon pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux: Nous voulons que au vidimus d'icelles fait sous seel Royal, soy soit adioustee comme à ce present original: auquel à fin que ce soit chose ferme & stable à tousiours: Nous aués fait mettre nostre seel, sauf en autres choses nostre droict & l'autrui en toutes.

Donné à Footainebleau, au mois d'Octobre, l'an de grace, mil cinq cens quarantesept: & de nostre regne, le premier. Signé sur le reply, Par le Roy, en son conseil. Bochetel. Visa.

Et scellées en cire verd, sur laqs de soyerouge & verd.

Le cta, publicata & registrata auditore & requirente procuratore generali Regis: actum Parisiis, in parlamento, vigesima octaua die Nouembris, anno domini millesimo quingentesimo quadagesimo septimo. Sic signatum, De Marle.

Date.

Publica-
tion.

EDICT FAICT PAR LE ROY TRESCHRESTIEN
Henry, deuxiesme de ce nom, sur les liures censurez, par la faculté de Theologie de Paris: publié par l'ordonnance de la cour de parlement, le dixneuuesime iour de Decembre, mil cinq cens quarantesept.

Extraict des registres de parlement.

Enry, par la grace de Dieu, Roy de Frâce: à noz amez & feaulx les gens tenans noz cours de parlement, baillifs, seneschaulx, preuosts, & à tous noz iusticiers & officiers & à chacū d'eulx salut & dilection. L'une des choses q nous aués le plus à cuer, & qui nous semble plus digne du nom q nous portōs: & du lieu ou il a pleu à Dieu no^s appeller: est de pourueoir par tous les meilleurs moyses q nous sera possible, à l'extirpation des erreurs & faulces doctrines qui ont pululé, & pullulent encores de present en nostre Royaume, à nostre grand regret & desplairir: Et pout ce qu'il nous a semblé qu'entre les autres prouisions que nous auons à doner, pour paruenir au but de nostre desir & intencion: l'une des premieres & principales, est d'oster d'entre noz subiects l'vsage des liures reprouuez, qui sont le fondement & occasion desdicts erreurs: & garder que par cy apres

Ordonnance du Roy Henry,

il ne s'en imprime aucuns concernans la sainte escripture, que premierement ils n'ayent esté bien & exactement veuz & visitez: à fin qu'auât qu'ils se mettrẽt en lumiere, s'il y a quelque chose de mauuais, en soit corrigé & rectifié, & ne soit baillé & administré à nostre peuple, que ce qui sera de bonne & saine doctrine & erudition: Nous à ces causes apres auoir eu sur ce l'aduis & deliberation des gẽs de nostre conseil priuẽ: Auons dict, ordonné, inhibé & defendu, disons, ordonnons, inhibons & defendons, que par cy apres aucuns libraires n'imprimeurs, n'ayent sous peine de confiscation de corps & de biens, à imprimer ou faire imprimer, ne vendre & publier, ou faire vendre & publier aucuns liures concernans la sainte escripture: & mesmement ceulx qui sont apportez de Genesue, Allemagne, & autres lieux estrangers, que premierement ils n'ayent esté veuz, visitez & examinez de la faculté de Theologie de Paris. Et semblablement n'ayent lesdits libraires & imprimeurs à vendre, ne exposer en vente aucuns liures de la sainte escripture, commentez ou scholiez, que le nom & surnom de celuy qui l'aura fait, ne soit exprimé & apposé au commencement du liure, & aussi celui de l'imprimeur, avec l'enseigne de son domicile: N'aussi à imprimer en lieux occults & cachez, ains en leurs officines & ouuoirs publiques, à fin qu'ils puissent respondre chacun de leur fait. Et d'auantage que aucunes personnes de quelque qualité & condition qu'ils soyent, n'ayent à tenir en leur possession aucuns liures mentionnez au catalogue des liures reprouuez, fait par la sainte faculté de Theologie.

Liures de
sainte es-
cripture
seront ve-
sites par
la faculté
de Theo-
logie.

Si voulons, vous mandons & expressement enjoignons, que noz presentes ordonnances, inhibitions & defenses vous faciez crier & publier à son de trompe & cry public, en & par tous les lieux de voz ressorts & iurisdicions, accoustumez à faire semblable cris & proclamatiõs, de sorte que personne n'en pretende cause d'ignorance. Et si apres lesdites inhibitions & defenses faites, vous trouuez aucuns y contreuenir, procédez à l'encontre d'eulx par lesdites peines indictees, & autrement ainsi que verrez estre à faire par raison: Car tel est nostre plaisir. Et pource que de celsdites presentes lon pourra auoir à faire en plusieurs & diuers lieux, nous voulõs que au vidimus d'icelles fait sous seal Royal, soy soit adioustee comme à ce present original.

Date.

Donné à Fontainebleau, l'vnieziesme iour de Decembre, l'an de grace mil cinq cens quarãtsept: Et de nostre regne, le premier.

Par le Roy, en son conseil.

Bochetel.

Publica-
tion.

Publié à son de trompe, par les carrefours de la ville de Paris, le dixneufiesme iour de Decembre, l'an mil cinq cens quarãtsept.

EDICT DV ROY, SUR LES CHARGES ET CONDITIONS

sous lesquelles le Roy entend le fournissement des greniers & chambres à sel.



Henry, par la grace de Dieu, Roy de Frãce, A nostre amé & seal conseiller general de noz finances, Anchoine Bohier seigneur de Chelnaye, salut. Combien que les offres & conditions qui nous ont esté presentees par aucuns particuliers marchands de nostre Royaume, voulants prédre à main ferme pour dix ans, non seulement le fournissement de noz greniers & chãbres à sel: mais ausistout le droit de gabelle que nous prendrons ausdits greniers & chambres des generalitez de Normandie, Languedoc, oultre Seyne & Bourgogne: non eomprins ceulx de Poictou, Xaintongne, Auvergne, Limosin, & autres de nouuel engez ausdict pais, excedans en valeur ce à quoy es dernieres anneẽs nostre droit de gabelle, ausdits lieux nous est reuenu par chacun an: Neantmoins pour le singulier desir que nous auõs d'entendre s'il y aura moyen, d'ẽcõre plus soulager nostre pauvre peuple, sur le prix du sel contenu par lesdites offres & conditions:

Et si avec l'occasion que donnerons aux autres marchans qui par lesdites offres & conditions leur seroit osté: Nous pourrons faire plus amplement nostre profit de nostre droit de gabelle, qu'ẽdites dernieres anneẽs, pour le grand desordre & cõfusion qui a esté au fait du sel, est venu à vne tres grande diminution: Nous auons aduisé faire crier, publier & proclamer, tant la forme de nostredit droit de gabelle, que fournissement de nosdits greniers particulièrement & à part chacun grenier & magazin, à telles ou à peu pres semblables offres & conditions qui nous on esté offertes, lesquelles à ceste fin, nous auons fait rediger par escript, & cy attacher sous nostre contrõseel: à fin que plus certainement, ayant cõgneu de cõbien nostre peuple seroit plus soulagé, & noz droicts augmentez, nous y puissions pourueoir. Et que s'il aduenoit que par faulte de trouuer meilleures conditions, nous fusions contrainctz mettre tout le reuen de nostreditte gabelle & fournissement desdits greniers & chãbres à sel, à la main desdits premiers marchans: les autres marchans de nostre Royaume, ne semblablement, noz subiects n'ayẽt occasion nous en faire plainctes, querimonies ou doléances leur ayãt de nostre part donné les moyẽs & ouuertures d'y entrer: No^s à ces causes vo^s mandõs, cõmandõs & enioi.

& enloignons par ces presentes, que incontinēt & sans delay lesdits articles cy attachez, ensemble ces presentes vous fâites lire, crier, & publier à son de trōpe & cry public, par les iurisdicōtions, principaulx lieux & endroits de chacun grenier de vostre generalité, esquelz lon a accoustumē faire cris & proclamations. Et la coppie d'iceulx attachez ou fâites attacher, contre les portes des principales eglises, auditoires, parquers, carrefours, & autres lieux publics des villes, bourgades, & lieux ou il y a greniers, ou chambres à sel, ordonnees & establies, faisant signifier à lçauoir, à tous marchans & autres personnes de quelque qualité ou cōdition qu'ils soyent, autres que noz oficiers, que s'il y a aucuns qui veulēt ou entendēt sur le prix du sel, cōtenu ausdits articles, pour le droit du marchand encherir, mettre à prix & faire valor & augmenter nostre droit de gabelle, plus qu'il n'est contenu esdits articles, ils ayent à eulx trouuer & presenter par deuant les grenetiers de vostre generalité, chacun en son grenier & resort dedans six semaines, du iour de la publication desdites parentes: Et par deuant eulx faire quelques offres & encheres pour nostre droit de gabelle.

Que fermes de gabelle de notre droit sur le sel, et crieres de publicies.

Pour les offres & encheres dessusdictes, rapportees par deuers vous à la quinzaine ensuyuant, faire audict iour, publier encores les dernieres offres & encheres mises en chacun grenier: Et sur icelles receuoir en l'auditoire de nostre dicte cour des aides à Paris, ou autre lieu public de nostre dicte ville qu'aduisez, autres nouuelles offres & encheres pour nostre droit de gabelle, que lon voudra faire de nouveau par deuant vous.

Et neantmoins ou aucuns, apres les offres & encheres mises sur le contenu ausdits articles pour nostre droit de gabelle, voudroyēt faire autres offres à meilleures cōditions, rabaisant au profit & soulagement du peuple du droit & prix du marchand contenu ausdits articles, ou faire autres offres à autres meilleures charges & cōditions, tant pour nous que pour nostre peuple, qu'il n'est contenu ausdits articles: Nous voulons qu'elles soyent receues, tant par nosdits grenetiers, chacun particulièrement en son grenier, que par vous. Et pource que nous auons entēdu qu'en plusieurs greniers de vostre dicte generalité, le prix du sel pour le droit du marchand estoit si bas, ledit premier iour d'Octobre, que les marchans ne pourroyent rabaisser dudit prix, jusques à cinquante sols huit deniers, contenuz ausdits articles sans leur euidente perte: Nous voulons que apres que sur ledit prix contenu ausdits articles, ils auront mis leurs offres & encheres pour nostre droit de gabelle, ils puissent subordiner, & comme pour tierce offre, tant par deuant lesdits grenetiers, que par deuant vous, encherir & mettre à prix nostre dit droit de gabelle, sur le prix qui auoit cours aux greniers pour le droit du marchand, ledit premier iour d'Octobre dernier passé. Pour toutes lesdites offres & encheres rapportees par deuers nous, proceder par nous à l'adjudication de nosdits greniers & gabelles, à ceulx particulièrement, qui auront fait les meilleures & plus profitables offres & cōditions, tant pour nostre regard, que pour le bien, profit & soulagement de nostre peuple. Et à fin que les marchans puissent clerement entendre ce qu'ils auront à faire pour leurs offres, mises & encheres: Nous voulons que aux proclamations, crieres & publicatiōs, & aux affaires & attaches que vous ferez faire de ces presentes & articles y attachez, vous exprimez & declarez ce à quoy nostre droit de gabelle nous est reuenu pour ladicte annee derniere, & le prix auquel on vendoit le sel particulierement en chacun grenier, ledit premier iour d'Octobre dernier passé, à fin que sur ledit prix ils puissent faire leurs encheres.

Offres faictes au soulagement du peuple & cetera.

Et fâites au surplus, au fait de ceste presente commission, tout ce que pour le bien & pour le soulagement & comodité de noz subiects, & de l'augmentatiō de noz droits vous verrez estre bon de faire: car ainsi nous plaist il estre fait par ces presentes: Au vidimus desquelles, pource q'lon en pourra auoir à faire en plusieurs lieux, nous voulons soy estre adioustee comme au present original.

Soulagement & comodité des subiects au fait de ceste commission. Daire.

Donné à Fontainebleau, le quatriēme iour de Ianuier, mil cinq cens quarante sept: Et de nostre regne le premier. Signé, Par le Roy, en son conseil. De l'Aubespine.

Et sceellé sur simple queue de cire iaulne.

Ce sont les charges & cōditions fous lesquelles le Roy, entend le four nissement des greniers & chambres à sel, en la generalité de Languedoc: ensemble son droit de gabelle en chacun desdits greniers, estre crié & publié pour apres estre par le dit seigneur, fâites les deliurances à ceulx qui auront offert le distribuer au peuple à meilleur prix & marché: Et qui plus en auront offert pour sondit droit de gabelle, prenant ledit droit à raison de quarante cinq liures pour muy.

Ledit seigneur entend bailler chacun grenier particulièrement à part, pour le temps de dix ans cōtinuels & cōsecutifs, à cōmencer le premier iour d'Octobre prochainement venant, que lon cōpte à mil cinq cens quarante huit, & finissant au dernier iour de Septēbre, mil cinq cens cinquante huit.

Les encheres pour le droit de gabelle, se feront sur la valeur à laquelle chacun grenier est reuenu audict seigneur, l'annee derniere finie le dernier iour de Septēbre prochain passé: & le rabais pour le prix du marchand se fera sur xvj. sols. viij. deniers meilleur marché pour muy, qu'il n'estoit vendu pour le prix du marchand au grenier, le premier iour d'Octobre dernier passé.

Ordonnance du Roy Henry,

Les marchans auxquels les greniers seront adiugez & deliurez, payeront de quartier en quartier, egallement huitaine apres le quartier escheu: & porteront les deniers es receptes generales, sous lesquelles seront assis lesdits greniers.

Payeront les gages & droicts des officiers desdits greniers.

Que gre-
niers se-
ront four-
niz.

Tiendront les greniers suffisamment fourniz, tant en tēps de paix que de guerre: Toutes fois si en tēps de guerre l'armee des ennemis estoit si forte qu'ils ne peussent auoir sel p le costé de Normādie & Picardie, ne serot tennz à aucis interests, sinon que ledit Seigneur leur voulsist donner force pour y resister: moyennāt laquelle ils seront tenuz recouurer nauieres, & mettre leur marchādie en peril.

En la fin des dix ans, serot tenuz de laisser les greniers fourniz pour trois ans: & si au bout desdits dix ans, il ne se trouuoit à suffire pour le fournissement desdits trois ans, ils seront tenuz les parfour nir l'annee suyuant, avec condition que ledit sel de trois ans restant au grenier, sera vendu auant tout autre, au mesme prix qu'ils auront vendu durant leur ferme.

Le sel que lesdits marchans fourniront & seront amener pour le fournissement des greniers qui leur seront deliurez, sera mesuré, vendu, & distribué au peuple par les officiers desdits greniers, & ne pourra estre vendu, distribué, ne debité, que aux greniers & chambres à sel, pour ce ordonnez: sur pei ne tant ausdits marchans, leurs commis & entremetteurs que autres, de confiscation de biens, laquelle appartiendra au Roy: toutes fois entend ledit seigneur, que quand seroyent autres que lesdits marchans, leurs commis ou entremetteurs, qui auroyēt vendu & distribué sel, hors les greniers & chambres à sel, pour ce ordonnees que sur ladite confiscation de biens, soyent preallablement prins les dommages & interests desdits marchans.

Regra-
tients & re-
ueueurs
de sel.

Aussi le ledit seigneur entend que lesdits marchans peussent pour le soulagement du peuple, com mettre regratiers ou reueueurs, pour reuendre à petites mesures le sel, qu'ils auront prins ausdits greniers, & que nuls autres que lesdits marchans puissent chacun sur le regard & estendue de leurs greniers, com mettre lesdits regratiers.

Ledit seigneur entend que par le bail à ferme qui sera fait, les marchans soyent subrogez en son lieu, avec tous droicts, actions, & cohercions contenuz par les ordonnāces: fors & excepté des confis- cation de biens, qui luy seront adiugez pour auoir vendu ou fait vendre sel, hors lesdits greniers, & chambres à sel.

Et outre à fin que lesdits marchans ayēt meilleur moyen de rompre le cours aux faulx sauniers, ledit seigneur leur fera expedier toutes lettres & prouisions, qui pour ce leur seront besoing.

Lesdits marchans ou leurs commis receuront leurs deniers, tant de leur prix, que du droit de ga- belle, sans que lesdits officiers les puissent plus recevoir, sur peine du quadruple, & autre amende arbitraire, si ce n'est du consentement desdits marchans.

Lesdits marchans bailleront caution iusques à la valeur d'un quartier de leur dite ferme, outre le sel qu'ils auront en greniers qui à ce sera obligé. Seront faites inhibitions & defences sur peine de confiscation de corps & de biens, à toutes personnes autres que lesdits marchans ou leurs commis, de mener & conduire, ou faire mener & conduire aucun sel au dedans des limites & reforts des gre- niers ou chambres, du iour que la deliurance & adiuication en aura esté faite.

Les officiers desdits greniers auront vne clef, suyuant & à la charge de l'ordonnance: Et leur sera enioinēt à peine de perdition de leurs gages pour vn an & dommages & interests desdits marchans d'assister & se trouuer aux descentes, ventes, & distributions, quand par lesdits marchans seront re- quiz.

Registre
sera fait
selon l'or-
donnance.

Seront lesdits officiers contraincts faire leur registre suyuant l'ordonnance à peine de faulx, pri- uation de leurs offices, gages, dommages, & interests desdits marchans: & la coppie d'iceulx colla- tionnee, mettre à fin de l'annee es mains desdits marchans.

Les pescheurs & autres ayans droit de franc saler, en vseront selon & aux charges contenues par les ordonnāces. Et à fin qu'ils n'y puissent faire fraudes, les marchans ou leurs comis auront vne clef des salles ou greniers, ou le sel pour lesdits pescheurs aura esté mis: & ne leur en pourra estre deliuré par lesdits officiers, sans à ce appeller le marchand qui aura le fournissement du grenier ou son com- mis, sur peine de priuation d'office, ausdits officiers, amende arbitraire, despens, dommages & inter- ests enuers les marchans: & garderont bien estroitement les ordonnances sur ce faites.

Sera defendu à tous peagiers, de non laisser passer ou acquiter sel, sans breuet ou rescription des officiers des lieux ou il aura esté chargé & mesuré, & du comis du marchād qu'il aura fait charger & mesurer, sur peine de cent liures parisis d'amende sur le peagier, pour chacune fois qu'il fera le contraire, & des despens, dommages & interests des marchans interessez.

Mainfor-
te.

Les bailifs, seneschaulx, officiers & tous seigneurs iusticiers, tiendront & bailleront main for- te toutes fois & quantes que requis en seront, pour la conseruation des droicts & banlx à ferme des marchans, sur peine de perdition de leurs offices & de leurs iustices respectiuellement, & des despens

dommages & intereſts deſdits marchans.

Sera permis auſdits marchâs ou leur commis, à leurs perils & fortunes, viſiter ou faire viſiter tous nauires, baſteaux monrans contremour les riuieres, pour veoir ſ'il y aura aucune faulte commiſe.

Viſitâs
de nauires
& baſteaux.

Les marchans pourront pour empêcher le cours des faulx ſauniers, commettre à leurs deſpens, penſ & dâgers, oultre les cheualcheurs des gabelles, qui de preſent ſont en aucuns lieux, autres cheualcheurs, viſiteurs & gardes, & en tel nombre qu'ils aduiferont, leſquels ils feront preallablement tenuz preſenter aux officiars deſdits greniers.

Les preuosts des mareſchaux auront congnoiſſance contre les faulx ſauniers, rout ainſi qu'ils ont contre vagabonds, & ſera enioinât auſdits preuosts y regarder diligemment.

S'il aduenoit qu'il y euſt ſel en grenier pillé ou ſaccagé par commandement du Roy, ou par force d'armes d'ennemis, ledit ſeigneur ſera tenu en faire diminution ſur la ferme de ſon droit de gabelle, qui vaudra le prix du ſel pour le droit d'un marchand.

Diminution
de la
ferme.

Sera permis auſdits marchans & à leurs ſeruiteurs, porter chacun dedans les limires & reſort de ſon grenier, armes, comme hacquebutes & autres, pour la deſenſe de leurs droits & perſonnes, deſquels ſeruiteurs leſdits marchâs ſeront tenuz bailler les noms & ſurnoms aux officiars des greniers & en prendre acte pour leur deſcharge.

Permiſſion
auſdits
marchans
de ſel pour
leur armes,

Ne pourra aucun marchâd prendre ou auoir, que vn, deux ou trois greniers au plus, ne auſſi eſtre aſſocié à plus d'un ou deux ou trois deſdits greniers.

Leſdits marchans pourront aſſocier avec eulx, toutes & relles perſonnes que bon leur ſemblera: ſoyent gens d'eſliſe ou nobles, ſans que pour ce ils puiſſent eſtre repurez anoir deſrogé à leurs priuileges: Exceptez toutesfoiſ officiars Royaux, de quelque qualiré ou condition qu'ils ſoyent, qui ne pourront y eſtre aſſociez ou participans, directement ou indirectement en quelque ſorte que ce ſoit.

Si les marchans ne ſe veulent contrenir des inges ordinaires pour congnoiſtre de l'entrecenement des baux à ferme, contrauention à iceulx, faultes, abbuz, larcins & autres cas commis à leur preiudice, leur ſerâ depurez iuges à Paris, ſoir à la cour des generaux ou autres iuges. Et ſemblable ſera fait à Rouen pour la generalité de Normandie: Et à Diou pour le pais de Bourgogne, par deuant leſquels ſortiront les appellations des officiars des greniers, des caufes dont le procureur du Roy, ou leſdits marchans auroient par deuant leſdits officiars fait la poursuite: Fors & excepté contre les faulx ſauniers dont pour plus prompte iuſtice & punition, & en faueur deſdits marchans leſdits preuosts des mareſchaux en auront la congnoiſſance, comme deſſus eſt dict. Les offres & encheres pour le droit de gabelle ſe feront par muis. Et le rabais pour le prix du marchand ſe fera par argent.

Fait au conſeil du Roy, tenu à Fontainebleau, le quatrieſme iour de Ianuier, mil cinq cens quaranteſept. Signé, Henry. Et plus bas, De l'Aubeſpine. Dote.

ORDONNANCE DU ROY, SUR L'ORDRE EQUIPAGE

Et ſeruire que luy ſont tenuz faire les nobles ſubiectz au ban & arriereban: Leſquels ſeruiront à cheual dedans le Royaume ſeulement, & ceulx qui en ſont exemptz: Publié à Paris, à ſon de trompe, l'vniueſine iour d'Apuril, l'an mil cinq cens quaranteſuit, apres Paſques.



HENRY, par la grace de Dieu, Roy de France, A rous ceulx qui ces preſentes lettres verront, ſalut. Comme en regardant & pouruoyant aux affaires de noſtre Royaume, & meſmement en ce qui touche les forces neceſſaires à la conſeruacion & deſenſe d'iceluy: L'vne des principales deſquelles bien reiglee & ordonnee eſt celle des nobles vaiſſaux & ſubiectz à noz ban & arriereban: Nous auons bien voulu faire veoir en la preſence des princes & ſeigneurs de noſtre ſang & des gens de noſtre conſeil priué, les ordonnâces que ſur ce on eſt faittes par noz predeceſſeurs Rois: Les aucunes deſquelles nous auons trouué auoir beſoyn d'interpretation pour plus claire & certaine intelligeſce d'icelles. Et pour oſter les doubtes & difficultez qui ſ'y pourroyent faire, & de changer & immuer les autres en aucuns pointz & articles: & meſmement en ce qui rouché la forme de leur ſeruire, lequel nous a ſembé beaucoup plus à propos à cheual, ranr pour le bien & ruine de noſtre Royaume, que pour le contentement d'iceulx nobles, qui de leur nature y ſont plus dextres qu'ils ne ſont à pied: Et auſſi de nous ſeruir d'eulx dedans noſtre dit Royaume ſeulement & non dehors, comme ils ont fait cy deuant: Dont nous les voulons bien reſcler & deſcharger à ce qu'ils congnoiſſent le ſingulier deſir & affection que nous auons de les bien & gracieuſement traicter.

ſçauoir faiſons que nous voulans pourueoir à choſe de telle importance, qu'eſt à nous & à noſtre dit Royaume le fait dudit ban & arriereban: Auons par l'aduis & deliberation deſdits princes de noſtre dit ſang, & gens de noſtre dit conſeil priué, ſtatué, & ordonné, ſtatuous, & ordon-

Ordonnance du Roy Henry,

nons ce qui s'en suit, demourans lesdits autres ordonnances faictes par nosdits predecesseurs Rois en ce qu'elles ne sont changees, muees ou innouees, parces presentes en leur force & vertu.

Et premietement.

ban & arriereban.

Que tous gentilshommes & autres tenans fiefs subiects au ban & arriereban, se trouueront à la premieire & prochaie cōuocation, qui se fera dudit ban: sous peine de confiscation de leurs fiefs, sinon qu'ils eussent excuse legitime: auquel cas ils seront tenuz enuoyer homme suffisant pour eulx, qui sera chargé de leur faire coteindre par apres ce qui aura esté ordonné & fait à ladicte premiero cōuocation à fin d'y estre par eulx satisfait.

Tous gentilshommes capables pour porter armes seront le service en personne.

Que tous gentilshommes qui seront capables & eo estar poor porter armes, & faire le service, seront le service en personne, sans qu'ils s'en puissent excuser oy exempter. Et quant à ceulx qui ne seront en estar & disposicioo pour seruir en personoe, ils enuoyeront en leurs lieux, pour seruir audit ban, personoages à ce capables, au mesme estar & equippage que eulx mesmes soit tenuz nous seruir, & lesquels ils seront tenuz souldoyer durât le tēps du service dudit ban, & de leur aller & retour à la raison & aiosi qu'il sera dict cy apres. Et là ou ceulx qui seront aiosi enuoyez & presentex que dict est, ne seroyent capables, suffisans ou en equippage requiz: Nous defendons trefex prestement à noz commissaires & contreroolleurs qui en seroit la monstre, de ne les recevoir & passer à ladicte monstre: Ains que au lieu d'eulx en soyent commis d'autres capables par les capitaines.

Que les gens dudit ban & arriereban seront menex & cōdoitz par les baillifs & seneschaulx respectiuement chacun en leurs bailliages & seneschaulcees, si lesdits baillifs & seneschaulx sont de la qualité requise & suffisante pour ce faire: Et ou ils ne seroyent de ladicte qualité & suffisance, nous voulons qu'entre les gentilshommes d'iceulx bailliages & seneschaulcees en soit choisi vo de ladicte qualité par les gouverneurs des prouinces esquelles lesdits bailliages & seneschaulcees seroot situes & assises, si tant est qu'il y ait gouverneurs. Et quant aux prouinces ou il n'y a point de gouuerneurs, nous les comettions par noz lettres patentes.

Et prēdra oultre sa soulde entiere, ledit capitaine particulier qui sera ainsi choisi par lesdits gouuerneurs, ou par nous commis, l'estat du baillif ou seoeschal, au lieu duquel il seruira le temps qu'il menra ledit ban.

Le service de ban & arriereban se fera par gens de cheual.

Et pource que, comme dict est cy dessus, la noblesse Françoisē, de son naturel, est plus propre pour seruir aux armes à cheual que à pied, & que nous en pourrions tirer plus grand secours & aide pour la seureté, conseruation, & defense de nostre dit Royaume: Nous ordonnē que d'oresenauant le service dudit ban & arriereban se fera par gens de cheual: C'est à sçauoir hommes d'armes & archers sous enseignes, qui seront chascun de cinquante homme d'armes & cent archers: Excepté celle du capitaine general, qui sera de cent hommes d'armes, & de deux cens archers.

Et sera l'homme d'armes mouté de deux bōs cheualx de service, & armé d'un corps de cuirasse d'armet ou bourguignonne, & de grand gardebras & espaulletes, avec vne bonne & forte lance. Et les archers seront moutez d'un bon cheual, & armez d'un corselet ou anme de brassars, ou maches de maille, & d'un morio. Et au lieu de laocce, auront un bon espieu, & un pistolet à l'arçon de la selle.

Et d'autant que se pourra trouuer aucuns bailliages & seneschaulcees de si petit estendue, qu'ils ne pourroyent fournir vne enseigne complete: Nous voulons qu'en ce cas soyent assemblez deux ou trois des plus prochains bailliages, tant qu'ils puisseot suffire à faire ladicte enseigne complete pour le moins: Laquelle enseigne sera menée par celui des baillifs ou seneschaulx qui à ce sera commis par les gouverneurs es lieux ou il y aura gouuerneurs: ou par nous s'il n'y a point de gouuerneurs: & pourueu toutesfoi qu'ils soyent de la qualité requise. Et ou ils ne seroyent de ladicte qualité, nous ou nosdits gouuerneurs y pouruoiront par la maniere deuant dicte: Voulans que celui qui ainsi sera commis, ait & prenne les gaiges desdits baillifs & seneschaulx qui ne seront presens au service pour le temps qu'il conduira ledit ban.

Monstres de ban & arriereban.

Et au regard des monstres des gens d'iceluy ban & arriereban, nous voulons qu'elles soyent faictes par les commissaires & contreroolleur de noz guerres, qui à ce faire seront deputez: lesquels se ront payez de leurs salaires sur les deniers de la contribution des roturiers, & gens inhabiles au service dudit ban à la raison qu'ils ont accoustumé d'auoir par mois quand ils sont les môstres des gens de pied, qui est quarante liures tournois pour commissaires, & trente liures pour contreroolleur.

Et à fin que lesdits monstres ne soyent aucunement retardees: Nous enioignons à ooz officiers de lōge robbe, qui ont accoustumé assister au fait d'icelles monstres, qu'ils ayent eulx trouuer aux premieres qui se feront en leurs bailliages & seneschaulcees, toutes autres affaires postposez & cessās sur peine de priuariō de leurs estars & offices. Et lesquels voulōt estre salariez quād pour cest effect ils irothors du lieu de leur domicile, à la raisō de ce qu'ils ont accoustumé d'auoir & prēdre allans en cōmissiō pour noz affaires, & iceluy salaire prēdre sur les deniers de la cōtribution dudit ban.

Et lesdits premières môstres faictes en sera dressé un roolle signé des baillifs, seneschaulx, capitaines

commiffaires, contrerolleurs, & de noz aduocatx & procureurs qui y aurônt afsifté. Sur lequel rool le fe fera la prochaine monltre, pour marcher & aller au feruice, & contiendra iceluy roolle le nombre au vray de hommes qui feront trouuez à ladicte monltre, tant ceulx qui feront le feruice en perfonne, que autres qui feront mis es lieux des inhables, & aufsi des exemptx & des defaillans, le iour de leur parlement, les noms & furnoms tant defdits prefens & defaillans, que de ceulx qui aurônt esté commis en la place des abfens ou inhables, les lieux de leur demourée: ensemble les noms des fiefs pour lefquels ils deburont le feruice dudit ban, avec le nôbre & noms des fiefs qu'ils aurônt faiz fur ceulx qui auront defaillz audit feruice, le nombre des deniers qui auront esté receuz defdits inhables, roturiers, & autres ayans rentes infeodees, comme ils aurônt esté distribuez par le menu, & employez, fans rien en receller, fous peine du quadruple. Et ceste faiz fera ledit roolle cloz & arresté, fans ce qu'il y puiſſe eſtre rien chagé, augmenté, ou diminué, ſi ce n'eſt par noz expres commandemens.

Et duquel roolle fera faiz vn extraict au vray, tant de ceulx qui feruiront en perfonne, que des roturiers & inhables, & de ceulx qui feront pour eulx le feruice: meſmement des exemptx & defaillans: Lequel extraict ſera incontinēt enuoyé au capitaine general pour nous certifier des forces qui feront audit ban & arriereban.

Et voulons que les deniers qui feront prins & fourniz, tant pour la ſoulde & appoinctemēt des capitaines & lieutenans generaux, capitaines particuliers, leurs lieutenans & autres officiers des bandes, & des commiffaires, contrerolleurs, gens de longue robe afsiftans eſdits monltres, que aufsi pour ceulx qui ſeruiront au lieu des abfens, ſoyent receuz en chacun bailliage & ſeneſchaulcee par vn gentilhomme, qui ſera choiz des autres gentils hommes dudit bailliage ou ſeneſchaulcee: Lequel pourra auoir vn homme maniant ſous luy leſdits deniers, duquel il ſera reſponſable. Et ou il y auroit pluſieurs bailliages & ſeneſchaulcees pour faire vne enſeigne complete, n'y aura que vn receueur pour tous leſdits bailliages & ſeneſchaulcees:

Et deſquels deniers leſdits gentils hommes ainſi choiz ſeront tenez à leur retour rendre compte, par deuant les lieutenans generaux de noz baillifs & ſeneſchaulx, appelez noz aduocat & procureur. Et pour tout ſibon leur ſemble noſdits gouverneurs des provinces, dedans leurs gouuernemens commettre avec leſdits lieutenans generaux pour l'audition deſdits comptes, vn autre auditeur tel qu'ils aduiſeront, ſur lequel compte iceulx gentils hommes ſeront tenez rapporter les roolles des monltres deuement ſignez, contenans les noms & furnoms de ceulx qui auront ſeruy en perfonne, & de ceulx qui auront ſeruy par autrui. Et auquel compte pourra afsiſter, ſi bon luy ſemble celui qui ſera député de la part de ceulx qui auront cōtribué eſdits deniers. Et le reliqua, ſ'aunc en y a ſera rendu aux contribuables reſpectiuelement ainſi qu'il appartiendra. Et pour le ſalaire d'auoir enu ledit compte, leur ſera taxé par le baillif ou ſeneſchal, auditeur d'iceluy, telle ſomme qu'il verra eſtre à faire en ſa loyauté & conſcience.

Quant aux eſtats des capitaines & officiers dudit ban & arriereban. Le capitaine general aura ſix cens liures tournois pour chacun mois durant le temps de ſeruice. Le lieutenant general trois cens liures. Le maistre du camp cent liures. Le capitaine particulier de chacune bade cent liures tournois. Le lieutenant cinquante liures tournois. L'enſeigne & le guidon, chacun quarante liures tournois. Le mareſchal des logis trente liures tournois. Le fourrier, dix liures tournois. Et le trompette dix liures tournois. L'homme d'armes vingt liures tournois, & l'archer dix liures tournois.

Et ſe feront les conuocations des moſtres en chascū bailliage & ſeneſchaulcee au lieu & ſiege principal & plus ancien d'iceulx, accouſtumé à faire leſdites conuocations & monltres. Et ſ'il y a pluſieurs petits bailliages assemblez, elles ſe feront au principal ſiege du plus grand & notable deſdits bailliages & ſeneſchaulcees, auquel tous ſubieſts audit ban ſeront tenez comparoir en l'equipagey deſus declaré, ſous la conſiſcation de leurs fiefs, & d'eſtre prieuz à iamais de porter armes. Et en attendant que la declaration iudiciaire d'icelle conſiſcation ſoit faizte: Nous voulons incontinent & ſans deport, eſtre procedé à la ſaiſie de leurſdits fiefs. Et noz receueurs ordinaires plus prochains des lieux y eſtre eſtablz pour cōmiſſaires: Laquelle ſaiſie ne pourra eſtre leuee ſans noz lettres patētes, commandees de nous. Et defendons à tous noz iuges de n'en faire aucune main leuee ſors en vertu de noſdites lettres, ſous peine de priuation de leurs offices.

Et à fin que ceulx qui tiennent fiefs, ſçachent ce à quoy ils ſont tenez: Nous auons ſtatué ſuyuant les ordonnances fur cecy deuant faiztes, que le vaſſal tenant ſief de la valeur de cinq à ſix cens liures de reuenu annuel, ſera vn homme d'armes & du plus, plus. Et ceulx qui auront ſiefs de la valeur de trois à quatre cens liures, vn archer.

Et ceulx qui en aurônt moins ſeront assemblez pour le parfourniſſement de la ſoulde d'un archer, & cōtribueront ceulx qui aurônt rêtes infeodees avec les ſeigneurs proprietaires ſelō la valeur d'icelles rêtes.

Et à fin que leſdits homes d'armes & archers ſoyent tousiours preſts pour faire ſeruice: Nous vou-

Extraict
ſera faiz
dudit
roolle.

Eſtats des
capitai-
nes & offi-
ciers du
ban & ar-
riereban.

Out ſe-
font
les
conuoca-
tions des
monltres.

A quoy
ſont tenus
ceulx qui
tiennent
ſiefs.

Ordonnance du Roy Henry,

lons que celui qui doit faire homme d'armes ait & entretienne ordinairement deux cheualx de seruite de quatre pieds & demy & deux doigts de haulteur, poil à poil, pied de Roy pour le moins. Et celui qui doit faire l'archer, vn cheual de quatre pieds & demy: semblablement pied de Roy de haulteur, aussi de poil à poil. Et oultre soyent fourniz de leurs armes cy deuant declairees. Le tout sous peine de confiscation de leurs fiefs.

Estima-
tion des
fiefs sera
baillée.

Et outre ordonnons que quant à l'estimation des fiefs, chacun bailliage ou seneschaulcee, seront quant à present & par maniere de prouision suyuant les declarations cy deuant, baillées par les gens tenans lesdits fiefs. Et quant à ceulx qui n'ont encores baillé l'estimation de leurs fiefs, soyent gentils hommes ou roturiers: Nous voulons que par maniere de prouision, & en attendant qu'ils les aient baillées, ils soyent cottisez par les baillifs & seneschaulx, & leurs fiefs estimez selon la congnoissance que lon en pourra auoir. Et ce nonobstant oppositions ou appellations qu'elz conques. Et neantmoins qu'ils soyent contrainctz à fournir icelles declarations par faisissement d'iceulx fiefs en noz mains. Et au regime & gouvernement d'iceulx establiz pour commissaires noz plus prochains receueurs des lieux, dont & des diligences qu'ils deurent faire, & au cas semblable dont cy deuant est fait mention: Nous chargeons noz aduocats & procureurs en vn chacun desdits bailliages & seneschaulcees, sur peine de priuation de leurs estats & offices.

Et quant aux payemens des estats & appointemens des capitaines & lieutenans generaulx, capitaines particuliers, leurs lieutenans & autres officiers des bandes, dont cy dessus est faite mention, & aussi le payement des salaires des commissaires, cotrerooleurs, officiers de longue robe, & autres fraiz necessaires pour le fait desdictes conuocations & monstres: Nous voulons & ordonnons qu'il soit prins sur les deniers desdictes contributions que seront les roturiers ayans fiefs en chacun bailliage & seneschaulcee, qui auront esté appellez au seruite du ban & arriereban. Et principalement ceulx desdictes roturiers qui seront insuffisans & inhabiles au seruite, iusques à la concurrence (toutesfoiz desdictes payemens, & non plus) & iceulx payemens prins pour ledit effect, en la maniere que dict est. Nous voulons que les autres roturiers habilles pour faire seruite y soyent receuz, pourueu qu'ils soyent en estat & equipage pour ce faire. Et ne pourront estre prins pour seruir au lieu des roturiers inhabiles, autres personnes que du bailliage ou seneschaulcee: Dont des noms, surnoms & demourances sera fait registre, dont sera baillé vn double autentique aux commissaires & cotrerooleur qui seront la monstre, & vn autre double enuoyé par deuers nons.

Seruite
de ba Roy
de trois
mois.

Et entendons que d'oresenauant le seruite dudit ban sera de trois mois entiers, dedans nostre Royaume seulement, sans y comprendre l'aller ny le retour, & sans que ceulx dudit ban soyent aucunement tenez seruir hors nostre Royaume, si ce n'estoit en chassant & poursuivant noz ennemis qui nous seroyent venuz assaillir en iceluy.

Souldes
quand
seront
payees.

Et seront les capitaines & officiers & ceulx qui seruiront esdicts arriereban, es lieux des absens payez de leurs souldes des ce qu'ils comenceront à marcher pour aller au seruite, & aussi ils payeront deslors aux taux des ordonnances, obeiront à leurs chefs & capitaines, & n'abandonneront leurs enseignes sous peine de punitio corporelle. Et defendons ausdicts capitaines particuliers, de ne donner aucuns congez aux gens de leurs bandes. Et seront tenez les lieutenans & enseignes aller & marcher quand & leurs bandes. Et à fin que nostre seruite ne soit retardé come il est aduenu plusieurs fois cy deuant: Nous enioignons tresexpressément à noz baillifs, seneschaulx, & autres noz officiers respectiuement, si comme à chaenn d'eulx appartiendra, sous peine de priuation de leurs estats, qu'ils fassent toute diligence de faire apporter au iour du parlement des gens de nostre seruite dudit ban, tous les deniers des roturiers & inhabiles qui auront esté ordonnez & reservez pour le payement, tant de ceulx qui auront esté commis en leurs lieux, que des capitaines, lieutenans, officiers & appointez.

Qu'ils
seront
payez
en di-
uers bail-
liages.

Et au regard des gentilshommes qui auront fiefs en diuers bailliages, ils seruiront au lieu de leur domicile & principale demourance, eu esgard toutesfoiz à la valeur de tous leurs fiefs, & selon les declarations par eulx cy deuant baillées, desquelles ils seront tenez faire apparoir aux bailliages, ou ils seront le seruite. Et ou ils ne seront personnellement ledit seruite ils seront tenez de contribuer par tous les bailliages ou tous leur fiefs seront assis. Et n'entendons que les roturiers soyent receuz à semblable grace: Ains qu'ils contribueront par tous les bailliages ou ils auront fiefs en cores qu'ils fassent le seruite personnel, au bailliage ou ils auront leur domicile.

Et defendons tresexpressément à tous capitaines, baillifs & seneschaulx de n'assembler deux places d'archer ensemble, pour en faire vn homme d'armes, sinon que lesdits deux places d'archer seussent deues par vn seul receuable, en places d'hommes d'armes, & en vn mesme bailliage.

Item, nous defendons, sur peine de confiscation de corps & de biens aux capitaines particuliers, leurs lieutenans, baillifs, seneschaulx, commissaires, cotrerooleurs & autres qu'il appartiedra, qu'ils n'ayent à exempter aucune personne du seruite & contribution dudit ban, excepté ceulx qui en seront exempts par les commissions depeschées pour la conuocation dudit arriereban.

Et n'en seront aucuns excuſez ny exemptez ſous couleur qu'ils voudroyent dire eſtre de noz ordonnances, ſinon qu'ils rapportent dedans le temps, qui leur ſera prefix à ladiſte premiere conuo- cation ſans eſperance d'autre delay, certifications bonnes & valables comme ils auront eſté paſſez & employez es roolles de la derniere monſtre faiſte des compagnies dont ils ſeront, ſigneés de leurs capitaines, commiſſaires, cōtre roolleurs & payeurs, ou de l'un d'eulx, auſquels nous deſendōs ſous ſemblable peine de bailler leſdictes certifications, ſinon à ceulx qui ſeront deſdictes compagnies & comme tels aduelement payez.

Et quant à ceulx qui auſſi ſe voudront dire exēpts pour eſtre de noſtre maiſon, de celle de la roi- ne noſtre treſchere & treſamee compagne, de noſtre treſchere & treſamee belle mere, la roine Leo- nor, de noz treſchiers & treſamez enfans, de noſtre treſchere & treſamee ſœur, & de noſtre treſche- re & treſamee tante, la Roine de Nauarre:

Ils ne ſeront aucunement excuſez ny exemptez, ſils ne rapportent certifications bonnes & va- bles ſigneés du treſorier de la maiſon dont ils ſ'aduoueront: & auſſi que comme tels ils ſoyēt adue- lement payez de leur eſtat, & ce dedans le temps qui leur ſera auſſi prefix & limité comme dict eſt, ſans qu'ils ſe poiſſent aider d'aucunes lettres de ſimple retenue.

Auſſi les capitaines, & lieutenāts de noz petites villes, chasteaulx & places qui ne ſont de deſenſe & ſur frōtiere, ne ſerōt aucunemēt exēptez du ſeruice du bā, ny pareilemēt les mortepayes, ſi iceulx mortepayes ont cent liures de reuenu annuel & au deſſus en ſicſ. Les capitaines lieutenāts & enſei- gnes de noz legions, ſeront exempts dudit ſeruice: & au regard des autres officiers d'icelles legions ils n'en ſeront aucunemēt exēpts ſils poſſedent ſiefs excedans cēt liures de rente ou reuenu annuel.

Et au regard des priuilegez de noz bōnes villes anciēnes, ayāz droit de bourgeoisie & exēption de noſtre ban & arrierebā: Nous voulōs leur dictz priuileges leur eſtre gardez, & entretenuz, ſans ce qu'ils ſoyent tenus comparoir audit ban & arriereban: ſinon que pour treſgrande & tresvrgēte cau- ſe & neceſſité euidēte. Et pour obuier au peril de l'eſtat vniuerſel de noſtre Royaume, dōt Dieu no^s vueille preſeruer & garder, il euſt eſté aduſé & conclud par l'aduſ & deliberation des princes de no- ſtre ſang, de faire expedier commiſſion par la conuocation & aſſemblee dudit ban & arriereban, & de toutes perſonnes exempts & non exempts, priuilegiez & non priuilegiez: Auquel cas ils ſerōt te- nuz comparoir pour celle fois ſans preiudice de leurs priuileges.

Et ne pourront les gētilshommes de noſtre Royaume demourās es villes d'iceluy ſe dire exēpts, ſous pretexte du priuilege & droit de bourgeoisie, ſinon qu'ils ayent eſdictes villes leurs domicil- les & principales demeures.

Les greſſiers pour les aſtes & expeditions qu'ils ſerōt pour le faiſt dudit bā & arrierebā, prēdrōt ſemblable ſalaire qu'ils ont accouſtumé prendre pour les autres expeditiōs qu'ils ſerōt en bailliage.

Et pareilemēt, les ſergens qui ſerōt employez pour les executiōs & autres exploiſts qu'il cōuen- dra faire pour le faiſt dudit ban & arriereban, prēdrōt ſemblable ſalaire, qu'ils prennent quand ils exploiſtent pour les parties en autres cas ſelon le contenu en noz ordonnances.

Et enioignons treſexpreſſemēt auſdicts greſſiers de vacquer en toute diligence, toutes autres cho- ſes poſtpoſées, aux expeditions qu'il conuiendra faire pour le faiſt dudit ban & arriereban, ſur peine de priuation de leurs offices.

Si donnons en mandemēt, par ces meſmes preſentes, à tous noz baillifs & ſeneſchaulx, ou à leur lieutenant, & à chacun d'eulx endroit ſoy, & comme à luy appartient, que ceſte noſtre preſente or- donnance ils entretiennent, gardent & obſeruent, ſacēt entretenir, garder, & obſeruer ſelon ſa for- me & teneur: Et icelle enregiſtrer es regiſtres de leurs iuriſdictiōns, lire & publier à ſon de trompe & cry public, de ſorte que leſdicts nobles vaſſaulx & ſubiectz à noſtre dict bā & arrierebā, n'en poiſſent pretendre cauſe d'ignorance, car tel eſt noſtre plaiſir.

En teſmoing de ce, nous auons faiſt mettre noſtre ſeel à ceſdictes preſentes.

Donné à Fontainebleau le neufieſme iour de Feurier, l'an mil cinq cens quarāteſept: & de noſtre Dairē regne le premier.

Par le Roy, moſeigneur le duc de Vēdoſmois, mes ſeigneurs les ducs de Guiſe, & d'Aumalle, le ſire de Mōtmoreſcy Conneſtable, vous le ſeigneur de S. André mareſchal de France, & autres preſens.

Signé,

Claufſe.

Leues & publiees en iugemēt en l'auditoire ciuil du chastelet de Paris: En la preſence des aduocat & procureur du Roy, audit chastelet. Et ordonné eſtre enregiſtrez es regiſtres ordinaires d'iceluy chastelet. Et auſſi eſtre publiees par les carrefours de Paris. Et par les iuriſdictiōs de la preuoſté, & vi- comté de Paris: Le lōdy neufieſme iour d'Apiril, l'an mil cinq cens quarātehuit apres Quāſimodo.

Signé,

I. Lormier.

Leues, & publiees à ſō de trōpe & cry public p les carrefours de la ville de Paris, l'vziefme iour de Aurd mil cinq cens quarātehuit apres Quāſimodo, & parauāt luy par la preuoſté & vicoté de Paris

CCC iiii

Capitai-
nes, lieutenāts &
mortepayes qui
ne ſeront exemptz
dudit bā
& arriereban.

Salaire
des greſſi-
ers au faiſt
dudit bā
& arriereban.

Publia-
tion.

Ordonnance du Roy Henry,

le vingtesepiesme & vingthuietieme & autres iours ensuyuans au mois de Mars, mil cinq cens quarante & sept auât Pasques: par moy soubzsigné crieur du Roy en ladicte ville & preuosté: Appellé avec moy Michel Gaultier trompette du Roy. Signé, N. Le nourrisier.

ORDONNANCE DV ROY NOSTRE SIRE PAR LA
quelle il est defendu de mettre dorésenauant eschallars de quartier es vignes suiuant l'ordonnance du feu Roy, publiée à Paris le vingtsi puieme iour de Iuing, l'an mil cinq cens quarantehui.

Eschallars
de quartier
de chesne de
scendus.



Enry, par la grace de Dieu, Roy de France, au preuost de Paris ou à son lieutenant Salut. Pource que voulons & entendons quel ordonnance faite par le feu Roy nostre treshonoré seigneur & pere, le vingdeuxiesme iour de May, mil cinq cés trenteneuf, de ne faire plus eschallars de quartier de chesne, pour seruir aux vignes soit entretenue & obseruee comme tres vtile & necessaire pour la conseruation des forests de ce royaume: Nous, à ceste cause vous mandons & enioignons par ces presentes, que vous ayez à faire faire par tous les lieux & endroicts de vostre preuosté & iurisdiction que besoing sera, expresse inhibitions & defenses de par nous que dorésenauant nul de noz subiects n'ait à mettre ou faire faire mettre en les vignes aucuns eschallars de quartier de chesne, soubz les peines declarees & indictes par ladicte ordonnance sur ce faite par feu nostredict seigneur & pere comme dict est: laquelle ordonnance vous ferez à l'aduenir inuiolablement entretenir, garder & obseruer de point en point, sans souffrir aller, ne venir directement ou indirectement au contraire en quelque maniere que ce soit: car tel est nostre plaisir.

Donné à Esclairon, le deuxiesme iour de Iuing: l'an de grace mil cinq cens quarantehui, & de nostre regne le deuxiesme. Ainsi signé, Par le Roy en son conseil. Clause.

Et sceellées sur simple queue de cire iaulne.

Ces presentes ont esté apportées & presentées à noble homme & sage maistre Pierre Segulier lieutenant criminel de la preuosté de Paris, par Jehâ de Raphael cheuaucheur d'escuier du Roy, le mar dy vingtesepiesme iour de Iuing, l'an mil cinq cens quarantehui.

Publica-
tion.

Leues & publiées à son de trompe & cry public par les carrefours de la ville de Paris, le vingtesepiesme iour de Iuing par moy soubzsigné crieur du Roy en ladicte ville & preuosté: Appellé avec moy Michel Gaultier trompette du Roy. Signé, N. Le nourrisier.

EXTRAICT DES REGISTRES DE LA CHAM- *bre des eaues & forests du Royaume de France, au siege de la table de marbre du palais à Paris, sur l'ordonnance des eschallars.*



V iourd'huy vingt & troisieme de Iuing, mil cinq cens trêtenuef, par maistre Michel le Meignant substitut du procureur general du Roy, en lacour de ceans, ont esté presentées les lettres patentes du Roy nostre sire cy apres inserees: Nous requérât icelles estre enregistrées es registres de la cour de ceans. Ce que auons ordonné, & desquelles la teneur ensuit:

François par la grace de Dieu, Roy de France: A tous ceulx qui ces presentes lettres veront, salut. Sçauoir faisons comme nous desirâs toutes choses tant grandes que petites, concernans le bien de noz subiects estre reiglees & mesurees par la raison, & en preuoyant les inconueniens qui dependent des erreurs, y obuiuer & pourueoir arrestant de loque main & à temps, le cours d'icelles erreurs, bien aduertis, comme de chose commune & noroie à tous, que d'an en an & de tēps en tēps les bois & forests de nostre royaume se coullēt, vuidēt & encherissent, par diuers moyens, dont aucuns se pourroyent en partie euitier: mesmement le grand degast qui se fait du bois de chesne appliqué en eschallars pour les vignes, à quoy lō choist tousiours le bois plus sain & plus entier, qui toutesois deburoit tenir lieu & seruir de charpētries, edifies de nostredict Royaume, ou se peult prouueoir la principale necessité de bois en l'aduenir, voulâs à ce pourueoir & par ce mesme moyen inciter noz subiects à planter & edifier du bois tēdre comme peuples, faulles, mer faulles & autre sorte de bois, tendte, propre & commode & facile à peupler, multiplier & soy aider, non seulement ausdicts eschallars, mais à cerceles & chauffage, ou à faulte dudit bois lon est contrainct soy aider du bois de chesne chasteigner & autre franc bois qui se deuroit reseruer à bastir: Auons voulu, statué & ordonné, voulons, statuons & ordonnons par ces presentes, que d'oresenauant ne seront aucuns eschallars de quartier de chesne, & faisons inhibitions & defenses à tous noz subiects de n'en vser ne mettre en leurdictes vignes, mais y mettent eschallars de bois rond si bon leur semble, ou autrement pouruoiront à l'entretienement de leurdictes vignes, ainsi qu'ils verront estre à faire: & ce sur peine de confiscation des vignes on seront trouuez lesdicts eschallars apres le temps de trois ans, à compter du iour de la publication de ces presentes: durant lesquels trois ans, auôs per

mis d'vser les eschallats quisetrouuent ont auoir esté faicts au parauant de ladicte publication.

Si donnons en mandement par ces presentes à noz amez & feaulx les gens de noz courts de parlement, à tous noz baillifs & seneschaulx ou à leurs lieutenans, ou grâd maistre & general reformateur de noz eues & forests ou son lieutenant à la table de marbre du Palais à Paris & à tous noz autres iusticiers & officiers, leurs lieutenans & chacū d'eulx si comme à luy appartiedra, que noz presens vouloir, statut & ordonnance ils fassent lire, publier & enregistrer en leurs cours & iurisdiccions: gardent, entretiennent & obseruent, fassent garder & entretenir & obseruer selon leur forme & teneur & néanmoins les fassent lire & publier à son de trompe es lieux accoustumez à faire cris & proclamations, esdits bailliages & seneschaulcees, à ce que nul n'en puisse pretendre cause d'ignorance: car tel est nostre plaisir. En tesmoing de ce nous auons fait mettre nostre seel à celsdites presentes.

Donné à Fontainebleau, le vingtdueuxiesme iour de May, l'an de grace mil cinq cens trenteneuf. Dette.
Et de nostre regne le vingteinquiesme. Ainsi signé au hault duresly. Par le Roy. Rappouel.

Et sceellées fut double queue de parchemin, de cire iaune, du grand seau.

Et au bas dudit reply, est escript ce qui ensuit:

Leſda, publicata, & registrata, auditō procuratore generali Regis & ipſo requirente, Parisiis in pat. Publica-
tion.
lamente, sexta die Iunij: Anno domini millesimo quingentesimo trigelimonono.

Ainsi signé,

Du Tillet.

De Malerippe.

EDICT ET ORDONNANCE DV ROY NOSTRE

ſire Henry, ſecond de ce nom, par laquelle eſt deſendu, de porter harquebuzes, hacquebuttes & pistolets.

Donné à Saint Germain en Laye, le vingcinquiesme iour de Novembre, l'an de grace mil cinq cens quaranteuiſt.



ENRY, par la grace de Dieu, Roy de France, à nostre amé, & seel cousin le seigneur de la Rochepor, cheualier de nostre ordre, gouverneur, & nostre lieutenant general en l'Isle de France, ou à son lieutenant au gouvernement dudit pais, salut & dilection: Comme des le commencement de nostre regne pour les mesmes causes & raisons, qui auoyent meū le ſeu Roy nostre treshonnorable ſire & pere, que Dieu absolue, à faire deſen-

ce ne plus porter hacquebuttes ne pistolets.

Nous eulſions fait reiterer la publication deſdictes deſenſes: Qui pour quelque temps ont esté obſeruees: Mais au moyen du grand nombre de congez, qui par importunité de requetans & autrement ſe reeuient auoir esté par nous oſtroyees, elles ſont ordinairement tranſgreſſees & à la fin de meurement conteneues & melpriſees pource qu'un chacun dict & pretend auoir congé ou eſtre affocié & adoué de ceulx qui l'ont de nous, & ſonbs vmbre de ce en abuſant de noz grace, ſouſſerance & permiſſion: Les ſanctes & inconueniens que lon alleguoit au parauant leſdictes deſenſes prouenir à cause de porter leſdictes hacquebuttes, & pistolets pullulent, & ſont plus grandes que ia mais, car iournellement ſe font vne infinité de meurtres & infiduciations, par ceulx qui vont armez & garnis d'icelles hacquebuttes & pistolets.

A quoy, nous deſirans promptement pourueoir & remedier, à ce que la choſe ne tire plus auant à conſequence, & à ſin auſſi que nostre ordonnance ſoit commune & eſgale en c'eſtendroict: Nous auons par ces presentes de noz certaine ſciēce, pleine puisſance & authorité royale, ouoqué & reuocquons tous chacū leſdicts cōgez, qui juſques à ce iourd'huy ont eſté par nous oſtroyez & accordez à quelque perſonne que ce ſoyent, ſans ce que lon ſ'en puiſſe plus aider n'en vertu d'iceulx porter leſdictes hacquebuttes, harquebuzes ne pistolets, ſoubs les meſmes peines indiſtes par leſdictes deſenſes: Lesquelles avec ceſte nostre preſente reuocation generale, vous donnerez ordre de faire de nouveau publier, entretenir, garder & obseruer inuolablement, en & par tous voz bailliages & iurisdiccions de vostre gouvernement de l'Isle de France, & à ceſte fin enuoyerez à chacun des baillifs & iuges preſidiaulx d'iceluy, vn vidimus de ces presentes, avec lettres expreſſes de vous, pour proce-

Deſenſes tranſgreſſees de porter harquebuttes hacquebuttes & pistolets.

Congez de porter hacquebuttes harquebuttes & pistolets.

de incontinent à ladicte reiteratiue publication par tous les lieux & endroits de leurſdicts bailliages & iurisdiccions que beſoing ſeta à ce que nul n'en puiſſe pretendre cause d'ignorance, en renant par eulx la main à l'obſeruation & entretenement d'icelles deſenſes, avec punition & correction des violateurs & tranſgreſſeurs par leſdictes peines ſur ce indiſtes, de ſeu noſtre d'iceluy ſire & pere, & de par nous reiterrees: n'entendant toutesſois par le moyen de noſdictes deſenſes ſouſſerance interdire aux habitants des villes & places de frontiere, & limitrophes, l'exercice de tirer de la hacquebutte aux prix & en butte, aux iours qu'ils ont accoustumé, à ſin de eulx y adextter, & experimēter pour la ſeuerité, deſſenſe & conſeruation deſdictes villes & places.

Ne auſſi cōprendre en icelles deſenſes ceulx des bēdes de gēs de pied, q̄ no^s auōs à noſtre ſeruiſe, marchās ſoubs leurs enſeignes, Ne ſemblablement ceulx de noz oficiers, auſſi à cause de leurs char

Ordonnance du Roy Henry,

ges pour la conseruation de nostre auctorité & seureté de leurs personnes, nous auons permis eulx armer desdicts hacquebuttes & pistollers, ains les en auons exceptez & reservez, exceptons & reseruons, en ensuiuant le contenues precedentes lettres expedices pour lesdictes defences generales: tant par feu nostredict seigneur & Pere, que par nous & autres particuliers qui leur ont à ceste fin esté octroyez: Car tel est nostre plaisir.

Et pource que de ces presentes lon pourra auoir à faire en plusieurs & diuers lieux, nous voulons qu'au vidimus d'icelles, faitz sous leul royal, soy soit adioustee comme à ce present original.

Date. Donné à sain & German en Laye, le vingteinquiesme iour de Nouëbre, l'an de grace mil cinq cens quarantehui. Et de nostre regne le deuxiesme. Ainsi signé, Par le Roy. **Bochetel.**

Et sceelles sur simple queue du grand sceau de circulaune.

Collation faite de ce present transcript aux lettres originales estz en parchemin & entieres en soings, seal & escriptures, comme par l'inspectiō d'icelles est apparu, aux notaires royaux establis en la preuosté de Foulloy, sousigné, fait & collationné en la ville de Corbie, le dernier iour de Nouembre, l'an mil cinq cens quarantehui. Ainsi signé, **Hugot.**

Publication.

Len, & publié son de trope & cry public par les carrefours de la ville de Paris, lieux & places accoustumez à faire cris & publications, Par moy Paris Chrestien, crieur juré du Roy nostre sire es villes, preuosté & vicomté de Paris: Appellé avec moy Michel Gaultier, trompette dudit seigneur, l'vnielziesme iour de Decembre, l'an mil cinq cens quarantehui.

Et les iours ensuyuans par la preuosté & vicomté de Paris. Signé, P. Chrestien.

ENSUIT L'ORDONNANCE DV FEV ROY FRANCOIS,

premier de ce nom, nostre tres honore sire & pere, que Dieu absolue, touchant les defenses, de ne porter harquebuzes, hacquebuttes appelez pistollers, ny autres armes: En laquelle soit cōtenues lesdictes peines, que nous voulons estre sur iceulx inobeyssans à l'encōtre de nostre edict, ou ordonnance par nous faicte sur icelles,



Raçois, par la grace de Dieu, Roy de France, A tous noz baillifs, seneschaulx, preuosts, iuges, ou leurs lieutenans, & autres noz iusticiers & officiers, Salut. Comme ey deuant nous aduertis des mentres & homicides, qui se faisoient & commettoient en nostre Royaume par plusieurs personnes de diuerses qualitez, portans harquebuzes & hacquebuttes appelez petits pistollers d'Allemagne: Et ainsi que pour tels hacquebutiers noz forests estoient grandement depopeles de bestes & gibier.

Nous eussions faitz certains ordonnances prohibitives de ne plus porter, ny tenir es maisons des particuliers aucunes desdictes hacquebuttes, harquebuzes & pistollers: Et ausi de ue porter ny aller couuert d'armes: Lesquelles ordonnances & prohibitions n'auroient esté obseruees & gardees, ainsi, que nous esperions, & que telle estoit nostre intention comme lon le congnoist par celle, & do autant qu'il se trouue desdicts hacquebutiers & gens allans armez & couuers en grand nombre, dont l'ensuiuent infinis inconueniens, tant à noz subiects allans & venans par nostre royaume, que ausi pour le degast & depopulation qui se fait desdictes bestes & gibier en nosdictes forests, bois & buissons:

Sçauoir faisons, que voulans tenir nostre royaume en toute la plus grande seureté pour noz subiects, que faire se pourra: Et desirans la cōseruation desdictes bestes & gibier, deis desdictes forests, bois & buissons: Vous mandons & commandons que vous faictez faire à son de trompe & cry public, & par tous les lieux & endroitz de voz destroitz & iurisdicions accoustumez à faire cris & publications, tresexpresses inhibitions & defenses de par nous, que nul de quelque estat, qualitez, ou cōdition qu'il soit, encores qu'il soit gentilhomme, soit de noz ordonnances de noz ban & arriereban & autres quelcōques, sans aucun excepter, n'ait à porter harnois, ny aller couuert, de quelques armes que ce soient: ny semblerement à porter harquebuzes, & hacquebuttes, appelez pistollers d'Allemagne, ny autres de quelque façon, ou pais que ce soit, petites ny grandes: fors exceptez toutefois quant audit port de harnois seulement, les gens d'armes de nosdictes ordonnances, qui pourront porter quant ils viendront en leur garnison, le harnois & armes, dont ils ont accoustumé de se seruir à la guerre, pour le debuoir de leur estat: & semblablement quand ils seront mandez, pour aller en quelque lieu, ou voyage pour nostre seruee. Et si huit iours apres la publication de nosdictes ordonnances & defenses, il se trouue aucuns portans, & allans couuers desdicts harnois & armes, exceptez nosdicts gens d'ordonnance es eas dessusdicts: Et que s'il s'en trouuoit ausi qui portassent desdictes hacquebuttes, harquebuzes & pistollers d'Allemagne, sans nuls excepter: Nous ordonnons, voulons & nous plaist, qu'ils soient prins & saisis au corps & sur le champ, sans autre forme & figure de proces, pendus & estranglez. Et semblablement ceulx qui les retireront, adhereront, ou

favoriseront en quelque maniere que ce soit. Quât aux gens mechaniques qui auroient en leurs maisons desdictes hacquebuttes, harquebuzes & pistollers, & autres armes, leur sera fait cōmandement de par nous sur peine de confiscation desdictes harquebuzes, hacquebuttes & armes, & de cēt escus d'or d'amēde, dont la moitié sera appliquee au denonciateur, & de punition corporelle, qu'ils ayent à les mettre dedans la huitaine suyuant ladicte publication, es maisons des villes, ou ils seront demourans, ou du plus prochain chasteau, ou forteresse, sous lequel ils iērōt, pour y estre gardez, à fin que lon s'en puisse seruir & aider quand besoing sera.

En mandant tresexpressément & enioignāt à vous & à tous noz preuosts des mateschaulx, & autres iusticiers & officiers, que vous & eulx ayez à songneusemēt executer, & faire executer, obseruer & garder le contenu en ces presentes. Et semblablement à noz aduocats & procureurs d'y tenir la main, pour le deu de leurs offices, sur peine de priuation de leurs estats & offices, & de nous en prendre à vous & à eulx.

De cefaire vous auons à vous & à tous noz iusticiers donné & donnons pouuoir, auctorité, commission & mandement especial: Mandons & commandons à tous noz subiects que à vous en ce faisant obeissent, & entendent diligement, exerceat & donnent conseil, confort, leccours, aide, main forte de plusieurs ainsi que par vus requis en seront.

Donné à Fontainebleau, le seiziesme iour de Iuillet, l'an de grace mil cinq cens quarantefix. Et Date. de nostre regne le trentedeuxiesme. Ainsi signé par le Roy, De Neuville.

Et seellé à simple queue du grand seel de cireiaulne.

De par le Roy.

Monsieur lepreuost, vous verrez par les lettres de cōmission, que vous enuoye presentement, les inhibitions & defences, que ie veulx estre faictes generallemēt par tout mon Royaume, à toutes personnes, soyēt gentilshōmes ou autres, de ne plus porter aucunes harquebuzes ny hacquebuttes appelez pistollers d'Allemaigne, ny aussi aller armez ne couuets d'armes: Lesquelles mes lettres de commission, ie vous mande & commande & enioings tresexpressément faictes incontinent publier en ma cour, & le cōtenu d'icelles obseruer & faire obseruer, entretenir & garder & mettre à deu & entiere execution. Et d'auantage faictes aussi par mesme moyen etiet & publier, que nuls de mes subiects, de quelque estat, qualité ou condition ny auctorité qu'il soit, n'ait à pīr ny sortir hors de mon Royaume, pais, terres, & seigneuries, pour aller au seruire de quelque prince, seigneur, ou potentat que ce soit, sans expres congé & licence de nous. Et ce sur peine de confiscation de corps: & à ce ne faictes faulte.

Donné à Fontainebleau, le sixiesme iour de Iuillet.

Ainsi signé,

François.

Date.

Et au desloubz,

Bochetel.

Le contenu au blanc a esté crié, leu & publié à son de trompe & cry public par les carrefours de la ville de Paris, lieux & places accoustumez à faire cris & publications par moy Nicole le Nourrisier, crieur iuré du Roy nostre sire, es ville, preuosté & vicomté de Paris, appellé avec moy Michel Gaultier trompette dudit seigneur, le vingtesptiesme iour de Iuillet, l'an mil cinq cens quarantefix.

Signé,

N. Le Nourrisier.

LETTRES PATENTES DV ROY NOSTRE SIRE Henry, deuxiesme de ce nom, par lesquelles est declaré le iour du payement de sa gendarmerie: Et la manière faicte en robbe seulement, comme plus à plain est declaré en ladicte missine.

Et aussi est defendu à tous hommes d'armes & archiers de ne se ioutner au logis plus d'une nuit, & ne molester le bon homme: ains le bien payer, & contenter, sur les peines contenues en icelle.

DE PAR LE ROY.

Nostre amé & seel, Nous anōs presentemēt fait assigner & appointet les thresotiers de noz guerres, pour le payemēt de toute nostre gēdarmērie, de deux quartiers, qui sont ceulx d'Apuril & Iuillet derniers, pour tousiours dōner à noz gens d'armes meilleur moyē de eulx mōter, armer, & le trouver en equipage necessaire pour nostre seruire, & pour spécialement euitier à la soule & oppression de nostre peuple, ayant ordōné les monstres en estre faictes en robbe seulement: C'est à sçauoir des compagnies qui sont en Picardie & Champagne au xx. iout de Ianuier prochain, & tous les autres au vingtcinqiesme dudit mois.

Dont nous vous auons bien voulu aduertir, à fin que vous ayez à faire incontinēt publier lesdictes monstres en robbe, en tous les lieux, & endroits de vostre ressort & iurisdicō, ou telles publicatiōs ont accoustumees d'estre faictes: A ce que les hommes d'armes & archiers de chacune compagnie, soyēt aduertiz d'eulx redre & trouver en leurs garnisons audit iour de la mōstre, & que ceulx qui sont des congez ordinaires n'ayent à eulx mettre aux champs, ains demeurent en leurs maisons.

Et quât aux cōpagnies qui sont de present entices & cōplertes en Guyenne: Nous leur ferōs pat

Monstre
en robbe
comme
des.

Ordonnance du Roy Henry,

les commissaires & contreroolleurs, qui feront leurs monstres, entendre le nombre d'hommes d'armes & archers de chacune d'icelles, que voudrons apres lesdictes monstres faictes demourer esdictes garnisons: A ce que lors la resle se retire en leurs maisons. Et à fin que tous iceulx hommes d'armes & archers allans ausdictes garnisons, & retournans en leursdictes maisons, viuent selon l'ordre sur ce par nous estable, par noz dernieres ordonnances.

Vous ferez reiterer ladicte publication de l'article d'icelles, qui en font mention, avec la presente: A ce que nul n'en puisse pretendre cause d'ignorance. Et n'y faictes faulte, car tel est nostre plaisir.

Date. Donné à saint Germain en Laye, le treizeiesme iour de Decembre, l'an de grace mil cinq cés quarantehui. Ainsi signé, Henry. Et au deslous, Clause. Et dessus lesdictes missiues est escript: A nostre amé & feal, le Preuost de Paris, ou son lieutenant: Ausquels hommes d'armes & archers, Nous preuost de Paris, auons en vertu des lettres dessus transcrites fait commandement de par lo Roy nostre dict seigneur, qu'ils n'ayent à eulx mettre aux champs, ny partir de leurs maisons pour aller en leursdictes garnisons, sinon au temps qu'ils pourrout iuger estre propre & raisonnable, eu esgard à la distance des lieux pour y arriuer vniour seulement auant ladicte monstre. Et à fin que lon puisse veritablement voir si en cela ils autoient aucunemēt abusé, faisant sejour sur les champs plus longuement qu'ils n'autoient deu, ils seront tenus prēdre certification au iour de leurdict partemēt tant de leurs curez, que du prochainiuge royal de leur demourāce: desquelles certifications ils serōt apparoir aux commissaires & cōtreroolleurs ordinaires de guerres, en faisant la monstre de la compagnie dont ils seront, à laquelle ils ne feront autrement receuz.

Leur defendant tresexpressément sur peine d'estre cassez, punis corporellement, & exemplairement, & à jamais priuez des ordonnances dudit seigneur: Que allant en leursdictes garnisons, ils n'ayent à faite aucune extorsion, trauail, ne moleste à nostre peuple: Ains eulx contenter gracieusement des viures qu'ils trouueront en payant raisonnablement, ou ils passeront sans contraindre ne mettre en peine & frais les hostes d'en aller chercher n'achepter ailleurs: en ebauc desquels logis ils ne s'icournerōt plus hault d'une nuit, & ne meneront aussi avecques eulx plus grand nombre de cheuaux qu'ils doiuent auoir par les ordonnances, & ne souffriront à leur suite autres que leurs gēs & seruiteurs: pareillemēt ne prendront iumens, cheuaux ne autres bestes, charrettes, bœufs, ou cheuaux: Ny ne menerōt le bon homme pour porter leurs hardes ne bagaiges, sans payer sa iournee & desdicts cheuaux, & encores ne le pourront faire sinon en cas d'inconuenient aduenū à leurs grans cheuaux. Et à ce que lon puisse distinguer, & congnoistre promptemēt, & à la verité les delinquans & contreuens à nostre dict vouloir commandement & deslenses, nul homme d'armes, n'archer desdictes ordonnances, ne sera si osé ne si hardy, sur peine de la vie, d'aller sur les champs sans porter le faye de la huree de leur capitaine.

Date. Faict le mecredi dixneuiesme iour de Decembre, cinq cés quarantehui. Ainsi signé, I. Lormier. Leu, & publié à son de trōpe & cry public par les catrefours de la ville de Paris, lieux & places acoustumez à faire cris & publications, Par moy Paris Chrestien, crieur iuré du Roy nostre sire es vil le, preuost & vicomté de Paris: Appellé avec moy Michel Gaultier, trōpette dudit seigneur, le dixiesme iour de Decembre, l'an mil cinq cens quarantehui:

Et les iours ensuyuans par la preuosté & vicomté de Paris. Signé, P. Chrestien.

LES LETTRES PATENTES, EN FORME D'EDICT
perpetuel, faictes par le Roy nostre sire Henry deuxiesme de ce nom, ausquelles est defendu à toutes personnes de quelque qualité ou condition qu'ils soient, de ne transporter or ny argent monnoyé ou à monnoyer hors du Royaume sur les peines contenues en cesdictes lettres: Nonobstant toutes permissions baillées & expressees cy deuant, au contraire, soyent generales ou particulieres, lesquelles sont cassez & adnulees, comme plus à plain est contenu en ces presentes.

Aussi le Roy nostre sire, donne à tous ceulx qui premier denōceront lesdictes transgressions, auront & leur sera baillé la quatrième partie à quelque somme, valeur & estimation qu'elle soit, sans autre acquit ne mandement.

Publié à Paris, à son de trōpe, les douziesme & quatorziesme iours de Iāuier, mil cinq cens xlviii.



Enry, par la grace de Dieu, Roy de France, Au preuost de Paris ou son lieutenant, salut. Pource que nous voulōs, entendōs & nous plaist, que les deslenses par nous faictes des le vingtyneiesme iour d'Aoust dernier passé p noz lettres patētes, dōt le Vidimus est cy attaché, sous le cōtreseel de nostre chācellerie, de ne lōtir & transporter directemēt ou indirectemēt hors nor Royaume & pais or ny argēt monnoyé ou à monnoyer, soient entretenues, gardées & obseruées: Et icelles estre publiques par tout ou besoing sera: Et mesmes en nostre ville de Paris capitale de nostre

nostre Royaume. A ces causes nous mandons que le contenu en nosdites lettres patentes, dont le vidimus est comme dict est, cy attaché, vous faires publier à son de trôpe & cry public tant en nostredite ville de Paris, qu'autres lieux & endroïts de vostre ressort & iurisdiction que verrez estre à faire, à ce qu'aucuns n'en puissent pretendre cause d'ignorance. Et icelles de vostre part faire entretenir, garder & observer selon leur propre forme & teneur: de ce faire vous auons donné & donnons pouuoir, auctorité, commission & maudement especial par celsdites presentes.

Donné à sainct Germain en Laye, le vingtnueufiesme iour de Decembre, l'an de grace mil cinq cens quarantehui.

Et de nostre regne, le deuxiesme.

Par le Roy, en son conseil.

Clause.

LETTRES PATENTES, EN FORME D'EDICT PERPETUEL faictes par le Roy nostre sire Henry deuxiesme de ce nom: Par lesquelles est defendu de ne transporter or ny argent monnoyé ou non monnoyé.

Donné à Lion, le vingtnueufiesme iour d'Aoust, l'an mil cinq cens quarantehui.



HENRY, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous noz lieutenans generaulx, gouverneurs, baillifs, seneschaulx, preuosts & autres noz iusticiers & officiers, ou leurs lieutenans & à chacun d'eulx comme à luy appartiendra, salut & dilection. Nous pour certaines, grandes & raisonnables causes & considerations à ce nous mouuans, & par l'aduis & deliberation des gens de nostre conseil priué, vous mandons, commandons & enioignons & à chacun de vous en son regard & sic comme à luy appartiendra, qu'en enluyuant les ordonnances, inhibitions & defences ia par nous tant de fois reitrees, tant du teps de feu nostre treshonoré Seigneur & pere le Roy dernier decedé, que Dieu absolve, & de noz autres predecesseurs, que de nous: Vous faires inhiber & defendre à son de trompe & cry public en voz gouuernemens par tous les lieux, villes & places d'iceulx accoustumez, à faire semblables cris & proclamatiōs, qu'aucuns de quelque qualité ou cōdition qu'ils soyent & quelques permissions qui puissent auoir esté baillées & expedies cy deuant au contraire, soyent generales ou particulieres que nous auons reuouques, cassees & adnullées, reuouquēs, cassons & adnullōs, quelque expresse derogation qui y soit cōprinse & inserée, n'ayent à fortir, & transporter directement ou indirectemēt hors noz Royaume & pais aucun or ou argent monnoyé ou à monoyer: Et ce sous peine de confiscation de corps & de biens. Et semblablement de l'or & argent qui se transporteront contre lesdites ordonnances, inhibitions & defences: duquel or & argent les maistres & gardes des ports & passages, auxquels nous mādons auoir songneusemēt l'œil sur ce que dessus. Et autres qui en seront les prinſes sans fraude, auront la quatriesme partie: laquelle à quelque somme, valeur & estimation qu'elle soit & puisse monter, nous voulōs leur estre adiuee, baillie & deliuree par nostre receueur & comptable, à qui ce pourra toucher sans qu'il leur soit besoing, ne pareillement à nostre dict receueur ou au comptable, en auoir ou recevoir autre acquit ne mandemēt que ces presentes, desquelles ledict receueur ou comptable prendra vn vidimus deuement collationné, avec l'extrait ou dicton de la sentence contenant la declaration & adjudicatiō desdites prinſes. Et les quitances desdites maistres & gardes ou autres qui auront fait iceles prinſes respectueuement, pour luy seruir & valoir à la reddition de ses comptes, en la despense desquels nous voulons ladicte quatriesme partie estre passée & allouee par noz amez & feaulx les gens de noz comptes & ailleurs ou il appartiendra sans difficulté: car tel est nostre plaisir.

Et pource que de celsdites presentes lō pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, nous voulons qu'au vidimus d'icelles fait sous seal Royal, soy soit adioustee, & soyent lesdites inhibitions & defences faictes, tout ainsi qu'en vertu de ce présent original.

Donné à Lion, le vingtnueufiesme iour d'Aoust, l'an de grace mil cinq cens quarantehui.

Date:

Et de nostre regne le deuxiesme.

Ainsi signé,

Par le Roy, en son conseil.

Bochetel.

Leu, publié à son de trompe & cry public par les carrefours de la ville de Paris, lieux & places accoustumez à faire criz & publications, par moy Paris Chrestien, crieur iuré du Roy nostre sire, es villes, preuosté & vicomté de Paris: Appelé avec moy Michel Gaultier trompette dudict seigneur, le douzieme & quatorzieme iours de Ianuier, mil cinq cens quarantehui auant Pasques.

Et les iours ensuyuans par la preuosté & vicomté de Paris.

Signé,

P. Chrestien.

DDD

Publica-
tion.

ORDONNANCE NOUVELLE SVR LE FAICT
des iuremens & blasphemés, faicte par la cour de parlement.

*Autre ordonnance touchant les ieux de paulme, de quilles, courtte boulle, & autres
contenez en ladicte ordonnance.*

Publices à son de trompe, à Paris, le vingtquatriesme iour de Decembre,
mil cinq cens quarantehuiet.

EXTRAICT DES REGISTRES DE PARLEMENT.



A cour, ouy sur ce le procureur general du Roy, deuemēt aduertie, puis aucū tēps en ça, que plusieurs grands & execrables blasphemés contre l'honneur de Dieu le createur, de la tresglorieuse vierge Marie, sa benoiste mere, les saints & saintes de Paradis, ont cōmencē à repululler en ce Royaume treschrestien, qui a estē tousiours cy deuant la lumiere, splendeur & exemplaire de la sainte eglise chrestienne, pitie, deuotion enuers Dieu, sa benoiste mere & tous les saints & saintes de Paradis. Et que grand nombre de gents de tous estars, sont bien auant entachez, desdicts crimes, delicts blasphemés, vilains sermēs & maulgremēs de Dieu, & bien souuēt en passant par les rues des villes ou les chāps, lon n'oit que blasphemier le nom de Dieu, chose tresexecrable à ouir à gens aimās & craignās Dieu, & dont, cōme il est à croire, pourroyt aduenir tresgrāds maulx & inconueniens à ceste republique treschrestienne, s'il n'y estoit obuiē promptemēt & à grand diligence par seuerē punition desdicts blasphemateurs: Par laquelle est à esperer que la seuerité de la diuine iustice prouocquee & excitée contre le peuple, par la multiplication trop grande desdicts blasphemés, sera par sa sainte pitie appaïsee, & la rigueur d'icelle conuertie en douceur & misericorde enuers ledict peuple. Et par ce moyē l'estat prospere de ce Royaume treschrestien, qui a estē especiallement par dessus tous autres Royaumes & monarchies depuis la religion chrestienne, en iceluy roceue en la protection speciale de Dieu le createur, sera continuē, confirmé & augmentē & plusieurs bonnes & saintes ordonnances faictes par les Rois de France, qui ont estē long temps negligees & contemnees seront (comme la raison veult) remises & restablies en leur vigueur, & executees selon leur forme & teneur: ladicte cour conformement ausdictes ordonnāces Royales, & suyuant icelles & pour les mettre à deue execution, a ordonné & ordonne que tous ceulx & celles qui seront trouuez & conuaincus, auoir blasphemē le nom de Dieu, de la Vierge glorieuse, des saints & saintes de Paradis, de quelque qualite ou cōdition qu'ils soyent, pourueu qu'ils soyent laiz, seront puniz par les iuges ordinaires des lieux, esquels auront estē dictz & profetez lesdicts vilains & malheureux sermens & blasphemés, & condamnez pour la premiere fois en vne grosse amende pecuniaire, selon leur facultē & puissance, & selon la grandeur & enormité du maulgremement, serment ou blasphemē selon lesdictes ordonnāces Royales: de laquelle amende la tierce partie sera selon lesdictes ordonnāces Royales: mesmemēt celle du Roy Loïs douziesme, dernier decedē, appliquee au Roy, l'autre tierce partie à la fabrique de l'eglise parrochiale du lieu ou aura estē dict & profere le blasphemē.

Blasphemateurs
encore se
ont puniz

Et l'autre tierce partie à celuy qui aura denocē ou accusē ledict blasphemateur, ainsi qu'en ladicte ordonnance est cōtenu & declarē. Et si iceluy blasphemateur qui sera ainsi condāné ausdictes amendes, n'auoit dequoy satisfaire à icelle, sera selō la forme de droit cōuertie en quelq peine corporelle que lesdicts iuges des lieux aduiserōt selō la grauitē & enormité du blasphemē & qualite de la personne. Et si encorē ceulx qui autōt estē puniz, rencheent la secōde fois en blasphemē, sera ladicte amēde premietement applicable comme dessus, doublee. Et pour la tierce fois s'ils y recheoyēt, triplee: & pour la quatriesme, encorē quadruple: & tousiours appliquee comme dessus. Et de toutes lesdictes condānations, sera fait bon & loyal registre, à fin que lon sçache ceulx qui recheont. Et tieōt-on lesdicts ainsi condānez, prison, iusques à auoir satisfait ausdictes amendes, ou s'ils n'auoyent dequoy satisfaire, lesdictes amendes seront conuerties en quelques peines corporelles, selō la qualite des blasphemés & des personnes. Et si encorē pour la cinqiesme fois ils proferoyēt lesdicts blasphemés & vilains sermens cōme coustumiers & obstinez en mauuaise volonte, pour ladicte cinqiesme fois seront mis au carquant au iour du dimēche, ou autre feste: & y demeurerōt depuis huit heures du matin iusques à vne heure apres midy, subiects à toutes vilēnies & opprobres, que chacun voudra improprier. Et outre, seront mulctez d'amende pecuniaire, s'ils ont dequoy. Et s'ils sont pauures, tiendront prison au pain & à l'eau, à telle misere & calamité que lesdicts iuges verrōt estre requiz, eu esgard à l'amēde pecuniaire, à laquelle ils eussent deu estre condānez selon la qualite, grauitē, & enormité desdicts blasphemés. Et si encorē par augmentation & obstination de mauuaise volonte ils rencheōt ausdicts blasphemés, pour la sixiesme fois, ils serōt amenez au pillory, & illec auront la leute de

dessus coupee d'un ser chault, en sorte que les dents leur apperont. Et s'ils rencheent encores, que Dieu ne permette, ils auront la langue coupee tout ius, à fin qu'ils ne puissent plus profeter semblables regniemets, iuremets, & blasphemes du nô de Dieu, & de sa glorieuse mere. Et enioinct ladicte cour à tous les subiects du Roy, & autres demeurans dedans le ressort d'icelle qui auront ouy lesdits blasphemes, vilains sermens & regniemens, qu'ils ayent à les reueler aux iuges des lieux, dedans vingt-quatre heures ensuyuant. Et en default de ce ordonne ladicte cour, qu'ils seront condamnez en soixante sols parisis d'amende, laquelle sera leuee sans deport. Et seront cōtraints d'icelle payer par toutes voyes deues & raisonnables & par deteuon de leurs personnes s'il est besoing: & si aucuns clercs, seculiers ou religieux estoient trouuez entachez desdits blasphemes, vilains sermens & maugreemens, enioinct ladicte cour aux iuges laiz de les prendre au corps, informations precedentes, pour puis apres les rendre, à leur iuge ecclesiastique, à fin que punition en soit faicte ainsi qu'il appartient drap par raison. Toutesfoi declare ladicte cour & n'entend estre comprins cy dessus les tresgrands & execrables blasphemes qui ont heresie implicite: & requerant pour la premiere fois tresgrande & tresgriue punition, quant ausquels elle enioinct aux iuges Royaux ressortissans en icelle, de proceder à l'encontre d'iceux griefs & execrables blasphemateurs, comme criminels de leie maiesté diuine, & en faire la punition exemplaire telle qu'ils verront selon l'exigence des cas: non seulement contre les laiz, mais contre les clercs, pourueu qu'ils n'ayent ordres sacrez, & qu'il ne soit besoing du degradation. Et ou avec lesdits blasphemes y auroit non seulement heresie implicite, mais seroit claire & expresse, sera ledit proces faict, & pariaict iusques à iugement diffinitif, exclusivement par lesdits iuges Royaux, & ce faict seront les personnes amenees à la cōciergerie du palais: & les proces enuoyez à ladicte cour, pour en faire la punition suyuant le dernier edict du Roy.

Blasphemes
seront punis.

Enioinct ladicte cour tresexpressement au preuost de Paris, ou à son lieutenant criminel, d'entreprendre à l'execution de ce que dessus promptement, & diligement, toutes autres affaires non concernans l'honneur de Dieu, postposées: Et de faire prédre & constituer prisonniers lesdits blasphemateurs informations precedentes, & de les punir cōme dessus, sans aucune conuieue ou dissimulation. Et semblable ladicte cour ordonne & enioinct, ordonne & enioinct à tous les seneschaux, baillifs & leurs lieutenans, preuosts, chastellains, & autres iuges ordinaires de ce ressort, chascun en son regard, & selon que la cōgnoissance leur en doit appartenir, tous autres affaires non concernans l'honneur de Dieu, postposées & delaissez, cōme dit est: Et ce sur peine d'amende arbitraire, & oultre de suspension de leurs estats à tel tēps que ladicte cour adiuera. Et enioinct aussi aux substituts du procureur general du Roy, en tous lesdits sieges royaux, d'en faire la diligence & poursuite telle qu'il appartient, & de tous lesdits iuges, & substituts dudit procureur general, sur mesmes peines, & certifier la cour de co qu'ils auront faict dedans deux mois apres la publicatiō de ceste presente ordonnance: laquelle, ladicte cour a ordonné & ordonne estre leue & publiee en tous lesdits sieges royaux: & d'auantage qu'elle sera publiee à son de trompe en ceste ville de Paris, & en toutes villes de ce ressort, ou il y a siege royal, au iour du marché, à fin qu'aucun n'en puisse pretendre cause d'ignorance.

Fait en parlement, le trenteneuesme iour de Mars, mil cinq cens quarantequatre, auant Pasques. Daigne
Ainsi signé, Malon. Collation est faicte.

ORDONNANCE TOVCHANT LES IEUX DE paulme, de quille, courtte boulle, & autres contenuz cy apres.



A cour, oy sur ce le procureur general du Roy, deuement informee, q̃ à ces saintes iours de la sainte sepmaine peneuse, de Pasques, & les deux ensuyuant, que les bons & vrais Chrestiens doyuent principalement entēdre au diuin seruice, & laisser toutes commessations & ioux de dissolution: neantmoins plusieurs n'ayans la crainte de Dieu deuant les yeulx, par obstination de mauuaise vie, efforcent lesdits iours aux heures que lon doit vaquer & entēdre au diuin seruice, aller aux ioux de quilles & courtte boulle, de paulme, & iuxta encores piz est de dez & de eartres, en aucuns lieux ou lon en tient le bersant, & de la vont aux tauernes & cabarets, & vacquent à commessations & gourmandises, postposant entierement le seruice de Dieu: auquel ils deuoyent vaquer & entendre: & par ce moyen sont plusieurs insolences scandaleuses à tout le demeurant du peuple & mauuais exēple, & bien souvent iurent & mangreēt le saint nom de Dieu, & de sa glorieuse mere, & souuent adiuient qu'il y a des exces & batteries, & plusieurs autres crimes & delicts, troublant le repos & tranquillite de bons & vrais Chrestiens, à quoy la justice souueraine/la premiere partie de laquelle en ce Royaume chrestien est, & doit estre gardé & faire garder l'honneur de Dieu & l'obseruance de la sainte religion Chrestienne, & descendant routes choses contraires, & punissant les transgresseurs, de peine exemplaire/ doit promptement & diligement obuier.

Ordonnance du Roy Henry,

*Enlaidies
seul.*

A ceste cause par prouision, & iusques à ce qu'autrement en aura plus amplement esté ordonné, a inhibé & defendu, inhibe & defend à tous les manans & habitans de ceste ville de Paris, & faulxbourgs d'icelle, & de toutes les autres villes de ce reforest, qui tiennēt ieu de quilles & quillets à bastō, courte bouble, paulme ou belrans de dez & cartes, de tenir lesdits belrans publics & ieu de quilles & ieu de cartes, dez & parages qu'ils s'y font en tout temps, iours & heures, sur peine de punition corporelle, quant à ceulx qui les tiendront, & aussi quant à ceulx qui iouēt, sur peine de prison, & de grosse amende pecuniarie, à la discretiō de la iustice pour la premiere fois: Et pour la seconde sur peine de prison & de punition corporelle. Et quant aux autres ieu susdicts de les tenir ouverts & y recevoir aucuns esdits saints iours durāt le temps que lon vacque au diuin seruice, ou à la predication: sur peine, quant au proprietaire, de la confiscation de la propriētē du lieu, & quant aux locatifs de vingt liures parisis d'amende. Et à tous les manans & habitans en ladicte ville de Paris, & autres villes susdictes & villages, esdits saints iours es heures & temps que lon fait le diuin seruice du matin, ou apres disner, & la sainte predication de la parolle de Dieu, y aller, sur peine de prison & d'amende arbitraire. Semblablement inhibe & defend tresexpresselment sur les peines que dessus, à tous tauerneiers & cabaretiers, de tenir lesdits iours aux heures q'lon fait le diuin seruice aux eglises, soit du matin ou apres disner, & que lō ptesche la parolle de Dieu, leurs tauerne ou cabarets ouverts, & y recevoir aucun. Et defend aussi à tous durant ledit temps que lon fait ledit seruice ou la predication de la parolle de Dieu, sur la mesme peine de tenir prison & d'amende arbitraire, d'aller ausdits tauerne & cabarets. Et ordonne que les presentes inhibitions & defenses sefont faictes à son de trompe & cry public par les carrefours de ceste ville de Paris, & autres villes de ce reforest, non seulement pour les iours susdicts, mais pour les iours de tous les dimanches de l'Ascension de nostre seigneur, de la vigile & iour de Pentecouste, & deux iours ensuyuans, des festes & solennitez de la treslectee & tresglorieuse vierge Marie, vigile de la Toussaincts, vigile & iour de Noel, & les deux ensuyuans: & que la publicatiō de ces presentes, à son de trompe & cry public sera faicte d'oresenauant trois fois l'annee: A sçauoir le mecredi de la sepmaine penue du matin à dix heures en attendant vnze: Et les vigiles de Pētecouste & de Noel, à l'heure susdicte. Et a ladicte cour enioinct aux commissaires & examinateurs du chasteller de Paris, chacun en son quartier, de faire visitation durant lesdits iours par lesdits ieu de paulmes & quilles, courte bouble, belāts de cartes & dez, tauerne & cabarets, pour sçauoir & entendre s'il y a aucuns esdits lieux es heures & tēps que lon vacque au diuin seruice, & mener avec eulx les sergens de leur quartier, pour prēdre & confluier prisonniers tous ceulx qu'ils trouuēt en present mes fait, cōtēuenans aux inuōcations & defenses de ladicte cour: & en faire incoētinent informatiō pour la iustificatiō de leur capture, & mener lesdites personnes qui auront esté trouuez aux ieu durāt le seruice aux prisons du chasteller de Paris, & bailler lesdites informations au preuost de Paris, ou à son lieutenant criminel, & le tout sur peine de vingt liures parisis d'amēde, qui setont leuez, sans deport sur lesdits commissaires s'ils sont trouuez defaillans ou negligēs d'excuter ce que dessus. Enioinct aussi ladicte cour audict preuost de Paris, & à ses lieutenans civil & criminel, ainsi que à chacun d'eulx appartiedra de faire executer ceste presente ordonnance par lesdits commissaires, & de corriger & punir les trasgresseurs des inhibitions susdictes, selon que dessus est cōtenu, & ce sur peine d'amēde arbitraire. Aussi enioinct la cour aux sergēs dudit chasteller de Paris, obeit pour l'excutiō de ce que dessus, ausdits lieutenans civil & criminel, & aux commissaires dudit chasteller, chacun en son quartier, sur peine de dix liures parisis d'amēde, & de suspension de leur estat, par vn an entier, ou ils serōt defaillā & negligēs, rebelles & desobeissans enuets iustice. Et ordonne aux commissaires dudit chasteller, & à chacun d'eulx en son quartier, d'appeller deux tesmoins avec eulx, quand ils requerront lesdits sergēs de faire & executer ce que dessus. Et si lesdits sergēs sont refusans, incōuenent examiner en informatiō lesdits tesmoins, & icelle en formation enuoyet au preuost de Paris, ou à son lieutenant criminel, auquel la cour enioinct d'en faire la punition exēplaire, & proceder à l'encōtte d'eulx à la declaratiō de l'incursion des peines susdictes, sans aucun deport ou dissimulation, & ce sur peine d'amēde arbitraire. Aussi fait ladicte cour defenses durant le tēps susdict que lon fait le diuin seruice, ou que l'on ptesche la parolle de Dieu, auquel chacun bon chrestien doit vacquer es iours dessus nommez, à tous de quelque estat ou cōditiō qu'ils soyent, de sonner tabourins ou trōpettes par la ville, pour ieu de bastelleurs ou autres: sur peine de prison & de punitiō corporelle: Defend aussi aux manans & habitans de ceste ville de Paris, & autres villes de ce reforest, de leur bailler maison ou lieu pour ce faire durant ledit temps, sur peine de liur es parisis d'amēde pour chacune contrauention.

Date. Faict en patlemēt le vingtiesme iour de Mats, mil cinq cens quarante sept.

Signé,

Malon.

publica-
tion.

Leues & publies à son de trompe & cry public, par les carrefours & faulxbourgs de ceste ville de Paris, le vingtuatrieme iour de Decembre, l'an mil cinq cens quarante huit.

ORDONNANCE FAICTE PAR LE ROY NOSTRE

sire, sur le faict des chasses, eaux & forests du Royaume de France, publiee à son de trompe en ceste ville de Paris, le samedi septiesme iour d'Avril, l'an mil cinq cens quarantehuit, apres Pasques.

De par le Roy nostre sire, & monsieur le Maistre des eaux & forests de France, Champagne & Brie, ou son lieutenant general au siege & auditoire pres la conciergerie du Palais.

On fait à scavoir que defenses sont faictes à toutes personnes, de ne contreuenir aux articles des ordonnances des eaux & forests cy apres declarees, sur les peines contenues esdictes ordonnances desquels articles la teneur ensuit:



VONS defendu & defendons à toutes gens de quelque estat, qualité, ou cōdition qu'ils Artisoient, qu'ils n'ayent à chasser en noz forests, buissons & garènes, ny en icelles prendre cleprebestes rousles, noires, lieures, connins, faisans, perdrix, ne autre gibier à chiens, arbalestes, miet, arcs, filets, corde, toilles, collets, tonnelles, ligniers, ou autre engin quel qu'il soit, si ce n'est qu'ils ayent droit de chasse: Et en faisant apparoir par lettres patentes de nous, ou de noz predecesseurs, & qu'ils en ensuyuent le contenu d'icelles en ayant iouy depuis dix ans en ça, ou ayent priuilege ou permission de nous par lettres autentiques, duquel ne voulons qu'ils iouissent, sinon quand ils feront en personne.

Item, auos defendu & defendos à noz officiers esdictes forests, & à tous autres demouras à deux ij. lieues à l'entour d'icelles, de ne porter n'auoir en leurs maisons arbalestes, arcs, eschappettes, ou haquebutes, cordes, filets, collets, tonnelles ou autres engins pour prendre lesdictes bestes & gibier: Excepté ceulx qui ont droit de chasse ou priuilege de nous. Et quant aux arbalestes, eschappettes, haquebutes & arcs à ceulx qui ont chasteau ou maisons fortes & de defences n'entendos defendre qu'il n'en puissent auoir en leurs maisons fortes & chasteaulx. Et quant aux autres à fin que le pais ne soit desgarny d'arbalestes, ceulx qui en auront ou qui en voudront auoir pour leur defense & du pais, les pourront tenir & bailler en garde au plus prochain chasteau de leurs maisons.

Item, apres que lesdictes defences auront esté publiees à son de trompe & cry public ausdictes foires, buissons & garènes, de forte que nul n'en puisse pretendre cause d'ignorance: Nous voulons que les infracteurs d'icelles soyent puniz en la forme & maniere qui ensuit.

Item, premierement ceulx qui chasseront aux grosses bestes ou icelles prendrōt contre les prohibitions & defences susdictes, pour la premiere fois seront condammes en l'amende de deux cens cinquante liures tournois s'ils ont dequoy les payer. Et les engins & bastons confisque, & ceulx priuez des offices des forests, si aucuns en ont. Et ceulx qui n'auront dequoy payer, seront battuz de verges sous la custode iusques à effusion de sang. Et neantmoins les engins ou bastons desquels auroyent prins lesdictes bestes confisque: Et s'ils ont offices aux garènes ou forests, en seront priuez.

Item, s'ils y retournēt la seconde fois, & apres ladicte punition seront battuz de verges autour des forests ou garènes, ou auront delinquē, & banniz sur peine de la hart de quinze lieues à l'entour desdictes forests ou garènes, avec confiscation des bastons & engins comme dessus & confiscation d'offices s'ils sont officiers.

Item, & s'ils retournent apres lesdictes punitions, la tierce fois, serōt mis aux galeres par force, ou vij. battuz de verges & banniz perpetuellement de nostre Royaume, & leurs biens confisque. Et s'ils estoient incorrigibles & obstinez, & ils retournoient apres lesdictes punitions, en enfreignant leur ban, seront puniz du dernier supplice.

Item, ceulx qui seroyent contreuenus esdictes defences, & non obstant icelles, auroyent prins & vij. chassé par plusieurs fois à icelles grosses bestes, & en auroyent esté punis d'icelles cōtrauentions pour icelles seront punis de cinq cens liures d'amende s'ils ont dequoy les payer, les engins ou bastons confisque, & ceulx priuez de leur office. Et en default de ce battuz de verges aux garènes ou forests, esquelles auront delinquē, & bannis à trente lieues desdictes forests ou garènes, & les engins ou bastons confisque, & priuez de leur office si aucuns en ont.

Item, & si apres ladicte punition contreuenoyent esdictes defences ils seront punis en la forme & viij. maniere de ceulx qui cōtreueniēt la tierce fois, & cōme il est cōtenu au septiesme article precedēt.

Item, ceulx qui prendrōt ou chasseront aux buissons, forests ou garènes, lieures, connins, perdrix, ix. faisans & autres gibiers en venant contre nosdictes ordonnances, pour la premiere fois, payeront vingt liures d'amende, s'ils ont dequoy. Et au default de ce demoureront vn mois en prison, au pain & eue. La secōde fois serōt battuz de verges sous la custode, iusques à effusion de sang. Et la tierce

Ordonnance du Roy Henry.

fois, battuz de verges au tour des forests, buissons ou garènes, ou ils auront delinqué, & bannis à quinze lieues desdictes forests, buissons ou garènes.

- x. Item, si ceulx qui seroyent contreuenus esdictes defences, & nonobstât icelles, auroyent prins ou chassé par plusieurs fois à icelles menues bestes, & gibier, & n'auroyent esté punis d'icelles contrauentions, pour icelles seront puniz de quarante liures, s'ils ont dequoy: & s'ils n'ont dequoy, demureront deux mois en prison, au pain & eau: Et seront priuez des offices des forests si sont officiers, & les engins & bastons confiscuez. Et si après ladicte punition ils retournent, seront puniz ainsi qu'il est contenu en l'article precedent, depuis ces parolles: Et la tierce fois battus iusques à la fin, &c.
- xi. Item, & ceulx qui porteront ou auront en leurs maisons arbalestes, arcs, escarpetes, hacquebutes collet, filets, tonnelles ou autres engins, en venant contre lesdictes prohibitions & defences, seront puniz eöme s'enfuit: c'est à sçauoir les officiers desdictes forests priuez de leurs offices, les bastons & engins confiscuez, & condamnez en cent sols d'amende. Et les autres non officiers, leursdicts bastons & engins confiscuez, & eulx condamnez en cent sols d'amende. Et pour la seconde fois, les dessuldicts seront puniz en trente liures d'amende. Et la tierce fois, banniz des forests à quinze lieues à l'entour, & à eöacun desdicts cas, les engins & bastons confiscuez. Et la premiere & seconde punition, ceulx qui n'auront dequoy payer les amödes, demureront en prison, au pain & à l'eau, à l'arbitre du iuge.
- xii. Item, ceulx qui entraindront leur bannissement qui leur est ordonné par les dernieres punitions susdictes, seront puniz selon & en ensuyuant les ordonnances faictes contre les infracteurs du bannissement.
- xiii. Item, auons defendu & defendons à noz officiers ou autres quels qu'ils soyent, qu'ils n'ayent à mener esdictes forests, buissons & garènes aucuns chiens, s'ils ne les tiennent & mainnent attachez. Et si il est trouué, qu'autrement soit faict, pour la premiere fois, les chiens auront le iarrer de harrier coupé: la secöde fois, seront tuez: la tierce fois, ceulx qui les meneront, seront puniz d'amende arbitraire.
- xiiii. Item, pource que chose difficile seroit que les chasseurs & preneurs desdictes grosses & menues bestes & gibier, sceussent longuement durer, sans estre descouuers s'ils n'aoyent des intelliges, & receptateurs, qui achèptent d'eulx à cachettes lesdictes bestes & gibier, pour les reuendre en leurs tanneries, hostelleries, rotisseries & boutieles: Nous voulons & ordonnons que ceulx receptateurs soyent puniz de telle & semblable peine, premiere, seconde, tierce & autres fois, que a esté ey dessus dict desdicts preneurs & chasseurs desdictes bestes & gibier.
- xv. Item, auons prohibé & defendu, prohibons & defendons à tous noz subiects non nobles, & non ayans droit de chasse, ou priuilege de nous, qu'ils n'ayent chiens, collets, filets, liniers, tonnelles, laqs, ou autres engins à chasser, ne prendre lieures, herons, perdrix, faisans, ne autre gibier, sur peine de confiscation desdicts engins, gibier, lieures, & d'amende arbitraire, qui sera arbitraire selon la qualité des personnaiges qui sont coustumiers de ce faire.
- xvi. Oultre, est ordonné pour obuier & eüiter à la grande destruction des garènes de ce Royaume, roberies & pilleries qui se font de connins, que lon apporte iournellement vendre à Paris, & autres lieux: & en ensuyuant les ordonnances Royaulx, que defences sont faictes à tous marchans, poullaiiers, rotisseurs & autres, de non apporter & exposer en vente en ceste ville de Paris & ailleurs, connins, sans apporter certificatiö deuement signee des seigneurs à qui appartientront les garènes ou auront esté prins lesdicts connins, & en leurs absences, de leurs receueurs ou procureurs, curez, vicaires ou tabellions des lieux ou seront lesdictes garènes ou marchiez ou ils achèptent lesdicts connins: ladicte certification portant leur nom, & demourance du seigneur qui vendra lesdicts connins, la garenne, & lieu ou ils auront esté prins, la quantité & nombre d'iceulx, le jour qu'il les aura achèptez, & autrement: Et ce sur peine de confiscation desdicts connins & d'amende arbitraire.
- xvii. Item, & pour obuier au grand degast & destruction de bois qu'il aduiert au moyen de sieunes chesnes & autres arbres, que lon prend en nosdictes forests, tant pour nopces, bäquets, festes de parroisses, confrairies, tauernes, que autrement: Nous defendons à toutes personnes, de quelque estat qu'ils soyent, de prendre, coupper, abbatre cy apres en nosdictes forests, chesnes ne autres arbres, sur peine d'amende arbitraire, & de prison: & à rous de les exposer en vente ou achèpt, sur peine de soixante sols parisis d'amende: & au maistre gruyer, verdier, maistre de garde, ou maistre sergent, sergens ordinaires, n'officier desdictes eaux & forests, qu'ils ne vendent, deliurent, & ne souffrent prendre, coupper, & abbatre ledict bois en nosdictes forests, sur peine de suspension ou priuation de leurdict office, selon l'exigence du cas, & d'amende arbitraire.

Publiee.
Doo.

Publié à son de trompe & cry public, par les carrefours de la ville de Paris, & en la coösonnerie, le septiesme iour d'April, mil cinq cens quarante huit, apres Pasques, par moy soubz signé, erieur iuré du Roy nostre sire, es ville, preuosté & vicomté de Paris, appelé avec moy Jehan Chotart, trompette commis de Michel Gaultier trompette dudict seigneur.

Ordonnance du Roy Henry,

tir à autres actes, seront les opinions recueillies: & ne pourront lesdicts pourueuz estre receuz, sinon qu'ils passent à leur receptiõ des quatre pars des voix, dõt les cinq ferõt le tout. En quoy nous n'entẽdons comprendre ceulx, qui ont esté là approuuez & receuz en l'un de noz parlemẽts. Et au regard des baillifs, & seneschaulx de l'õgue robbe, resortissã immediatẽt en nostre dicte cour, leurs lieux renans generalx & particuliers, les preuosts des bonnes villes & autres officiers de iustice, dont les fermes se trouuerõt estre adressees à nostre dicte cour, apres qu'il leur sera cotẽ & apparu de l'age tels que dessus & de leur dicte bone vie & meurs, il sera procedẽ à leur examen par la forme que dessus, en la grand chambre du plaidoyẽ, assemblee en nombre de quinze pour le moins.

Et les voix recueillies & arrestees sans diuertir à autres actes pour estre procedẽ à la receptiõ, au cas qu'il soit passẽ des quatre pars des voix, dõt les cinq font le tout. Et si nostre dicte grand chambre pour les occupations estants en icelle, ne pouuoit commodement vacquer à l'examen desdicts officiers, resortissã en nostre dicte cour, ils seront examinez en telle chambre des enquestes, que par nostre dicte grand chambre sera ordonẽ par la forme que dessus. Et sera portee la conclusion & arrest d'icelle chambre en ladicte grand chambre du plaidoyẽ, pour estre procedẽ à la receptiõ au cas dessusdict & non autrement.

Et defendons expressement & sous peine de suspẽsion de leurs estats à nosdicts cõseillers qui seroyent parẽs, alliez, familiers ou grands amis de ceulx qui deuroyent estre examinez, soit en nostre dicte cour, ou grand chambre du plaidoyẽ, d'eulx ingerer aucunement assister ausdicts examen & deliberation de receptiõ, & de parler pour ladicte receptiõ à nosdicts presidents & cõseillers.

Et quant est des procureurs, nous voulõs, & entẽdons l'ordonnance derniere mẽt sur ce faict par nostre dict sieur seigneur & pere, estre trespẽtroitement gardee & obseruee selon la forme & teneur, sans que nostre dicte cour ait peu ou puisse, soit pour le regard des procureurs de nostre dicte cour, ou d'autre quelcõques iurisdicciõs de son ressort, reduicts ou non reduicts en nombre, deroger directement ou indirectement à ladicte ordonnance, ne icelle restreindre ou modifier en quelque facon, ou sous quelque couleur que ce soit. Et lesquelles modifications, ou restrictions, si aucuns auoyent esté faictes sur ladicte ordonnance: Nous de nosdicts science, pleine puissance & auctoritẽ royal, les auons cassẽs & adnullẽs, cassons & adnullons: neantmoins ordonnons & enioignons à nostre dicte cour que dedẽs deux mois apres la publication du present edict, elle ait à nous enuoyer les noms & surnoms de tous les procureurs receuz en icelle, & la date de leurs receptiõs, avec vn rouleau à part de ceulx qui congnoistrõt n'auoir la probitẽ & autres parties requises pour ladicte charge, à fin de les relequer, suiũt les ordonnances de noz predecesseurs publiees en nostre dicte cour.

Si donnons en mandement à noz amez & feaulx cõseillers les gens de nostre dicte cour de parlement de Paris, que noz presens edict, suppression, vouloir & intention, ils entretiennẽt, gardẽt & obseruent, facent de point en point inuolablement entretenir, garder & obseruer, lire, publier & enregistrer, sans aller ne venir directement ou indirectement au contraire en quelque maniere que ce soit: en enioignant par cõsiddẽs presentes trespẽsẽt mẽt à nostre dict procureur general en nostre dicte cour, que sur le deu de son office & serment qu'il a à nous, il ait l'œil & tiennẽ la main à ladicte obseruation, & face à l'encontre de ceulx qui se trouueront y estre cõtreuenus, toutes poursuittes, d'amendes, requestes & conclusions qu'il verra estre requises & necessaires selon l'exigence du cas: Car tel est nostre plaisir. Et à fin que ce soit chose ferme & stable, à tousiours, nous auons faict mettre nostre seal à cõsiddẽs presentes sauf en autres choses nostre droit & l'autrui en toutes.

Dat̃. Donné à Compiegne, au mois d'Aoust, l'an de grace mil cinq cens quarante sept. Et de nostre regne le premier. Ainsi signẽ sur le reply, Par le Roy. Du Thier.

Publica- tion. Lecta, publicata, & registrata auditore procuratore generali Regis: Actum Parisiis in parlamento, vigesima secunda die Augusti, anno domini millesimo quingentesimo quadragesimo septimo.

Sic signatum,

Du Tillet.

EDICT VY LES PRESIDENTS ET CONSEILLERS,

lieutenans generalx & particuliers, translatez en autres semblables offices,

ne seront subiects à l'examen.



Enry, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous ceulx qui ces presentes lettres verrõt, Salut. Comme par noz lettres d'edict, donnees au mois d'Aoust dernier, eussĩs prescript la forme que voulõs estre tenue à l'examen des presiddẽs, maistres des requestes & cõseillers de noz cours souveraines, nouuellemẽt pourueuz esdicts estats, & ordonẽ que quãd aduĩẽ droit aucũs d'iceulx pourueuz & receuz, estre par autre prouisiõ trãslatez d'une cour souveraine en autre, ils seroyẽt receuz sans estre subiects à aucũ examẽ, artẽdu qu'à leur pmiere prouisiõ ils auroyẽt souffert ledit examẽ: Ausĩ eussĩs prescript autre forme de proceder à l'examẽ des lieutenans gene

raux & particuliers de noz baillifs, seneschaulx & preuosts ressortissans en nosdites cours souveraines: toutesfoiſ nous n'auoſ point ſpeciallement declaré que leſdits lieutenans generaux & particuliers receuez eſdits offices, qui ſeroient par autres prouiſions tranſlatez en autres ſieges, ſeroient receuz ſans aucun examen, ou de nouuel examinez: Scauoir faiſons que nous voulâs ſur ce pouruoir à ce q̄ nuls poĩnts ou articles de noſtre dict edict, puiſſent eſtre reuocquez en doubte, auſ de noſtre certaine ſcience, pleine ſuſſiſſance & authorité royale, dict & declaré, diſons & declarâs en interpreterâ quât à ce noſtre dict edict, qu'en iceluy faiſant n'auons entendu, comme encores n'enrêdons leſdits lieutenans generaux & particuliers, au parauant iceluy edict, receuz en leurs eſtats, & ayâs iceulx exercez ſans note, reproche ou reprehension: meſmement par temps notable, ſoyent ſubiects à eſtre de rechef examinez, quand ils ſeront tranſlatez en autres ſieges de pareille qualité & preeminence, par prouiſion d'autres ſemblables offices de lieutenâs generaux & particuliers reſpectiuellement, nō plus que leſdits conſeillers de nosdites cours ſouueraines, quand ils ſont tranſlatez de l'vne à l'autre d'icelles cours: Attendu l'examen par eulx ſouffert à leur premiere prouiſion.

Officiers
tranſlatez
ne ſeront
examinez

Si donnons en mandement à noz amez & ſeaulx cōſeillers les gens tenâs nosdites cours de parlement de Paris, Tholouze, Bordeaux, Diſon, Rouen, Dauphiné & Prouêce, que ees preſentes ils facent lire, publier & enregiſtrer en nosdites cours, & icelles garder & obſeruer ſelon leur forme & teneur: Car tel eſt noſtre plaĩſir. En reſmoing de ce nous auoſ fait mettre noſtre ſeel à ces preſentes.

Donné à l'Abbaye de Vaultuſant, le vingthuiſteſme iour d'Apriſ, l'an de grace, mil cinq cēs quarante & huit, & de noſtre regne le deuxieſme.

Signé ſur ſeul reply,

Par le Roy, en ſon conſeil.

De la Cheſnaye.

Et ſcellé de cire iaulne ſur double queue.

**EDICT QVE LES BAILLIFS, SENESCHAVLX, PRE-
uosts, leurs lieutenans tranſlatez en ſemblables offices, ne ſeront ſubiects à l'examen.**



EN RY, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous ceulx qui ces preſentes lettres ver-
tonr, ſalur. Comme par noz lettres d'edict, donnees au mois d'Aouſt dernier, euſions preſcript la forme que voulons eſtre tenue à l'examen des preſidens, maiſtres des requêtes & conſeillers de noz cours ſouueraines nouvellement pourueuz eſdits eſtats & ordonné que quand aduiendront aucuns d'iceulx pourueuz & receuz, eſtre par autre prouiſion tranſlatez d'vne cour ſouueraine, en autre, ils y fuſſent receuz ſans eſtre ſubiects à aucun examen: attendu, qu'à leur premiere prouiſion ils euſſent ſouffert le dict examen: Auiſ euſions preſcript autre forme de proceder à l'examen des lieutenans generaux & particuliers de noz baillifs, ſeneschaulx & preuosts ressortissans en nosdites cours ſouueraines: toutesfoiſ n'ayant ſpeciallement declaré ſi leſdits lieutenans generaux & particuliers receuez eſdits offices qui ſeroient par autres prouiſions tranſlatez en autres ſemblables offices en autres ſieges, ſeroient receuz ſans aucun examen, ou de nouuel examinez: Et euſions au mois d'Apriſ dernier paſſé, à ce que nuls pointſ ou articles de noſtre dict edict peulſſent eſtre reuocquez en doubte, decerné noz lettres parentes par lesquelles n'eũſions declaré en interpreterâ quant à ce, noſtre dict edict, qu'en iceluy faiſans n'auons entendu leſdits lieutenans generaux & particuliers au parauant iceluy edict receuz en leurs eſtats, & ayans iceulx exercez ſans note, reproche, ou reprehension: meſme mē par temps notable, fuſſent ſubiects à eſtre de rechef examinez, quand ils ſeroient tranſlatez en autres ſieges de pareille qualité & preeminence par prouiſion d'autres ſemblables offices de lieutenans generaux & particuliers reſpectiuellement, non plus que leſdits conſeillers de nosdites cours ſouueraines, quand ils ſont tranſlatez de l'vne d'icelles cours en autres, attendu l'examen par eulx ſouffert à leur premiere prouiſion: toutesfoiſ qu'il pourroit encores ſur ce aduenir difficulté, à cauſe de l'ordonnance qui attribue à noz cours ſouueraines l'inſtitution des baillifs, ſeneschaulx & preuosts dont les appellations reſortifſent directement & ſans moyen en nosdites cours, & de leurs lieutenans generaux & particuliers ſoit encores beſoing declarer ſur ce noſtre intention.

Scauoir faiſons que nous voulans ſaſisfaire à ladicte difficulté ſi elle aduenoit, auons d'abondant dict & declaré, diſons & declarons que les baillifs, ſeneschaulx & preuosts & leurs lieutenans generaux & particuliers des bailliages, ſeneschaulcees & preuostez, ressortissans directement en nosdites cours ſouueraines, ayans eſté pourueuz & receuz au parauant ladicte ordonnance, & ſuyuant la forme qui lors eſtoit obſeruee, leſquels ont exercez leurs eſtats & offices ſans note ou reprehension, ne ſeront ſubiects audict examen, quand il aduiendra qu'ils ſeront tranſlatez de leursdicts eſtats en autres pareils & ſemblables.

Si donnons en mandement à noz amez & ſeaulx cōſeillers les gens tenâs nosdites cours de parlement à Paris, Tholouze, Bordeaux, Diſon, Dauphiné, Prouêce, & Rouē, que noſtre dicte preſento

Ordonnance du Roy Henry,

declaration ils gardent & obseruent, & icelle facent lire, publier & enregistrer en nosdites cours: car tel est nostre plaisir. En tesmoing de ce, nous auôs fait mettre nostre seel à celsdites presentes.

Date. Donné à Eslaiçon, le vingthuitiesme iour de May, l'an de grace mil cinq cens quarantehuit: Et de nostre regne, le deuxiesme. Signé sur le reply, Par le Roy: Vous Le Duc d'Aumalle, Car dinal de Guise, Connestable, & autres presens. De la Chesnaye.

Et seellé du grand seel, en cite iaulne, sur double queue.

EDICT FAICT DE L'ORDONNANCE VERBALE du Roy Henry, de ne iurer Dieu.

De par le Roy & le preuost de son hostel.



N fait inhibitiôs & defenses à toutes personnes, de quelque estat, qualite ou condition qu'ils soyent, de regnier, maulgreir, despiter & blasphemer, & faire autres vilains & desables sermès, contre l'honneur de Dieu, & de sa tressacree mere, & de tous les saints & saintes de Paradis: sur peine, c'est à sçauoir desdits condammnez pour la premiere fois, en amede pecuniaire à la discretiô de iustice, à appliquer la tierce partie au Roy, l'autre à la fabriq de l'eglise, & l'autre au denoçiateur & accusateur. Et pour la secôde, tierce & quarte fois, en amôdes pecuniaires qui serônt doubles, triples, & quadruples. Et pour la cinqiesme fois estre mis au carquoy pour y demourer depuis huit heures du matin iusques à vne heure apres midy, subiects à toute vilennie & opprobres, q̄ chacun leur voudra impropeter. Et si seront en oultre condammnez en amendes à l'arbitrage de iustice.

Et pour la sixiesme fois seront menez, & mis au pillory, & là aurônt la leure de dessus couppee d'un fer chault, de sorte que les dents leur apparoiront.

Et la septiesme fois menez & tournez audist pillory & auront la leure de dessous couppee dudist fer chault: Et ou il aduendra que de rechef ils commettront lesdits iuremens & delicts, ils aurônt la langue couppee tout ius. Et à fin que lesdits delicts nesoient teuz & celez, est expressement enioinç à tous ceulx qui orront dire & proferer tels blasphemies & vilains sermès, de venir dire & rapporter à iustice dedans vingt quatre heures apres, sur peine de soixante sols parisis d'amende.

Publica-
tion.

Publiees par les carefours de ce lieu S. Germain en Laye, le Roy y estant, à son dretrope par moy maistre Richard, notaire royal, & greffier de la preuosté de l'hostel du Roy en presence de nosdits de Burnat, procureur du Roy nostre sire en ladite preuosté, & archers d'icelle preuosté, le mardy, cinqiesme iour d'April, mil cinq cens quarantefix auant Pasques.

Ainsi signé,

Richard.

EXTRAICT DES REGISTRES DE LA CONNESTABLIE, Et mareschaucée de France, à la table de marbre au Palais à Paris, ce qui s'ensuit.



Henry, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous ceulx qui ces presentes lettres verront, salut: Côme depuis nostre nouuel aduenement à la couronne en regardant aux affaires touchâts & concernâts le bien de la chose publique de nostro Royaume, soulagement, repos, & vnion de nos subiects, seureté & cōseruation de leurs personnes, & biens, pour y pouruoir au mieulx qu'il nous seroit possible, & considerans que tout ce que nous y pourrions faire ne scauroit longuemēt subsister, cōtinuer, ne demourer en estat, sans ministres d'ancienneté ordōnez & establis pour faire entretenir, garder & obseruer à nostre gendarmerie, & autres nos gés de guerre tant de cheual que de pied, ordinaires ou extraordinaires, la discipline militaire & tout autre ordre & police ny eussent l'œil, soing & regard avec les preuosts, heutenâs & archers qui ont sous eulx, tât de nous stipendiez, qu'autres subsidiaires, payez & souldoyez par les habitans & subiects des élections estans es provinces de leurs departemens, sont demeurés en confusion & mal obseruez pour les mutations & changemens: lesquels interuenus du temps du feu Roy nostre tres honoré sire & pere, que Dieu absolve, à la diuersité des prouisions par luy faictes eldits estats, charges & offices des mareschaux de Frâce, qui depuis ont esté employez ça & là, selon que les affaires se sont presentées: Et par ainsi la pluspart desdits preuosts subsidiaires qui doyuent les cheuaulchees & visitations ordinaires & continuelles par tous les lieux & endroicts de leur ressort, eulx trouués sans chef, quoy qu'il en soit ne sachent, à qui respondre, ne de qui doibuent estre commadéz, ont esté tresmal soigneux de faire leur debuoir. Et ce pendant n'ont laissé d'estre payez & souldoyez de nostre peuple qui a souffert & porté les iniures, oppresions, & molestations, torts & griefs à eulx faictz par les aduenturiers, vagabons & autres mauuais garçons perturbateurs & ennemis du bien, & repos public.

Preuosts
subsidia-
res.

Sçauoir faisons, que nous voulans, cōme il est plus que requis, lesdits departemens estre faicts, & limitez ausdits mareschaux de Frâce, à fin que chacū d'eulx sache les provinces & pais ou il deura auoir speciallement l'œil, soing & regard pour le deu de son estat, charge & office: Auons par aduis & deliberatiō de nostre cōseil, auquel nostre trescher & amé cōseil le seigneur de Mōtmorency Connestable de France estoit declaré, voulu & ordonné, declarés, voulons & nous plaist de nostre certain sciēce, pleine puissāce & auctorité royal, que noz amez & seaulx eousins les prince de Melphe, seigneur de Sedan & S. André, cheualiers de nostre ordre, à present tenans & exercās lesdits estats & offices des Mareschaux de France, auront chacun à respondre pour leursdits departemens, que nous leur faisons & limirons par ces presentes des pais & provinces, qui l'ensuyuent: C'est à sçauoir ledit prince de Melphe des pais de Daulphiné, Bresse, Sauoye, & Piedmont, & autres villes & lieux nouvellement conquis, & reduits soubz nostre obeissance dela les monts: Ledit seigneur de Sedan des pais de Bourgogne, Champagne & Brie, & autres terres enclauées: Et ledit seigneur de S. André des pais de Lionnois, Foret & Beauuolais, Dombes, la haulte & basse Marche, Combraille, haur & bas Auvergne, Bourbonnois, Berry, & bailliage de S. Pierre le mōstier: Lesquels pais & provinces ainsi à eulx departiz & limirez comme dist est: Ils & chacun d'eulx cheualcheront & visiteront toutes & quantes fois que besoing sera, & que cōmodement faire le pourrōt par chacun an, fils ne sont ailleurs par nous legitimemēt empeschez pour faire, ou faire faire en leur presēce, par les commis faire ordinaires de noz guerre les monstres generales de nostre gédarmērie, es iours & lieux, qu'el les seront ordonnees en chacune desdites provinces de leursdits departemens: & par ou ils passeront, entendront les plaintes & doléances de noz subiects.

Pouruoieront & donneront ordre que les hommes d'armes & archers de noz ordōnances tenās garnison, & autres estans en nostre souldie, tant de cheual que de pied, soit en tēps de paix ou de guerre viuent avec nostre peuple, & nostre peuple avec eulx à la moindre soule & charge de tous deux que faire se pourra, faisant garder & obseruer inuolablement les ordōnances & edicts, tant sur le faict de nostre dite gédarmērie, aisierte de garnisons, fournissement de viures & munitions pour lesdites garnisons, punition & correctiō des vagabons & autres mauuais garçons trouuez en flagrant delict, estans soubz leur pouuoir & iurisdiction, & dont la congnoissance leur est, ensemble à leursdites preuostez, commis, & attribuee par lesdites ordōnances & edicts.

Voulons, & nous plaist que outre leurs preuosts & archers ordinaires, & qui leur sont par nous souldoyez: les subsidiaires payez & stipēdiez par nostre peuple, & establis es elections des provinces estans de leur departement, leur respondent, obeissent, & entendent diligēment, ensemble leurs lieutenans & archers en tout ce qu'il leur sera commandé & ordōné, par celuy de nosdits mareschaux du departement duquel ils seront.

Et là ou ils feroient le contraire, ou feroient trouuez en aucune faulte, abus ou maluersari au faict & exercice de leurs estats, charges & offices, ledit mareschal quifera leur proucial, & soubz le quel ils respondront, procedera, ou iera proceder alencontre d'eulx, par adiournemens personnels prinsez de corps, suspension de leurs charges, souldes, estats & offices, priuation d'iceulx susdits recidement leurs faultes, abus & maluersations: en cōmettant d'autres en leur lieu, tels qu'il aduisera de la qualite requise, soit par prouisiō ou autrement, & par routes autres voyes & manieres extraordinaires, & de droit, ainsi qu'il appartiendra, & verra estre à faire selon l'exigence des cas: Nonobstant oppositions, ou appellations quelconques, pour lesquelles ne voulons estre différé.

Et mēsmemē pource qu'aucuns desdits mareschaux seront quelque fois absēts des provinces de leurs resors, nous voulons que celuy des autres qui passera, yra, & se trouuera par lesdites provinces, face pour son compaignon tel deuoir, à l'exécution & accomplissement des choses dessusdites & autres dependans de ladicte charge de mareschal de France, comme si son dit compaignon y estoit en personne, & avec tout tel & semblable pouoir, attendu que ce sont membres ioindz & vniz faisant vn college soubz vn mēme chef, qui est le Cōnestable: leq̄ en iouissant des droitz ausdites prerogatiues & preeminences, pouuoirs, puissances, & facultez appartenans & afferens à les estat, charge & office, aura & prendra avec la superintendence generale, sur les provinces & pais dessus nommez, es choses dependans desdites charge, estat, & office les congnoissance & resport particuliers de rous les autres pais & provinces de nostre dite royaume, ou n'a esté faict aucun departemēt ausdits mareschaux de France.

Pour sur les preuosts subsidiaires y establiz & autres choses dessus declarez & specifiez se ordōner & disposer selō & ainsi qu'il luy appartiendra par les creation, institution & establissement dudit office de cōnestable. Et neāmoins lesdits mareschaux, & chacun d'eulx passant, allāt & seiournant par rous les lieux, & endroicts des pais & prouices de nostre royaume indifferēment, & de quelque departemēt que ce soit, auront en l'absēce les vns des autres, ensemble dudit Cōnestable les pouoirs, puissances, & auctorité qui sont ey dessus declarez & autres appartenās à leurs charge, estat & office.

Gens d'armes
sont tenus
garnisons
comme vn
uict avec
le peuple.

Mareschal
provincial.

Mareschal
fait
son
compaignon
pour
faire
son
devoir.

Ordonnance du Roy Henry,

Et à fin que lon ne pretende aucune cause d'igoorance, du contenu en ceste presente nostre ordonnance & declaration: Nous voulons icelle estre leue, publiee, & enregistree au siege de la conestable & mareschaulcee de France à la table de marbre de nostre Palais à Paris, & par tous les lieux & endroictz principaulx & plus apparens des dessuſdictes prouinces que besoing sera, pour estre en tretienue, gardee & obseruee inuolablement de poinct en poinct, sans enfreindre: Car tel est nostre plaisir.

En tesmoing de ce, nous auons fait mettre nostre seal à celsdictes presentes.

Donné. Donnée Enner le viogtixiesme iour de Iuiou: L'an de grace mil cinq cens quaratesept, & de nostre regne le premier. Ainsin signé, Par le Roy. Du Thuer.

Er sceellée sur double queue de eire iaulne.

Publica-
tion.

Leu, publié & enregistré au siege & iurisdiction de la conestable & mareschaulcee de France, à la table de marbre au palais à Paris, le procureur du Roy en icelle iurisdiction ce requerant, le quatriemes iour de Iuillet, l'an mil cinq cens quaratesept. Ainsin signé, De Lore.

EDICT DES PRIVILEGES ET FRANCHISES

des archers des preuosts des mareschaux.

Extrait des registres de la iurisdiction de la conestable & mareschaulcee de Frâce, au siege de la table de marbre au palais à Paris.



EN R Y, par la grace de Dieu, Roy de Frâce au seneschal d'Angoulmois, Perigort, Xaintonge, ville & gouuernemēt de la Rochelle & des quartiers d'enuiron ou à leurs lieutenans, esleuz & cōtreroollours sur le fait de noz aides, & railles, es elections desdicts lieux & leur commis & à tous noz autres iusticiers & officiers qu'il appartieudra, salut. Combien que les preuosts de noz amez & seaulx les mareschaux de France, leurs lieutenans & archers soyent du corps de nostre gendarmerie, comprius & nommez en l'estar d'icelle: Et par ce ayent de tout temps & ancienneté depuis leur creation & establissement, esté reuuz frans d'immunitez, & exempts de la contribution de toutes railles, subſides, impoſts & octrois qui se lieuent sur les habitants de noz villes, ainsi qu'à nostre gendarmerie: toutes fois à ce que nous a fait presentement remooſtrer nostre amé & feal Philippes Hori escuyer, seigneur de la Cōrade preuost de nosdicts mareschaux es dessusdictes elections, les habitants de nosdictes villes d'Angoulmois, Perigort, & Xaintonge, ville & gouuernemēt de la Rochelle, & autres lieux ou luy & ses lieutenans & archers ont quelques petites maisons & domiciles, pour se retirer quelque fois, apres auoir trauaillé au seruice de la chose publicque pour le deuiſoir de leurs charges, ont voulu & veulent les comprendre en la contribution des impositions, subſides, aides & octrois qui se lieuent esdictes villes, chose qui ne s'est point encores veue, & laquelle si elle auoit lieu leur seroit du tout insupportable, n'ayant la pluspart desdicts archers autres biens que de leurs gaiges & soldes, qui sont six sols huit deniers par iour, dont à graod difficulté, puissent ils viure, ayant la pluspart du temps le harnois sur le dos en dangier & hazard de la vie pour courre sus aux mauuais garçons, pilards, voleurs & autres perturbateurs du biē & repos public: No^s suppliant & requerant à ceste cause leur pourueoir, & les maintenir, conseruer & garder en leurs anciens priuileges, franchises & exemptions. Pource est il que nous inclinant cōme il est plus que raisonnable, à leur supplication & requeste, auons declaré, voulu & ordonné, declarons, voulons & ordonnons & nous plaisir, que ledict seigneur de la Cōrade, & autres preuosts de nosdicts mareschaux leurs lieutenans & archers, comme estans du corps de nostre geodarmie, ainsi qu'il est tout notoire, iouissent & vſent comme leurs predecesseurs, & eulx ont iouy & vſé de reſ & semblables priuileges, franchises, exemptions & immunitez que sont hommes d'armes & archers, de nostre dictte gendarmerie, suyuant les compagnies de noz ordonnances: Sans ce toutes fois que par ces presentes ils se puissent pretendre estre exempts de la soulde de cinquante mille hommes de pied comme ausſi n'en sont exempts les hommes d'armes & archers de nostre dictte geodarmie s'ils ont aucuns biens dedans les villes closes.

Si vous mandons, cōmettois & enioignons à vn chacun de vous endroict soy, & si comme à luy appartenendra, que de noz presentes declaration, vouloir, exemption & reseruation, vous faictes, souffrez & laissez lesdicts preuosts, leursdicts lieutenans & archers iouir & vſer, plainemēt & paisiblement ainsi & par la forme & maniere que dessus est dict, cessans & faisant cesser tous & troubles & empeschemens au cōtraire. Et si aucune chose auoit esté prinſe, arrestee & leuee sur eulx à l'occasiō des choses dessusdictes, faictes, la leur incontinent rendre & restituer à plain & entiere deliurance: Car tel est nostre plaisir, nooſtans comme dessus, quelconques lettres impetrees ou à impettrer a ce cōtraire. Et pour ce que de ces presentes l'on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, nous voulōs qu'au vidimus d'icelles fait sous seal royal, soy soit adioustee comme à ce present original.

Donné

Donné à Bourg en Bresse, le vingtseptiesme iour de Iuillet, l'an mil cinq cens quarantehuiſt: Et de Dattre
nostre regne, le deuxiesme. Ainsi signé, Par le Roy, L'euesque de Mande, maistre des reques
ſtes ordinaire, present. Bochetel.

Et ſeellées de cire iaulne, du grand ſeel du Roy, ſur ſimple queue.

Collation a eſté ſaiſte de la coppie cy deſſus tranſcrite, à l'original d'icelle, par moy, greffier dn
Roy nostre ſire, en la iuriſdiction de la cōneſtable & mareſchaulcee de France, à la table de marbre
au Palais à Paris, ſoubs ſigné, le dixhuiſtieſme iour d'Aouſt, l'an mil cinq cens quarantehuiſt.

Ainsi ſigné,

De Lore.

EDICT DV ROY TOVCHANT LE REIGLEMENT des preuosts & officiers des monnoyes de ce Royaume.

Publié en parlement, le vingtneufiesme iour de Novembre,
mil cinq cens quarantehuiſt.

Extrait des regiſtres de la chambre des monnoyes.



ENRY, par la grace de Dieu, Roy de Frâce, à tous preſens & aduenir. Cōme en
regardant au ſaiſt de noz monnoyes, nous ayons entre autres choſes trouuée que
les ouuriers & monnoyers ont iuſques à preſent choiſi & eſlen en chacune de uoz
monnoyes deux preuosts & vn greffier, pour exercice de leur iuriſdiction: Auf-
quels eſtats outre que le nombre eſt grandement excéſif, nous auons trouuē e-
ſtre expedient pour le bien de iuſtice, ordre & reiglemēt de noſdites monnoyes,
eſtre par nous pourueu de perſonnages capables & ſuffiſans:

Nous à ces cauſes, apres auoir euſur ce l'aduis des generaulx de noz monnoyes à Paris, & le tout
ſaiſt rapporter & meurement delibere en noſtre priue conſeil, auōs tous & chacuns les eſtats deſ-
dits preuosts ſupprimez & aboliz, ſupprimōs & aboliſſons, voulons & ordōnons que d'oreſenauāt
en chacune de noſdites monnoyes n'y ait pl^s qu'un ſeul preuost pour leſdits ouuriers & monnoyers,
& vn greffier: leſquels nous auōs creez & erigez, creōs & erigeōs en chef & tiltre d'offices royaulx,
pour y eſtre par nous pourueuz gēs capables & ſuffiſans, & qui preallablement aurōt eſté trouuez tels
par noſdits generaulx des monnoyes: leſquels preuosts auront telle iuriſdiction, pouuoir, cōgnoiſſan-
ce & authoritē, cōme de droit ont eu & deu auoir les preuosts qui de preſent ſont: & auſſi iourrōt de
tous les droicts, priuileges, franchiſes, exemptiōs, & libertez oſtroyes aux maiſtres ouuriers & mon-
noyers de noſdites monnoyes & dont les preuosts par cy deuāt ou deuemēt iouy & vſē, iouyſſent
& vſent encores de preſent. Et outre pour mieulx pourueoir & obuier aux inſinix abus qui iournal-
lemēt ſe cōmettent au ſaiſt de noſdites monnoyes & cōtre noz droicts, edicts & ordōnances: & que
les generaulx ſubſidiaires de noſdites monnoyes, pour le petit nōbre qu'ils ſont & grand eſtēdue de
leurs charges, ne peuēt quelque debuoir & diligēce qu'ils puiſſent faire, ſuffiſamment pourueoir auſ-
dites ſaultes & abus: Noſdits preuosts auront reſpectiuemēt & par eoncurrence avec leſdits ge-
neraulx ſubſidiaires, aux lieux ou il y a deſdits ſubſidiaires, la viſitatiō & regard par tous les orſeures,
ioyauliers, changeurs, departteurs, aſſineurs & autres officiers des monnoyes, qui ſeront aux villes &
lieux eſtans ſoubs l'eſtēdue & reſort de chacune de noſdites monnoyes: leſquels ils ſeront tenz
viſiter de mois en mois, pour ſçauoir & entendre ſi par leſdits orſeures, ioyauliers, changeurs, aſſi-
neurs, departteurs & officiers, aura eſté ſaiſte aucune choſe contre, & au preiudice de noz droicts, e-
dicts & ordōnances, dont ils ſeront bons & amples proces verbaulx, qu'ils enuoyeront de trois
mois en trois mois par deuers noſdits generaulx des monnoyes à Paris: & des ſaultes & abus que
ils trouueront auoir eſté commiſes, tant par leſdits orſeures, ioyauliers, changeurs, aſſineurs, depart-
teurs & autres noz officiers deſdites monnoyes, que auſſi en noz monnoyes courantes pourront
informer, ſaiſir, & arreſter les ouurages, & instrumens, pour incontinent en aduerſer noſdits gene-
raulx à Paris, à fin d'y pourueoir promptement ainſi qu'il appartiendra. Et ſeront tenz en tous leurs
actes, procedures, recherches & viſitatiōs appeller avec eulx le greffier qui par nous aura eſté pour-
ueu, ou ſon commis, ſinon en cas d'euidente ſuſpicion, ou cauſe legitime: laquelle ils ſeront tenz in-
ſerer en leurſdits proces verbaulx & procedures, & les appellations intercētées de leurſdits actes,
ſentences & procedures, voulons immediatement reſortir ainſi que de preſent elles ſont, par deuant
noſdits generaulx des monnoyes en leur chambre eſtablie à Paris.

Si donnons en mandement à noz amez & ſeaulx conſeillers les gens tenz noſtre cour de parle-
ment à Paris, generaulx ſur le ſaiſt de la iuſtice de noz aides, generaulx de noſdites monnoyes, &
tous autres noz iuſticiers & officiers, chaen endroict ſoy, que noſtre preſente ordonnance & edict
ils facent lire, publier, obſeruer & garder de point en point ſelon ſa forme & teneur, ſans ſaite ne

EEE

Ordonnance du Roy Henry,

souffrir estre fait aucune chose au contraire: car tel est nostre plaisir. Et à fin que ce soit chose ferme & stable à tousiours nous auons fait mettre nostre seel à ces presentes.

Date. Donné à saint Germain Laye, au mois de Nouembre, mil cinq cens quarante huit: Et de nostre regne, le deuxiesme. Ainsi signé, Par le Roy, en son conseil. Bochetel.

Publica- Lecta, publicata & registrata audito procuratore generali Regis, sub declaratione in registro con-
tion. tenta, Parisiis in parlamento, vigesimo nona die Nouembris: Anno domini millesimo quingentesimo quadragesimo octauo. Ainsi signé, P. Regnaule.

Leue, & enregistree en la cour des aides à Paris, ouy sur ce le procureur general du Roy en icelle: pour iour par lesdits preuosts des monnoyes des priueleges mentionnez esdictes lettres, suyuant les ordonnances. Fait le quinziesme iour de Decembre, mil cinq cens quarante huit.

Signé,

I. Le Sueur.

Leue, publiee & enregistree en la chambre des monnoyes, le mois de Decembre, mil cinq cens quarante huit. Ainsi signé, L'anglois.

EDICT DV ROY, TOVCHANT LES DEFENSES
de ne plus bastir es faulxbourgs de la ville de Paris: Ensemble l'arrest de la cour de parlement, sur ce donné, le dixseptiesme iour de Ianuer, mil cinq cens quarante huit.



MENRY, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous presens & aduenir, salut. Côme l'vne des choses qui nous a semblé & semble autant requisite & tresnecessaire en nostre Roy aume & que nous auons aussi à cuer & recommandation soit de conseruer, ou faire conseruer, nostre ville de Paris, qui est capitale & principale de nostre dict Royaume, en bon ordre & police, sans souffrir qu'il soit fait chose qui y puisse amener aucun desordre & confusion. Au moyen dequoy apres auoir sceu, le grand nombre de maisons, qu'il y a basties depuis vingt ans en ças faulxbourgs de ladicte ville, & se bastissent encore de nouueau chacun iour, & auoir consideré que cela est cause en premier lieu, d'y attirer des autres villes & villages de nostre Roy aume vne infinité de gens: Lesquels trouués esdits faulxbourgs aisee commodité de s'y loger, laissent & abandonnent lesdictes villes & villages ou ils s'estoyent habitez, & pour iour des franchises & exemptions, dont iouissent les habitants des faulxbourgs de nostre dict ville, s'y retirent & logent à la grand' diminution desdictes villes & villages, Et à la surcharge des autres habitants lesquels nous payés raille qui y demeurent: Et qui est vn autre grand preiudice & domage à nostre dict ville: Si ceulx qui se retirent esdits faulxbourgs sont artisans, ils sont receuz à y tenir ouurouers sans faire preuve & apprentissage, n'estre aucunement subiects à visitations, de sorte que la pluspart des maistres des mestiers de nostre dict ville, ne peuent pour ceste occasion retenir leurs gens & seruiteurs. Car aussi tost qu'ils ont aprins quelque chose de leursdicts arts & mestiers ils laissent & abandonnent lesdicts maistres, pour aller leuer leurs ouurouers & boutiques esdits faulxbourgs, qui cause, oultre q' leurs ouurages & denrees ne sont bones & loyales, grãde chereté entre celles qui se font en nostre dict ville, par faulte que lesdicts maistres ne peuēt finer d'ouuriers. Et si peu qu'ils en recourent, suruendent si cher leur peine & trauail que toutes marchãdises & manufactures y sont pour le iourd'huy, ain si q' chacun peut veoir, grãdemēt encheries. Et qui piz est, plusieurs des maisons desdicts faulxbourgs, ne sont que retraictes de gens mal viuãs, tauernes, ieux & bordeaux: & la ruine du grand nombre de ieunes gens, qui allichez & attirez d'oisueté, consomment & perdent là profusement leur ieunesse, & se nourrissant en tels vices & proceds de mal en piz, prennent la hardiesse de cōmettre plusieurs meurdres, volleries, larcins, & autres delicts, grandement contraires, pernicieux & dommageables en vn estat politique tel qu'il est requis en nostre dict ville. Et oultre cela, telle multitude de gens consomment si grande quantité de viures, bois de chauffages, & autres choses necessaires, soit pour le viure, ou pour l'vsage & seruice de l'homme, qu'il est bien malaisé que avec le tēps, les choses ainsi cōsumées & mal policees, ne reduisent ladicte ville en vne si grande cōfusion qu'il s'en ensuyue vne ruine grande & irreparable. Pour à quoy pourueoir, cōme à chose qui necessairement ainsi le requiert, apres auoir eu sur ce l'aduid de plusieurs princes, de nostre sang, & gens de nostre cōseil priés: Auons dict, statué & ordonné, disons, statuons & ordonnons par edict, statut & ordonnance irreuocable, que d'oresenauant il ne sera plus edifié, ny basty de neuf es faulxbourgs de ladicte ville, de toutes pars d'icelle, par aucunes personnes de quelque qualité, ou cōdition qu'ils soyēt, ne quelque permission qu'ils en puissent obtenir de nous par cy apres. Ce que leur auons tresexpressément inhibé & defendu, inhibons & defendos par ces presentes, sur peine de cōfiscation du fons, & du bastiment, qui sera incontinent demoly par les maistres des œures: Ausquels nous mandons, commandons & ex pressément enioignons ainsi le faire, si tost qu'ils en seront requiz par le voyer de nostre dict ville: Auquel nous enioignons aussi y auoir l'œil, & faire en cela executer la teneur de cestuy nostre present edict, sur peine de priuation de son estat & office. En defendant en oultre à tous maisons, tailleurs, charpentiers

& coureurs, qu'ils n'ayent à besongner de leurs mestiers esdicts faulxbourgs, sur peine d'amende arbitraire, si ce n'estoit toutesfois pour faire esdictes maisons & edifices ia bastiz les reparations qui se trouuent necessairement requises pour l'entretenement & cōseruation d'icelles, par l'aduis dudit voyer, & du maistre des œures appellé avec luy.

Si donnons en mādement par ces mesmes presentes à noz amez & seaulx les gens tenans nostre cour de parlement audit Paris, au preuost dudit lieu, ou à son lieutenant, & à tous noz autres iusticiers & officiers qu'il appartiendra: que noz presens edict, statut & ordonnance, ils facent lire, publier & enregistrer en registres de leurs cours & iurisdicions, & iceulx entretiennent, gardent & obseruent, & facent entretenir, garder & obseruer de point en point, sans souffrir qu'il y soit contreuenu en quelque forte ou maniere que ce soit: Et à l'encontre des infracteurs si aucuns s'en treuuent, facent proceder par les peines susdictes, & ainsi qu'ils verront estre à faire par raison: Car tel est nostre plaisir: Nonobstant quelcōques ordōnaues, lettres subreptices impetrees ou à impetrer, mandemens & defenses à ce contraires. Et à fin que ce soit chose ferme & stable à tousiours nous auons faict mettre nostre seel à ceditz presentes, sauf en autre chose nostre droit, & l'autrui en toutes.

Donné à saint Germain en Laye, au mois de Nouembre, l'an de grace mil cinq cens quarante. *Date.*
huiſt: Et de nostre regne, le deuxiesme.

Ainsi signé sur le reply,

Par le Roy, en son conseil.

Bochetel.

Letta, publicata & registrata audito procuratore generali Regis Parisiſis, in parlamento, decimaſeptima die Ianuarij, anno domini millesimo quingentesimo quadragesimooctauo.

Sicſignatum,

Du Tillet.

Publication.

EXTRAICT DES REGISTRES DE LA COVR DE PARLEMENT.



VR les lettres patētes du Roy donnees à saint Germain en Laye, au mois de Nouembre, dernier passé: Par lesquelles, & pour les causes y contenues, a ledit Seigneur dict, statue & ordonné, que d'oresuauant il ne sera plus edifié ne basti de neufes faulxbourgs de ceste ville de Paris, de toutes pars d'icelle, par aucunes personnes, de quelque estat, qualité ou cōdition qu'ils soyent, ne quelque permission qu'ils en puissent obtenir dudit Seigneur par cy apres: Ce qui leur a esté expressément defendu sur peine de cōfiscation du fond & du bastiment qui sera in-

continent demoly par les maistres des œures: Ausquels iceluy Seigneur mande & commande expressément ainsi le faire, aussi tost qu'ils en seront requiz par le voyer de ceste dite ville de Paris: Au quel est enioinct aussi y auoir l'œil, & faire en cela executer la teneur dudit edict, sur peine de priuation de son estat & office. En descendant oultre, à tous maisons, tailleurs, charpentiers, & coureurs, qu'ils n'ayent à besongner de leurs mestiers esdicts faulxbourgs, sur peine d'amende arbitraire. Si ce n'estoit toutesfois pour faire esdictes maisons & edifices ia bastiz, les reparations qui se trouueroient necessairement requises, pour l'entretenement & cōseruation d'icelles, par l'aduis du voyer, & du maistre des œures appellé avec luy. Icelles lettres iudiciairement leues, apres que Marilhac, pour le procureur general du Roy a requiz, que sus le reply d'icelles soit mis: Letta, publicata & registrata. Et oultre ce, pour tollir & oster toute dōute, qui aux personnes qui auroyēt ia cōmencé à faire quelque bastiment esdicts faulxbourgs de ceste ville, ou toutesfois n'y auroit encore aucune forme d'edifice, il leur soit defendu de cōtinuer plus auāt. Et à ce que personne ne pretēde cause d'ignorāce, qu'iceluy edict soit publié par les carrefours de ceste ville & es faulxbours d'icelle, à son de trōpe & cry public.

La cour dict qu'elle a ordonné & ordonne, que sur le reply des lettres patentes du Roy, presentement leues sera mis:

Letta, publicata & registrata audito procuratore generali Regis.

Et au demeurant dict ladicte cour, que d'autant qu'il y pourroit auoir dōute & difficulté au contenu dudit edict & execution d'iceluy, par ce qu'il y a aucuns endroicts hors ceste ville, esquels n'y a faulxbourgs:

La cour a declaré & declare l'intētion du Roy, estre de tous les edifices qui pourroyent estre construits & edifiez hors les portes de ceste dite ville: Et en faisant droit sus la requeste du procureur general du Roy & en y ayt esgard, a ladicte cour ordonné & ordonne, quant aux edifices encōmencēz cy deuant esdicts faulxbourgs & hors les portes de ceste dite ville, n'ayans forme ne face de maison, il n'y sera passé plus auant à l'edifice & cōstruction d'iceulx, iusques à ce qu'autrement en sera ordonné par ladicte cour. Et a defendu & defend tant aux proprietaires des lieux, qu'aux maisons, tailleurs & charpentiers d'y besongner plus auant sur les peines cōtenues en iceluy edict: lequel à ceste fin sera leu & publié à son de trōpe & cry public par les carrefours de ceste dite ville & faulxbourgs d'icelle. N'entend toutesfois ladicte cour que par le contenu audit edict & publication d'iceluy, soit

bastiment demoly.

Aux edifices commencés en ne passera ciuier.

Ordonnance du Roy Henry,

faicte aucune approbation des edifices, maisons, & bastimens cōstruits esdicts faulxbourgs, depuis vingtinq ans en ça : Pour raison desquels ladicte cour a reserué y aduiser & en deliberer. Et par ce qu'icelle cour a esté aduertie des meurdres, voleries, larcins, & autres malefices qui se cōmettent esdicts faulxbourgs, elle a enioinct & ordonné au preuost de Paris, & à son lieutenānt criminel, ensemble aux cōmissaires du chastelet de Paris, d'eulx enquerir diligēment & songneusēment des malfaicteurs tant proprietaires q̄ locatifs, & proceder cōtre eulx à punitiō exēplaire ainsi qu'ils verrōt estre à faire.

Fait en parlement le dixseptiesme iour de Ianuier, mil cinq cens quarantehui.

Et le dixhuietieme iour desdicts mois & an, a esté ledict edict leu & publié à son de trompe & cry public par les carrefours de la ville de Paris.

Dane.
Publica-
tion.

ORDONNANCE DV ROY, SVR LE FAICT DE ses finances, publiee en la chambre des comptes, à Paris, le douziesme d'April, l'an mil cinq cens quarantehui.



HENRY, par la grace de Dieu, Roy de Frāces: à tous ceulx qui ces presentes lettres verront, salut. Sçauoir faisons que nous considerans le recouurement des restes des comptes, de noz officiers comptables estre de longue attente, estant fait par cliacun receueur general de noz finances en sa charge, selon qu'il est de present & que le content la derniere ordonnance sur ce faicte: & qu'estant ledict recouurement fait par vne seule main, ainsi qu'au parauant ladicte ordonnance a esté fait, nous pourrons plustost estre aduertiz des sommes desdicts restes, & de la diligence qui aura esté faicte audit recouurement d'icelles: Nous à ces causes, & en considerant aussi que le plus desdicts restes, procede des comptes cloz & arrestez en nostre chābre des comptes establee à Paris, premiere & principale des chābres de nosdicts cōptes, & en laquelle sont tenuz de compter tous noz principaulx cōptables. Parquoy le receueur general de nosdicts finances, qui est establi & reside audit Paris, pourra plustost que nul des autres auoir & recouurer de ladicte chābre l'estat desdicts restes, pour en faire le recouurement, & nous estre aduertiz du deuoir & diligence que par luy y aura esté faicte: par ce que noz maisons de seiour en sont plus prochaines que de noz autres receptes generales, auons voulu & ordonné, voulons & ordonnons:

Et premierement, que d'oresenauāt tous restes de cōptes de noz officiers cōptables, tant ordinaires qu'extrordinaires, generaux & particuliers, & generalemēt de tous noz autres cōptables, rāt en office q̄ cōmission subiects à cōpter en nostredite chābre des cōptes à Paris, serōt receuz par le receueur general de nosdicts finances, q̄ de present est & sera cy apres establi en ladicte ville de Paris.

Item, qu'à ceste fin nostre procureur enicelle chambre baillera audit receueur general vn estat de l'arrest de chacun cōpte, siroist qu'il aura esté cloz & arresté, à ce que ledict receueur general puisse sçauoir quels restes de comptes nous seront adiugez, pour en cas de deffault de payemēt d'iceulx restes, en estre par luy contre les deffaulans faicte poursuite, telle que cy apres sera declaree.

Item, que ledict receueur general sera seulement tenu faire faire les commandemens de payer: & au refus de payer, faire proceder cōtre les refusans tenuz ausdicts restes de leur faict: & contre leurs pleiges & cautions par emprisonnement & detētion de leurs personnes, & neantmoins par execution reale sur leurs biens meubles, & par saisie & establissement de cōmissaires sur leurs immeubles, pour le tout estre respectueusement ctiē, subhastē, vendū & deliurē aux plus offrans & derniers enchereurs en la maniere accoustumee, tant pour le payement de nostre deu, que pour les fraiz de ladicte poursuite. Et contre les biens tenans desdicts comptables decedez, par saisie desdicts biens seulement, pout estre criez, subhastez, venduz, & deliurez comme dessus.

Item, & ce fait, de faire mettre par deuers nostre procureur de la iurisdiction prādiciale ou ordinaire, en laquelle seront lesdicts biens immeubles assis, les exploits desdicts commandemens & saisies, à fin de pourfuyure par nostredit procureur la cōfection desdicts cries & subhastations, selon la coustume des lieux: auquel nostre procureur nous enioignons ce faire sans pretermisison, delay, ne dissimulation, sous peine de suspension de son office, & d'amende arbitraire, & de faire certifier lesdicts cries en iugement à iour de plaids, & iceulx tenans, si tost qu'elles auront esté parfaites: & aussi de faire tous adiournemens requis, tant contre les opposans ausdicts cries, que les possesseurs des choses saisies, & commissaires deputez au regime d'icelles, & auttemēt.

Itē, & ou il aduēdroit aucuns desdicts redevables ausdicts restes eulx estre absētez, sans les auoir entētiemēt payez, voulsōt tous exploits necessaires à faire à l'encontre d'eulx, estre faictz, parlant au lieu de leur domicile, ausquels ils residoyēt parauāt leur absence, & p' affiches mises audit domicile & aux carrefours de la ville ou bourgs d'icelle, & lesdicts exploits ainsi faictz estre autant valables, cōme si faictz auoyēt esté ou estoient, par lāt aux propres personnes d'iceulx redevables. Et quāt à ce

Atticte
premier.
Restes de
comptes
seront re-
ceus.

les auons validez & authorifez, validons & authorifons de nostre certaine science, pleine puissance, & autorité Royal par ces presentes.

Item, & ou en semblable aduiedroit aucuns desdicts redevables ausdictes restes estre decedez sans aussi avoir entierement payé tous iceux restes, enioignons à nostredit procureur de la iurisdiction en laquelle ils estoient respectivement demourans au iour de leur decez, de faire incōtinent creertuteurs & curateurs à leurs heritiers fils estoyent mineurs: ou bien curateurs à leurs biens fils estoyent vacans & delaissez, sans estre d'aucun heritier ou autre apprehendez: & aux iuges presidiaux & ordinaires des lieux & à chacun d'eulx sur ce requis, de proceder à ladite creatiō de tutelle & curatelle promptement & sans pretermision, comme dessus est dict, non obstant oppositions ou appellatiōs quelcōques, & à toutes ordinaires & extraordinaires, & sans attēdue de plaids ou d'absence, les parens & amis desdicts decedez & absens appellez, & à ce contraincts reaulment & de fait, comme pour noz propres debtes & affaires, à fin que nostredit receueur general, & pareillemēt nostredit procureur, puissent respectivement faire contre lesdicts tuteurs & curateurs les poursuittes, dont par ceste presente nostre ordonnance ils sont chargez.

Item, voulōs les assignateurs tant pour veoir proceder à l'interpositiō de decret des choses crieées, vij. que pour veoir discuter des dispositiōs à icelle estre faictes & baillées en la cour de noz aides à Paris: à laquelle tant de ladite interpositiō de decret, que de toutes oppositions & appellatiōs qui sur ce interviendront, pour quelques causes & entre quelques parties que ce soyent, circonstances & dependēces, & de quelques iuges qu'il foir appellé, soyēt ordinaires ou extraordinaires, & aussi de tous differens procedans à cause du regime & gouvernement desdicts biens & redditiō de compte d'iceux nous en auons attribué & attribuons de nostre certaine science, pleine puissance & autorité Royal, toute cour, iurisdiction & congnoissance souveraine.

Item, & desdictes matieres, circonstances & dependēces auons Interdict & defendu, interdisons viij. & defendons toute cour, iurisdiction & congnoissances à tous noz parlemens & autres noz iuges quelcōques.

Item, enioignons en oultre à nostredit procureur, qui aura fait lesdictes poursuittes & diligences, d'envoyer incōtinent à nostre procureur general en la cour de noz aides à Paris, tous les actes & exploits desdictes procedures, pour par luy poursuivre les interpositiōs & adiudications desdictes choses crieées & pareillement la redditiō de compte de l'administration d'icelle: le port desquelz exploits seront taxer & payer au porteur d'iceulx, sans à les recouurer sur qui il appartient: par semblable envoyer en nostre priuē conseil par deuers les commissaires par nous deputez en ice luy, pour l'intendence de noz finances, les coppies deuement collationnees de tous lesdicts actes & exploits desdictes procedures.

Item, & auquel nostre procureur qui aura fait lesdictes poursuittes & diligences, & enuoyé lesdicts x. exploits d'icelles en nostredit conseil, seront semblablement faire taxe & payemens selon qu'il appartient, & la loyauté & diligence dont au fait desdictes poursuittes il aura vſé.

Item, n'entendons par le moyen de ceste presente ordonnance aucunement derogar aux ordonnances cy deuant faictes par nous de bonne memoire le Roy dernier decedez nostre pere, que Dieu absolve, contenant le temps que noz officiers cōptables sont tenus de compter & de porter en nostre espargne les restes prouenans de leurs charges, offices & commissiōs, ne aux peines indictees cōtre ceux qui y auront deffailly: Ains voulons lesdictes ordonnances estre obseruees: & oultre le contenu d'icelles, voulōs & ordōnons que tous cōptables de noz deniers & ſināces, soyēt ordinaires, extraordinaires ou casuelles, qui au iour à eulx prefix, pour faire la presentatiō de leurs cōptes, n'auroit payé & restitué entierement tout ce qu'ils auront de rest de reste de leur administration es mains d'iceluy receueur general, soyent des lors reneuz & reputes pour condammes au quadruple de tous les restes dont ils se trouueront redevables de clair par la closture de leursdicts comptes, excédans toutesfois la somme de deux cēt liures tournois: excepté toutesfois le tresorier de nostredit espargne, lequel sera seulement reneu au premier article de la recepte de son prochain compte, faire recepte entiere de tout ce qui luy sera demeuré de rest en ses mains de son dernier compte.

Item, ordonnons en oultre, que d'oresenauāt tous comptables de nostres deniers, seront aussi xij. prinse entiere de la recepte de chacun de leurs cōptes, qui au iour de la publication de ceste presente nostre ordonnance, se trouueront n'estre encores cloz de toutes les parties, qui auroit esté passées & charges en leurs precedens comptes: soit indecisiō, souffrance ou quittance, & qui se trouueront audict iour n'estre encores dechargée: & qu'à ceste fin en soit fait chapitre particulier en la fin de ladite recepte, de chacun desdicts comptes, à ce que lesdictes souffrances & indecisiōs soyent iugees & de cides par les gēs de nostres comptes, en procedant à la closture d'iceulx cōptes, si le temps prefix pour decharger lesdictes souffrances & indecisiōs se trouue expiré. Et ausquels gens de noz cōptes nous mandōs & enioignons contraindre à faire ladite reprinse, tous iceulx cōptables respectivement

Ordonnance du Roy Henry,

chargez desdictes souffrances & indecisions, ensemble leurs procureurs en nostredite chambre des comptes sous peine de suspension de leurs estats pour la premiere fois: & de priuation d'iceulx pour la seconde fois, & par declaration & execution d'icelle peine realement & de faict, nonobstant oppositions ou appellations quelconques.

- xij. Item, & quant à ceulx de nosdicts officiers comptables, qui feront & se trouuentont deschargez de leurs estats, offices & commissions, ou bien qui sont decedez, & aux commis au payement de l'extra ordinaire de noz guetres, & de nostre artillerie, & autres semblables, qui sont annuels, enioignons à nostredict procureur en nostredite chambre des comptes, de faire iuger & decider ledictes souffrances, & indecisions, si aucunes s'en trouuent sur leurs comptes: & à ceste fin faire appeller en nostredite chambre nosdicts comptables, & les vesues, heritiers, pleiges & caution d'iceulx qui sont & se trouuentont decedez, si tost & incontinent que le temps appose sur icelles charges & indecisions sera escheu & passé, sous peine à nostredict procureur d'en respondre en son propre & priué nom.
- xiiij. Item, & à fin que la façon desdicts comptes, à cause de ladicte reprinse ne tourne à charge enuers nous, enioignons ausdicts gens de nosdicts comptes de bailler ausdicts procureurs de nosdicts comptables, forme & moyen de dresser ledict chapitre de recepte de ladicte reprinse: & ausi pareillemēt celuy de la despenſe concernant icelle reprinſe, le plus succinctement, & à moins de langage que faire se pourra.
- xv. Item, que tout comptable qui sera trouué auoir faict omission de recepte, ne sera receu, apres la closture de son compte, à satisfaire à ladicte omission, sinon en payant le quadruple.
- xvj. Item, que tous proces intentez & à intenter contre les receueurs generaux de nosdictes fināces, pour raison des executions eöcernaus le payement des deniers de la soulede, & des decimes, en quel quez lieux qu'ils soyent intentez & pendans, soyent iugez & decidez par leldits procureurs de nosdicts aides: Et à ceste fin auons ceulx qui sont pendans & indeciz, renuoyez & tenuoyons pardeuāt eulx. Et ausquels generaux auons de nostredite puissance & autorité, commis, & commettons la congnouissance & decision de telles matieres.
- xvij. Item, defendons à tous de quelque qualite qu'ils soyent vſet d'attest sur les deniers assignez sur nosdictes receptes generales.

Si donnons en mandement ausdicts gens de noz cöptes, & de nostredite cout des aides à Patis, de proceder respectiuement à la publication & obſeruance de nostredite presente ordonnance, incontinent & sans delay: & à tous noz baillifs, ſenſchaulx & preuoists, ou à leurs lieutenāns generaux & particuliers, & à chacun d'eulx d'icelle, en leur regat, faire pareillement lire, publier & enregistrer en leurs iurisdicöions, à ce qu'aucuns n'ayent à entreprendre cause d'ignorance. Et oultre mandons & enioignons au premier des huisſiers de nostre grand conseil, ou autre nostre huisſier ou ſergent fut ce requis, de la ſignifier aux gens de nosdictes cours de parlement, & à tous nosdicts autres iuges qui beſoing ſera, car tel eſt nostre plaisir: Nonobstant les creations de nosdictes cours de parlement, ſtatuts & ordonnances, d'icelles & quelſconques autres ordonnances, mandemens, reſtrindicöions ou deſenſes à ce contraires: ausquelles quant à ce, nous auons derogé & derogeons, & ſans preiudice d'icelles en autres choses.

En teſmoing de ce nous auons faict mettre nostre ſeel à ceſdictes preſentes: Au duplicata & vidimus deſquelles faict ſous ſeel Royal, pource qu'il ſera beſoing à nostredict receueur general, & à nosdicts procureurs reſpectiuement, eulx en aider en diuers lieux, voulons que ſoy ſoit adioultee, comme au preſent original.

Donné à ſainct Germain en Laye, le dixſeptieſme iout de Mars, l'an de grace mil cinq cens quarantehuiſt. Et de nostre regne, le deuxieſme.

Signé ſur le reply,

Pat le Roy en ſon conseil: auquel meſſieurs les Due d'Aumalle pet, le Seigneur de Montmorency, conneſtable & grand maistre, les Seigneur de Sedan & de ſainct André Mareſchaulx de France, le preſident Maistre Jehan Bertrand conſeiller audit conseil, & pluſieurs autres eſtoient.

Du Thier.

Et encorres ſur ledict reply eſcript:

Publica-
tion. Lecta, publicata, & regiſtrata in camera computorum domini noſtri Regis, procuratore generali dicti domini, in eadem camera audito & conſentiente, prout in regiſtro hodierna die faicti cauetur: duodecima Aprilis, anno domini milleſimo quingenteſimo quadraſeſmo octauo, ante paſcha.

Signé,

Le Maistre.

Publica-
tion. Lecta, publicata, & regiſtrata in curia luuaminum, audito & requirente procuratore generali Regis, in eadem curia die quarta menſis Maij: anno domini milleſimo quingenteſimo quadraſeſmo nono.

Signé,

Le Sueur.

ORDONNANCE DV ROY HENRY, SVR LE

faict de la marchandise des foires du Landy & saint Denis, publié à

son de trompe le quatorziesme iour de Iuing, mil cinq
cens quaranteneuf.



ENRY, par la grace de Dieu, Roy de Frâce: à tous noz lieutenāns generaux, gouuerneurs
baillifs, seneschaulx, preuoists, maires, escheuins de villes, gardes des ports, peages, passages,
trauers & iurisdiccions, fermiers de l'impositiō foraine, & autres noz officiers, auxquels ees
presentes seront monstrees, salut & dilection. Pource que nostre trescher & tresaimé cou-
sin le Cardinal de Bourbon, abbé de l'abbaye de saint Denis en France, & les religieux & conuent
d'icelle, nous ont fait entendre, que contre & au preiudice des priuileges, franchises, & exemptions,
dont les marchans allans, venans, retournans, frequentās, vendans, & non vendans en foires du Lan-
dy, de S. Denis, ont accoustumé de iouir & vser par oïtroy de noz predecesseurs Rois, & de nous cō-
firmez: On les veult cōtraindre à payer les anciennes & nouuelles impositions, pour raison des mar-
chandises qu'ils apportent & conduisent esdictes foires, achèptent & transportent d'icelles mesmes
quant aux draps de soye, & de laine, sur lesquels les preuoist des marchans, & escheuins de nostredicte
ville de Paris, pretendans certains droictz & imposition par oïtroy de nous, qui seroit si celle auoit
lieu) estranger lesdicts marchans & par consequent rendre lesdictes foires inutiles, & en peu de
temps abolies, au tresgrand preiudice & dommage desdicts abbé, religieux, & conuent. Nous à ces
causes considerans les bonnes, iustes, & raisonnables occasions qui ont meu & incité nosdicts prede-
cesseurs rois à l'establissement d'ancienneté lesdictes foires franchises du Landy, de saint Denis, qui sont des
principales, plus celebrees, & frequentees qui soyent en nostre royaume: Auons par ces presentes de
nostre certaine scien ce pleine puissance & auctorité royal prohibé & defendu, prohibons & defen-
dons à tous receueurs, fermiers & exacteurs desdictes impositions, tant anciennes que nouuelles, &
autres subides, & tributs, soit en nostre ville de Paris ou ailleurs, qu'ils n'ayent aucuns d'eulx à deman-
der ou faire demander, prendre, leuer n'exiger aucune chose desdicts marchans, leurs gés, seruiteurs,
& facteurs, pour lesdictes impositions, subides, & tributz, à cause de leurs draps de soye, & de laine, &
autres denrees & marchandises permises, portees & conduictes esdictes foires, rapportees & transpor-
tees d'icelles: dont desquelles impositions subides, & tributz anciens, & modernes, nous voulons en
rendons & nous plaist iceulx marchans & conduisans marchandises estre & demourer francs, quit-
tes, immunez, & exēpts, selonc & ensuyuant lesdicts priuileges, franchises & liberte desdictes foires,
du Landy, de saint Denis. Vous mandant & enioignant, & à vn chacun de vous eudroict soy, & si-
comme à luy appartiendra, que noz presentes prohibitions & defenses que voulons pareillemēt es-
tre signifiees, & publiees par tous les lieux & endroictz que besoing sera, à son de troye & cry public
à ce que nul n'en puisse pretendre cause d'ignorāce: vous entreteuez, gardez, & observez: faites in-
uiolablement entretenir, garder, & observer, sans aller ne venir au contraire, en quelque maniere que
ce soit. Et si aucune chose auoit esté prinse, leuee, & exigee sur lesdicts marchans, & marchandises
pour lesdictes impositions, subides & tributs, ou qu'à cause de ce icelles marchandises fussent arre-
stees, faites leur rendre & le tout mettre & restituer incontinent & sans delay à pleine & entiere de
liurance, avec toutes les contraintes en tel cas requises: Car telest nostre plaisir: Nonobstant que par
les lettres patentes par nous oïtroyes ausdicts preuoist des marchā & eicheuins de nostre ville de
Paris, pour la perception de ladicte imposition nouuelle sur lesdicts draps de soye & de laine, soit ex-
pressement dict, que nous marchans, & marchandises exempts & non exempts, payeront ladicte im-
position, que ne voulons auoir lieu à l'endroict desdicts marchans, & marchandises desdictes foires
frāches du Landy, saint Denis, n'iceulx estre compris n'entēdus: ains les en auons exemptez, refer-
uez & exceptez: exemptions, reseruons & exceptons: Et au contenu de nosdictes lettres derogé &
derogons de nosdictes puissance & auctorité parces presentes. Donnē à saint Denis, l'vnziesme
iour de Iuing, mil cinq cens quaranteneuf.

Foires du
Landy.

Marchans
frances des
foires.

Datte.

Publica-
tion.

Et de nostre regne le troisieme.
Par le Roy, monsieur le Cardinal de Guise, & l'Euesque de Soissons, eoseillers dudict seigneur en
son conseil priuē, presens. Signē, Clauffie. Et sceellé sur simple queue de cire iaulne.

Le contenu cy dessus a esté crié, leu, publié, & signifié à son de troye & cry public, à la porte Saint
Martin, saint Denis, à la Chapelle, au Landy, & à saint Denis en France, le vendredy quatorziesme
iour de Iuing, l'an mil cinq cens quaranteneuf.

Et le samedi quinziesme suyuant, par les carrefours de la ville de Paris, lieux & places accoustu-
mez à faire cris & publicacions, par moy Paris Chrestien sergēt à verge, crieur iuré du Roy nostre sire,
en la ville, preuoist & vicomte de Paris, accompagné de Michel Gautier trompette iuré dudict
Seigneur esdicts lieux.

Fait les an & iour que dessus.

ORDONNANCE FAICTE PAR LE ROY NOSTRE

*sur l'ordre qu'il veult & entend estre d'oresenauant tenu, gardé & obserué
pour le soulagement & de charge de son peuple, en la distribution
de fournitures des viures de sa gendarmerie.*



Le Roy, apres son aduenement à la couronne, auroit voulu & ordonné, que l'ordonnance faicte sur le faict de sa gendarmerie, par le feu roy son pere à Paris, le quatriesme iour de Ianuier, mil cinq cés quarantevingt fust entretenue, obseruee & gardee, iusques à ce que par luy autrement en fust ordonné.

Et depuis ledit seigneur pour le soulagement & de charge de son peuple, au roir à diuerfes fois restrainct, changé & modifié ladicte ordonnance en aucuns poincts & articles.

Et à fin qu'aucun ne puisse pretendre cause d'ignorance de la dessusdicté ordonnance dudict feu Roy, dudict quatriesme Ianuier, mil cinq cens quarantevingt: Ny semblablement desdictes corrections, chgement, restrictions, & modifications, qui y ont esté faictes: Ledit seigneur a ordonné qu'elle soitcy de mot à autre inserée: Et apres icelle lesdictes restrictions & changemens.

S'ensuit la teneur de ladicte ordonnance.

Le Roy estant en son conseil priué, tenu à Paris le quatriesme iour de Ianuier, mil cinq cens quarante cinq: Pour pouuoir & donner ordre au faict de sa gendarmerie, apres que toutes choses qui concernent ce faict ont esté debatues & mises en consideration, a ordonné ce qui s'ensuit:

*Payement
de gent.
d'armes.*

Et premierement a arresté l'estat de l'assignation du payement de toute ladicte gendarmerie pour trois quartiers demourant le reste de tout ce qui leur peult estre deu du passé retraché, pour la necessité de ses affaires: Et des grandes charges & despeses qu'il luy a cōuenü & cōuient supporter pour le faict de la guerre ayant deliberé & resolu iceluy seigneur, de faire d'oresenauant payer ladicte gendarmerie de quartier en quartier: Et semblablement les pensions des capitaines qui se trouueront presens à la garnison, quand les monstres de leurs compagnies se feront, & non autrement.

Et veult & entend ledit seigneur, qu'à toute sa gendarmerie soit baillé & estably garnison, par les pais, gouuernemens & prouinces de son Royaume, contenuz au departement qu'il en faict & arreste: Et ce en telles villes closes desdicts gouuernemens & pais, que les gouuerneurs & lieutenans generaux verront estre plus à propos, & non ailleurs pour y viure: Et icelle garnison tenir selonc & ainsi qu'il sera cy apres déclaré.

*Residen-
ce des gar-
nisons.*

Veult & ordonne ledit seigneur que les capitaines, lieutenans, enseignes & guidons des compagnies des ordonnances resident en personne, vn quartier d'an à la garnison à tour de roolle, & semblablement la moitié des hommes d'armes & archers de chacune compagnie avec leur harnois & cheuaux.

Et quant à l'autre moitié, leur sera donné cōgé pour eulx retirer en leurs maisons, en laissant aulsi es garnisons leur harnois & grans cheuaux iusques au nombre & selonc qu'il est dict cy apres.

Veult & ordonne ledit seigneur qu'au capitaine resident & demourât en personne à la garnison soit baillé fourniture pour douze cheuaux s'il les a: au lieutenant pour huit, aux enseignes & guidons à chacun pour six, au mareschal des logis pour cinq, à l'homme d'armes pour quatre, & à l'archer poue deux. Et laou ils ny seroient en personne n'en auroit: C'est à sçauoir le capitaine, que pour six cheuaux, & le lieutenant, enseigne & Guidon, chacun pour quatre, le mareschal des logis pour trois, l'homme d'armes pour deux, & l'archer pour vn, & n'auront ny les vns ny les autres fourniture pour plus grand nombre de cheuaux, que selonc & ainsi que dict est: Et là ou ils en auront moins, lesdictes fournitures leur seront rabatus pro rata.

*Fournitu-
res de che-
uaux.*

Lesquelles fournitures pour lesdicts cheuaux se feront ainsi qu'il s'ensuit: C'est à sçauoir que pour chacü cheual sera fourny par iour vn quarréro de foin pesât vingtcinq liures, qui est vn quintal pour quatre cheuaux, & quatre mesure d'auoine d'hostellerie, ausi pour chacun cheual par iour, auquel foin & auoine le Roy veult & entend que ses lieutenants generaux & gouuerneurs des prouinces, & les baillifs & seneschaulx des lieux, ou il n'y a gouuerneurs, mettent les taux si petit, en ayâr esgard à l'abondance ou cherté des viures, des lieux ou seront assises lesdictes garnisons, que le gédarme puist se viure, de ce qui luy restera de la soulde & payer la serrure de ses cheuaux.

Quant à la paille, la fourniture s'en fera à raison de demy quintal par iour, pour quatre cheuaux qui augmentera & diminuera selonc le nombre des cheuaux, qui doiuent estre fournis à la garnison & qu'il est dict cy deuant, en l'article, qui en faict mention, sans en payer par lesdicts gens d'ordonnance aucune chose.

Que durant les mois d'Octobre, Nouembre, & Decembre, Ianuier, Februrier & Mars, soit baillé

par sepmaine à chacun homme d'armes, trente six buches de bois de trauerse, ou d'autre mesure ou grosseur selon l'usage & coutume des lieux, ou seront assises lesdites garnisons: Et pour les mois de Apiril, May, Iuing, Iuliet, Aoust, & Septēbre, ne leur en sera baillé que la moitié, qui seront dixhuit buches aussi par sepmaine.

Que durant lesdits six mois d'uer, ils auront trois liures de chandelle, par sepmaine: Et pour lesdits autres six mois d'esté, liure & demie.

Qu'en tout temps ils aurēt par sepmaine vne pinte de verius, vne pinte de vinaigre & vne minette & demie desel, reuenant icelle fourniture de sel, à trois sols par sepmaine:

Desquelles fournitures de bois, de chandelle, sel, verius & vinaigre, n'en sera baillé à l'archer que la moitié, tant seulement: & n'en sera payé par lesdits gens d'ordonnance aucun e chose.

Et là ou les maistres ne seront en personne esdites garnisons, ledit seigneur n'entend que les desfauldes fournitures, soyēt entierement fournies à leurs vallets, sinō quāt au foin, paille & auoine, selon le nōbre de cheuaux qui y sera, & qui est dict cy deuant. Et quant au bois, chādelle, sel, verius, & vinaigre, n'e sera fourny ausdits vallets que la tierce partie de ce qui est ordōné, pour leursdits maistres.

Et à fin de faire cesser les differēt qui ont esté cy deuant & sont encores chacun iour, pour le faict desdites fournitures entre ceulx desdites villes closes ou sont logez lesdits gens d'armes, & ceulx des villages: Le Roy declare, veut, entēd & ordōne que ceulx desdites villes closes, fōnnissent d'oresenauant ausdits gens d'armes, de logis & vtensiles: & aussi lesdits bois, chādelle, sel, verius & vin- Logis & vtensiles.

aigre: Et ceulx desdits villages, le foin, auoine & paille.

Et quant au surplus de ce que sera necessaire ausdits gens d'armes, ils l'achepteront au marché.

Et pour le soulagement du gend'arme, le Roy a ordōné que du vin qui leur sera vendu, le vendeur ne payera quatriesme ny huietieme.

Ledit seigneur cōmande & ordonne aux officiers des lieux desdites garnisons, qu'ils ayent son gneusement l'œil & esgard à faire fournir ausdits gens d'ordonnances, les fournitures cy dessus de claires de maniere qu'il ne s'y treuve aucune faulte. Car au cas que ladicte faulte aduint, icelle biē verifiée, iceluy Seigneur permet que le gendarme s'en puisse fournir aux hostelleries, aux despens desdits officiers & de ceulx qui anront failly à ladicte fourniture. Et est d'auantage enioind trefexpressemēt ausdits officiers de prēdre aui songneusemēt garde que le peuple tāt desdites villes closes, que desdits villages, ne soyent aucunemēt suschargē au faict desdites fournitures: & qu'il n'en soit leuē sur ledit peuple, plus grande quantité que celle qui est cōtēue en ceste presente ordonnance, sur peine de confiscation de corps & de biens à ceulx qui auront cōmis ou souffert cōmeure abbuz.

Et defend trefexpressemēt ledit seigneur ausdits gens d'armes, de ne cōposer ny prēdre argent du peuple, pour & au lieu de leursdites fournitures ny autrement, en quelque maniere que ce soit, ains veut que lesdites fournitures leurs soyēt deliurees & fournies en essence par sondict peuple:

Auquel il defend pareillement de n'en composer à argent avec lesdits gens d'armes, & ce sur peine de confiscation de corps & de biens, pour les vns & pour les autres qui y auront faict faulte, & autrement en cela, du vouloir & intention dudit seigneur.

Et defend aussi ledit seigneur sur les mesmes peines à tous ses subiects, quels qu'ils soyent, de n'achepter desdits gēd'armes ny de leurs vallets, lesdites fournitures, en quelque maniere que ce soit.

Defend semblablement ledit seigneur à tous capitaines de ses ordōnances, tant princes, qu'autre de ne donner places, ny retenir & faire enrouler en leurs cōpagnies aucuns de leurs seruices domoſtiques, comme vallets de chambre, barbiers & autres menus officiers. Et enioind trefestroitēment aux commissaires & contreroolleurs ordinaires des guerres qu'en faisant les mōstres & reueues des cōpagnies desdites ordōnances, s'ils ont congnoissance qu'il y en ait aucuns de la qualiré susdicte, es cōpagnies, qu'ils ayent à les casser.

Et pour obuier aux tenemens des chāps, foulles, charges, & oppressions que le peuple a cy deuant supportees par lesdits gēs d'ordōnances, allās de leurs garnisons en leurs maisons: & de leursdites maisons esdites garnisons, ou autrement, a defendu & defend trefexpressemēt à iceulx gens d'ordōnances, apres que lesdites garnisons auront esté establies & assises, de ne tirer ny mener hors d'icelles garnisons leurs grands cheuaux, ains seulement leurs courtaulx, sans tenir les champs ny viure sur le peuple à discretion: Ains à suyure les grands chemins, & viure par les hostelleries, en payant comme les autres passans.

Et là ou il s'en trouuera faisans le contraire, tenans les chāps & viuans sur le peuple, le dict seigneur cōmande, veut & ordonne, que tant les maistres que les vallets soyent punis & saisis au corps par les officiers des lieux, ou ils serōt trouuez, & par les preuoits des marches, qui pour cest effect assemleront s'il en est besoing, les gens du ban & arriereban, & les communes:

Ausquels officiers & preuoits est enioind par la presente ordōnance, faire pēdre & estrāgler sur le champ lesdits gēd'armes, & leursdits vallets, sans aucune dissimulation, pour seruir d'exemple aux

Omb' ar-
mes ne vi-
uont pas le
peuple.

Ordonnance du Roy Henry,

autres: Et ce sur peine de priuation de leurs estats & offices, & de s'en prendre à eulx mesmes.

Et quand il plaira audict seigneur faire remuer les compaignies d'un gouuernement en un autre, ou bien qu'il les fera marcher, pour aller & venir à son seruice, il veult & entend qu'elles marchent ensemble, sous chacune de leurs enseignes, avecques l'un des chefs pour le moins, de chacune compaignie. Et le commissaire qui par commission dudit seigneur aura la charge de les mener & conduire sans s'escarter aucunement, ny tenir les champs, sur peine de la hart. Et que le gouuerneur de la province de là où ils deslogeront leur face dresser estappes en son gouuernement, par les lieux où ils devront passer en iceluy. Et que les autres gouuerneurs des pais où l'adressera leur chemin fassent le semblable en leur gouuernement.

Estappes
dressez.

Et afin qu'il n'y ait faulte, lesdits gouuerneurs se donneront aduertissement les uns aux autres da dict passage. Et là où il n'y aura gouuerneurs, les baillifs & seneschaulx le feront ensemble, chacun en son destroit & iurisdiction, à ce que lesdits gens d'armes n'ayent occasion, à faulte de trouuer lesdites estappes dressees, de s'escarter & tenir les champs, ce qui leur est defendu sur ladicte peine:

Esquelles estappes ils ne payeront aucune chose, du foin, paille & auoine: Mais quant à autres viures qui leur y seront fournis, ils seront tenus de payer au prix, & taux qui y sera mis, par lesdits gouuerneurs & lieutenans generaux. Et par lesdits baillifs & seneschaulx où il n'y a gouuerneurs, lequel taux ils seront le plus raisonnable qu'ils pourront, eu esgard à la commodité & fertilité des lieux, & à la soul de desdits gens d'armes.

Et ordonne ledit seigneur suyuant les anciennes ordonnances, que lesdits gens d'armes portent tousiours leurs sayes de la liuree de leur capitaine, pour mieulx les cognoistre, & ce sur peine d'estre puniz rigoreusement.

Et enioint ledit seigneur à ses lieutenans generaux & gouuerneurs, & ausi aux mareschaulx de France, & pareillement à leurs preuosts, & à eulx des pais & provinces particuliers de ce Royaume, baillifs, seneschaulx, ou leurs lieutenans, & autres ses officiers & subiects chacun endroit foy, & comme à luy appartient, qu'ils obseruent, gardent & entretiennent, & fassent entretenir, garder & obseruer de point en point, ceste presente ordonnance. Et des infracteurs d'icelle, fassent & fassent faire si rigoreuse iustice & punition que les autres y prennent exemple, & selon qu'il est dict cy dessus.

CE SONT LES CHANGEMENS, RESTRICTIONS

& modifications, qui ont esté faictes par le Roy, sur aucuns points & articles, de la dessusdicte ordonnance.

Capitaines
residents
à tout
de roolle.

Premierement, veult & ordonne ledit Seigneur, qu'à tout de roolle, les capitaines, lieutenans, enseignes, & guidons, des compaignies des ordonnances, resident en personne un quartier d'an à la garnison. Et semblablement la tierce partie des hommes d'armes, & archers de chacune compaignie seulement, avec leurs harnois & grans cheuaux, & que les deux autres tiers se retirent en leurs maisons laissant ausi esdites garnisons leurs harnois & grans cheuaux, iusques au nombre & selon & ainsi que le porte ladicte ordonnance: du quatriesme Ianuier, mil cinq cens quarantecinq.

Ledit Seigneur ordonne qu'il soit fourny vingt liures de foin seulement, & d'auoine trois mesures d'hostellerie, pour chacun cheual, par iour, à quoy sera mis taux par les gouuerneurs des provinces, ainsi que le porte la dessusdicte ordonnance: selon laquelle se fera ausi la fourniture de paille.

Que les autres fournitures d'vrensilles, chandelles, sel, verius & vinaigre, se feront semblablement, selon la dessusdicte ordonnance: mais quant au bois, n'en fera aucunement fourny ausdits gens d'armes, sinon en payant.

Veult & ordonne ledit Seigneur, qu'ausdits capitaines, lieutenans, enseignes, guidons, mareschaulx des logis, hommes d'armes & archers estans presens à la garnison, & du nombre de ceulx qui y deburont resider iusques à la tierce partie, soyent baillees entierement lesdites fournitures de foin, auoine & paille, à la raison deuantdicte, & pour le nombre des grans cheuaux, qu'ils doyent auoir par la dessusdicte ordonnance: lesquelles leurs seront rabattues pro rata de ce qu'il leur en defauldroit. Et quant aux absens, & semblablement à ceulx des deux autres tiers, qui seront en leurs maisons, ne leur sera baillé que la moitié de ladicte fourniture, combien qu'ils eussent tous leursdits grans cheuaux à ladicte garnison, laquelle encores il veult leur estre rabattue, ausi pro rata, desdits cheuaux qui defauldroient.

Commissaires
des vniuersités
seront
logés & estables.

Et veult ledit Seigneur, que pour cest effect, & pour mieulx verifier cela, à ce qu'il le peuple, qui fait lesdites fournitures n'en baille plus qu'il en fault, les commissaires ayans charge & regard d'icelles fournitures, visitent deux fois la semaine les logis & estables où seront logez les cheuaux desdits gens d'ordonnance, pour sçauoir au vray le nombre des grans cheuaux qu'il y aura: A fin de leur faire faire

lesdictes fournitures selon qu'il est dict cy dessus, sans à ce comprendre les courtiaux, & autres qui ne sont de service, defendant treflexpressément ausdicts gens d'armes, de n'en prendre ny exiger du peuple, d'avantage ny autrement, qu'ainsi que dict est : Soubs les peines contenues en la desludite ordonnance, du quatriesme iour de lanuier, mil cinq cens quarantecin: laquelle en tout le reste d'ice le ledit seigneur veult estre obseruee, entretenue, & gardeee selon sa propre forme & teneur, iusque à ce que par luy autrement en soit ordonné.

Fait à Vauluisant le vingtseptiesme iour d'April, mil cinq cens quarantehuit.

Date.

Ainsi signé,
Et au deslous signé,

Henry.
Clausse.

LETTRES PATENTES DV ROY HENRY, SECOND

de ce nom sur le fait des francs fiefs & nouveaulx acquests, Publiees à son de trompe par les carrefours de ceste ville de Paris, le seiziesme iour de Septembre, l'an mil cinq cens quarantenusf.



HENRY, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous ceulx qui ces presentes lettres verront, salut, Côme pour la diuersité & contrarieté de lettres obtenues, tant par nostre procureur constitué sur le fait de noz droicts des francs fiefs, & nouveaulx acquests, d'une part: que par aucuns gens d'eglise du clergé de nostre Roy aume d'autre: pout le fait des declarations requises par nostre dict procureur, estre baillies par lesdicts gens d'eglise, des heritages & biens immeubles qu'ils possèdent, à fin d'estre sur lesdictes declarations procedé à la liquidation de nosdicts droicts, lesdictes parties feussent tombees en grands discord & differés & mesmes à cause desdictes dernieres lettres, par lesquelles est dict que lesdicts gens d'eglise ne feroient tenez bailler par declaration ne payer finance de leursdicts biens admortiz par deux amortissemens, & de ce que nostre dict procureur pretend lesdicts gens d'eglise deuoir estre contraincts à bailler declaration entiere, & par le menu, renans & aboutissans de rous leursdicts biens, & à monstrer tous les amortissemens, respits & souffrances de les posseder, qu'ils en ont obtenu pour sçauoir ce que de leursdicts biens a esté deue ment admortiz: & sur ce aussi que par nostre dict procureur a esté requis qu'ils fussent tenez affermer la valeur de tous iceulx biens, en reuenu annuel, & aussi par le menu, tellement qu'à l'occasion desdicts differents aucune expedition n'a sur ce encores peu estre faicte, qui est à nostre grand interest & dommage, à quoy soit besoing de pourueoir.

Pource est il que nous considerans lesdicts droicts estre & depétre du vray & ancien domaine & patrimoine de nostre couronne, & que contre iceulx n'a iamaiz esté insulté, & partant n'estre requis que à bailler forme pour les liquider, desirant aussi eulx favoriser, ausdicts gens d'eglise, de communauté & de main morte, à ce que chacun d'eulx en son regard pussent en tranquillité vacquer & entendre à la cōtinuation du service diuin, selon que respectiuemēt ils sont tenez. Mesmes apres auoir eu sur ce bon & meur aduis & deliberation avec les gens de nostre conseil, auquel estoient aucuns des principaulx prelatz de nostre royaume: Auons par ledict aduis & deliberation, dict & ordonné, disons & ordonnons que sans auoir regard ausdictes lettres contraires, lesdicts gens d'eglise, de communauté, & de main morte, seront tenez bailler declaration entiere de tous, les biens qu'ils possèdent, & tant preteduz estre admortiz & non admortiz, & de monstrer & exhiber tous & chacuns les admortissemens, souffrances & respits qu'ils pretendent auoir obtenuz, tant de feu de bone memoire le Roy dernier decedé, nostre pere (que Dieu absolve) qu'autre noz predecesseurs, & tāt generaux que particuliers, à ce que noz commissaires deputés à faire ladicte liquidation de nosdicts droicts, pussent discerner ce que desdicts biens doit estre reputé deue ment amorti, & selon noz ordonnances. Mais pource que ce seroit chose difficile, & de grand coust, de bailler par le menu lesdictes declarations, selon la requisition de nostre dict procureur: Voulans, quant à ce, subuenir ausdicts gens d'eglise, de communauté & de main morte, leur auons accordé & accordons qu'ils foyent seulement tenez bailler declarations par le gros, specifians seulement par icelles les noms des fiefs, seigneuries, bordes, censives, mestairies & autres maisons & heritages, & les lieux de leurs assiettes, sans specifier aucuns tenans ne aboutissans, ne les cens & rentes par le menu foyent en deniers, grains, ou autres especes, ne autrement que par somme totale: Et en semblable les terres, prez, bois & estāz par nombre total d'arpens, ou des autres mesures dont on vse es lieux ou ils sont assis: & qu'ils ne seront aussi tenez affermer le reuenu annuel d'iceulx, sinon par le gros. Lesquelles declarations & affirmatiōs voulons toutes fois estre faictes à la verité, soubs le s peines indictes par nosdictes ordonnances, & estre baillies dedans deux mois prochains venans pour toutes previsions & delais, à compter du iour &

Que gens d'eglise, baillieront declaration de tous leurs biens.

Ordonnance du Roy Henry,

datte de la publication de ces presentes, par deuant les iuges presidiaux, au resort desquels sont respectiuement assis lesdits biens. Et pource que plusieurs prelatz, & autres beneficez, chapitres, cōuenes & autres communaultez possèdent biens en diuerses iurisdicions: Nous pour l'abondant les soulager, voulons qu'ils baillent seulement lesdites declarations par deuant nosdits iuges presidiaux, au dict resort, auxquels sont assises les eglises & monasteres principaulx, desquels despendent lesdits biens, iacqz ce que lesdits biens qu'en depēdent soyent de diuerses iurisdicions presidiales. Et ausquels iuges nous enioignons soubz peine de nous prendre à eulx du retardement du payement de nosdits droitz, & d'amende arbitraire à nous à appliquer, d'enuoyer à nosdits cōmissaires deputez en faire ladiete liquidation desdites declarations dedans iour certain & cōpetant: Eu esgard à la distance des lieux, avec lesdits amortissemens, souffrance & respits, & d'assigner les parties à comparoir au dict iour respectiuelement par deuant iceulx commissaires, afin de veoir sur icelles declarations & affirmations proceder à ladiete liquidatiō selon que faire se doit, & que contiennēt les instructions & ordonnances sur ce faictes o intimation, qu'ils y comparent ou non. Il sera par lesdits commissaires apres la huiſtaine d'icelle assignation passe procedé à ladiete liquidation comme de raison.

Si donnons en mandement ausdits commissaires par nous deputez pour ladiete liquidation de nosdits droitz: Et à tous noz baillifs, seneschaulx & iuges presidiaux, ou leurs lieutenans, & à chacun d'eulx respectiuelement, & en son regard, que celsdites presentes ils fassent lire, publier & enregistrer en leurs auditoires & cours, & autres lieux de leurs iurisdicions accoustumez à faire eriz & proclamations: A ce qu'aucuns n'en puissent pretendre cause d'ignorance: Et le contenu en icelles observer, & d'iceulx contenu iour à vser lesdits gēs d'Eglise, cōmunaultez & de main morte, & ausi nostre dict procureur respectiuelement, & ausquels noz iuges presidiaux nous enioignons proceder contre ceulx qui se trouueront n'auoir satisfaict à nostre presente ordonnance, dedans ledit temps de deux mois, à compter à ladiete publication, par faicte de leur temporel & establisement de commissaires, au regime d'icelle reaultment & de faict, nonobstant oppositions ou appellations quelſconques, & sans preiudice d'icelles. La congnoissance & decision desquelles, en semble toute congnoissance & iurisdiction, pour la raison de la main leuee desdites saisies, nous auons attribué & attribuons à nosdits commissaires, & icelle interdite & desſendue, interdisons & desſendōs à toutes noz cours & autres iuges quelſconques: Car tel est nostre plaisir, Nonobstant oppositions ou appellations quelſconques & sans preiudice d'icelles, Et lesdites lettres respectiuement obtenues & impetrees par lesdites parties, & autres impetrees ou à impetier à ce contraires. En tesmoing de ce nous auons fait mettre nostre seal à celsdites presentes.

Dat. Donné à saint Germain en Laye le dixneufiesme iour de May, l'an de grace, mil cinq cēs quaranteneuf. De nostre regne le troisieme.

Signé sur le reply,

Par le Roy en son conseil.

Du Thier.

Et seellé du grand seau encire iaulne sur double queue.

Et about dudit reply est ausi escript ce qui ensuit:

Publica-
tion.

Leues, publiees & enregistrees en la chambre & auditoire du tresor: Ce requerant le procureur du Roy en icelle, le cinqiesme iour de Septembre, l'an mil cinq cens quaranteneuf.

Signé,

Du Tresuoy.

EDICT FAICT PAR LE ROY SVR LA SUPPRESSION

& renouation de Gabelles, es pais de Poitou, Xaintonge, ville & gouvernement de la Rochelle: Angoumois, hault & bas Limosin, haulte & basse Marche, Perigort, enclauēs & anciens ressorts d'iceulx, & reduits en quart & demy quart.

Leu & publié en la cour des aides à Paris, le vingttroisieme iour D'octobre, mil cinq cens quaranteneuf.



Enry par la grace de Dieu, Roy de France: A tous presens & aduenir, salut. Cōme noz treschers & bien aimez, les gens des trois estats de noz pais de Poitou, Chastellerault & Xaintonge, & gouvernement de la Rochelle, Angoumois, hault & bas Limosin, haulte & basse Marche, Perigort, enclauēs & anciens ressorts d'iceulx, nous eussent par leurs deleguez tres-humblement fait remonstrer que l'erection des gabelles, & leurs greniers, ou Magazins à sel, & des officiers, pour l'exercice & execution d'iceulx, faicte par feu de bonne memoire le Roy dernier decedé nostre pere, que Dieu absolue, pour par luy rendre & reduire vniforme le droit de Gabelle du dict sel par tout son Royaume, leur estoit insupportable, & que les pertes que ia en auoyent receu

& que

Executiō
de gabel-
le.

& que par succession de temps en pourroyent receuoir, nous portoit manifeste & euident domage, taor par la cessation aduenue du commerce d'eore eulx, & des estrangers avec eulx, que de la diminution de leur cōmun moyen de viure, & ce qui en depend, qui nous estoit de trop plus grande consequence & importance, que le profit que pouuions esperer desdicts greniers, avec autres raisons concernans la garde, tuition, & multiplication de noz hōmes, & des richesses de nosdicts pais: Nous supplians à ceste cause, que nostre plaisir fust, tant pour leur repos & tranquillité, que pour la conservation de leurs personnes & bien, abolir iceulx greniers ou magazins, & gabelles, & qu'en ce faisant iagoit ce que par ladicte abolition y eust apparence d'augmentacion de ooz deniers publicques esdicts pais, que de diminutiō d'iceulx ils nous feroiēt oēatmoins telles offes que leur puissance pourroit porter. Obteprant par oous, ausquelles remōstrances, & aux requestes à nous fur ce presentees de la part desdicts gēs desdicts estats, euslions cōmis noz amez & feaulx cōseillers Maistre Charles de Nully, maistre des requestes ordinaire de nostre hostel, Aorhoine Bohier, seigneur de la Chesoye, & d'Auge, georeal de noz fināces, en la charge de Lāguedoc, & François Almant, seigneur du chastellet, con trecoorleul general de noz gabelles à sel, pour faire assembler lesdicts estats en nostre ville de Poitiers, & les ouir es offes qu'ils entendoient nous faire, pour obtenir de nous ladicte abolition de gabelle, greniers ou magazins: Ce que nosdicts cōmissaires eussent fait, & lesdicts offes par eulx entēdues, eussent renuoyē iceulx gēs des estats par deuers nous, pour par nous ordōner d'icelles offes, ce que verrons estre à faire. Suyuant le quel renuoy, ils eussent deputez certains bēs personnages, rār de l'estat de l'eglise, que de la noblesse, & du tiers estat qui se feussent trouuez deuers nous, en nostre ville d'Amiēs le xij. iour du mois d'Aoust dernier passé, garniz chacū d'eulx de procuratiōs speciales

Suyuant lesquelles, apres nous auoir par nosdicts cōmissaires esté fait rapport desdictes offes, telles, & selō qu'elles ont esté faitēs pardeuāt eulx, lesdicts depurez nous eussent icelles reitrees & cōfirmees: C'est à sçauoir, de nous payer pour vne fois la somme de deux cens mil escuz d'or soleil, à quaratecing sols piece, valans quatre cens cinquāte mille lures tournois, pour employer au fait de noz guerres: & mesmement pour le recouurement de nostre comté de Boullenois, vīruep inuistēmēt par les Anglois, aociens ennemis de nostre courōne, & au rachat de nostre dōmaine alienē, dont ils remettoyēt la forme & termes du payement, & ce que chacun desdicts estats en deuroient porter à nostre plaisir & volūté. Nous remōstrant toutesfois les deputez de l'eglise, & de la noblesse desdicts pais, que sans deroger à leurs priuileges, & exēptiōs qu'ils oor de nous & de noz predecesseurs, & par les coociles generalx & droit cōmū, ils estoient condescēdūz pour ceste fois à contribuer ausdictes offes, sans ce que ceste cōtribution fust tiree sur eulx à consequence à l'aduenir: Et par lesdicts deputez dudit tiers estat, qu'en procedār par nous à ordōner de la forme desdicts payemens & departemens, eussions regard es charges & pauuretez qu'iceluy tiers estat supporte. Et oultre, se feroient chacun desdicts estats condescēdūz de supporter en chacun desdicts pais respectiuemēt, pareil deuoir que noz predecesseurs Rois ont ey deuāt ordōné estre prios & leuē esdicts pais de Poitou, Xainctōge, ville & gouuernemēt de la Rochelle, pour ledit sel: c'est à sçauoir le quart d'iceluy, comme il a esté enleuē de tout tēps & d'anciēnetē: & encores le demy quart mis sur ledit sel par nostre dict feu pere. Promettans lesdicts deputez, pour lesdicts gēs desdicts trois estats, de nous faire auoir ledit quart, & demy quart la somme de quatre vingts mil lures tournois par chacun an. Et oultre de rembourser les officiers desdicts greniers ou magazins à sel, de ce qu'ils auroyent payé à nostre dict feu pere, & à nous, pour leurs offes, & dont ils feroient apparoir par quitrāces valables: le tout moyennant la suppression, extinction, & abolition desdictes gabelles, greniers ou magazins à sel, offes, & tout ce qui s'en est ensuiuy, pour l'exerutiō & exercice d'iceulx. Surquoy ayans fait mettre l'affaire eo deliberation en nostre cōseil, auquel estoient plusieurs princes de nostre sang, & autres grans personnages de nostre dict cōseil, & de noz principaux officiers: Nous auris par leur aduis, & apres meure deliberation sur iceluy acceptē leurdicts offes. Toutesfois estans meuz quelques differens entre lesdicts deputez d'iceulx estats sur aucūs poincts, mesmes sur le departemēt des deniers & des termes d'ē satisfaire, ils se feroiēt de rechef presentez à nous, en nostre ville d'Abbeuillē, pour estre ouiz sur lesdictes difficultez. Mais pource que lors alliōs en nostre cāp & armee, ja preparee pour ledit recouurement de nostre dict comté de Boullenois, les eussions renuoyez par deuers les gēs de nostre dict cōseil, qu'auions lors ordonnez resider en nostre dict ville d'Amiēs, pendant nostre occupatiō au fait d'iceluy recouuremēt, lesquels les eussent ouiz, en ce que chacū d'eulx eussent respectiuemēt voulu dire, pposer, alleguer sur icelles difficultez, dōrils nō eussent aduertis.

Sçauoir faisons que nous depuis nostre retour dudit exercice & voyage, ayās derechef miz ledit affaire en deliberatiō avec lesdicts princes de nostre sang, & gēs de nostre dict cōseil, inclinans ausdictes requestes & remōstrances desdicts gēs desdicts estats de nosdicts pais, & desirās les traiter pour raison de nosdicts droits de sel, cōformemēt à l'anciēne maniere q'noz predecesseurs Rois ont ordōné iceulx droits estre prios & leuez esdicts pais de Poitou, Xainctōge, ville & gouuernemēt de la

Ordonnance du Roy Henry,

Rochelle, qui est du quart dudit sel, & de demy quart, moyenoast & à la charge du secours qu'ils nous font de ladite somme de quatre cens cinquante mil livres tournois. Et apres que par deue inquisition aurions trouué ladite reduction de nosdits droicts du sel, ausdits quart & demy quart, nous estre autr ou plus commode, & à ladite chose publique de nosdits pais, que l'establissement desdits greniers, gabelle, ou magazins: Auons par bon & meür aduiz & deliberation d'iceulx princes de nostre sang, & gens de nostre dict conseil, dict, déclaré, statué, & ordonné: & par ces presentes de nostre certaine science, pleine puissance, & autorité Royal, disons, declaron, statuons, & ordonnons par edict, statut & ordonnance perpetuels, & irreuocables: & par action & contract fault de bon ney entre nous & lesdits estats, que lesdits gabelles, magazins, greoiers, tous estats & offices in stituez pour l'admoistration & exercice d'iceulx: ensemble tout ce que l'est sur ce esouyuy, & qui depend de l'erection desdits greniers ou magazins, faite par nostre dict seigneur, en l'an mil cinq cens quarante deux: & autres edicts, sur ce depuis interuenuz, auons aboly, estains, supprimez & reuocuez: & par cesdites presentes, de nosdites science, pleine puissance, & autorité, & par l'aduiz & de liberation desdits estats, abolissons, estaignons, supprimons & reuocquons, pour nous, & nos successeurs, & à tousiours perpetuellement, comme estans incômodés à nous & à ladite chose publique de nosdits pais: & auons aussi pour nous & nos successeurs Rois, par ledict contract, & paction, remis & remettos les droicts d'imposition dudit sel pour lesdits pais de Perigort, Limosin, & autres dessus nommez: & en chacun d'iceulx à l'ancienne forme & façon ordonnée: & qui a deue estre obseruee en nosdits pais de Poictou, Xaintonge, ville & gouvernement de la Rochelle. Et tout ainsi & à laraïson que ledict quart & demy quart, souloit y estre payé au parauant ladite erection de gabelle & institutio des greniers ou magazins, & officiers pour l'exercice d'iceulx, moyennant que lesdits estats, suyuât leurs offres, que nous auons acceptees, ouus payeront & fourniront comptât dedans le premier iour de Ianuier, prochaioement venant, es maios du receueur general de noz finances, establi audict Poictiers, la somme de quatre cens cinquante mil livres tournois, pour par luy l'apporter ou enuoyer en nostre espargne, à fin d'estre employé esdits fraiz de la guerre, tant pour ledict recouurement de nostre dict place de Boulôgne, qu'ailleurs, pour lesdits affaires de guerre, & aurachapt de nostre dict domaine aliené: De laquelle somme de quatre cens cinquante mille livres, tournois, qu'ils feront en chacune desdites provinces leuer, recouorer, & apporter par leurs commiz ou deputez, es mains dudit receueur geeral audict Poictiers: Les gens du tiers estat, payeront les deux tiers montast trois cens mille livres tournois: sera payé par les geos d'eglise & nobles, par egalle portior: à sçauoir par ledict estat de l'eglise, soixante quinze mille livres tournois, & pareille somme par ledict estat de lanoblesse.

Et oultre, à la charge de payer & rembourser par lesdits estats respectiuemēt, & selon ledict departement, tous officiers instituez pour ledict exercice & administratio desdits greniers, ou magazins, de ce qu'ils ont payé à nostre dict seigneur, & à nous, pour leurs offices, selon la taxe & le roolle, qui par nous en sera expedie: & ce de dans vn an, & à deux termes, à commencer dudit premier iour de Ianuier prochain. Le premier d'icquels termes, sera le premier iour de Iuillet, aussi prochain, que lon comptera mil cinq cens cinquante: & le second, le premier iour de Iuillet prochain ensuyuât. Et de mettre les deniers dudit remboursemēt dedans lesdits termes respectiuement es mains dudit receueur geeral de Poictiers, pour par luy estre respectiuement distribuez aux personnes, & ainsi que cōtenu sera par ledict roolle: Sâs toutesfois q̄ lon puisse dire, que pour raison de ce ayons cotendu au cunemēt derogier aux preeminēces, exēptions, libertez & franchises desdits gens d'eglise & nobles, ne que ceste cōtribution, soit tiree à cōséquēce sur eulx, ne sur ledict tiers estat. Et oultre à la charge que lesdits estats seront tenuz, selon qu'ils ont promiz, par leursdictes offres, de nous faire valoir ledict quart, & demy quart, iusques à la somme de quatre vingts mil livres tournois, par chacun an, deniers reuenâs de neēt & de clair en nosdites finâces de ladite recepte generale de Poictiers, toutes charges deduictes. Et en ce faïtant auons accordé & accordons, ausdits gens desdits estats, que par deuant les commissaires, qui seront par nous deputez, ils puissent faire ou faire faire bail à ferme dudit droit de quart & demy quart, soit en general de tous les lieges, ou en particulier de chacun d'iceulx, pour vne, deux, ou trois annees, à commencer dudit premier iour de Ianuier prochain: auquel, comme a esté conuenu entre nous & lesdits gens desdits estats, commencera d'auoir cours ledict quart & de my quart, qui sera payable à deux termes en l'an: à sçauoir, le premier, dedans le premier iour de Iuillet, prochain venant: & l'autre le premier iour de Iuillet, prochain apres ensuyuant: ou bien pourrôt iceulx desdits estats, faire leuer ledict droit de quart, & de my quart, par vn ou plusieurs receueurs, cōtred'oolleurs, & autres officiers, qui seront par eulx ou leurs deputez, choisis & cōmis.

Laquelle leuee, ou cueillette, nous pourrôs, si bñ nous semble, faire de nostre part, à noz despēs cōtred'oolleur par tels cōtred'oolleurs q̄ verrôs bñ estre, & qu'à ce faire cōmettrons: Et iusques audict p̄mier iour de Iuillet prochain, tiēdrâ l'exercice de la Gabelle, & le paiement d'icelle, à laraïson de l'establissement

Payeront
des quarts
& demy
quarts.

Bail à fer
me du
droit de
quart, &
demy
quart.

& par les edicts & ordonnances, faicts pour l'obseruance desdicts greniers & magazins : Toutesfols si par la leuee ou recepte, qui le fera dudit quart, & demy quart, il estoit trouué que par la premiere, seconde, & tierce annee, ladicte recepte ne montoit à ladicte somme, de quatre vingts mil liures, de neü, rendue à nosdictes finâces, d'icelle nostre recepte generale de Poictou, toutes charges & fraiz deduictes, ce qui l'en defauldra, sera à la fin de l'année leue sur lesdicts pais, ainsi que par nous sera adui sé. Et ausi au cas que ledict deuoir montoit plus que ladicte somme, le surplus sera prins & compté sur l'année subsequente : & sera à la fin desdictes trois annees fait d'icelles trois, vne cōmune. Et si elle reuiet à ladicte raison de quatre vingts mil liures tour. de neü : En ce cas lesdicts pais & estats de mouerôt deschargez de leurs offres & pmeise de faire valoir iceluy droit de quart, & demy quart, ladicte somme de quatre vingts mil liures tournois par an. Et des lors en auât serôs leuer & receuoit ledict droit sous, nostre main, selon qu'il appartiendra, & verrons estre à faire : Mais si par ladicte estimation desdictes trois annees, ledict droit ne reuiet à ladicte somme de quatre vingts mil liures chacune annee, toutes charges de duiâtes, nous pourrôs recouurer & reprendre ce qu'il s'en defauldra, ou & ainsi que verrôs estre à faire pour le mieulx. Et pourfaisfaire à ce que dessus, serôt ausdicts ges desdicts estats baillies toutes lettres, prouisïōs & cōtrainâtes qui leur serôt requises & necessaires, & à leurs cōmis & fermiers, tât pour assembler lesdicts estats à l'effect du payemēt desdicts deniers, que pour l'establissement des sieges qu'il cōuientra mettre esdicts pais, & sur les riuieres de Gironde, Garonne, & Dordonne, es lieux mentionnez, par les ordonnances faictes sur ledict quart de sel, par noz predecesseurs Rois, & autres lieux & endroicts cōmodes qu'au serôt lesdicts estats, par deüx ceulx qui à ce serôt par nous cōmis & deputez : à ce que du droit du quart, & demy quart de tout le sel enle ué audict pais de Xainctōge, pour estre trāsporté cōtre mont lesdictes riuieres lesdicts estats, ou leurs fermiers, pēdant ledict tēps ne soyent fraudez, & que ces presentes, & lesdictes ordonnances soyent ausi obseruees & gardees respectiuelement. Et oultre pource q̄ les deputez du pais de Perigort, & bas Limosin, nous ont sūyuât leur charge & cōmission, comme ils ont diât, fait certaines remōstrances sur ce qu'ils disoyēt leursdictes offres estre faictes, avec protestatiō qu'il demoureroyēt quittes du deuoir de quatre liures dix sols tournois, accoustumē estre par eulx payé au lieu de Liborne pour chacun muy de sel, mesure de Liborne pour tout deuoir : lequel payemēt ils pretendēt tenir lieu & estre subrogé pour le droit du quart & demy quart, ou autre subside à prendre sur le sel, & n'estre droit de peage ne dōmanial : Nous requerâs, attend qu'ils se sont submiz audict payemēt dudit quart & demy quart, par pareille forme & reglement que ceulx du pais de Poictou, & Xainctōge, estre parainz tenez, qu'aites & deschargez dudit droit de quatre liures dix sols tournois pour muy. Nous auons sur ce arresté que pource regard deputerons cōmissaires pour informer & enquerir de leur dire, & sur les articles qui pour ce serôt par eulx bailliez par escript, appellé à ce faire nostre procureur, qui par nous fera pource ce constitué : auquel le rout sera cōmuniqué pour informer au contraire, pour ce fait & rapporté en nostre diât conseil, leur estre fait droit, declarant neantmoins des à present, comme pour lors, que nous voulons lesdicts estats desdicts pais de Perigort & bas Limosin, demourer quittes & deschargez dudit droit du payemēt de quatre liures dix sols tournois pour muy, prins audict lieu de Liborne, pour le regard de ce qu'auons accoustumē leuer & percevoir : sinon qu'en fin de cause il soit trouué qu'iceluy droit soit dōmanial, & payé par forme de peage, & non par forme d'aide mis sur le sel, comme pour gabelle, ou quart & demy quart.

Ellen de
Perigort
& bas Li-
mosin.

Si donnons en mandement à noz amez & feaulx cōseillers les gens tenans, ou qui tiendront noz cours de parlemēt de Paris, Thoulouse & Bordeaux, les gens de noz cōptes, generaulx tār sur le fait de noz finâces, que la iustice de noz aides, & à tous baillifs, seneschaulx, preuosts, & autres noz iusticiers & officiers, ou leurs lieutenans, & à chacun d'eulx, sicōme à luy appartiendra, que noz presens abolition, suppression, extintion, edict, statut & ordonnance, ils facēt respectiuemēt lire, enregistrer, publier, & obseruer de poind en poind, selon leur forme & teneur : Nōobstant oppositiōs ou appellations, priuileges, & exēptions quelcōques, & autres choses qu'on pourroit dire & alleguer au contraire. En cōtraignant à ce faire & souffrir, tous ceulx qu'il appartiendra par toutes voyes & manieres accoustumees pour noz propres deniers, debtes & affaires : Nōobstant comme dessus, quelcōques lettres, prouisïōs, edicts & mādemens impetrez ou à impetret, à ce cōtraires. Et pource que de cēdictes presentes lō pourra auoir à besongner en plusieurs & diuers lieux, nous voulōs qu'au duplicata, triplicata, & autre nôbre que d'icelles sera expédié, pleine foy soit adioustee cōme à ce present original. Et à fin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auōs signē ces presentes de nostre propre main : & à icelles fait mettre nostre seal : sauf en autres choses nostre droit & l'autrui en toutes.

Datte.

Donné à Amiens au mois de Septembre, l'an mil cinq cens quaranteneuf : Et de nostre regne le troisieme.

Ainsi signē,

Henry.

Et au dessous,

Vif.

Par le Roy, en son conseil : auquel mōseigneur de Vendosme, mōseigneur le Cardinal de Guise, le seigneur de Montmorēcy Cōnestable, vous mēssire François Oliuier chācellier, le seigneur S. André,

FFF ij

Ordonnance du Roy Henry,

Jacques d'Albon Cheualier de l'ordre, mareschal de France, le president maistre Jehan Bertrand, André Guillart, Seigneur du Mortier, Jehan de la Chesnaye, general des finances, tous cōseillers au conseil priuë & autres estoient.

Ainsi signé,

Du Thier.

Registrata auditio procuratore generali Regis, id cōsentiente per modum prouisionis, & ad onus prosequendi verificationem & publicationē litterarum, sedente parlamento Parisiis, in camera tempore vacationum ordinata, duodecima die Octobris: Anno domini millesimo quingentesimo quadragesimo nono.

Collation est faicte.

Ainsi signé,

Du Tillet.

Publica-
tion.

Acta, publicata, & registrata in camera computorum domini nostri Regis, procuratore generali dicti domini in eadē camera auditio & cōsentiente, decima sexta Octobris: Anno domini millesimo quingentesimo quadragesimo nono.

Ainsi signé,

Le Maistre.

Publica-
tion.

Leues, publiques & enregistrees en la cour des aides, à Paris: ouy sur ce le procureur general du Roy, en icelle, & de son cōsentement, à la charge que les appellations qui seront interiectees, pour raison du contenu en ces presentes circonstances, & dependances, la congnoissance en souueraine té, & dernier ressort en appartiendra à ladicte cour, pour en estre par elle ordonné & décidé, comme de raison: & sans preiudice des remonstrances ce iourd'huy faictes, par les manans & habitans du pais d'Angoulmois: pour raison desquelles, ils se pourront retirer par deuers le Roy.

Date. Faict le vingttroiesme iour d'Octobre, l'an mil cinq cens quaranteneuf.

Ainsi signé,

Le Sueur.

ORDONNANCE NOUUELLEMENT FAICTE PAR
le Roy, sur la facon, maniere, & reiglement de viure, aux hommes d'armes & archers de ses ordonnances, & autres gens de guerre. Donné à Paris, le douzième iour d'Octobre mil cinq cens quaranteneuf.



HENRY, par la grace de Dieu, Roy de Frâce, à tous ceulx qui ces presentes lettres verront, salut. Comme depuis nostre aduenement à la couronne, nous ayons sur tous noz affaires, cōcernans le bieu, vtilité, tràquillité & repoz de noz Royaume, pais & subiects, singulierement desiré de donner quelque bon ordre, & pourueoir aus maluersations, fautes & abbuz, qui se font cy deuant commis & commettent encores chacun iour, par plusieurs gens de guerre de noz ordonnances, tant au fait de leurs monstres, que spécialement en leur facon & maniere de viure, es lieux, en droicts des provinces de nostre Royaume, ou ils tiennent garnison, qui est vn affaire de telle & si grande importâce, & auquel est tant necessaite de pourueoir, que la totale ruine de nostre peuple en depend. Et apres que par plusieurs & diuerses fois, depuis nostredit aduenement à la couronne, nous auons mis & faict mettre ladicte matiere en deliberatiō deuant les princes de nostre sang, les coonestable & mareschaulx de France, & autres grans & notables personnages de nostre conseil, pour aduiser les meilleurs & plus sains moyës, qui se pourroyent tenir, pour conduire & faire viure nostredicte gendarmerie, selon nostre vouloir & intētiō, à nostre cōtētement & au soulagement de noz subiects, s'est trouuë que certainement lesdictes fautes & abbuz, qui ainsi se font commis & cōmettent par lesdicts gēs de noz ordonnances, foot principalement procedez & aduenuz, pour estre la soulde des homes d'armes & archers de nostredicte ordonnances, trop petite & insuffisante pour leur viure & entretenemēt, d'eulx, leurs vallers & cheualx: estāt chose biē certaine qu'au tēps de la creation de nostredicte gēdarmerie & institutiō de ladicte soulde, les viures & autres choses necessaires pour l'entētemēt d'icelle, estoient à si bon compte & marchē, qui pouoyent aisement viure avec ledict peuple, sans en rien l'incōmoder. Mais mainrenāt qu'on cōgnoist claiement l'augmentatiō & multiplicatiō d'iceluy peuple, auoir amenē & apportē avec soy la chertē de tous viures & autres cōmoditez necessaires, non seulement pour l'entētemēt, d'icelle nostredicte gendarmerie: mais aussi de toutes personnes, ils seroit impossibie que lesdicts homes d'armes & archers de nostredicte ordonnances, peussent viure & l'entētenir d'icelle soulde, sans cōtinuer d'exiger de nostredict peuple les fournitures en especes, ou bien la valeur d'icelles, en argēt, cōme ils ont cy deuant accoustumē de faire, si leur dicte soulde & gages ordinaires ne leur estoient par nous augmentez: Par laquelle augmentatiō ne leur seroit d'otētiō auant plus baillé viures, ne autre chose quelcōque par noz subiects, soit pour eulx, leurs seruiteurs ou cheualx, tāt en leurs garnisons, q̄ par pais allā d'voe garnison en autre: ou bieu de leurs maisons en icelles garnisons, ou ailleurs, pour nostre seruece, sinō de grē à grē, en payant raisonnablemēt, fors seulement le logis & vītāilles: ce q̄ par l'aduiz & deliberatiō desdicts princes de nostre sang, des cōnestable & mareschaulx de Frâce, & autres personnes de nostre cōseil, nous auons trouuē estre pl^{us} raisonnable, q̄ la cōtinuatiō desdictes fournitures, qui leur sont de tresgrande

Soulde de
gend'ar-
mes resus-
sante.

charge & foule fans les fraiz des vacatiōs des cōmissaires, ordōnez pour la receptiō & distribution desdits viures par les garnisons, & les abbuz que la plupart y auront esté par cy deuant cōmis & cōmettent chacun iour: Dont en ce faisant nostredict peuple demourera du tout deschargé, & pourra disposer du sien à sa volōté, fans estre contrainct d'en rien bailler, sinon en payant de gré à gré, comme dict est. Lequel expedient aduiz & deliberation, nous auons bien voulu faire entendre & declarer à nosdits subiects, de chacune des prouinces & pais de nostre Royaume. Lesquels apres auoir tref bien iugé & congneu que ladite commutation des fournitures desdits viures en argent, pour l'augmentation de la fouldre des gens de guerre de nosdites ordōnances & gendarmerie, leur sera de beaucoup plus grād soulagement & delcharge, que la cōtinuation desdites fournitures en especes, l'en font du tout remis en nostre bon plaisir & vouloir, pour en ordonner ce que verrons estre à faire. Au moyé dequoy apres auoir de tchef mis ceste matiere en deliberatiō, & auoir eu sur ce aduis desdits princes & seigneurs de nostre sang, desdits Cōestable & Marechal de France, gēs de nostredict conseil priuē, Capitaines & autres: Auous statué & ordonné, statuons & ordonnons ce qui ensuit.

E T P R E M I E R E M E N T.



OV E d'oresenauant chacun homme d'armes & archer de noz ordōnances aura de gaiges & fouldre ordinaire: à sçauoir l'hōme d'armes, quatre cens liures, & l'archer deux cens liures tournois par an, compris leurs gaiges anciens, de neuf vingt liures tournois pour l'homme d'armes, & quatre vingt dix liures tournois pour l'archer, qui est d'augmētation & creue d'iceulx gaiges, à raison de deux cēs vingt liures tournois pour ledit hōme d'armes, & cent dix liures tournois pour ledit archer, pour & au lieu des fournitures des viures, qui leur estoient par nous lre peuple fournies es garnisons. Et les Capitaine, Lieutenant, Enseigne, Guidon, & Marechal des logis de chacune compagnie de nosdites ordōnances, auront de creue & augmētation de gaiges & fouldre, Aussi pour & au lieu des fournitures qu'ils auoyent esdites garnisons: Le capitaine, huit cēs liures: le Lieutenant, quatre cens liures: l'Enseigne & Guidon, chacun deux cens liures: & le Marechal des logis, cent liures tournois: Et ce oultre leurs estats accoustumez & places d'hommes d'armes, à ladite raison de quatre cens liures tournois par an.

Pour cest effect, & à fin que nostredite gendarmerie soit payee de quartier en quartier, fans aucune interruption ou discontinuation de payement, suyuant nostre vouloir & intention: Nous voulōs & ordonnons, que d'oresenauant il soit par le tresorier de nostre espargne, present & aduenir, baillé aux tresoriers de noz guerres, dens le commencement de l'annee, assignation du payement de l'ancienne & accoustume fouldre de nostredite gendarmerie, sur les premiers & plus clairs deniers de noz tailles, qui ne pourront pour quelque caule que ce soit estre employez ou commuez en autre effect: A ce que tant desdits deniers, que de ceulx de l'augmētation & commutation desdites fournitures, iceulx payemens soyent faicts par lesdits tresoriers des guerres, & les payeurs de nostredite gendarmerie, à ce par nous ordonnez & establi: Auxquels nous ordonnons & commandons tref expressement ainsi le faire, sur peine de nous en prendre à eulx:

Moyennāt laquelle creue & augmētation de gaiges, & fouldre, qui a esté tāt par nous, q par les princes de nostre sang, & autres personages de nostre cōseil, & par la plupart des anciens capitaines de nosdites ordōnances, arbitree & trouuee tresbonne suffisante & raisonnable: Lesdits Capitaine, Lieutenant, Enseigne, Guidon, Marechal des logis, hōmes d'armes & archers, viuront & l'entretien dront, eulx, leurs vallcts & cheuaulx, de tous viures, qui leur seront necessaires: Soit qu'ils demeurent en garnison, qu'ils marchent par pais, aillēt ou viennent à ladite garnison, ou en autre maniere que ce puisse estre, fans que nostredict peuple & subiects, soyēt tenuz en aucune fourniture desdits viures. Mais seront iceulx de nosdites ordōnances contraincts acheter, pain, vin, chair, foie, paille, auoine, bois, sel, verius, vinaigre, & toutes autres choses requises à l'vsiage, tāt d'eulx, leurds vallcts & cheuaulx en plein marché, ou en autres lieux q bon leur semblera: Tant des marchs des villes ou ils tiēdront garnison, que des bones gens de village, le tout de gré à gré, & au cōtētemēt des vdeurs:

Et ne pourra aucun hōme d'armes ou archer prendre au logis, qui luy aura esté baillé en sa garnison, aucuns viures pour soy ou pour ses cheuaulx, si ce n'est en payāt, du cōsentement, cōmun accord & bonne volōté de son hostte. Et si autrement il se fait par aucuns hōmes d'armes ou archers, nous voulons les delinquans estre incontinent arrestez, & prins par les capitaines, sur la plaincte seule de l'hostte ou hostesse offēsez: & icelle plaincte sommairement verifiee, en estre fait sur l'heure, au mesme instāt, par les capitaines & chefs, raison audit hostte ou hostesse: Et iceulx delinquans cassez, & mis es maïs du plus pchain preuost de noz amez & seaulx les Cōestable & Marechal de France, pour en estre par eulx fait la punition telle qu'il appartiēdra, & de maniere q cefoit exēple à tous autres.

Que d'oresenauant les cōpagnies de noz ordōnances, seront logees, & tiēdront garnison es bones villes closes de nostre Royaume, suyuant les anciēnes ordōnāces de nostre gendarmerie: Esquelles serōt

Soude de
gendarmes
augmētée.

Assignation
du payement
des loies
ne s'ulde,

Plaincte
d'hostte ou
hostesse.

Ordonnance du Roy Henry,

baillez logis & vſtâcilles aux hommes d'armes & archers deſdictes compagnies: A ſçauoir, linge do table, de lict, vaiſſelle & autres menus vſtâcilles de meſnage, ſans que ceulx deſ villages & plat pais, ſoyent aucunement tenez à la fourniture deſdicts vſtâcilles, ne ceulx de noſdictes ordonnances, de payer aucune choſe pour l'vſage d'iceulx, ne pareillement pour ledict logis d'eulx & leurs cheuaulx: Lefquels vſtâcilles leur ſeront baillez par inuentaire de iuſtice, eſtimation d'iceulx prealablement faite pour en vſer comme bons peres de famille, & au deſloger les rendre eſpeces, qu'il leur auront eſté fourniz. Et ſi aucuns deſdicts vſtâcilles ſe trouuent perduz, celuy deſdicts hommes d'armes ou archers qui les aura receuz, ſera contrainct de les payer ſelon le dict inuentaire & eſtimation faite à la deliurance. Et ne pourront leſdicts hommes d'armes, ou archers, deſloger l'hoſte ou hoſteſſe de la chambre ou ils auront accouſtumé coucher.

vſtâcilles
perduz.

Et à fin que noz vouloir & inténion ſoyent enſuyuiz tels que deſſus, & qu'il ne ſe cōmette aucunes fautes ou abus es garniſons par ceulx de noſdictes ordonnances, dōt les cheſs ne puiſſent reſpōdre, & faire faire raiſon à noz pauvres ſubiectz: Nous voulōs & ordonnons, q̄ d'oreſenauant les cheſs & capitaines des cōpagnies de noſdictes ordonnances: à ſçauoir, le capitaine, lieutenā, enſeigne & guidō, demeurerōt & reſiderōt en leur garniſon, à tour de roolle chaci trois mois de l'ānee, ainſi qu'ils adui ſerōt entre eulx, à departir le tēps, ſāz qu'aucū d'eulx en puiſſe eſtre excēpt, fors & excepté les pries de noſtre ſāg, les cōneſtable & mareſchaulx de Frāce, & ceulx q̄ par noz lettres patētes, & nō autrement, en ſerōt par nous excēptez. Et leſq̄s ſerōt tenez y faire reſider leurs lieutenāz, ou l'vn deſdictes enſeignes ou guidō, ſur peine de perdre leurs eſtats, ſoulde & pēſion, & d'eſtre priuez de noz ordonnances.

Livree &
couleurs de capitai
nes.

Que tous hommes d'armes & archers de noſdictes ordonnances ſeront tenez, pendant qu'ils de meureront ou iroent en leurs garniſons, ou retournerōt d'icelles en leurs maiſons, de porter les ſayes & hocquetons deliuree & couleurs de leurs capitaines.

Et ne pourront loger en aucune maiſon, des lieux ou ils paſſeront, ſans premietement bailler par eſcript à leur hoſte, le nom de leurdict capitaine, le lieu propre, & de leur ſeigneure ou maiſon, ſans y commettre aucun abus ou deſguilement, ſur peine de faux: A fin que ſi aucun deſdicts hommes d'armes ou archers, ou leurdicts vallers, commettent quelques excès, oppreſſions, moleſtes, ou mal verſations, ils ſoyent par le moyen deſdicts noms, ſayes & hocquetons, congneuz, de quelle compagnie, & ſous quels capitaines ils ſeront.

Et pour obuier aux fraiz & deſpenſes qu'on a accouſtumé faire, pour les encheriſſemens deſdicts ſayes & hocquetons d'iceulx hommes d'armes & archers, & à ce qu'ils ayent meilleur moyen de payer leurs viures & entretenir leurs vallers, armes & cheuaulx: Nous defendons trefexprefſement à tous les capitaines de noſdictes ordonnances, qu'ayāz les hommes d'armes & archers de leurs cōpagnies, vſe les ſayes & hocquetons qu'ils ont de preſent, ils ne ſeuſſient ne permettre plus anſdicts hommes d'armes & archers porter en leurs ſayes & hocquetons aucuns velours, broderie, pourſil lenres, paſſemens ny autre ſoye quelſconques, ſi ce n'eſt vn bort ou bande de velours ou autre ſoye, au tour deſdicts ſayes ou hocquetons, leſquels ſeront ſeulement de drap ſimple.

Hommes
de guerre nō en
roolles

Defendant auſſi trefexprefſement à tous capitaines de noſdictes ordonnances, qu'ils ne ſouffrent à la ſuite de leurs cōpagnies, aucuns hommes de guerre, ſiſ ne ſont enroollez roolles de leur compagnie, receuans ſoulde. Et ſi aucuns ſi en treuuent, nous voulons qu'ils ſoyent mis es mains deſdicts preuofts des cōneſtable & mareſchaulx de France, pour eſtre puniz, comme vagabons.

Et quād il aduiēdra, que ſelon l'occurrēce & neceſſité de noz affaires, nous voudrōs faire remuer vne, ou pluſieurs cōpagnies de noſdictes ordonnances, d'vne puince ou gouuernemēt, pour venir en vne autre, ou les faire marcher pour noſtre ſeruice: A ces fins ſera pour chacune cōpagnie, pour nous ou ledict cōneſtable & mareſchaulx de Frāce, ou par leurs gouuerneurs & noz lieutenans generaulx deſdictes provinces, deputē cōmiſſaire expres, pour avec l'vn deſdicts cheſs d'icelle cōpagnie, la mener & faire marcher à part & ſeparement de toutes autres, & par les pl^s droictz & grāz chemins, & aux meilleures & pl^s raiſonnables iournees q̄ faire ſe pourra, & ſans ſejourner en chaci logis plus hault d'vne nuit, excepté vn iour entier la ſemaine, ainſi q̄ leſdicts chemis ſerōt baillez p^r eſcrit audit cōmiſſaire, p^r le gouuerneur, ou ſō lieutenant du pais, & lieu dōt icelle cōpagnie partira. Et en default de gouuerneur, p^r le Baillif, Senefchal, ou iuge royal, dōt ils aduertirōt noz officiers des lieux, ou le paſſage de ladicte cōpagnie ſadreſſera, iuſq̄s es fins de l'eſtūede de leur gouuernemēt ou iuriſdiction: A ce que leſdicts officiers ayē à faire apporter viures des villes & villages circōuoiſins deſdicts paſſages: Leſq̄s viures, ceulx de ladicte cōpagnie acheteront & payerōt, de grē à grē. Et entrāt ladicte cōpagnie, en autre gouuernemēt, ou iuriſdiction, ſeront tenez leſdicts cheſs & cōmiſſaires, renir ſemblable ordre, q̄ deſſus, pour le fait deſdicts viures & logis, en chaci deſquels le mareſchal des logis ou ſourrier de la cōpagnie, baillera audit cōmiſſaire, vn roolle, ſigné de ſa main, cōtēnāt les nōs & ſurnoms, rāt de l'hoſtel, q̄ de l'hoſme d'armes, ou archer qui ſera logē en ſa maiſon, à fin que ſil aduēt quelquo plaincte ou cryrie ſur eulx, leſdicts cheſs & cōmiſſaires puiſſent incontinēt cognoiſtre contre qui elle

se fera, & la verité du fait, pour y poutueoir sommairement selon l'exigence du cas.

Et là ou les bourgs, villages & autres lieux d'iceulx grands chemins, ou lesdits logis serot dressez & establis, se trouueront si petis & peu logeables, que la compagnie n'y peult entierement loger, el le se pourra separer & departir, ainsi qu'il sera aduise par lesdits chefs & commissaires : & icelle loger es villages ou hameaulx plus prochains des lieux d'iceluy logis, ou le principal chef demourera avec lesdits commissaires. Et enuoyeront vne partie de ladicte cōpagnie es autres lieux, & en chacun d'iceulx vn des chefs : En l'absence desquels commetteront des plus ootables & apparens gentils hommes de la troppe, qui respoñdront des maluerfations qui se pourront commettre par ceulx, qui seront en leurs charges : à faulte de représenter les delinquans.

Defendant trefexpreffement à tous hommes d'armes & archers de nosdites ordōnances, que à lant par pais, ils n'ayent à l'escarter ne abandonner la troppe, ains à suyure leur chef & enseigne.

Et qu'estans en leurs garnisons, ils ne fourragent ou seuffrent leurs vallets fourrager ny piller en quelque maniere que ce soit, sur peine à ceulx qui seront le contraire, d'estre penduz & estranglez.

Faisant semblables prohibitions & sur mesme peine aux manaus & habitans des villes & villages ou lesdites compagnies de noz ordōnances passeront, ou seront en garison, qu'ils n'ayent à encherir en forte que ce soit, les viures & denrees qu'ils porteront, & vendrōt tant esdits lieux ou ils passeront, qu'es garnisons, ains à les bailler à prix raisonnable selō le cours du marché & saison du temps.

Et si apres les monstres des compagnies de nosdites ordōnances, les hommes d'armes ou archers qui seront des congez ordinaires, veulent se retirer en leurs maisons, ils seront tenuz laisser es garnisons leur harnois & grands cheuaux : Et meneront seulement leurs courtaulx, logeaus & viuans par les hostelleries, ou en autres lieux qu'ils pourront estre receuz en payant raisonnablement comme les autres passans : Et ne pourront allans ou venans, l'assembler plus grand nombre que de dix cheuaux tant maistres que vallets.

Et là ou il co ferarroué faisant le contraire, tenans les chāps & viuans sur le peuple : Nous ordonnons qu'ils soyent prins & saisis au corps, par les officiers des lieux ou ils serōt trouuez, ou par les preuosts desdits cōneftable & mareschaulx de France, qui pour cest effect assembleront, si besoing est, le ban & arriereban, & les communes, Ausquels officiers & preuosts, nous enioignons faire promptement le proces, & punir lesdits gens d'armes & leutdits vallets de peine de mort, sans aucune dissimulation : sur peine de priuation de leurs offices, & de nous en prendre à eulx mesmes.

Ordoonāt que d'orelenauant lesdits preuosts tant desdits cōneftable & mareschaulx de France, que les subsidiaires payez & stipendiez par nostre peuple, establis es pais des prouinces de nostre Royaume, cheuaucheront & visiteront les garnisons ordonnees en la prouince de leur departement suyuant l'edict sur ce par nous cy deuant fait, pour entendre esdites garnisons, les plainctes & dolleances de ooz subiects, & pour admiōistrer iustice, & faire gardet & entretenir les presentes ordōnances.

Et à fin que iceulx preuosts desdits cōneftable & mareschaulx de France, & semblablement leurs archers ayent d'orefoauant meilleur moyen de viure & eulx entretenir, faisant & exerçant ladicte iustice & debuoirs de leurs estats, par la forme & maniere cy deuant declaree : Nous leurs auōs aussi fait augmenter leurs estats, gaiges, & soulde : à scauoit aux quatre p̄uosts desdits mareschaulx, qui n'auoyent que quatre ceos liures, à chacun de deux cēs liures tournois par an, pour leur patfaire iusques à six cens liures leurdits estats : & à chacun desdits archers de quatre vingts liures tournois, aussi par an, pour leur parfaire avec les six vingts liures tournois qu'ils ont cy deuāt accoustumē d'auoir de gaiges, iusques à la somme de deux cens liures tournois pour chacun d'eulx, par aillemmēt par an, qui est pareille soulde, que ont les archers de nosdites ordōnances.

Et pour autant qu'il pourroit aduenir que par la negligence, faueur ou support qu'aucuns tant capitaines, chefs de nosdites ordōnances, que preuosts desdits cōneftable & mareschaulx de France, pourroyent porter aux homes d'armes & archers de nostredite gendarmerie, la punition & correction desdites maluerfations, si aucunes s'y commettent par eulx sur nostredite pauvre peuple, ne serōt peult estre, faictes cōme nous le desirons : Nous pour y poutueoir & remedier, voulōs & ordonnons que chacun village & seneschaulcee, soit par les habitans en iceulx, esleu & choisi par chacun an, vn notable personnage gentilhomme, qui se nommera Sindie : Auquel ceulx desdits habitans qui se sentiroit auoir esté greuez & offesez par les homes d'armes & archers de nosdites ordōnances & autres gens de guerre : Et dōt leurs capitaines & chefs, & lesdits preuosts, apres auoir esté requis n'auroyent fait faire aux complaināts & offensez, la raison ainsi que cy dessus leur est par nous expressement enioiōt, porterōt ou enuoyērt leurs plainctes & dolleāces redgees par escript, lesquelles le dict Sindie apportera à nous ou à nosdits amez & seaulx les cōneftable & mareschaulx de France : Pour sur icelles plainctes & dolleāces approuuees & certifiees par le curé, ou deux notables personnes des village ou autre lieu ou lesdites offenses aurōt esté faictes : Ausquelles nous voulōs soy estre

Position
de gens
de garni-
son tenā
les chāps.

Vissitō
de garni-
sons.

Sindie ef-
fex.

Ordonnance du Roy Henry,

adioultée & estre receue par tous iuges, preuosts & autres noz officiers, pour bonnes & valables, estre pourueu, & ainsi qu'il appartiendra. Ce qu'entendons estre fait, de façon que nosdits subiectionneux ne se veulent souffrir ny permettre, qui leur soit fait aucun tort, vexation, ny oppression: Mais au contraire, qu'ils soyent supportez, soustenuz & soulagez, le plus qu'il sera possible: & ou ledit gentilhomme par eulx esleu, n'en feroit son deuoir, en ce cas ils nous pourront faire tenir la plainte ou à nosdits conestable & mareschaux de France, par tel personnage que bon leur semblera.

Et quant à l'equippage, ordre & forme des monstres & reuenues des hommes d'armes & archers de nosdites ordonnances, nous entendons estre tels qu'ils ensuyuent.

Equippage ordre & forme des monstres.

Chacune lance de nosdites ordonnances sera fournie de huit cheuaux, d'un homme d'armes & de deux archers, suyuant les anciennes ordonnances.

Ledit homme d'armes sera tenu pour porter armes, petit & grand gardebras, cuirasse, cuissots, de uant de greues, avec une grosse & forte lance, & entretiendra quatre cheuaux, les deux de seruite pour la guerre, dont l'un aura le deuant de bardes avec le champfrain & les flâcais, & si bon luy semble aura un pistolet à l'arçon de la selle.

L'archer portera pour l'habillemēt de teste, bourguignonne, cuirasse, auant bras ou brassars, cuissots, & la lance. Et aura & entretiendra deux cheuaux, l'un de seruite pour la guerre, portant le pistolet à l'arçon de la selle.

Nuls courtaulx ny hacqueues ne seront passez pour cheuaux de seruite aux monstres de nostredite gendarmerie.

Hommes d'armes & archers comprouuont en person ne.

Faisant les monstres generales, & en armes de nostredite gendarmerie, ne seront aucuns hommes d'armes ny archers passez comme presens, s'ils ne comparoissent en personne, armez & mōtez en l'estat & equipage dessus declairé, ains seront les deffaulx & absens causez, quelque excuse ou empeschement qu'on puisse alleguer, fors & excepté ceulx qui ensuyuent.

Les morts, le seruite desquels sera payé en faisant deuement apparoir aux commissaires & cōtre rolleurs ordinaires de noz guerres, par bonne & suffisante declaration du iour de leurs trespasss, & non autrement.

Ceux qui deuement auront prins congé d'une compagnie pour aller en une autre, ou pour estre de nostre maison, en faisant aussi apparoir ausdits commissaires & cōtre rolleurs des certifications sur ce suffisantes, dont cy apres sera fait mention.

Gentilshommes malades.

Les malades en faisant apparoir ausdits commissaires & cōtre rolleurs des armes & gentilscheuaux d'iceulx malades & de leur maladie, par bonnes & suffisantes certifications, signées de notaires ou iuges royaux, pourueu qu'elles ne soyent de plus vieille date que de vingt iours, à compter du iour que se fera la monstre.

Et quant aux autres monstres des compagnies desdits gens d'ordonnances qui ne seront generales ny en armes, ceulx de la qualité susdicte, seront semblablement passez.

Aussi ceulx desquels les conestable & mareschaux de France auront fait les monstres, en faisant apparoir au iour de la monstre des ordonnances qui sur ce auront esté expedies, par lesdits conestable & mareschaux, aux commissaires & cōtre rolleurs qui feront les monstres, en faisant icelle & non autrement.

Pareillement ceulx qui seront du nombre des congez ordinaires, pour la verification desquels & à fin que l'ordre d'iceulx soit dorésenauant gardé, les capitaines de nosdites ordonnances, auant que commencer à faire la monstre de leurs compagnies, bailleront ausdits commissaires & cōtre rolleurs les roolles signez de leurs mains, du nombre des hommes d'armes & archers, ausquels ils donneront ledit congé, pour estre excusé à la monstre ensuyuant, à fin que sur le roolle d'icelle, il soyent cottez & escriptes, & ne pourront aucuns desdits hommes d'armes ou archers, estre excusé, deux monstres ensuyuant.

Ceux qui prendront congé d'une compagnie de nosdites ordonnances, pour aller en une autre seront tenuz le presenter à la monstre de celle où ils iroient seruir, pour y prestet & faire le serment.

Gentilshommes payez par rōle.

Et pour estre receu à prendre ledit congé, enuoyeront leur certification de retenue aux commissaires & cōtre rolleurs, qui feront la monstre de la compagnie dont ils partiront, en vertu desquelles ils seront payez & employez au roolle, pour estre payez de leur seruite, les deniers duquel demeureront es mains du payeur, iusques à l'autre monstre ensuyuant, que ceulx desdits congez seront apparoir de leur reception & enrōlement, en la compagnie où ils seront allez seruir, aux commissaires & cōtre rolleurs qui feront ladicte autre monstre ensuyuant de la compagnie, dont ils seront partiz par certification des commissaires & cōtre rolleurs, qui auront fait leurdit enrōlement. Et à faulte de ce, ledit seruite sera couché en deniers à nous reuenans bons, par lesdits commissaires & cōtre rolleurs, ausquels nous mandons ainsi le faire.

Nuls hommes d'armes ou archers de nosdites ordonnances, seront receuz à preodre ledit congé, apres qu'ils nous auront aduertiz, & mandé à la compagnie dont ils seront, de se tenir presté pour marcher, soit pour nous seruir à la guerre, dedés nostre Royaume ou dehors: Ains seront lesdits prenans congé cassez & à iamais prieuz de ooz ordonnances, fors & excepté les sexagenaires ou blessez, qui ne pourront plus seruir en nosdites ordonnances, lesquels nous voulons estre receuz à prendre congé, se retirer en leurs maisons, & neantmoins payez de leur seruiue.

Et pource que plusieurs capitaines de nosdites ordonnances sont enrooller deux, trois, quatre personnes en vne place, tant d'hommes d'armes que d'archers: A ceste cause nous leur defendons que d'oresenauant ils n'ayent à mettre ny faire enrooller en leursdites compagnies plus d'un homme en chacune place. Et ordonnant & commandant ausdits commissaires & cotreroollers sur peine de suspension de leurs estats, qu'ils ayent à oster & casier tous ceulx qui se trouueront d'auantage, & ce au choix & option du capitaine.

Semblablement prohibons & defendons à tous capitaines de nosdites ordonnances, tant princes qu'autres, de ne donner place ne retenir & faire enrooller en leurs compagnies aucuns valets & domestiques, s'ils ne sont gêtillshommes, propres & en estat de nous faire seruiue au faict de la guerre. En enioignant tresexpressément ausdits commissaires & contreroollers, qu'en faisant les monstres des compagnies de cesdites ordonnances, ils ont cōnoissance qu'il en y ait aucuns autres, qu'ils ayent à les casier.

Declarant par expres, que ne voulons ny entendons aucuns estre receuz en nosdites ordonnances: à sçauoir, en place d'hommes d'armes, s'ils ne sont de l'age de dixneuf à vingt ans, & au dessus. Et en place d'archer, de dixsept à dixhuit ans, pour le moins.

Et pour autant que nous auons esté aduertiz que sonuentesfoies monstres qui se font, il y a plusieurs, tant hommes d'armes qu'archers qui sont absens, & qui font respōdre en leur nom, lieu & place, aucuns personnages ayans hocquetons de la lueur du capitaine, à fin de sauuer leur argent: pour remedier à tels abbuz, auōs ordonné & déclaré, que quand il se trouuera de tels personnages respondants au lieu d'autres, qu'ils soyent penduz & estrāglez: Et que le capitaine ou chef qui aura faict tel abbuz, soit priué de sa charge. Et l'homme d'armes ou archer, qui aura faict respondre en son lieu lesdites personnes, priué à iamais de noz ordonnances, & banny de nostre Royaume: Ordonnant la confiscation, tant de celuy qui sera condamné à perdre la vie, que de celuy qui aura faict respondre son oom, appartenir à celuy ou ceulx qui reueleront ledit abbuz.

Parcillement s'il se trouue aucuns hommes d'armes ou archers, ayant empruté cheuaux pour seruir & passer à la moestre: Nous voulons & declaron: ceulx cheuaux confiscuez au profit de celuy ou ceulx qui reueleront le faict & abbuz: & celuy qui l'aura commis cascé & à iamais priué de ooz ordonnances.

Ordoonnant & commandant ausdits commissaires & contreroollers ordinaires de noz guerres que deuant que faire les monstres des compagnies de nostre ditte gendarmerie, ils facent d'oresenauant & à chacune desdites monstres crier & publier à son de trompe: que si aucuns de noz subiects se feotent offensez ou greuez par ceulx de nosdites ordonnances, qu'ils se retirent par deniers lesdits commissaires & contreroollers: lesquels entendront leurs plainctes. Et si besoing est, les redigeront par escript, pour apres en faire instance enuers les chefs & capitaines desdites compagnies: à fin de faire faire incontinent par les delinquans reparation & satisfaction aux complainans & offensez, telle que de raison. Et en default de ce, lesdits commissaires ou cotreroollers nous aduertiront, ou nosdits amez & feaulx les connestable & mareschaux de France: Et seront entendre icelles plainctes & doléances pour y pourueoir, tant eōtre lesdits delinquans, que contre lesdits chefs & capitaines, ainsi qu'il appartiendra.

Et seront tenuz lesdits commissaires & contreroollers, d'asister apres lesdites monstres faictes, à veoir faire les payemens de ceulx qui seront presens ausdites compagnies par les payeurs d'icelles: Et apres clore, arrester & expedier promptement les roolles & acquits desdits payemens: & de dresser par extraict vn estat des deniers à nous reuenans bons desdites compagnies, lequel ils enuoyeront ligné de leurs mains, au contreroollier geōeral de noz guerres, dedans quinze iours apres lesdites monstres & payement & offices, faictes: Et ce sur peine de priuation de leurs estats.

Et pource, que bien souuent est aduenu, que plusieurs homes d'armes & archers absens ausdites monstres, pour luyēt enuers oous, ou nostre ditte cousto le Cōnestable de France, acquits de relieue mēt pour estre payez d'aucū quartier ou quartiers, qui routesfois ne leur sont deubz, & dōt la verifcation ne peut estre faicte, q̄ parle contreroollier general de noz guerres. A ceste cause nous voulōs, & ordonnoos que d'oresenauant tous lesdits aquests & relieuemēs qui serōt expediez par cōmandement de nous ou nostre ditte cousto le cōnestable de France, seront par ledit cotreroollier general, verifiez & certifiez au doz d'iceulx: autrement ne serōt vallables à la reddition des cōptes des tre-

Enrool-
les par le
captaine

Des val-
lets & do-
mestiques
des cap i-
taires.

En quel
aueu sera
receu au-
cun hom-
me d'ar-
mes,

Cheuaux
d'emprū
confisque.

Subiects
offenses
par les gens
d'armes.

Acquests
de relieue
mon.

Ordonnance du Roy Henry,

foriers ordinaires de noz guerres: Ausquels defendons de payer aucuns deniers, en vertu desdicts acquits si preallablement la verification n'est faicte d'iceulx: fuyuant laquelle lesdicts tresoriers de noz guerres, seront deschargez, sur l'estat des deniers à nous reuenans bons: Et dont ledict contreroolleur general tiendra registre: A fin qu'il puisse à chacune assignation de nostre dicte gendarmerie, bailler son estat au vray d'iceulx deniers reuenans bons au tresorier de nostre espargne: pour estre par luy rabbatuz ausdicts tresoriers de noz guerres, sur la prochaine assignation ensuyuant.

Capitaines & commissaires posteront avec soy la copie desquelles ses ordonnances.

Ordonnons ausi & commandons à tous capitaines de nosdictes ordonnances, & ausdicts commissaires & contreroolleurs que chacun ait & porte doréscenant avec soy vne copie des presentes ordonnances, pour à leur pouoir les faire entretenir, garder & obseruer. Et que deuant que faire les monstres des compagnies de nostre dicte gendarmerie, lesdicts commissaires & contreroolleurs facent à chacune d'icelles môstres, lire & publier icelles noz ordonnances pour estre entretenues, gardees & obseruees, non obstant quellescoques autres faictes par noz predecesseurs Rois & nous, lesquelles entant qu'elles y pourroyent aucunement contrarier: No^e ne voulons auoir lieu au iudice de cedités ptesentes.

Et à fin de faire de plus en plus cōgnoistre à tous les subiects de nostre dit Royaume, & des terres & seigneuries qui sont sous nostre obeissance, le desir qu'auons à leur soulagement, & qu'ils demeurent ausi entierement deschargez, de toutes foulles & oppressions de noz gens de guerre, des ban & arriereban, cheuaux legiers & gens de pied, qui iusques icy ont esté selon l'occurrence de noz affaires leuez & mis fus: Et que pourrons à l'aduenir faire leuer de nouveau: Estis aduertiz, que ceulx de nosdicts ban & arriereban, encoures qu'ils soyent payez pour seruir, lors qu'ils sont mandez, neant moins ils viuent sur nostre dit peuple, & tiennent les champs, faisant autant ou plus de foulles & oppressions que ceulx de nostre dicte gendarmerie.

Soult d'homme de guerre armé & mis à la legiere.

Nous à ceste cause pour y pourueoir & remedier, voulons & ordonnons que d'oresenauant eulx alians par pais gardent, tiennent & obseruent semblable ordre sur le fait de leurs viures & logis, que ceulx, de nosdictes ordonnances & gendarmerie: En mandant & commandant aux baillifs, seneschaulx, preuosts & autres qui auront charge de les leuer, assembler, mener, & conduire: qu'ils leur facent garder, entretenir, & obseruer ledict ordre & maniere de viure, selon & ainsi, & sous les peines declarees cy dessus. Et quant aux cheuaux legiers auons ordonné & ordonnons, que d'oresenauant chacun homme de guerre armé & monté à la legiere, aura outre les dix liures tournois qu'il a de soulde, creue & augmentation d'icelle, de la somme de six liures treize sols quatre deniers tournois par mois: Pour parfaire ladicte soulde, à raison de seize liures treize sols quatre deniers tournois par mois, reuenant à cinquante liures tournois pour quartier, & à deux cens liures tournois par an: Qui est telle & semblable soulde qu'ont les archers de noz ordonnances & gendarmerie. Et chacun capitaine desdicts cheuaux legiers aura de creue & augmentation d'estat, la somme de sept vingts dix liures tournois: Chacun lieutenant soixante quinze liures tournois, & chacun enseigne, cinquante deux liures dix sols tournois pour chacun quartier d'an: Pour, avec ceulx qu'ils ont accoustumé d'auoir & prendre au fur de cent liures:

Soulde de capitaine & autres.

Ledit capitaine, cinquante liures tournois: le lieutenant, trentedeux liures dixsols: l'enseigne, leur parfaire iceulx estats: à scauoir audict capitaine de dixhuict cens liures: Audict lieutenant, de neuf cés liures tournois: Et audict enseigne, de six cés liures tournois par an, outre la soulde & payement de leurs places. A la charge que cy apres ne seront payez aucuns autres appointemens ny doubles payes de dix pour cent. Et que moyennant ladicte creue & augmentation d'estat en soulde, lesdicts gens de guerre, cheuaux legiers tant chef que souldars estans de present, & qui seront cy apres à nostre seruice viurent & entretiendront eulx, leurs vallets & cheuaux, detous viures & autres choses qui leur seront necessaire, tout ainsi que ceulx de nostre gendarmerie: tant en allant par les chāps depuis les lieux dont ils partiront ou seront leuez, iusques en ceulx ou les seront aller pour nostre seruice, que les lieux ou leurs ordonnerons tenir garnison: Le tout selon & ainsi qu'il est declaré en cedités presentes ordonnances. Et sous les peines indictes par icelles, auxquelles nous voulons qu'il soyent comprins & entenduz.

Et au regard des gens de guerre à pied doréscenant es leuees, que nous en ferons faire en nostre royaume: Nous serons d'iceulx faire monstre par les commissaires & contreroolleurs de noz guerres, en quelque ville ou bourgs plus commodes du pais, ou se fera ladicte leuee: Et à iceulx de lurer argent pour lutenier & payer les viures qui leur serontourniz par les chemis, iusques au lieu du seruice. Suiuant les commissions qui à ces fins seront expediees, sans que leur soit permis prendre aucune chose sur nostre dit peuple: sinon en payant de gré à gré. Ne que faisant leur amas & assemblee ils tiennent les champs ou viuent sur nosdicts subiects: Ne pareillemēt de se mettre aux champs, si premier ils ne sont enroullez & retenuz par le capitaine qui aura charge de faire ladicte leuee: Auquel defendons tresexpressēment de leuer plus grand nombre d'hommes que porteront & contiendront les lettres de commission, ne d'enrouller ou tenir aucun, s'il n'est capable de recepuoir soulde. Et à fin qu'à faulte de viures

lesdits gens de guerre ne soyent estraintz fescarter, ledit capitalein ou le commissaire qui aura charge de mener labande, aduerrira noz officiers des lieux ou s'adressera leur chemin, à ce qu'ils donnent ordre de faire apporter viures es lieux dudit passage. Lesquels viures lesdits capitaines & commissaires seront payer par ceulx des souldars qui les prendront & achepteront de gré à gré, comme dict est, & au contentement des vendeurs, sur peine ausdits souldars d'estre puniz au corps : Et ausdits capitaines & commissaires de nous en prendre à eulx mesmes.

Viures & portez au passage des bandes

Et quand il aduiedra que voudront donner cōgé ou casier, apres les affaires passez, aucunes desdites bandes, si leur mois est lors escheu, nous ferons ausi bailler argent ausdits souldars, pour eulx retirer en leurs maisons sans renir les champs: à fin que nosdits subiects demeurent du tout deschargez des fouldes & oppressions desdits gens de guerre, tant de cheual que de pied.

Si donons en mādement ausdits connestable & mareschaulx de France, gouverneurs des pais & ptouinces de nostre Royaume, & qui sont sous nostre obeissance, baillifs, seneschaulx, preuolts, iuges & autres noz iusticiers & officiers, & à chacun d'eulx respectiuelement endroict soy, & si comme à luy appartiendra: que nosdites presentes ordōnances, ils entretiennent, gardent & obseruent, facent de point en point inuolablement entretenir, garder & obseruer, lire & publier à son de trompe & cry public, es lieux & endroicts de leurs pouvoirs, destroicts & iurisdicions accoustumez à faire cris, & publications. Et avec ce en prennent & retiennent registre, à ce qu'en vne facon ou en autre nuls n'en puissent pretendre cause d'ignorance: En procedant contre les transgresseurs & violateurs par les contraintes & peines cy dessus indictes reallment & de fait: Nonobstant oppositions ou appellations quellsconques & sans preiudice d'icelles, pour lesquelles ne voulons estre différé. Car tel est nostre plaisir. Et pource que de ces presentes lon pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux: Nous voulons qu'au vidimus d'icelles fait sous seel Royal, soy soit adiouctee comme à ce present original, Auquel en tesmoing de ce, nous auons fait mettre nostre seel.

Donné à Paris, le douzieme iour de Novembre, l'an de grace mil cinq cens quaranteneuf: Et de Notre regne le troisieme. Ainsi signé, Henry. Er ou deslous, Par le Roy. Claufe.

Et seel sur double queue de cire iaulne du grand seel dudit seigneur.

Leues, publiees, & enregistrees, à la rable de marbre du palais à Paris, lieu & siege de la iurisdiction ordinaire de la connestable & mareschaulcee de France, es presences de noble hōme & faige, maistres Jacques Gontier conseiller du Roy nostre sire, & lieutenant general audit siege, & du procureur du Royen icelle ce requérant, par moy greffier de ladite iurisdiction, sous signé, le vingtiesme iour de Novembre, l'an mil cinq cens quaranteneuf. Ainsi signé, De Lore.

Publica- lion.

Le contenu dessus a esté crié, leu & publié à son de trompe & cry public, au Louure & autres lieux accoustumez à faire cris & publications.

Le Samedi vingtroisieme, & le Lundy vingtcinqsieme iour de Novembre, mil cinq cens quaranteneuf, par moy Paris Chrestien, sergent à verge, crieur iuré du Roy nostre sire, en la ville, preuosté, & vicomté de Paris, accompagné de Michel Gaultier, trompette dudit seigneur, & autres.

EDICT DV ROY, SVR LE FAICT DV IUGEMENT des Lutheriens, Publié le penulsieme iour de Decembre, mil cinq cens quaranteneuf.



ENRY, par la grace de Dieu, Roy de Frâce, à tous ceulx qui ces presentes lettres verront, salut. Comme le feu Roy nostre treshonoré seigneur & pere (que Dieu absolve) durant son regne en imitant les predecesseurs de treshcureuse & recommandable memoire, es actes dignes de nom & tiltre de treshcrestien, eust essayé tous moyes possibles, pour extirper de ce royaume les faulces & reprouuees doctrines erreurs & heresies qui y ont esté semees par aucuns maligs esprits, cōtre nostre sainte foy & religion chrestienne. Et de fait plusieurs rigoureuses executions & punitions exēplaires se seroyent enluyuies contre les dogmatifans, sectateurs & imitateurs: qui a esté cause durant certain temps, de quelque reduction & amendement & de tenir les choses en silence, par vne crainte que les vns ont eu d'encourir les desuoluites punitiōs, & les autres de perdre leurs biens avec note d'infamie perpetuelle. Mais neantmoins cōme le sen sous la cōdore, ils se seroyent nourtiz & continuiez sous couuertes palliations & dissimulations en leurs erreurs & dānees opinions, dōr se cretemēt ils auroyent infecté & seduict vn nōbre infiny de personnes simples & autres temeraires legers & faciles, qui par fois n'ot craint à se descouurer & manifester. Au moyē dequoy feu noslredit seigneur & pere, voyāt q'les prelats q'il auoit exhortez de mettre en cest endroict la main à l'œuvre pour le debuoir de leur charge, & semblablement leurs vicaires & autres iuges & commissaires deleguez pour proceder cōtre lesdits heretiqs, sectateurs & imitateurs desdites nouuelles doctrines, l'acqui

Lutheriens comme fa rōt iuges & puins.

Ordonnance du Roy Henry,

toient assez petitement, & alloient trop lentement, & retenuz en chose tant importante & de si grande consequence, ou la sollicitude & diligence extreme estoit plus que requise & necessaire: Il enroit au mois de Iuing, mil cinq cens quarante, fait certain edict, par lequel il a statue & ordonne que les gens de noz cours souveraines, baillifs, seneschaulx, leurs lieutenans generaulx & particuliers indifferemment & concurrerement peussent en premiere instance & sans attendre par lesdits cours souveraines les degrez d'appellations, pour euitier le circuit, auoir l'inquisition, informatiō, verification & congnoissance des matieres cōcernans lesdits erreurs, heresies, & faulx doctrines, contre toutes personnes, non seulement lais, mais ausi contre les cleres & autres ecclesiastiques non ayans ordres sacrez, ou il soit besoing de degradation: Pour par lesdits baillifs, seneschaulx & iuges reforestif sans immediatement en nosdites cours souveraines, estre procede à faire & parfaire leurs proces extraordinaires, iusques à sentence, de torture ou diffinitive exclusiue, & ce fait renuoyer lesdits proces avec lesdits prisonniers en icelles nosdites cours souveraines, pour y estre iugez en la meilleure diligence que faire se pourroit. Et au regard des preuosts & autres iuges Royaulx, reforestif sans mediatement en nosdites cours, ils procederoient contre les personnes de la qualite desusdite par inquisitions, informations & prinles de corps, pour renuoyer le tout avec lesdits prisonniers par deuant lesdits baillifs, seneschaulx & iuges presidiaux aux fins que dessus plus à plain cōtenues par iceluy edict ou il y a plusieurs inonctions & indictions de peines, tant ausdits iuges, noz aduocats & procureurs, & aux seigneurs haults iusticiers, pour faire chacun endroit soy tel debuoir & diligence qu'il appartiedroit selon l'exigence du cas. Ce qui a esté obserue pour quelque temps assez viuement: Mais peu à peu les poursuites & procedures se sont aucunement refroidies: Tellement que nostre dit seigneur & pere, au parauant son trespas, pour tousiours les tenir en estat, & icelle faire continuer avec moyen en core plus facile & plus preignant que les precedens: Ayant entēdu que les prelats diocesains s'excusans de leur debuoir, prenoient couleur sur ce qu'ils disoient leur pouuoir, iustice & iurisdiction ordinaire estre grandement enuiez, à l'occasion d'iceluy edict du mois, de Iuing, mil cinq cens quarante: D'autant que à eulx chacun en son diocese appartenoit la cōgnoissance de matiere de la qualite des desusdits, priuatiuement à tous autres iuges, auroit par vn autre edict ordonne que lesdits prelats & nosdites cours souveraines, baillifs, seneschaulx, leurs lieutenans generaulx & particuliers, congnoistroyent cumulatiuement par concurrence, chacun endroit soy, ausi que les matieres s'offriroyent à eulx, des inquisitions, informations, proces & procedures, cōtre lesdits heretiques, sectateurs & imitateurs desdites nouuelles & reprouees doctrines, leurs adherans & complices: Toutesfois ausi que sommes aduertiz, iceluy dernier edict n'ayant esté public ne verifie, n'est aucunement obserue, n'entreteu, & ce pendant lesdits prelats diocesains, contēdans avec lesdites cours & iuges de leurs pouoirs & iurisdiction pour leur particulier, delaisans à satisfaires & entēdre à vn bien general & vniuersel, quant à l'expulsion & extirpation desdits erreurs & faulx doctrines, qui contiennent en soy crime de lese maiestē diuine & humaine, sedition de peuple & perturbation de nostre estat, & repos public. Et pour ceste cause des nostre nouuel adueement à la couronne, voulans à l'exemple & imitation de feu nostre dit seigneur & pere, travailler & prestre la main à purger & nettoyer nostre Royaume, d'vne telle peste: Nous auons pour plus grande & prompte expeditiō desdites matieres & proces, sur le fait desdites heresies, erreurs, & faulx doctrines ordonne & estably, vne chambre particuliere en nostre cour de parlement à Paris, pour seulement vacquer ausdites expeditiōs, sans se diuertir à autres actes.

*Prelats
diocesains.*

*Chambre
establie,
sur les
des heresies.*

Scavoir faisons que nous desirans de tout nostre cuer pour estre vray successeur desdits noms & tiltres de treschrestien, que nous portons à l'vniō de l'eglise, & la conseruatiō & augmentatiō de nostre sainte foy catholique & religion chrestienne, qui est grandement troublee, par le moyen desdits erreurs: Et à fin que riens ne demeure en vn si bon & saint œuvre, & que chacun y face son debuoir, quant à l'expulsion, extirpation & punition desdits crimes & erreurs, pour la vindicatiō publicq: Par aduis & deliberatiō des gens de nostre conseil priue estant lez nous, auōs statue, voulu & ordonne: Establissons, voulōs & ordonnons & nous plaist de noz cert aine science, pleine puissance & auctorite royale, par ces presentes, q̄ noz baillifs, seneschaulx & iuges presidiaux, leurs lieutenans generaulx & particuliers, congnoistroyent cumulatiuement & concurrerement ausi que les cas s'offriroient & presenteroient à eulx des matieres cōcernans lesdits crimes & erreurs: C'est à sçauoir quist à l'informatiō & decret seulement à la charge qu'après auoir execute lez dit decret, & interroguē les psonnes accusees desdits crimes, ils seront tenus de redre les personnes aux iuges d'eglise, pour cōgnoistre & iuger d'iceulx crimes d'heresie ou heresie simple, procedans plus d'ignorance, erreur, infirmitē, & fragilité humaine, legiereté & lubricité de la langue de l'accuse, q̄ de vraye malice, ou volōté de se separer de l'vniō de l'eglise. Et ou avec ledit crime d'heresie y auroit scandale publicque, cōmotion populaire, sedition ou autre crime, emportans offense publicq̄ & par cōsequēt cas priuilegiē: En ce cas sera fait le proces à l'accuse desdits crimes, par les iuges d'eglise & royaulx ensemblement. Et apres le delict cōmun iugē par le

*Accusés
& interrogués
d'heresie
seront ren-
dus aux
iuges d'eglise.*

iuge

iuge ecclesiastique, sera procedé au iugement du cas priuilegié par nosdits iuges: à la charge ausi toutesfois, que s'il y auoit appel interiecté de leurs sentences, les appellations resfortiront en nostre cour de parlement, ainsi que sont les autres appellations interiectées d'iceulx noz iuges. Et quant à ce auons derogé & derogeons, à l'edict fait par le feu Roy nostre pere, baillant instruction tant seulement de tels proces ausdits iuges Royaulx, & non le iugement. Et pource que lesdits iuges d'eglise en ce Royaume, n'ont la caption des personnes hors leur pretoire: Nous pour le bien de la iustice & l'ayde que doit la seculiere à celle d'eglise: Aués par ces presentes de nosdits science, puissance, & auctorité, permis & octroyé, permettons & octroyons, que par priuilege & tant qu'ils nous plaira les prelatz diocésains, & leurs iuges, puissent en ce crime tant seulement, faire executer sous nostre auctorité par leurs apparueurs, les decretz de prise de corps par eulx decernez, sans requérir la permission des iuges seculiers, soit royal ou autre: D'autant qu'il pourroit aduenir, qu'en poursuivant tel les permissions, les accusez pourroyent estre aduertiz, & par ce moyen, eulx absenter. Et là oules officiers de sdicts prelatz & iuges ecclesiastiques, auroient besoing de l'aide & secours du bras seculier. Nous enioignons à tous noz sergens & officiers, executer les decretz desdits iuges ecclesiastiques, qui leur seront presentez, sans en entreprendre aucune congnoissance de cause. Et ou pareillement ausi lesdits accusez, & contre lesquels auroit esté decreté s'absenteroyent: Nous ordonnons à nosdits iuges proceder contre eulx par default à trois brefs iours, & faulxement de biens desdits accusez, suyuant l'ordonnance, à la charge que si les desfaillans comparant ils auront main leuee de leursdits biens, & seront lesdits accusez renduz ausdits iuges d'eglise, pour estre procedé à l'encontre d'eulx, ainsi que dessus est dict.

Si donnons en mandement à noz amez & feaulx les gens de nostre cour de parlement à Paris, & autres noz eours souueraines, à tous noz baillifs, seneschaulx, & iuges ou leurs lieutenans generaulx & particuliers, & autres noz iusticiers & officiers qu'il appartiendra: Prions & exhortons lesdits prelatz, ou leurs vicaires, que le contenu en ces presentes ils entretiennent, gardent & obseruent respectiuelement, chacun endroict soy: facent de point en point entretenir, garder & obseruer, lire, publier & enregistrer, sans aller ne venir, ne souffrir estre allé ne venu, directement ou indirectement, au contraire, en quelque maniere que ce soit: car tel est nostre plaisir, nonobstant quelconques ordonnances, restrictions, mādemens, on defenses à ce contraires. Et pource que de celsdites presentes, lon pourra auoir à faire en plusieurs & diuers lieux, nous voulons qu'au vidimus d'icelles, fait sous seal Royal, soy soit adioustee comme au present original: Auquel en tesmoing de ce, nous auons fait mettre nostre seal.

Donné à Paris, le vingtnueufiesme iour de Nouembre, l'an de grace mil cinq cens quarantenens: Daste, Et de nostre regne le troisieme.

Ainsi signé sur le reply,

Par le Roy, estant en son conseil.

Du Thier.

Le 22a, publicata & registrata, audito procuratore generali Regis, & hoc requirente, ad onus in registro hoc die super publicatione facta, contentum. Actum Parisius in parlamento, penultima die Decembris, anno domini millesimo quingentesimo quadragesimo nono.

Sic signatum,

Collation est faite à l'original.

Signé,

Du Tillet.

Du Tillet.

EXTRAICT DES REGISTRES DE PARLEMENT.

SUR les lettres patentes du Roy, donnees à Paris, le dixneuuesme iour de Nouembre, mil cinq cens quarateneuf, signees Du Thier: par lesquelles ledit seigneur estatue, veult, & ordonne que ses baillifs, seneschaulx, & iuges presidiaux, leurs lieutenans generaulx & particuliers, congnoistront cumulatieuement & concurremment, ainsi que les cas se offriront & presenteront à eulx, des matieres concernantes les crimes & erreurs mentionnez esdites lettres: C'est à sçauoir, quant à l'information & decret seulement, à la charge, que apres auoir executé leurdict decret, & interrogé les personnes accusees desdits crimes, ils seront tenuz de rendre les personnes aux iuges d'eglise, pour congnoistre & iuger d'iceulx crimes d'erreurs ou heresie simple, procedans plus d'ignorance, erreur, inhumanité, & fragilité humaine, legiereté & lubricité de la langue de l'accusé, que de vraye malice ou volonté de se separer de l'union de l'eglise. Et ou auec ledit crime d'heresie y auroit scandale publique, commotion populaire, sedition ou autre crime emportant offense publique, & par consequent cas priuilegié:

En ce cas, sera fait le proces à l'accusé desdits crimes, par les iuges d'eglise, & Royaulx ensemblement. Et apres le delict commun, jugé par le iuge ecclesiastique, sera procedé au iugement du cas priuilegié par lesdits iuges. A la charge ausi toutesfois, que s'il y auoit appel interiecté de leurs sentences, les appellations resfortiront en la cour de ceans, ainsi que sont les autres appellations interiectées

GGG

Heret
iques accus
ez.

Publica
tion.

Congnois
sance d'he
resie.

Ordonnance du Roy Henry,

d'iceulx ses iuges: Derogéant ledict Seigneur quant à ce, l'edit fait, par le feu Roy son pere, baillant l'institution, tant seulement, de tels proces ausdicts iuges Royaulx, & non le iugement.

Et pource que lesdicts iuges d'eglise en ce Royaume, n'ont la captié des perlonnes, hors leurs pre-toire, ledict Seigneur, pour le bien de iustice, & l'aide que doit la seculiere à celle d'eglise, permet & octroye que par privilege, & tant qu'il luy plaita, les prelatz diocesains, & leurs iuges puissent en ce crimetant seulement, faire executer sous son auctorité, par leurs appariteurs, leurs decrets de prin-se de corps sans requere la permission des iuges seculiers, soit Royal ou autre: d'autant qu'il pourroit aduenir qu'en poursuivant telles permissions, les accusez pourroyent estre aduertiz & par ce moyen eulx absentez. Et la ou les officiers desdicts prelatz & iuges ecclesiastiques, auroyent besoyn de l'aide & secours du bras seigneur, iceluy seigneur enioind à tous ses fergens & officiers, executer les de-crets desdicts iuges ecclesiastiques, qui leur seront presentez, sans en entreprendre aucune congnoi-sance de cause. Et ou pareillemēt ausi lesdicts accusez, & contre lesquels auroit esté decreté, s'absen-teroyent, ledict seigneur ordonne à lesdicts iuges, proceder cōtre eulx par default à trois brieufs iours, & faillissement des biens desdicts accusez, suyuant l'ordonnance, à la charge que si les defaillans com-parent, ils auront la main leuee de leursdicts biens, & seront lesdicts accusez, renduz ausdicts iuges d'eglise, pour estre procedé à l'encontre d'iceulx ainsi que de raison.

Après que ce iour d'huy lesdictes lettres ont esté iudiciairement leues, & que le Maistre, pour le procureur general du Roy, arequis que sur le reply d'icelles lettres fust mis:

Letta, publicata, & registrata, à la charge que les iuges ecclesiastiques, ne pourront cōdemner au-cun, pour crime d'heresie, soit lay ou clerc, en amende pecuniaire: Et oultre, que quand audict crime d'heresie, & pour le regard d'iceluy, ils auront donné vn iugement, soit de perpetuelle prison, ou au-tre, ils ne pourront, au bout de leurs sētes & iugemēs, mettre ces mots, Salua misericordia Domini.

Et que defeneses soyent faictes ausdicts iuges ecclesiastiques, d'vser desdictes condemnation pecuniaire, & reservation à la misericorde du Seigneur, audict cas & crime d'heresie, soit pour le lay, ou pour le clerc: Et que lesdictes lettres soyent par tout publiees.

La cour a ordonné, que sur le ply desdictes lettres patentes du Roy, leues, sera mis:

Letta, publicata & registrata, audito procuratore generali Regis, & hoc requirente.

Soubz toutesfoies les modifications requises & demādees p le procureur general du Roy: à sçauoir, qu'il ne sera loisible, & n'est pmis aux iuges d'eglise, de condēner, pour cas d'heresie, aucun soit clerc, ou lay, en amēde pecuniaire. Et oultre, qu'es iugemēs & sentēces, que lesdicts iuges d'eglise dōnerōt pour lesdicts cas & crime d'heresie, ils ne pourront adiouter ces mots, Salua misericordia Domini.

Et au surplus, en obteperant à la requēste dudit procureur general, a ordonné, & ordonne icel le cour, que lesdictes lettres patentes seront leues, & publiees, par les bailliages & seneschaulcees, estans du ressort de ladicte cour.

Date. Faict en parlement, le penultime iour de Decembre, l'an mil cinq cens quaranteneuf.
Collation est faicte. Ainsi signé, Du Tillet.

ORDONNANCE DV ROY NOSTRE SIRE, SVR la faulx de la chaffe, & le pris du gibier.



HENRY, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous ceulx qui ces presentes lettres verront, salut. Comme feu, de bone memoire, le Roy dernier deeedé, nostre pere, que Dieu absolue, congnoissant les contemnēmens que lon faisoit, d'obser-uer les ordonnances, & defeneses, sur le fait des chasses: & spēcialement celles des lieures, perdrix & herons, eust pour vaincre la durté & obstination, tant du menu peuple, s'appliquant ausdictes chasses, contre lesdictes ordonnances, & defeneses: que des rotisseurs, patissiers, reuendeurs, & autres recelleurs, qui dudit menu peuple achetoient lesdicts lieures, perdrix, & herons pour les rendre à leur mot, & à la grande charge de la chose publique: fait en l'an mil cinq cens trente huit & cent aine ordonnance & defense prohibitive, à tous lesdicts rotisseurs, patissiers, reuendeurs, & autres de ceste qualité, direc-tēment ou indirectement, vendre ne faire vendre, ne tenir en leurs maisons ne boutiques, pour ven-dre aucunement perdrix, lieures, ne herons, soubz les peines indictes, par ladicte ordonnance & defense. Et iaqut ce que dessus elle eust esté enuoyee par tous les bailliages & seneschaulcees de nostre Royaume, & en iceulx este publiee, & l'obseruance d'icelle continuellement estre recom-mandee, tant de nostredict feu pere, que de nous: Toutesfoies lesdicts rotisseurs, patissiers, & reuendeurs n'auoyent delaisié d'achepter & reuendre ledict gibier, à tel pris qu'ils auroyent voulu, & à toutes manieres de gens, qui les auroyent voulu acheter, dont estoit aduenue grande charge à la chose publique, le tout par la coulpe & conuience (comme il est vray semblable à croire)

de noz officiers preſidiaulx, & de noz procureurs en leurs ſieges, auxquels la charge de faire obſeruer ladite ordonnance, & la congnoiſſance de l'infracion d'icelle a eſte commiſe.

Sçavoir faiſons que nous deiſans ſur ce pourueur, tant pour obnier à la depence ſuperflue, proue nant dn grand prix de la renente deſdicts lieux, perdrix & herons, qu'au dommage & intereſt, qui auſſi prouient du delaſſement & contemnement, que faiſt ledit menu peuple, de vaquer à ſon labourage, arts, & autres exercices, & negociations licites & viles, pour ſ'appliquer auſdictes chafſes: & en cōſideration auſſi, de ce que pout eſt effect, ils ſont du iour, la nuit: & de la nuit, le iour, pour obuier d'eſte apprehēdez en leurs meſfaits: Et pour ceſte occaſion, ils vont ſouuent armez, en compagnie, qui eſt cauſe que ſouuent ils commettent pluſieurs meurtres & larcains: & que le meilleur moyen de leur faire quitter & delaſſer leſdictes chafſes, & retourner à leurſdits labours, arts, & negociations licites & viles, eſt de leur oſter l'eſperance du profit d'icelles chafſes. Apres auoir auſſi eu ſur ce, l'aduiz & opinion de pluſieurs des princes & ſeigneurs de noſtre ſang, & autres grans & notables perſonnages de noſtre conſeil:

Auons dict, ſtatue & ordoné, & par ces preſentes diſons, ſtatuoſ & ordōnons, qu'iceulx rotiffeurs, Liens ou ſeulement vendus de nos lieures & autres gila-biers, pariſſiers, poullaiers, & autres de ceſte qualité vendeurs ou reuendeurs, ne poutront d'eſcenaucot vendre aucunes perdrix, perdriaux, lieures, leuraux, ne hetons, ſinon en plein marche, & plus hault prix que douze deniers tournois chacune perdrix, & en ſemblable le heron & le lieure: & de ſix tour nois chacun perdriaux, & en ſemblable le leurau & le heronneau, ſoit directement ou indirectement, ſoubs peine de dix liures tournois, d'amende pour chacune deſdictes pieces d'iceluy gibier, qu'ils au royent vendu oultre ledit prix de douze deniers tournois: Iceſle amende payable par la moitié, entre le vendeur & l'achepteur: Dont les deux tiers ſeront appliquez au profit de l'hoſtel commun de la ville, ou ſera faiſte la vente: Et ſi c'eſt vn village, au payement de la taille, à laquelle ſera impoſé ledit village: Et l'autre tiers, au profit d'iceluy, ou ceulx, qui auront reuelé ladite vente & achept.

Et neantmoins, auons permis & permettrōs, à toutes perſonnes, hors mains celles du bas eſtat, de pou uoir prendre reument & de faiſt leſdicts perdrix, perdriaux, lieures, leuraux, herons & heronneaux, deſdicts pariſſiers, rotiffeurs, poullaiers & reuendeurs: es mains deſquels ils ſeront reſpectiuement trouuez, pour ledit prix de douze deniers, & de ſix deniers tournois auſſi reſpectiuement, ſans toutes fois en ce commettre aucune autre force ne violence.

Et à fin que mieulx noſtre dite ordonnance & deſenſe puiſſe eſtre obſeruee auons par ledit aduiz & opinion permis & permettrōs, à tous ſeigneurs haults iuſſiciers, & à tous iuges & officiers, & à tous noz preuoſts, vicomtes, baillifs & ſeneſchaux: & par atteſtement à tous preuoſts, de noz amez & ſeaux les connestable & mareſchaux de France, à tous leurs lieutenans, qu'ils puiſſent par preuētions congnoiſtre des cas concernans l'obſeruation & transgreſſion de noſtre dite preſente ordonnance.

Et que leurs ſentences & iugemens ſoyent executoirs, nonobſtant oppoſitions ou appellations quelſconques, & ſans preiudice d'icelles, la deſicion deſquelles, nous auons attribué, & attribuons à noz amez & ſeaux, les gens de noſtre grand cōſeil: & icelle interdite & deſendue, interdifoſ & de fendons à noz courts de parlement, & à chacune d'icelles.

Si donnons en mandement auſdicts gens de noſtre dit grand cōſeil, & à tous noſdits baillifs, ſeneſchaux, preuoſts & vicomtes, ou à leurs lieutenans, & à chacun d'eulx, ſi comme à luy appartient, que noſtre preſente ordonnance ils facent reſpectiuement lire, publier, & entegſtrent en iceluy noſtre grand conſeil, & en leurs ſieges & iuriſdictions: Et qu'à l'obſeruation d'icelle, ils ayent à contraindre, & faire cōtraindre tous ceulx qu'il appartient, & qui pource ſeront à cōtraindre, par les peines cy deſ ſus indiſtes, & autres plus grandes, qu'ils verrōt eſtre à faire, & ſelon la pertinacitē & contumace des tranſgreſſeurs & exigence des cas. Nonobſtant cōme deſſus, & les erections de noſdits parlemens, ſtatuts & ordonnances d'iceulx, & quelſcōques autres ordonnances, reſtrintions, mādemens, ou deſenſes à ce contraires, & ſans preiudice d'icelles, en autres choſes. Et pource que de ceſdites preſentes, eſt requis l'aider en pluſieurs & diuers lieux, voulons qu'au vidimus d'icelles, ſoit ſoubs ſeel Royal, ou bien ſigné par collatioſ, à ce preſent original, par vn de noz amez & ſeaux notaires & ſecrétaires, & de noſtre maiſon & coutonne de France, ſoy ſoit adioutee comme à ce preſent original: Car tel eſt noſtre plaifir. En teſmoing de ce, nous auons faiſt mettre noſtre ſeel à ceſdites preſentes.

Donné à Fontainebleau le cinqieſme iour de Ianuier, mil cinq cens quaranteneuf: Et de noſtre regne le troiſieſme. Date.

Ainſi ſigné ſur le reply,

Par le Roy. Claufſe.

Regne le troiſieſme.

Et ſeellé de cire iaulne ſur double queue.

Leu, & publié au iugement, en l'audiroite ciuil du chaſtellet de Paris, en la preſence des aduocat & procureur du Roy, en iceluy chaſtellet: & ordonné eſtre publié es halles de Paris, rue de la coſſon nerie, & autres liens & marchez publics, & carrefours de la ville de Paris, & eſtre entegſté au dict chaſtellet, leſdicts gens du Roy, ce requerants: le ſamedy vnzieſme iour de Ianuier, l'an mil cinq cens quaranteneuf. Publi-
cation.

Signé,

I. Depaſt.

G.G.G. ij

Ordonnance du Roy Henry,

Publica-
tion.

Le contenu au blanc de l'autre part a esté crié, leu, publié & signifié à son de trompe & cry public, par les carrefours de la ville de Paris, lieux & places accoustuméz à faire criz & publications, & en la rue sainct Denis, deuant la rue de la Cossonnerie, lors le marché estant, heure de douze heure de matin par moy Paris Chrestien, sergent à verge crieur iuré du Roy nostre sire, es ville, preuost & vicomré de Paris, accompagné de Jehan Chotart, trompette commis de Michel Gaultier, trompette iuré du dict Seigneur, esdicts lieux, le samedi vnziesme iour de Ianuier, mil cinq cens quaranteueuf.

Ainsi signé,

P. Chrestien.

DE PAR LE ROY.



OZ amez & feaulx, Nous vous enuoyons l'ordonnance, par nous faicte, sur le faict de la chaise & vente des perdrix, perdriaux, lieures, leuraux, herons & heronneaux, à ce que vous ayez à la faire incontinent lire, publier & enregistrer en vostre siege & iurisdiction, & à tenir la main de vostre part, qu'elle soit entretenue & obseruee.

C'est que nous vous mandons, commandons & enioignons, & à chacun de vous faire, & nous enuoyer incontinent es mains de celuy des secretaires de noz finances, qui a signé ladicte ordonnance, l'acte de la publication, que vous en auez faict, sans y faire faulx, à fin d'estre par luy enuoyee en nostre grand conseil: auquel auons commis la congnoissance des oppositions ou appellations qui interuiendront, pour raison de l'exécution du contenu, en nostre dicte ordonnance, & des contrauentions à icelle.

Date.

Donné à Fontainebleau, le neufiesme iour de Ianuier, l'an mil cinq cens quaranteueuf.

Ainsi signé,

Henry.

Et au deslous,

Clausse.

Et sur la subscription desdictes lettres, estoit escript:

A noz amez & feaulx, le preuost de Paris, ou son lieutenant, & à noz procureur & aduocat en ladi dite preuosté.

ORDONNANCE PAR LAQUELLE EST DEFEN-

du à toutes personnes, soyent gentils hommes, ou autres, de ne plus porter aucunes harquebuzes, ny hacquebuttes, appelez pistollers d'Allemagne, ny aussi aller armez, ne couuerts d'armes.



EN RY, par la grace de Dieu, Roy de France, au preuost de Paris, ou son lieutenant, & à tous noz autres iusticiers, & officiers qui il appartient, salut. Comme depuis les defences, par nous faictes & reuerrees, de n'aller couuert, ne armé, ne porter harquebuzes & pistollers, nous eulsons par importunité des requerans & autrement donné & octroyé plusieurs congez & permissions au contraire, à vn grand nombre de personnes, sous vmbre que la plupart nous auoyent remonstré, qu'ils auoyent querelles, debats & differens: Au moyen dequoy ils estoient contrainctz d'eulx tenir sur leur garde: & les autres auoyent cherché d'autres couleurs pour obtenir de nous lesdicts congez & permissions: Dont nous leurs auons faict expedier & deliurer des breuets, par noz secretaires, signans à noz commandemens: En aucuns desquels nous auons voulu estre compris pour vsr desdicts congez & permissions, certain nombre d'autres personnes, sans les nommer, pour la fuite de la compagnie d'iceulx: Aufquels, iceulx congez ont esté par nous octroyez, qui est (quand tout est bien considéré) vne tresmauuaise, pernicieuse & dangereuse couuerture: & pour grandement troubler la tranquillité publicque de nostre Royaume, ainsi que depuis quelque temps en çà on s'est tresbien apperceu: Car il est à croire certainement, que tous, ou la plus part des meurdres, homicides, iniuriations, voleries, assassinés & destroussémés, qui se sont faicts, & font parmy nostre Royaume, iusques à mettre les mains à noz deniers, les desrober, & tuer ceulx, qui les portent, ne procedent que de telles permissions, d'aller couuerts & armez, & porter lesdictes harquebuzes & pistollers, dont chacun indifféremment se veult dispenser, & s'aidans les vns aux autres, des breuets de cestuy congez. Et les autres vagabonds, pillards, meurdriers, voleurs & guetteurs de chemins, disans & donnans: a entédec qu'ils sont de la compagnie de ceulx, qui ont de nous obtenu iceulx congez. Et par ainsi de meurent nosdictes descensées nulles, contemnees, & mesprisées à nostre tresgrand regret & desplaisir.

Pourceu est il, que nous voulés à ce pouruoir & remédier, à fin que la chuié ne tire plus auant à confection, auons par ces presentes reuocqué & annullé, reuocqués & annullés, de noz certaine science, pleine puissance & auctorité Royal, tous & chacuns les congez & permissions par nous, iusques icy octroyez contre nostre defense, à quelques personnes indifféremment que ce soyent, sans qu'ils s'en puis-

Côtes de
portez ar-
mes re-
uocques.

sent plus aucunement aider ne plusvaloir, sous peine de confiscation de corps & de biens. Et defendant tresestroitement à tous generalement, sous lesdictes mesmes peines, de n'aller ouuert, ne porter armes, harquebuzes, ne pistolets, suyuant nosdictes premieres defences: lesquelles avec nostre reuocation generale susdictée & la presente: Nous vous mandons, commandons & resexpressement enioignons faire publier, à son de trompe, & cry public, par tous les lieux, endroits de voz preuostez, iurisdiccions & ressorts, accoustumez à faire criz & publications, à ce que nul n'en puisse prendre cause d'ignorance: Pour estre entretenues, gardees & obseruees de poinct en poinct inuiolablement.

Et si apres la publication faicte, vous trouuez aucuns infracteurs de nosdictes defences, & contrenens à icelles, procédez alencontre d'eulx sommairement & rigoureusement, & sans deport, par les peines cy dessus indiées, & sans y user d'aucune dissimulation, ne acception de personnes, sur peine de priuation de voz offices. Et enioignant par ces presentes, à noz aduocats & procureurs, en vostre preuosté, sur le serment qu'ils ont à nous, & sous la mesme peine, de priuation aussi de leurs offices, qu'ils ayent à tenir la main & eulx employer de tout leur pouoir, à l'obseruation & entretenement de nosdictes defences, & aduertir nostre conseil priué s'il y aura aucune faulte & negligence en cest endroit de la part de noz iuges & autres officiers, pour y pourueoir: car tel est nostre plaisir.

Et pource que de ces presentes lon pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux: Nous voulons que au vidimus d'icelles, faict sous seal Royal, soy soit adioutee comme à ee present original.

Donné à Paris, le vingthuitiesme iour de Nouembre, l'an de grace mil cinq cens quaranteneuf: Date.
Et de nostre regne le troisieme.

Ainsi signé, Par le Roy.

Du Thier.

Et seellé à simple queue, du grand seal.

Leu & publié à son de trompe & cry public, par les cartefours de la ville de Paris, lieux & places accoustumez à faire criz & publications: par moy Paris Chrestien, crieur iuré du Roy nostre sire, es ville, preuosté & vicomté de Paris: appellé avec moy, Michel Gaultier, trompette dudit seigneur, le vingtiesme iour de Decembre, l'an mil cinq cens quaranteneuf. Publication.

Et les iours ensuyuans, par la preuosté & vicomté de Paris.

Signé,

P. Chrestien.

LETTRES PATENTES DV ROY, SVR LE FAICT
de son papier terrier, de ses ville, preuosté & vicomté de Paris: publiees par les cartefours de ladite
ville & faulxbourgs de nostre Dame des champs, les vingteinqiesme & vingthuitiesme
iours de l'annuier & premier de Februrier, l'an mil cinq
cens quaranteneuf.



HENRY, par la grace de Dieu, Roy de France, à noz amez & feaulx cōseillers, sur le faict de la iustice & de nostre thresor, salut & dilection. Nous auons esté aduertiz qu'à cause du reuenu & domaine de noz chasteaulx, maisons Royales de nostre ville, preuosté & vicomté de Paris, & des chasteellenies d'icelle, sont tenuz & mouuans de nous plusieurs beaulx hiefs & arrierehiefs, cēfues, rentes & iustices: & aussi à cause que dessus, nous eōpettent & appartiennent plusieurs hiefs & seigneuries, droicts de foires, fours, moulins, terres, champards, dismes, forests, buissons, garennes, riuieres, estangs, prez, pasturages, greffes, tabellionages, droicts de voitries, touages, fournage, estalōnage, droit de dōner congé de faire tauerne, aulbaines, espauers, forsaictures, confiscations, & autres droicts qui sont du vray & ancien domaine de nostredicte ville, & de noz chasteaulx & chasteellenies d'icelle preuosté & vicomté de Paris, & desquels noz predecesseurs Rois, ont tousiours iouy paisiblement. Toutsouues grādes parties desdicts droicts & appartenāces, n'ont esté depuis aucun tēps en ça, comme encores ne sont de present, recouuers ne receuz, au profit de nous, par noz receueurs: mais ont esté entrepris & vsurpez par plusieurs & diuerses personnes, tant subiects de nous, à cause de nosdicts chasteaulx, maisons royales de nostredicte ville de Paris, & des chasteellenies d'icelle preuosté & vicomté, qu'autres qui les tiennent & occupēt, sans nous en faire ne payer aucun deuoir ou redeuēce, & sans tiltre: & les autres ont esté, & sont refusans bailler par declaration ce qu'ils tiennent, quels droicts & deuoirs ils en font pource tenuz nous en faire & payer, & à quel tiltre, tellement que de present les cēs, rētes, tenures feodales, terres, bois, riuieres, domaines, & droicts cy dessus mētionnez, & autres à nous deuiz à cause d'iceluy nostre domaine, & de noz chasteaulx, maisons Royales de nostredicte ville, & des chasteaulx & chasteellenies d'icelle nostredicte preuosté & vicomté, qui anciennement souloyent estre de gros profit & reuenu, sont la plus part diminuez incongneuz & en voye d'estre perdez, à cause des vsurpations & entreprinſes qui ont esté faictes & se

Droicts
du Roy
vsurpez.

Ordonnance du Roy Henry,

font encores chacun iour sur iceulx, tant au moyen qu'il n'a esté fait aucun papier terrier & nouvelle recognoissance desdits droicts & appartenances de nostredict dōmaine & de noz chasteaulx, maisons Royales y aduenues, & pour la negligence ou inaduertēce de noz officiers & autres, qui est au trefgand preiudice de noz droicts & appartenāces, & diminutiō de nostredict dōmaine, & pourroit encores plus estre à l'aduenir, si par nous n'y estoit pourueu, ainsi q̄ plus à plein nous a esté remōstré.

Pource est il que nous, ces chōses considerées, voulans & desirans de tout nostre pouuoir, & cōme y sommes tenuz pourueoir, à la cōseruation des droicts de nostre dōmaine, pour lequel auez esté creēz ancienne ment, & duquel nous, & noz predecesseurs, vous auons dōné & attribué l'entiere & priuative congnoissance en nostredite ville, preuosté & vicoté de Paris: Pour ces causes, & autres à ce nous mouuans, vous auons commis, ordonné & député, cōmettons, ordonnons & deputons par ces presentes, pour, & à la requeste de nostre procureur, en nostredite chābre du thesor, par l'huissier d'icelle, nostredite chambre, ou premier de noz huissiers ou sergent, du thesor, que vous cōmettez, faire faire par attache, cry public, & autrement, ainsi qu'il est accoustumé, commandement expres, de par nous, à toutes personnes de quelque estat, qualité ou condition qu'ils soyent, tenants terres, seigneuries, fiefs, arrieriefiefs, iustices, cens, rétes, riuieres, bois, heritages à cēs, rétes, champards, redevāces, & autres droicts, dōmaines, possessions & chōses quelcōques tenuz & mouuā de nous, & estans & depēdāns d'iceluy nostredict dōmaine, & qui sont au dedās des fins, & limites de noz chasteaulx, maisons royales de ladite ville, & des chasteaulx & chasteilleries d'icelle preuosté & vicoté de Paris, que dedāns certains tēps que leur ferez presiger & assigner, ils ayent à apporter & mettre par deuers nostredict procureur, en nostredite chambre dudiēt thesor la declaratiō par escript au vray & par le menu desdits fiefs & arrieriefiefs, heritages, possessions susdites & autres chōses quelcōques tenuz de nous: & de quels droicts & deuoirs ils sont chargez, & nous sont tenuz faire & payer par chacun an ou à chacune mutatiō, & à cause de laquelle de noz seigneuries, fiefs ou chasteilleries ils les tien nēt, & quels arriēges nous en sont deu. Aussi de luy mōstrer, exhiber & faire apparoir de leurs acquisitions, lettres, nōtres & enseignemēts, avec leurs adueuz & denōbrements, tant nouueaulx qu'anciēns, pour veoir & cōgnoistre s'il y a aucune chōse à blāmer sur lesdits adueuz, & de ce eulx en purger, par serment ou autrement comme il est requiz exhiber les actes de la recepciō de leur foy & hommage, & les quitances & delcharges de noz receueurs ausquels ils auront payé les droicts & deuoirs seigneuriaux, & autres enseignemens qu'il ont par deuers eulx: & pource que ce touche à plusieurs personnes, & que ces presentes puissent estre mises à executiō entiere, voulōs par nostredict huissier ou sergent ausi cōmādemēt estre fait à son de trompe & cry public, es lieux pour ce accoustumez à tous notaires, greffiers, tabellions Royaux & autres qui ont passé aucuns contrats, instrumens, minutes & venditiōs, transports ou eschanges des chōses susdites, & qui ont en leur possession aucunes cartulaires des fiefs & arrieriefiefs de nostredite ville, chasteaulx & chasteilleries d'icelle preuosté & vicoté, qu'ils ayent à monstrier & exhiber incōtinent, & sans delay, à nostredict procureur, leurs registres, notes, minutes, & autres instrumēts & cartulaires desdits fiefs, & luy en bailler les doubles collatiōnez aux originaulx, le tout dedāns certain tēps, qui leur sera pource par nostredict huissier, ou sergent, sur ce baillé & prefix, dont du tout ferez faire bon & ample registre par le greffier dudiēt thesor ou son cōmis, pour la cōseruation des droicts de nostre dōmaine.

Et ou dāns les tēps, par eulx à vous prefix, ils n'auroyēt satisfait & apporté leurdites declarations, hōmages, adueuz & denōbrements, faisissez ou faictes faisir lesdits retres, seigneuries, fiefs, arrieriefiefs, heritages, iustices, bois, riuieres, possessions & droicts quelcōques. Et oultre, procédez à l'encontre d'eulx par cōdēnātiōs de multēs & amendes arbitraires, ensemble à l'encontre desdits notaires, greffiers, tabellions Royaux & autres, qui ont passé contrats, instrumens, venditiōs, transports ou eschanges des chōses susdites, qui seront refusāns ou delayāns de les bailler à nostredict procureur, ensemble les cartulaires desdits fiefs & arrieriefiefs de nostredite ville, chasteaulx & chasteilleries d'icelle preuosté & vicoté. Lesquelles multēs & amendes, voulōns incōtinent, & sans deport, estre executées sur eulx & leurdits meubles. Et avec ce, informez vo^s, ou faictes informer par celuy que cōmettez, à la requeste de nostredict procureur, biē & deuement, des entreprinēs & vsurpatiōs, qui ont esté, & sōt indeuement faictes sur nostdits droicts, iustices & iurisdicōns, forests, riuieres & autres pieees, mēbres & portiōs de nostredict dōmaine en nostredite ville, chasteaulx & chasteilleries d'icelle preuosté & vicoté: & tout ce que verrez auoir esté entrepris & vsuré, sans tiltre valable, ou autrement indeuement, faictes le faisir & mettre en nostre main, pour estre vny & incorporé à nostredict dōmaine, en ordonnāt par vous, toutes autres prouisiōs, que verrez estre necessaires, pour la cōseruation des droicts de nostredite ville, chasteaulx & chasteilleries d'icelle preuosté & vicoté.

Et oultre, auons permis & permettos à nostredict procureur, qu'en faisant nostdits terriers & vacant au contenu cy dessus, il puisse faire en la presence de l'un de vous, & tel qui sera par vous cōmis,

Declaratiō desdits droicts y surper, l'asuratiō.

& qui en fera son rapport & proces verbal, mesurer & arpenter les terres, bois, buissons, prez & autres domaines, rair subiection de nostre dite ville, chasteaulx, maisons royales & chasteilleries d'icelle preuost & vicomte de Paris, que les vassaulx & subiection d'icelle ville, chasteaulx & chasteilleries, eulx deuement appelez, par les mesureurs & arpenteurs iurez des lieux, ou autres gens à ce cognoissans: Lesquels entant que besoing seroit nous auons comis & deputez, & donne plein pouuoir de ce faire, & de leuer & rasseoir les anciennes bornes & pierres reputées pour bornes & limites, pour veoir & congnoistre plus au vray lesdictes entrepriues, en mettre, plâter & alseoir de nouuelles ou besoignes ra, pour à l'aduenir obuier ausdictes entrepriues & vsurpations, pour ledit arpentage fait, estre mis & reincorporé en nostre domaine ce qui sera trouué à nous appartenir, & estre oultre leur mesure. Et au surplus faictes saisir & mettre en nostre main, tous & chacuns les lieux & heritages qui vous apert ront au vray, nous auoir esté autresfois redeuables & chargez enuers nous de cens, rentes, ou autres droicts & deuoirs, dont noz receueueurs souloyent faire recepte, & ne la font de present, sous cou leur que les parties maintiennent auoir proces par deuant vous & ailleurs: ladicte saisine tenant iusques à ce qu'ils ayent enseigné & monstré à nostredict procureur lesdicts proces ou autres causes suffisantes, pour lesquelles ladicte recepte doibue cesser. Et en cas d'opposition, reffus, delay ou contredict, nostredict main mise reuement & de fait tenant le tout: Nonobstant oppositions ou appellations quelconques, & sans preiudice d'icelles, soyent adiournez par nostredict huisier, ou sergent, par deuant vous à certain & competant iour les opposans, reffusans, delayans, ou contredisans, pour veoir contre eulx par nostredict procureur, proceder & faire telles demâdes, requestes & conclusions qu'il verra estre à faire par raison: & sur les debats & oppositions, qui pourrort suruenir par deuant vous tant sur la reunion & reuocation desdictes entrepriues, que sur les oppositions desdictes saisies & autres prouisions quiseront par vous ordonnees, en procedant au fait dudit papier terrier, nous vous lons & ordonnons de nostre certaine science, pleine puissance & autorité royal, lesdicts proces & instances, estre par vous instruites en passant oultre au iugement, iusques à sentence definitive inclusive met, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, comme dessus & sans preiudice d'icelles.

Et à ce faire vous auons comis & depntez, commettons, deputons & deleguons par cedités presentes saisies, tenants & autres prouisions par vous ordonnees, pendant les oppositions & appellations, qui pourroyent estre interiectées, & sans preiudice d'icelles, comme dict est. Et si aucuns proces sont ou estoient meuz & intêtez, pour raison desdictes entrepriues faictes sur nostredict domaine ou dependance de nostre dite ville, chasteaulx, maisons Royales & chasteilleries de nostredite preuost & vicomte de Paris, par deuant quelconques iuges subalternes que ce soyent:

Nous icelles instances, proces & procedures, auos euoqué & euoqués par ces presentes, de noz certaine science, pleine puissance & autorité susdicts, à nous & nostre personne & iceulx vous auos renuoyez & renuoyons en quelque estat de cause qu'ils soyent ou puissent estre, pour par vous estre voidiez & determinez, de tous les differents susdicts meuz & à mouoir, & circonstances & dependances: Auons de nosdicts science, pleine puissance & autorité interdict & defendu, interdisons & de fendons la congnoissance, à tous lesdicts iuges subalternes par cedités presentes: Lesquelles leur voulons estre signifiees par ledit huisier, du tresor ou autre huisier, ou sergent sur ce requis, qu'à ce faire comettous en procedant par vous, au surplus cõtre les detenteurs, vsurpateurs & occupateurs des choses susdictes, par multes, amêdes, restriction de fruits, & autres peines que verrez estre, à faire par raison: ensemble cõtre ceulx que trouuerrez auoir abusé, maluersé ou desiqués choses touchans & concernans les droicts de nostre domaine, de nosdicts chasteaulx, maisons royales de nostredite ville, & des chasteilleries d'icelle preuost & vicomte, soyent noz officiers ou autres ordinairement ou extraordinairement ainsi que le cas le requerra, & que verrez estre à faire par raison.

Et pource que pour l'executiõ desdictes lettres de terrier ou il gist trefgrand soug, cure, sollicitude & vigilance, il soit besoing faire quelque frais: Nous voulons, mîdons & comâdons à noz amez & feaulx les gens de noz comptes & tresoriers de France, & ordõons par ces presentes que des deniers qui prouientront des droicts des lots & ventes, quints, requints, amendes, multes, droicts seigneuriaux, & autres que nostredict procureur fera venir entre les mains de nostredict receueur ordinaire de Paris: en faulaut lesdicts terriers & qui ont esté recellez, ils fassent bailler & payer par nostredict receueur, desdicts deniers ou d'autres deniers de sa recepte: Si ceulx là ne suffisent, telle somme qu'ils aduieront estre necessaire pour fournir aux fraiz de ceste matiere: es mains duquel receueur nous voulons estre mis les deniers, qui seront prouenus & prouientront desdicts droicts à nous recellez: & quant au faulx des iournees & vacations de chacun de vous commissaires & autres officiers, qui vacquerez audict negoci & confection de nosdicts papiers terriers:

Nous auons semblablement doné, & donons pouuoir à nosdicts amez & feaulx cõseillers, les tresoriers de France, de vous faire telle taxe qu'ils aduieront en leurs loyaultez & confluence: & les sommes de deniers ainsi par eulx à vous ainsi ordõnees, voulõs & ordonnons estre baillies par nostredict

Deniers
prouen-
ans des
droits des
lots.

Ordonnance du Roy Henry,

receueur de nostre d'omaine à Paris, & estre rabatz de la recepte dudit receueur, par nosdits gens des comptes, & icelles estre allowees en les comptes sans difficulté: car tel est nostre plaisir. Le tout nonobstant quelssconque ordonnances, tant anciennes que modernes, restrictions, m'ademes, de fenses, & lettres à ce contraires. De ce faire vous donons plein pouuoir, puissance, & auctorité, commission & mandement special: mandons & com'andons à tous noz iusticiers, officiers & subiects, qu'à vous en ce faisant, soit obey. Donné à Paris, le vingtcinquiesme iour de Nouëbre, l'an mil cinq cens quaranteueuf. Et de nostre regne, le troisieme.

Datée.

Lesdites lettres signees, Par le Roy. Bourdin. Et sur le reply d'icelles est escript:

Publiée.
tion.

Leues, publiees & enregistrees en la chambre du tresor, c'equerant les gens du Roy, en icelle, le deuxiesme iour de Decembre, l'an mil cinq cens quaranteueuf.

Signé,

Du Fresnoy.

ORDONNANCE FAICTE PAR LE ROY, SVR LE

cours & pris des especes d'or & d'argent, & descry de monnoyes r'ognees: Publiee à Paris, le dernier iour de Ianuier, mil cinq cens quaranteueuf.



ENRY, par la grace de Dieu, Roy de Frâce, à tous ceulx qui ces presentes lettres verront salut. Cōbien que par les ordonnances par cy deuant faictes, sur le faict de noz monnoyes soit expressement inhibé & defendu de ne prēdre, mettre ou allouer aucunes monnoyes d'or ou d'argēt à plus hault pris qu'il est contenu esdictes ordonnances: Et soit expressement cōmandé, icelles monnoyes estre prises au poix: Neantmoins plusieurs personnes (par leur volōté desordonnee) & pour leur profit particulier, prennent, mettent, & allouent les especes d'or & d'argent, ayans cours en nostre royaume, pais, terres & seigneuries, à plus hault pris qu'il n'est permis par lesdictes ordonnances & sans icelles poiser: Dont est aduenu que plusieurs personnes de mauuais vouloir, ont par auarice execrable, rōgné & lauē tant les monnoyes de noz coings & armes, qu'autres ayās cours par noz ordonnances, tellement q'de present se trouue peu de monnoye (mesme mēt de lablāche) qui soit selon son vray & iuste poix. Pour ausquelles choses pourueoir au biē, profit & vtilité de nostre royaume, & de noz subiects, & pour obuier à l'aduenir à tels crimes, falsifications & rongneures de monnoyes, & aux faulx & abbos dessusdicts, auons par l'aduis & deliberation des gens de nostre conseil priuē, inhibé & defendu, que nul de quelque estat, qualité ou condition qu'il soit, ait à prēdre mettre ou alouer aucunes monnoyes d'or ou d'argent & blanches rōgnees, soit de nostre coing ou d'autres, ne autres monnoyes, que celles cy apres specifies: Ausquelles auons donné cours & mise en nostre d'it Royaume, pais, terres & seigneuries, & selon poix & pris designez, sans aucunemēt les augmenter ou diminuer, sur les peines cy apres declarees.

Monnoye
r'ognee
defendue

Poix de
pris des
monnoyes
d'or & de
argent.

C'est à sçauoir les escus neufs (qui seront nommez Henriz) que nous auons ordonnez estre faicts du poix de ij. deniers xx. grains & demy trebuchans, piece pour cinquāte sols tournois. Les doubles Henriz, du poix de cinq deniers xxii. grains, trebuchans, pour cent sols t. Les demiz Henriz du poix d'un denier dix grains, trebuchans, pour xv. sols tour. Les escuz au soleil par cy deuant faicts & forgez de denx deniers xiiij. grains, trebuchans, piece pour xlv. s. t. Les escuz vieils du poix de iiii. den. trebuchans, piece pour lv. s. t. Les angelots de vieille forme, n'ayans vn o, au milieu de la nef, estās du poix de iiii. den. trebuchans, pour lx. & xii. s. t. Les saluts & vieils ducats de Venise, Genes, Florēce, Espaigne, Portugal, Hongrie, Cecille, Castille, Arragon, Valence & Boulongne, estans du poix de ii. den. xvii. grains, trebuchans, pour xlix. s. t. Les doubles ducats d'Espaigne, & nobles Henriz d'Angleterre, estans du poix de v. d. x. grains, trebuchans, pour liii. liures xvij. s. t. Les nobles à la rose, estās du poix de six deniers trebuchans pour cent xiii. s. t. Les Philippus de Flandres, du poix de ii. den. xi. grains trebuchans, pour trenre & vn. s. t. Les Carolus d'or de Flandres, estans du poix de ii. den. vi. grains trebuchans, pour xxv. s. t. Les escuz de Flandres estans du poix de ii. den. xv. grains trebuchans, pour xliii. vi. den. t. Les escuz de Castille, Cecille, Valence & Arragon, diēs pistolets, estans du poix de deux deniers xv. grains trebuchans, pour quarantequatre sols t. Les escuz de Portugal à la petite croix, estās du poix de deux deniers xv. grains trebuchans, pour quarante sept sols tournois. Les testōs quifont & seront forgez à noz coings & armes, ensemble ceulx de Suisse, Berne, Fribourg, Sion & Ferrare, estans du poix de vi. deniers x. grains trebuchans, pour xi. s. liii. d. t. Les demis testōs, estās du poix de trois d. xvii. grains trebuchans, pour v. s. huict deniers tournois. Les pieces de quatre realles d'Espaigne, du poix de x. de xvi. grains trebuchans, pour xvi. s. t. Le double real d'Espaigne, du poix de v. d. huict grains trebuchant, pour viii. s. t. tour. Le simple real d'Espaigne, du poix de deux den. xvi. grains, trebuchāt, pour quatre sols tour. Le demy real d'Espaigne du poix d'un denier huict grāz trebuchāt

pour deux. s. tournois: Les douzains qu'auons ordonnez estre nouuellement faictz, estz du poix de deux deniers trebuchans, pour xii. deniers tour. Les trezains, douzains, dizains, demy douzains, par cy deuant faictz & forgez, & qui ne seront rongnez, pour leurs pris accoustumez. Les lards, doubles, & petits deniers tour. ausi pour leurs pris accoustumez.

Et faisons trefexpresses inhibitions, & defences à toutes personnes de quelque estat, qualité & condition qu'elles soyent, de ne prendre, mettre ou allouer les especes, d'or, d'argent & douzains, de ladicte nouvelle forme cy dessus specifiee à plus hault pris, ny de moindre poix qu'il est cy contenu, sur peine à ceulx qui seront trouuez faizans le contraire, de confiscation desdictes pieces, & des deniers qui seront baillez à quelque somme qu'ils se puissent monter: Et outre de vingt liures parisis d'amende pour la premiere fois, pour chascune piece d'or ou d'argent qui aura esté baillie à plus hault prix ou de moindre poix, qu'il n'est cy dessus specifie:

Defenses
sur la mis-
se des mō
noyes.

Et pour la deuxiesme fois de cent liures parisis d'amende, pour chascune piece, & confiscation desdictes pieces & deniers, qui auront esté baillez, & bannissement de nosdicts Royaume, pais, terres & seigneuries. Defendons ausi trefexpressément à toutes personnes, de ne donner cours ou mise, pour aucun pris, en nosdicts Royaume, pais, terres, & seigneuries, aux gros testons d'Allemagne, appelez Lothardales, qu'on a par cy deuant mis & allouez, pour trête iii. sols quatre deniers tour. cōbien qu'ils ne valent pas trente sols, & les aucuns vingthuit sols: Ne semblablement aux escuz que lon forge presentement en Italie, & en Portugal à vne lōge croix: Ne aux angelots neufs, qui ont vn o au milieu de la nef: Lesquelles especes nous auons descriees, & ordōné estre mises en pour billon, à cause de la variation & incertitude de leur loy: & generallement toutes autres especes d'or & d'argent, qui ne sont specifiees cy dessus en nostre presente ordonnance, sur les peines icelles declarees. Semblablement faisons trefexpresses inhibitions & defences à toutes personnes, sur peine de punition corporelle, & de cent liures parisis d'amende, pour la premiere fois: & de confiscation de corps & de biens, pour la denzieme fois, de ne prendre, mettre ou allouer les trezains, douzains, dizains rongnez, ne autres especes quelcques d'or ou d'argent, ayants cours en nostre Royaume, qui soyent rongnees: ains leur enioignons trefexpressément, de les porter ou enuoyer en la plus prochaine monnoye, ou aux changeurs du lieu ou ils seront leur residence, pour lesdicts trezains, douzains, & dizains rongnez, estre conuertiz audit nouel ouurage de douzains: desquels les maistres des monnoyes & changeurs seront tenus d'en bailler le prix qui s'en suit:

C'est à sçauoir, du marc des trezains & douzains vieils, & faictz au parauant mil cinq cens quarante, qui seront rongnez, quatre liures dixhuit. s. tour. de l'ōce douze. liij. den. du gros dixhuit den. vn tiers de denier: du trezain ou douzain poissant vn denier, six deniers tourn. & du marc des dizains & douzains à la petite croix, faictz depuis ledit an mil cinq cēs quarante, qui seront rongnez, quatre lires quatre sols tour. de l'ōce dix. s. six deniers, du gros quinze deniers, obole pite, du dizain ou douzain poissant vn denier, cinq deniers tour pite. Et pour obuier que le peuple ne demeure delgarny de monnoye, & qu'en attendant ladicte nouuelle fabrication, il se puisse aider desdictes monnoyes rongnees: Enioignons trefexpressément à toutes personnes, de prendre & receuoir en payement les vns des autres, lesdictes monnoyes rongnees, audit poix, & selon lesdicts pris & supputatiōs, pendant le temps de quatre mois seulement. Et ausi ordōnons, & trefexpressément enioignons à nos receueurs, tant generaulx que particuliers, des dōmaines, aides, tailles, gabelles, & autres subides, de receuoir du peuple lesdictes monnoyes rongnees, selon lesdicts poix, pris & supputation, en payement de ce qu'il nous sera deu, & d'en tenir, bon, entier & loyal registre: Et liurer ladicte monnoye par lesdicts receueurs generaulx, en la prochaine monnoye de leur residence: Et lesdicts receueurs particuliers, es mains desdicts receueurs generaulx, en payant de ce qui nous sera deu, oues plus prochaines monnoyes du lieu ou ils seront leurs residences, pour estre cōuertiz audit nouel ouurage de douzains: Et laquelle lesdicts maistres des monnoyes, seront tenus de receuoir desdicts receueurs, & d'en tenir registre, pour leur en estre fait incontīent payement selon ladicte supputatiō cy dessus: Et ceulx qui seront trouuez auoir faict le cōtraire, & auoir prins & expose ladicte monnoye rongnee, autrement qu'audit poix, pris & supputatiō, soit bailleur ou preneur, seront puniz des peines telles que dessus auōs declarees. Et à fin, que la presente ordonnance soit bien & deuement gardee & obseruee, commandons, voulons, statutions & ordonnons que les sentences & iugemens qui seront donnez tant par les generaulx des monnoyes, preuost de Paris, baillifs, seneschaulx, & autres iuges preiudicialx, cōtēās ad iudicatiō des mulctes & amēdes pecuniaires, cōtre les contreuenāz à la presente ordonnance, soyēt executioires Roy aurent & de fait, par prinse de corps & de biens, nonobstant oppositions ou appellations quelconques: & sans preiudice d'icelles. Et que la quarte partie d'icelle amende ou confiscation, soit incontīent baillie & deliuree, au denoneiateur, par le moyen duq̃l lesdictes fautes auroyent esté aduerees. Semblablement & à fin que ledit ouurage de deniers d'or Henriz soit bien & deuement faict & cōtinné des poix, loy, & dedans les remedes contēnuz en nos ordonnances: Statons & ordonnons

Ordonnance du Roy Henry,

que lesdits deniers d'or Henriz, ensemble les doubles & demis Henriz, seront seulement faicts en celles de noz monnoyes, qu'il sera aduisé & ordonné par les generaulx de nosdites monnoyes.

Si donnons en mandement à noz amez & feaulx conseillers, les generaulx de noz monnoyes, pro uost de Paris, baillifs, seneschaulx, & autres noz officiers, que la presente nostre ordonnance facit li re, publier, & enregistrer, entretenir, garder, & obseruer, en punissant sans aucune dissimulation, les delinquans & infracteurs de la presente ordonnance, des peines cy dessus spécifiées: Et enioignons & comandons à tous noz procureurs, en quelque iurisdiction qu'ils soyent, de faire les poursuittes & diligences, requises tant pour la publication, que pour l'obseruation & entretenement de la presente ordonnance: Et ce sous peine de priuation de leurs offices. Et pource que de ces presentes, lon pour ra auoir affaire en plusieurs & diners lieux: Nous voulons qu'au vidimus ou à l'impression qui en sera faicte d'icelles, par ordonnance desdits generaulx des monnoyes, collationné à l'original, par l'un de noz amez & feaulx notaires, secretaires, ou le greffier de nostre chambre des monnoyes, soy soit ad iouste, comme au present original: Auquel en resmoidg de ce, nous auons fait mettre nostre seal.

Date.

Donné à Fontainebleau le vingtroisiesme iour de Ianuier, l'an mil cinq cens quaranteneuf: Et de nostre regne le troisieme.

Sur le reply desquelles est escript: Par le Roy, en son conseil: auquel messieurs les ducs de Guise, & d'Aumalle, le sire de Montmorency conestable, vous messie re François Oluiier chancelier, le sire de Sedan mareschal de France, l'eucque de Soissons, Maistre Iehan de la Chesnaye, general des finances, & autres estoient.

Signé, Du Tier.

Et seellé du grand seal de cire iaulne, sur double queue.

Publica-
tion.

Leues, publiees, & enregistrees en la chambre des monnoyes, le procureur du Roy, en icelle, ce re querant, le dernier iour de Ianuier mil cinq cens quaranteneuf. Ainsi signé, L'Anglois.

DE PAR LE ROY.



N'ensuyuant les lectres patées, & edit dudit seigneur, est enioigné à toutes per sonnes, de prendre, mettre & allouer les trezains, douzains, & carolus, qui ne se ront rongnez, pour leurs pris accoustumez, sans iceulx poiser.

Et quant aux trezains, douzains & carolus qui seront rongnez, est enioigné à tou tes personnes de les prendre & allouer au pris du marc, once, gros & denier pour les pris qui s'esuyuent: c'est à sçauoir, le marc des trezains & vieux douzains, faicts au parauant l'an mil cinq cens quarante, pour quatre liures dix huit sols tournois.

L'once pour douze solstois deniers.

Le gros pour dix huit deniers, vntiers de denier.

Et le trezain & douzain vieil, posant vn denier, pour six deniers.

Et le marc des carol^s & douzains à la petite croix, faicts depuis l'an mil cinq cens quarante, qui seront rongnez, pour quatre liures quatre sols.

L'once pour dix sols six deniers tournois. Le gros pour quinze deniers obole, pite.

Le carolus & donzain à la petite croix, posant vn denier, pour cinq deniers pite.

Et oultre est defendu à toutes personnes, sur peine de confiscation de corps & de biens, de ne re fuser les demis douzains, hardis, doubles, & petits deniers tournois, lesquels leur est enioigné de pren dre pour leur pris accoustumé.

Publica-
tion.

Publié à son de trompe & cry public, par les carrefours de ceste ville: le Mecredi cinquiesme iour de Februrier, l'an mil cinq cens quaranteneuf.

EDICT DV ROY, SVR LA REFORMATION DE ceulx qui abusent du nom, & estat des procureurs, es cours & iurisdicions de ce Royaume.



EN RY, parla grace de Dieu, Roy de France: à tous ceulx qui ces presentes let tres verront, salut. Côme nous ayons deument esté aduertiz qu'en nostre palais à Paris y a grand nombre & effrenée multtude de clerics, solciteurs, & autres, la plupart, inexperts de l'estat de procureur: Lesquels neantmoins tiennent en la sal le de nostre dit palais bancs destinez aux aduocats, & procureurs en nostre cour de parlement ont clerics, se dient & faulsement intitulent procureurs, & sous le nom emprunté d'aucuns procureurs, font, cōduisent, & exercent l'estat de procu reur, tant en nostre dit cour, generaulx des aides, requestes, & autres iurisdicions, pullule, croist & augmente chacun iour ledict nombre.

Et par tels moyens indecés, les edicts de feu nostre treschier seigneur & pere (que Dieu absolve) de noz autres predecesseurs, & de nous, sur la reductio des procureurs, à nostre ogeter, & inhibitiōs fai tes par iceulx, q par plusieurs arrests, & iugemens de nostre dit cour, sont enfrains, & noz vouloir & intencion fraudcz, dont l'ensuyuet iourn ellemēt plusieurs surprinces, pillenes, exactions, & autres in-

conueniens: Mesmes en est le stile de nosdictes cours & iurisdicctions du tout peruerty, & noz chanceleries, & cours souveraines grandement vexees de lettres, en forme de requestes ciuiles, que les pauvres parties sont contrainctes d'obtenir, pour estre releuees d'estre surprinses, au grand scandale de la iustice, soule & oppression de nostre pauvre peuple, & à nostre tresgrand regret, & desplaisir.

Pource est il que nous qui desirons de tout nostre pouuoir, les causes & querelles de noz subiects estre traitees, conduictes & demenees par gens de bien, experts & ayans serment à noz cours souveraines, & autres noz iuges, & non par autres: A celle fin que plus syncerement, briuelement, & commodement, iustice & raison leur en puisse estre rendue: auons de nostre certaine science, pleine puissance, & autorité royale, inhibé & defendu, inhibons & defendons, à tous lesdits clercs, solliciteurs, & autres quelconques n'estans procureurs & n'ayans esté receuz à l'estat de procureur, & fait le serment en tel cas accoustumé de faire, ne exercer estat de procureur en nosdictes cours souveraines & autres iurisdicctions inferieures: soit en leurs noms, ou sous le nom emprunté des procureurs, ne autrement directemēt, ou indirectemēt en maniere quelconque, ou sous quelque couleur ou occasion que ce soit. Et d'obtenir & occuper les bāes & places destinees aux aduocats, & procureurs, mettre & inferire, faire mettre & inserire leurs noms es registres, roolles, escriptures, & autres actes de iustice, & ne le dire ou intituler procureurs. Et comandons trespreslemēt à ceulx de la qualité dessusdictes qui ont bancs en nostre salle du palais à Paris, destinees d'ancienneté à l'vsage des aduocats & procureurs de nostre dite cour, d'en vider leurs mains à gens dudit estat d'aduocat & procureur, dedans vn mois apres la publicatiō de ces presentes. Et ou ils n'auront eue fait actuellemēt & sans fraude de dedans le temps & terme dessusdict: Nous desmaintenant cōme pour lors, auons iceulx bans declarez, & de clars vacans & impetrables: Et voulons que cōme tels ils soyent donnez aux personnes ayans serment en nostre dite cour, à l'usage desquels ils ont esté d'ancienneté destinees. Inhibōs pareillemēt & defendōs à tous & chascū lesdits procureurs ayāt faitz sermēt, & esté receuz audit estat de procureur, tant en nosdictes cours souveraines qu'inferieures, de ne souffrir ne permettre, q̄ tels clercs, solliciteurs & autres, non ayans esté receuz audit estat & serment de procureur, postuler, ne parocier, ou facent quelques actes de procureur: & ne leur presentent à ceste fin leurs noms, couuement, ou appertemēt, ne autrement en quelq̄ maniere que ce soit, & à noz iuges & greffiers de ne les y souffrir, n'admettre: Le tout sur peine qu'air ausdits procureurs, de priuatiō de leurs estats, d'encourir cri me de faulx, de declaration de nullité des actes & expeditiōs qui ainsi auroient esté faitz, & de cōdénation de despens, dommages & interets enuers les parties. Et quant ausdits clercs, d'encourir ausi crime de faulx, d'estre declarez inhabiles à iamais de l'estat de procureur, de punitiō corporelle, & autres amendes arbitraires, à la discretion de nosdictes cours souveraines, & iuges inferieures. Et encores comandons trespreslemēt ausdits procureurs & chacun d'eulx, sur peine d'estre declarez infracteurs de leurs sermens, & d'amēdes arbitraires, que d'oresnanant reuient incontinent & sans delay, n'aucune dissimulation, à nosdictes cours, & iuges inferieures, les infracteurs de noz presens edict, vouloir, & defenses, pour estre contre eulx procedé à la declaration desdites peines & autrement, en maniere que ce soit exemple à tous. Si donnons en mādement par cesdites presentes, à noz amez & feaulx conseilliers, les gens renās noz cours de parlemēt, generaulx de noz aides, preuosts de Paris, baillifs, seneschaulx, & autres noz iuges ou leurs lieutenāns, chacun d'enlx en droit soy, & si comme à luy appartiendra: Que noz presentes lettres d'edict declaration, vouloir & defense, ils facent lire, publier, & enregistrer en nosdictes cours & iurisdicctions, & icelles entretenir & garder inuolablement sans enfreindre. Et neāmoins nous leur mandons, & cōmandons, & trespreslemēt enjoignons, & à chacun d'eulx, qu'ils informent, ou facent informer diligemēt, des contrauentions & desobeissances, qui par cy deuant ont esté faitz aux edicts & ordōnances, de noz stredit seufeigneur & pere, & nous, & aux inhibitions & defenses, faitz par les arrestz de nostre dite cour, concernant ceste maniere. Et alencontre des infracteurs & desobeissans procedent extraordinairement, ainsi qu'ils verront estre à faire: Tellement que nosdits edicts ayent lieu, & que ce soit exemple à tous autres. Et enjoignons à noz procureurs generaulx & particuliers, d'en faire respecti uement la poursuite & diligence & nous en certifier, ou nostre amē & feal chancelier, dedans vn mois prochainemēt venant: Car tel est nostre plaisir. Et pource que de cesdites presentes lon pour ra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, nous voulōs qu'au vidimus d'icelles, signē de l'un de noz feaulx notaires & secretares, ou faitz sous seel Royal, soy soit adioustee comme audit original.

Donné à Paris, le vingteueufiesme iour de Iuing, mil cinq cens quaranteneuf, & de nostre regne Ietrouiesime. Ainsi signē sur le reply, Par le Roy, en son conseil. Bochetel. Date.

Lecta, publicata, & registrata auditu procuratoru generali Regis, & hoc requirent, prout in registro hac die iudicialiter facto cōtinetur: Actum Parisiis in parlamento vndecima die Februarii, anno domini millesimo quingentesimo quadragessimono. Ainsi signē, Du Tillet. Publica-
tion,

Et scellē de cire iaulne sur double queue.

Ordonnance du Roy Henry,

Procu-
reurs
clercs &
solici-
teurs em-
pruntans
nom de
procu-
reur.



VR les lettres parées du Roy, donnees à Paris le vingtneufiesme iour de Iuing, l'an mil cinq cens quaranteneuf, dernier passé, touchant les procureurs, clerics, & solliciturs, empruntans les noms d'aucuns procureurs, & exerçant pratique sous lesdits nos empruntez. Et ausi touchant les bancs qui sont en la grand' salle du Palais, destinez à l'usage des aduocats & procureurs de la cour de ceans, que tien nent & occupent lesdits clerics & solliciturs, ainsi & cōme il est amplement con tenu & déclaré par lesdites lettres. Apres qu'elles ont esté leues, & que. N. Seuin pour maistre René Guillemot, procureur de la communauté des procureurs de ladicte cour, & Maril hac pour le procureur general du Roy, ont requis que sur le repli d'icelles lettres, fust mis qu'elles auoyent esté leues, publiques, & enregistrees. Et que de laporte, pour Pierre le mee, Michel du Mont, Pierre Lendas, Charles Mariaualla, Riant pour Gilles geron, René aleaume, Vincent le Roy, Iac ques cheual, Iehan Baufsam, Pierre Thiedot, Pierre trouué, Nicole de Lif, Aubert du Val, Francois Mesuade, Ambrois Amy, Claude grenier, René chiçās, Gilles boulang, Estienne brisebare, René hu ault, Sardé chappet, Iacques mesuard, Le feure, pour François courtin, Iehan Billon, Dumefnil, pour Pierre Nicolas, Regnard pour Thomas dormarō, Boucherat, pour Claude chorel. De lōgeual pour Charles moreau, Du bouille, pour Blaise deschamps, Aimery pour Francois Lambert, Iehan de vil liers, Girard du chemin, Iehan Benard & Pierre gohory, enfans de procureurs de la cour de ceans, tous les desusdits clerics aspirans à l'estat de procureur en icelle, ont esté ouiz en leurs remontran ees: & que nonobstant icelles Marilhac pour ledit procureur general, a persisté à la publication des dîtes lettres, accordant toutesfoies & requerant que delay fust donné aux parties, qui ont baillé char ge de leurs causes, à tous clerics non receuz au serment de procureur, d'eulx pouruoir. Et ce pen dant lesdits clerics fessient comme ils auoyent acoustumé. La cour dict que sur le hply desdites lettres sera mis: Lecta, publicata & registrata audito procuratore generali Regis, & hoc requirēte. Toutesfoies pour aucunes causes & considerations, mouuās ladicte cour, elle a ordonné & ordonne en interinant la requeste dudict procureur general, que l'effect & execution desdites lettres sursera, pour quatre mois, dedans lesquels les parties pourront se pourueoir de procureurs, & aduiser & donner ordre à leurs affaires, ainsi qu'il y verrōt estre à faire: & quant aux bancs que tien nēt les clerics non encores procureurs ne receuz au sermēt de l'estat, iceulx clerics s'en pourrōt deffaire par vente ou reſignation sans ce que pour faire admettre la reſignation, ils soyent tenuz payer ou bailler aucu ne chose au baillif du Palais, ou autre personne. Et à faulte de vouloir par ledit baillif admettre la reſignation sans argent ou autre chose equipolente, pourront les reſignans & reſignataires eulx ad dreſſer à ladicte cour qui y pouruoirā.

Date. Faict en parlement l'vnielme iour de Februrier, l'an mil cinq cens quaranteneuf.

Collation est faicte.

Ainsi signé,

Du Tillet.

**EDICT ET ORDONNANCE SVR LE FAICT DES MON-
noyes, & nouvelle fabrication, poix, alloy & prix, ouuerture & iugement des boettes d'icelles. Sur le rei-
glement, presentation, gaiges & charges des maistres particuliers, gardes, essayeurs, tailleurs, cōtre gardes
& preuosts, ouuriers & monnoyers, & autres officiers des monnoyes: Auec declaration de l'establisse-
ment du lieu de l'ouuerture d'icelle Et sur le reiglement & charge des changeurs, orfe-
ures, leurs apprentis, soy auliers, affineurs, departeurs & batteurs d'or &
d'argent & de la iustice & correction des faulx d'iceulx
& de tous lesdits officiers.**



EN RY, par la grace de Dieu, Roy de France: à tous ceulx qui ces presentes let tres verront, salut. Comme depuis nostre aduenement à la couronne, ayons faict faire plusieurs & diuerses assemblees, de bons & notables personages de diuers estats, avecques les generaulx de noz monnoyes, le tout en la presence de cer tains personages. noz speciaux conseillers & officiers. à ce expressement par nous commis & deputez, à fin de nous donner aduis, de ce qui estoit requis, & necessaire, pour donner ordre aux faulx, maluerſations & abbuz, com mis, au faict de nosdites monnoyes, tant par les maistres particuliers & officiers de icelles, changeurs, orfeures, affineurs, & departeurs d'or & d'argent, faulx monnoyeurs, rongneurs, que autres. Et pour paruenir au faict de nosdites monnoyes, estat & reiglement des officiers d'i celles, & desdits Changeurs, orfeures, affineurs & departeurs, & autres, à fin qu'à l'aduenir, telles

telles fautes, malversations & abbuz cessassent, ce qu'ils auroyent faict, & iceluy aduiz finalement rapporté par deuers nous, en nostre conseil priué.

Auquel apres auoir le tout bien entendu, par le menu, anons par grande & meure deliberation de conseil statué, & ordonné ce qui sensuit:

C'est à sçauoir, que nouuel ouurage, fabrication & espece, sera faicte d'escuz, qui sont nommez Henriz, sur le prix de huict vingts douze liures, marc d'or fin, à vingt trois carats, à vn quart de carat de remede, de soixante sept escuz au marc, à vn sclin & demy de remede, pour marc; & de deux deniers vingt grains & demy, trebuchans piece: qui auront cours, pour cinquante fols tournois piece.

Nouvelle
fabrication
d'escuz
Henriz.

Et pareillement des doubles & demiz Henriz, à l'equipoleur.

Et à fin d'equipoler l'argent & billon avec l'or, & que les valeurs de noz monnoyes se eorespondent, tant du rouge que du blanc, voulons qu'il soit d'oresenauant donné en noz monnoyes de chacun marc d'argent le roy, au dessus de dix deniers de loy, quinze liures tournois.

Et de chacun marc d'argent le roy, en billon, au dessous desdits dix deniers de loy, quatorze liures cinq fols.

Et que sur ledit prix de quinze liures tournois, marc d'argent le roy, de haulte loy, soit continuee la fabrication des gros & demiz gros testons, en telles monnoyes, & en telle quantité qu'il sera ordonné par lesdits generaux de noz monnoyes, des poix & loy accoustuméz, qui est de vingt cinq pieces & de mie au marc, à vn huictiesme de piece de remede, pour marc, qui est sept deniers vnz grains trebuchans, pour piece, & à vnz deniers six grains de loy, argent le roy, à deux grains de remede.

Et sur ledit prix de quatorze liures cinq fols, marc d'argent le roy en billon, soit faict nouuelle forme de douzains, de quatre vingts quatorze pieces au marc, à vne piece de remede, pour marc, & de deux deniers demy grains, trebuchans, piece, à trois deniers douze grains d'argent fin, à deux grains de remede: qui auront cours, pour douze deniers tournois, piece.

Et à fin que la quantité de l'ouurage, qui sera faicte en chacune de noz monnoyes, se puisse cognoistre & aduerer: Ordonnons, que les maistres, gardes, essayeurs, & preuosts desdites monnoyes, seront chacun en son regard, bon, entier & loyal registre, de tout l'ouurage, qui sera par chacun iour ouuré, monnoyé, & deliuré esdites monnoyes: Ensemble des banlx qui seront faicts aux ouuriers & monnoyers, Et de la reddition qui sera faicte des breuers, tant du net que de la seisaile: & assisteront lesdits maistres, gardes, essayeurs & preuosts, aux deliurances qui seront faictes esdites monnoyes,

Pour iceulx registres representer, toutes fois qu'il sera ordonné, sur peine de mil liures parisis d'amende, & d'estre puniz comme faulxaires.

Et defendôs bien & expressement ausdits gardes sur peine de punition corporelle, & du dernier supplice, de ne passer à la deliurance, aucuns deniers d'or, testons, & douzains, qu'ils ne soyent des poix, loy, & dedans les remedes desdits deniers bien ouurez & monnoyez, & de bonne rondite, assiette & impression, & que les lettres & cordons y soyent entiers.

Et à ceste fin leur enioignons de remettre à la fonte, aux despens desdits ouuriers & monnoyers respectiuelement, les deniers qui ne seront bien ouurez & monnoyez, comme dict est: Et ausquels lesdits ouuriers n'auront baillie les façons qui sensuyuent: C'est à sçauoir, frapper carreaulx, flettrir, elizer & bouner. Et seront tenuz lesdits ouuriers, à chacun desdits ouurages, rechauffer lesdits escuz, testons & douzains. S'il se trouue en procedant aux iugemens des boictes desdites monnoyes, aucuns deniers d'or, ou de blanc, qui ne soyent des poix & loy desdits, & dedans lesdits remedes, en ce cas, tout l'ouurage desdites boictes sera adiugé de pareil foiblage & escharceté: Et seront lesdits maistres, gardes & essayeurs respectiuement priuez de leurs estats & offices, & sera procedé contre eulx, par multes & amendes, tant pecuniaires que corporelles, selon l'exigence du cas.

Maistres
des mon-
noyes &
essayeurs
pourez.

Et au cas qu'il se trouue aucuns deniers d'or, ou de blanc, courans par les bourses, plus foibles de poix, ou eschairs de loy, que les deniers desdites boictes: en ce cas, lesdits maistres, gardes & essayeurs seront puniz de telle & semblable peine, que les faulx monnoyeurs, sans y faire aucune difficulté.

Auant egard à la cherté du charbon, eaue forte, cimét & charges cy dessus specifiées: & à fin que lesdits maistres, tailleurs, ouuriers & monnoyeurs, ayent occasion de bien & deuement faire l'ouurage qui se fera esdites monnoyes: ordonnons qu'au lieu de seize fols six deniers de brassage, pour marc, qu'ont de present les maistres particuliers de noz monnoyes, pour chacun marc d'or ouuré d'une part, & cinq fols six deniers pour chacun marc de douzains d'autre: ils ayent d'oresenauant pour chacun marc d'or ouuré, vingtcinq fols tournois.

Salaire
desdits
monnoy-
eurs.

Et pour chacun marc de douzains, six fols six deniers tournois.

Et pour les testons & demy testons, le salaire accoustumé:

A la charge de payer aux tailleurs desdites monnoyes, pour chacun marc d'or monnoyé, deux fols tournois:

Et pour chacun millier d'œuvre desdits douzains, cent fols tournois.

Ordonnance du Roy Henry,

Et aux ouuriers pour chacun marc d'or ouuré, trois fols tournois.

Et pour chacun marc de douzains, vingt deniers tournois.

Et aux monnoyers pour chacun marc d'or monnoyé, deux fols tournois.

Et pour chacun marc de douzains, dix deniers tournois.

Et pour les testons auront lesdits tailleurs, ouuriers & monnoyers, les salaires accoustumez: A la charge, toutesfois que lesdits ouuriers seront tenus de fournir à leurs despens, le charbon qu'il conuiendra auoir pour ouurer lesdits escus, testons & douzains, & de rendre lesdits ourages sans aucun dechet, à vne once de seisaile pour marc seulement.

Que d'oresenauant & iusques à ce qu'autrement en soit par nous ordonné de toutes monnoyes de noz Royaume, pais, terres & seigneuries de nostre obeissance, n'y aura ouuertes, & besoignas, que celles de Paris, Rouen, Troyes, Diion, Lion, Grenoble, Turin, Marseille, Môtpellier, Toulouse, Bayonne, Bordeaux, la Rochelle, Limoges, Poitiers, Bourges, Tours, Angiers, & Rhenes:

Lesquelles respondront & seront les boettes d'icelles monnoyes, ensemble des autres que nous pourrons cy apres faire ouir en nosdits Royaume, pais, terres & seigneuries, iugees en la chambre de noz monnoyes à Paris.

Minoyers punis. Et les maistres & officiers, preuosts, ouuriers & monnoyers desdites monnoyes, punis des fautes, maluersations & abus, par eulx commises, & qu'ils commettront au fait desdites monnoyes.

Et à fin que pourage qui se fera esdites monnoyes, soit bien & loyaument fait & continué, & par gens de bien, ordonnons que les villes ou sont establies lesdites monnoyes, nous presenteront d'oresenauant les maistres, gardes, tailleurs, essayeurs & contregardes desdites monnoyes, & nous certifieront iceulx estre gens de bien, & de bonne renommee & conseruation:

Et lesquels seront par nous pourueuz desdits estats, à la susdicte nomination, & non autrement:

Et receuz par les generaulx de noz monnoyes à Paris, apres qu'ils auront esté par eulx examinez, & trouuez suffisans, pour exercer lesdits estats & offices.

Et quant aux officiers, qui sont de present ausdites monnoyes, nous voulons iceulx nous estre certifiez & nommez par lesdites villes, s'ils cognoissent qu'ils soyent gens suffisans, & de probite requise: Et à leurs nominations ils seront de nouuel, par nous pourueuz. Et ou lesdites villes ne les voudroyent nommer & certifier, nous voulons, & leur enioignons, nous en nommer d'autres, tels que bon leur semblera, idoines routesfois & suffisans pour estre par nous pourueuz desdites charges, à leur nomination, comme dict est.

Seront tenez les officiers, de chacune desdites monnoyes, de clore par chacun an, le dernier iour de Decembre, toutes les boettes de l'ourage, qui aura esté fait esdites monnoyes, & icelles enuoyer à la chaire des monnoyes à Paris, par l'un des gardes, au iour que leur sera madié par lesdits generaulx:

Auquel iour, le maistre particulier, sera tenu de comparoir en personne, avec la garde, qui aura apporté lesdites boettes, pour assister à l'ouerture & iugement desdites boettes, lequel iugement sera de tel effect, comme s'il auoit esté donné avec tous les autres officiers de ladite monnoye.

Et ou ledit maistre ne comparoitroit au iour à luy assigné, ou estant comparu se absenteroient lesdits maistres & gardes, on l'un d'eulx, nonobstant leur absence, sera procedé à l'ouerture & iugement desdites boettes, en la presence de nostre procureur, en la chambre desdites monnoyes.

Et le iugement qui en sera fait, sera de tel effect, comme s'il auoit esté donné avec lesdits maistres, gardes, & autres officiers de la monnoye, de laquelle le iugement des boettes sera fait.

Et defendons tresexpressement aux gens de noz courts de parlement, & des copies des pais de Langue doc, Proueçe, Bretagne, Daulphiné, Bourgogne, Sauoye & Piedmont, & generaulx subuidiaires desdits pais, & à ro^u autres iuges, de n'entreprendre aucune iurisdiction & cognoissance des boettes desdites monnoyes, ne sur les maistres & officiers d'icelles, en ce qui concerne le fait desdites monnoyes.

Et ausi defendons à noz amez & seaulx, les maistres des requêtes ordinaires de nostre hoitel, & gardes de noz seaulx, de n'expedier aucunes lettres de relief d'appel des appellations, qui seront interiectees des commis & deputez desdits generaulx des monnoyes, si ce n'est par deuant lesdits generaulx des monnoyes, en leur chambre & auditoire, à Paris:

Et ausdits cours, de ne prendre aucune iurisdiction ou cognoissance desdites appellations: ains les renuoyer par deuant lesdits generaulx de noz monnoyes, à Paris, suyuant l'ordonnance faite sur le fait desdites monnoyes, le dixneuuesme iour de Mars, mil cinq cens quarante.

Et de n'empescher que lesdits maistres & officiers desdites monnoyes, soyent tirez en la chambre desdites monnoyes, à Paris: Et sans ce que lesdits commis & deputez, desdits generaulx, ou leurs huisiers ou sergens, executeurs de leurs mandemens & commissions, soyent tenez de demander aucunes lettres de Visa, placer, ne paratis: Nonobstant quelconques priuileges & libertez pretenduz, par lesdits pais, gens de parlemens, des comptes & generaulx subuidiaires, & lettres que ils pourroyent auoir obtenues au contraire, tant de nous, que de nos predecesseurs.

Cognoissance des boettes des monnoyes.

Ausquelles de nostre certaine sciēce, pleine puissance & auctorité Royal, auons derogé & derogeons par ces presentes, & à la derogatoire de la derogatoire.

Et pour oster toute occasiō descharceté de loy & foiblage de poix, es monnoyes qui se forgeront d'oresenauant à noz coings & armes, voulōs & ordōnons, qu'au lieu de ce q̄ lesdits tailleurs, effayeurs, gardes & cōtegardes ont cy deuāt accoustumé d'estre paycz de leurs gages, par les mains des maistres desdites monnoyes, des deniers procedās desdites escharcetez & foiblage, ils soyent d'oresenauant payez par les receueurs ordinaires des lieux, ou sont establis lesdites monnoyes, en raportāt certi ficatiō desdits generaulx de noz monnoyes, q̄ il n'y aura eu chomage en chacune desdites monnoyes, excédant le tēps de trois mois: Pour lequel temps ne voulons & n'entēdons, suyuant les anciennes ordonnances, que lesdits gardes, tailleurs, effayeurs & cōtegardes, soyent payez de leursdits gages.

Suyuant les anciennes ordōnances, nous auons statué & ordonnē, que les affineurs & departeurs d'or & d'argent, ne fondrōt & n'affinerōt aucune matiere d'argēt, au deffous de dix deniers de loy.

Et ne pourront affiner les laueurs des orfeures ou d'autres, sans congé & permission desdits generaulx de noz monnoyes à Paris, quant à ceulx qui sont demourans à Paris: & ceulx des autres villes, sans petmissiō des gardes ou preuosts desdites monnoyes.

Les orfeures n'achepteront, fondront, ne disformeront aucunes especes d'or ou d'argent, ayans cours & descries, pour employer en leurs ourages, sur peine de confiscation de corps & de biens.

Et seront tenuz lesdits orfeures de faire leurs ourages d'or fin, ou d'or à vingtdeux carats aux remedes contenuz en l'ordonnance, de l'an mil cinq cens quarantetrois.

Et serōt ausi tenuz d'ouurer d'argent à vnze den. douze grais fin, aux remedes de deux grais fin.

Et ce sur peine de confiscation des outages qui ne seront de ladicte loy, ou dedans lesdits remedes, & d'amende arbitraire.

Lesdits orfeures & ioyauliers serōt tenuz de bailler bordere aux escripts, & signez de leurs mains à ceulx qui achepteront aucunes chaines, vaiselles, tasses, & autres outages d'or ou d'argent, conte nans les poix & loy de ce qu'ils vendront: & les prix, tant de la matiere que de la façon.

Et vendront l'or & l'argent à part, & les façons à part: à fin que si ceulx qui aurōt achepé d'eulx, vouloyent reuendre lesdites ourages, ils soyent tenuz de les faire bons de la loy, pour laquelle ils auront fait la vente.

Et pour eulter au nombre excessif des maistres dudiēt mestier d'orfauerie, & aux fautes, maluer sations & abbuz qui s'y commettent chacun iour, defendons tresexpressément ausdits generaulx des monnoyes, de ne recevoir aucun apprenty au serment de maistre orfeure, qu'il n'ait eēt preallable ment par eulx examiné sur la bonté & empirience, tant d'or que d'argent, sur les arrearages d'iceulx, & autres choses contenues es ordonnances dudiēt mestier.

Et qu'iceulx apprentiz ayent eēt par eulx, trouuez suffisāns & capables, & des qualitez requises par lesdites ordonnances.

Les maistres iurez & gardes du mestier de l'orfauerie de ladicte ville de Paris, serōt leurs visitatiōs en la maniere accoustumee, & d'icelles serōt leur rapport par deuāt lesdits generaulx de noz monnoyes à Paris, sur ce qu'ils auront trouué, tant contre les orfeures, ioyauliers, merciers, lapidaires, que autres, pour en estre fait iugement, & y estre pourueu par lesdits generaulx comme de raison.

Et quant à ceulx des autres villes, seront leurs rapports par deuant les iuges ordinaires, en la presence des gardes des monnoyes, des lieux ou il y a monnoyes.

Et faisons expresses inhibitions & defenses aux maistres des monnoyes, changeurs, orfeures, ioyauliers, affineurs, departeurs & batteurs d'or & d'argent, de n'achepter ou vendre les mares d'or & d'argent à plus hault prix, qu'il est cy dessus contenu, qui est de huiēt vingts douze liures tournois, mare d'or fin: quinze liures tourn. marc d'argent de haulte loy: & de quatorze liures cinq sols, marc d'argent en billon: Sur peine de confiscation de l'or & l'argent qui aura eēt vendu, & de cent liures paruis d'amende, pour la premiere fois.

Et pour la deuxiesme de semblable confiscation & amende: & oultre, de bannissement perpetuel de noz Royaume, pais, terres & seigneuries.

Et sur mesmes peines, & de punition corporelle, enioignōs ausdits maistres des monnoyes, changeurs, orfeures, ioyauliers, affineurs, departeurs & batteurs d'or & d'argēt, de tenir bon, entier & loyal registre: Auquel ils escriueront de leurs mains toutes les matieres d'or & d'argent, qu'ils acheteront & vendront, contenant les poix, loy, & les noms de ceulx de qui ils auront achepé, & ausquels ils liureront & vendront ledit or & argent, soit en ceuvre, masse ou autrement.

Et semblablement les prix qu'ils autont achepé & vendu ledit or et argent, pour iceluy représenter quand il sera ordonnē.

Et oultre, suyuant l'indult de nostre saint pere, et ordonnances de noz predcesseurs, par lesquelles si aucuns de noz officiers sont trouuez delinquans en leurs offices, ils doyent estre priez de

Ordonnance du Roy Henry,

leur cleticature, declarons par ces presentes, que non seulement lesdicts maistres, gardes, tailleurs, ef-
fayeurs & contregatés de noz monnoyes, mais ausi les preuosts, ouuriers & monnoyeurs d'icelles,
changeurs, orfeures, affineurs & departeurs, qui ont fermé à nous:

Ensemble tous faulx monnoyeurs, rōgneurs & billōneurs, ou leurs receleurs, ne serōt receuz en cas
de delict cōmis au fait de nosdictes monnoyes, à alleguer n'eulx aider d'aucūes lettres de cleticature

Et declaron en oultre, que ceulx qui seront trouuez faizis de rongneures, ou billon procedāt des
rongneures de monnoye, & atrainēs & conuaincuz d'auoir acheptē rongneures de monnoyes, ou
scientement auoir partielpē avec les rongneurs, faulx monnoyeurs: & acheptē d'eulx scientement
de la monnoye faulce, ou billon procedant des rōgneurs de monnoyes, soyent puniz de semblable
& mesme punition que les faulx monnoyeurs, sans y faire aucune difference.

Et pource que lon ne peut descouuir & aduerer les falsifications, adulteratiōs, rongneures, & au-
tres maluersations qui se cōmettent au fait desdictes monnoyes, sinon avec grandes difficultez. Et
encores icelles congneues, est malaisē de sçauoir dont elles viennent, ceulx qui en sont participans
& responsables: voulons, statuons & ordonnons, fuyuant ladicte ordonnance, du dixneuuesime iour
de Mars, mil cinq cens quarante: Qu'aux iugēmēs des proces cōcernans les fautes, maluersations &
abbuz, commiz au fait desdictes monnoyes, qui sont ou serōt cy apres deuolnts en nostre cour de par-
lement, à Paris, par appel desdicts generaulx des monnoyes, preuost de Paris, baillifs, seneschaulx &
autres iuges, dont les appellatiōs ressortissent en ladicte cour, soit appellē, interuenu & assiste le presi-
dent des generaulx desdictes monnoyes, ou en son absence, deux deputez desdicts generaulx, sans
diminution du nombre des presidēs & conseillers, auquel on a accoustumē iuger par arrest.

Et enioignant par ces presentes à nostre dicte cour, d'ainsi en vier d'oresenauant, sans y faire faulte.

Semblablement pource que lesdicts maistres & officiers desdictes monnoyes chāgeurs, orfeures,
affineurs, departeurs, rongneurs, faulx monnoyeurs, & autres delinquāz au fait desdictes monnoyes,
pour cuier correction & punition desdicts crimes & malefices, intreneient plusieurs appellations
desdicts generaulx, comme de iuges incompetens:

Et pour obtenir leurs reliefs d'appel, taissent lesdicts maistres, officiers, changeurs, orfeures, affi-
neurs, & departeurs, leurs qualitez.

Ron-
gneurs &
faulx mo-
noyeurs.

Et lesdicts rongneurs, faulx monnoyeurs & autres, ne donnent à entendre qu'il est question des
fautes & maluersations, par eulx commises, au fait de nosdictes monnoyes.

Proces cō-
tre les-
dicts de-
linquans.

Et sous ceste couleur, different lesdicts generaulx passer oultre à la capture des personnes, & per-
fection des proces des delinquans.

A cause dequoy, par le moyen dudit appel, lequel souuēt prēt long traict, & n'est incōtinēt deci-
dē, la preuue desdictes fautes & maluersatiōs se deperit: tāt par les subornations, que par la mort des
testimoins qui interuiēnt, en attendāt la decisiō dudit appel, comme de iuges incōpetēs: Statuēs &
ordonnons, pour le bien de iustice: & à fin que lesdictes fautes ne demeurent impunies, q'lesdicts gene-
raulx passerōt oultre, à la perfection des proces d'iceulx maistres & officiers desdictes monnoyes, chan-
geurs, orfeures, affineurs, departeurs, rōgneurs, faulx monnoyeurs, & autres qui aurōt delinquē au fait
desdictes monnoyes, dont la cōnoissance leur appartient, tant priuatinement, que par preuention.

Et ce nonobstant ledict appel, comme de iuges incompetens, comme estant notoirement friuol,
& autres appellations quelconques, & sans preiudice d'icelles, & pour lesquelles ne voulōs & enten-
dons estre par eulx discret de proceder à la perfection desdicts proces:

Relief
d'appella-
tiō n'ele-
ra espe-
diē.

En defendant à noz amez & feaulx conseillers, les maistres des requestes de nostre hostel, de n'ex-
pedier aucun relief des appellations qui seront interiectees desdicts generaulx, comme de iuges in-
competens, sans auoir sceu & entendu desdicts generaulx les causes pour lesquelles ils auront decer-
né les prinles de corps, adiournemens personnels, & à trois briefs iours, contre ceulx qui pourchaf-
seront lesdicts reliefs d'appel, comme de iuges incompetens: à fin de sçauoir & entendre si la cō-
noissance en appartient ausdicts generaulx, pour apres denier ou expedier lesdicts reliefs d'appel,
selon l'exigence de la matiere.

Si donnons en mandement, par ces presentes, à noz amez & feaulx, les gens de nosdictes cours
de parlement, gens de noz comptes, tresoriers de France, & de nostre espargne, generaulx de noz
monnoyes, preuost de Paris, baillifs, seneschaulx, & autres noz iusticiers & officiers, & à chacun de
eulx, si comme à luy appartiedra, que ceste presente ordonnance facent lire, publier & entregistrer,
entretiennent, gardent & obseruent, facent entretenir, garder & obseruer, selon la forme & teneur:

Nonobstant oppositions ou appellations, tant de noz procureurs syndics des pais, que autres pri-
uileges & libertez par nous & noz predecesseurs donnez ausdicts pais, cours de parlement, cham-
bre des comptes, & autres.

Ausquels, de nostre certaine sciēce, pleine puissāce & auctorité Royal, nous pour le biē de iustice
& vtilité vsuierelle de noz Royaume, pais, seigneuries & subiects, auons derogē & derogeons par

ces presentes, & à la derogatoire de la derogatoire.

Et pource que de ces presentes lon pourra auoir affaire en plusieurs lieux, nous voulons qu'au duplicar & vidimus d'icelles faitz sous leel Royal, soy soit adioullee comme à ce present original: Au quel en tesmoing de ce nous auons faitz mettre nostre scel.

Donné à Fontainebleau, le quatorziesme iour de Ianuier, l'an de grace mil cinq cens quaranteneuf. Datte.

Et de nostre regne, le troisieme.

Ainsy signé sur le reply, Par le Roy, en son conseil: auquel monsieur le duc d'Aumalle, le sire de Montmorency conestable, vous melsire François Oliuier chancelier, les sire de Sedà, & de saint André cheualiers de l'ordre, mareschaux de France, l'ueusque de Souillon, Maistre Iean de la Chesnaye general des finances, & autres estoient.

Signé,

Du Thier.

Leſta, publicata & registrata, audito procuratore generali Regis, hoc crequirit, sub modificationi bus tamen & limitationibus, in registro super hoc facto contentis, & absque preiudicio oppositionis magistrorum iuratum aurifabrorum huius urbis Parisiensis: Adm Parisius in parlamento, retriade cima die Februarij, anno domini millesimo quingentesimo quadragesimo nono.

Publica-
tion.

Sic signatum,

Du Tillet.

DECLARATIONS ET MODIFICATIONS

*lesquelles la cour a ordonné estre mises sur les lettres patentes decer-
nees par le Roy, le quatorziesme iour de Ianuier
dernier passé.*

ET PREMIEREMENT.



QUANT au dixiesme article desdictes lettres, porrant inhibition & defenſe aux cours de parlement, de ne congnoistre des appellations qui seront interiectees des commis & deputez par les generaux des monnoyes, & aux maistres des requestes de ne bailler reliefs desdictes appellations que par deuant eulx: sera ledict article modifié, pourueu que ce ne soit es cas desquels par les ordonnances & edicts il est permiz aux accusez de venir directement, Omisso medio, es cours de parlement.

Et quant à l'article vingtneufiesme, par lequel est ordonné, que les faulx monnoyeurs, rongneurs, Remon-
strance au
Roy.
billonneurs, & autres personnes denommees audict article, non estans officiers, ne iouront du priuilege de clericature: sera faite remonstrance au Roy de faire insister enuers le Pape, par son ambassadeur, à fin d'obtenir indulgencie general & declaration pareille, que celle qui est contenue audict article.

Et neantmoins la matiere mise en deliberation, la grande chambre & tournelles assemblees ou estoient les conseillers clercs & laiz, si telles personnes doyuent iourir dudit priuilege: a esté deliberé & conclud, que par les constitutions ecclesiastiques & canonicques, attendu la grauité du cas, dommage inestimable, & insupportable des subiects du Roy, procedât desdicts crimes & delicts, les personnes denommees audict article, chargees desdicts crimes, seront priuees du pretendu priuilege de clericature, & ne seront rendus aux iuges d'eglise: mais sera procedé par les iuges laiz, à la punition desdicts crimes, selon l'exigence d'iceulx.

Item, & pour le regard du vingtdeuxiesme article, contenant que les presidens des monnoyes & deux desdicts generaux, en l'absence dudit president, seront appelez aux iugemens des appellations qui seront interiectees en ladicte cour des sentences desdicts generaux, & autres iugeiens, qui seront donnez par les iuges ordinaires esdicts crimes: a ladicte cour ordonné & ordonne, que lesdicts presidens & generaux, ne seront appelez aux iugemens desdictes appellations: Mais pourra la cour (ainsi que quelque fois elle a accoustumé de faire) les faire appeller, pour soy informer d'eulx, ainsi & quand bon luy semblera.

Et quant au vingttroisieme article, portant defences aux maistres des requestes, de ne bailler reliefs, en cas d'appel, à ceulx qui seront appellans desdicts generaux, comme de iuges incompetens, sans premierement appeller lesdicts generaux des monnoyes: a ladicte cour ordonné & ordonne, que sans auoir regard audict article, quant à ce, que lesdicts maistres des requestes pourront bailler lesdicts reliefs, sans appeller lesdicts generaux, ainsy qu'ils ont accoustumé de faire es autres matieres.

Fait en parlement, le treizieme iour de Februrier, l'an mil cinq cens quaranteneuf.

Signé,

Du Tillet.

HHH iij

EDICT DV ROY, SVR LE FAICT DES ESPICERIES & drogueries, publié en la cour de parlement, le vingtcinquiesme iour de Februrier, mil cinq cens quarantencuf.



MENRY, par la grace de Dieu, Roy de Frâce, comte de Prouence, Forcalquier, & terres adiacentes, à tous ceulx qui ces presentes lettres verront, salut.

Comme le feu Roy nostre treshonoré seigneur & pere, que Dieu absolve, en ensuyuant les anciennes ordonnances de noz predecesseurs Rois, eust par les edicts des le vingtdexiesme iour d'Octobre, mil cinq cens trenteneuf, quinziesme de Novembre, mil cinq cens quarante: le vingtroisiesme iour de Februrier, mil cinq cens quarante & vn: leuz, publiez & enregistrez ou besoing estoit, inhibé & defendu à toutes personnes quelconques, de faire entrer, descendre, ne distribuer en cestuy nostre Royaume, pais, terres & seigneuries de nostre obeissance, aucunes sortes d'espiceries & drogueries, de quelque part qu'elles pussent venir, fust des parties de Leuant, de Ponant, ou ailleurs:

Es Spiceries & drogueries.

Si ce n'estoit qu'elles fussent abordees, descêdues, ou deschargees, aux ports & haures maritais de nostredit Royaume, pais, terres & seigneuries, venans droit des pais estrangers, non regratees ne reuendues, en payant pour icelles, les droicts anciens & accoustumez: sur peine de punition corporelle, de cōsifcation de leurs biens, & desdictes espiceries & drogueries. Et puis par autre son edict, du vingtcinquiesme iour de Mars, mil cinq cens quarâterrois auât Pasque: aussi leu & publié ou besoing a esté, ait par bōne & meure deliberation des princes de nostre sang & autres grans & notables personages de son priuê conseil, zelateurs du bien public de nostredit Royaume: Et pour plusieurs bonnes causes & cōsiderations, à plein cōtenues & declarees audit edict, par loy, statut & ordonnance si reuocables, prohibé & defendu à tous noz subiects, generalement à quellesconques marchans estrangers, faâteurs, entremetteurs, & tous autres, de quelque qualite qu'ils fussent, de n'achepter desloirs en auant aucunes espiceries ne drogueries en la ville d'Anuers, n'ailleurs es pais de l'Empereur fust en temps de paix ou de guerre, ne d'iceulx en faire cōduire, venir n'amener en iceluy nostre Royaume & pais de nostre obeissance, par mer ou par terre, directement ou indirectement en quelque maniere que ce fust: Sur peine, la premiere fois, de cōsifcation desdictes espiceries & drogueries: En semblé de toutes les autres marchandises, avec lesquelles elles se trouueroyent mellees & conduictes: Et pour la seconde fois, d'estre puniz, comme infraâteurs desdictes ordonnances & defences.

Es Spiceries & drogueries en la ville d'Anuem.

Et à fin que nostredits subiects se peussent mieulx à l'aduenir pourueoir & fournir desdictes espiceries & drogueries à meilleurs prix & marché qu'ils n'auoyent accoustumé de les auoir & achepter par le passé, leur ait esté donné congé par ledict edict, licence & permission, ensemble, à tous autres marchans estrangers, non estans subiects dudict Empereur, ny du Roy d'Angleterre, tant qu'ils seroyent noz ennemis de pouoir aller querir & achepter es pais, tant de Portugal, de Leuât que Italie, toutes espiceries & drogueries, necessaires pour nostredit Royaume, & en iceluy les conduire, amener & descharger: C'est à sçauoir, celles qui viendroyent par la mer Oceane, en noz ville, port & hure de Rouen: Celles qui viendroyent par la mer Medirerranee, en noz ville, port, & hure de Marseille: Et celles qui viendroyent par terre en nostre ville de Lion, tant seulement, & non par ailleurs, que par ces voyes, lieux & endroicts, sur les peines denant dictes. Et seroyent lesdicts marchans desdictes espiceries & drogueries tenuz, auant que de les faire descêdre ne desccharger en aucun desdicts lieux, de notifier & faire à sçauoir, l'arriuee d'icelles, aux receueurs & contreroolleurs establiz sur le faict de la gabelle desdictes espiceries. Et de leur dire & faire entendre au vray, la qualité & quantité de ladiâte marchandise, sans en rien dissimuler ne receller: Sur peine de confiscquer & perdre ce que ils seroyent autrement entrer & descharger, à fin de payer par eulx entierement le droit de ladiâte gabelle à la descente & entree: C'est à sçauoir deux escuz pour quintal de poyures, gingembres, noix muscades, canelle, noasses, cloux de girofle & bois de girofle de toutes sortes: & pour toutes autres sortes d'espiceries & drogueries, à raison de quatre pour cent du prix & valeur d'icelles, selon l'appreciation qui en auoit esté faicte en l'annee precedente, mil cinq cens quarantedeux pour seruir à l'impositiō foraine. Et apres auoir payé & acquitté ledict droit de gabelle, sans aucune fraude, sur lesdictes peines indictes, lesdicts marchans & conduâteurs pourroyent faire sortir lesdictes espiceries & drogueries, pour les vêdre & debiter en tels lieux & endroicts de nostredit Royaume, & par tout ailleurs bors d'iceluy, qu'ils aduieroyent franchement & quiterment, sans payer aucuns autres droicts, tributs, subides, n'impositiōs quellesconques: En apportât certification deuement faicte, & signee des receueurs & cōtreroollleurs, es mains desquels ils auroyent payé & acquitté ledict droit de gabelle en vn desdicts trois lieux de Roué, Marseille ou Liô, ou les receueurs & cōtreroollleurs ont esté establiz suyuant la creation & ereâtion qui a esté faicte par ledict edict, aux gages & droicts declarez en iceluy.

Droit de gabelle des espiceries & drogueries.

Et combien que ledict edict tant vtile & profitable à nostre dict Royame, pais, seigneuries & subiects de nostre obeissance, pout auoir moyen de recouurer lesdictes espiceries & drogueries, tant de Leuant que de Ponât, à prix raisonnable non regratees ne reuendues, deust auoir este obserué & en, tetenu, sans aucunement venir au contraite, & nosdicts droicts de gabelle bien & loyaument payez & acquitez: Attendu mesmemēt qu'ils ne scauroyent reuenir à la moitié de ce qu'ils deuroyēt monter, si ladicte appreciation desdictes espiceries & drogueries estoit faite selon la iuste & raisonnable valeur d'icelles. Ce neantmoins nous auons esté aduertiz qu'ayans lesdicts droicts de gabelle baillez à main ferme à aucuns pour cinq annees: Commēçans le huietieme iour d'April, audict an mil cinq cens quarantetrois: Et finissans à semblable iour, lesdicts cinq ans reuolus: A la charge que lesdicts cinq ans durans lesdicts recepueurs & contreroolleurs n'auroyent aucune congnoissance desdicts droicts, & ne sentremettroyent aucunemēt d'en faire recepte oe contreroolle, ainsi qu'il est porté par le contract sur ce fait. Iceulx marchans fermiers, soit par negligence, intelligence, dissimulation ou autrement, ont esté si peu soigneux de faire payer & acquitter lesdicts droicts de gabelle desdictes espiceries & drogueries entrees & descēdues eo nostre dict Royame, suyuant ledict edict: Et de pour suyuir les amendes & confiscations des abbuz & contrauentions faictes à iceluy, que la meilleure & plus grande partie desdictes espiceries & drogueries contenues & declarees par le menu, en ladicte appreciation faite pour nostre dict imposition foraine, sont entrees & descēdues quittement & franchise sans aucune poursuite ne querelle du payement de nosdicts droicts de gabelle, ne de la confiscation d'icelle: Ains en ont composé & accordé lesdicts fermiers avec les marchans & conducteurs, comme bon leur sembla: A fin qu'ils ne fussent (comme il est à presumer aucunement molestez sur ladicte setme ainsi à eulx baillee, comme dict est: Et que lon n'eust aucune congnoissance du grand profit qu'ils y pouuoient faire, esperant par ce moyen auoir prolongation de leurdict bail, ou en auoir vn autre encores plus à leur aduantage que le premier.

Marchans
fermiers
desdictes
gabelles,

De sorte que nous voulans faire leuer & cueillir lesdicts droicts de gabelle sous nostre main, par lesdicts receueurs & contreroolleurs, suyuant la teneur & forme dudict edict: Lesdicts marchans & conducteurs desia accoustumez par la nonchallance, collusion ou intelligence desdicts fermiers, de ne payer aucun droict, ou bien petit de la pluspart desdictes espiceries & drogueries specifiques & de signes par le menu en ladicte appreciation, comme dict est, poutroyent à toutes heures alleguer la pluspart d'icelles, n'estre de la qualité & nature des autres doot ils ont accoustumé payer: Et sur ce former & engendrer plusieurs proces & querelles, à l'encontre de nous & de nosdicts officiers: Au grand retardement & diminution de nosdicts droicts de gabelle & confiscation. Et pis encore pourroit aduenir, si sur ce n'estoit par nous pourueu de remede conuenable.

Nous pour ces causes & autres boones & iustes considerations à ce nous mouuans:

Scauoir faisons que desirant singulierement ledict edict estre inuolablement entretenu & obserué pour le bien, conseruation & augmentation de la chose publique de nostre dict Royame, & de nosdicts droicts & domaine. Et eu sur ce l'aduiz & deliberation d'aucuns des princes de nostre sang, & autres grands & notables personnes de nostre conseil priué:

Auons de nostre certaine science, pleine puissance & autorité Royal, en ensuyuant, amplifiant & declarant ledict edict de nostre dict seigneur & pere dudict vingt cinqiesme iour de Mars, audict an, mil cinq cens quarante trois, voulu statuer & ordōner, voulons, statuons & ordōnons, par loy, statut & ordonnance irreuocable: Que lesdicts droicts de gabelle sur lesdictes espiceries & drogueries seront leuez & cueilliz sous nostre main par lesdicts receueurs & contreroolleurs establis esdictes villes & lieux de Rouen, Marceille, & Lion, chacun en son regard selon la forme & teneur dudict edict:

Que lesdicts droicts de gabelle d'espiceries serōt leueus sous la main du Roy.

C'est à scauoir sur lesdicts poires & gingembres, noix muscades, caoelles, noasses, cloux de girofle & bois de girosee, de toutes fortes deuz eiceuz pour quical: Et sur toutes autres sortes d'espiceries & drogueries, à raison de quatre pour cent, du prix & valeur d'icelles, selon l'appréciation qui en a esté faite, pour nostre dict droict d'imposition foraine.

Donné à Tonnelle le vingtiesme iour d'April audict an, mil cinq cens quarantedeux.

En quoy voulons & entendons estre comprinses & entēdoestoutes les sortes d'espiceries & drogueries specifiques & declarees par ladicte appreciation, sous le chapitre cotté: Espiceries & drogueries de toutes sortes, &c. Sans aucunes excepter ne reseruer fors & excepté celles qui aurōt creu en nostre dict Royame & pais de nostre obeissance.

Noobstant que par adventure lesdicts fermiers en ayent laissé descēdre & desc'harger aucuns durant leurdict bail, sans en faire payer lesdicts droicts, comme dict est: Que ne voulons & n'entendons nuire oe preiudicier à l'aduenir, en aucune maniere, au payement d'iceulx droicts, & entiere execution dudict edict.

Suyuant le quel edict, nous auons aussi inhibé & defendu, inhibons & defendōs tresexpressément,

Ordonnance du Roy Henry,

à tous marchans, faâteurs & entremetteurs, soyent noz subieâs ou eſtrangers, & tous autres de quel que qualité qu'ils ſoyent, que d'oreſenauant ils n'ayent à achepter aucunes eſpiceries ne drogueries regratees & reuendues, ſoit en temps de paix ou de guerre: pour icelles faire venir & amener & conduire en iceluy noſtre Royaume, ſoit par mer ou par terre, directement ou indirectement, en quelque maniere que ce ſoit: ſur les peines indiâtes tant par lediâ edict, qu'autres precedentes & anciènes ordonnâces. Mais auons, ſuyuâr lediâ edict, donné & donnéſ congé, licence & permiſſion à noſdiâs ſubieâs, enſemble à tous autres marchâs eſtrâgiers, non eſtans ſubieâs de noz ennemis, de pouuoir aller achepter & querir toutes fortes d'eſpiceries & drogueries, & telle quantité que bon leur ſemble- ra, es pais tant de Portugal, de Leuant, Italie, que tous autres ou elles croiſſent & ſont faicâtes, non regratees ne reuendues, comme diâ eſt: & icelles faire conduire, amener & deſcharger en iceluy noſtre diâ Royaume: c'eſt à ſçauoir, toutes celles qui viendront par ladiâ mer Oceanee, en noſtre diâ ville, port & hâuere de Rouen: celles qui viendront par ladiâ mer Mediterranee, par ladiâ ville de Marſeille: & celles qui viendront par terre, par ladiâ ville de Lion, rânſ ſeulement: & nô par ailleurs, que par ces trois lieux & endroiâs, ſur les peines contenues audict edict.

*Eſpiceries
& drogues
ſont peſées.*

Et ſeront tenuz leſdiâs marchans & conduâteurs auant que les faire deſcharger en aucuns deſdiâs lieux, de notiſier & faire à ſçauoir l'arriuee d'icelles aux receueurs & cõtreroollours y eſtablis, chaciû en ſon regard, à ſin qu'ils congnoiſſent & entendent la qualité & quantité deſdiâtes eſpiceries & drogueries: Et que, ſilbeſoing eſt, ils les faâent peſer es poix par nous eſtabliz, pour noſtre diâ imposition ſoraine, ou autres, pour eſtre payez entierement & ſans ſra-^{le}, de noſdiâs droiâs de gabelle à la raiſon deuant diâ, ſur peine de conſiſquer & perdre tout ce qu'ils ſeroient autrement entrer & deſcharger. Enſemble tous les nauires, vaiſſeaux, chariots, charrettes, mulers & cheuaux portans & conduſans leſdiâtes eſpiceries & drogueries, & auſſi les marchâdiſes, de quelque qualité qu'elles ſoyent, qui ſe trouueront meſſees parmy: Si elles ſont ou appartiennent à celuy auquel leſdiâtes eſpiceries ou drogueries appartiendront, ou à celuy qui les ſera voiâurer & conduire, avec telle punition & amende contre leſdiâs marchans, faâteurs ou conduâteurs, que les anciennes ordonnâces le contiennent, & que les tranſgreſſeurs d'icelles le meritent: Voulans tous leſdiâs marchans & autres qui ſeront tenuz au payement d'iceux droiâs, y eſtre cõtrainâs, realement & de faicâ: Et par toutes voyes accouſtumees en noz propres debtes & affaires. Et apres auoir payé & acquitté noſtre diâ droiâ de gabelle à ladiâ eſtrete & deſcente, auſſi q̄ deſus, ſans aucune fraude, & ſeins les quictances deſdiâs receueurs & cõtreroollours reſpectiuelement, leſdiâs marchans pourront ven dre ou faire vendre, diſtribuer & debiter leſdiâtes eſpiceries ou drogueries, en tels lieux ou endroiâs de noſtre Royaume, pais, terres & ſeigneuries de noſtre obeïſſance que bon leur ſemblera & par tour ailleurs hors noſtre diâ Royaume, franchement & quite ment, ſans nous payer aucuns autres droiâs, ſubſides, n'impoſitions quelſconques. En monſtrant toutesſois & faiſant apparoir de certification deuement faicâe, & ſignée deſdiâs receueurs & cõtreroollours, comme ils auront payé & acquitté noſtre diâ droiâ de gabelle, en l'un deſdiâs lieux de Rouen, Marſeille ou Lion. En quoy toutesſois n'entendõs eſtre comprises & entendues, les eſpiceries creues en noſtre diâ Royaume, pour leſquelles pour n'auoir payé aucun droiâ d'entree, nous voulons eſtre payez noz droiâs d'impoſition ſoraine, reſcuf & haulx paſſage, ſuyuant noz edicts ſur ce faicâs:

*Qu'au-
cun con-
tiendront
la qualité
deſdiâtes
eſpiceries
& drogues
rien.*

Leſquelles certifications & quittances que leſdiâs receueurs & cõtreroollours ſeront tenuz de bailler & deliurer auſdiâs marchans & conduâteurs en payant raiſonnablement, cõtiendront la qualité & quantité deſdiâtes eſpiceries & drogueries, dont ils auront payé leſdiâs droiâs, le lieu auquel ils auront faicâ le diâ payemēt: Les lieux & endroiâs de noſtre diâ Royaume ou ils les voudront faire vendre & debiter: Et les lieux par leſquels ils les voudront faire tranſporter hors noſtre diâ royaume, ſi aucuns ils veulent faire tranſporter: pour cuitier qu'en deſraudant noſdiâs droiâs de gabelle, ils n'en debitent, diſtribuent & tranſportent plus grande quantité qu'ils n'en auront payé & acquitté, Et à ceſte fin ne pourront leſdiâs marchans faire aucune diſtribution & tranſport deſdiâtes eſpiceries & drogueries, tant en noſtre diâ royaume que hors iceluy, que premierement ils n'ayent preſenté leurſdiâtes certifications à noz officiâs faiſans leur reſidence es lieux ou ils les voudront vendre ou faire ſortir hors noſtre diâ Royaume, leſquelles certifications demoureront es mains de noſdiâs officiâs: A ſin que leſdiâs marchans & conduâteurs ne ſ'en puiſſent aider pour plus d'une fois. Et voulons qu'elles ne ſoyent valables ne receuables apres vn an de la datte d'icelles.

Et à faulte de faire apparoir deſdiâtes certifications, auant que de faire ladiâ diſtribution & tranſport, voulons qu'il ſoit procéde alencontre deſdiâs marchans & conduâteurs, par les peines deuant diâtes, tant de conſiſcation que de punition:

Si ce n'eſtoit que leſdiâtes certifications euſſent eſté perdues ou adirees: Auquel cas ils en aduerti- ront noſdiâs officiâs, qui leur donneront temps legitime, eu eſgard à la diſtance des lieux, pour en recouurer d'autres, ſ'il eſt beſoing, par extraict des regiſtres, deſdiâs receueurs & cõtreroollours: Es

maines desquels ils diront auoir payé & acquitté iceulx droicts. Et ledit temps passé, sera procédé comme dessus, sans aucun delay: Et ne âtmoins demoureront ce pendant lesdites espiceries & drogueries, saisies & arrestées es mains de iustice.

Et à fin que les signatures de nosdits receueurs & cōtreroolleurs ou leurs commis, presens & aduenir, ne soyent falsifiées ou supposées, par lesdits marchans ou autres qui s'en voudroyent aider: nous voulons que au bas desdites certifications elles soyent recogneues & approuuées par notaires, tabellions, ou autres personnes publiques, qui certifieront en auoir bonne congnoissance: Et autrement ne seront lesdites certifications d'aucune valeur.

Et pource que doraoit la guerre, il se faict plusieurs prinſes tant par mer que par terre, entre lesquelles se trouuent/ouuoit aucunes sortes d'espiceries & drogueries, lesquelles ceulx qui sont lesdites prinſes portent & deſchargent indifferement, au premier haure, port, ou lieu que bon leur ſemble & illec les vendent & diſtribuent à leur plaisir, au grand preiudice & diminution de nosdits droicts de gabelle, dont nous ſommes par ce moyen ſtristrez: Nous voulons & ordōnoos que lesdites espiceries & drogueries ainſi prinſes durant la guerre ou autrement, ſoyent de la meſme condition des autres, venans droit desdits pais de Portugal, Leuant, Italie, & autres: Et iceles eſtre deſchargées en l'un desdits trois lieux de Rouen, Marſeille ou Lioo, & payer nosdits droicts de gabelle, comme les autres, ſur les peines deuant dites.

Eſpices
prinſes
durant
le temps
de guerre,

Et aduenant que par fortune de vent, impetuofité & tempeſte de mer, ou par chaffe ou poursuite d'ennemis & aduerſaires, lesdits marchans, ſaſteurs, mariniers ou autres cōduſteurs desdites espiceries & drogueries, ſeuſent contrainſts par mer ou par terre, de les faire arriuer en autres lieux, villes, ports & haures, que les desſusdits de Rouen, Marſeille, ou Lion, ou elles doiuent eſtre deſchargées tant ſeulement, ſuyuant ledit edict:

Nous leur deſendons oeanmoins de ne les faire deſcharger eſdits lieux ſur les peines deuant dites ſi quelque temps apres leur dite arriuee en iceulx lieux, il leur eſt aucunement loſible, ſoit par changement de temps ou quietude & retraicte desdits enemis, de les pouoir transporter en l'un desdites villes, ports & haures de Rouē, Marſeille ou Lion, pour y eſtre payez & acquittez nosdits droicts de gabelle, es mains desdits receueurs, comme d'icel.

Et au cas que ſeulement & ſans emioent peril ou danger desdits ennemis, lequel ne peult eſtre euité, il ne leur eſtoit poſſible transporter lesdites espiceries eſdits lieux de Rouen, Marſeille ou Lioo: Et pour ceſte cauſe ou autre legitime, & hors de toute ſuſpicion de fraude ou cautelle, on l'on ne peult dedans brief temps & ſans treſgrand intereſt desdits marchans, donner ordre & remedeier, il eſtoit force de les faire deſcharger ailleurs qu'eſdits lieux de Marſeille, Lion, & Rouen, & de ce ils euſſent deurement informé ſe les officiers reſidens au lieu a quel ils ſeroyent contrainſts deſcharger lesdites espiceries ou drogueries, noſtre procureur appellé: Nous voulons toutesſois ſoubs lesdites peines, qu'auant qu'ils les puiſſent vendre, diſtribuer, debiter, ou traſporter, ils en facēt aduertir ceulx de nosdits receueurs & contreroolleurs, es mains desquels ils deuront payer nosdits droicts de gabelle: A fin qu'ils ſe transportent ou enuoient par deuers eulx, pour recouurer iceulx droicts, ſur lesdites espiceries & drogueries: Lesquelles ce pendant ſeront miſes en bonne & ſeure garde, le tout aux deſpens desdits marchans, Que nous voulons eſtre cōtrainſts par les iuges & officiers desdits lieux ſur ce requis, à payer les fraiz du voyage de nosdits receueurs & cōtreroolleurs, ou leurs commis, ſuyuant la taxe qui leur en ſera ſaicté, par lesdits iuges que de ce faire nous auons auctorifez, tant pour aller, ſejourner, que retourner, En eſgard à la diſtance desdits lieux & qualité des perſonnes: Si ce n'eſtoit que lesdits receueurs & contreroolleurs euſſent aucuns commis eſdits lieux, qui peulſſent à ce ſatisfaire: Auquel cas lesdits marchans ne payeront que le port & voicture de nosdits droicts, juſques au lieu ou ſ'en deuoit faire le payement.

En cas d'auoir
moins po-
ſſible, dan
ger com-
mune,

Et à ce ſte fin & autres depeodantes de l'exécution du contenu en ceſdites preſentes, auons permis & permettons auſdits receueurs & contreroolleurs, auoir commis en tous lieux qu'ils aduiſeront à leurs perils & ſortones.

Et apres le payement fait de nosdits droicts es mains desdits receueurs ou leurſdits commis, par leurs quittances contreroollées par lesdits contreroolleurs ou leurſdits commis, pourront lesdits marchans faire vendre & debiter lesdites espiceries ou drogueries ou bon leur ſemblera, ſelon la forme & maniere cy deuant declaree.

Et pour faire ceſſer, ſi eſt poſſible, toutes trōperies, tranſgreſſions, fautes, abbuz, cautelles & maluerſations que peuoient faire & cōmettre lesdits marchans, ſaſteurs, entremetteurs, cōduſteurs, & to^s autres, ſur le fait desdites espiceries & drogueries, au preiudice & diminution de nosdits droicts de gabelle: Et pour mieulx les eſclaircir & faire cōgnoiſtre: Nous voulons, ordonnons & nous plaiſt, que lesdits receueurs & contreroolleurs de nosdits droicts de gabelle eſtablis eſdites villes de Rouen, Marſeille & Lyon: ou leurſdits commis deurement auctorifez par eulx, puiſſent & leur ſoit

Ordonnance du Roy Henry,

loisible en to^s lieux & endroits de nostredite Royaulme, pais, terres & seigneuries de nostre obeissance, & toutesfoiſ & quantes qu'ils trouueront ou rencontreront, soit par recherche ou cas fortuit, aucunes denrees ou marchandises quelles soyent, deſcédées en places, greniers, falles, haies, celliers magazins, grâches ou maisons: ou portees ou cōduictes sur nauires, balteaulx, chariots, charrettes, mulcts, ou autrement empacqueriez. & emballez en balles, caſſes, paquets, ſardeaulx, tonneaulx ou autres equipages, de forte que lon n'en puiſſe clairement congnoiſtre la qualité, faire iurer & acertener par ſerment ſolennel leſdicts marchans, facteurs, entremetteurs & autres gardes & poſſeſſeurs ou conducteurs d'icelles. S'il y a aucunes eſpiceries ou drogueries de la qualité deſſuſdicte dedans leſdictes caſſes, balles, paquets & ſardeaulx, contre la teneur & intētion de noſdites ordonnances, ou deſquelles noſdits droicts de gabelle n'ayent eſté payez & acquiſtez. Et apres ledict ſerment fait, pourront leſdicts receueurs, contreroolleurs ou leurſdicts commis ſi bon leur ſemble, à leur perils & fortunes faire faire ouuerture & viſitation de cinq ou ſix deſdicts caſſes, balles, paquets, tonneaux, ſardeaulx, & autres vaiſſeaux, pour veoir ſi dedans ſe trouuerōt aucunes deſdictes ſortes d'eſpiceries ou drogueries contre leur ſerment & affirmation: A fin que ſ'il ſe trouue, ils les faiſſent & arreſtent incontinent pour eſtre procedé contre eulx, en la propre forme & maniere que deſſus, & à la rigueur deſdictes ordonnances, tant par conſiſcation que punition corporelle & amendes.

Eſpiceries meſures ou caſſes, ſont faiſtes & conſiſquées.

Et là où ils cōſeſſeront liberallement aucunes deſdictes eſpiceries ou drogueries eſtre meſſees ou cachees parmy leſdictes marchandises, il ſera ſeulement procedé à la faiſie & conſiſcation d'icelles eſpiceries ou drogueries. A quoy nous voulōs & ordōnons trefexpreſſement tons maîtres des ports, ou leurs lieutenantz vacquer & entendre diligemment: Et avec la plus grande briefuēté & ſincérité de juſtice que faire ſe pourra, ſur peine de nous en reſpōdre en leurs propres & priuez noms. En enioignant auſdicts marchans, facteurs, entremetteurs, gardes & cōducteurs d'y obeir ſur peine d'eſtre punis, comme rebelles & deſobeiſſans.

Et à fin qu'encores plus clairement & apertement on puiſſe deſcouvrir & cōgnoiſtre les tromperies, fautes, & abbuz commis ſur le recellement deſdictes eſpiceries & drogueries, & deſfraudation de noſdits droicts: Nous voulons & nous plaist que toutes perſonnes quelconques ſoyent receuz à en faire denōciation & verification ſans aucune fraude: Toutesfoiſ par deuant leſdicts maîtres des ports ou leurſdicts lieutenans:

Marches conſiſquées deſdictes eſpiceries, faiſtes arreſtees.

Par leſquels il ſera procedé avec toute diligence cōtre les delinquans par leſdictes peines de conſiſcation, punition & amendes: Pour le payement deſquelles amendes leſdicts delinquans condemnēz tiendront priſon iuſques à fin dudit payement: Et à ce que noſtre proſſit ſoit mieulx gardé auſdictes conſiſcations & amendes: Nous voulons, ordonnons & nous plaist, que toutes leſdictes eſpiceries, drogueries, marchandises, & autres choſes qui nous pourront eſtre adingees à ladicte denōciation, ſoyent incontinent apres icelle denōciation, ſ'il y a apparence par preuue ou preſumption vehemente, faiſtes & arreſtees en noſtre main: Enſemble leſdicts marchans & conducteurs, & baillees en garde à gens reſeaus & ſolubles, iuſques à ce que la condemnation ou abſolution en ait eſté faiſte:

Deniers deſdictes conſiſcations.

Après laquelle ſeront, ſ'il ſe trouue ladicte faiſie auoir eſté mal faiſte, incontinent rēdues à iceulx marchans: ou bien au contraire, ſ'il ſe trouue ladicte faiſie auoir eſté deuēmēt faiſte, vendues au plus oſſrant & dernier encheriſſeur, à noſtre proſſit, à iours de marché ou à ſon de troye & cry public, aīſi qu'il eſt accouſtumé es lieux où leſdictes condemnatiōs ſerōt faiſtes, ſans ce qu'il ſoit donné aucune main leuee ou deliurance, à cautiō deſdictes choſes arreſtees, auant leſdictes ſentences & condemnations, ſur peine de priuatiō d'offices à noſdits officiers qui ſerōt le cōtraire: Leſquels officiers nous voulōs appeller avec eulx leſdicts receueurs & cōtreroolleurs, ou leurſdicts cōmis deuēmēt auctoritez, cōme dict eſt, quand ils ſeront ou ſe trouueront es lieux où les proces deſdicts abbuz & maluerſitiōs ſerōt meuz & intentez, à fin d'eſtre & aſſiſter tant à l'inſtruction que au iugement deſdicts proces ou nous voulōs qu'ils y ayent voix & opinion, & meſmement à la vente & deliurance des choſes qui nous ſeront adingees par conſiſcation, pour auoir l'œil & tenir la main à la conſeruation de noſdits droicts. Et là où leſdicts receueurs & cōtreroolleurs ou leurſdicts commis ne pourroient ou ne voudroyēt y aſſiſter, leſdicts iuges ne laiſſeront de paſſer oultre: Apres toutesfoiſ les auoir deuēmēt appelez: car autrement ne voulons leurs ſentences & iugementz auoir aucun eſſect ou valeur. Voulāz tous les deniers qui prouiendront deſdictes conſiſcations & amendes, à l'occaſiō deſſuſdicte, eſtre mis & deliurez entierēmēt es mains deſdicts receueurs de noſdits droicts de gabelle ou de leurs cōmis par leurs quitances contreroollees par leſdicts contreroolleurs ou leurſdicts commis es lieux & endroits où leſdicts receueurs & cōtreroolleurs ſeront, ou y auront cōmis deuēmēt auctoritez cōme dict eſt, ou en leur abſence es mains de noz receueurs qui ſerōt plus à mai & à propos. Leſquels toutesfoiſ enuoyeront iceulx deniers incontinent apres & dedans vn mois pour le plus tard, ſur peine du quadruple, es mains de celuy deſdicts receueurs de noſtre dicte gabelle, auſſi les droicts de gabelle

desdictes espiceries & drogueries, ainsi confiscées, doivent estre payez & acquitez : Ou qui sera le plus prochain du lieu ou sera faite ladicte adjudication, pour le port & voicture desquels deniers nous voulons leur estre fait taxé raisonnable par lesdits iuges sur lesdicts deniers desdictes confiscations : Aufquels iuges nous auons donné & donnons pouuoir de ce faire.

Et à fin que lesdits receueurs, contreroolleurs & leursdicts commis & tous autres quelcsôques, soyent plus enclins & curieux d'auoir l'œil & prendre garde ausdictes transgressions & defraudations de nosdicts droicts de gabelle : Nous voulons, ordonnons & nous plaist, que la quatre partie franche desdictes confiscations & amendes, soit adiugée entièrement à celui ou ceulx à la denonciation poursuite & diligence, desquels doucumeur prouuee & verifiée lesdictes confiscations & amendes, nous auront esté & seront adiugees. Et en rapportant par lesdicts receueurs qui receperont lesdictes confiscations & amendes, le vidimus de ces presentes pour vne fois : Et le dicton des sentences desdicts officiers, par lesquelles ils auront adiugé ladicte quatre partie franche, ausdicts denonciateurs avec les quittances d'iceulx denonciateurs sur ce suffisantes tant seulement : Nous voulons lesdicts receueurs estre tenus quites & deschargez en leurs comptes de ladicte quatre partie desdictes confiscations & amendes, par noz amez & seaulx les gens de noz comptes : Aufquels nous mandons auis le faire sans aucune difficulté.

Royle desdictes confiscations,

Et pour obuier que lesdictes amèdes & confiscations ne soyent esgarées apres l'adjudication qui nous en sera faite : Nous voulons que nosdicts officiers respectiuemēt enuoyent le plus tost que l'on se pourra, & de quartier en quartier pour le moins vu roolle ou certification, signée de leurs mains ou de leur greffier, desdictes amendes & confiscations que par eulx nous auront esté adiugees, à l'occasion desusdictes, si aucunes en y a, par deuers noz amez & seaulx les generaulx de noz finances chacun pour son regard, pour en faire par eulx estalr comme des autres deniers de nosdicts droicts : A ce luy desdicts receueurs de nosdicts droicts qu'il appartiendra : Et ce sur peine de nous en prendre à nosdicts officiers en leurs propres & priuez nōs, & pour ce faire leur permettrōs faire taxe si besoing est, à celui ou ceulx qu'il enuoyeront porter lesdicts roolles ou certifications, sur ladicte quatre partie desdictes confiscations & amendes, qui sera adiugée ausdicts denonciateurs.

Et à fin que nous puissions nous aider en noz affaires des deniers provenant de nosdicts droicts de gabelle, & desdictes confiscations & amendes, comme des autres deniers de nostre reuenue tant ordinaire que extraordinaire : Nous voulons que lesdicts receueurs pource establis esdictes villes de Rouë, Marseille & Liō, prens & aduenir, enuoyēt & mettent es mains de noz receueurs generaulx respectiuement quinze iours apres chacun quartier escheu, tous les deniers qu'ils auront receuz tant desdicts droicts de gabelle que desdictes confiscations & amendes, sur ce deduits & rabbatuz les gaiges ordōnez à ceulx & ausdicts contreroolleurs, qui sont de dix deniers pour liure, pour lesdicts receueurs : & de six deniers aussi pour liure pour lesdicts contreroolleurs, ensemble la quatre partie desdictes confiscations & amendes adiugees ausdicts denonciateurs, comme dict est. Et autres charges qui pourront estre sur ce ordonnees, tant par lesdicts iuges pour le port desdicts deniers desdictes confiscations, que pour les estats qui en serōt faits par chacun an, par lesdicts generaulx de noz finances.

Aufquels & chacun d'eulx premier sur ce requis, nous mandons faire taxe raisonnable ausdicts receueurs de nosdicts droicts, pour le port & voicture desdicts deniers : laquelle taxe que nous auons des à present, comme pour lors, validee & autorisee, ensemble lesdicts gaiges,

Taxe desdicts droicts de gabelle,

Nous voulōs estre deduits de la recepte desdicts receueurs, & passez en la despēce de leursdicts comptes par lesdicts gens de noz cōptes, sans difficulté. Et ou l'aduendroit que par le moyē, faulce, support, consentement, dissimulation ou faueur de nosdicts officiers & autres, qui pour le deuoir de leurs charges, estats & offices doibuent auoir l'œil au biē de nous & du public, & tenir la main à la correction des abbuz & maluersariōs qui se peuuent cōmettre au contraire, nous estions frustrez & defraudez de nosdicts droicts de gabelle, confiscations & amèdes desusdictes en aucune maniere contre la reueur & intention de cesdictes presentes : Nous voulōs que lesdicts receueurs & contreroolleurs de nosdicts droicts, ou leursdicts commis, si tost qu'il viendra à leur congnouissance, en puissent informer & faire informer secrettement & bien, alencontre desdicts officiers & tous autres delinquās & coupables, sans aucun empeschement & cōrredict, pour les informariōs, qui ainsi serōt par eulx faites, estre enuoyees, closes & sceellées par deuers nous, en nostre priuē cōseil, pour sur icelles estre ordōné ce qu'il appartiendra : En leur dōnant, quant à ce, & ce que depēd de l'exécution de cesdictes presentes, pouoir, poissance & auctorité : Mādant à tous nosdicts iuges & officiers que à eulx en ce faisant ils donnent conseil, confort, aide, & prisons, si mestier est & requis en son, & leur facent obeir & entendre de tous ceulx & ainsi qu'il appartiendra, Et ayans esté aduertis que les desusdicts fermiers de nosdicts droicts de gabelle, ont eu durāt leur bail plusieurs proces querelles & empeschemens par aucuns particuliers & communaulx des villes, pretendans estre exempts & affranchis du payement de nosdicts droicts de gabelle, sous couleur d'aucuns priuileges, & exemptions generalles à eulx

Ordonnance du Roy Henry,

octroyez par noz predecesseurs Rois, dont aucuns ont esté par nous confirméz.

Et qu'en leuant sous nostre main lesdits droicts, ils pourroyent faire le semblable contre nosdits officiers, à nostre tresgrand interest & dommage: Nous voulons & ordonnons que lesdits privilèges & exemptions prétendus par lesdites villes & particuliers, dont par cec regard nous auons suspens & suspendons l'effect & valeur, ne puissent aucunement empescher l'entiere execution & effect de celsdites presentes, & perception de nosdits droicts: Sauf audits particuliers & eumunaultez de villes, de le pourueoir par deuant les iuges des lieux en premiere instance: Aufquels ils seront tenus exhiber & faire apparoir de leurs privilèges. Et s'il y a appel, nous voulons iceluy estre releué par deuant noz amez & seaulx les gens de nostre grand conseil.

Aufquels par celsdites presentes nous auons priuatiuement à tous autres attribué & attribués la cognoissance desdits prétendus privilèges, circonstances & depêchées par appel & en dernier resort: Ensemble des causes, proces & querelles qui en pourrôit suruenir cy apres à l'encôtre de nosdits officiers, dont nous voulons la protection & defense estre prinse par nostre procureur audit grâd conseil.

Et pource que par importunité, inaduertence ou autrement, nous pourrions faire concéder & octroyer aucunes lettres contraires à l'effect dudict edict & de ces presentes: Nous voulons neantmoins pour quelque cause que ce soit, ou puisse estre, & quelque derogation qu'il y ait, icelles n'estre d'aucune force ou valeur, Et ne sortir aucun effect contre la teneur de celsdites presentes: Ains les auons des maintenant comme pour lors, ensemble tous autres qui pourroyent auoir esté cy deuât faites, concédées & octroyées, cassées, reuocquées & adnullées de nostre certaine science, pleine puissance & autorité royal: Voulans estre procedé contre ceulx qui s'en voudroyent aider, au contraïre de celsdites presentes, comme contre infracteurs & transgresseurs de nosdites ordonnances. Et d'autant que pour l'execution de celsdites presentes & perception de nosdits droicts de gabelle, & obuiuer aux fraudes & maluersations qui se peuent cômestre au contraïre, lesdits receueurs, contreroolleurs ou leursdits commis auront besoïn de l'assistance, faueur, support, aide & secours de plusieurs personnes & officiers. Nous considerâs cōbien la multiplication d'iceulx seroit pernicieuse: Et par le moyé qu'ils auroient de se pouoir aider en cela, tant de ceulx qui ont esté & seront ordōnez pour nostre dicte imposition foraine, que tous autres establis & ordōnez pour noz gabelles: voulons & nous plaist que tous lesdits officiers tât gardes, peseurs, visiteurs qu'autres à toutes heures qu'il sera besoïn pour nostre seruice, & que par lesdits receueurs & contreroolleurs ou leursdits cōmis, ils en seront requis, ayent à leur obeir & entendre, sans aucun contredit, & faire toutes choses nécessaires pour nostre dicte seruice, executiō de celsdites presentes & perceptiō de nosdits droicts: sur peine de priuation de leurs offices, sans pource prendre autres gaiges & droicts que ceulx qui leur ont esté ou seront ordōnez par nosdites ordonnances & prouisions de leursdits offices: En mandant à tous lesdits maîtres des ports ou leurs lieutenans, & chacun d'eulx sur ce requis y tenir la main, & auoir l'œil de leur part, à ce que par leur faulte il ne nous en aduienne aucune perte & dommage, sur les peines deuant dites. Et voulons lesdits receueurs & contreroolleurs ou leursdits commis auoir lieu à part, & separé pour la perception de nosdits droicts, & executiō de celsdites presentes, es bureaux qui ont esté ou seront par nous establis pour ladite imposition foraine, & gabelle.

Et pource que auant l'establissement desdits maîtres des ports, il se pourroit presenter pour l'execution de celsdites presentes, plusieurs affaires & proces dont la decisiō & cognoissance leur a esté commise & attribuee: Nous voulons que ce pēdant & attēdant ledict establissement, que noz autres iuges & officiers premiers sur ce requis, en puissent iuger & decider: & que les appellations qui seront interiectes des iuges qui seront establis à Lion, ressortissent aux generaux de la iustice des aides à Paris: celles des iuges de Marseille, au parlement d'Aix en Prouence: & celles de Rouen aux generaux de la iustice dudict lieu. Et pource aussi que par importunité ou autrement, nous pourrions faire dons cy apres d'aucune desdites confiscations ou amendes à nous appartenātes, à cause de ceste presente nostre ordonnance:

Nous voulons pour quelque cause que ce soit, & quelque derogation qu'il y ait es lettres que nous en pourrions faire expedier, qu'elles ne soyent payees ne deliurees, fors par les mains des receueurs qui en doibuent receuoir les deniers: & apres les fraiz & charges, preallablement & entierement payees & acquittées.

Si dōnons en mādement à noz amez & seaulx les gēs de noz cours de parlement de nostre grand conseil, lieutenans generaux & gouverneurs des pais, Admiraulx, vice admiraulx, tresoriers de France, generaux, tāt sur le fait de noz finances que de la iustice de noz aides, baillifs, seneschaulx, maîtres des ports, preuosts, vicōres, esleuz, & à tous noz autres iusticiers, officiers, leurs lieutenans, & à chacun d'eulx, si comme à luy appartenādra, que noz presents edicts, statuts, ordonnances, prohibitions & defenses, & tout le contenu en celsdites presentes, ils entretiennent, gardent & obseruent, & fassent entretenir, garder & obseruer de poinct en poinct selō leur forme & teneur, sans permettre y cōtreuenir en quelque

Villes & eumunaultes
pretēdēs estre exemptes du droit de gabelle.

* Lettres reuocquées.

Officiers desdits officeries

quelque maniere que ce soit. Et à ce faire & souffrir, contraignent & facent contraindre tous ceulx qu'il appartiendra, realement & de fait, par prise, arrest, & confiscation desdits marchandises, & des nauires, balsteaulx, cheuaulx, mulets, & autres voïtures & vaisseaux, & des biens de ceulx qui seront trouuez, en transgression de nosdits ordonnances & defences : & par toutes autres voyes accoustumées en rel cas, & comme pour les propres affaires de nous, & interest du bien public. Le tout nonobstant oppositions ou appellations quelconques, faictes ou à faire, releuees ou à releuer, pour lesquelles ne voulons estre différé. Et celsdits presentes facent publier en leurs sièges, iurisdicions & autres lieux accoustumez à faire criz & proclamations qu'ils verront estre à faire, de sorte qu'aucuns n'en puissent pretendre cause d'ignorance.

Et pource que de ces presentes l'on pourra auoir à besongner en plusieurs & diuers lieux : Nous voulons qu'au vidimus d'icelles ou copies deuement collationnées par l'un de noz amez & feaulx notaires & secretaïres, ou imprimees par nostre permission, soy soit adioucté comme au present original. Car tel est nostre plaisir : nonobstant quelconques autres edicts, statuts, ordonnances, restrictions, mandemens ou defenses à ce contraires. En tesmoing de ce, nous auons fait mettre nostre seel à celsdits presentes.

Donné à Amiens, le dixiesme iour de Septembre, mil cinq cens quaranteneuf. Et de nostre regne Dame. le troisieme.

Ainsi signé, Par le Roy, en son conseil.

Du Thier.

Lecta, publicata & registrata inquantum tangit domanium domini nostri Regis, audito procuratore generali Regis, hoc requirenter : Parisiis in parlamento vigesima quinta die Februarij, anno domini millesimo quingentesimo quadragelimonono.

Du Tillet.

EDICT FAICT PAR LE ROY, CONTRE LA NEGLIGENCE des iuges presidiaux ou leurs lieutenans, touchant les proces des Lutheriens.

EXTRAICT DES REGISTRES DE PARLEMENT.



HENRY, par la grace de Dieu, Roy de France, à noz amez & feaulx les gens de nostre court de parlement à Paris, & autres noz cours souveraines, salut & dilection. Côme par le dernier Edict que nous auons puïsmagueres fait pour les poursuites, iustices, punitions, & corrections des sectateurs & imitateurs des faulces & reprouuees doctrines, erreurs, & heresies qui pulullent journellement contre nostre sainte foy & religion chrestienne : Et à fin que rien ne demourast en vn si bon & si saint œuvre, & que vn chaeun, rant des prelats dioceains, leurs officiers & ministres, que de noz baillifs, seneschaulx, & iuges presidiaux seissent respectiuelement leur debuoir d'expulser & extirper telle maniere de gens, ennemis & perturbateurs de la tranquillité publique : Nous eussions voulu, statué & ordonné, que nosdits baillifs, seneschaulx & iuges presidiaux, leurs lieutenans generaux & particuliers congnoissent cumlatiuelement & oëcurremment, ainsi que les cas foffriront & presenteront à eulx, des matieres concernans lesdits crimes & erreurs : C'est à sçauoir, quant à l'information & decret seulement, à la charge qu'apres auoir executé ledit decret, & interrogé les personnes accusees desdits crimes, ils seront tenuz de rendre les prisonniers aux iuges d'eglise, pour congnoistre & iuger d'iceulx crimes d'erreur ou heresie simple.

Et ou avec ledit crime d'heresie, y auroit scandale public, cōmotion populaire ou autre crime emportant offence publique, & par consequent cas priuilegié : En ce cas seroit fait le proces à l'accusé desdits crimes, par les iuges d'eglise, & Royaulx ensemblement. Et apres le delict commun iugé par le iuge ecclesiastique seroit procedé au iugement du cas priuilegié, par nosdits iuges : Derogeant, quant à ce, à l'edit fait, par le feu Roy nostre treshonoré seigneur & pere, ou l'instruction, tant seulement de tels proces est baillée à nosdits iuges, & non ledit iugement. Et oultre, par iceluy nostre edict, aurions commis & ordonné à nosdits iuges, faire plusieurs autres diligences & procedures requises & necessaires, pour abregier & accelerer la iustice & punition desdits heretiques, & mal tentans de nostre foy & religion : Toutesfois, pource qu'il pourroit estre, qu'en cest endroit ils seroyent comme aucuns ont esté iusques icy, assez mal soingneux & peu diligens à faire leur deuoir, donnans par ce moyen occasion ausdits prelats dioceains, leurdits officiers & ministres, de n'en faire aussi de leur costé les poursuites & executions relles qu'ils deuoyent, d'autant qu'en la plupart de leurs procedures ils doivent estre aydez, portez & assiste de nosdits iuges & officiers, qui avec le bras seculier & iurisdiction temporelle peuuent plus facilement & aisement mettre pour les premiers la main à l'œuvre. Nous à ces causes ne voulans, que par la faulte ou negligence de nosdits iuges, officiers & ministres, vn si saint & louable œuvre & à Dieu, tant agreable, eōme est l'expulsion & extirpation desdits heretiques, demeure imparfaite & inexecutée : Mais de nostre part, presté la main de

Ordonnance du Roy Henry,

rout pouuoir, puissance & autorité: Vous mandons, commettons & enioignons tresexpressément par ces presentes, que si par iceluy nostre edict public, vous trouuez d'oresenauant avecques suffisante notice & congnoissance, aucuns de nosdits iuges presidiaux, ou leurs lieutenans en demeure ou negligence notable, de faire leurs deuvoirs & diligences es choses qui sont & dépendent de leurs charges & offices, quant à l'exécution, entretenement & obseruation du contenu en iceluy nostre edict, vous deputez tels d'entre vous, que vous aduiserez, pour incóntinent se traípporter sur les lieux ou seront lesdits iuges, qui auront saict, & seront telles fautes & negligences: Et illec employer, vacquer, & entendre à faire les actes, procédures & diligences requises & necessaires de faire contre lesdits heretiques & mal sentans de lasoy, leurs sectateurs & imitateurs, suyuant le cōtenu en nostre edict: & tout ainssi que deussent auoir saict nosdits iuges, ou leurs lieutenans: lesquels pour punition & mulctes de leursdites fautes & negligences, vous ferez contraindre realement & de fait, comme pour noz propres debtes & affaires: à payer & satisfaire les fraiz des voyages qu'auront faictz, ceulx d'entre vous, qui auront esté deputez de nostredite cour, pour aller en leurs lieux, faire les dessusdites procédures: Et ce au sur, & à la mesme raison, que chacun de noz conseillers en nosdites cours à acoustumé d'auoir & prendre pour chacune iournee de ses vacations, allant en commission. Et à fin que nosdits iuges, & leursdits lieutenans, ne pretendent aucune cause d'ignorance de noz vouloir & intention tels que dessus: vous enuoyerez & ferez tenir à chacun de noz procureurs, es sieges presidiaux, & leursdits lieutenans: Auquel vidimus, saict par extrait, au greffe de nostredite cour, nous voulons voy estre adioustee, comme au present original: Et enioignat à nosdits procureurs, chacun endroict soy, faire les poursuittes & diligences, à ce requises & necessaires, pour le deu de nostre offices & sermens, qu'ils ont à nous: Car tel est nostre plaisir.

Deputez
aux pre-
sides con-
tre les Lo-
theriens.

Vidimus
des pre-
sides.

Donné à Fontainebleau, l'vnziesme iour de Fevrier, mil cinq cens quaranteneuf: Et de nostre re-
gne, le troisieme. Ainsii signé, Par le Roy, en son conseil. Du Thier.

Registrata, audito procuratore generali Regis, id requirente: Parisius, in parlamento vigesima-
septima die Februarij, anno domini millesimo quingentesimo quadragesimo nono.

Collation est faicte à l'original.

Sic signatum,

Du Tillet.

EDICT DV ROY, CONTENANT ABROGATION, ampliation, correction & modification d'aucuns articles des ordonnances, faictes par le feu Roy, en l'an mil cinq cens trenteneuf: Auec l'arrest de la cour de parlement, decla- raif du dernier article, contenu audict edict: Publié en parlement, le quatriesme iour de Mars, mil cinq cens quaranteneuf.



ENRY, par la grace de Dieu, Roy de France: Sçauoir faisons à tous presens & aduenir: Que nous ayans saict veoir en nostre conseil priué, avec bonne & notable assisistence, certaines remonstrances à nous faictes, par ooz amez & seaulx les gens de nostre cour de parlement, à Paris: Sur aucuns poincts & articles des ordonnances, faictes par le feu Roy nostre sire, treshonore seigneur & pere, que Dieu absoluë, à Villiers Colsterets, au mois d'Aoust, mil cinq cens trenteneuf: sur le saict de la iustice, & publices en ladicte cour, le seiziesme iour de Septembre, au-
dict an ensuyuant:

Auons par aduiz & deliberation de nostredict conseil priué, déclaré, statué & ordonné, declarons, statons & ordonnons, que les soixante & douze, quatre vioges & vn, six vingts & cinq, & six vingts & sixiesme articles desdictes ordonnances, n'auront plus de lieu: Et ne seront d'oresenauant aucunement obseruez: Mais fe regleront les iuges & les parties, selon & ainssi qu'ils faisoient au parauant icelles ordonnances. Et mesmemēt tant que touche le iugement des proees, pendans en noz parlemens & cours souveraines: Lesquels ne seront cōcluds, qu'ils ne passent de deux voix & opinions, ainssi que d'ancieneté l'on auoit acoustumé d'obseruer au parauant la publication desdictes ordonnances. Et quant aux six vingts & vniesme article, faisoit mention des donations: Nous voulons & ordonnons, en interpretat ledict article, que toutes donations, entre vifs & testamētaires, qui seront faictes par les donateurs ou testateurs, au profit de leurs tuteurs & curateurs, gardiens, baillifres & autres administrateurs, pendant leur administration, soyent nulles, & de nul effect & valeur: Et telles les auons declarees, & declaroos par ces presentes: Ensemble celles qui frauduleusement setont faictes durant le temps de ladicte administration, à perſonnes interposees, venans directemēt ou indirectement au profit des dessusdits tuteurs, curateurs, gardiens, baillifres & administrateurs. Et au regard du six vingts & douzieme article, faisant metō des insinuatōs & enregistremēs des donatiōs,

Donnés
entre vifs
& testa-
mentaires.

Nous declairons & ordonnons que soubz le nom de donation seront comprinses & subiectes à insinuation, les donations faictes en traitté de mariage & autres donations faictes entre vifs: Combien que elles ne soyent simples, ains remuneratoires ou autrement caufes: Et non les donations faictes pour cause de mort, qui le peuuent reuocquer par le donateur iusques à la mort: Lesquelles ne seront subiectes à aucune insinuation. Et en ce que ledict article porte, que les donatiōs seront insinues es cours & iurisdicțiuni des choses donnees: Nous entendons que ladicte insinuation se face à la iurisdiction Royale, des lieux ou lesdictes choses donnees seront assises, sans preiudice toutesfoies des proces pendans & indeciz, sur l'intelligence & interpretation de ladicte ordonnance.

Et quant aux sixvingts tresiesme article: encores lesdictes donations,

Nous voulons & ordonnons, en interpretant & modifiant ledict article, que donations faictes à personnes absentes, se puissent accepter par les donataires en l'absence du donateur: Pourueu qu'icelle donation soit acceptee du viuant dudit donateur: Et qu'icelle acception soit faicte en presence des personnes publiques, & tesmoins, ou de deux notaires: & que l'instrument de la donation soit inseré en la note, acte & instrument de ladicte acception.

Donatiōs
personnes
absentes.

Et tant que touche le sixvingts dixhuietieme article: Nous en modifier iceluy article, entédons, & voulons que les demandeurs en proposition d'erreur, qui auront miz les proces sur ladicte proposition en estat de iuger dedans cinq ans, & fait leur deuoir de le faire iuger, ne seront debouttez de leur requeste & demande, en proposition d'erreur: Encores que ledict proces n'eust esté iugé pendant ledict temps:

Pourueu qu'ils facent deuement apparoir des poursuites & diligences, par eulx faictes, pour faire iuger ledict proces: Continuant neantmoins à faire leur debuoir lesdicts cinq ans passez, de le faire iuger, tellement qu'on ne leur puisse, quant à ce, imputer que ce soit par leur faulte: Et par ce estre tenuz & reputez en negligence notable.

Et quant au neufvingtiesme article: Nous auōs par celsdictes presentes, en restraingnāt & modifiant le dict article defendu & defendons tresexpressement à tous notaires, de quelque iurisdiction qu'ils soyent, de ne recevoir aucuns contrats d'heritage, soit de vendition, eschange, donation ou autre, sans estre déclaré par les contractans, en quel fief ou censue sont les choses cedees & transportees, & de quelles charges elles sont chargees enuers les seigneurs feodaux ou censuels: Et ce, soubz peine de priuation de leurs offices quant aux notaires: & de priuation du prix des contrats de vendition, quant au vendeur: par faulte d'auoir déclaré les teneurs feodales ou censuelles. Et si malicieusement ledict vdeur se trouuoit auoir obmis autres charges, dont seroit chargez lesdicts heritiers, il en courroit semblable peine. Et quant aux autres contrats ou il n'y aura prix, les contractans seront puniz de telle peine, que les iuges verront estre à faire, & à imposer contre lesdicts contractans.

Si donnons en mandement par ces presentes, à nos amez & seaulx, les gens de nos cours de parlement & grand conseil, & à tous nos baillifs, seuefchaux, on à leurs lieutenans, & autres nos iusticiers & officiers qu'il appartiendra, que nos prefens edict, declaration, statut, ordonnance, vouloir & defenses, eussemble tout le contenu cy dessus, ils entretiennent, gardent & obseruent: facent de poinct en poinct inuiolablement entretenir, garder & obseruer, lire, publier & enregistrer: sans aller ne venir, ne souffrir estre allé ne venu, directement ou indirectement au contraire, en quelque maniere que ce soit: En procedant contre les transgresseurs par les peines dessus indictees, & autres qu'il appartiendra selonc l'exigence des cas: Car tel est nostre plaisir: Nonobstant quelconques autres edicts, ordonnances, restrictions, mandemens, defenses à ce cōtraires. Et à fin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre seel à celsdictes presentes.

Donné à Fontainebleau, au mois de Februrier, l'an mil cinq cens quaranteneuf: Et de nostre regne le troisieme. Ainsi signé, Par le Roy, en son conseil. Du Thier.

Date.

Leſſa, publicata & registrata audito procuratore generali Regis, & hoc requirente sub modificatione in registro hodie iudicialiter facta, contenta: Parisiis in parlamento quatra die mensis Martij, anno domini millesimo quingentesimo quadagesimonono.

Publica-
tion.

EXTRAICT DES REGISTRES DE PARLEMENT.



VR les lettres patentes du Roy, en forme d'Edict, donnees à Fontainebleau, au mois de Februrier dernier passé, signees sur le reply, Du Thier: Par lesquelles le Roy abroge certains articles, des ordonnances faictes par le feu Roy, en l'an mil cinq cens trenteneuf: publiees en la cour de ceans, le sixiesme iour de Septembre, audit an, mil cinq cens trenteneuf: & modifie autres articles d'icelles ordonnances, apres que lesdictes lettres ont esté iudiciairement leues, & que Marilhay, pour le procureur general du Roy, a requiz que sur le reply sur miz, qu'elles estoient

Ordonnance du Roy Henry,

leues, publiees & enregistrees: Et à ce que chacun peust auoir cōgnoissance de l'abrogation & modification contenues cōdictes lettres, icelles lettres fussent imprimées avec lesdites ordonnances, de l'an mil cinq cens trenteneuf. La cour dist que sur le reply d'icelles lettres sera mis:

Lesd. publicata & registrata auditore procuratore generali Regis, & hoc requirente. Soubz les modifications toutesfois qui ensuyuent: À sçauoir quant au dernier article mentionné cōdictes lettres pour le regard du premier chef d'icelluy, contenant que le vendeur sera priné du prix de la vente, s'il n'a déclaré en quel hief ou censiuie est la chose vendue: que ladicte cour entend ladicte peine, quand ledit vendeur aura sciement & malicieusement obmiz déclarer en quel hief ou censiuie est la chose. Et pour le regard du second chef dudit article, ou il est dist, si le vendeur se trouuoit malicieusement auoir obmiz les autres charges: que ladicte cour entēd, ces autres charges, estre seulement les charges foncieres. Et oultre, si est question de hief de franc aien, en l'exprimāt par le vendeur, ledit vendeur ne tombera en la peine contenue en l'ordonnance, & suyuant la requeste du procureur general du Roy: Ordōne ladicte cour lesdites lettres patentes, estre imprimées avec lesdites ordonnances publiees en icelle, en l'an mil cinq cens trenteneuf, en Septembre: Et la presente declaration & modification faicte en parlement le quatriesme iour de Mars, mil cinq cens quaranteneuf.

Date.

Ainsi signé,

Du Tillet.

EDICT FAICT PAR LE ROY NOSTRE SIRE, SVR l'ordre & forme du payement de sa gendarmerie, & sur le reiglement des payeurs d'icelle.

HENRY, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous presens & aduenir, salut. Cōme apres auoir n'agueres pourueu & donné ordre tant au faict de la forme & maniere de viure que nous entēdons les gens de guerre de noz ordonnances & gendarmerie, tenir, garder, & d'oresenauant obseruer, non seulement en noz garnisons, mais aussi allans & venans par pais en quelque sorte que ce soit, que pareillemēt en l'equipage des armes & cheuaux que chacun homme d'armes & archer de nosdites ordonnances deura par cy apres auoir pour nostre seruice:

Et aussi au faict des monstres, vœues, receues, cōtreroules & enroulemēs d'icelle nostre dicte gendarmerie: Ensemble sur le faict du deuoir des preuosts de noz amez & feaulx les connestable & mareschaux de France, & de leurs archers en l'administratiō & exercice de la iustice, à laquelle nostre dicte gendarmerie, preuosts & leursdits archers, à fin de leur donner occasion & moyen de viure, selon & en ensuyuant le contenu es ordonnances que pour ce nous en auons n'agueres faict publier: Nous auons faict augmenter leurs gaiges, soultes, & estars, pour les respects & cōsiderations ample ment declarees & specifiees en icelles. C'est à sçauoir à chacun desdits hommes d'armes, de deux cens vingt liures par an: à chacun archer de cent dix liures: à chacun capitaine de huit cens liures: à chacun lieutenant de quatre cens liures: à chacun porteur d'enseigne & de guidon, de deux cens liures: à chascū mareschal des logis, cēt cinquante: & à chascū des archers des preuosts de nosdits amez & feaulx les cōnestable & mareschaux de France, de quatre vingts liures. Et à chacun des quatre preuosts desdits mareschaux, seulement deux cēs liures, le tout par an, oultre leurs gaiges, soultes, & estars anciens. Et que pour le recouurement des deniers d'icelles augmētations, accordees par nostre peuple, pour & au lieu des fournitures de viures en espee qu'il souloit par cy deuant bailler & fournir à nostre dicte gendarmerie, en leurs garnisons: à la charge qu'iceulx deniers seront directement deliurez & fourniz par les receueurs ou commis, qu'ils pourrōt nommer & establir pour cest effect, es mains de noz amez & feaulx cōseillers, les deux tresoriers ordinaires de noz guerres, par leurs quittances: ou bien es mains des payeurs des compagnies de nostre dicte gendarmerie, porteurs d'icelles quittances, & sans ce que lesdits deniers puissent estre commuez ny conuertiz en autre effect, que au payement d'icelle nostre dicte gendarmerie.

Ce que nous voulons & entendons ainsi estre faict, pour le recouurement aussi des assignations que nous auons ordōné à nostre amé & feal aussi conseiller & tresorier de nostre espargne, bailler aufdits tresoriers ordinaires de noz guerres, des le cōmencement de chacune annee, pour l'annee entiere, par ses mandemens portans quittance sur les receueurs generaux de noz finances, le plus commodement que faire le pourra. Et selon le departement des garnisons des compagnies de nostre dicte gendarmerie, pour le payement desdits gaiges, soultes & estars anciens d'icelle: Soit besoing & tresrequis prescrire & declarer, tant aufdits tresoriers de noz guerres, qu'aux payeurs des compagnies de nosdites ordonnances, nostre vouloir & intention sur l'ordre & forme que chacun d'eulx deura d'oresenauant tenir à la reception & distribution des deniers, tant de ladicte augmentation, que desdits gaiges, soultes & estars anciens d'icelles compagnies.

Sçauoir faisons, qu'apres auoir enrēdu & debattu, faict entēdre & debattre en nostre conseil priuē les vœuētiēs, seuretez, cōmoditez & incōmoditez qui se pourroyēt trouuer & offrir en la cōduite

Augmētatiō des gaiges des gendarmes.

Establissemēt des tresoriers.

desdictes receptiō & distribution de deniers, & semblablement ausdicts payemens ausd'iceux, par l'adui des gens de nostredite cōseil, voulu, statué & ordonné, voulōs, statutions & ordōnons ce qui l'en suit:

Premierement, que d'oresnauant, au commencement de chacune annee, lesdicts tresoriers de noz guerres, regarderont par ensemble, à faire les departemens des compagnies, estans sous leurs charges: & suyuant iceulx departemens, ayans regard à la comodité des garnisons particulieres desdictes compagnies leurs seront baillees par le tresorier de nostre espargne, & par les mādemens portans quittance, les assignations du payement pour ladicte annee entiere, de la simple soulde ancienne, tant des hommes d'armes & archers de nosdictes ordonnances, que des preuosts desdictes Conestable & mareschaux de France, & leurs archers, sur les receueurs generaux de noz finances, le plus commodement, selon l'alsiette desdictes garnisons, que faire se pourra: Et sur les premiers & plus ciers deniers de noz tailles, payables par chacun quartier de ladicte annee.

Departement des compagnies.

Qu'aussi au commencement d'icelle annee sera par les generaux de noz finances, respectiuellement chacun en sa charge, enuoyé à nous en nostre conseil: Et semblablement ausdicts tresoriers de noz guerres, vn estat signé de leurs mains, du departement & alsiette par eulx faite, des sommes de deniers, à quoy chacune des prouinces & gouuernement de leurs charges, a esté cottisee & accordee, pour la commutation des fournitures qui souloyent estre par cy deuant baillees, à nostredite gendarmerie: Contenant semblablement ledict estat, qui ainsi sera enuoyé par chacun desdicts generaux, ou par autres personnes à qui ce pourra toucher, les noms des receueurs generaux & particuliers, qui seront le recouurement desdicts deniers, & les lieux de leurs demeures: à fin que suyuant lesdicts estats, iceulx tresoriers de noz guerres, facent par ensemble au commencement de l'annee, par quartier, ou ainsi qu'ils aduiseront pour le mieulx, le departement des assignations du payement des compagnies en sa respectiuellement sous leurs charges: Et qu'ils puissent aussi sçauoir à qui l'adresser pour le recouurement desdicts deniers, soit ausdicts receueurs generaux, que le peuple de chacune prouince, aura esleu, ou pourra eslire & choisir, pour faire la recepte d'iceulx deniers: Tant des receueurs particuliers de noz tailles, que d'autres, qui auront esté esleuz pour nostredite peuple: Ou bien aux receueurs generaux de noz finances, si lesdicts deniers de ladicte augmentation leur sont portez, par iceulx receueurs particuliers, à faulte d'auoir esté esleu d'autres receueurs generaux, par nostredite peuple: Lesquels deniers seront par tous lesdicts receueurs generaux, tant de nosdictes finances qu'esleuz, fourniz & deliurez, comme ceulx de nosdictes tailles ausdicts tresoriers de noz guerres, par leurs quittances, ou aux payeurs de nostredite gendarmerie, porteurs d'icelles, pour employer au payement d'icelle nostredite gendarmerie, suyuant les estats, ordonnances & acquits, qui pour cest effect en seront par nous expediez, ausdicts tresoriers de noz guerres: Lesquelles leurs quittances seruiront ausdicts receueurs generaux d'icelle augmentation, à la reddition de leurs comptes, partout ou il appartiendra, sans ce qu'ils soyent tenuz pour l'alocation des parties & sommes de deniers, contenues esdictes quittances, rapporter ne recouurer de nous autres acquits, que ces presens, ou vidimus d'icelles deuement collationné.

Estat du departement.

Des deniers de ladicte augmentation.

Que lesdicts tresoriers de noz guerres assigneront particulièrement, & par chacun quartier, les payeurs des compagnies de nostredite gendarmerie, le plus commodement que faire se pourra, quand & ainsi qu'il leur sera par nous commandé & ordonné: Et selon les estats & ordonnances qui leur en seront par nous expediez: Et ce tant sur les receueurs generaux de nosdictes finances, en vertu des mandemens dudit tresorier de nostre espargne, que sur les receueurs generaux ou particuliers de l'augmentation & commutation accordee, par nostredite peuple: Lesquelles assignations se recouureront par lesdicts payeurs, pour faire chacun d'eulx respectiuellement les payemens de leurs compagnies, ainsi qu'ils ont accoustumé.

Payeurs des compagnies alleges.

Que lesdictes assignations, lesquelles, ainsi que deuant est dict, seront par lesdicts tresoriers des guerres, baillees & departies ausdicts payeurs, qui seront, en receuant icelles, leurs recepissez, en la forme accoustumee, portans promesse de leur en rapporter, fournir ou enuoyer, vn mois apres lesdictes monstres & payemens faits, les roolles, acquits, & quittances desdicts payemens, deuement expediez, par les cōmissaires & cōtereoolleurs ordinaires de noz guerres, & autres qu'il sera besoing, dōt ils deschargeront leursdicts recepissez: en vertu desquels acquits lesdicts tresoriers rendront leurs cōptes, & sur iceulx rapporteront lesdicts recepissez deschargez cōme ils ont accoustumé. Et ainsi seront tenuz lesdicts payeurs d'euoyer ou rapporter ausdicts tresoriers de noz guerres, dedās ledict temps d'un mois, tous les deniers qui seront trouuez à nous reuenans bons desdictes monstres & payemens.

Et s'il y a aucuns d'iceulx payeurs qui facent mal leur debuoir de compter, rapporter les acquits & fournir lesdicts deniers reuenās dedās ledict temps cy dessus prefix, & qu'il n'ait satisfait du passé au iour que les assignations se baillerōt, lesdicts tresoriers de noz guerres en ce cas y pourront commettre vn autre, iusques à ce qu'il ait entierement satisfait à son debuoir: Enioignant ausdicts tresoriers d'ainsi le faire, sur peine de nous en ptendre à eulx.

Ordonnance du Roy Henry,

Et pource que les cautiois baillees & fournies par les payeurs de nostre dite gendarmerie, qui sont à present suyuant l'edict sur ce fait, par le feu Roy nostre treshonoré seigneur & pere, que Dieu absolve, ne sont soy ne seureté que pour la somme à quoy monte vn quartier d'an, du payement de cha cuoe compagnie, selon l'ancienne soule de nostre dite gendarmerie: & qu'estoit le payemēt desdi ctes compaignies accru & augmenté de la moictié, ou à peupres, la raison veult qu'en semblable lesdites cautiois soyent reforcees & augmentees, d'autant que montent lesdites augmentations, par chacun quartier d'auantage. Nous pour la seureté de nosdits deniers, & pour euitier aux incon ueniens qui en pourroyent aduenir, comme par cy deuant il en est aduocoo: voulons & ordonnoos, que lesdits payeurs soyent tenuz de bailler & fournir dedans quatre mois apres la publication de ces presentes, cautiois suffisantes des sommes, à quoy monteront d'oresenauant les payemens d'un quartier des charges, qu'ils auront respectiuemēt: Lesquelles cautiois seront par eulx presentees & baillees, deuement receues & certifiees, selon & ainsi qu'il est amplement contenu & déclaré audict edict de feu nostre dit seigneur & pere. Et apres par eulx apportees & fournies à celuy desdits treforiers de noz guerres, à qui il pourra toucher pour en prendre & garder par deors luy les coppies deuement collationnees: Et porter & deliurer les originaulx à noz amez & seaux, les gens de noz comptes à Paris: Aufquels nous mandons & enioignons, par ces presentes, les prendre & recevoir, à fin que lon s'en puisse aider & auoir recours à icelles cautiois, là ou il aduiendroit qu'aucun desdits payeurs feist faulte, ou reste. Auquel cas lesdits treforiers des guerres, faisoas deuement apparoir auf dits gens de noz comptes, desdites faultes & restes: Et du deuoir, diligences & poursuittes qu'ils au ront faictes & fait faire, pour le faulxement des personnes & biens d'iceulx payeurs, & de ceolx de leur dits cautiois, il leur fera tenu compte du contenu & promesses ou receptes desdits payeurs, sans ce qu'ils soyent tenuz rapporter autres acquits, pour iceulx restes, que lesdits recepiuez & les actes desdites diligences bonnes & valables: Attendu que lesdits payeurs soot & seront par nous pourueuz de leur dits estats. Et la ou iceulx payeurs ou aucun d'eulx ne pourront fournir dedans le temps dessusdict déclaré, iceulx dits cautiois: lesdits treforiers seront tenuz declarer à nous, & aux gens de nostre priué conseil, pour y estre en leur lieu pourueu de tels personages suffisans & capa bles, que nous aduiferons: En baillaot & fournissant par eulx, qui seront pourueuz desdits estats & oflices de payeurs, jadicte caution, telle que dict est, & se chargeas des restes que leurs predecesseurs pourroyent deuoir eo leurs compaignies, pour les causes, & ainsi qu'il est dict cy apres.

Que d'oresenauant nulle resignation ou admission d'office de payeur, ne sera admise, sans faire premerement apparoir par le resignant, qu'il ait bien & deuement compté & satisfait ausdits treforiers de noz guerres, du maoinement qu'il pourroit auoir sous eulx.

Que les resignataires seront tenuz & responsables de toutes les debtes & restes qui pourront estre deubs es compaignies par les resignans, tant pour le payement des gaiges & soul des hommes d'armes & archers, prestens aux monstres, de ceulx qui auront esté excolez par congez ordinaires, que suruenuz des morts, & de ceolx qui auront deuement prins congez: Parties rabattues pour hoc que tons de liuree, cheuaux, harnois, viures d'eubs aux garnisons & autrement.

Que nul desdits payeurs des compaignies de noz ordonnances, ne pourra d'oresenauant estre do mestique, en quelque qualité que ce soit, d'aucuns des capitaines d'icelles compaignies: Et seront te nuz lesdits payeurs d'exercer leurs charges en personne, sans y commettre autres sous eulx: Au quel cas lesdits treforiers des guerres auront tel esgard que de raison.

Que ou il aduiendroit qu'iceulx payeurs, ou aucuns d'eulx, apres auoir esté aduertiz, ne se trouua sent en temps & lieux requiz, pour recouurer leurs assignations & faire les payemens: lesdits treforiers des guerres commettront en leurs charges, pour ceste fois la, aux despees & sur les gaiges do l'absent, tels personages suffisans & capables qu'ils aduiferont, dont les roolles & quittances, qui se ront par eulx rapportez & fourniz ausdits treforiers des guerres, seront receuz, passez & alouez en la despence de leurs comptes, tout ainsi que si lesdits payeurs auoyent fait les payemens de leur dits compaignies, sans sur ce rapporter aucun acquit ou validation. Et à fin que nous puissions estre continuellement aduertiz de la conduicte & execution du contenu en cesdites presentes, nous voulons que l'un desdits treforiers des guerres, soit ordinairement à la suite de nous, de nostre cou sin le Connestable, & de nostre conseil, pour respondre, tant de son fait, que de celuy de son com pagnon, & entendre nostre vouloir, sur ce que voudrons ordonner pour le fait des monstres, assi gnations & payemens de nostre gendarmerie. Et pour cest effect auoir tousiours par deuers luy les estats, departemens des garnisons & autres memoires necessaires, tant des lieux de la demeure & re sidence desdits payeurs que des deniers reuenans, que chacun d'eulx aura en ses mains des mon stres precedentes, pour en faire apparoir à nostre cousin le Connestable, & aux gens de nostre priué conseil, quand besoing sera: & selon ce qui en sera ordonné en faire & dressez par eulx les despesches necessaires.

Cautions
des pay-
eurs.

Resigna-
tions.

Lesdits
payeurs
exercent
leur offi-
ce en per-
sonne.

Trefo-
riers des
guerres
iuyraut
le Roy.

Si donnons en mandement à noz amez & feaulx les gens de noz comptes à Paris, cōtre rool len general de noz guerres, thesoriers de nostre espargne & de nosdites guerres, presens & aduenir, & autres noz officiers à qui il appartient: Que noz presens edicts, statuts, & ordōnances signez de nostre main que nous voulons estre leuz, publiez, & enregistrez, en nostre chambre desdits comptes, ils entretiennent, gardent & obseruent, facent entretenir, garder & obseruer de point en point, selon la forme & teneur, sans y contreuenir, ny souffrir estre cōtreuenu en aucune maniere. Et pour ce que de ces presentes l'on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux: nous voulōs qu'au vidimus d'icelles de uemēt collationné foy soit adoustee comme à ce present original: Auquel en tesmoing de ce, nous auons fait mettre nostre seel.

Donné à Fontainebleau, au mois de Mars, en l'an de grace, mil cinq cens quaranteneuf. Et de no
stre regne, le troisieme. Date;

Par le Roy, monsieur le duc d'Aumale, per de France, le sire Montmorency Connestable, vous les seigneurs de Sedam, & de Saint André, marschaulx de France, & autres presens.

Signé,

De L'aubespine.

Vif, le dā, publicata & registrata in camera cōputorum domini nostri regis procuratore genera- Publica-
tion.
li dicti domini, in eadem camera, auditō & consentiente: vigesima sexta Martij, anno domini mille
simō quingentesimo quadragēsimonono ante pascha. Signé, Le Maistre.

ORDONNANCE FAICTE PAR LE ROY, SVR LA

*fabrication & cours des gros de six blancs, ordonnez estre faictz en
l'hostel de Nefle à Paris.*



EN RY, par la grace de Dieu, Roy de France, à noz amez & feaulx cōseillers les generaulx de noz monoyes, salut. Pource, que nous sommes aduertiz de la grāde quantité de billon qui astue ordinairement en nostre ville de Paris, au moyē que par nostre ordonnance donnee à Fōtainebleau, le vingttroisieme iour de Iuiuet dernier, nous auions defendu & interdict le cours de toutes monnoyes, rōgnees & que la monnoye de nostre ville de Paris, ne peult à present fustire ne satisfaire à faire ouurer & monnoyer tout ledict billon de monnoye rongnee, en bone & nouuelle monnoye, suuant nosdites ordonnances, qui seroit au grand dommage de noz subiects, & ce tardement de noz deniers. A ceste cause, vous mandons & comettions par ces presentes, qu'ayez à faire dresser encores vne monnoye, en nostre ville de Paris, en nostre hostel de Nefle, pour par vous y estre iusques à ce qu'auurement par nous en soit ordonné, fait, ouuré & monoyé en plus grāde diligence que faire le pourra, oute maniere d'or, argent & billon, en bonne & nouuelle monnoye, suuant nosdites ordonnances, & pour plus grāde acceleration de l'ouurage, & que noz subiects puissent estre plustost fourniz de monnoye: Voulons, & vous enioignons faire ouurer & monnoyer en ladicte monnoye de Nefle, seulement pieces de six blancs, sur le prix de quatorze liures cinq sols le marc d'argent le roy, à quatre deniers de loy argent le roy, à deux grains dudit argent le roy, de remede, & de quarante vne piece au marc à demie piece de remede, pour marc, qui est de quatre niers quatorze grains trebuchans piece: & des demi à ladicte loy: Et de quatre vingts deux pieces au marc à vne piece de remede pour marc, qui est de deux deniers sept grains trebuchans piece, à telle & semblable brassage, q̄ a de present le maistre de la monnoye de Paris: Ertel salaire, au tailleur, ouuriers & monnoyers qu'il est contenu en noz ordonnances. Et pource faire comettez telsde vous ou autres personnes iustifians & capables, qu'aduierez pour tenir le compte & exercer ladicte maistrise de Nefle sous nostre main, ensemble tels officier & monnoyeurs. Et à ce faire, souffrir & laisser la possession vague de tellicu, que aduierez estre cōmode audit hostel de Nefle, pour la cōtinuation dudit ouurage, contraignez les detenteurs dudit lieu de Nefle, par toutes voyes, manieres deues & raisonables, nonobstāt le don qu'ils en ont ou pourroyēt auoir obtenu de nous: & oppositions ou appellations qu'elconques, pour lesquelles ne voulōs & entēdons estre par vous differē: Et tout ce que aduierez & ordōnerez tant en nostre dicit monnoye de Nefle, que autres de nostre royaume, pais, terres & seigneuries, pour l'acceleratiō & cōtinuation de l'ouurage & monnoyage: voulons & entendons, & nous plaist qu'il fortifient leur plein & entier effect. Et ce nonobstāt oppositions ou appellations quelconques, comme dict est: desquelles nous en auons retenu & retenōs la cōnoissance, à nous & à nostre personne, de nostre certaine science, pleine puissance & auctorité royale: & d'icel le interdict & desdendu, interdisons & desdendons toute cour, iurisdiction & congnoissance à nostre cour de Parlement de Paris, Nonobstāt l'erection, establissemet, statut & ordonnance d'icelle, ausquels auons desrogé & desrogeons par ces presentes. De ce faire vous donons pouoir auctorité, mādēmēt & cōmission espediale. Mandons & cōmandons à tous noz iusticiers, officiers & subiects qu'à vous

Pieces de
six blancs

Destours
du lieu de
Nefle.

Ordonnance du Roy Henry,

en ce faisant obeissent & entendent diligēment, prestent & donnent conseil, confort, aide & prisons si mestier est, & requis en sont.

Date. Donné à Fontainebleau, le vingteinsiesme jour de Mars, l'an mil cinq cens quaranteneuf, auant Pasques: Et de nostre regne le troisieme. Par le Roy. De Laubespine.

Publication. Leues & publics & enregistrees en la chambre des monnoyes, le procureur du Roy en icelle ce requerant: le deuxiesme jour d'Auril, mil cinq cens quaranteneuf, auant Pasques.

Signé,

L'anglois.

EDICT FAICT PAR LE ROY NOSTRE SIRE, CONTENANT pouoir & iurisdiction aux preuosts des mareschaux de France, & presidiaux ordinaires, par preuention & cōcurrence sans appel, cōtre les volleurs, guetteurs de chemins, sacrileges & saulx monnoyeurs.



HENRY, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous ceulx qui ces presentes lettres verront, salut: Comme le feu Roy nostre treshonoré seigneur & pere desirant singulierement la iustice, punition & correction estre faicte des pilleries, meurdres & volleries qui se faisoient & cōmettoient en ce royaume, & les faire cesser pour le repos, descharge & soulagement de son peuple & subiects, eust par ses lettres patentes donnees à Paris, le quinziesme jour de Ianuier, l'an mil cinq cens trente-six, mandé aux preuosts de noz amez & feaulx les mareschaux de France, qu'ils eussent à proceder & faire proceder en la plus grāde diligēce que faire se pourroit, cōtre tous ceulx qui par informations faictes & à faire, ils trouueroient chargez desdictes volleries commises, tant es chemins publicques qu'es maisons de noz subiects, soit qu'ils fussent domicilliez ou non, appellārs de leurs iugemens & sentēces de torture & diffinitue, quatre notables personnages de scauoir & conseil de ses officiers, ou autres plus prochains des lieux ou les delinquāts seroyēt prisonniers, desquelz iugemens & executions il auroit voulu, lesdicts preuosts leurs lieutenans & lesdicts gens de conseil estre deschargez. Et combien que lesdicts cas, crimes & delicts, dont lesdicts preuosts ou leurs lieutenans, auroyent, ainsi que dict est, prins congnoissance, procedē, executē, & iugē par la maniere desusdictē:

Feu nostredit seigneur & pere, en eust par lesdictes lettres interdēt la congnoissance aux cours de parlemēt de nostredit royaume, baillits, seneschaulx & autres iuges: Neātmōins il est depuis, dou nent aduenū & aduenit iournellemēt que lesdicts preuosts voulans proceder contre aucuns desdicts volleurs, ou leurs adherans & consentā desdictes volleries, soubz vmbre quelles aucuns se disent domicilliez & de noz ordonnances, ont appellē & appellēt desdicts preuosts, comme de iuges incompetans: Au moyen dequoy ils ont differē & differēt de passer oultre cōtre lesdicts domicilliez & gēs de nosdictes ordonnances, encores qu'il se trouuēt chargez desdictes volleries, & par ce de leur gibier & iurisdiction: desquelles appellations nosdictes cours & iuges ordinaires, veulent entreprendre la congnoissance, combien qu'elle leur soit, comme dict est, interdēt & defendue, dont aduenit que la punition desdictes volleries demeure differē & retardē, à nostre grand regret & desplaisir:

A quoy est besoing de pourueoir, & semblablement à autres poinctz, qui n'ont pas bien esté ample ment exprimez par les precedens edicts & ordonnances, sur le fait de la iurisdiction desdicts preuosts des mareschaux, punition & correction de ceulx qui sont en leurdict gibier: Ce qu'à present nous voulons bien esclarcir: à fin qu'iceulx preuosts scahent & entēdent mieulx & plus sainement ce qu'ils auront à faire. Et que nul ausi tant de noz iuges qu'autres, ne pretende cause d'ignorance, du pouuoir & auctorité d'iceulx preuosts:

Scauoir faisons que nous voulans en premier lieu lesdictes volleries estre promptement punies, à fin de tenir nostredit peuple, & subiects en repos & tranquillité, auons ordonné & statuē, ordōnons, statuons, voulons & nous plaist, par ces presentes, que cōtre tous ceulx qui par informations faictes & à faire, se trouuerōt chargez desdictes volleries ou seront prins en flagrant delict, ou qui se trouuerōt auens tenu ou tenir les champs, soyent gens de guerre, tant de cheual que de pied, & autres non estāns gens de guerre, de quelque qualittē & cōdition qu'ils soyent, guetteurs de chemins, tant es villes que aux champs, sacrileges avec fractures, aggresions faictes avec port d'armes, es villes & aux champs tant es maisons des nobles, qu'autres quelz qu'ils soyent.

Et consequēment & generalēmēt de tous ceulx qui se trouueront chargez des autres cas, crimes & delicts, dont la cōgnoissance par iceulx edicts & ordonnances de noz predecesseurs, & de nous, appartient indistinctēmēt ausdicts preuosts de noz cōnestable & mareschaux de France, ou leurs lieutenans: soit que lesdicts delinquāts soyent domicilliez, de noz ordonnances, ou vagabōds: iceulx preuosts ou leursdicts lieutenans, puissent aleneontre d'eulx proceder, nonobstā oppositions ou appellations quellesques, par prinse de corps, adiournemens personnels à trois brieufs iours, soubz peine de

Cōtre les charges de volleurs commises.

Cōtre les volleurs & autres delinquans.

Preuosts des cōnestables & mareschaux de France.

bannissement & confiscation de corps & de biens, instruction & perfection de leurs proces, sentences interlocutoires, de torture & diffinitive, avec peine du dernier supplice & autres, & executi d'iceles, en appellant à donner lesdictes sentences de torture & diffinitive, jusques au nombre de sept bons & notables personnages gés de sçavoir & conseil de noz officiers, & autres de la qualite de ceulx cote nue en iceulx edicts & ordonances: des lieux plus prochains ou ils tiendront prisonniers lesdicts delinquans, ou autres lieux plus commodes, qu'ils verront estre à faire, suyuant lesdictes ordonances & edicts.

Auquelz nous derogeons par celsdictes presentes, entant que de par iceulx est permis ausdicts preuosts & leurs lieutenans, proceder ausdicts iugemens en moindre nombre que sept. Enmoignant par celsdictes presentes à nosdicts officiers, qui par lesdicts preuosts ou leursdicts lieutenans seront (ainsi que dict est) appelez pour la visitation desdicts proces, sentences & iugemens, y vacquer & entendre diligemment: Sous peine de suspension de leurs estats & offices, & d'amende arbitraire.

Et quant ausdicts iugement & execution d'iceulx, nous en auos (entant que besoing est ou seroit) d'eschargé, & deschargeons iceulx preuosts, leursdicts lieutenans, & gens de conseil, sans ce qu'ils, ou au cū d'eulx, en puissent estre à aduenir inquietez, molestez, ne prins à partie, en quelque maniere que ce soit, entant que touche lesdicts cas, crimes, & delicts dessus clarez, & autres dōt lesdicts preuosts ou leurs lieutenans aurōt prins la congnoissance, suyuant noz edicts & ordonances, par la maniere deuant dicte: Soit que les charges soyent domicilies ou non: dont ensemble des appellations qui seront interdictes d'iceulx preuosts ou leursdicts lieutenans: Nous interdisōns & defendons toute cour, iurisdiction & cognoissance à noz cours de parlemens, baillifs, seneschaulx & autres noz iuges quelconques: Lesquels baillifs, seneschaulx & iuges presidiaux ou leurs lieutenans, pourront neantmoins aussi cognoistre & iuger sans appel, desdicts crimes & delicts de voleries, & autres cy dessus mentionnez, & en nosdictes ordonances, & edicts, tout ainsi & par la forme & maniere, que lesdicts preuosts des mareschaulx par preuētion & concurrence, cumulatiuement les uns avec les autres, chascū en leur ressort respectiuement: en appellant par lesdicts baillifs & seneschaulx, ou leurs lieutenans au iugement des proces criminels, qui seront par eulx faicts, jusques au nombre de sept pour le moins, des officiers & conseillers de leurs sieges. Et au deffault dudit nombre, & jusques à celui des plus faimeux aduocats & praticiens de leursdicts sieges. Et là ou il aduiendroit, q̄ des procedures desdicts & iugemens ainsi donnez & executez esdictes matieres, nonobstant l'appel, aucuns se voudroyent plaindre ou douloir, pretēdāns que les condānez, ne fussent de la qualite de ceulx dōt est attribue la cognoissance cy dessus, & par les precedens edicts: Tant ausdicts preuosts des mareschaulx ou leurs lieutenans que ausdicts baillifs, seneschaulx & iuges presidiaux, ou leurs lieutenans, ou autrement pour quelque cause que ce soit, ils se retireront par deuers nous ou nostre treschē & seal chancellier, pour leur estre pourueu (si lo que le cas lerequiert: Sās ce que pour ce ils feussent adresser, n'aller chercher remede à nosdictes cours de parlemens: lesquelles, quant à ce demeureront interdictes, comme dict est. Et combien que feu nostredit seigneur & pere, considerant que la pluspart de gens inechaniques laissoyēt leurs labourages, arts, & industries pour ordinairement l'appliquer à chasser, & prendre le gibier avec engins prohibez & defendus, tuer les grosses bestes des forests, & buissons, dont ils estoient voisins, sans aucune crainte des officiers, & iuges ordinaires des lieux: qui faisoyēt tresmal leur deuoir à l'obseruation & entretenement des ordonances, & defences faictes sur le faict des chasses. Et pour autres bones & iustes consideratiōs à ce le mouuant, par deux de ses edicts: le premier du douziēme iour de Decēbre, M.D. xxxviij. & le deuxiesme, du premier iour de iuillet. M.D. xxxix. en suyuant, eust donné & attribue ausdicts preuosts de noz Mareschaulx, la cognoissance, punitiō & correction, des infracteurs desdictes ordonances, & defences des chasses, pour y estre par eulx procedé, non obstant oppositions ou appellatiōs quelconques, dont il auroit esté interdit & defendu, à nosdictes cours de parlemens de congnoistre & decider: Toutesfoi pource qu'iceilles noz cours de parlemens, n'ont voulu publier ne verifier tels edicts: mais ont receu les appellatiōs de ceulx desdicts infracteurs, cōtre lesquels lesdicts preuosts de noz mareschaulx ont voulu proceder & en faire punition:

Pour raison dequoy iceulx preuosts & leurs lieutenans, ont esté & sōr ordinairement molestez & trauaillez, & par ce moyen intimidēz, de sorte qu'ils n'osent plus eulx entremettre: Qui fait q̄ iceulx edicts demeurent frustratoires, & sans executiō ne effect. Nous à ces causes en approuuant & confirmant par celsdictes presentes le contenu en iceulx edicts, auos de nouuel entant que besoig seroit, statuē & ordonē, statuons & ordonons, voulōs & nous plaist, que lesdicts preuosts des cōnestable & mareschaulx de France, & leurs lieutenans cognoissent desdicts infracteurs d'icelle ordonnance, & defences sur le faict des chasses: Pour estre pcedé à l'encōtre d'eulx, & à la punitiō & correction de leurs delicts, selō q̄ portē iceulx edicts de nostredit seigneur & pere, avec les mesme pouuoir, puissance & auctorite: Et tout ainsi, & par la forme & maniere qu'il est contenu cy dessus, pour les autres cas, dōt la congnoissance est attribuee à iceulx preuosts, & à leurs lieutenans: Lesquels pareillement pour semblables negligēces dōt vident noz iuges des puinces à punir & extirper de leurs reorts les faulx monoyeurs,

Des lairs
deurs sur
le faict
des chasses

Ordonnance du Roy Henry,

& fabricateurs des faulſes monnoyes qui pulſſent plus que iamaïs en noſtre Roÿanne, au grãd detri-
mẽt de la choſe publique, & de nous particulièrement: congnoiſtront auſſi par prevention & con-
currence cumulatiuement avec noſdits iuges preſidiaulx du crime de faulſe monnoye & des fabri-
cateurs d'icelle, leurs adherans & complices. Et procederont à l'encontre d'eulx, nonobſtãt l'appel
commun à l'encontre de ceulx qui ſont ſous le pouuoir de leur iuriſdiction, ainſi qu'il eſt dict cy deſ-
ſus: Appellant avec eulx aux iugemens de leurs ſentences diſſinitives & de torture, le iuge preſidial
ou ſon lieutenant de la pronince, on ſeront prins & apprehendez leſdits faulx monnoyeurs & fabri-
cateurs, leurs adherans & complices, avec ſix autres bons & notables perſonnages, pour parfaire, le-
dict nẽbre de ſept, tãt de noz officiers que des plus fameux aduocats du ſiege, leſquels avec leſdits
preuſts ou leurs lieutenans, ſigneront les dictons de leurſdites ſentences & iugemẽs, qui ſeront ex-
ecutoires, nonobſtãt l'appel, avec les interdictiõs telles que deſſus, à noſdits cours de parlement
de non en cognoiſtre: En mandant par ceſdites preſentes auſdits iuges preſidiaulx,
noz officiers & gens de noſtre dict conseil y vacquer, aſſiſter & entendre avec iceulx preuſts & leurs
lieutenans, ſi toſt qu'ils en ſeront requis: ſous peine de ſuſpenſion de leurs eſtats & offices, & d'amende
arbitraire: Et neantmoins leſdits iuges preſidiaulx congnoiſtront & iugeront en dernier reſort
tout ainſi que leſdits preuſts des conneſtable & mareſchaulx dudit crime de faulſe monnoye &
fabricateurs d'icelles, leurs adherans & complices audit nẽbre de ſept de la qualite deſſuſdicte, non-
obſtãt l'appel & l'erection & eſtabliſſement de noz cours de parlement.

Et à fin qu'il ſoit vacquẽ & entendu plus diligemment qu'il n'a eſtẽ fait par le paſſẽ, à la punition
& extirpation de telles manieres de gens, tant odieux & ennemis de la choſe publique, ayant enten-
du que juſques icy aucuns des preuſts prouinciaulx & leurs lieutenans ont eſtẽ treſnegligẽs & mal
ſongneuz de faire leur deuoir, en leurs charges, dont ſe ſont enſuyuis à noſtre peuple, de la lubſtance
duquel ils ſont ſpendiez, de grandes extortions & maulx infinis: Nous auons encores par ceſdites
preſentes ordonnẽ & ordonnons, voulons & nous plaist, que leſdits preuſts prouinciaulx & leurs
lieutenans avecques leurs archers cheuaucheront ordinairement les prouinces, fins, mettes & terri-
toire d'icelles, on ils ſont & ſeront eſtablis & payez de leurs gaiges, eſtats & ſoulde, ſans ſeionner es
villes plus hault de deux iours, ſinon que ce fuſt pour quelques vrgentes cauſes, dont ils ſeront appa-
roir aux iuges ordinaires des lieux ou ils ſerõt ſeior. Et de trois mois en trois mois ſerõt iceulx pre-
uſts prouinciaulx, on leurs lieutenans, apparoir à noſdits conneſtable & mareſchaulx, par leurs pro-
ces verbaulx, des diligences & debuoirs qu'ils auront faitz, chacun en ſadite charge, avec certifica-
tion des iuges ordinaires, comme ils ſe y ſeront employez. Leſquels proces verbaulx, leſdits conne-
ſtable & mareſchaulx ſeront bien & exactemẽt veoir & viſiter: Pour entendre des diligẽces deſdits
preuſts, leurs lieutenans & archers, & auſſi de leurs negligences & abbuz, ſaucuns ont eſtẽ par eulx
faitz en leurſdites charges. Et pource que l'execution des commiſſions, qui ordinairement ſont
par nous ou leſdits conneſtable & mareſchaulx de France, adreſſees à leurs preuſts generaulx,
eſt ſouuent beſoing auoir bonne & grande compagnie, leſdits preuſts prouinciaulx & leurs lieute-
nans & archers, ſeront tenuz, ſi requis en ſont, aſſiſter auſdits preuſts generaulx deſdits conneſta-
ble & mareſchaulx, pour l'execution deſdites commiſſions, à fin que eſtans en trouppẽ & bien ac-
compagnez l'on ſe puiſſe quelque fois diuiſer & r'aſſembler ſelon l'occurrẽce & exigẽce des cas &
affaires qui ſe preſenteront. Et d'oreſnauant exerceront leſdits preuſts de noz mareſchaulx, tãt
generaulx que prouinciaulx, & leurs lieutenans, leurs eſtats en perſonne, ſans ce qu'ils puiſſent tenir
autres eſtats, charges, commiſſions, n'offices requetans reſidences, de maniere qu'iceulx eſtats de
preuſt & lieutenant qui requierent entierement le labeur de l'homme ſans interruption, ne diuer-
ſion à autres actes, n'affaires, ſoyent mieulx & plus ſongneuſemẽt exercez, & la choſe publique purgẽe
& nettoyeẽ de volleurs & perturbateurs du repos d'icelle: dont la congnoiſſance eſt attribuee à i-
ceulx preuſts, & leurs lieutenans: Et ce ſous peine de priuatiõ de leurſdits eſtats & offices: leſquels
preuſts & lieutenans pour obuier aux grans abbuz, dangiers, & inconueniens tels qu'ils ſont iulques
icy aduenus, ainſi que nous auons bien & deuement eſtẽ informez & aduertiz, n'auront & ne pren-
dront plus de greſnier à leur diſcretion comme ils faiſoyẽt: mais leur ſeront leſdits greſſiers qui au-
ront le ſerment à nous par nous baillez, & pourueuz en titre d'office formẽ: Et en ceſte qualite les
creons & erigeons par ceſdites preſentes. Et neantmoins la ou iceulx greſſiers ne ſeroient leur de-
uoir à la ſutte deſdits preuſts ou leurs lieutenans, ſous vmbre qu'ils ſe voudroyent dire noz offi-
ciers comme leſdits preuſts: iceulx preuſts en aduertiront leſdits conneſtable & mareſchaulx,
pour la choſe veriſiee en pourueoir par nous d'autres en leurs lieux.

En enioignãt oultre par ceſdites preſentes, auſdits preuſts generaulx d'icẽx conneſtable &
mareſchaulx & à chacun d'eulx endroit ſoy, qu'e paſſant pais de prouinee en autre ils l'informerẽt & en-
quierent bien & diligẽment de ceulx qui controuiendront à iceulx noz edicts & ordonnances & con-
tenu cy deſſus, pour en faire rapport à noſdits conneſtable & mareſchaulx eſtãs aupres de noſtre per-

Preuſts prouinciaulx ne ſe
journeront
en villes
plus hault
de deux
iours.

Greffiers
de pre-
uſts.

bonne, à fin d'y estre par eulx pourueu ainsi qu'il appartiendra & verront estre à faire. Et d'autr que nous sommes deuement aduertis que iusques icy la plupart des preuosts prouinciaulx, apres leur monstre faicte se font bailler & mettre en leurs mains, tout le payement de leurs archers, pour leur distribuer comme ils disent, mais c'est à leur discretion, & ne leur baillent sinon ce que bon leur semble, quand ils se veulent aider & seruir d'eulx, retenās & faisans leur profit du demourant, dont admiement que lesdits archers n'ont dequoy eulx moter n'entretenir, n'estās pas à demy payez de leurs gages & soulde: Et par ainsi ne peuuent rendre le seruice qu'ils doiuent.

Nous, pour à ce obuier, auōs enioinēt & enioignōs par ces presentes à tous les baillifs, seneschaulx & iuges presidiaux, par deuant lesquels lesdits preuosts prouinciaulx ont accoustumē faire leurs mōstres, que lesdits monstres faictes, ils facent sous peine de priuation de leurs offices, payer ledits archers chacū à par soy, sur les roolles desdites mōstres, par les receueurs generaulx & particuliers qui ont accoustumē les payer: Ausquels en semblable nous defendons trestreitoiement plus bailler l'argent du payement desdits archers à iceulx preuosts comme ils ont faict par cy deuant, mais ausdits archers, ainsi que dict est, sous peine à iceulx receueurs de le recouurer sur eulx mesmes, en leurs propres & priuez noms: Voulons en oultre, & nous plaist, que des deniers retenās bons, à cause des absens & cassez esdites mōstres, lesdits baillifs, seneschaulx & iuges presidiaux, qui auront faict icelles monstres, en enuoyent incontinent les extraicts au vray par deuers lesdits cōnestable & mareschaulx de France, pour les faire recouurer sur lesdits receueurs, ou autrement en ordonner ainsi qu'ils verront estre à faire.

Si donnons en mandement par cesdites presentes à noz amez & seaulx cōseillers, les gēs de noz dites cours de parlemēt ausdits baillifs, seneschaulx, preuosts desdits cōnestable & mareschaulx de France, & autres noz iusticiers & officiers & à chacun d'eulx respectuement endroit: auy, & si cōme à luy appartiendra: Que noz presens statut, ordōnance & tout le contenu cy dessus, ils entretiennent, gardent & obseruent, facent entretenir garder & obseruer, de point en point, lire, publier & enregistrer sans aller ne venir, ne souffrir estre allē ou venu directement ou indirectemēt au contrai re en quelque maniere que ce soit: car tel est nostre plaisir.

Et pource que de ces presentes lō pourra auoir à besongner en plusieurs & diuers lieux, nous voulons qu'au vidimus d'icelles faict sous seel royal soy soit adioute, comme au present original.

Auquel en tesmoing de ce nous auons faict mettre nostre seel.

Donne à Fontainebleau, le cinqiesme iour de Februrier, l'an mil cinq cens quaranteneuf, & de no- Date.
stre regne le trouiesme. Ainsi signē, Par le Roy. Du Thier.

Lecta, publicata & registrata, prout in registro hodierna die iudicialiter facta cōtinetur: actum Pa- Publica-
tion.
risus, in parlamento vicelima septima die mensis Martij, anno domini millesimo quingentesimo qua-
dragiesimo nono ante pascha. Ainsi signē, Du Tillet.

EXTRAICT DES REGISTRES DE PARLEMENT.

SUR les lettres patentes du Roy, dōnces à Fontainebleau le cinqiesme iour de Februrier dernier passé, contenant le pouuoir par ledit seigneur Roy, ordonné aux preuosts des cōnestable, & mareschaulx de France, baillifs, seneschaulx & autres iuges presidiaux dudit seigneur, pour la congnoissance des cas, crimes & delicts & plain mentionnez esdites lettres patentes, ainsi & comme il est plus amplement contenu, déclaré & specifié en icelles: apres qu'elles ont esté iudicialremēt leues, & que de la Place aduocat pour lesdits preuosts du cōnestable & mareschaulx de Frāce, baillifs, seneschaulx, & iuges presidiaux & leurs lieutenans a requis que sur le reply desdites lettres fust mis, qu'elles auoyent esté leues, publiees & enregistrees: Et quele Maistre, pour le procureur general du Roy, a dict, qu'entant que touchoit la congnoissance, bailliee par lesdites lettres patentes en dernier resort ausdits preuosts du cōnestable & des mareschaulx de France & iuges presidiaux pour le regard des volleries, crimes & delicts mentionnez en icelles lettres patentes, faict tant es villes que es champs, mesmemēt du crime de faulx mōnoye: Fors pource regard du faict des chasses il cōsentoit & requeroit avec lesdits preuosts du cōnestable & mareschaulx de France, baillifs, seneschaulx & autres iuges presidiaux:

Cōgnois-
sance des
volles.

Que sur ledit reply fust mis: Lecta, publicata & registrata. Et quant au faict des chasses, persistoit ledit procureur general, es cōclusions par luy printes par escript, à ce q sur ledit faict fussent faictes remōstrances au Roy, de par ladite cour pour icelles par luy entēdues & auoir apres par luy déclaré sur icelles remōstrances son bon plaisir & vouloir, faire & requir par ledit procureur ce qu'il deueroit. Apres ausi que Regnard aduocat pour le lieutenant de la cōnestable de Frāce, au siege de la table de marbre en ce palais, a requis que s'il plaisoit à ladite cour publier lesdites lettres patētes, ce fust sans preiudice des droitz de iurisdiction, cōgnoissance & autres prerogatiues, q ledit lieutenāt a sur les preuosts des mareschaulx de Frāce, & ses lieutenās. La cour dict que suiāt la requisitiō faicte par le pcurer general du Roy, sur le reply desdites lettres patētes du Roy, sera mis: Lecta, publicata & re-

Ordonnance du Roy Henry,

Remon-
strances
au Roy
pour la
faict des
challes.

gistrata: Sans prejudice des droicts que le cōestable de France, ou ses lieutenāts à la table de marbre pretend, excepté toutesfois quant aux articles baillans & attribuās inrdisdicion asdicts preuosts, du cōnestable & marechaulx de France ou leurs lieutenans, pour le faict des chasses, pour le regard desquels articles seront faictes remonstrances au Roy. Et apres que de la Place a requis puis que lesdictes lettres patentes du Roy estoient publiques & verifiees par ladicte cour, il fust par icelle ordonné & permis à tous les preuosts du cōnestable & marechaulx de France, passer outres matieres conteones esdictes lettres patentes, à l'encointre de ceulx que là ils tenoyent prisonniers, pour raison des eas mentionnez en icelles lettres, nonobstāt les appellations interieuees par lesdicts prisonniers, comme de iuge incompetēt: A quoy le Maistre pour ledict procureur general, a dict que combien qu'une loy ou ordonnance ne se puisse estendre de droit, sinon pour l'aduenir, toutesfois si en consideration du bien public, il plaisoit à la cour vouloir estendre l'edict du Roy, il cōsentoit: ladicte cour dict que sans auoir regard à ladicte requeste, elle a ordonné & ordōne, que les prisonniers qui sont aduelement, seront iugez tout ainsi qu'au parauāt la publication du dict edict du Roy. Et oeant moins pource que la cour est aduertie, que lesdicts preuosts & leurs lieutenāts ne monstrent point les prisonniers lesquels ils veulent iuger, à ceulx qu'ils appellent avec eux pour conseillets: a ordonné & ordonne icelle cour, que d'oresenauant eo tous iugemens diffinitifs ou de torture, iceulx prisonniers au parauant seront amenez en la presence du cōseil qui sera appellé pour les iuger, pour les veoir & ouir par le cōseil, si bon leur semble. Et aussi ordonne, que ausdicts iugemens, il sera passé de deux opinions, autrement sera le proces party, s'il ne passe que d'un opinion.

Ainsi ligné,

Du Tillet.

ORDONNANCE DV ROY NOSTRE SIRE SVR LA
reformation des habilemens de draps d'or & de soye, avec la declaratiō faicte par ledict seigneur sur la dictē ordonnance: Ensemble l'arrest de la cour, publié à Paris, le vendredy vingtroisiesme iour de May, mil cinq cens cinquante.



HENRY, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous ceulx qui ces presentes lettres verroūt, salut. Comme des nostre nouuel aduenement à la couronne, considerant les grandes & excessiues despēses, de tout inutiles & superflues, qui se faisoient avec accoultremens que portoyent hōmes & femmes sans aucune discretion, ne differences, de leurs qualitez, estats, & facultez: Nous en ensuyuant les defenses, qui du temps du feu Roy nostre treshonorē seigneur & pere, auoyent sur ce autresfois esté faictes, eussions prohibé & defendu à toutes personnes de noz Royaume, pais, terres & seigneuries de ne porter sur eulx en habilemens n'autres aornemens aucuns draps ne toille d'or & d'argent, pourfilleures, passemens, bordures, orfèuries, cordons, eanetilles, velours, satins ou taffetas barrez d'or ou d'argent, sous les peines sur ce indictes.

Et combien que lesdictes ordonnances & defenses ayent esté publiques par tout ou besoing estoit, de sorte que nul n'en ait peu pretendre aucune cause d'ignorance: Si est ce que de present elles sont mal obseuees, & comme quasi contēoees. Et non seulement continuent, mais augmentent de iour à autre, telles excessiues superfluitiez d'habilemēs, & accoultremens entre gentils hōmes, dames & damoiselles, gens d'eglise & de iustice, & autres hōmes & femmes de tous estats: lesquels par ce moyen lō ne peult choisir ne discerner les vns d'avec les autres: & l'ēva en cela vne grāde partie de leur biē & subsistance au lieu de ce que lesdicts gentilshōmes le deuroient employer au seruice de nous, & de la chose publique en temps d'affaires, ou bien pour leurs necessitez ou parcieuliers negoces: Et les autres à l'entretenement de leurs meoages & familles, obseruans l'honneur & modestie, & selon les estats & vacations ou ils sont appelez: Pource est il que nous ayās depuis mis en cōsideration ce qu'il nous a semblé deuoir estre considerē en ceste partie, eu sur ce aduis & deliberation avec aucuns princes & seigneurs de nostre sang, & autres notables personages de nostre conseil priuē estans lez nous: auons de rechef, comme chose tresrequise, necessaire & cōuenable pour l'vtilité publique, ordonné, prohibé & defendu, ordonnons, prohibons & defendons tresexpressément par ces presentes, de noz certaine science, pleine puillance & auctorité royal, à toutes personnes de nozdicts royaume, pais, terres & seigneuries, hommes & femmes de quelque estat ou condition qu'ils soyent, que d'oresenauant ils n'ayent à porter sur eulx en habilemēs, ne autres aornemēs, aucūns draps de toille d'or & d'argent pourfilleures, broderies, passemens, embouillēmēs, orfèuries, cordōs, eanetilles, velours, satins ou taffetas barrez, mellez, couuers, ou taffez d'or ou d'argēt: ne autres telles superfluitēz.

Si ce n'est premierement quant à l'orfèurie, en boutons ou fers seulement sur les decouppures des manches de robes, & sur les sayes au deuant du corps & des fentes, & pareillement aux manches desdictes sayes

D'uselles
deuoir
porter
en ha-
billemens
toilles de
or d'argēt
& autres.

layes quiseront decoupez & non ailleurs. Et quant audictes broderies, passemens & emboutissemens, ils se pourront porter de soye, & non d'autre estoife & maniere, aux bords & bordeures des accoustremens seulement, de la largeur de quatre doigts, sans ce que lon en puisse mettre sur les pliz, n'au corps d'iceux accoustremens, soyent robes ou layes.

Et à fin qu'il demeure aux princes & princesses (côme il est trefraisonnable) quelque differēce en leurs accoustremens: Nous voulons & leur permettons porter en robes tous draps de soye, rouges, cramoisiz, sans ce que nuls autres hommes & femmes soyent si osez ne hardiz, d'en porter, sinō les gentilshommes en pourpoint, & en hault de chausses: Et les dames & damoiselles, en cottes & en miches.

Et aussi à fin que les filles, estās nourries es maisons de nostre treflere & trefaimee compagne, la Roine, & de noz trefcheres & trefaimees filles & sœur, Marguerite de Frāce, ayent accoustremēs dif ferēs des autres: Nous voulōs qu'elles puissent porter en robes, velours de couleur autre que rouge cramoisiz: En defendāt à celles qui sōt au seruice des princesses ou dames, de ne porter en robes, autre velours q̄ noir ou tănē, leurs laissāt neātmoins en autres draps de soye, les couleurs nō defenduz.

Et quāt aux fēmes des gēs de nostre iustice, & autres demeurās es villes de nostre Royaume: Nous leur auōs à toutes expressement defendu & defendōs, de porter aucunes robes de velours, ny d'autre drap de soye de couleur: leur permettant seulement, cōme dīd est, les porter en cottes & michetons.

Et ne porteront les gens d'eglise, robes de velours, fils ne sont princes: En defendāt aussi à tous, qui ne sont gentilshommes, ou qui ne sont gens de guerre à nostre soule, de ne porter soye sur soye: C'est à sçauoir, fils ont vn laye de velours, ou d'autre drap de soye, ils ne pourront auoir la robe de soye: Et ainsi consequemment de leurs autres habillemens. Aussi ne porteront bonnets, ne foulers de velours: ne fourreaux de mesme à leurs espees: Exceptant & reseruant, quant à ce, tous ceulx qui sont ordinaires aupres de nostre personne, & de nostre conseil priuē, qui iroent accoustrez & habillez selon & ainsi qu'ils ont accoustumē.

Et pource que par nosdictes premieres defenses, estoit refusee de porter sur harnois, toutes sortes d'accoustremens cy dessus prohibez & defenduz: Nous en modifiant ceste licence, declatons par celsdictes presentes, que sur leddits harnois de gens de guerre, & caparaillons de cheuaux, ne se portera drap ne toile d'or ou d'argent, traict ne tissu, n'estoit pour vne fois en acte notable, comme en vne bataille & iournee assignee: Mais bien se pourra porter broderie ou tailleurs d'or ou d'argēt, on soye en bord de quatre doigts, & enrichissement de croix.

Et d'oresenauant ne serōt les pages (soyēt de princes, seigneurs, gentilshommes ou autres) habillez q̄ de drap seulement, avec vn gēt ou bāde de broderie de soye ou velours, si bon semble à leur maistre.

Et oultre, defendons pareillemēt à tous artisans, mechaniques, paisans, gens de labeur & vaillets, fils ne sont aux princes, de ne porter pourpoint de soye, ne chausses bandees ne bouillantes de soye.

Et pource qu'une partie de la superfluitē de l'vsaige de soye, est prouueue du grand nombre des bourgeois, qui sont faictes damoiselles de iour en antre: Nous auons faict, & faisons defenses, comme dessus, audictes bourgeois, que d'oresenauant pour l'aduenir, ils n'ayent à changer leur estat, si leurs mariz ne sont gentilshommes.

Si donnons en mandement par ces presentes, à noz amez & seaulx, les gens de noz courts de parlemens, & à tous noz baillifs, seneschaulx, preuosts, & tous autres noz iusticiers & officiers qu'il appartiendra, que nosdictes ordonnances, prohibitions & defenses ils fassent publier, & signifier par tous les lieux & endroicts de leurs ressorts, destroicts & iurisdicions que besoing seta: Et icelles de point en point entretenir, garder & obseruer inuiolablement: Sous peine à ceulx, qui dedans huit iours apres la publication de celsdictes presentes, seront trouuez transgresseurs & violateurs, de confiscation des habits & accoustremens que lon trouuera sur eulx, contre nosdictes ordonnances & defenses, & de mil escuz d'or soleil d'amende à nous à appliquer, & tenir prison iusques à plein payement. Lesquelles peines nous voulons estre executees & obseruees sur leddits transgresseurs reaullement & de faict: Nonobstant oppositions ou appellations quelconques, & sans preiudice d'icelles, pour lesquelles ne voulons estre differē: En enjoignant tresexpressement à noz amez aduocats & procureurs generaux en nosdictes parlemēs, & à leurs substituts leddits bailliages, seneschallees & iurisdicions, sur ce tenir la main, & faire les poursuittes & instances en tels cas requises, pour le deu de leurs estats & offices, & fermēs qu'ils ont à nous: En certifiāt par eulx, de six mois en six mois les gens de nostre conseil priuē, des diligēces & debuoir qui se serōt à l'obseruation & entretenemēt de nosdictes ordonnances, prohibitions & defenses, à fin que selon cela il y soit pourueu, ainsi qu'il appartiendra: Car tel est nostre plaisir. Et pource q̄ de ces p̄sentes lō pourra auoir à faire en plusieurs & diuers lieux: Nous voulōs qu'au vidimus d'icelles deuemēt collatiōné, soy soit adioustee cōme au p̄sent original.

Donné à Paris, le xij. iour de Iuillet, mil cinq cens quaranteneuf: Et de nostre regne le troisiēme. Date.

Ainsi signé sur le reply,

Par le Roy.

Du Thier.

Et scellé du grand scel de cire iaulne.

Ordonnance du Roy Henry,

Publication.

Leſta, publicata, & registrata, audito & requirente procuratore generali Regis. Aſſum Parisiis in parlamento decima quarta die Auguſti, anno domini millesimo quingteſimo quadragelimo nono. Sic ſignatum, Du Tillet.

Publié à ſon de trompe par ordonnance de la cour, par les carrefours de la ville de Paris, le quatorzième iour d'Aouſt, mil cinq cens quaranteneuf.

EXTRAICT DES REGISTRES de parlement.



A cour aduertie que cōtre la tenenr de l'ediēt n'aguereſ publié en icelle ſur la reformation des habillemens de ſoye, & portant iniuñcion dedās huitaine apres ladiēt publication à toutes perſonnes de laiſſer la ſuperfluité : Neantmoins pluſieurs bourgeois ſoubs couleur de ladiēt huitaine, & dedās icelle faiſoyēt tailleur & preparer habillemens à eſtat de Damoifelles, eudans fruſtrer l'intention d'iceluy ediēt: Pour à ce obuier, & à ce que tel abbuz ceſſe, aordonné & ordonne au preuoſt de Paris, ou ſon lieutenant, faire publier promptement, par les lieux & endroicts de ceſte ville que beſoyn ſera: Qu'il eſt deſendu à toutes Bourgeoiſes & antres femmes de la ville, preuoſt & vicomté de Paris, non eſtans Damoifelles, de prédre, porter & changer de nouuel eſtat de Damoifelles dedans ladiēt huitaine par iceluy ediēt, depnis la publication d'iceluy n'y d'oreſenauant, ſur les peines contenues en iceluy ediēt, & l'amende arbitraire: Eſquelles elles ſont des à preſent encourues en cas de contrauention. Et outre d'eulx enquerir diligēment & proceder contre les perſonnes, qui ſeront trouuees auoir contreuenu audiēt ediēt, & preſente ordonnance, ainſi qu'il appartient par raiſon.

Donne, Faict en parlement le dixſeptième iour d'Aouſt, l'an mil cinq cens quaranteneuf. Du Tillet.

Publication.
Publication.

Publié à Paris, le dixſeptième d'Aouſt, mil cinq cens quaranteneuf.

Publié le vingt troiſième de May, mil cinq cens quarante, par les carrefours de la ville de Paris, par moy Paris Chreſtien, crieur iuré, Jean Chotatt, commis de Michel Gaultier, appelez avec luy laques Garnier, & autres.

Article premier.

Si les bordures d'orſauerie, que portent les femmes ſur la teſte, & les chaines d'or, qu'elles portent en ceintures & bordures, ſont comprinſes & defendues ſoubs ces mots d'orſaueries.

Le Roy n'entend point que leſdits dorures, bordures, chaines, patenoiſtres & autres eſpeces de bagues ſoyent comprinſes en l'ediēt.

ij. Si ſur ce mot de paſſement, les bendes de velours, qui ſont ſur les habits & ailleurs qu'aux bords, ſont comprinſes & defendues.

Le Roy n'entend point qu'il y ait bendes, ſinon aux fentes & bords des robes.

iiij. Si les petis enfans de l'aage de dix ans, & au deſſoubs, ſont comprins en l'ediēt, ſoit pour les coiffures, robes ou autres habillemens.

L'ediēt ſ'entend autant pour les petis, que pour les grands.

iiiij. Si le tanné en ſoye eſt deſendu & comprins ſoubs les robes de couleur.

L'ediēt tanné n'eſt point deſendu.

v. Si ſera permis aux gens d'eſliſe, qui ne ſont gentilshommes, de porter ſoye ſur ſoye.

Les eueſques, abbez & premières dignitez des eſliſes cathedrales, & collegiales, pourront porter ſoye ſur ſoye.

vj. Si ſur ces mots, gentilshommes, les gens de iuſtice & robe longue, qui ſont gentilshommes, ſont comprins : Et en ce plaira conſiderer que ſoubs vmbre de ce l'ediēt n'eſt point gardé, car chacun ſe diēt gentilhomme: & ſi les officiēs de conſeiller de la cour, ſecrétaires du Roy, & autres, ennobliffent les perſonnes, quant à l'oſberuance de l'ediēt, ores qu'ils ne ſoyent d'ailleurs nobles.

Le Roy, entend que les gens de robe longue, qui ſont gentilshommes, puiſſent porter ſoye, & en uſer ainſi que les autres gentilshommes, hors miz es lieux eſquels eſt deſendu à noz officiērs de iuſtice, porter robe de ſoye. Veult auſſi que les ſecrétaires de luy, de la maiſon & couronne de France, en puiſſent porter comme nobles, & non comprins audiēt ediēt.

vij. Si ſoubs ces mots, bonnets de velours, les chappeaux & calottes de velours ſont comprins.

L'ediēt ſeigneur entend que les chappeaux de velours ſoyent comprins audiēt ediēt.

vij. Si les domeſtiques de la maiſon du Roy, qui ne ſont actuellement ſeruans, & qui ſont hors leur quartier, ſont comprins en l'exécution de l'ediēt.

Leſdits domeſtiques iouront de l'exemption de l'ediēt, en ſeruiſe & autrement.

ix. Si ſoubs ce mot de mechaniq ſont cōprins les marchāds vèdās en detail, & les principaulx meſtietiers

de Paris: Comme orfeurs, apoticquaires & autres: & si les femmes des mechaines porteront foye en leurs bordures & ailleurs.

Tous marchans vendans en detail, & gens de mestier, sont compris audict edict: mais bien pourront leurs femmes porter foye en doubleurs, bords & mancherons.

DE PAR LE ROY.



OZamez & feaulx, Nous auons veu les articles des difficultez par vous enuoyees à nostre trescher & seel chancellier, sur aucuns poincts contenu en l'edict prohibitif de porter drap de foye: sur lesquels & en la marge d'iceulx, nous auons fait escrire & apostiller l'interpretation d'iceulx poincts, telle que nous voulons estre suyvie en l'observation d'iceluy edict. Et presentement les vous renuoyons, voulans & vous mandans iceulx faire entretenir, ensuyure & observer selonc ladite interpretation, & en aduertir les subalternes de vous, nostre procureur es sieges du ressort de nostre parlement de Paris, pour obuier aux doubtes qui se pourroyent sur ce faire esdicts sieges.

Fait à Foilembray, le dixseptiesme iour d'Octobre, mil cinq cens quaranteneuf.

Signé,

Henry.

Et au desous,

De Laubespine.

Date.

EXTRAICT DES REGISTRES DE PARLEMENT.



PR ES auoir veu par la cour, les lettres du Roy, donnees à Boullogne, le vingt troisieme de ce mois, signees, Henry, & plus bas, du Thier: Et en obtemperant au contenu en icelles: Ladite cour a ordonné & enioint au preuost de Paris, ou ses lieutenans, de faire incontinent, & de rechef, publier à son de trompe & cry publicq, par tous les carrefours & autres lieux insignes, de la preuosté & vicomté de Paris, l'edict & ordonnance cy deuant faicte, par le Roy: Et publiee à Paris, en ladite cour, le quatorzieme iour d'Aoust, dernier passé: Contenant reformation de la falsification des habillemens de foye, selonc les interpretations depuis faictes par ledit seigneur: Faire garder, entretenir & observer le contenu en icelles ordonnances, inuiolablement sans enfreindre sous les peines contenues en icelles.

Fait en parlement, le vingt troisieme iour de May, l'an mil cinq cens cinquante.

Ainsi signe,

Berruyer.

Collation est faicte.

Date.

ORDONNANCE FAICTE PAR LE ROY,

sur la monnoye rongnee.



EN RY, par la grace de Dieu, Roy de France, à noz amez & feaulx cōseillers les generaulx de noz monnoyes, & à tous noz autres iusticiers & officiers qu'il appartient, salut & dilection. Comme apres auoir esté aduertiz, & nous mesmes veu & congneu des le commencement de ceste presente annee, l'abbuz qui se commettoit en la monnoye, lors ayant cours en cestuy nostre Royaume, laquelle se trouuoit ordinairement si rongnee & foible, qu'il estoit à craindre, que les choses par continuation, tombassent en plus grand desordre, nous eussions esté contraincts (à fin d'y donner prompte prouision) de scrier du tout ladite monnoye rongnee, & ordonner icelle estre portee en noz monnoyes, pour estre conuertie en bonne espeece de iuste poix & valeur.

Et par l'aduis de vous generaulx, & autres bons personages de nostre Royaume, à ce congneusans & experimentez, donné cours & prix au marc de ladite monnoye rongnee, à raison: sçauoir est, des trezains & anciens douzains, à quatre liures dix huit sols tournois, le marc: Et des dizains & douzains, à la petite croix, à raison de quatre liures quatre sols tournois, le marc, que nous auons voulu estre prins, & mis entre noz subiects, & mesmes en noz receptes, tant generales que particulieres, pour le temps, & iusques à quatre mois apres ensuyuant: Durant lequel temps, nous esperions que la monnoye qui se forgeroit en nosdites monnoyes pourroit satisfaire à nostre peuple. Toutesfoies ayans entendu la grande quantité de monnoye rongnee qui est encores entre noz subiects, de sorte que ce qui s'est forge n'estoit pour (à beaucoup pres) satisfaire au commerce de noz subiects, tellement qu'il est requis pour eulx au transport desdites monnoyes rongnees de protoger ledit temps: Nous à ces causes auons par l'aduis & deliberation des gens de nostre priuée conseil, & autres bons personages estans prez de nostre personne, dict & ordonné, disons & ordonnons que noz subiects feront tenus, sur peine de confiscation de corps & de biens, de prendre & recevoir en payment les vns des autres lesdites monnoyes rongnees au poix du marc, once, gros & denier selonc le prix & supputation contenuz en l'ordonnance par nous faicte à Fontainebleau au mois de Ianvier dernier passé, soit en faicte de marchandise, payement & remboursemens de deniers ou autrement en quelque maniere

KKK ij

Ordonnance du Roy Henry,

que ce soit. Et ce pendant le temps de quatre mois prochains, à compter du iour & d'acte de la publication de ces présentes, en enjoignant à tous iuges de contraindre nosdits subiects de recevoir en payement les uns des autres lesdites monnoyes rongnees, ausdits poix & prix, sur les peines dessus dites. Et pource que par cy deuant a esté receu par nos receueurs, tant generaux, que particuliers, grande quantité desdites monnoyes rongnees, selonc nostredite ordonnance, lesquelles n'ont peu estre conuerties en si brief temps en bonnes monnoyes, suyuant nos ordonnances, & nous sont demourees & demeurent inutiles, sans nous en pouoir aider, aux grandes charges que nous auons à supporter, tant pour le payement des sommes, que nous auons par le traité de paix, dernièrement fait avec les Anglois, promis payer, que des pensions des seigneurs des ligues de Suisse, foulde de nostre gendarmerie, & gens de pied, que nous entretenons encores de present en nos frontieres, pour la seureté d'icelles, & autres parries forcees, concernans l'estat, tuition & defense de nostre Royaume, de sorte que nos affaires, & le bien de nostre seruice, & de la republique de nostredit Royaume, seroyent en grand danger de demeurer grandement reculez, chose qui pourroit tomber à la foudre & dommage de nostre peuple, & retardement de nosdites affaires.

A quoy nous desirans singulierement pourueoir, & obuier, voulés & nous plaist, que pour le temps de deux mois seulement, & non plus, nosdits receueurs, tant generaux que particuliers, & autres nos officiers comptables, soyent tenez de recevoir en payement, de ce qu'il nous sera deu, lesdites monnoyes rongnees, ausdits poix & prix: Et desquelles ils ne seront tenez, durant ledit temps de deux mois, recevoir: ne ausi leur pourroyent nos subiects, & autres redeuables enuers nous, payer & fournir des deniers qui nous deuoront plus grande somme en billon & monnoye rongnee, au prix dessus dict, que la sixiesme partie des sommes dont ils seront redeuables. Et le surplus en autres bonnes especes d'or, argent & monnoye entiere, & ayant cours en cestuy nostre Royaume. Et lesdits deux mois passez ne se receura aucun billon, par nos receueurs & comptables:

Leur defendant seulessement par ces présentes, & à tous nosdits subiects de quelque qualité qu'ils soyent, & à chacun d'eux en son regard & respect, de ne recevoir & payer nosdits deniers & ce qui nous sera (comme dict est) par eux deu, sinon ainsi que dessus est dict.

Si voulons, vous mandons, & tresexpressément enjoignons que ceste nostre presente ordonnance & declaration, vous fassiez enregistrer en vos registres, incōtinent crier & publier à son de trompe par tous les lieux & endroits de nostre Royaume, que besoing sera: à ce, qu'aucun n'en puisse pretendre cause d'ignorance: & icelles observer, garder & entretenir de point en point, selonc leur forme & teneur: Cartel est nostre plaisir.

Et pource que de ces présentes on pourra auoir affaire en plusieurs lieux, nous voulons qu'au vidimus, ou à l'impression qui en sera faite d'icelle, collationnée à l'original, par l'un de nos amez & feaulx notaires & secretaïres, ou le greffier de nostre chambre des monnoyes, soy soit adioutée, comme au present original:

Auquel en tesmoing de ce, nous auons fait mettre nostre sceel.

Donné à saint Germain en Laye, le dixiesme iour de Iuing, l'an de grace mil cinq cens cinquante: Et de nostre regne le quatriesme.

Ainsi signé, Par le Roy, en son conseil.

De Laubespine.

Et sceellé à simple queue, du grand sceel en cire iaulne.

Et au dessous est escript:

Leues, publiees & enregistrées en la chambre des monnoyes, le procureur du Roy, en icelle ce requérant, le quatorziesme iour de Iuing, l'an mil cinq cens cinquante.

Signé,

L'anglois.

SENS VIVENT LES PRIX ET SUPPUTATIONS

selon lesquelles on doit prendre lesdits trezains, douzains, & dixains rongnez.

Le marc des trezains & vieils douzains rongnez, quatre liures dix huit sols tournois.

L'once, douze sols trois deniers tournois.

Le gros, dix huit deniers, un tiers de denier.

Le denier, six deniers tournois.

Le marc des douzains à la petite croix, & dixains rongnez, quatre liures quatre sols tournois.

L'once, dix sols six deniers tournois.

Le gros, quinze deniers obole pite.

Le denier, cinq deniers pite.

**EDICT DV ROY TOVCHANT LES IMPETRA-
tions des benefices Ecclesiastiques, avec l'extraict des modifications, ampliations, & li-
mitations, faictes par la cour sur la verification du dict edict, publié le xxiiij.
iour de Iuillet, mil cinq cens cinquante.**



EN R Y, par la grace de Dieu, Roy de Frâce : Sçauoir faisons , à tous presens & aduenir, Comme nous ayons esté deuement aduertiz, & nous ayé esté faictes plu-
sieurs plainctes, & aussi doloices, des fraudes & abbuz, par cy deuant faictes & cō-
mis, & qui peuuent chacun iour estre faictes, par les impetrās de la cour de Rome,
qui obtiennent en ladicte cour, impetrations de benefices par resignation, en ver-
tu des procurations nulles, faulſes & mal expediees, par le moyen desquelles sont
lesdicts benefices possedez par gens intruz, & les vrais titulaires de leurs droicts,
frustrez: Mesmement par le dol, cautele, & malice des impetrās des petites dattes: sans toutes fois en
noyer procuracion , sinon apres la datte des resignations : encores le plus souuent sont lesdicts pro-
curations gardees deux ans, ou plus, sans leur faire sortir effect, sinon apres la mort du resignant : Et
d'ailleurs les notaires & tesmoings, sont gens incōgneuz, dont aduenir que la plupart desdictes pro-
curations, sont faulſes: Aussi que plusieurs resignēt leurs benefices, In fauorem, & non aliās. Desquels
toutes fois ils iouissent apres , sous couleür qu'ils dient leurs resignataires ne les auoir acceptez : Et
neantmoins lesdicts resignataires, ce pendant prennent vne possession secrette, pour à laquelle don-
ner couleür, sont quelques baulx à ferme, par deuant tesmoings & notaires attilrez. Et d'auantage,
pour obuier à la reigle de chancellerie, De publicandis: Plusieurs sont telles resignations de six en six
mois, ou bien apres auoir passé procuracion, pour resigner, en faueur de quelque personne, leur font
des le lendemain signifier vne reuocation de ladicte procuracion, qui est par eulx tenue secrette. Et si
sont encores plusieurs autres fraudes & abbuz, par lesquels est miz vn grand trouble en l'estat eccle-
siastique, & se suscitent plusieurs proces & querelles entre noz subiects. Pour à quoy obuier, par gran-
de & meure deliberation des princes & seigoents de nostre sang, & les gens de nostre cōseil, estans
lez nous: Auons statué & ordonné par ces presentes, de nostre certaine science, pleioe puissāce &
authorité Royal, statuons, & ordonnons par edict, statut & ordonnance perpetuels & irreuocables,
ce qui s'ensuit.

Premierement, que par noz cours souueraines, & autres noz iuges, en ingeāt le possesseiro des be-
nefices cōtentieux, ne sera foy adioustee es procurations, pour resigner, ne reuocation d'icelles prin-
cipes de posselsiō, & autres actes & instrumens passez par notaires apostoliques, s'ils ne sont preallable-
ment examinez & receuz par les archeuesques, euesques, leurs vicaires, ou officiaux, & fait serment
entre leurs mains, & de ce ayent lettres sous leurs seaulx, fait aussi entregistrer es greffes des cours
desdicts archeuesques & euesques, & cours presidialles de nostre Royaume, suyuāt l'edict par nous
faict, leurs nōs & furnōs, & declare le nō du lieu de leur demourāce qu'ils seront tenuz faire aux villes,
& plus notables lieux desdicts dioceses, respectiuement, selon le departement & nōbre, qu'il sera aduisé.
Que les archeuesques & euesques seront tenuz, dedans trois mois apres la publication de ces pre-
sentes, (appellé notable nombre du clergé) arrester le nombre des notaires: auquel nombre ne pour-
ra estre aucun subrogé que par mort de ceulx dudit nombre arresté, ou par vacation, priuation, ou
forfaicture, sans augmenter ledict nombre.

Et ou il aduendroit que pour certaine cause, seroit par lesdicts archeuesques, euesques, vicaires, j.
ou officiaux à aucun desdicts notaires interdit l'exercice dudit estat, sera ladicte interdictiō enre-
gistree, cōme dessus, admonnestāt lesdicts prelats n'en receuoir aucuns qui ne soyent bons & nota-
bles personnages: & ne pourrōt lesdicts notaires exercer lesdicts notariats qu'en vn diocese, sur pei-
ne de faulx & de nullité des contrats qui serōt recenz hors du diocese auquel ils aurōt esté receuz.

Item, ordōons que foy ne sera adioustee aux instrumens receuz par lesdicts notaires, ores qu'ils
auroient obſerué le contenu aux articles precedens , si dedans les instrumens par eulx receuz n'est
faict expresse mention de la qualite desdicts notaires, du lieu ou ils aurōt esté entregistrez, & de leur
demourance. Et n'autont les iuges esgard aux instrumens de procuracion, pour resigner benefices, si
lesdicts notaires n'appellēt deux tesmoings pour le moins, gens domicilieez & coogneuz es lieux ou
ils receurent lesdictes procurations, & non parens ne domestiques: C'est à sçauoir, pere, ayeul & as-
ceodant, frere, oncle, ou cousin germain des resignans ou resignataires : & que les procurations, sce-
des & minutes d'icelles, soyent signees par le resignant en presence desdicts deux tesmoings. Et les-
quels tesmoings seront tenuz sur peine de nullité de ladicte procuracion, signer la scede & note d'i-
celle, au cas que le resignant fust en telle disposition, qu'il ne le peult signer: dont les notaires seront
tenuz faire mention, & de la raison & cause pour laquelle ledict resignant ne l'aura peu signer.

Ordonnance du Roy Henry,

iiiij. Item, que lesdits notaires seront tenuz faire bon & loyal registre, tant desdites procuratiōs que du temps qu'ils les auront deliurees, cōbien de fois, & à quelles personnes: Lesquels notaires seront aussi tenuz de mettre chacun an, dans le mois de Ianuier, pour le plus tard, aux greffes des archeuefchez, & euefchez, ausquels ils auront instrumēté, vne copie signee de leur main, & extraict collatiōn par leurs registres, contenant tout ce qu'ils auront instrumēté ladicte annee, concernant lesdites procuratiōs, reuocatiōs, & autres choses depēdāns d'icelles: gardans par deuers eulx leurs notes, sur lesquelles ils aurōt dressé leursdits registres & extraicts d'icelles, enuoyé, comme dict est, aux greffes desdits prelatz, archeuefques & euefques, qui seruira de contreroolle seulement. Et aussi à ce que lesdits prelatz, archeuefques & euefques ayent congnoissance desdites procuratiōs, & s'informent, s'ils voyent que bon soit, si lesdites procuratiōs ont fortý effect.

v. Item, que les banquiers, & autres, qui s'entremettēt en nostre Royaume, terres & seigneuries des expeditiōs qu'ils font en cour de Rome, & à la legation, seront tenuz, vn mois apres la publication de ces presentes faire serment par deuant les iuges ordinaires de leurs demourances, de bien & loyaument exercer ledit estat, faire loyal registre, mesme serment qu'incontinent qu'ils auront receu les procuratiōs pour faire expedier, prendront la datte d'icelles, & les noms des notaires, tesmoins inscripts, & le lieu de la confection desdites procuratiōs, & en feront bon & loyal registre: En semblable du iour qu'ils receueront, & aussi du iour qu'ils auront enuoyé lesdites procuratiōs à Rome, ou à la legation. Seront aussi tenuz signer au desloubz, chacune expedition, qu'ils feront, & enregistreront, à ce que les parties en puissent faire extraicts.

vj. Que lesdits banquiers, en deliurant les expeditiōs, par eulx faictes, seront tenuz mettre & escrire leurs noms & demourances, sur peine d'estre à iamais prieuz d'exercer ledit estat de banquier, esdits pais & Royaume, d'amende arbitraire, & dommages & interests des parties.

vij. Item, que ou les banquiers seront trouuez auoir failly en ce que dessus, ou autrement auoir faict faulte en leur charge & registre, sera procedé cōtre eulx, par emprisonnement de leurs personnes, insques à pleine satisfactiō des dommages & interests desdites parties, & punition corporelle, s'elle y eschet: faisant defenses à toutes personnes ecclesiastiques, de s'entremettre dudit estat de banquier & expeditiōs de cour de Rome, ou legation: & commodément ausdits baquiers, de bailler caution de mille escuz pour le moins, par deuant les iuges presidiaux, auant que s'entremettre dudit estat.

vijij. Item, auons ordonné & ordonnons, que si pendans les proces d'aucuns benefices les parties font reformer aucunes bulles, desquelles ils se seroyēt au parauant aidez ausdits proces, pretendans que les premieres, par eulx produictes, n'estoyent despeschees, iuxte & selon que portoyent leurs signatures, que celui qui se voudra ayder desdites bulles, ainsi refaictes sera tenu faire apporter l'extraict de sa signature, faicte, par te vocata, pour veoir si la teneur essentielle & substantielle y est contenue, & ladicte bulle despeschee selon la verité & teneur de ladicte signature. Ordonnant toutesfoi s à noz iuges, qu'il ne soit par eulx différé au iugement de la recreance, auquel ils pourront proceder, ayant esgard aux premieres bulles produictes par lesdites parties: Nonobstāt le delay extraordinaire, que ils pourront bailler pour le recouurement dudit extraict de signature.

ix. Que lesdits banquiers enregisteront le iour & heure, que les courriers partiront, pour faire expeditiōs à Rome, ou à la legation.

x. Item, defendons aux iuges de n'auoir esgard en iugeant le possesseur du benefice, aux prouisiōs qui sont, ou seront, expedies sur procuratiōs surannees, & aussi sur procuratiōs generales, & non speciales & particulieres, pour les benefices denommez esdites prouisiōs. Et pource que journellement se font plusieurs plainctes par noz subiects, des expeditiōs faictes en cour de Rome, pretendans plusieurs prouisiōs estre despeschees par resignatiō, auant que les proeneurs ayent entre leurs mains, les procuratiōs à resigner: lesquelles expeditiōs se font du iour & datte que les prouisiōs en sont requises, combien que lesdits proeneurs n'ayent lesdites procuratiōs en leurs mains, & ne sont enuoyees lesdites procuratiōs souuentesfoi s, qu'apres le trespas de ceulx, qu'on dict auoir resigné, qui est vn moyen de falsifier lesdites procuratiōs.

Et aussi les resignans apres auoir passé lesdites procuratiōs, les retiennent par deuers eulx, & ne sont enuoyees, que iusques apres leurs trespas: Et neantmoins se font lesdites expeditiōs, sur la datte & supplicatiō requises desdites resignatiōs, sans que ledit procureur, comme dict est, ait receu lesdites procuratiōs.

xi. Pour à quoy obuiet, & à ce qu'on puisse auoir quelque congnoissance, si lesdits procureurs ainsi resignans auoyent entre leurs mains lesdites procuratiōs: Auons ordonné & ordonnons, que les pourueuz serōt apparoir de leur procuratiō deuement, extraict du registre du baquier, cōtenant ledit extraict. Le temps que ladicte procuratiō aura esté enuoyee, & la respōse que ledit baquier aura receue de son solliciteur, en cour de Rome, cōtenant le iour & datte de la receptiō d'icelle, & par qui elle luy aura esté baillie: Laquelle receptiō iceulx baquiers serōt tenuz enregistrer loyaument & fidelement

incontinent qu'ils auront receu ladicte response : à tout le moins, qu'à dils receurent les signatures & bulles desdites prouisions: Autrement ne sera aucune foy adioustee à icelles: mesmes quant à la re-
creance. Et quant à la maintenue, pourront les parties, c'est à sçauoir celui qui voudra impugner
la resignation, soutenir & faire prouue qu'autemps de la darte de la prouision par resignation, le-
dict procureur n'estoit faisi de ladicte procuracion : Et le resignataire, au cōtraire, & faire aussi prou-
ue de sa part.

Item, à ce que pour raison du precedent article, les expeditons ne soyent empeschées, ordōnons xij.
que lesdites procuracions pour resigner, seront enuoyees en cour de Rome, ou à la legation, par
les banquiers se chargeans desdites expeditons, dedans le temps & selon qu'il sera par eulx accor-
dē. Et sur peine aux contreuens de ceste article & du precedent, sçauoir quant aux resignatari-
es qui auront obtenu prouision sur autre petite darte à part ou separement sans procuracion, de des-
choir du droit possessoire des benefices par eulx pretēdus en vertu desdites prouisions: & quant
aux bāquiers qui n'auront satisfait à ce que dessus, de tous despens, dommages & interets des par-
ties & autres mulctes & peines arbitraires.

Item, ordonnons à noz inges qu'ils n'ayent aucun esgart en adiugeant le possessoire d'aucun be- xiiij.
nefice aux prouisions dudić benefice contentieux, par denant eulx faictes par resignacion, sinon que
par vertu d'icelle ait esté prinse possession solēnelle, & selon qu'il est requis par noz ordōnances, & rei-
gle de chancellerie, en ce qu'elles sont receues pour ce regard : C'est à sçauoir quant aux benefices
des eglises cathedrales, collegiales & cōuentuelles, qu'il n'en apparaisse par instrument signē des gref-
fiers & notaires desdites eglises en la forme & maniere qu'or accoustumē instrumēter lesdits gref-
fiers & notaires contenāt la reception desdits pourueuz. Et en cas de reffus, acte d'iceluy, valant &
portant effect de possession & publication pour la satisfaction de la reigle de chancellerie. De publi-
candis. Et au cas que lesdits notaires de chapitre, refuseroyent bailler acte de la presentation & re-
quisition, faicte par lesdits pourueuz, d'estre receuz & mis en possession des benefices dont ils sont
ainsi pourueuz, pourront prendre acte & instrument dudić reffus, par tel autre notaire royal, ou ec-
clesiastique que bon leur semblera, appellez iusques à deux tesmoins pour le moins: lequel acte sera
de tel effect, que celui qui leur pourroit auoir esté baillé, par lesdits notaires de chapitre.

Et quant aux benefices dont la reception n'appartiēt aux chapitres & colleges, comme cures, pri xiiij.
cures & autres benefices, la prinse de la possession d'iceulx sera faicte deuant notaires & tesmoins, &
la publicacion d'icelle suyuant ladicte reigle de chancellerie, De publicandis, au profne de l'eglise paro-
chiale desdits benefices, ou aux places ordinaires, ou sont leurs iurisdicions, ou au sieges Royaux &
presidiaux, ou aux iours du marché ou y aura affluence de peuple, ou à l'assemblée que pourra faire
l'executeur d'icelle bulle des parrochiens & marguilliers d'icelles: Ou par notification & insinuatiō
faicte aux ordinaires collateurs ou patrons & nominateurs, ou à leurs vicaires & autres officiers au
lieu archiepiscopal, episcopal, prieuré & principal lieu du benefice dōr despēd ledić benefice ainsi re-
signē, de leursdites prouisions & prinse de possession, leur en baillant coppie signee d'un notaire,
ou de leurs secretares, s'ils veulent : De laquelle notification lesdits pourueuz en pourront prēdre
acte des notaires qu'ils menerōt avec eulx, ou des secretares desdits ordinaires, si bon leur semble:
voulans les prinse de possession autrement faictes estre declarees nulles & clandestines.

Item, que tous pourueuz par deuolut, fondez sur incapacité desdits seigneurs, ne s'efforcent de faict xv.
d'entrer en la iouissance des benefices, sur peine de la descheance de leur droit de possession, & que
sur lesdites prouisions ne soit adiugē aucun sequestre, ains iouiront desdits benefices ceulx sur les-
quels auront esté impetrez lesdits benefices par deuolut, iusques à ce qu'il y ait iugemēt au contrai-
re de recreance ou principal.

Item, tous ayans cōmis faulsemēt au faict des benefices soit en baillant collations, impetrations, xvi.
procuracions, instrumens, requisitiōs, tēps d'estudes, lettres de degré, mandats, nominations, & autres
lettres, actes & instrumens iudiciaires ou extra iudiciaires en cour de Rome, ou des autres collatiōs
patrons ou presentations, soit es registres des notaires apostoliques ou autres registres des bāquiers
ou autres personnes publiques, de quelque qualite qu'ils foyent, s'il font clerks, seront declarez de-
cheuz du droit possessoire pretendu auldićs benefices, par eulx faictes contentieux, & punis de telle
peine que les iuges verront pour le cas priuilegiē, & renoyez, à leurs prelatz & iuges ordinaires pour
proceder contre eulx tant par declaration d'inhabilitē perpetuelle de tenir & possēder benefices en
ce royaume & autres peines selon la qualite du faict.

Et quant aux gens lais sera procedē contre eulx selon la rigueur d'ordonnance : laquelle ordon- xvii.
nance nous voulons auoir lieu, non seulement pour les proces à mouuoir, mais aussi pour tous les pro-
ces la meuz & intentez, & qui seront trouuez pendans & indecis.

Item, pource qu'il se trouue plusieurs expeditons faictes par resignacion ou autrement, au nom de xviii.
deux freres ou parēs de mesme nō & surnom: ordōnons qu'en telles expeditiōs soit exprimē, lequel

Ordonnance du Roy Henry,

desdicts freres ou patens, le majeur ou mineur, fils aîné, second, ou frere de tel frere, ou cousin de l'impetrant resignataire, en telle maniere qu'on puisse appertement & clairement congnoistre qui est celui qui est pourueu du benefice.

Item, que quand ceulx qui auront obtenu en cour de Rome, ou legation les prouuisions susdictes par resignation, & auront sur ce produit en iugement leurs bulles: les pourueuz par les ordinaires & autres conrendans puissent impugner lesdictes prouuisions par les moyens dessusdicts, & saulre d'auoir obserué le contenu es precedés articles: & pour ce monstrer, pourront faire extraits en cour de Rome, ou legation, partie appellee, auec delay competent pour ce faire.

Si donnons en mandement à noz amez & feaulx conseillers, les gens de noz cours de parlemets de Paris, Tholoz, Bordeaux, Diou, Rouen, Daulphiné & Prouence, & à tons noz autres iusticiers & officiers, leurs lieutenans, & à chacun d'eulx, si comme à luy appartiendra, que noz presens edict, statut & ordonnance, ils facent lire, publier, & enregistrer en leursdictes cours & auditoires, & le contenu en icelles, entretenir & garder, non obstant tous edicts par nous, & par noz predecesseurs, faicts & publiez, & autres ordonnances à ce contraires. Et pource que lon pourra auoir à faire de ces presens en plusieurs & diuers lieux: Voulons soy estre adioutee au vidimus d'icelles, comme au present original: auquel, à fin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre seel saul en autres choses, nostre droit & l'autrui, en toutes.

Donné. Donné à saint Germain en Laye, au mois de Iuing, l'an de grace mil cinq cens cinquante: Et de nostre regne le quatriesme.

Signé, Par le Roy en son conseil.

De Laubespine.

Publica-
tion.

Lecta, publicata & registrata, sub modificationibus & limitationibus in registro contentis, audito & hoc requirente procuratore generali regis: Actum Partibus in parlameto, vigesima quarta die Iulii anno domini millesimo quingentesimo quinquagesimo.

Sic signatum,

Du Tillet.

EXTRAICT DES REGISTRES de parlement.



Notaires
des chapitres & monasteres.

EV par la cour les lettres patentes du Roy, donnees à saint Germain en Laye, au mois de Iuing dernier, signees, par le Roy, en son conseil, de Laubespine, cōtēnānt aucuns articles sur la reformation des abbuz, qui se cōmencent es impetrations des benefices en cour de Rome, & les remonstrances cy deuant faictes au Roy & son conseil, de la part de ladicte cour, sur quasi semblables lettres d'edict, concernant mesme matiere, des conclusiōs du procureur general du Roy: la matiere mise en deliberation, la cour a ordonné & ordonne, que lesdictes lettres patentes seront toutes publiees, & enregistrees es registres d'icelles: A la charge toutesfoi que les notaires des chapitres, colleges & monasteres, qui ont accoustumé d'estre par eulx choisis, pourrōt instrumēter ainsi qu'ils ont accoustumé faire, mesmes es actes qui se font esdicts chapitres, colleges, & monasteres: Et ausi que les prelatz & autres collateurs ou presentateurs ecelesiastiques des benefices, seront tenus es collations, ou presentations qu'ils feront desdicts benefices, appeler des tesmoings nō domestiques, desdicts collateurs & collataires: Et de la qualite de ceulx denommez audict edict qui doyent estre appelez pour tesmoings aux procurations pour resigner leurs benefices, sous la mesme peine que contenu est audict edict, à l'encontre des resignans & resignataires: Et oultre ou il y auroit doubte, dispute ou contention sur la demourance, notice & qualite des tesmoings instrumentaires, ne pourra ladicte difficulte estre deduite, ou alleguee pour empescher le sequestre, receance & autres prouuisions: mais on viendra au plein possesseur.

Donné.

Fait en parlement, le vingtquatriesme iour de Iuliet, l'an mil cinq cens cinquante.

Ainsi signé,

Du Tillet.

EDICT DV ROY, SUR LE REIGLEMENT DE LA IV- ssee criminelle, publié en parlement le quatriesme iour d'Aoust, mil cinq cens cinquante.



EN RY, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous presens & aduenir, salut. Cōme pour le grand & singulier desir & affection, que nous auons de veoir la iustice bien & syncrement administree en nostre Royaume, ayōs puisnagueres fait certains edicts & ordonnances, sur le faict de la iustice ciuile & abbreviation des proces: Sçauoir faisons que nous desirās dōner semblablement vn bon ordre & prouision, à ce qui touche la iustice criminelle: auōs pour le bien & reiglement d'icelles par l'aduis des gēs de nostre conseil priuē, dict, statué & ordonné, disons, statuons &

ordonnons par edict, statot, ordoonance irreuocable, ce qui s'ensuit.

Premierement, enjoignons au geoffrier criminel de nostre cour de parlement à Paris, apres & incontinent qu'un prisonnier, sera despeché, qu'il declare au geollier ladicte expedition, à ce que de pres dans trois iours ledit prisonnier soit rameoé. Et ce sur peine de suspension de son office, & d'amenier de arbitraire, quant audit geoffrier: & sous peine audit geollier, que le prisonnier demeure à ses despens ledit temps passé: Et outre d'estre déclaré inhabile de tenir ladicte geolle. Enjoignant en outre aux presdés de nostredite cour tenir la main à l'exécution de ceste presente ordoonance. Et au rapporteur du proces, les trois iours passez, maoder le geollier, & sçauoir si ledit prisonnier a esté renuoyé: & si ne l'aouit esté, l'informer des causes desquelles il fera rapport à ladicte cour, pour y pourueoir, & punir ledit geoffrier & geollier, s'il se treoue que par leurs fautes & negligences, ledit prisonnier n'aura esté ramené.

Item, disons, statuons & ordonnons, que au greffe de la cociergerie de nostre palais à Paris, sera mis & ij. enregistre le iour auquel les prisonniers auront esté deliurez aux sergens: lesquels sergens s'obligeront à rapporter au greffe de ladicte cour, certificat du iuge ou ledits prisonniers seront reuoyez, du iour qu'ils seront arriuez, & p'eulx deliurez: Et ce sur peine de priuatiō de leurs offices & d'amende arbitraire.

Item, que le geollier suyuant l'ordonnance de noz predecesseurs, sera tenu de faire roulle au vray, iij. de toos les prisonniers amenez eo la conciergerie: Et ce sur peine de priuation de la charge de ladicte geolle & d'amende à l'arbitration de la cour.

Item, disons, statuons & ordonnons, que les presdés & conseillers de nostredite cour, en bon & liij. suffisant nombre, visiteront trois fois par chascun an: c'est à sçauoir, auant les festes de Pasques, Assumpciō nostre Dame & Noel, les prisons de ladicte cociergerie, du chassellier & autres prisons ou il y aura prisonniers detenus par ordonnance de ladicte cour. Et auant que ce faire, seront comis quatre conseillers d'icelle, qui deux ou trois iours au parauant se transporteront: c'est à sçauoir, deux es prisons de ladicte cociergerie, & autres prisons ou y aura prisonniers detenus, comme dict est, par l'ordonnance de ladicte cour: & deux audit chassellier: lesquels seront venir deuant eulx, tous les prisonniers estans esdits lieux, les interrogeront du temps, & des causes pourquoy ils seront prisonniers, & autres, qu'ils verront à estre à faire & mettront par escript la respōse faicte par iceulx, pour le iour que se transporteront ledits presdés & cōseillers esdits prisons estre leue en leur presence, & aussi desdits prisonniers.

Item, disons, statuons, & ordonnons, que tous prisonniers eslargiz ou renuoyez à iour, seroortee. v. nus comparoir, sub pena conuicti, au iout à eulx prefix, sans qu'il soit besoing faire autre submission au greffe de ladicte cour.

Item, disons, statuons, & ordonnons, pour le regard des prisonniers des seigneurs, que incontinent vj. leurs iugemens donnez, que dedans trois iours ils seront mis dehors, s'ils ne tiennent pour autre chose que pour le droit de giste & geollage: en baillant toutesfoiz par ladicte cour executoure audit geollier, sur ledit prisonnier ou sur le seigneur de la iustice duquel il est venu, de la somme à luy due, à cause desdits geollage & giste, selon la taxe qui luy en sera faicte par ladicte cour. Et entant que touche noz prisonniers sera faicte taxe dudit droit de giste & geollage, par l'un des cōseillers de la dicte cour, laquelle taxe sera deduite & rabatue audit geollier, sur la ferme à laquelle il riēt ladicte geolle. Et moyennant ce seront eslargis nosdits prisonniers, qui seront absous ou eslargis, sans iceulx retenir pour ledit droit de giste & geollage.

Item, ordonnons, que pour le regard des ameades à nous adiugees, le substitut de nostre procureur general, au pais dont seront les prisonniers: ensemble le recepueur des ameades seront dedes six mois deue perquisition des biens desdits prisonniers, pour recouurer le payement desdites ameades. Et si dedans ledit temps se treuve qu'ils ne peuuent payer l'amende à nous adiugee pour cause de delict, ladicte cour procedera à la commutation de la peine pecuniaire, en peine corporelle, selon qu'elle verra estre à faire par raison, & selon la qualite dudit delict.

Item, que noz cōseillers des enquestes apres auoir fait leur seruice à la tournelle, seront teons viii. trois iours apres, de remettre au greffe de ladicte cour, tous les proces qu'ils ont des prisonniers: sur peine de priuation de leurs gaiges, pour tous les iours qu'ils auront esté en demeure de ce faire. Et quant aux conseillers de la grand' chambre, les presdés leur pourront laisser tels desdits proces que ils aduiseront, s'ils voyoient que pour le bieo & expedition de iustice, ils se doibuent ainsi faire: comme nous chargeons leurs consciences, & dont sera fait registre au greffe de ladicte cour.

Item, ordonnons que le geollier des prisons de ladicte cour, sera tenu d'auoir un liore, auquel sera ix mis & enregistré par forme d'inuētaire, tout ce qui sera trouué sur iceulx prisonniers criminels lors qu'ils seroort amenez à la conciergerie, soit argent ou autre chose, pour estre garde & consetue à ceulx à qui il appartient. Et defendant aux sergens qui les auront prins & amenez prisonniers de les fouiller, que preallablement ils ne les ayent mis entre les mains dudit geollier.

Item, ordonnons, que les appellés d'adiournemēs personels, decretez par les iuges Royaux cōtre x.

Ordonnance du Roy Henry,

personnes demourans eo leurs resorts & limites, ou pour delictz faictz & commis en leursdicts resorts & limites ne seront d'oresenauoit receuz, comme appellans sous vmbre d'io competence.

Ains telles appellations seront declairees noo receuables, sauf à tels aduocnez, comparoissas à proposer leurs declinatoires, & requerir leur renouiz. Et ou ils ne coparoistroyent, pourroot lesdicts iuges passer oultre nonobstant icelles appellations. En defendre à tous iuges presidiaux & autres iuges inferieurs, de ne faire retenir, io mentre curiz, qu'en comparoissant, les adiuornez seront tenus prisonniers.

Si donoons en mandement à noz amez & feaulx les geos tenans nostreditte coor de parlement à Paris, que noz presens edict, statut & ordonnance ils facent lire, publier & enregistrier, entretenir, garder & obseruer de point en point inoialablement & sans enfreindre: En procedant & faisant proceder contre les transgresseurs d'iceulx par les peines susdictes: car tel est nostre plaisir. Et à fin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre seal, à celsdictes presentes.

Date. Donné à Footainobleau, au mois de Mars l'an de grace mil cinq cens quarante neuf: Et de nostre regne le troisieme.

Ainsi signé,

Par le Roy, eo son conseil.

De Laubespine.

Publication.

Lecta, publicata & registrata, audito procuratore generali Regis, & hoc requirente sub declaratio ne in registro hodie iudicialiter facto, contenta, Parisiis in parlamento, quarta die Augusti, anno domini millesimo quingentesimo quinquagesimo.

Sic signatum,

Du Tillet.

PROLONGATION DV COVRS ET MISE DV BIL lon, descrie susques au dernier iour de Decembre, l'an mil cinq cens cinquante.



HENRY, par la grace de Dieu, Roy de France, à noz amez & feaulx cōseillers, les generaulx de noz monnoyes, & à noz autres iusticiers & officiers qu'il appartient, salut & dilection. Comme par nostre ordonnance donnee à Footainobleau, le vingt troisieme iour de laouier dernier, eussions du tout decréé la monnoye rongnee, & oeant moins pour euitier au transport d'icelle, & à fin que ooz subiects (eo attendant la nouvelle fabrication) se peussent aider desdictes monnoyes rongnees, auons eoioinç, tant à noz receueurs que à tous noz subiects, que pēdant le temps de quatre mois lors ensuyuans ils eussent à preodre & receuoir en payement lesdictes monnoyes rongnees au poix du marc, once, gros & deoier pour le prix & ainsi qu'il est cōtenu en ladicte ordonnance: Et depuis par autre nostre ordonnance donnee à sainct Germain en Laye le dixiesme iour de Iuing dernier, eussions aussi enioioç à tous iuges de contraindre nosdicts subiects, sur peine de confiscation de corps & de biens, prendre & receuoir en payement les vns des autres lesdictes monnoyes rongnees au poix & prix contenus en ladicte ordonnance de Fontainebleau & ce pendant le temps de quatre mois à cōpter du iour & date de la publication d'icelle ordonnance, lequel temps doibt en brief expirer: pendaut lequel nous esperions que la monnoye quise forgeroit, pour roit satisfaire à nostre peuple: Tout esfois ayant entendu la grande quantite de monnoye rongnee, qui est encors entre noz subiects, tellement qu'en ostant le cours desdictes monnoyes rongnees aufdicts poix de marc, once, gros & denier, cela causeroit le transport d'icelles.

Nous à ces causes, par l'aduiz & deliberation de gens de nostre conseil, auons, dict & ordonné, disons & ordonnons, voulons & nous plaist, que iusques au dernier iour de Decembre prochain venant, & iceluy includ, nosdicts subiects soyent tenus de predre & receuoir en payement les vns des autres, soit en fait de marchandise, & remboursement de deniers ou autrement en quelque maniere que ce soit, lesdictes monnoyes rongnees aufdict poix de marc, once, gros, & denier, pour les prix contenus aufdictes ordonnances de Fontainebleau & sainct Germain en Laye, qui est quatre liures dix huit sols pour marc des trezains & douzains vieils à la grande croix, faictz au parauant l'ao mil cinq cens quarante & quatre liures quatre sols tournois le marc des carolus & douzains à la petite croix faictz depuis ledict an, cinq cens quarante: & ce sur les peines contenues esdictes ordonnances. Et deseodoos tresexpresssement, à noz receueurs, tant georaulx que particuliers, & autres, noz officiers comptables de prendre & receuoir au payement de noz deniers, lesdictes monnoyes rongnees, aufdicts poix & prix, & à nosdicts subiects, & autres redeuables eours nous, de payer à nosdicts receueurs & comptables ce qu'ils nous deueroit, sinon en boones especes d'or & d'argent des poix, & pour les prix, contenus eo oosdictes ordonnances. Et ledict dernier iour de Decembre, passé, auons du tout interdict & deseodu, le cours & mise desdictes monnoyes rongnees, aufdicts poix de marc. Et enioignons à nosdicts subiects, de les porter, ou enuoyer en la plus prochaine,

Monnoyes rongnees au poix de marc.

monnoye du lieu de leur residence, pour y estre receues & mises en la fonte en la presence du cōtre-garde desdits monnoyes, ou en son absence de l'un des gardes, pour apres l'effect de la bonte desdits monnoyes, y estre enregistrees par lesdits cōtregarde & maistre chacun en son regard, & payement en estre fait de la monnoye nouuelle à tour de roolle, suyuant noz ordonnances.

Si voulons, vous mandons & expressement enuoyons, que ceste presente nostre ordonnance & declaration, vous faictes enregistrer en voz registres, & publier par rout ou besoing sera, & icelle faictes entretenir, garder & obseruer chacun de vous en son regard, selon la forme & teneur: Car tel est nostre plaisir.

Et pour ce que de celsdits presentes, lon pourra auoir à faire en plusieurs lieux, nous voulons que an vidimus ou à l'impression d'icelle, qui en sera faicte, collationnee à l'original par l'un de noz amez & feaulx notaires & secretaires, soy soit adioutee comme à ce present original: auquel en tesmoing de ce, nous auons faict mettre nostre seal.

Donné à Rouen l'vnziesme iour d'Octobre, l'an de grace mil cinq cens cinquante: Et de nostre regne, le quatriesme.

Signé, Par le Roy, en son conseil.

Bourdin.

Et sceellées sur simple queue de cire faulce.

Et sur le dos est escript:

Leues & publiees & enregistrees en la chambre des monnoyes, le procureur general du Roy en icelle, ce requerant: Le quinzeiesme iour d'Octobre, mil cinq cens cinquante.

Signé,

L'anglois.

EDICT FAICT PAR LE ROY, NOSTRE SIRE

*Henry treschrestien, deuxiesme de ce nom, touchant le pouuoir & iurisdiction
donnez par nostre saint pere le Pape à l'inquisiteur de la foy de ce
Royaume de France, sur le fait des heresies: enregistré en
la cōur de parlement le quatorziesme iour de
l'annier, mil cinq cens cinquante.*



ENRY, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous ceulx qui ces presentes lettres verront, salut. Comme à l'extirpation des heresies, erreurs, & faulces doctrines, les saints peres ayent anciennement cree & establi les offices & estats, des inquisiteurs de la foy, pour enquerir & informer contre les heretiques, schismatiques, & perturbateurs de la tranquillité & vnion de nostre foy & religion Chrestienne, leurs sectateurs, fauteurs, adiuteurs, & recelleurs: & l'inquisition faicte proceder, iuger, corriger, & punir selon la forme des saints decretz, conciles, & autres constitutions de nostre mere, la sainte eglise catholique: & outre de retirer & reduire par saintes predications, admonitions & remonstrances les errans & deuoyez, iceulx recepuoir à grace & misericorde ou ils seroyent trouuez penitens, & vouldroyent librement abjurer leurs erreurs.

A quoy plusieurs personages notables pourueuz desdits estats d'inquisiteurs, ont cy deuant si tresuertueusement & diligemment trauaillé, que par long temps lon a veu toutes heresies & schismes cesser & nostredite mere la sainte eglise catholique estre en paix & tranquillité vniuerselle iusques à ce que la damnee & reprouuee secte Lutherienne s'est esleuee: Pour laquelle rompre & enuiescher qu'elle ne multipliasse en nostre Royaume, oultre lesdits inquisiteurs & iuges ordinaires eclesiastiques, seu nostre treshonore Seigneur & pere, le Roy dernier decede, apres plusieurs edicts, statuts & ordonnances sur ce faictes, auroit par son edict dernier statue & ordonne, que les iuges laiz ordinaires, pourroyent proceder à l'inquisition & capture des suspects de ladicte secte: Et ce faict, renuoyer les prisonniers avec leurs charges, à noz baillifs & seneschaulx des lieux, pour proceder à l'entiere instruction des proces desdits heretiques, le iugement diffinitif reserve à noz cours souveraines. Apres la publication duquel edict nostredit feu seigneur & pere, deuement informé de la grande doctrine, bon zelle, & ardante affection de nostre cher & bien aimé frere Mathieu Orry, religieux de l'ordre des predicateurs, docteur en theologie: & que nostre saint pere le Pape, l'auoit ordonne & depute inquisiteur general de la foy en noz Royaume, pais, retres & seigneuries: Si luy auroit non seulement permis, mais tresexpressement enioind iceluy estat & office exercer, tout ainsi quiluy estoit commis, & mandé par la prouision de nostredit saint pere le Pape: En ce que tant ledit inquisiteur, que les diocessains des lieux, ou leurs vicaires & officiaux seroyent reenus communiquer, les uns aux autres, les procedures par eulx respectiuellement, faictes en ladicte matiere

Inquisiteur de la foy.

Orry Inquisiteur.

Ordonnance du Roy Henry,

d'heresie, suyuant la forme du droict. Et aussi à nosdites cours souveraines, baillifs, seneschaulx & autrement, comme plus à plein il est contenu es lettres de nostredit feu Seigneur & pere, donnees à Fontainebleau, le vingtroisiesme de Iuin, mil cinq cens quarante: Suyuant lesquelles, & le pouuoir dudit Orry, donné par nostredit saint pere le Pape, il auroit, comme nous sommes aduertiz, fait grand deuoir & diligence d'extirper de tout son pouuoir lesdites heresies de nostre Royaume: Et depuis nostre aduenement à la coronne, & pour les causes à plain contenues en oostredit, du dix-neufiesme Novembre, mil cinq cens quaranteneuf: Nous desirans entierement conseruer & entretenir la iurisdiction ecclesiastique, aurions ordonné que les baillifs, seneschaulx & iuges preiudiciaux de nostre Royaume, congnoistront cumulatiuement & concurremment, ainsi que le cas se presenteroit à eulx, desdites matieres d'heresies quant à l'information & decret seulement: Et à la charge qu'apres auoir executé ledit decret, & interrogé lesdits prisonniers, il seroyent tenus redre les perlonnes prisonniers aux iuges d'eglise, pour congnoistre & iuger desdits crimes, erreurs & heresies, sous les modifications contenues en iceluy nostredit edict. Et cobien que par iceluy nous n'ayons entendu la iurisdiction, tant par les saints decrets, que par nostredit saint pere le Pape, & par nostredit feu seigneur & pere attribuee audit Orry inquisiteur, & depuis par nous confirmee, estre au cunement empeschee, & qu'en deslogeant à l'edict de nostredit feu seigneur & pere, nous ayons consequement derogé à la commutatio cy deuant ordonnee estre faicte par ledit Orry ou ses vicaires, à noz cours souveraines, baillifs & seneschaulx:

Toutesfois iceluy Orry craint que sous couleur d'iceluy nostredit edict, & autres precedés, aucuns voulsissent cy apres faire difficulté sur sondit pouuoir & faculté: & dire que quand ores il en pourroit vser, si feroit il tenu de communiquer les proces & procedures à nosdites cours souveraines, baillifs & seneschaulx: Lesquelles difficultez pourroyent au cunement empescher l'effect & execution de ladicte charge & commission si par nous ne luy estoit sur ce pourueu.

Sçauoir faisons que nous ces choses considerées, & apres auoir fait veoir en nostre priué conseil la prouision de nostre saint pere le Pape, contenant la charge & commission & facultez dudit Orry inquisiteur, les deux lettres à luy par nostredit feu seigneur & pere & nous respectiuement oïroyees, avec l'edict par nous fait sur les choses dessusdites, par l'aduis & deliberatio de nostredit priué conseil & de noz certaine science, pleine puissance & auctorité Royal, auons dict & déclaré, disons & déclarons n'auoir par iceluy nostre edict voulu n'entendu exclurre, n'empescher la iurisdiction & facultez audit Orry, inquisiteur, oïroyees & commises par nostredit saint pere le Pape: Mais auons entendu & voulu, entendoos, vouloos & nous plaist, qu'il puisse exercer sondit estat & office d'inquisiteur general par tout nostre Royaume, pais, & seigneuriestout ainsi & par la forme & maniere quiluy est commis & mandé par nostredit saint pere le Pape, & qui le peut faire par disposition de droict commun, & selonc le contenu en iceluy nostre dernier edict publié en nostre cour de parlement:

Luy enjoignant soy transporter, en tels lieux de nosdits Royaume, pais & seigneuries, qu'il verra estre à faire, pour reuoyer les errans par bonne doctrine & sainte remonstrance, & receuoir les penitents à grace & misericorde, & pour luyure les pertinax & obstinez, les corriger & puoir, donner & prononcer telles sentences & iugemens que de droict & raison. Et cōmuniquant toutesfois les procedures par luy ou ses vicaires faictes aux diocessains, leurs vicaires & officiaux, lesquels soyēt tenuz pareillement cōmuniquer audit inquisiteur ou à ses vicaires les procedures & proces par eulx faictes en ladicte matiere, pour y asseoir tel iugement qu'il appartiendra selonc la forme de droict: Sans qu'il soit plus tenu faire communication aucune, desdites procedures, à noz cours souveraines, baillifs & seneschaulx, ne autres iuges laiz de nostre Royaume.

Si donnons en mandement à noz cours de parlemēt de Paris, Thoulouze, Bordeaux, Rouen, Dijon, Prouence, & Sauoye, & à tous noz autres iusticiers & officiers, si comme à luy appartiendra que noz presens declaration & vouloir, ensemble des facultez à iceluy Orry oïroyees, par nostredit saint pere le pape, & nostredit feu seigneur & pere, ils permettrēt, fissent & laissent ledit Orry & ses vicaires iour & vser pleinement & paisiblement, sans aucun trouble ou empeschement, au fait & execution de lesdites charges, commissions, & facultez: luy prestent, baillent confort, aide, & prison si mestier est, & requies en sont:

Car tel est nostre plaisir, non obstant quelconques ordonnances, restrinctions, mādements, defenses & lettres à ce cōtraires. Et pource que de ces presentes lon pourra auoir à besongner en plusieurs & diuers lieux, nous voulons qu'au vidimus d'icelles, fait sous scel royal, par l'un de noz amez & fidealx notaires & secretaïres, soy fait adioustee comme à ce present original: Auquel en tesmoing de ce, nous auons fait mettre nostre scel.

Date. Donné à saint Germain en Laye, le vingtdeuxiesme iour de Iuing, l'an mil cinq cens cinquante. Et de nostre regne le quatriesme.

Ainsi signé sur le repley, Parle Roy en son conseil.

Du Thier.

Et

Et sceillé sur double queue de cire iaulne, du grand seal.

Et au bout dudit reply est escript:

Registrata audito procuratore generali Regis, pro, per dictum impetrantem, vtendo beneficio harum presentium literarum: Ad onus tamen quod ideam impetrat, tenebitur communicare suos processus iudici Regio, in casibus in quibus per eundem in eisdem presentibus literis narratum: Factum decimanona Nouembris, & publicatum in curia parlamenti trigesima Decembris, anno millesimo quingentesimo quadragesimo nono: debet iudex regius assuere pro casu priuilegiato. Parisius in parlamento, decimaquarta die Ianuarij, anno domini millesimo quingentesimo quinquagesimo.

Signé,

Berruyer.

ARREST ET ORDONNANCE DE LA COVR DE

parlement, de ne se pourmener es eglises, & de ne tenir en icelles propos de negociation
& affaires particuliers & temporels, publiez à Paris, le vingtroisiesme iour de Ianuier mil cinq cens cinquante.

EXTRAICT DES REGISTRES DE PARLEMENT.



VR la remonstrance & requeste faicte ce ionrd'huy en la cour, par le procureur general du Roy, & pour obuier aux scandales & inconueniens, que de iour à autre, sont aduenuz, & pourroyent continuer: & à ce que le seruice diuin ne soit en peiché ou contemnè, ladicte cour en interinant ladicte requeste dudit procureur general, a ordonné & ordonne que defences seront faictes, à tous manans & habitans de ceste ville, & autres villes de ce ressort, de quelcque estat, qualité, & condition qu'ils soyent, de d'oresenauant eulx pourmener es eglises, tant cathedrales, regulieres, que collegiales, & parrochiales de ce ressort: Et n'y tenir aucuns propos de negociation ou affaires particuliers & temporels negoces, mesmes durant & aux heures, que le seruice diuin se faict en icelles eglises: & ce sur peine de dix liures parisis d'amende, pour la premiere faulte: de prison, pour la seconde: & de punition exemplaire, pour la tierce, contre les transgresseurs desdictes defences. Et à ceste fin a ladicte cour enioïé aux euesques & diocésains, & autres prelatz ecclesiastiques, de cedit ressort, de faire publier par les paroisses de leurs diocésains, l'ordonnance susdicte de ladicte cour: Et anx iuges Royaulx ordinaires des lieux, de faire entretenir, & estroitement garder le contenu en ceste ordonnance: Mesmes aux substitués dudit procureur general, d'en faire les poursuittes & diligences, & d'en aduertir ladicte cour: Laquelle neantmoins a ordonné, que ce present arrest & ordonnance, sera publiee à son de trompe & cry publicq, par les carrefours de ceste dicte ville, & autres de cedit ressort, à ce que personne n'en pretende cause d'ignorance.

Faict en parlement le vingt & deuxiesme iour de Ianuier, l'an mil cinq cens cinquante.

Ainsi signé,

Du Tiller.

Donné.

Le vingtroisiesme iour de Ianuier, mil cinq cens cinquante, a esté le present arrest & ordonnance, leu, publié, par Jean Bachelier, huisier en la cour de parlement: accompagné de François Bastonneau, & Jaques des champs, aussi huisiers en ladicte cour: Et faict faire les criz, par Michel Gaultier trompette iuré en la ville, preuost & vicomte de Paris, accompagné de deux trompettes.

Publication.

Et iceluy publié, c'est à sçauoir en la grand cour du Palais, pres la pierre de marbre, carrefours du chastelet, croix du trouuer, deuant l'eglise saint Eustace, saint Denis, saint Jaques de l'hospital, carrefour d'entre saint Martin & saint Nicolas des champs, & le carrefour saint Martin, pres saint Mederie, carrefour du cimetiere saint Iehan, deuant nostre Dame de Paris, & au carrefour saint Seuerin, deuant nostre Dame des Carmes, deuant l'eglise des Jacobins, en la grand rue saint Jaques, Et deuant l'abbaye saint Germain des prez, & carrefour du pont saint Michel. Et iceluy arrest, leu & publié par tous les carrefours, & endroits dessusdits.

ORDONNANCE FAICTE PAR LE ROY, SUR

le reglement, forme & gouuernement que doyuent tenir les soldards & gens de guerre à pied: l'an mil cinq cens cinquante.



ENRY, par la grace de Dieu, Roy de Frâce, à tous ceulx qui ces presentes lettres verront, salut. Comme par cy devant, apres les affaires de la guerre du costé de Boullonnois passez, nous eussions resolu d'entretenir, ainsi que nous faisons d'ordinaire, les vieilles bandes de gens de pied François, qui durant ladicte guerre, estoient demorez en noz fors dudit

LLL

Ordonnance du Roy Henry,

Boullonnois. Ou ils ont fait, iusques au iour de la reddition de Boullongne, plusieurs actes memorables, par leur hardiesse & vaillance: Tellement que pour les auoir, nous mesmes exploitez à la dernière entreprinse, que nous fismes audit Boullonnois, nous auons coogneu & experimenté de combien nostre force, en tout temps, est plus certaine d'auoir gens de nostre nation, experimentez aguerriz, prests à faire marcher, & mettre en besongne, quand l'affaire l'offre & présente, que d'aller faire nouuelles leuees de gens inexercitez, & peu experimentez au fait de la guerre. Et quand bien encores il est requis d'en faire, il est certain qu'une desdictes vieilles bandes entretenues, en sera & dressera tousiours en vn instant, autant qu'il y en viendra de nouuelles, de nostre dicte nation: qui pour le iourd'huy est congneue & esimee autant aisee, & facile à dextre au fait de la guerre, & la plus propre pour y employer, que nulle autre. Parquoy, à bonne & iuste occasion, nous auons esté, & sommes meuz d'entretenir, comme dict est, lesdictes vieilles bandes Françoises, d'ordinaire, avec ce qu'il nous en fault, pour les garnisons de Piedmont, & Picardie, dont les capitaines & soldards sont de longue main insinuez en la vraye discipline militaire: Outouresois il est impossible de les bien etablir & contenir, sinon avec certain ordre, iustice & police, autrement c'est vne confusion de gens inutiles à nostre seruice, & pernicieux à la chose publique de nostre Royaume, qui n'en reçoit q̃ soul les oppressions, & dommages insupportables: auxquels nous voulés iur tout obuier. Et en ce faisant reduire les capitaines & soldards desdicts gens de pied, estans, & qui seront cy apres en nostre soule & seruice, à viure, & eulx gouverner selonc & en ensuyuant certaines bonnes ordonnances, que nous entendons leur faire obseruer, ainsi que le semblable depuis nostre aduenement à la couronne nous auons fait à nostre gédarmerie (qui est plus belle & meilleure qu'elle ne fut oncques) oultre le grād soulagement, qui en prouient à nostre peuple. Et à ceste cause aurions voulu sçauoir & entendre de nostre amé & feal cousin, le seigneur de Chastillon, chevalier de nostre ordre, qui durât les guerres, & affaires dudit Boullonnois, depuis que nous sommes Roy, à eu la charge de coullonel general de nosdictes vieilles bandes Françoises, quel ordre & forme il a tenu, iusques icy, au gouuernement & conduite d'iceles bandes, pour les faire viure & contenir en obeissance, sous leurs enseignes, ou ils se sont ordinairement assez bien portez. Pour à quoy satisfaire, ledit seigneur de Chastillon, nous aurioit baillé par escript ledit ordre & forme, selonc les articles cy apres inseréz: Lesquels nous auons communiquez & fait veoir aux connestable & mareschaux de France, capitaines, & autres experimenez au fait de la guerre, qui se sont trouuez aupres de nous, & à nostre suite: Et ayés par tous generallement esté trouuez tresbons, tresvulles, & tresnecessaires: Nous auons de noz certaine science, pleine puissance & auctorité Royal, declaré, statué, voulu & ordonné, declaron, statuons, voulons & ordonnons par cedit & ordonnance perpetuels & irreuocables, que d'oresenauant ils seront entetez nuz, gardez & obseruez par lesdicts capitaines & soldards desdictes bandes, ainsi qu'il sensuit.

Article premier. Et premierement, que les capitaines ne suborneront point les soldards, les vns des autres, ny les retireront en leurs compagnies, sans auoir leur congé par escript, du capitaine qu'ils laisseront: sur peine d'estre prieuz, pour ce mois, de leur estat, applicable au capitaine d'où il partiront, avec obligation de les rendre, & r'enuoyer à leur enseigne.

ij. Apres la monstre faite, le capitaine ne pourra donner congé au soldard, iusques à la fin du mois: Et le soldard, qui partira sans congé par escript, sera passé par les picques, ou harquebuzes, selonc les armes qu'il portera. Et en demandant congé, avec occasion, trois iours auant la fin dudit mois, le capitaine sera tenu luy donner & signer, autrement luy sera commandé par le coullonel, ou maistro du camp, à qui ledit soldard aura recours.

iiij. Quand les bandes deslogeront de lieu en autre, le soldard ne pourra changer n'abandonner son capitaine: sur peine, si c'est dedans le mois, d'estre passé par les picques. Et si c'est à la fin, sera mis l'espace d'un mois en prison, & incapable de pouoir estre receu de nul capitaine, trois mois apres.

v. Les armes que le soldard aura iouees, seront confiscques à son capitaine, & les pourra prendre ou il les trouuera estaor perdues, tant pour celui qui les aura iouees, que pour celui qui les gaigneta, & si sera mis le perdant, huit iours en prison.

vi. Le soldard qui vendra ou engagera ses armes, elles seront confiscques au capitaine, ainsi q̃ dessus.

vij. Le soldard qui faultdra à la faction, sans licence de son capitaine, ou autre excuse legitime, sera passé par les picques.

viii. Le soldard qui nese trouuera aussi promptement à vne alarme, ordonnance ou autre affaire, comme son enseigne, sera passé par les picques.

ix. Le soldard, qui sans excuse legitime, abandonnera le guet, escouette, ou autre lieu ou son sergent l'aura mis, sera passé par les picques.

x. Le sergent majeur sera obey des capitaines, officiers & soldards, en ce qu'il commandera de son office: Et ce sur peine, si c'est du capitaine ou officiers, d'estre puniz arbitrairement du Coullonel: si c'est du soldard, de demander pardon au Roy, audit Coullonel & audit sergent, deuant toutes les compagnies.

& estre despouillé & degradé de toutes armes, & banny des bandes.

Celuy qui iniurira ledit sergent mayeur, en faisant son office s'il est capitaine, sera puny arbitrai- x.
rement par le coullonnel, & s'il est soldard sera passé par les picques.

Les capitaines facent chacun en leurs bandes que tous soldards obeissent à leurs sergens & caps xj.
descouadre en leurs offices, sans les iniurier, sur peine (s'il iniure est verbale) de luy demander pardon
deuant toutes les bandes, & si elle est de fait, d'estre passé par les picques.

Le soldard qui en guerre donnera cry d'une nation, sera passé par les picques. xij.

Celuy qui commencera vne mutation, sera passé par les picques. xij.

Quand vne querelle suruiendra entre deux ou plusieurs, nul, s'il n'est capitaine ou officier, n'y pour- xiiij.
ra porter aucunes armes que son espee, sur peine de confiscation d'icelles, & punition arbitraire du
coullonnel.

Si vn capitaine, ou officier de bande suruiet en vne querelle, & qu'il trouue quelque soldard ayã xv.
l'espee au poing, soubdainement pour les departir crie à ceulx qui auront mis l'espee au poing, ne
pourront plus tirer nuls coups, sur peine d'estre passez par les picques.

Le soldard, s'il a querelle à vn autre, ne pourra l'accompagner sur peine que luy & ceulx qui l'ac- xvj.
compagneront seront passez par les picques.

Le soldard qui de guet à pens meschamment, & anec aduantage, bleisera ou tuera vn autre, sera xvij.
passé par les picques.

Le soldard qui sans legitime occasion dira iniure qui touche l'honneur d'un autre, ladiete iniure xvij.
& honte retournera à luy mesmes & luy sera declairé deuant toutes les compagnies.

Quand vn soldard, avec aduantage, en aura fait desdire vn autre de quelque chose, le capitaine à xix.
qu'il fera l'assillant luy fera demander pardon à l'assailly, estant la desdite nulle, & ledit assillant
banny des bandes.

Le soldard, qui sans inste occasion, dementira vn autre, sera miz en la place publique, & enseigne xx.
desployee, & teste nue, demandera pardon au coullonnel, & à celui qu'il aura dementy.

Le prouocateur d'une querelle, sans legitime occasion, perdra le camp & les armes. xxj.

Le soldard qui donnera vn soufflet à vn autre, pour moindre occasion que d'un dementy, en rece- xxij.
ura vn autre de celui à quil l'aura donné, en la presence du coullonnel, ou du maistre du camp, & se-
ra banny des bandes.

Quand deux soldards auront vne querelle se retireront à leurs capitaines, qui regarderont à les xxiii.
accorder, lesquels en communiqueront au maistre du camp, & là ou ils ne les pourront appoincter,
seront entendre le fait au coullonnel, pour en ordonner la raison.

Quand vn soldard refusera à vn autre de payer ce qui luy doit, le crediteur se retirera au capitai- xxiiii.
ne du debiteur, qui le fera payer aux moïstres, sans venir par voye de question, sur peine arbitraire.

Nul soldard ne pourra presenter camp, n'enuoyer cartel à vn autre, sans licence du coullonnel, sur xxv.
peine d'estre degradé des armes, & banny des bandes.

Le soldard qui oultragera vn autre, ou desgainera sur luy, estant au guet, ordonnance on faction xxvi.
sera passé par les picques.

Celuy qui mettra la main aux armes, dedans ville & place de garde, perdra le poing, publiquement. xxvii.

Le soldard, qui en combattant, perdra ses armes laschement, & qui se rendra sans grande occasion, xxviii.
sera banny des bandes, & incapable de iamaï porter armes.

Le soldard ne laissera aller prisonnier de guerre, sans le dire à son capitaine, qui en aduertira le coul- xxix.
lonnel, sur peine d'estre condamné, selon la qualité.

Le soldard, qui en assault, ou prinse de place, ne luyra son enseigne, & la victoire pour l'amauser à xxx.
saccager, ou autre profit, apres la place prinse, sera deualisé, degradé, & banny des bandes.

Le soldard qui desrobera biens d'eglise à la guerre, ou autrement, sera pendu & estranglé. xxxi.

Le soldard ne pourra parler, n'auoir conuersation à trompette, tabourin, ny autre des enne- xxxii.
mis, sans le congé de son capitaine, ne capitaine, sans le congé du coullonnel.

Celuy qui forcera femme ou fille, sera pendu & estranglé. xxxiii.

Celuy qui destrouffera viuandiers, ou marchans des nostres, sera pendu & estranglé. xxxiiii.

Le soldard qui entrera ou sortira d'une place de garde, ou autre lieu, que par les passages ordinai- xxxv.
res, sera passé par les picques.

Le larrou de boutique, sera pendu & estranglé. xxxvi.

Le soldard qui pipera au ieu, ou desrobera les armes d'un autre, sera pendu & estranglé. xxxvii.

Le soldard qui blasphemera le nom de Dieu, en vain, sera mis en place publique, au carquant, par xxxviii.
trois diuers iours, trois heures à chacune fois, & à la fin d'iceulx, la teste nue, demadant pardon à Dieu.

Quand l'enseigne marchera sur les champs, le soldard ne l'abandonnera pour aller en fourrage, xxxix.
ou autre lieu, sans congé de son capitaine, sur peine d'estre passé par les picques.

Ordonnance du Roy Henry,

xl. Nul soldard ne pourra iniurier n'empeschier le preuost des bandes, ou les gens, sur peine de la vie.
 xlij. Quand le coullonnell demandera le soldard delinquant, celui qui le recelera ou fera fuir, sera puny, au lieu du fugitif.

xliij. Tout capitaine, trouuant vn soldard faulxant les dessusdictes ordonnances, le pourra punir & chastier, autant d'autre compagnie que de la sienne, sans en pouuoir estre reprints de personne.

Tous lesquels articles d'ordonnances, cy dessus inferez, nous voulons estre entenduz generalement & particulièrement tant pour les capitaines, comme pour les soldards, à la discretion du Coullonnell, ayant agreables les executions qui pourroyent auoir esté faictes par cy deuant, & iusques icy faictes, pour l'obseruation & entretenement desdicts articles.

Et suyuant le contenu d'iceulx, & entant que besoing est, ou seroit, les auctorisons, comme si elles auoyent esté faictes apres la publication, sans ce que pour le present, ne pour l'aduenir, lon en puisse, pour raison d'icelles, faire aucune instance, demande ne poursuite contre ledict Coullonnell le seigneur de Chastillon, n'autres les commis & deputez en ceste partie.

En imposant sur ce silence perpetuel à nostre procureur, & autres à qui il appartient.



I donnons en mandement aux Conestable & Marechaulx de France, & à tous noz lieutenans generaux, & gouuerneurs des prouinces de nostre Royaume, & pais de nostre obeissance, aux coullonnels de nosdictes bades Françoises, presens & aduenir, & autres noz iusticiers & officiers qu'il appartient, que noz presens edict, statut & ordonnance, que voulons estre leuz, publiez & enregistrez au siege & iurisdiction de la Conestable & Marechauclee de Frâce, à la table de marbre de nostre palais à Paris, & partout ailleurs ou besoing sera, ils facent entretenir, garder & obseruer inuiolablement de point en point, sans souffrir aller ne venir directement ou indirectement au contraire, en quelque sorte ou façon & maniere que ce soit, faisant punir sur le champ reaulment & de faict ainsi qu'il est accoustumé faire pour les crimes & delicts militaires, tous & chacuns les transgresseurs & contreuenans, par les peines cy dessus indictees, selon les merites & exigence des cas specifiez & declarez par les dictz de nostre presente ordonnance: Nonobstant oppositions ou appellations quelcōques, pour lesquelles ne voulons estre differé: car tel est nostre plaisir. Et pourcee que de ces presentes lon pourra auoir à faire en plusieurs & diuers lieux, nous voulons qu'au vidimus d'icelles faitz sous seal Royal, soy soit adioustee comme au present original. Auquel en tesmoing de ce nous auons faitz mettre nostre seal.

Donné à Blois, le vingtiesme iour de Mars, l'an de grace mil cinq cens cinquante, auant Pasques:
 Et de nostre regne le quatriesme. Ainsi signé, Par le Roy. Clausse.

Et sceellé en double queue de cire iaulne.

Publication. Ce present edict & ordonnance du Roy nostre sire, dont l'original este y dessus transcript, ont esté en la presence de noble homme & saige maistre Jaques Contier, conseiller du Roy, nostre dict seigneur lieutenant general, & du procureur du Roy, d'icelle iurisdiction de la conestable & marechauclee de France à la table de marbre au palais à Paris, leues, publiees & enregistrees au greffe, & par le greffier pour le Roy nostre dict seigneur, en ladicte conestable & marechauclee, sous signé, le vj. iour de Iuillet, l'an mil cinq cens cinquante & vn. Ainsi signé, De Lore.

ORDONNANCE CONTENANT LES POIX,

*prix & cours des monnoyes: Ensemble la forme des payemens de routes debtes, rentes & rachaps d'icelles, & des contraitz qui se passeront d'oresen-
 auant par les notaires, avec les despeses, de ne faire & passer
 lesdicts contraitz, sinon qu'à sols & liures.*

*Publiee à Paris, le huiettesme iour de Iuillet, mil cinq cens
 cinquante & vn.*



HENRY, parla grace de Dieu, Roy de Frâce : à noz amez & feaulx les gēs tenans noz courts de parlemēt, generaux de noz monnoyes, bailiffs, seneschaulx, & à tous noz autres iusticiers & officiers, ou leurs lieutenans, & ehaenn d'eulx, sicomme à luy appartient, salut. Sçauoir faisons, que nous ayans esgard & cōsideration aux bōs & agreables seruices, que nostre cher & bien aimé Marc Becliot, graueur general de toutes noz monnoyes, nous aparcy deuant faictz, & cōsiderans le soing, cure, labeur & vigilance qu'il a eue & prins à inuēter les formes & figures de nosdictes monnoyes: Et q̄ nul autre ne pourroit p^r euidēmēt les mettre en lumiere selō la verité, q̄ luy, & les ayās

(comme dict est) inuétées pour ces causes, & à ce qu'il puisse recueillir partie du fruit de seldits seruices & labeurs, & autres bonnes considerations à ce nous mouuans, inclinant liberalement à sa supplication & requeste, luy auons permiz & octroyé, permettons & octroyons, voulons & nous plaist, de grace special par ces presentes: Que durant le terme de dix ans, à comencer du iour & darte d'icelles, il puisse & luy soit loisible faire imprimer, par tels imprimeur, ou imprimeurs, de nostre Royaume, que bon luy semblera les formes & figures: ensemble noz ordonnances, criz & edicts, de nosdites monnoyes sans que dedans ledit temps & terme, autre queluy, ou qui auroit charge de luy, se puisse entremettre imprimer, vendre ne debiter lesdites figures, ordonnances, criz, & edicts, sur peine de confiscation de tout ce qui sera trouué d'autre impression, que de celuy ou ceulx, qui auront charge de luy (comme dict est) & d'amende arbitraire.

Si vous mandons & commettons, & à chacun de vous endroict soy, & si cōme à luy appartiendra que de noz presens, grace, permission & octroy, vous faires, souffrez, & laissez ledit suppliant iouir & vser pleinement & paisiblement durant le terme susdict, sans luy faire mettre ou donner, ne souffrir estre fait, mis ou donné, aucun trouble ou empeschement au contraire. En contraignant à ce faire & souffrir, qu'il appartiendra, & qui pour ce seront à contraindre par toutes voyes deues & raisonnables, nonobstant oppositions ou appellations quelconques: Pour lesquelles ne voulons estre differé: Car tel est nostre plaisir: Nonobstant (comme dessus) quelconques ordonnances, testrictions, mandemens, defences, & lctres à ce contraires.

Et pource que de ces presentes lon pourra auoir affaire, en plusieurs & diuers lieux: Nous voulons qu'au vidimus d'icelles, fait par l'un de noz amez & feaulx notaires & secretaires, ou sous seal Royal, soy soit audioultée, comme à ce present original, auquel en tesmoing de ce, nous auons fait mettre nostre seal.

Donné à Fontainebleau, le vingtvniesme de Ianuier, mil cinq cens quaranteneuf: Et de nostre re
gne le troisieme. Ainsi signé sur le reply: Par le Roy, maistre François de
Connam, maistre des requestes ordinaire de l'hostel, present. Clausse.

Et sceellées sur double queue, du grand seal en cire iaulne.

Et encores sur ledit reply est escript, ce qui ensuit:

Registrata auditō procuratorū generalī Regis, pro gaudento per impetrantem beneficio harum
literarum: Parisiis in parlamento penultima die Ianuarij, anno domini millesimo quingētesimo qua-
dragesimo nono. Ainsi signé, Du Tillet.



EN RY, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous ceulx qui ces presentes lettres verront, salut. Comme pour donner ordre aux fautes, maluersatiōs, & abbuz qui se commettoient par chacun iour au fait de noz monnoyes, & euitar au transport & billonnement d'icelles, eussions par nostre ordonnance, donnée à Fontainebleau le vingtroisiesme iour de Ianuier, mil cinq cens quaranteneuf, desferié toutes les especes d'or & d'argent, qui se trouneroyent rongnees, & pour le soulagement de nostre peuple, eussions donné cours à certaines especes d'or, estrangieres, selon labonté & valeur qu'auroions cōgneu lesdites especes valoir, en esgard au cours qu'auroions donné aux monnoyes forgees en nostre dit Royaume, pais, terres & seigneuries: Néanmoins plusieurs personnes mettent, & prennent les nobles roze, angelots, pistollets, & autres especes d'or estrangieres, à plus hault prix, qu'il n'est contenu en ladicte ordonnance, tellement qu'il se transport journellement grande quantité de noz escuz, tant es pais d'Italie, qu'autres lieux: & lesquels ils font conuertir en especes d'or estragieres, & icelles alloient en cestuy nostre Royaume, à plus hault prix beaucoup qu'elles ne valent: Et par ce moyen, il se trouue peu de noz escuz, courans en nosdits Royaume, pais, terres & seigneuries.

Et pour plus facilement transporter nosdits escuz, & faire conuertir en especes d'or estrangieres, plusieurs marchans, tant regnicōles, qu'estrangiers, en vendant leurs marchandises, font obliger les acheteurs à les payer en escuz d'or soleil, contrenenans directement aux ordonnances par cy deuant faictes, sur le fait de nosdites monnoyes: par lesquelles est interdict & defendu à toutes personnes, sur peine de confiscation de corps & de biens, de ne faire aucuns contrats, sinon à sols & liures, sans vser de parolle, d'escuz, ou d'autres especes d'or ou d'argent.

Pour ausquelles choses pourueoir, au bien, profit & vtilité de nosdits Royaume, pais, terres, & seigneuries,

Auons par l'adui & deliberation des gens de nostre conseil, voulu, déclaré & ordonné, & par ces presentes, de nostre pleine puissance, & auctorité royal, voulu, déclaré, & ordōnons ce qui ensuit:

C'est à sçauoir, que toutes personnes, de quelque estat, qualité & condition qu'ils soyent, seront tenuz d'oresenauant de faire leurs contrats, soient de cōstitution de rente, vendition d'heritages, promesses de mariages, baulx à fermes, louages de maisons, que de fait de chāge, vente & deliurance de

Ordonnance du Roy Henry,

marchandises, quelles qu'elles soyent, à sols & à liures tant seulement, sans vser de parolles d'escuz, ou d'autres especes d'or ou d'argent, comme il a esté fait par cy devant: ne d'vser d'autres monnoyes, sinon que des nostres, & de celles auxquelles donnons cours par la presente ordonnance, ne pour au tre poix, prix ou value qu'il s'illera cy apres specifié.

ij. Et defendons à tous notaires, tabellions & autres personnes publiques, de passer ou recevoir aucuns contrats quels qu'ils soyent: & pour quelque cause & occasion que ce soit, que ce ne soit à sols & à liures comme dict est. Et qu'aux cōtraits & quictances qu'ils passeront, ils declairer la quantité de chacune espeece d'or & d'argent, qui seront baillies & la monnoye par le menu: ensemble les poix, & prix pour lesquels chacune desdictes especes aura esté baillie, & la quantité de monnoye, soit de testons, gros de deux sols six deniers, douzains, dizains, ou autre monnoye, sans dire & declairer simplement que les sommes de deniers contenues es contrats & quictances qu'ils passeront, auront esté payees en especes d'or & d'argent ayans cours, ou en declairant les especes d'or qui auront esté payees que le reste aura esté payé en monnoye blanche, sans declairer les especes des monnoyes, & la quantité d'icelles, avec les poix & prix desdictes especes d'or.

iiij. Que les contrats, quictances & marchez qui se trouveront avoir esté faits apres la huiſtaine pasclee de la publication de ces presentes, faites au cheflieu de chacun bailliage, & seneschaulcee Royaux, de nosdits Royaume, pais, terres & seigneuries, autrement qu'il n'est cy dessus specifié, seront chacune des parties contrahâtes, condempnez pour la premiere fois, en cent liures tournois d'amen de envers nous, qui ne pourra estre moderee par les iuges: & oultre bāniz pour deux ans de nosdits Royaume, pais, terres & seigneuries:

Et pour la deuxiesme fois puniz, de confiscation de biens, & bannissement perpetuel. Et lesdicts notaires, tabellions, & autres personnes publiques qui auront receu & passé lesdicts contrats, quictances, & marchez, seront pour la premiere fois suspendus, pour deux ans, de leurs estats, & offices: & oultre condempnez envers nous en deux cens liures tournois, d'amende. Et pour la deuxiesme fois, priuez de leurs estats & offices, avec confiscation de biens, & bannissement de nosdits Royaume, pais, terres & seigneuries.

iiij. Et pource que plusieurs debars, proces & questions se pourroyent mouvoir, pour cause des payemens de rentes, marchez, promesses & obligatiōs, faites & passees à escus: Nous voulons, declaros, & ordonnons, par ces presentes, de nostre certaine science, pleine puissance & auctorité Royal, que toutes debtes deues, tant à cause de retraicts, rachapts de rentes, heritages, ou atterages d'iceulx, ensemble, loyers de maisons, gaiges & pensions, emprunts, traictiez de mariages, que de toutes autres debtes quelconques, qui auront esté traictées, promises, prestées, ou mises en deposit, à escuz, ou autres especes d'or, le debiteur sera quicte en payant pour chacun escu soleil, quarante six sols tournois, de la monnoye eourant, à present. Et des autres especes, ayans cours, en payant le prix, pour lequel elles ont cours, par la presente ordonnance: Et quant aux autres especes d'or, & deniers, non ayans cours, se payeront, eu esgard aux prix que lon donnoit du marc d'or, au tēps desdicts contrats, prests, emprunts, deposit, & traictiez de mariages, à celui que lon donne de present en noz monnoyes, & ce nonobstant tous contrats, promesses, & obligatiōs, sur ce faits au contraire.

v. Et à fin que chacun sçache & entende les especes d'or & d'argent que voulons & entendons avoir cours en nosdits Royaume, pais, terres & seigneuries, declairons par ces presentes, que les especes d'or & d'argent estans des poix cy apres specifiez, & non autres, auront cours par les prix qui s'ensuyuent.

C'est à sçavoir, les deniers d'or Henris, estans du poix de deux deniers vingt grains & demy, trebuchans, pour cinquante sols tournois.

Les doubles Henriz du poix de cinq deniers dixsept grains trebuchans, pour cent sols tournois.

Le demy Henriz du poix d'un denier dix grains trebuchans, pour vingt cinq sols tournois.

Le escuz soleil par cy devant fait & forgez en nosdits Royaume, pais, terres & seigneuries, estans du poix de deux deniers quinze grains, trebuchans & au dessus, pour quarante six sols tournois.

Lesdicts escuz au soleil, ensemble les escuz couronne par cy devant fait & forgez, du poix de deux deniers quatorze grains, trebuchans, pour quarantecinq sols tournois.

Les escuz vieux du poix de trois deniers, trebuchans, piece pour cinquante cinq sols tournois.

Les saluts & vieux ducats de Venise, Genes, Florence, Espagne, Portugal, Hongrie, Cecile, Castille, Arragon, Vallence, & Boulongne, estans du poix de deux deniers dixsept grains, trebuchans, pour quarante neuf sols tournois.

Les doubles ducats d'Espagne, & nobles Henriz d'Angleterre, estans du poix de cinq deniers dix grains, trebuchans, pour quatre liures dix huit sols tournois.

Les Philippus de Flandres, du poix de deux deniers douze grains trebuchans, pour trente & vn sols tournois.

Les escus d'Espagne, dictz pistolets du poix de deux deniers quinze grains trebuchans, pour quarante quatre sols toutnois.

Les restes qui sont & seroient forgéz à noz eoings & armes, ensemble ceulx de Suisse, Berne, Fribourg, Sion, & Fetzare, estans du poix de sept deniers dix grains trebuchans, pour vnz sols quatre deniers toutnois.

Les demy testons estans du poix de trois deniers dixsept grains trebuchans, pour cinq sols huit deniers toutnois.

Les pieces de quatre realles d'Espagne, du poix de dix deniers seize grains trebuchans, pour seize sols toutnois.

Le double real d'Espagne du poix de cinq deniers huit grains trebuchant, pour viij. sols toutnois.

Le simple real d'Espagne du poix de deux deniers xvi. grains trebuchant, pour quatre sols toutnois.

Le demy real d'Espagne du poix d'un denier huit grains trebuchant, pour deux sols toutnois.

Les gros nouvellement faictz en nostre hostel de Neille, à Paris, du poix de quatre deniers quatorze grains, pour deux sols six deniers toutnois.

Le demy gros du poix de deux deniers sept grains, pour quinze deniers toutnois.

Les douzains nouvellement faictz & forgez du poix de deux deniers pour xii. deniers toutnois.

Les douzains vicils, tant à la grande que petite croix, ensemble les trezains & dizains qui ne seront & n'apparoistront estre rongnez pour leur prix accoustumé, sans aucunement les poiser.

Les demy douzains, liards, doubles & petits deniers, pour leur pris accoustumé.

Et faisons expresse inhibitions & defenses à toutes personnes de quelque estat, qualiré & condition qu'elles soyent, de pendre, mettre, ou allouer les especes d'or ou d'argent cy dessus spécifiées à plus hault prix, ne moindre poix qu'est cy dessus spécifié, leur enjoignant d'envoyer à la fonte lesdites especes d'or & d'argent qui ne seront desdits poix, sur peine à ceulx qui seront le contraire, de confiscation desdites pieces, & des deniers qui seront baillez à quelque somme qu'ils se puissent motter: & outre de vingt liures parisis d'amende pour la premiere fois pour chacune piece d'or ou d'argent qui aura esté baillée à plus hault prix, & de moindre poix qu'il n'est cy dessus spécifié: & pour la deuxiesme fois de cent liures parisis d'amende pour chacune piece: Et confiscation desdites pieces & deniers qui auront esté baillez, & bannissement de nosdits Royaume, pais, terres & seigneuries.

Defendons ausi tresexpressement à toutes personnes, de donner aucun cours au noble à la rose de vij. Angleterre, pour eviter l'excessif prix qui leur a esté parey deuant donné, ne aux angelots dudit Angleterre, ne aux escus d'Italie, & de Portugal, & Carolus de Flandres, & Iocondalles d'Allemagne.

Lesquelles especes nous auons desfermees, & ordonnées estre mises au feu pour billon, à cause de la variation & incertitude de leur loy: & généralement toutes autres especes d'or ou d'argent qui ne sont contenues en ceste presente nostre dicte ordonnance.

Lesquelles leur enjoignons dedans la huitaine apres la publication de ces presentes, d'icelles se saisir, & porter en la plus prochaine monnoye de leur résidence.

Et ladicte huitaine passée, si aucun est trouué saisi d'autres especes d'or ou d'argent, que celles cy x. dessus spécifiées, qui ne soyent perrees, couppees, ou seizaillées apertement, pour billon: Nous desappresant declarons lesdites especes estre à nous acquises & confiscées.

Et voulons & entendons que ceulx qui en seront trouvez saisis, sans en qu'elles soyent petrees xj. couppees, ou seizaillées pour billon, soyent pour la premiere fois condamnés en cent liures toutnois d'amende: & pour la deuxiesme, en deux cens liures d'amende, & bannissement à temps de nosdits Royaume, pais, terres & seigneuries.

Et où ils se trouueront recidier, outre lesdites amendes & bannissement, seront puniz corporallement selon l'exigence des cas.

Et à fin que la presente ordonnance soit bien & deuement gardée & obseruée: commandons, xiii. voulons, statons & ordonnons, que les sentenes & iugemens qui seront donnez, tant par les generaux de noz monnoyes, preuost de Paris, baillifs, seneschaulx & autres iuges presidiaux, contenant adjudication des multes & amendes pecuniaires contreuenans à la presente ordonnance, soyent executez teulment & de fait, par prinse de corps & de biens: nonobstant oppositions ou appellations quelconques, & sans peiudice d'icelles.

Et que la quatre partie d'icelle amende, & confiscation, soit incontinent baillée & deliurée au denonciateur, par le moyen duquel lesdites fautes auront esté aduérées.

Si donnons en mandement à noz amez & seaulx cōseillers, les generaux de noz monnoyes, preuost de Paris, baillifs, seneschaulx, & autres officiers, q'la presente ordonnance faceit lire, publier, & enregistrer, entretenu, garder & obseruer, en punissant, sans aucune dissimulation, les deliqués & infracteurs d'icelles, des peines cy dessus spécifiées. Et enjoignons & commandons à tous noz procureurs en quelque

Ordonnance du Roy Henry,

iurisdiction qu'ils soyent, de faire les poursuittes & diligences requises, tant pour la publication, que pour l'observation & entretenement de la presente ordonnance, & sous peine de privation de leurs offices. Et pource que de ces presentes lon pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux: Nous voulons qu'au vidimus, ou à l'impression qui en sera faicte d'icelles, par ordonnance desdits generaux des monnoyes, collationné à l'original par l'un denoz amez & feaulx notaires & secretaires, ou greffier de nostre chambre des monnoyes soy soit adioustee comme au present original. Auquel en tesmoing de ce nous auons fait mettre nostre seal.

Donné à Angiers le cinqiesme iour de Iuing, l'an de grace mil cinq cens cinquante & vn: & de nostre regne le cinqiesme.

Ainsi signé,

Par le Roy, en son conseil.

De L'aubespine.

Et sceellée en double queue de cire saulne.

Leue, publiee, & enregistrée en la chambre des monnoyes, ouy les aduocat & procureur du Roy en icelle, le huietiemesme iour de Iuillet, mil cinq cens cinquante & vn.

Publica-
tion.

Ainsi signé,

Langlois.

LE POIX ET PRIX DE L'OR

Et monnoye.

ET PREMIEREMENT.

- Les Hen- Les Hentris du poix de deux deniers vingt grains & demy trebuchans, pour cinquante sols tournois**
ris. Dou- Doubles Hentris du poix de cinq deniers dixsept grains trebuchans, pour cent sols tournois.
bles Hen Et demi Hentris du poix d'un denier dix grains, trebuchans, pour vingt cinq sols tournois.
ris. Escus sol, du poix de deux deniers quinze grains trebuchans, & au dessus, pour quarante six sols tournois.
Et les escus sol, du poix de deux deniers quatorze grains trebuchans, pour quarante cinq sols tournois.
Et les demi à l'equipollent.
- Escus cou- Escus couronne, du poix de deux deniers quatorze grains, trebuchans, pour quarante sols tournois,**
ronne. piece.
Escus vieux du poix de trois deniers, trebuchans, pour cinquante cinq sols tournois.
Saluts du poix de deux deniers dixsept grains trebuchans, pour quaranteneuf sols tournois, piece.
Ducats de Venise du poix de deux deniers dixsept grains trebuchans, pour quaranteneuf sols tour.
Ducats de Genes du poix de deux deniers dixsept grains, trebuchans, pour quaranteneuf sols tour.
Ducats de Florence du poix de deux deniers dixsept grains, trebuchans, pour quaranteneuf sols tournois.
- Ducats d'Espagne du poix de deux deniers dixsept grains, trebuchans, pour quaranteneuf sols tour.**
Ducats de Portugal du poix de deux deniers dixsept grains trebuchans: pour quaranteneuf sols tournois:
Ducats de Hongrie du poix de deux deniers dixsept grains trebuchans, pour quaranteneuf sols tournois.
- Ducats de Cecile du poix de deux deniers dixsept grains trebuchans, pour quaranteneuf sols tour.**
Ducats de Castille du poix de deux deniers dixsept grains trebuchans, pour quaranteneuf solstour.
Ducats d'Aragon du poix de deux deniers dixsept grains trebuchans, pour quaranteneuf solstour.
Ducats de Valence du poix de deux deniers dixsept grains trebuchans, pour quaranteneuf sols tour.
Ducats de Boulougne du poix de deux deniers dixsept grains, trebuchans, pour quaranteneuf solstour.
Doublesducats d'Espagne du poix de cinq deniers dix grains trebuchans, pour quatre liures dix-huit sols tournois.
- Nobles Heory du poix de cinq deniers dix grains, trebuchans, pour quatre liures dix-huit sols tour.**
Philipus de Flandres du poix de deux deniers douze grains trebuchans, pour trente vn sols tour.
- Escus de Castille, Cecile, Valence, & Aragon, dixs pisollets, du poix de deux deniers quinze grains, trebuchans, pour quarante quatre sols tournois.**
Teltons qui sont & seront forcez aux coings & armes de France du poix de sept deniers dix grains trebuchans, pour vnz sols quatre deniers tournois.
- Et les demi teltons du poix de trois deniers dixsept grains trebuchans, pour cinq sols huit deniers tour.**
Teltons de nouuelle fabrication du poix de sept deniers dix grains trebuchans, pour vnz sols quatre deniers tournois.
Demi teltons du poix de trois deniers dixsept grains trebuchans, pour cinq sols huit deniers tour.
Teltons de Suisse du poix de sept deniers, dix grains trebuchans, pour vnz sols quatre den. tour.

Philippe
de Flandres.

Teltons
de nouuelle
fabrica-
tion.

Testons de Berne du poix de sept deniers dix grains trebuchans, pour vnze sols quatre deniers tour.
Testons de Fribourg du poix de sept deniers dix grains trebuchans, pour vnze sols quatre deniers
rounois.

Testons de Sion du poix de sept deniers dix grains trebuchans, pour vnze sols quatre deniers tour.

Testons de Ferrare du poix de sept den. dix grains trebuchans, pour vnze sols quatre deniers tour.

Pieces de quatre royales d'Espagne du poix de dix deniers seize grains trebuchans, pour seize sols
rounois.

Double Royale d'Espagne du poix de cinq deniers xvi. grains trebuchant pour vij. sols tournois.

Simple Royale d'Espagne du poix de deux deniers xvi. grains trebuchans, pour quatre sols tour.

Demie Royale d'Espagne du poix d'un denier huit grains trebuchant, pour deux sols tournois.

Gros du poix de quatre deniers quatorze grains trebuchans, pour deux sols six deniers tournois.

Demy gros du poix de deux deniers sept grains trebuchans, pour un sol trois deniers tournois.

Douzains de nouvelle fabrication du poix de deux deniers, pour douze deniers rounois.

Les douzains vieils, tant à la grâde que petite croix, ensemble les trezains & dixains qui ne seront &
n'apparoistront estre rongnez pour leur prix accoustumé, sans aucunement les poiser.

Les demy douzains, liards, doubles & petits deniers, pour leur prix accoustumé.

Don-
zains de
nouuelle
fabrica-
tion.

SENSVIT LE PRIX QUE LES MAISTRES

des monnoyes & changeurs seront tenus de bailler au peuple, des

espèces d'or & d'argent par la presente ordonnance

comprins tous debets de fonte, &

saltaire de change.

C'est à sçavoir:

Du marc des nobles à la rose d'Angleterre, huit vingts huit liures six sols.

De l'once, vingt & une liure neuf deniers tournois.

Du gros, cinquante deux sols sept deniers tournois.

Du noble à la rose pesant six deniers, cent cinq sols deux deniers tournois.

Du marc des angelots vieils d'Angleterre, huit liures sept liures huit sols rounois.

De l'once, vingt liures dix huit sols six deniers tournois.

Du gros, cinquante deux sols trois deniers obole pite.

De l'angelot vieil pesant quatre deniers, soixante neuf sols neuf deniers tournois.

Du marc des Angelots neufs ayans un o, au milieu de la nef, huit vingts trois liures seize sols.

De l'once, vingt liures neuf sols six deniers.

Du gros, cinquante & un sol deux deniers pite.

De l'angelot audit o, pesant quatre deniers, soixante huit sols trois deniers.

Du marc des doubles escus d'Angleterre, à l'effigie du Roy Henry, sept vingts liures dix sols.

De l'once, dix sept liures vnze sols trois deniers.

Du gros, quarante trois sols vnze deniers tournois.

Du double escu pesant quatre deniers dix huit grains, soixante & dix sols trois deniers tournois.

Du marc des doubles escus dudit Angleterre, à l'effigie du Roy Edouard à present regnant, sept
vingts seize liures treze sols rounois.

De l'once dix neuf liures vnze sols sept deniers.

Du gros, quarante huit sols vnze deniers.

Du double escu du poix de quatre deniers trois grains, soixante sept sols neuf deniers tournois.

Du marc des escus à la rose, forgez à present audit Angleterre, six vingts dix huit liures quinze sols

De l'once, dix sept liures six sols dix deniers obole.

Du gros, quarante trois sols quatre deniers pite.

Dudit escu à la Rose pesant deux deniers six grains, trente deux sols sept deniers obole.

Du marc des nouvelles imperiales de Flandres, huit vingts neuf liures quatre sols rounois.

De l'once, vingt & une liure trois sols tournois.

Du gros, cinquante deux sols dix deniers obole.

De l'imperiale pesant quatre deniers quatre grains, soixante treze sols huit deniers tournois obole.

Du marc des escus de Flandres, sept vingts dix huit liures dix sols rounois.

De l'once, dix neuf liures seize sols trois deniers tournois.

Du gros, quarante neuf sols six deniers tournois.

Marc des
nobles à
la rose,

Marc des
angelots
ayans un o

Marc des
doubles
escus.

Marc des
escus à la
rose,

Marc des
nouvelles
imperial-
les.

Marc des
escus de
Flandres,

Ordonnance du Roy Henry,

Dudiſt eſcu de Flandres au poix de deux den. quinze grains, quarantetrois ſols huit deniets obole.
Du marc des eſcus de Portugal à la petite croix, huit vingts trois liures ſeize ſols huit deniers rou.
De l'once, vingtliures neuf ſols ſept deniers tournois.

Du gros, cinquante & vn ſol deux deniers tournois.

Dudiſt eſcu à la petite croix, peſant deux deniers dixſept grains, quarante ſix ſols neuf de. obole pite.

Du marc deſeſcuſz dudiſt Portugal à la lōgue etoix, ſept vingts ſeize liures treize ſols quatre deniers tournois.

De l'once, dixneuf liures vnze ſols huit deniers tournois.

Du gros, quarantehuit ſols vnze deniers obole.

Eſcu de Portugal. Dudiſt eſcu de Portugal à la longue croix peſant deux deniers dixſept grains, quarante quatre ſols neuf deniers tournois.

Du marc des Catulus de Flandres, quatre vingts dixſept liures dix ſols tournois.

De l'once, douze liures trois ſols ſix deniers tournois.

Du gros, trente ſols cinq deniers obole.

Les Catulus de Flandres du poix, de deux deniers ſix grains, vingttrois ſols tournois.

Marc du florin S. eſtienne. Du marc des florins de Saint Eſtienne d'un coſté, & de l'autre coſté vn aigle, quatre vingts ſept liures treize ſols tournois.

De l'once, dix liures dixneuf ſols ſix deniers toutnois.

Du gros, vingttrois ſols cinq deniers tournois.

Dudiſt florin peſant deux deniers douze grains, vingtdix ſols vnze deniers tournois.

Du marc des florins au monde, cent ſix liures dix ſols tournois.

De l'once, treize liures ſix ſols trois deniers toutnois.

Du gros, trentetrois ſols trois deniers tournois.

Dudiſt florin au monde du poix de deux deniers huit grains, vingttrois ſols vn denier obole toutnois

Du marc des florins au monde ayans de l'autre coſté trois eſcuſſons, quatre vingts douze liures trois ſols tournois.

De l'once, vnze liures dix ſols quatre deniers obole tournois.

Du gros, vingthuit ſols neuf deniers obole.

Dudiſt florin au monde ayant trois eſcuſſons vingt quatre ſols vn denier toutnois.

Du marc des florins de S. Pierre ayans quatre eſcuſſons, quatre vingts ſeize liures treize ſols tournois.

De l'once, douze liures vn ſol ſept deniers obole.

Du gros, trente ſols deux deniers tournois.

Du florin Saint Pierre, peſant deux deniers douze grains, vingt cinq ſols trois deniers tournois.

Du marc des eſcus d'Italie, ſept vingts ſeize liures treize ſols tournois.

De l'once, dixneuf liures vnze ſols ſept deniers obole.

Du gros, quarantehuit ſols vnze deniers obole.

Dudiſt eſcu d'Italie du poix de deux deniers quinze grains, quarante trois ſols deux deniers tournois

Date. Faict en la chambre des monnoyes le huictieme iour de Iuillet, lan de grace mil cinq cens cinquante & vn. Ainſi ſigné,
 Langlois,

S'ENSUIVIENT LES ESPECES DE LA

*plus grande partie des pieces deſſeſnees par la
preſente ordonnance.*

Nobles à la Roſe d'Angleterre.

Angelots d'Angleterre.

Doubles eſcus d'Angleterre.

Eſcus à la Roſe d'Angleterre.

Imperialles de Flandres.

Eſcus de Flandres.

Eſcus de Portugal à la petite croix.

Eſcus de Portugal à la longue croix.

Publication.

Leues, publices à ſon de trōpe & cris publics par les carrefours de ceſte ville de Paris, lieux & places à faire cris & publiatiōs, pat moy Paris Chreſtien crieur iuré du Roy noſtre ſire, des cris publics es ville, preuoſté & vicomté de Paris, accōpagné de Jehan Chatart cōmis de Michel Gaultier, trompette iuré du Roy & autres: le meſmedy huictieme iout de Iuillet, mil cinq cens cinquante & vn.

NOUVEAU CRY DES MONNOYES, PUBLIE

à Paris, le mardy quatriesme iour d'Aoust, mil cinq
cens cinquante & vn.



HENRY, par la grace de Dieu, Roy de France, à noz amez & seaulx conseillers les generaulx sur le fait de noz monnoyes, preuost de Paris, baillif de Rouen, seneschaulx de Lié, Toulouze, & tous noz autres iusticiers & officiers qu'il appar tiendra, salut & dilection. Comme pour donner ordre, & faire cesser le transport qui se faisoit es pais estranges, de grâde quantité de noz escus & autres monnoyes d'or, à noz coings & atmes, sous vmbre de traffiq' & commettee que peuent auoir les estrangers avecques noz subieçs, lesquels ils faisoient obliger à les payer en escus sol, qu'ils font pour cōuetir en especes d'or estrangeres: & icelles allouēt en nostre Royaume: à beaucoup plus grand prix, qu'elles ne sont aualluees par les ordonnances par nous faites pour le cours des monnoyes en nostredit Royaume: Nous eulsiōs par noz lettres patētes en forme d'or donnance, en date du cinqiesme iour de Iuing, dernier passé, & pour autres bonnes causes & cōsi derations à plein y contenues, voulu, declaré & ordonné, que toutes sortes de contraiçs, eschan ges, ventes & deliurance de marchandises ne se feront & composeront d'oresenauant qu'à sols & à liures, tant seulement: sans vser de parolles d'escus, ou d'autres especes d'or & d'argent, n'aussi d'au tre monnoye que des nostres, & de celles ausquelles auons par icelles nostredites ordonnances don né cours, ne pout autre poix, prix ou value, qu'il est spécifié & déclaré par icelle nostredite ordon nance. Et laquelle aurions de rechef fait spécifier & declarer par le menu, les pieces & especes des monnoyes ausquelles nous entendions que le cours demeurast descrié: & defendu le cours d'aucu nes estrangeres: Estimant par ce moyen pouruoir aux abbuz qui se font au debit & entreprinſes d'icelles: comme des nobles à la rose & angelots d'Angleterre, des escus d'Italie & de Portugal, Carolus de Flandres & locondalles d'Allemagne: Ce qu'ayant depuis remis en consideration, & le dom mage que cela pourroit apporter à noz pauures subieçs, parmy lesquels, à ce qu'auons entendu, il y a grande quantité desdites especes, ainsi que dict est, descries: Enquoy si ledit desery auoit lieu, ils auroient tresgrande pette & interest. Inclinant par ce, à la requeste de nostredits subieçs, & desirant les soulager & releuer de ce dommage: Considerant aussi que ledit desery auquel sont specialement comprins les principales especes d'or du Royaume d'Angleterre, seroit grandement incommode aux subieçs du Roy d'Angleterre nostre trescher & tresamé bon filz, frere & cousin, traffiquans en cestuy nostre Royaume, lequel & sesdits subieçs, pour le respect de l'entiere & parfaicte amitié que nous luy portons: & mesmement de l'alliance puissnagueres faicte & conclue entre luy & nous: Nous desirons faite, & sesdits subieçs, participans de toutes les commoditez de nostredit Royau me: & par tous moyens les gratifier & bien traicter.

Espees
d'or & de
d'argent
d'Angle
terre d'au
trez auant
cours.

Pour ces causes, & autres bonnes & grandes considerations à ce nous mouuans, auons dict & de claré, disons & declatons par ces presentes, que nostre vouloit & intētion est, ledit desery (ainsi que dict est) fait desdits nobles à la rose, & angelots d'Angleterre, escus d'Italie, & de Portugal, Carolus de Flandres, & locondalles d'Allemagne n'auoir lieu, & ne fortir aucun effect: Ains voulons, ordon nons, & nous plaist, que lesdites especes ayent, & leut auons pat cesdites presentes, donné & don nons semblable cours & mises en cestuy, nostre Royaume, & pais de nostre obeissance, qu'ils auoyēt en vertu des ordonnances faictes sur le fait de nostredites monnoyes, au parauāt l'expedition d'icel les noz lettres patentes du cinqiesme iour de Iuing, lesquelles pour le regard dudit desery ne vou lons auoir force ne effect, ne que pour raison d'iceluy ceulx qui n'y auoyent depuis la publication desdites lettres satisfaits, puissent encourir les peines y contenues. Dont nous les auons de nostre grace especial, pleine puissance & auctorité Royal, releuez & dispensez, releuons & dispensons: Et quant à ce imposé silence à nostre procureur present & aducnir. Si voulons, vous mandons, commet tons & enioignons tresexpressément, & à chacun de vous endtoit soy, & si comme à luy appartien dra, que nostre presente declaration vous faictes lire & publier ou besoing sera, & enregistrier, entre tenir, garder & obseruer inuiolablement de point en point, & du contenu icelle iour & vsr tous ceulx à qui ce pourra toucher, sans aller ne venir au contraire.

Et pource que de ces presentes lon pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux: Nous voulōs qu'au vidimus d'icelles, ou à l'impression qui en sera faicte par vostre ordonnance, deuement colla tionnee, soy soit adioustee comme au present original.

Donné à Blois, le vingthuitiesme iour de Iuliet, l'an de grace mil cinq cens cinquante & vn. Daste.

Et de nostre regne, le cinqiesme.

Par le Roy, en son conseil.

Ainsi signé,

De Laubespine.

Ordonnance du Roy Henry,

Publication. Leues, publiques & enregistrees en la chambre des monnoyes, le procureur du Roy, en ladicte chambre ce requerant, le quatriesme iour d'Aoust, l'an mil cinq cens cinquante & vn. Ainsi signé, Langlois.

EXTRAICT DES REGISTRES DE LA chambre des monnoyes.



E iourd'huy, apres auoir veu les lettres patentes du Roy, donnees à Blois, le vingthuitiesme luillet dernier, & ouy le procureur du Roy, ce requerant: la chambre a ordonné & ordonne, que lesdites lettres seront leues, publiques & enregistrees en la chambre de ceans, & publiees par les carrefours de la ville de Paris: & outre, que defences seront faictes à toutes personnes, de ne mettre, allouer, ou recevoir les pieces & especes des monnoyes qui ont cours par lesdites lettres patentes, à plus hault prix que porté est par les precedentes ordonnances, & sous les peines y contenues contre les contreuenans ausdites ordonnances.

Date. Faict à Paris, en la chambre desdites monnoyes, le quatriesme iour d'Aoust, mil cinq cens cinquante & vn. Ainsi signé, Langlois.

SENS VIVENT LES ESPECES DES MON- noyes cy dessus specifiees, avec le poix & prix d'icelles.

ET PREMIEREMENT.

Poix &
prix des
monnoyes
cy decla-
rees.

Les Henris du poix de deux deniers vingt grains & demy trebuchans, pour cinquante sols tournois.
Doubles Henrys du poix de cinq deniers dixsept grains trebuchans, pour cent sols tournois.
Les demy Henrys du poix d'un denier dix grains trebuchans, pour vingt cinq sols tournois.
Escus sol du poix de deux deniers quinze grains, trebuchans, & au dessus, pour quarantefix sols tour.
Et les escus sol du poix de deux deniers quatorze grains, trebuchans, pour quarantecinq sols tour.
Les demy escus à l'equipolent des escus.
Escus couronne du poix de deux den. quatorze grains trebuchans, pour quarantecinq sols tour. piece.
Escus vields du poix de trois deniers trebuchans, pour cinquante cinq sols tournois.
Angelots du poix de quatre deniers trebuchans, pour soixante douze sols tournois.
Saluts du poix de deux deniers dixsept grains, trebuchans, pour quaranteneuf sols tournois.
Ducats de Venize, du poix de deux deniers dixsept grains trebuchans, pour quaranteneuf sols tour.
Ducats de Genes du poix de deux deniers dixsept grains trebuchans, pour quaranteneuf sols tour.
Ducat de Florence du poix de deux deniers dixsept grains trebuchans, pour quaranteneuf sols tour.
Ducats d'Espagne du poix de deux den. dixsept grains trebuchans pour quaranteneuf sols tour.
Ducats de Portugal du poix de deux deniers dixsept grains trebuchans, pour quaranteneuf sols tour.
Ducats de Hongrie du poix de deux den. dixsept grains trebuchans, pour quaranteneuf sols tour.
Ducats de Sicile du poix de deux deniers dixsept grains trebuchans, pour quaranteneuf sols tour.
Ducats de Castille du poix de deux deniers dixsept grains trebuchans, pour quaranteneuf sols tour.
Ducats d'Arragon du poix de deux deniers dixsept grains trebuchans, pour quaranteneuf sols tour.
Ducats de Valence du poix de deux deniers dixsept grains trebuchans, pour quaranteneuf sols tour.
Ducats de Boulongne du poix de deux deniers dixsept grains trebuchans, pour quaranteneuf sols tournois.
Doubles ducats d'Espagne du poix de cinq deniers dix grains trebuchans, pour quatre liures dixhuit sols tournois.
Nobles Henrys du poix de cinq deniers dix grains trebuchans, pour quatre liures dixhuit sols tour.
Noble à la rose du poix de six deniers trebuchans, pour cent huit sols tournois.
Philippus de Flandres du poix de deux deniers douze grains trebuchans, pour trente & vn sol tour.
Carolus d'or de Flandres du poix de deux deniers six grains trebuchans, pour vingt cinq sols tour.
Escus de Flandres du poix de deux deniers quinze grains trebuchans, pour quarante quatre sols six deniers tournois.
Escus de Castille, Sicile, Valence & Arragon, dists pistollets, du poix de deux deniers quinze grains trebuchans, pour quarante quatre sols tournois.
Escus de Portugal à la petite croix du poix de deux deniers dixsept grains trebuchans, pour quarante sept sols tournois.
Testons qui sont & seront forgez aux coings & armes de France, du poix de sept deniers dix grains trebuchans, pour vnz sols quatre deniers tournois.

Et

Et les demy testons du poix de trois den. dixsept grains trebuchans, pour cinq sols huit den. tourn.
Testons de nouuelle fabrication du poix de sept deniers dix grains trebuchâs, pour vnze sols quatre deniers tournois.

Demy testons du poix de trois deniers dixsept grains, pour cinq sols huit deniers tournois.
Testons de Suisse du poix de sept deniers dix grains trebuchans, pour vnze sols quatre deniers tour.
Testons de Berne du poix de sept deniers dix grains trebuchâs, pour vnze sols quatre deniers tour.
Testons de Fribourg du poix de sept deniers dix grains trebuchans, pour vnze sols quatre den. tour.
Testons de Sion du poix de sept den. dix grains trebuchans, pour vnze sols quatre deniers tournois.
Testôs de Ferrare du poix de sept deniers dix grains trebuchâs, pour vnze sols quatre den. tournois.
Piece de quatre Royalles d'Espagne du poix de dix den. seize grains trebuchâs, pour seize sols tour.
Doubles Royalles d'Espagne du poix de cinq deniers seize grains trebuchans, pour huit sols tour.
Simple Royale d'Espagne du poix de deux deniers seize grains trebuchant, pour quatre sols tour.
Demie Royale d'Espagne du poix d'un denier huit grains trebuchans, pour deux sols tournois.
Gros du poix de quatre deniers quatorze grains trebuchans, pour deux sols six deniers tournois.
Demy gros du poix de deux deniers sept grains trebuchans, pour vn sol trois deniers tournois.
Douzains de nouuelle fabrication du poix de deux deniers trebuchans, pour douze deniers tour.
Les douzains vieux, tant à grande que petite croix, ensemble les trezains, & dizains qui ne seront & n'apparoistront estre rongnez, pour leur prix accoustumé, sans aucunement les poiser.
Les demy douzains, liards, doubles & petits deniers, pour leur prix accoustumé.

Leues, & publiees à son de trompe & criz publics par les carrefours de ceste ville de Paris, lieux & places à faire eriz & publicatiôs, par moy Paris Chrestien crieur juré du Roy nostre sire, des criz publics es ville, preuosté & vicomté de Paris, accompagné de Jehan Chotard commis de Michel Gaul tier, troÿette juré du Roy, & autres: le Mardy quatriesme iour d'Aoult, mil cinqcens cinquante & vn.

EDICT DV ROY NOSTRE SIRE, TOVCHANT

la congnoissance, iurisdiction, & iugement des proces des Lutheriens & heretiques, appartenans à tous iuges Royaux & presidiaux: Publié en la cour de parlement à Paris le troisieme iour de Septembre, mil cinq cens cinquante & vn.



HENRY, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous ceulx qui ces presentes lettres verront, salut. Chacun a peu veoir & congnoistre le bon, louable & entier de uoir, que le feu Roy nostre treshonorable seigneur & pere, que Dieu absolue, a fait ordinairement, durant son viuant, comme treschrestien & trescatholique prince, pour extirper les erreurs & faulces doctrines qui pulluloient cõtre nostre sainte toy & religiõ Chrestienne, à ce qu'elles n'eussent plus lieu en ce Royaume, faisant sur ce plusieurs ordonnances & edicts, selon la varieté & exigence du tẽps & des cas qui l'offroyent: & mesmes en l'an mil cinq cens trentequatre, le vingtneufiesme iour de lanuier, fut par luy fait certain edict tresexpres cõtre les fauteurs & receptateurs des heretiques, sectateurs & imitateurs d'iceulx, leur imposant grandes & griesues peines: En declairant aussi la forme & maniere de proceder contre eulx, & par quels iuges, avec excitatiõs cõminatoires ausdicts iuges pour y faire leur deuoir. Ce que depuis par vn autre edict de l'an mil cinq cens quarante, il auoit confirmé & reiteré, aueques autres plus expresses inonctions & comminations, voyant lesdictes erreurs & reprouuees doctrines croistre & augmenter: Pour lesquelles faire cesser avec vn autre moyen expedient, gracieux & misericordieux, il auoit fait certaines declaratiõs, ou il permettoit le retour & faculté de demourer en ce Royaume à ceulx qui auoyent esté chargez, & s'estoyent renduz fugitifs, pour raison d'icelles erreurs & doctrines: en faisant par eulx les aburations ordõnées de droit. Moyennant lesquelles aburations il leur remettoit l'offence qu'ils auoyent commis, & les restituoit en leurs biens. Finablement apres que nostre dict seigneur & pere auoit veu que par telles voyes de douleur & misericorde il ne pouuoit rappeler ne reduire ceste maniere de gens peruerse & obstinee, il voulut & ordonna par autre edict, de l'an mil cinq cens quarantequatre, que pour leur & oster les eschapatoyres qu'ils practiquoyent chacun iour en diuerses sortes, les prelatz & iuges laiz de ce Royaume, congneussent par concurrence, des cas & crimes d'heresie, à fin que lesdicts delinquans, se euindans sauuer des mains de l'un desdicts iuges, fust lay, ou de l'eglise, ils ne peussent euitier de tomber en celles de l'autre, dont ils ne se doubteroyent pas: pour en estre faite la punition & correction expleaire: toutesfois cela n'a pas grãdement profité: car de iour en iour, & d'heure à autre, quelque peine, diligence & vigilance, dont nostre dict seigneur & pere ait sceu vser en cest endroict, ou il a fait tout son possible, lon a veu, & voit continuer & croistre tant secretement que ou uertement, lesdictes

Abura-
tions,

Ordonnance du Roy Henry,

erreurs: de sorte qu'elles se sont reduictes en vne commune maladie de peste, si contagieuse, qu'elle a infecté & cōtaminé en beaucoup de bonnes villes & autres lieux & endroits de nostre Royaume, la plupart des habitans, hommes & femmes de toutes qualitez, & iusques aux petis enfans, qui oot esté & sont nonritz & appaslez de ce venin, à nostre tresgrand regret, ennuy & desplaisir.

Liure de
text.

Parquoy peu de temps apres nostre aduenement à la cour ooe, estais aduertiz que l'un des principaulx fondemens de l'edificatiō des personnes qui suyent lesdictes erreurs & faulces doctrines, procedoit en partie des liures, qui trop facilement s'imprimoyent, publioient, & exposoyent en vente en nostre Royaume, sans estre premierement vistes: Nous fismes certain edict en l'an mil cinq cēs xlvij. au mois de Decembre, contre les libraires & imprimeurs de celsdicts liures: leur defendant trelexpressement de n'en plus imprimer ne vendre, s'ils n'auoyent esté cōmuniqz, veuz & vistes par la faculté de Theologie de Paris, sous peioe de cōfiscatiō de corps & de biens. Sēblablement que lon n'eust plus à mettre en lumiere, n'exposer en vête, aucuns liures de la sainte escripture, cōmentez ou scholiez, que le nō & sumō de celuy qui auroit fait tels cōmēs ou scholies ne fust exprimé & appōsé au cōmencement du liure, avec celuy de l'imprimeur, & l'enseigne de son domicile. Defendāt en oultre ausdicts

Liure re-
prouuez.

imprimeurs, de n'imprimer d'oresenauant en lieux occultes & cachez: ains eo leurs officines & ouuoirs, à fin qu'ils peussent respōdre chacū de leur fait. Et d'autrāge qu'ancones personnes, de qlquo estat & qualite qu'ils fussent, n'eussent à tenir en leur possessiō aucuns liures mētionnez au Catalogue des liures reprouuez, fait par ladiete faculté de Theologie. Et d'autrā que depuis lō nous auroit fait entēdre, que remettāt entierement la cōgnoissance de telles matieres, cōcernans nostre dicte foy & religion, aux prelatz diocessains: ausquels de droit elle appartient, les delinquās se pourroyēt plus facilement cōuertir & reduire, pour la douleur des pnnitiōs ecclesiastiques. A ceste cause, pour ne rien pretermettre de tout ce q nous pouuōs imagioer estre requiz & necessaire de faire, pour ramener & establir au troupeau de Iesuscrist, telles brebis esgarees: Nous aurōs encore par autre nostre edict, de l'an mil cinq cēs xlix. remiz & renuoyé ladiete cōgnoissance & decisiō des matieres dessusdictes, leurs cōfiscances & depēdances ausdicts prelatz diocessains: lesquels, suyuant eela, y auroyent fait quelque deuoir: mais lesdicts delinquās & faulceurs, en auroyēt abusé, cōme ils font encores ordinairement: & n'y voyons auco amēdement, n'esperance d'y pouuoir remedier, siioo par vn extrême soing & diligence, & avec toutes les rigoreuses procedures, dont lon doit vser pour repousser viuement l'iniure & obfination d'une telle malheureuse secte, & en purger & nettoier nostre Royaume.

Arti-
cle pre-
mier.

Sçauoir faisons, que nous par aduiz & deliberatiō des gēs de nostre conseil priuē. Apres que ceste matiere (qui est la cause de Dieu, ou chacū doit prestier l'espaule, & s'employer de toutes ses forces) y aia esté bien & meurement consultee & cōmuniquee à plusieurs bons, grāds & notables personnes, gēz, zelateurs & singulierement amateurs du bien & repos de nostre republique Chrestienne: Auons par cestuy, nostre edict, déclaré, statué & ordonné, & de noz certaine science, pleine puissance & autorité Royal, declairons, statuons & ordōnnns, que tant à noz cours souveraines, qu'à noz iuges presidiaux, & à chacū d'eulx d'oresenauant appartiendra, par prevention, la congnoissance, punition & correction que nous leur commettrōs & attribuons, de toutes personnes contreuens aux edicts, ordonnances & declarations du feu Roy nostre dict seigneur & pere, & de nous, cōcernans l'heresie Lutherienne, & les autres erreurs & faulces doctrines, sectateurs & imitateurs d'icelles.

Specialement ausi des infracteurs & trāgresseurs de cestuy nostre preloir edict: & de ceulx qui seront trouuez dogmatizans, fauorisans les heretiques, & qui mettront ce auant lesdictes nouuelles doctrines contre nostre dicte foy & religion, & l'obseruation des constitutions de l'eglise, proferans parolles contre l'hōneur de Dieu, de sa benoiste & sacree Mere vierge, du saint sacrement de l'autel, & des benoists saiõts & saintes: Dōnans par celsdictes presentes plein pouuoir, autorité & mandement special à nosdictes cours, & iuges presidiaux, & à chacun d'eulx respectiuelement endroit foy, de proceder cōtre les personnes de la qualite dessusdicte, pourueu qu'ils ne soyent cōstituez es ordres sacrez. Ensemble, de les faire punir cōme seditieux, schismaticques & perturbateurs de l'vniō & repos publique, rebelles & desobeissans à noz ordonnāces & commādemens: Et ce priatiueement à tous autres iuges, mesmes les ecclesiastiques, en ce qui touchera & concernera les cas cy dessus declarez.

Et neantmoins demeurera aux prelatz & iuges d'eglise, la iurisdiction & congnoissance qui leur appartient des personnes, qui sans scādale public, cōmotiō populaire, seditiō ou autre crime emportant offense publique, & les crimes conteouz en l'article precedeor, seroyent eslongnez & desuoyez de l'obseruation de nostre sainte foy & religion, & tōbez en erreurs & crimes d'heresie, dont seroit besoing faire declaration, & ausi des cleres promueuz & constituez es ordres sacrez, ou la degradation est & seroit requise, suyuant les saintes decretz & constitutions canoniques.

Et si en procedāt par lesdicts prelatz & iuges d'eglise, cōtre les chargez dessusdictes erreurs & heresies il se trouuoit qu'il y eust quelque cas priuilegiē, il serōt tenuz le faire sçauoir & notifier aux iuges presidiaux, à fin d'assister avec eulx, pour ledict cas priuilegiē: mesmes pour lesdictes cōmotiōs & ptur

bations, & proceder soit assemblement ou separement, ainsi qu'ils verront estre le plus commod & conuenable de faire pour le bien de iustice, & plus briefue expeditio d'icelle, à la confection des proces, sentences & iugemens: C'est à sçauoir lesdits prelatz & iuges ecclesiastiques pour le delict commun, & lesdits iuges presidiaulx pour ledit cas priuilegié suyuant nostredit edict, fait le vingt-neufiesme iour de Novembre, mil cinq cens quaranteueuf.

Aussi là ou lesdits iuges presidiaulx procedas à la cōfection des proces, pour raison desdits crimes motions, perturbations & crimes, dont par le present edict leur est baillee la congnouissance, trouueroyent aucuns, qui avec lesdits crimes fussent chargez d'heresie, pour laquelle vuidre & icelle declarer fust besoing que le iuge ecclesiastique interuint, ils seront tenuz pareillement les notifier & faire entendre ausdits prelatz ou leurs vicaires, pour proceder cōme dessus, assemblement, ou separement, ainsi qu'ils verront estre à faire pour le mieulx: & y feront lesdits prelatz ou leurs vicaires leur entier & loyal debuoir, avec la meilleure diligence q̄ faire se pourra, sous peine d'estre declarez negligens, & d'en courir les peines cōtenues par les sainctz decretz & cōstitutions canoniques, indults & ordonnees cōtre les prelatz, qui ne sont vigilans à faire leur deuoir, à la punition & correcciō des heretiqs.

Et d'autant que nous voulōs de tout nostre pouoir, ainsi q̄ dict est cy dessus, desfracer & extirper v. telles malheureuses, dānces & reprouuees sectes, Nous auons ordōné & ordōnons, que les iuges presidiaulx, en leurs sieges presidiaulx seulement procedas aux iugemens diffinitifs des accusez & chargez des crimes, dont par le present edict leur est baillee la cōgnouissance, appelleront aux iugemens desdits proces, iusques au nombre de dix: C'est à sçauoir, aux lieux & sieges, esquels ils y a cōseillers par nous ordonnez, iusques audict nombre de dix, sitant en y a. Et ou il n'y en auroit ledict nōbre, ou bien qu'il n'y eust nul cōseiller audict siege, supplieront & prendront des aduocats, iusques audict nōbre de dix pour le moins, des plus notables & fameuz, cōprins les lieutenans particuliers, les preuosts ordinaires, leurs lieutenans & officiers Royaulx, qui sont de l'estat de iudicature: par lesquels ils feront signer le bref ou dicton de leur iugement & sentence, dont les condēnez ne seront receuz, à appeller: mais fera ladicte sentence & iogement excecuree, nonobstant leur appel, comme si c'estoit arrest de l'vne de nos cours souueraines: nonobstant l'eredict & establissemēt d'icelles. Et sera ce p̄sent article entreteueu & obseruē inuolablement iusques à ce que par nous autrement y ait esté pourueu & ordōné.

Itē, nous auons tresexpressēment defendu & defendōs par celsdits presentes à toutes personnes vj. soyent noz subiects ou autres quelcsq̄s, d'apporter en nos Royaume & pais de nostre obeissance, aucuns liures quels qu'ils soyēt de Geneue & autres lieux & pais notoiremēt separez de l'vniō & obeissance de l'eglise du sainct siege apostolique, sur peine de confiscation de biens & punitiō corporelle.

Et en interpretant & adioutant à l'edict par nous fait à Fōrainebleau, en l'an milcinq cens xlvij. Nous auons semblablement fait & faisons defenses tresexpresses à tous imprimeurs & libraires, de o. vii. imprimer, vendre, n'auoir en leur possessiō aucuns liures defenduz, & qui la par censure & iugement fait de la faculté de Theologie de Paris, ont esté & seront cy apres reprouuez & miz au Catalogue, & à faire par ladicte faculté, desdits liures reprouuez. Et seront tenuz ceulx qui en pourroyent auoir des maintenant & pour l'aduenir, soyent libraires ou autres, dedans vn mois apres la publication de ce present edict, les apporter & mettre au greffe de la cour de parlement, ou des iurisdicciōs presidiales, ou de mouurer ceulx qui en aurōt & pourrōt auoir: exceptē toutesfoiz les personnes, qui par raison & selonc les constituciōs canoniques, peuēt & doyēt auoir liures suspects d'heresie, pour les veoir & les debatre & impugner eo leurs predicatiōs & eōciōs, & autres lieux, ou il est besoing de ce faire.

Et oultre, il est aussi defendu à tous imprimeurs de faire l'exercice & estat d'impression, si non en viii. bonnes villes & maisons ordonnees, & accoustumees pour ce faire, & non en lieux secrets. Et que ce soit sous vn maistre imprimeur, duquel le nom, le domicile & la marque soyent miz aox liures ainsi par eulx imprimez, letres de ladicte impression, & le nom de l'auteur: lequel maistre imprimeur respondra des faulces & erreurs, qui tant par luy, que sous son nom, & par son ordonnance au ront esté faictes & commises.

Et ne pourront lesdits imprimeurs imprimer aucuns liures, si non en leurs noms & en leurs offices & ouoir, cōme dict est, sans ce qu'ils supposent le nom d'autrui, sur peine de confiscation de corps & de biens, & d'estre declarez faulxaires. Et est enioind à rous nosdits subiects, quels qu'ils soyent indifferemment, que quand ils auront cōgnouissance que lesdits liures aurōt esté imprimez faulxement & sous le nom d'autrui, de ne les tenir & garder: mais incontinent les apporter en iustice, ainsi que dessus est dict, comme liures suspects: sous peine d'estre puniz, comme les iuges verrōt estre à faire, selonc le merite & exigence de la faulte, qu'ils pourront en cest endroict auoir commise.

Semblablement est defendu ausdits imprimeurs, d'imprimer ne vendre aucuns liures nouvellement translatez, du vieil & nouveau testamēt, ou aucune partie d'iceulx, & ausi des anciens docteurs de l'eglise, sans ce que premieremēt ils n'ayent esté veuz, par ladicte faculté de Theologie de Paris.

Et ne sera imprimé ne vendu aucuns liures, comments, scolies, annotations, tables, indices, epitome xi.

Ordonnance du Roy Henry,

mes, & sommaires concetians la saincte escripture & religion chrestienne, faictz & composez depuis quantante ans en ça en Latin, Grec, Hebreu, & autres langues, mesmes François: que premieremēt ils n'ayent esté veuz & visitez: c'est à sçavoir ceulx qui seront imprimez es villes de Paris, Lion & autres villes circonuolines dudit Paris, ou il n'y a faculté de Theologie, par la faculté de Theologie dudit Paris: & es villes ou il y a faculté de Theologie, par les docteurs & deputez d'icelle.

- xij. En defendant tresexpressément, à toutes noz courts de parlemēt, maiestres des requestes, & autres gar, dans les seaulx des chancelleries, iuges presidiaux, & autres noz officiers & magistrats, quels qu'ils soyent, de donner par cy apres aucune permission d'imprimer liures, que premierement ceulx qui demandent ladicte permission, n'ayent certification desdictes facultez de Theologie, que lesdicts liures ont esté veuz & approuuez desdictes facultez: au rapport desquels icelles facultez certifietont que lesdicts liures sont bons, legitimes & sans vice, & comme tels les approuuent: laquelle certification sera enregistrée au commencement desdicts liures, avec ladicte permission.
- xij. Et reticqz deōt lesdicts deputez par deuers eulx, la coppie des liures, ainssi par eulx approuuee, signee de la main du libraire, requetāt: & auquel sera baillee ladicte permission d'imprimer, à fin que ledict imprimeur ne puisse varier, ne changet aucune chose, en procedant à l'impression d'iceulx. Et sur ce feront les visitations le plusloft que faire se pourra, sans remission ou delay. Et sans ce que pout raison d'icelle en soit prins aucun salaire, par les deputez visiteurs.
- xiiij. Et pource qu'aucune fois en procedant à la vente d'aucuns biens inuentoriez, apres le trespas de quelques personages, ou par execution des biens d'aucuns debtours, ou autrement se trouvent aucuns liures suspects: Nous defendons tresexpressément de proceder à la vente des liures, qui concernent la saincte escripture: que premieremēt ils n'ayent esté visitez par lesdicts deputez, comme dict est: sans ce que toutesfoiis là ou il se troueroit aucuns desdicts liures suspects, le defunct, ou sa memoire puissent pout raison de ce, estre accusez ne condemnez.
- xv. Item, il est ausi defendu à tous libraires, imprimeurs & vendeurs de liures, qu'ils n'ayent à ouuir aucunes balles de liures, qui leur sont apportees de dehors, sinon en presence de deux bons personages, qui seront commis par les facultez de Theologie, es villes ou y aura faculté: Et ou il n'y en aura, en la presence de l'official & iuge presidial, s'il y a sieges de officialité & presidial. Et aux autres villes, auxquelles ne seront lesdicts sieges, en la presence du iuge, & de nostre procureur audict siege. A laquelle assistance, ouuerture & visitation desdictes balles de liures les deslusdicts, & chacun d'eulx respectiuellement seront tenez, sans aucun salaire, vacquet incontinent que ils y seront appelez, & le plusloft que faire se pourra. Et sera portee la description des liures aux greffes desdicts lieux.
- xvj. Item, voulons, ordonnons & nous plaist, que deux fois en l'an pour le moins, esdictes villes, ou il y a vniuersité & faculté de Theologie, soyent visitez par lesdicts deputez, & desdictes facultez les officines & boutiques des imprimeurs, libraires & vendeurs de liures. Et ou il n'y a vniuersité, & faculté de Theologie, par ceulx, & ainssi qu'il est declaté au precedent article: Auxquels deputez lesdicts imprimeurs & libraires, seront tenez & contrainctz, par toutes voyes en tel cas requises, faire ouuerture de leursdictes boutiques & officines, pour saisir & mettre en nostre main, tous les liures qu'ils trouueront censurez & suspects de vice, & ce sans aucun salaire.
- xvij. Et pout autant qu'en nostre ville de Lion y a plusieurs imprimeurs, & que ordinairement il sy apporte grand nombre de liures des pais estranges: mesmes de ceulx qui sont grandement suspects de heresie. Nous auons ordonné & ordonnons, que trois fois l'an, sera faicte visitation des officines & boutiques des imprimeurs, marchans, & vendeurs de liures en ladicte ville, par deux bons personages, gens d'eglise: l'un deputé par l'archeuesque de Lion, ou ses vicaires: l'autre par le chapitre de l'eglise dudit lieu, & avec eulx le lieutenent du seneschal dudit Lion: qui pout tout saisir & mettre en nostre main, tous liures censurez & suspects, comme dict est. Et si en procedant esdictes visitations ils trouuent faultes notables, ils nous en aduertiront, pout faire proceder contre ceulx, qui les feront & y donneront telle prouision que nous vertons estre à faire.
- xviij. Item, nous auons defendu & defendons à toutes personnes, quelconques, de pourtraire, ou faire peindre & pourtraire, publier, n'exposer en vête, acheter, auoir, tenir, & garder aucunes images, pout traictures, ou figures, contre l'honneur & reuerence des sainctz & sainctes, canonisez par l'eglise, & de l'ordre & dignité ecclesiastique, n'aussi de rompre, casser, & effacer malicieusement les images & pourtraictures, qui sont & seront faictes à leur honneur & remembrance.
- xix. Et est ordonné par esdictes presentes, que tous les deslusdicts deputez procederont à la premiere visitation dedans vn mois apres la publication de ce present edict. Et continueront au temps & selon, & ainssi que desins est dict & declaté.
- xx. Item, que tous imprimeurs, libraires, marchans & vendeurs de liures en quelques villes & lieux ou ils soyent demourrez, soient tenez & contrainctz d'auoir vn Catalogue & le tenir en leurs boutiques, affiché

en lieu euidé, de tous les liures reprouuez par la faculté de Theologie: & vn autre Catalogue de tous ceulx qu'ils auront en leurdictes boutiques, lesquels ils seront tenuz communiquer aufdicts visiteurs toutes fois & quantes qu'ils en font requiz. Et ou il se troueroit en leurdictes boutiques, autres liures qui seront contenuz audiç second Catalogue, ils seront puniz de telles peines, que lesdicts iuges verront estre à faire, à l'exemple detous autres leurs semblables.

Et pource qu'il est souuent aduenu plusieurs fautes des portepéniers, qui sont conleur de vèdre quelques marchandises portentsecretement des liures venans de Geneue, & autres lieux mal famez. Il ne sera permiz d'oresenauant aufdicts portepenniers porter ne vendre liures, grans ou petis: mais si aucuns en portent, & exposent en vente, seront saisis, & mis en nostre main, comme à nous acqiz & confiscé, avec toute autre marchandise qu'ils porteront. Et neanmóis seront puniz, pour la contrauention à ce present article, selon leur qualité, & ainsi que les iuges verront estre à faire,

Et toutesfois il est permiz à tous libraires d'apporter liures à la suite de nous, & de nostre cour, & ouuoir leurs boutiques es lieux ou nous ferons sejour: à la charge qu'ils seront tenuz d'auoir les desdusdicts deux Catalogues, es lieux les plus apparés de leurdictes boutiques: C'est à sçauoir, vn des liures reprouuez, & vn autre de ceulx qu'ils auront en leurdictes boutiques, subiects à la vísitation de noz grand aumosnier ou confesseur, & autres personnaiges, qu'il nous plaira à ce deputer. Enioignât en oultre aux prenoists de nostre hostel, que si aucuns desdicts libraires estoient trouuez vendans liures, sans estre garniz desdicts Catalogues, ainsi que dessus, ils ayent à saisir & mettre en nostre main leurdicts liures, & iculx declarer à nous acqiz & confiscé.

Et pource que nous auons entèdu, qu'il y a plusieurs de noz principaulx officiers, ayans la charge & exercice de nostre iustice, suspects des nouvelles doctrines, & ne faisant leur deuoir à la punition & correction de ceulx qui en sont chargez: A ceste cause nous enioignons à noz procureurs, & aduocats generaulx en noz cours de parlemēt, qu'ils ayent à eulx informer de la qualité, vie & conuersation de tous nosdicts officiers ayans l'administration & exercice de nostre iustice: mesmes des lieutenans generaulx & particuliers, preuosts, aduocats & procureurs des sièges & iurisdicions, des ressorts de nosdicts cours de parlemēt, & du deuoir qu'ils font, & ont par cy deuant fait à la poursuite, punition & correctio des personnes chargees desdictes nouvelles doctrines & erreurs Lutheriennes. Et s'ils entrouuent aucuns y auoir esté & estre negligens, il nous en aduertiront incontinent, à fin d'y pourueoir ainsi qu'il leur appartiendra, & verrons estre à faire.

Et d'oresenauāt pour l'aduenir, nul ne sera pourueu, ne receu en estar, n'office de iudicature, quel qu'il soit: mesmes en noz cours de parlemens, sièges presidiaux & autres, ne semblablement en l'estar de nostre procureur, ou nostre aduocat, que premierement, & auant l'expedition des lettres d'office, il n'appotte attestatiō suffisante de gens notables, & dignes de foy, qui certifierōt de sa bonne vie, renommée & cōseruation, & s'il aura rōsiours eu reputation de bon Chrestien & catholique obseruant les statuts & constitutions de l'eglise: laquelle attestation sera mōstree & exhibée à nostre amé & feal Chācellier, ou garde de noz seaulx, auant que cesdictes lettres d'offices soyent sceellées: Avec lesquelles icelle attestation sera attachée sous le contrescel de nostre chancellerie, dont le greffier de la cour de parlemēt, ou du siège & iurisdicō, ou sera receu celuy qui pourchassera ledict office de iudicature, prendra vne copie, pour en faire registre, à fin que s'il se trouuoit par apres les attestateurs & certificateurs auoir sciement & dōleusement attesté & certifié, il en soit fait vne repri mande demonstration & correction exēplaire. Et en oultre est enioindt aux villes & communautēz de n'essire, prendre & accepter aucuns personnaiges, pour maires, escheuins, consuls, ou autres magistras qui ne soyent tenuz, estimer & reputēz pour catholiques, bons Chrestiens & non suspects d'heresie: sous peine, quant à ceulx qui auront fait telles eleccions, de s'en prendre à eulx en leurs propres & priuez noms, & estre procédé contre eulx comme fauteurs d'heretiques.

Item, nous enioignons & cōmandons de resceprellēmēt aux presidens & cōseillers, noz aduocats & procureurs generaulx, de nosdictes cours de parlemēt faire tenir les Mercuriales de trois mois en trois mois. Et qu'en procédāt au fait d'icelles, ils ayēt premieremēt à traicter & mettre en auāt les matieres & affaires concernans nostre sainte foy & religion, & aduiser entre eulx à ce qui sera necessaire de faire la dessus, pour le bien & cōseruation de nostre dicte religion. Specialement aussi pour purger les fautes, s'il'en treuue en quelques vns de leur compagnie, qui fussent aucunement soupçonnez desdictes erreurs & nouvelles doctrines, dont ils s'informeront bien & diligēment avecques cent de noz cōseillers qui seront choisis & esleuz par les presidens de nosdictes cours, pour asister & tenir lesdictes Mercuriales, lesquels se pngeront par serment es mains de celuy desdicts presidens qui presidēra esdictes Mercuriales: & nous aduertiront de ce qu'ils en trouueront, pour y pourueoir. Et ne faudront nosdicts presidens, procureurs & aduocats & chacun d'eulx, pour le den de leurs offices & serment qu'ils ont à nous, à tenir la main, & faire en sorte que le contenu en ce present article soit de point en point diligēment & estroictēmēt entreteñu, gardé, & obserué: Et au surplus nous

Ordonnance du Roy Henry,

enuoyent de six mois en six mois, ou plus tost, si besoing est, lesdites Mercuriales, & l'ordre qu'ils auront conſtituee ſur icelles ſelon que le portent noz ordonnances faictes à Fontainebleau, en l'an mil cinq cens quaranteneuf.

xxvj. Et pource que nous ſommes aduertiz que noz officiers, tant de noſdits cours de parlement qu'au tres iuriſdictions ſont ſouuent importunez de prieres, & requeſtes pour ceulx qui ſont par eulx detenuz priſonniers, eſtans chargez & accuſez de crime d'heresie : Nous defendons à tous ooz ſubiects, de quelque eſtat, qualite & condition qu'ils ſoyent, de n'importuoyer, ne faire inſtance & requeſte indeue, pour leſdits chargez & ſuſpectz d'heresie, priſonniers ou abſentez: mais en laiſſent faire à noſdits iuges & officiers leur deuoir, ſans les diuertir, n'empêcher d'en faire iuſte, ſous peine d'eſtre declarez fauteurs d'heretiques, & puiſſez de la peine iodiſte par les decretz, & conſtitutions canoniques. Et à ceſte fin ne ſauldront auſſi noſdits iuges d'aduertir noz procureurs geocraulx & particuliers de ceulx, qui leur auront fait telles requeſtes, & inſtances pour les pourſuyure, & conclurre contre eulx à la condemnation deſdites peies.

xxvij. Item, noſdits cours de parlement, iuges Royaulx & preſidiaux, ſeront en chacun endroit ſoy, & ſi comme à luy appartient, toute la diligence poſſible d'eulx informer & faire informer & enquerir, jour pour iour & heure pour heure, ſi en leurs reſors, pouuoirs, deſtroicts & iuriſdictions, il y aura aucuns chargez & ſuſpectz d'heresie: pource, ſil ſ'en trouue quelques vns, les faire preodre & apprehender, à fin d'eſtre procede à leur faire & parfaire leurs proces, ſans aucune interruption, & le plus diligemment que faire ſe pourra, ſelon noſdits edicts & ordonnances, & le conteou en ces preſentes: Pour l'inſtruction deſquels proces, ſera faicte diligente recherche es maiſons des chargez, pour veoir ſ'il ſy trouuera aucuns lires conſurez & reprouuez : Et au ſurplus ſera donné ſi bonne ordre & prouiſion à la garde deſdits priſonniers, qu'ils n'ayent aucouue communication à perſonnes, qui puiſſent empêcher la vraye congnoiſſance des crimes & delicts, dont ils ſeront chargez.

xxviii. Et en ſemblable, nous enioignons à tous ſeigneurs tēporels de noſtre Royaume ayaos haulte iuſtice, pour par leurs officiers, qui ont & auront la charge de leurdites iuſtices, ils faceot auſſi de leur coſtē bien, & ſongneusement enquerir & informer, ſi en leurs terres & ſeigneuries y a aucuns heretiques, ſuſpectz & malicoteans de la foy catholique, & conſtitutions de l'eſglise: pour, ſi aucuns ſ'en trouuent, les prendre & faire apprehēder, & mettre entre les maies de noz iuges Royaulx, & preſidiaux, pour leur faire & parfaire leur proces. Et ſi pour la capture leſdits ſeigneurs tēporels, haults iuſticiers ont beſoing de l'aide & ſecours deſdits iuges preſidiaux, & des preuſts de noz mareſchaulx, nous voulons, entendons & nous plaist, que ledit aide & ſecours leur ſoit baillee, ſi toſt & ainſi qu'ils la requerront, à fin qu'il n'y ait lieu d'excuſe de leur part, ſous peine de perdition & conſiſcation de leurs iuſtices, & de reduccion, & reuerſion d'icelles à la noſtre, ſi eulx ſetrouuoient negligēs, ou deſaillans de faire leur deuoir, ainſi que dict eſt.

xxix. Item, tous ceulx qui ſçauront, & congnoiſtront aucuns iosectez d'heresie, ſeront renuz incontinent, & ſans delay, les denoncer, reueler & declarer aux iuges eccleſiaſtiques, & officiers des eueſques, iuges preſidiaux & autres qu'il appartient, & le pluſtoſt que faire ſe pourra.

xxx. Semblablement, ſi aucun eſtoit trouuē auoir cōtreueu à noz ordonnances & deſenſes, en ſauant quelque acte, ou ſemblāt que ce ſoit de les negliger, cōtemner & meſpriſer, tēdant à induire ſcādale cōmōtion populaire, ou ſedition: celuy ou ceulx qui le ſçaurōt & en auront cōgnoiſſance, ſeront tenuz incontinēt de le reueler, & en aduertir noz procureurs, ou leurs ſubſtituts, ou bieo les autres oſficiers des lieux ou ſetiendrōt ceulx qui ſerōt ainſi reuelez & accuſez. Et là ou leſdits accuſez & chargez d'heresies & nouuelles doctrines, ſe vouldroyēt cacher & latiter, pour euiſer la punition de leurs crimes, ceulx qui ſçaurōt là ou ils ſeront retirez, ne ſauldrōt à les reueler & enſeigner aux iuges & oſficiers du lieu, ſous peine d'eſtre tenuz, cōme deſſus eſt dict, pour fauteurs & receptateurs, adherās à l'heresie, & d'eſtre puniz de la meſme peine, que ſeroit l'heretique, ou deſiquār, ſ'il eſtoit apprehēdē.

xxxi. Et à fin qu'vn chacun bō & fidele Chreſtiē, qui ſur toutes choſes doit auoir odieue ceſte malheureuſe ſecte, ſ'accommode & diſpoſe tant plus facilement à deſerter, reueler & denoncer ce qu'il ſçaura deſdits heretiqs, ſectateurs & imitateurs deſdits erreurs, & faulſes doctrines: Nous voulōs, ordonnons, & nous plaist, que tous accuſateurs, delateurs & denōciateurs, en cas de preuue legitime, cōuictō & condēnation cōtre les deſerez, denoncez & accuſez par eulx, ayent la tierce partie des bieos d'iceulx deſerez & accuſez, à quelque ſomme, valeur & eſtimatiō qu'elle ſoit, & ſe puiſſe noter : Sur ce preallablement prins, deduits & deſaſqueze les deſpēs & fraiz de iuſtice. Et là ou auſſi au cōtraire, il ſe trouueroit que leſdites denōciations, declarations & accoſatiōs fuſſent faulſes, & ceulx delateurs, denōciateurs & accuſateurs ſerōt puniz de telle peine, qu'eult eſtē l'accuſē, ſi le delict eult eſtē veriſiē.

xxxii. Et d'autāt qu'e procedāt à la cōſēction des proces cōtre iceulx heretiques, & mal ſentās de la foy, il ſeſt trouuē, & trouue ſouuēt des teſmoings, qui diſent, que du ſaict dōt ils depōſēt & chargēt ceulx, contre leſquels ils ſont appelez en teſmoignage, ils en auoyēt pieça aduertiz les oſficiers des prelats

diocésains, faisans leurs couts de visiration, ou bien noz iuges & officiers & autres personnaiges con-
stituez en dignité, dont toutes fois n'en auroyent faict aucune demôstration: Nous à ceste cause, pri-
ons & exhortons lesdits prelats & leurs vicaires, en mädant & enjoignant à nosdits officiers & au-
tres, qui receneront tels aduertissemens par les depositions desdits tesmoings, qu'iceulx aduertisse-
mens prins & redigez par escript, lesdits prelats procedent contre ceulx dont la congnoissance &
correction leur appartient, & qui auront ainsi dissimulé les revelations qui leur arroyent esté fai-
ctes par iceulx tesmoings. Et si la congnoissance ne leur appartient, mais aux iuges presidiaux: ils en
uoyront ausdits iuges ce qu'ils en auront mis ou faict mettre par escript, à fin qu'iceulx iuges, facent
leur denoir de proceder viement contre tels dissimulateurs nommez par lesdits aduertissemens
pour seruir d'exemple aux autres. Et neantmoins là ou iceulx aduertissemens & denociations se trou-
ueroient auoir esté faictes à nosdits iuges & officiers, qui toutes fois auroyent dissimulé ou esté ne-
gligens de proceder contre les accusez & deferez, il sera contre eulx procedé rigoureusement cöme
fauteurs desdits heretiques, par suspension ou priuation de leurs estats & offices, & autrement ainsi
qu'il appartiendra, selon l'exigence du cas, & que pour leur negligence ils auroyent merité.

Item, pource que les assemblees & cöuenicules qui se font ordinairement par lesdits heretiques xxxij.
& sectateurs sont de difficile preuue pour la diligence qu'ils mettent à les faire le plus secretement
qu'il leur est possible, nous auons ordonné & ordonnons, voulons & nous plaist, que celui qui reue-
lera telles assemblees & cöuenicules; encores qu'il eust esté present, adherant & consentant à icel-
les soit & demetre pour ceste fois quitte & absout: luy promettant par ces presentes impunité, qu'à
la peine ou il pourroit pour ce estre encouru enuers nous & iustice: & luy en ferons si besoing est &
il le requiert, expedier noz lettres de grace, pardon & remission, se conformant pour l'aduenir avec
deue contrition, à la foy catholique & obseruation des constitutions de l'eglise, avecq' les promesses
& submissions sur ce requises.

Et d'autant ausi que nous sommes aduertiz que plusieurs ieunes enfans par la faulte & mauuai- xxxliil.
se instruction de leurs maistres & pedagogues, sont töbez en erreur & heresie pour l'institutio qu'ils
ont eue esdites nouvelles doctrines: Nous auons pareillement ordonné & ordonnons que dorese-
n avant aucun ne soit receu à tenir escolles, & instituer es premieres lettres lesdits ieunes enfans, que
premierement il n'ait esté deuement approuué de ceulx à qui par droit & coustume appartient de la
prouision desdits estats & maistrise: Leur enjoignant qu'ils aient auant que pourueoir d'iceulx es-
tats & maistrises, à eulx informer bien exactement des meurs, qualitez & conuersation desdits mai-
stres & regens, ainsi que par raison ils sont tenuz & doyent faire, & ce sous peine de s'en prendre à
eulx, si faulte en aduenit. Exhortant par celsdites presentes lesdits peres & meres, que pour la pieté,
amitié & charité qu'ils doivent porter à leurs enfans, ils se donnent bien garde de ne prendre en-
cüs desdits pedagogues en leurs maisons pour l'institutio de leursdits enfans: & apres les enuoyer
sous leur conduicte en vniuersitez, que premierement ils ne foyent bien assurez de leur bonne vie
& qui ne seront aucunement entachez desdits erreurs & nouvelles doctrines: à fin que par la ne-
gligence & peu de soing que pourroyent auoir lesdits peres & meres en cest endroit, leursdits en-
fans ne se perdent.

Item, nous enjoignons à toutes personnes ayans droit & charge de cömettre & instituer, maistres xxxv.
& principaulx aux colleges des vniuersitez de ce royaume: mesmes en celle de Paris, qu'ils aient à y
pourueoir de gës de bonne vie & religieuse cöuersation, non suspects desdites nouvelles doctrines
& aux principaulx ainsi par eulx instituez, de ne cömettre ne bailler charge esdits colleges, pour
l'instruction & institution des enfans estans en iceulx à aucuns regens qui ne foyent gens de bien &
non suspects desdites doctrines: ayans tel regard & vigilance sur eulx qu'il ne puissent peruertir le
bon & naturel entendement desdits enfans. Et s'ils trouuoyent aucuns desdits regens qui couuer-
nent ou autrement eussent quelque imitation ou intelligence esdites nouvelles doctrines, ils ne faul-
dront incontinent de leur oster la charge à eulx baillie, sans plus les laisser frequenter avec lesdits en-
fans & ieunes escolliers. Et neantmoins s'ils auoyent ausi faict faulte notable, ils en aduertiront l'e-
uesque ou ses vicaires ou les iuges presidiaux, pour e chacun en son regard en faire la punition.

Item, ayant entendu que ordinairement il aduenit que plusieurs de tous estats indifferement sin- xxxvi.
gerent sans aucun sçauoir n'intelligence qu'ils ayent en la sainte escripture en prenär leur repas, ou
bien allant par les champs & autrement, quand ils sont retirez les vns avec les autres en leurs cöuen-
icules secretes, parlent, deuissent & disputent des choses cöcernans la foy, le saint sacrement de l'au-
tel, & les cöstitutions de l'eglise, faisans des questions curieuses & sans fruit, lesquelles les font tom-
ber souvent en grandes erreurs. Nous pour à ce obuier pour l'aduenir, auons defendu & defendons
à toutes personnes non lettrez, de quel que estat, qualité ou condition qu'ils foyent, & à tous autres
estrangers, pendant qu'ils seront en nostre royaume, de ne faire plus d'oreseuuant telles proposi-
tions, questions & disputes, sur les poincts de nostre foy, du saint sacrement & des constitutions &

Ordonnance du Roy Henry,

ceremonies de l'eglise, des saints cōciles & autres choses ordonnées par le saint siege apostolique, sous peine d'estre punis comme infracteurs de noz ordonnances & defenses.

xxxvij. Pareillement nous defendons tresexpressément à tous nosdits subiects quels qu'ils soyent, de n'escrire, enuoyer argent, n'autrement favoriser ceulx qui s'en sont allez de ce Royaume pour resider à Geneue, & autres pais notoirement separez de l'union de l'eglise & del'obeissance du saint siege apostolique, sous peine d'estre declarez fauteurs des heretiques, & comme tels desobeissans infracteurs & cootreuenans aux ordonnances & edicts, tant de nous que du feu Roy nostre pere, estre puniz exemplairement. Et à ceste fin voulons que par noz cours de parlemens & iuges presidiaulx, il en soit informé & procedé contre eulx aiosi que dessus. Et que la tierce partie des confiscations & amendes declarees & adiugees cōtre eulx, pour auoir porté ou fait porter ou enuoyer ledict argēt, appartiedra aus denonciateurs.

xxxviii. Item, tous porteurs de lettres venans de Geouue seront arrestez & puniz, s'il est trouué que lesdites lettres tendent à fin de duerir noz subiects de la verité, & obseruatiō de nostre foy & religiō, & des obeissances & constitutions de l'eglise: Et sera procedé contre eulx comme vrais heretiques & perturbateurs de repos & tranquillité publiques.

xxxix. Item, nous auons voulu & ordonné, voulons & ordonnons & nous plaist que tous les biens tant meubles que immeubles de ceulx qui se sōt retirez audict Geneue pour y demourer & resider, eulx separans de l'union de l'eglise, soyent declarez à nous acquis & coonfisque. Et si au parauant leur partement de nostre dit royaume pour aller audict Geneue, ils auoyent vendu & aliené leursdits biens ou portion d'iceulx, ce qu'il s'en trouuera & verifera, sera faisi & mis en nostre main, iusques, à ce que il soit congneu par noz iuges si lesdites vèditions & alienations ont esté faites en fraude du crime & delict qu'ils entendoient faire, & que depuis ils ont commis eulx retirans audict Geneue. Et si lesdits iuges trouuoient qu'en fraude dudit delict elles eussent esté faites, & que l'acheteur eust intelligence ou congnouissance d'iceluy delict, ils procederont à la declaration de ladicte confiscation d'iceulx biens, condemnant les acheteurs, & cootraictans avec eulx à en vuidier leurs maiors: avec telle autre peine qu'iceulx iuges arbitreront, eu esgard à la qualité des personnes, au vil prix qu'ils auront achepé lesdits biens, & à la proximité du temps de la retraicte des vendeurs audict Geneue. Et la ou au contraire il se trouueroit que lesdits acheteurs auoyent acquis & cootraicté de bonne foy, il leur sera baillé pleine & entiere main leuee, & deliurance d'iceulx biens à eulx venduz & alienez. En enioignant toutesfoies aux fins que dessus, à nosdits procureurs esdits sieges presidiaulx de faire faire les dessusdites faises & poursuittes, & aduertir noz procureurs generaulx de la diligece qu'ils en auront faite, deux mois apres la publication de ces presentes.

xl. Et à fin que ceulx qui auroyent esté & seroyent desuoyez du chemin de leur salut, pussent faire cognoistre par leurs actions quelque boncoimecement de reduction à l'obseruatiō de l'honneur & crainte de Dieu & de l'obeissance de son eglise: Nous exhortons tous noz subiects indifferement de quelque estat, qualité, autorité ou condition qu'ils soyent, & autant qu'il besoioit seroit, leur commandons tresexpressément que doresenauant ils ayent à frequenter le plus qu'ils pourront le seruicediuin: & par especial es iours solennels avec deue reuerence, & demonstration telle qu'un bon, deuot religieux & fidele chrestien doit faire à genoulx, & de uoitement adorant le saint sacrement de l'autel, à l'elevation & exhibition d'iceluy: mesme les gentils hommes, ceulx de la iustice, & autres qui ont autorité en la chose publique, à ce qu'en faisant leur deuoir ils soyent exemple au peuple, & mostrent à leurs inferieurs à faire le semblable que eulx, selon & ainsi qu'un chacun est tenu de faire enuers Dieu. Et est deseadu à toutes personnes indifferement de quelque qualité ou condition qu'ils soyent, de ne se pourmeoir es eglises durant le seruicediuin: mais est enioin à eulx cōtēir deuotement selon & ainsi que dessus est dict, pour estre l'eglise, la maison de Dieu & d'oraison.

xli. Item, nous exhortons ausi tresinstamment les euesques & prelatz diocesains de nostre royaume qu'es proses qu'ils feront es iours de dimanches en char une des eglises parrochiales de leurs dioceses, ils ayent à faire faire lecture des articles faicts par la faculté de theologie de Paris, le x. de Mars, mil cinq cens xlii. Et ce par les curez desdites eglises ou leurs vicaires, donnans l'intelligēce d'iceulx à leurs paroissiens, & les admonestans de les obseruer & garder inuolablement.

xlii. Et ausi enioindront lesdits prelatz diocesains aux predicateurs, raot reguliers que seculiers, par les congez & permissions qu'ils leur bailleront de prescher, qu'en leurs predications & concions ils ayent à eulx cooformer en quelcun d'iceulx articles faicts par ladicte faculté, sans aucunement y controuenir ne contredire en quelque maniere que ce soit.

xliii. Et neantmoins nous ordonnons par cesdites presentes, que nul ne sera receu à prescher, soit regulier ou seculier, qui autresfoies ait esté repris d'heresie, ou en iust aucunement suspecté: si ce n'estoit qu'il s'en fust bien & deuement purgé par deuant iuge compétēt, & celui à qui en appartiedra la congnouissance: dont il exhibera la sentence & declaration, contenant sa purgation.

Les biens
desdits
retirés à
Geneue,
confisque.

Deffise de
se le pour
mener
aux egl.
ser.

Item, nous enioignons & tresexpressement commandons à tous noz subiects de quelque qualité, grandeur, authorité & condition qu'ils soyent, que d'oresenauant ils n'ayent à tenir aucuns seruiteurs, ne souffrir qu'en leurs maisons hantet & frequentent aucunes personnes qu'ils ne sçachent & cognoissent estre bons & vrais chrestiens obeissans à l'eglise & obseruateurs des constitutions d'icelle, chassans & faisans retourner d'autres eulx & de leursdictes maisons, & eulx qu'ils congnoistront ou pen seront estre suspects d'heresies: sous peine de s'en prèdre à eulx, des fautes, erreurs & scèdales qui s'en pourroyent ensuyure, en esgard à la longue demourée & conuersation que lesdicts seruiteurs & autres de la qualité dessusdictes, auroyent faict en leurs maisons, & à la negligence qui leur deura estre imputée, de ne s'estre bien & diligemment enquis de leurs meurs & forme de viue.

Et eneotes que nous ne faisons nulle doubte que suyuant ce que par cy deuant nous auons ordonné, naitement perliu à aux archeuesques, euesques & prelatz de nostre Royaume, ils ne fassent leur de uoir de resider sur leurs benefices & dioceses pour y viure catholiquement & de vie exéplaire à toutes personnes, mesmement à leurs diocésains dont ilson la charge: Toutesfois nous ne voulons laisser de les exhorter de rechef tresinsistamment par celsdictes presentes, de lausfaire en cest endroict à leur deuoir quant à leurs residences, faisans leurs visitations en personnes, pour en visitant informer tenans leurs oiceiles prouinciaulx, & faisant resider les curez & autres beneficies, qm à cause de leurs benefices, sont tenuz y resider, viuans en la simplicité & modestie telle que par les decretz & constitutions de l'eglise ils doyuent & sont tenuz de faire, spécialement en leurs habits. Et si aucuns d'eulx ou autres personnes ecclesiastiques se trouuoient par cy apres habillez dissolument contre leur estat & profession, tellement que le peuple en fust scandalsé: Nous voulons & ordonnons que noz iuges & officiers les puissent faire prendre & constituer prisonniers, pour les rendre incotinents à leurs prelatz, lesquels seront tenuz en faire punition & correction exemplaire.

Et à ce que le contenu en cestuy nostre present edict, soit songneusement & diligemment executé & obserué: Nous enioignons & tresestroitement à noz procureurs generaux en noz cours de parlement, que pour le deu de leurs charges & offices & sermēt qu'ils ont à nous, ils aient chaci endroict soy respectiuemēt à tenir la main enuers nosdictes cours avec toutes les poursuittes & instances qu'ils verront estre requises à ce qu'elles fassent leur entier deuoir, en chose si recōmandee que nous est cest cy: Nous aduertissans à toutes les occasions qui offriront des executions & diligences qui s'en feront. Et au surplus ne faudront aussi nosdicts procureurs generaux, de solliciter souuent par lettres leurs substitués es bailliages, seneschaulcees & iurisdicōtions presidiales, des ressorts de nosdictes cours de parlement, de faire aussi de leur costē tout ce qu'ils pourrōt enuers lesdicts iuges presidiaux pour l'entretènement & obseruation d'iceluy nostre edict. Et si lesdicts substitués voyent & congnoissent qu'il y eust quelque negligence ou mauuais denoir de la part d'iceulx iuges ou des officiers des euesques, ils en aduertiront nosdicts procureurs generaux pour le faire entendre & remonstrier incontinents à nosdictes cours de parlement, à fin d'y donner promptement l'ordre & prouision qu'elles ver ront estre necessaires & conuenables, selon noz vouloir & intention.

Si donnons en mādement à noz amez & feaulx les gens de noz cours de parlement à Paris, Thoulouze, Bordeaux, Dijon, Rouen, Dauphiné, Prouence & Bretagne, à tous noz baillifs, seneschaux, preuosts, iuges, ou leurs lieutenans generaux & particuliers, & autres noz iusticiers & officiers qui'ils appartiendra: Prons & exhortons lesdicts prelatz diocésains ou leurs vicaires, que le contenu en ces presentes ils entretiennēt, gardent & obseruent, facent de point en point respectiuement chacun endroit soy entretenir, garder, & obseruer, lire, publier & entegistrer, sans aller ne venir se souffrir estre allé ne venu directement ou indirectement au contraire, en quelque maniere que ce soit: car tel est nostre plaisir: Nonobstant quelsconques, ordonnances, restrictions, mādemens ou defenses à ce contraires. Et pource que de ces presentes lon pourra auoir à faire en plusieurs & diuers lieux: Nous voulōs qu'au vidimus d'icelles fait sous seel royal, soy soit adioustee comme à ce present original: Anquel en tesmoing de ce nous auons fait mettre nostre seel.

Donné à Chasteaubriant, le vingtesptiesme iour de Iuin, mil cinqcens cinquante & vn: Et de nostre regne le cinquesme. Ainsi signé, Par le Roy en son conseil. Du Thier. Dane.

EXTRAICT DES REGISTRES DE PARLEMENT.



Le iourd'huy ont esté leues iudiciairement les lettres patētes du Roy, en forme de edict, données à Chasteaubriant, le vingtesptiesme iour de Iuin dernier passé, pour le fait de la religion Chrestienne & extirpation des heresies, & faulces doctrines pullulantes en ce Royaume, pais, terres & seigneuries dudit sieur: punitiō & correction des infētez desdictes heresies & fauteurs d'icelles, ainsi qu'il est ample ment contenu & déclaré en icelles lettres: Et lesdictes lettres lēes, apres que Se guier pour le procureur general du Roy, a dict: C'est chose notoire q les Rous de

Ordonnance du Roy Henry,

Numa
pilus.

Zeile des
Rois de
France.

Peuple
des en-
fants d'Is-
rael.

France ont tousiours esté zelateurs & protecteurs du Christianisme & de la foy & vnion de l'eglise, dont ils ont merité le nom de Roy treschrestien: Ne fault doubter que ce zeile de religion a esté vne des principales causes pour lesquelles il a pleu à Dieu maintenir l'estat du Royaume en sa grandeur iusques à huy. Les histoires ont tesmoigné qu'entre les malheurs & infelicitiez des Rois Romains, le regne de Numa Pompilius se trouua long temps heureux & paisible, pource qu'il estoit tresfoigneux de la religion. Et dient Tite Liue & Plutarque: Quod Numa primus coodidit templum fidei, primus fidei solenné instituit. Et encores que la religion de Numa ne fust reiglee selon Dieu, toutesfois luy ayant esté accroissement de ses fortunes, & la gentilité, ce nous est à penser que le soing & le zeile des rois de France (pour la religion chrestienne) leur a grandement valu & aidé, à l'entreueuement & amplification de la monarchie de France. Au contraire la negligence de religion, le delaisement & apostasie de la foy, & le scisme & diuision de l'eglise sont le commencement & source de tous maux & prefaige de desolatiō & ruine de vne republique. Les exemples sont frequē, De neglecta religione, par Valere & autres. Noz propres histoires, qui sont les liures de Moïse en rendent tesmoignage: Les enfans d'Israel se tenans vniz eo la foy de Dieu, & es preceptes de Moïse, ont prospéré & vaincu toutes aduersitez: mais se soustrayans de la religion, sont tombez en grande ruine.

Ces choses considerant le Roy treschrestien, & les entendaot tresbien, a studieusement & diligemment cherché & fait rechercher, tous & chacuns les moyens par lesquels l'erreur des pseuodochrestiens soit exterminé & radicalement extirpé de son Royaume.

A ces fins, a commandé les lettres, qui presentement ont esté leues, estre verifiees en la cour de ceans. Si diēt qu'il ne peut pretermettre l'actiō des graces deues au Roy de sa tresbonne tresfoyal le & treschrestienne volūtē, supplie treshumblement à Dieu, qu'il luy plaist maintenir le Roy en ceste charité, deuotion & serueur à treslōgues annees: Et sous ceste preface a conclud & requis la publication & verification des lettres, & estre enuioiēt aux prelats & gens d'eglise en ce qui leur touche, obeir au contenu des presentes lettres. La cour en obtemperant au vouloir du Roy, a ordonné & ordonne que sur le reply desdictes lettres d'ediēt sera mis:

Prison-
niers cri-
minels ou
rōt leurs
proces.

LECTA, publicata & registrata, audiro & requirēte procuratore generali Regis. Et a ordonné & ordonne que les iuges presidiaux & ceulx qui asisteront avec eulx au iugement des proces criminels apres auoir veu iceulx proces, seront venir deuant eulx les prisonniers, & les orōt par leur bouche: Et les iugemens qui seront donnez & arrestez par lesdicts iuges presidiaux, & ceulx qui asisteroot avec eulx ne seront censēz & reputez concluds & arrestez, sinon qu'ils passent de deux opiniōs pour le moins, suyuant l'ordonnance. Et enuioiēt ladiēte cour ausdicts iuges, que apres que lesdicts proces criminels auront esté iugez, ils facent iceulx songneusement garder par leurs greffiers: Ausquels greffiers icelle cour ausi enuioiēt & ordonne, lesdicts proces songneusement garder par deuers eulx, pour les représenter, & en respondre quand ils en seront requis & besoing en sera.

Au surplus admoneste & exhorte ladiēte cour les archeuesques, euesques & prelats de l'eglise, du resort d'icelle, & leur enuioiēt garder & entretenir le contenu eo celsdictes preleotes d'ediēt, en ce qui les rōuche & concerne.

Date. Fait en parlemēt le troisieme iour de Septembre, l'an mil cinq cens cinquante & vn.

Collation est faicte.

Ainsi signé,

Du Tillet.

DDICT DV ROY NOSTRE SIRE, SVR LA PROHIBI-

tion faicte à toutes personnes, banquiers, & autres, de n'expedier & enuoyer en cour de Rome aucuns courriers, n' autres, pour y faire tenir or ou argent, soit pour matieres beneficiais, provisions, & autres expéditions.

Publié en la cour de parlement à Paris, le septiesme iour de Septēbre, mil cinq cens cinquante & vn.



HENRY, par la grace de Dieu, Roy de France, à to^e ceulx qui ces presentes lettres verroūt, salut. Chacun sçait assez avec quelles iustes occasions noz progeniteurs Rois de bone & louable memoire, ont merité du saint siege apostolique, le nom & tiltre de Treschrestien, & premier fils de l'eglise: Et quels actes memorables dignes d'iceulx nom & tiltre, chacun d'eulx durant leurs regnes ont faicts, à la conseruation & manutention dudiēt saint siege, en ses auctorité & droicts: Enquoy nous auons bien voulu les imiter & ensuyure. Et des nostre aduenement à la couronne, iusques au iour d'huy, nous ne ouos sommes aucunement espargnez à faire tout ce que nous auons peu en toutes choses, dont nous auons esté recherchez par noz saints peres, taot le feu Pape Paul (que Dieu absolve) q^u Pape Iulle à present seant: Lequel oultre les autres occasiōs pour lesquelles luy mesmes a concesso publicuement, & en particulier, nous estre infiniment obligē: Nous auōs du

rant la vacation du Papat gardé & cōserué à uoz propres cousts & despens la ville & cité de Parme, ^{Ville de Parme.} que l'on estimoit autrement, selon le bruit commun de l'Italie, estre en danger de changer de seigneur: Et nous est encores par luy deu partie de la despense: Et combien que apres son assumption au Papat il eust baillé l'investiture de ladicte ville & estat de Parme, au seigneur duc Otaue Farnaze gendre de l'Empereur, comme il l'auoit eue au temps du Pape Paul à titre d'eschange:

Toutefois luy ayant ledit duc remonstré depuis quelque temps le danger tel que dessus, qui cōtinuoit, & l'inconuenient euidet & manifeste, ou il pouoit tomber pour les secretes meues, entro prinles & deslains, que aucuns siens voisins faisoient sur ledits ville, & estat de Parme: Ou il estoit besoing n'enforcer la garde, à laquelle nostredit saint pere iusques alors auoit contribué pour vne petite portion que iceluy duc luy requeroit vouloir augmēter, attendu qu'il ne pouuoit, quant à luy, longuement supporter, ne soustenir vne telle despense qu'il conuenoit ordinairement faire pour ladicte garde, n'estant suffisamment foudé de facultez pour y fournir.

Iceluy nostredit saint pere auoit fait response, que non seulement il ne vouloit entendre à ladicte augmentation d'aide & contribution: Mais au cōtraire qu'il vouloit leuer & oster ce peu qu'il en faisoit par mois, avec autres propos qui remettoyēt quasi ledit duc en liberte de l'adteiler pour cest effect à quibon luy sembleroit. Surquoy iceluy duc, comme desespéré de secours, auroit enuoyé deuers nous, pour nous faire entendre son faict: Et nous supplier & requierir de le vouloir prendre en protection, avec ledits ville & estat:

Nous faizans telles honestes offres qu'il luy auroit semblé, pour nous mouoir à y entendre: Encores qu'il eust peu d'occasion d'esperer de nous ceste grace & faueur, pour ne nous auoir jamais au parauant esté seruiteur: mais plus tost de faction & party contraire:

Surquoy pour ue faillir au debuoir & office dont les grāds princes par leur magnanimité, clemēce & courtoisie, ont accoustumē vser à l'endroit des autres leurs inferieurs: Nous luy aurions beuignement pressé l'oreille. Et neantmoins auant que luy faire aucune response resolutiue, nous aurions bien voulu faire sçauoir & entendre à nostredit saint pere, par noz ministres elans aupres de luy, l'il auroit agreable que nous prissions en main ladicte protection.

Ce que de prime face, pour quelque respect qu'il di soit auoir, avec vne crainte, il monstra en public trouuer mauuais: mais en particulier il dist & asseura à nostredits ministres, qu'il trouuoit bō que nous fissions en cest endroit ce qui estoit en uous: Et qu'il auoit plus agreable que ledit duc l'ad dressast à nous pour auoir aide & secours, que à nul autre priue de la chreienté.

Et la dessus nous aurions franchement accordé ladicte protection audit duc Otaue, avec les de putes duquel & les nostres il a esté traité & capitulé de ladicte protection, & ce qui en depend.

Avec toute reservation des droicts du saint siege, & sans preiudice des foy, hōmage, reconnoissance & sermēt de fidelité que ledit duc Otaue doibt à nostredit saint pere, & audit saint siege, ainsi qu'il se peult cleremēt veoir par les articles des capitulations: Sans ce qu'en cest endroit nous ayons pensé faire aucune chose pour nostre profit particulier & vtilité priue: mais seulement pour conferuer & garder à l'eglise, ainsi que auons fait au parauant, en ensuyuant les vestiges de nostredits predecesseurs, son hēf, son vassal, & feudataire, & empêcher que ils ne tumbassent en autres mains:

En quoy faizant uous ne auons en cela pour tout aduantage, que la despense que nous faisons par chacun mois, pour ladicte garde, qui est entre les mains dudit duc Otaue, & de ses capitaines & soldards: lesquels par leurs sermens reiterez, à chacune monstre doibuent faire les reservations dessusdictes. Ce que uous aurions bien amplement fait remontrier à nostredit saint pere.

Ayants entēdu qu'il se mōstroit mal content des choses ainsi faictes & passees entre nous & ledit duc Otaue: Auquel mal contentement il a fait demonstration de continuer, pour certaine varieté d'opiniōs qu'il a eues: Surquoy il despescha, il ya quelque tēps, deuers nous l'un de ses nepueux, pour uous faire entendre quelque recōpense qu'il vouloit bailler audit duc Otaue, en recouuēr & rētirāt de luy ledit Parme: Auquel nous fismes response que nous serions tousiours trefailes & contēs, que nostredit saint pere recouuērast ledit Parme: car c'estoit pour l'eglise que uous l'auons tousiours voulu conferuer & garder: moyennant aussi que ladicte sainteté recōpensast ledit duc Otaue à son contentement & satisfaction, comme nous debuons pour nostre reputation & deuoir desirer & procurer, par le benefice de la protectiō que nous auons priue de luy & de son estat: & à la charge aussi que ledits ville & estat de Parme demoureroyent vniz & incorporez à l'eglise inseparablement, sans tomber en autres mains. Et à fin de persuader ledit duc Otaue, de s'accōmoder à ce que dessus, nous luy aurions enuoyé personnage de qualite, lequel par ce que nous auons fait entēdre à nostredit saint pere, se debuoit rendre deuers la sainteté, incontinuant auoir eu la response & resolution dudit duc Otaue: Ce que ledit saint pere n'auoir voulu attendre, mais par vue collere

Protectiō
au duc
Otaue,

Response
du Roy
au Pape
touchant
la ville de
Parme,

Ordonnance du Roy Henry,

soubdaine auroit fait leuēt & mettre sus certain nombre de gens de guerre, tant de cheual que de pied: induit & persuadé l'Empereur (auec lequel nous estioes en bonne paix & amitié) à prédre les armes en main, pour luy assister de ses forces à l'entreprinse durement dudit Parme.

Et apres auoir fait faire le degast des biens qui se sont trouuez sur la terre, par tout ou il a voulu au Parmazin, il auroit ennoyé seules forces au territoire de Lamirandolle, qui de long temps du vivant du feu Roy nostredict treshonoré seigneur & pere, est notoiremēt en la protection de la couronne de France: laquelle place il a fait assieger, & vser aleo droict des habitans & subiects dudit territoire, de cruaultez & inhumanitez inroyables, & telles que les barbares & infidelles n'eo voudroyent quasi vser de semblables: Voulant auec vne grande animosité faire congnoistre à vn chacun nouuement que c'est à nous qu'il en vult, sans l'auoir meritē de luy ne d'n saint siege. Pour les causes, raisons & considerations dessus touchees, chose qui est oon moios dure à pēser que à croire, que vn Pape qui est pere & pasteur commun du pēple chrestien aille pour vne passion & affection particuliere prendre le glaue temporel eo la malo, & courir sus la chrestientē. Et mesmes contre son premier & plus obeissant fils, au preiudice de l'amitiē & affectiō paternelle qu'il luy doit. Et sans auisi auoir esgard ne cōsideratiō au peril & dangier ou se trouue auient l'hy nostre republique chrestienne tant pour les cōtinuelles inuasiōns que les infidelles assemblez avec grosses & puissantes forces par mer & par terre, sont en plusieurs & diuers lieux & endroicts de ladicte chrestientē: qu'aussi pour les nouuelles sectes & erreurs qui pullulēt & multipliēt plus q̄ iamais contre nostre sainte foy & religiō laquelle ne scauroit tomber en plus grand hazard d'estre perdue & ruinee, que de veoir le chef sortir hors de sa dignitē & profēssiō, pour conieiter la guerre & diuisiō, au lieu de la paix & vnion entre les princes, par lesquels les peuples se contiennent en la religion: Et est bien loing de faire les offices que ses predecesseurs Papes ont voulu faire pour accorder & pacifier les querelles des princes chrestiens: Et mesmes de fresche memoire le Pape Paul, dernier decedē, lequel tout vieil qu'il est ait ne vult craindre d'exposer sa personne au peril & danger de la mer, pour venir à Nice vacquer & entendre de la pacification du differēt d'entre le feu Roy nostredict pere, & l'Empereur. Qui plus est nostre dict saint pere le Pape Iulles, apres auoir indiēt le concile general & vniuersel, tant requis & necessaire pour le bien de l'Eglise, & de nostredict religion chrestienne, si troublee & affligee qu'il le est, auroit industrieusement (comme il est à croire) par le moyen de la guerre qu'il a ouuerte contre nous, voulu empescher que l'Eglise Gallicane, faisant l'vne des plus notables parties de l'vniuersel, ne s'y trouuast, à fin que ledict concile ne se peust celebrer, comme il doit, principalement pour la reformation des abbuz, fautes & erreurs des ministres de l'Eglise, tant en chef que es membres.

Lesquelles choses sont si estranges à considrer que toute l'Eglise vniuerselle & tous princes vertueux & catholiques, en doibuent auoir douleur & desplaisir. Et en oultre auons estē aduertiz que nostre dict saint pere a dict qu'en ceste guerre il employera ses personne, biens & tout ce qu'il pourrasfiner, sans y espargner vne seule chose des tresors & teuenuz de l'Eglise, ordonnez pour le seruice de Dieu, defense de la foy catholique, & la subistētiō des pauvres. D'auantage, il a fait venir audit siege de Lamirandolle, les cheueaux legiers & autres sondards qu'il tenoit à la garde & defense des ports & pleiges de l'Eglise, pour empescher les descentes & inuasiōns desdicts infidelles, qui occupēt quasi la mer de ce costē là.

Monstrant bien par cela nostredict saint pere, qu'il vult preser ses passions particulieres au bien public & general de la chrestientē, qu'il doit sur tout auoir deuant les yeulx, pour le regard de sa dignitē, & du lieu ou il est constitué.

Et pource que nous ou pouuons ne debuons raisonnablement dissimuler de cōbien nous soit odieuses & desplaisantes telles formes & façons de faire, avec l'oppression que l'on a fait à ceulx desquels nous sommes protecteurs & defenseurs. Et considerant d'autre part le grand argent qui se tire ordinairement de noz royaume, pais, terres, seigneuries & subiects, pour vacans, bulles, graces, dispenses & autres expeditiōns que nosdits subiects vont prendre & leuer en cour de Rome:

Lequel argēt ne peut maintenāt estre employē ailleurs n'en autre effect, qu'à soutenir & faire la guerre contre nous: Quoy que ce soit cōtre ceulx que nous auons & tenōs en nostredict protectiō. Nous p'aduiz & deliberariō de plusieurs princes & seigneurs de nostredict sang & lignage, & autres grāds & notables personages de nostre cōseil priuē: Auons par ces presentes de noz certaine science, pleine puissance & autoritē royal, prohibē & defendu, prohibōs & defendōs à toutes personnes, tant ecclesiastiques que seculiers, banquiers & autres, de quelcū estat, qualité, nation ou cōditiōn qu'ils soyent, que d'oresenānt ils ne soyēt si osez ne hardiz, d'expedier o' ennoyer en cour de Rome n'ailleurs ou ladicte cour fera auccns courriers n'autres pour y faire tenir ne respondre par voye de bācque, ou par quelque autre voye, façon ou maniere que ce soit, or, argēt monoyē ou à monoyer, soit pour matieres benefeciales, dispenses, graces, prouisiōs, & autres expeditiōs quelles qu'elles soyēt.

Et ce

Dangiers
de la repu
blique
Chrestien
ne.

Argent
ennoyé à
Rome
des pais
de France

Et ce fous peine de confiscation de biens, & d'estre puniz corporellement, e'est à ſçauoir, quant aux gens laiz: & quant aux eccleſiaſtiques, ſous peine de ſaiſſiſſement de leur tēporel en noſtre main, & de confiscation de leurs biens.

Si donnons en mādement à noz amez & ſeaulx les gens de noz cours de parlement, & à tous noz baillifs, ſeneſchaux, preuoſts, iuges, ou lenrs lieutenans & autres noz iuſticiers, officiers & ſubieſts, & à chacun d'eulx endroict ſoy, & ſi comme à luy appartient, que noſdites prohibitions, & deſenſes, & tout le contenu en ces preſentes, ils entretiennent, gardent, & obſeruent, ſacnt de poinct en poinct entretienir, gader, obſeruer, & enreſgistrer, lire & publier en noſdites cours, & par noſdits baillifs, ſeneſchaux & iuges, à ſon de trompe & cry publicq', en & par tous les lieux & endroicts de leurs reſorts, pouuoits, deſtroicts & iuriſdictions accouſtumez à faire criz & publications, en maniere que nul n'en puiſſe pretendre cauſe d'ignorance, ſans ſouffrir, aller ne venir directement ou indirectement au contraire: En puniſſant les tranſgreſſeurs & infraſteurs par les peines deſus indiſtes rigoureusement, & ſans deport, ne diſſimulation aucune.

Et à fin d'auoir meilleure & plus prompte cōgnoiſſance deſdicts infraſteurs & tranſgreſſeurs: Nous voulons que tous ceulx qui les trouueront, ou denōceront, ayent & prennent la tierce partie de leur confiscation, dont des à preſent, comme pour lors, nous leur auōs fait & faiſons don, par ces preſentes, ſigneſ de noſtre main, à quelque ſomme, valeur & eſtimation que ladiſte tierce partie ſe puiſſe monter: Car tel eſt noſtre plaiſir: Nō obſtan oppositions ou appellations quelſcōques, pour leſquel les ne voulons eſtre diſſert. Et pource que de ces preſentes lon pourra auoir à faire en pluſieurs & diuers lieux: Nous voulons qu'au vidimus d'icelles, fait ſous ſeel Royal, ſoy ſoit adioutee, comme à ce preſent original: Auquel en teſmoing de ce, nous auons fait mettre noſtre ſeel.

Donné à Fontainebleau, le troiſieſme iour de Septembre, mil cinq cens cinquante & vn: Et de noſtre regne, le cinqeſme. Date.

Ainſi ſigné ſous le reply,

Henry.

Et ſur le reply, Par le Roy, monſieur le duc de Guiſe, per de Frāce, le duc de Montmorency, conneſtable & per, vous les ſeigneurs de Sedan, & de ſainct André, mareſchaux de Frāce, & autres preſens.

Du Thier.

Leſta, publicata, & regiſtrata audito, & id requirente procuratore generali Regis, Pariſiis in parlamento, ſextimo die Septembris, anno domini milleſimo quingenteſimo quinquageſimo primo.

Publication.

Sic ſignatum,

Du Tillet.

Collation eſt faite à l'original.

EXTRAICT DES REGISTRES DE PARLEMENT.



VR les lettres patentes du Roy, donnees à Fōtainebleau, le troiſieſme iour de ce mois, ſigneſ ſous le reply, Henry: Et ſur iceluy, Par le Roy, monſieur le duc de Guiſe, per de France, le duc de Montmorency, conneſtable & per, vous les ſeigneurs de Sedan, & de ſainct André mareſchaux de Frāce, & autres preſens, Du Thier: Par leſquelles ledit ſeigneur prohibe & deſend à toutes perſonnes, tant eccleſiaſtiques que ſeculietes, bācquiers, & autres de quelque eſtat, qualité, natiō ou condition qu'ils ſoyent: que d'oſenauant ils ne ſoyent ſi oſez ne hardiz d'expedier, n'enuoyer en cour de Rome, n'ailleurs ou ladiſte cour ſera, aucuns courriers, n'autres, pour y faire tenir n'y reſpondre par voye de banque, ou par quelque autre voye, facon & maniere que ce ſoit, or ou argent monnoyē ou à monnoyer, ſoit pour matieres benefeciales, diſpenſes, grāces, prouiſions & autres expeditions quelles qu'elles ſoyent: Et ce ſous peine de confiscation de biens, & d'estre puniz corporellement, e'eſt à ſçauoir quant aux gens laiz: & quant aux eccleſiaſtiques ſous peine de ſaiſſiſſement de leur temporel en la main du Roy, & de confiscation de leurs biens. Et apres que Segnier, ponr le procureur general du Roy, adict, que à ſon grād regret le Pape ſe diuiſe & aliene de l'union & amitié que le ſainct ſiege apoſtolique a par cy deuant eue avec la courōne de France: Dieu, ſi luy plaiſt, reduira le tout en bonne paix: mais cependāt, le Roy, a treſſagement aduſe deſenſes eſtre faictes par tout ſon Royaume, de potter or ny argēt en cour de Rome. Ces deſenſes ne ſont nouuelles, elles furent faictes à moindte occaſion, & en plus fors termes, par les Rois Charles ſixieſme, Loys vnzieſme, & Loys douzieſme. On dict que l'argent eſt l'ornement de la paix, & le nerf de la guerre. Et pour ceſte cauſe la loy ciuile deſendoit treſeſtroictemēt & ſur peine de corps, argent eſtre porté non ſeulement aux ennemis: mais auſi aux barbares & eſtrangiers. Et à dire vray, ce ſeroit choſe trop dñre que l'argent de France fuſt porté à Rome pour en faire la guerre au Roy: ſera meilleur que les ſubieſts du Roy gardent leur argent, & qu'ils ſe contentent de la diſpoſition du droit commun, & qu'ils ſe abſtiennent de diſpenſes: leſquelles ſouuent ne ſont pas bien certaines, pour la ſeuerē de la conſcience. Diſoit Innocent quart, qui a eſtē de grand & eminent ſçauoir: que les diſpenſes ſans iuſte cauſe n'exeuſent le peché. C'eſt vne couleür aux yeulx des hommes: mais deuant Dieu, eſtān

NNN

Ordonnance du Roy Henry,

la couleur efface, la verité sera la plus forte. Si a cœclud & requiz que les lettres soyent verifiées & publiees à soo de trompe en ceste ville de Paris, & en la ville de Lion, & ailleurs ou il appartient.

La cour a ordonné, que sur le reply desdictes lettres, sera mis: *Leſta, publicata & registrata, auditò & id requireore procuratore geœerali Regis.* Et seront lesdictes lettres publiees à son de trompe & cry public, par les carrefours de ceste ville, de la ville de Lioo, & par tout ailleurs ou besoing sera.

Donne, Fait en parlement, le septiesme iour de Septembre, l'an de grace mil cinq cens cinquante & vn.
 Collation est faicte. Ainsi signé, Du Tillet.

ORDONNANCE DV ROY NOSTRE SIRE, SVR LE

faiſt, ordre, equipage & ſervice, que luy ſont tenus faire tous vaſſaux, & arriere vaſſaux & ſubieſts à ſon ban & arriere ban: Publiee à Paris, à ſon de trompe & cry public, le ſamedy troyſieſme iour d'Oſtobre, mil cinq cens cinquante & vn.



ENRY, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous ceulx qui ces présentes lettres verront, salut. Sçavoir faisons comme nous peu de temps apres nostre aduenement à la courõne, regardans aux affaires de nostre Royaume: & mesmes à ce qui touchoit les forces necessaires pour la conseruation & defense d'iceluy, eulsiõs faict certaines ordonances sur le faict, ordre, equipage & ſervice que nous ſont tenoz faire noz vaſſaux & arriere vaſſaux, & ſubieſts à noz ban & arriereban, qui furent deslors publiees & enregistrees par tous les bailliages, ſeneſchalcees, preuoltez & autres iurisdicions de noſtre dict Royaume: deſquelles ordonnances la teneur ſeuſuit:

Henty, par la grace de Dieu, Roy de France: A tous ceulx qui ces présentes lettres verront, salut. Comme en regardant & pouruoiant aux affaires de nostre Royaume, & meſmement en ce qui touche les forces necessaires à la cõseruation, tuitõ & defense d'iceluy: l'vne des principales, deſquelles bien reiglee & ordonnee est celle des nobles vaſſaux & ſubieſts à noz ban & arriereban: Nous auons bien voulu faire veoir en la presence des princes & seigneurs de nostre sang, & des gẽs de nostre conseil priuẽ, les ordonnances qui sur ce ont estẽ faictes, par noz predeceſſeurs Rois: les aucunes deſquelles noos auons trouuẽ auoir besoing d'interpretation, pour plus claire & certaine intelligence d'icelles, & pour oster les doubtes & difficultez qui ſ'y pourroyent faire, & de changer & immuer les autres en aucuns pointes & articles: & meſmement en ce qui touche la forme de leur ſerui ce, lequel nous a ſembĩ beaucoup plus à propos à cheoal, tant pour le biẽ & tuitõ de nostre Royaume, que pour le cõtẽtẽment d'iceulx nobles; qui de leur nature y ſont plus d'extres, qu'ils ne ſont à pied, & auſi de nous ſeruir d'eulx, dedans noſtre dict Royaume ſeulement, & non dehors: comme ils ont faict cy deuant: pour nous les voulons bien releuer & deſcharger, à ce qu'ils congnoiſſent le ſingulier deſir & affection que nous auons de les bien & gracieuſement traiter.

Sçavoir faisons, que nous voulẽs pourueoir à choſe de telle importance que eſt à nous, & à noſtre dict Royaume, le faict dudit ban & arriereban: Auons par l'aduis & deliberation deſdictes priõces de noſtre dict sang, & gens de noſtre dict conseil priuẽ, ſtatueẽ & ordonneẽ, ſtatuous & ordonnons ce qui ſ'enſuit: Demourans leſdictes autres ordonances faictes par noſdicts predeceſſeurs Rois, en ce qu'elles ne ſont changees, muẽes ou innouẽes par ces presentes, en leur force & vertu.

Et premietement:

Que tous gentilshommes & autres, tenans ſiefs ſubieſts au bao & arriereban, ſetrouueront à la premiere & prochaine conuocation qui ſe fera dudit ban, ſous peine de conſiſcation de leurs ſiefs, ſiõn qu'ils euſſent excuſe legitime: auquel cas ils ſeront tenuz enuoyer homme ſuffiſant, pour eulx, qui ſera chargeẽ de leur faire entendre par aptes ce qui aura eſtẽ ordonneẽ & faict à ladicte premiere conuocation, à fin d'y eſtre par eulx ſatisfaict.

Gentilshommes
ſubieſts
au ban &
arriereban.

Que tous gentilshommes qui ſeront capables, & en eſtat pour porter armes & faire le ſervice, ſeront le ſervice en perſonne ſaõs qu'ils ſ'en puiſſent excuſer ny exẽpter. Et quant à ceulx qui ne ſeront en eſtat & diſpoſitiõ pour ſeruir en perſonne, ils enuoyerõt en leurs lieux pour ſeruir audit ban perſonnages, à ce capables au meſme eſtat & equipage que eulx meſmes ſont tenuz nous ſeruir. Et leſquels ils ſeront tenuz ſouldoyer durant le temps du ſervice dudit ban, & de leur aller & retour à la raiſon, & ainſi qu'il ſera dict cy apres. Et là ou ceulx qui ſeront ainſi enuoyez & preſentez, que dict eſt, ne ſeroyent capables, ſuffiſans, ou en equipage requiz: Nous deſendons treſexpresſẽment à noz commiſſaires & contrẽoolleurs, qui en ſeront la monſtre, de ne les receuoir & paſſer à ladicte monſtre: Aios qu'au lieu d'eulx en foyent commis d'autres capables, par les capitaines.

Que les gens dudit ban & arriereban seront menez & conduits par les baillifs & seneschaulx respectiuement chacun en leurs bailliages & seneschaulcees, si lesdits baillifs & seneschaulx sont de la qualite requise, & suffisante pour ce faire. Et ou ils ne serot de ladicte qualite & suffisance: Nous vous lons qu'entre les gentils hommes d'iceulx bailliages & seneschaulcees en soit choisi vn de ladicte qualite, par les gouuerneurs des prouinces, esquelles lesdits bailliages & seneschaulcees seront situes & assises: si tant est qu'il y ait gouuerneurs. Et quant aux prouinces ou il n'y aura point de gouuerneurs, nous les commettrons par nos lettres patentes.

Condu-
cteurs de
gens du bā
& arriere
ban.

Et predera onltre la fouldie entiere ledit capitaine particulier, qui sera ainsi choisi par lesdits gouuerneurs, ou par nos commis, l'estat du baillif ou seneschal, au lieu duquel il seruira pour le tēps qu'il menera ledit ban.

Et pource que, comme dict est cy dessus, la noblesse Françoise, de son naturel est plus propre pour seruir aux armes à cheual, qu'à pied, & que nous en pourrons tirer plus grand secours & aide, pour la seurete, conseruation & defense de nostre dit Royaume: Nous auons ordonne que doreſenauant le seruite dudit ban & arriereban, se fera par gens de cheual: C'est à ſçauoir, hommes d'armes & archers sous enseignes qui seront chascune de cinquante homes d'armes, & cent archers: excepte celle du capitaine general, qui sera de cent homes d'armes, & de deux cens archers. Et sera l'homme d'armes monte de deux bons cheuals de seruite, & arme d'un corps de cuirasse, d'armer ou bourguignonne, & de deux grands gardebras & espaulettes, avec vne bonne & forte lance: & les archers seront montez d'un bon cheual, & armez d'un corselet ou anneau, de brassars ou manches de mailles, & d'un mortion. Et au lieu de lance auront un bon espee & un pistolet, à l'arçon de la selle.

Et d'autant qu'il se pourra trouuer aucuns bailliages & seneschaulcees de si petite estendue, qu'ils ne pourroyent fournir vne enseigne complete: Nous voulons qu'en ce cas soyent assemblez deux ou trois des plus prochains bailliages, tant qu'ils puissent suffire à faire ladicte enseigne complete, pour le moins: laquelle enseigne sera menee par celui des baillifs ou seneschaulx, qui à ce sera commis par les gouuerneurs es lieux ou il y aura gouuerneurs, ou par nous s'il n'y a point de gouuerneurs: Et pour ueu routesois qu'ils soyent de la qualite requise. Et ou ils ne seroyent de la dicte qualite, nous ou nosdits gouuerneurs y pouruoyent par la maniere deuant dicte. Voulas que celui qui ainsi sera commis, ait & prenne les gages desdits baillifs & seneschaulx, qui ne seront presens au seruite, pour le temps qu'il conduira ledit ban.

Et au regard des monstres des gens d'iceluy ban & arriere ban: Nous voulons qu'elles soyent faictes par les commissaires & cotreroollours ordinaires de nos guerres, qui à ce faire seront deputez: lesquels seront payez de leurs salaires sur les deniers de la contribution des roturiers, & gens inhabiles au seruite dudit ban, à la raison qu'ils ont accoustume d'auoir par mois, quand ils font les monstres des gens de pied: qui est quarante liures tournois pour commissaire, & trente liures pour cotreroollour.

Touche
le tout
des mon-
stres du
dit bā &
arriere bā

Et à fin que lesdites monstres ne soyent aucunement retardees: Nous voulons & enjoignons à nos officiers de longue robe, qui ont accoustume d'assister au fait d'icelles monstres, qu'ils ayent à eulx trouuer aux premieres qui se feront en leurs bailliages & seneschaulcees, tous autres affaires postposez & cessans, sur peine de priuation de leurs estats & offices: & lesquels voulons estre sahariez, quand pour ce est effect ils iroint hors du lieu de leur domicile, à la raison de ce qu'ils ont accoustume d'auoir & prendre, allans en commission, pour nos affaires: & iceluy salaire prendre sur les deniers de la contribution dudit ban.

Et lesdites premieres monstres faictes, en sera dresse vn roolle, signe des baillifs & seneschaulx, capitaines, commissaires & cotreroollours, & de nos aduocats & procureurs qui y auront assiste: sur lequel roolle se fera la prochaine monstre pour marcher & aller au seruite: & contiendra iceluy roolle le nombre au vray des hommes, qui se seront trouuez à la dicte monstre: tant ceulx qui seront le seruite en personne, qu'autres qui seront miz es lieux des inhabiles, & aussi des exempts & deſaillans, le iour de leur partement, les noms & surnoms, tant desdits presens & deſaillans, que de ceulx qui y auront este commis en la place des absens ou inhabiles, les lieux de leurs pourances: ensemble les noms des siefs, pour lesquels ils deurot le seruite dudit ban, avecques le nombre & noms des siefs, qui auront este faiz sur ceulx qui auront failly audit seruite, le nombre des deniers qui auront este receuz desdits inhabiles, roturiers & autres, ayas rentes infeodees: comme ils auront este distribuez par le menu, & employez sans riens en recele, sous peine du quadruple. Et ce fait, sera ledit roolle cloz & arreste, sans ce qu'il y puisse estre riens change, augmente ou diminue: si ce n'est par nostre expres commandement.

Roolle de
monstres.

Et duquel roolle sera fait vn extrait au vray, tant de ceulx qui seruiront en personne, que des roturiers, & inhabiles, & de ceulx qui seront pour eulx le seruite, mesmemet des exempts & deſaillans: le quel extrait sera incontinent enuoye au capitaine general, pour nous certifier des forces qui seront audit ban & arriereban. Et voulons que les deniers qui seront prins & fourniz, tant pour la fouldie

Ordonnance du Roy Henry,

Deniers
fourns
pour les
souldes.

& appointement des capitaines & lieutenans generaulx, capitaines particuliers, leurs lieutenans & autres officiers des bandes, & des commissaires & coterritoilliers, gens de longue robe, assisants esdictes monstres, que aussi pour ceulx qui seroient au lieu des absens, soyent receuz en chacun bailliage & seneschaulcee, par vn gentil homme qui sera choisi des autres gentils hommes dudit bailliage ou seneschaulcee: lequel pourra auoir vn homme soubz luy: maniant lesdicts deniers: duquel il sera responsable. Et ou il y auroit plusieurs bailliages & seneschaulcees pour faire vne enseigne complete, n'y aura qu'un receueur, pour tous lesdicts bailliages & seneschaulcees: Et desquels deniers, lesdicts gentils hommes ainsi choisis, seront tenuz à leur retour tendre compte par deuant les lieutenans generaulx de noz baillifs & seneschaulx appelez noz aduocat & procureur. Et pourrôt, si bon leur semble, nosdicts gouverneurs des provinces dedans leurs gouuernemens, cōmettre avecques lesdicts lieutenans generaulx, pour l'audition desdicts comptes, vn auditeur, tel qu'ils aduiseront: sur lequel compte iceulx gentils hommes seront tenuz rapporter les roolles des monstres, deuement signez, contenant les noms & surnoms, de ceulx qui auront seruy en personne, & de ceulx qui autont seruy pour autrui. Et auquel compte pourra assister, si bon luy semble, ceuluy qui sera deputé de la part de ceulx qui auront contribué esdicts deniers: & le reliqua, faucon en y a, sera rendu aux cotribuables respectiuelement ainsi qu'il apparriēdra. Et pour le salaire d'auoir tenu ledict compte, leur sera taxé, par le baillif ou seneschal, auditeur d'iceulx, telle somme, qu'il verra estre à faire, en sa loyauté & conscience.

Estats des
capitai-
nes & offi-
ciers du
ban & ar-
riereban.

Quant aux estats des capitaines & officiers dudit ban & arriereban, le capitaine general aura six cens liures tournois, pour chacun mois, durant le temps de seruite: le lieutenant general, trois cens liures tournois: le maistre du camp, cent liures: le capitaine particulier de chacune bande, cent liures tournois: le lieutenant, cinquante liures: l'enseigne & le guidon, chacun quarante liures: le mareschal des logis, trente liures: le fourrier, dix liures tournois: & la trompette dix liures tournois: l'homme d'armes, vingt liures tournois: & l'archer, dix liures tournois.

Confisca-
tion des
fiefs es de-
faillans.

Et se feront les conuocations des monstres en chacun bailliage & seneschaulcee, au lieu & siege principal & plus ancien d'iceulx accoustumé à faire lesdictes conuocations & monstres. Et si y a plusieurs petits bailliages assemblez, elles se feront au principal siege du plus grand & notable desdicts bailliages & seneschaulcees, auquel tous subiects audit ban seront tenuz comparoir en l'equippage cy dessus déclaré, soubz peine de confiscation de leurs fiefs, & d'estre priué à iamais, de porter armes.

Et tant que la declaration iudiciaire d'icelle confiscation soit faicte: Nous voulons incontinent, & sans deport estre procedé à la faicte de ledits fiefs: & noz receueurs ordinaires plus prochains des lieux y estre establis pour commissaires: & laquelle faicte ne pourra estre leuee sans noz lettres patentes, commandees de nous. Et defendons à rous noz iuges, de n'en faire aucune main leuee: fors en vertu de nosdictes lettres, soubz peine de priuation de leurs offices.

Et à fin que ceulx qui tiennent fiefs, sçachent ce à quoy ils sont tenuz: Nous auons statué, suyuant les ordonnances cy deuant faictes, que le vassal, tenant fief de la valeur de cinq à six cens liures d'ere uenu annuel, fera vn homme d'armes, & de plus, plus. Ceulx qui auront fief, de la valeur de trois à quatre cens liures, vn archer: & ceulx qui en auront moins, seront assemblez pour le parfontissement de la soulde d'un archer: & contribueront ceulx qui autont tentes infeodees, avec les seigneurs proprietaires, selon la valeur d'icelles rentes.

Et à fin que lesdicts hommes d'armes, & archers, soyent tousiours prests, pour faire seruite: Nous voulons, que ceuluy qui doit faire homme d'armes, ait & entretienne ordinairement, deux cheualx de seruite, de quatre pieds & demy, & deux doigts de haulteur, poil à poil, pied de Roy pour le mois: & ceuluy qui doit faire l'archer, vn cheual de quatre pieds & demy, semblablement pied de Roy, de haulteur, aussi de poil à poil: & oultre, soyent fourniz de leurs armes, cy deuant declarees: le tout soubz peine de confiscation de leurs fiefs.

Estimation
des fiefs.

Et oultre, ordōnons, que quant à l'estimation des fiefs, chacun bailliage, ou seneschaulcee seront, quant à present, par maniere de prouision, suyuant les declarations cy deuant, baillies par les gens tenant lesdicts fiefs: & quant à ceulx qui n'ont encotes baillé l'estimation de leurs fiefs, soyent gentils hommes, ou roturiers: Nous voulons, que par maniere de prouision, & en attendant qu'il les ayent baillies, ils soyent cortiez par les baillifs & seneschaulx, & leurs fiefs estmez selon la congnoissance que lon en pourra auoir: Et ce nonobstant oppositions ou appellations quelconques. Et neamoins qu'ils soyent contrainctz à fournir icelles declarations par faussemēt d'iceulx fiefs, en noz mains: & au regime & gouuernement d'iceulx, establi pour commissaires, noz plus prochains receueurs des lieux: dont & des diligences qui s'y deuront faire. Et au cas semblable, dont cy deuant est faicte mention: Nous chargeōs noz aduocats & procureurs, en vn chacun desdicts bailliages & seneschaulcees, sur peine de priuation de leurs estats & offices.

Et quant aux payemens des estats & appointemens, des capitaines & lieutenans generaulx, capitai-

nes particuliers, leurs lieutenans & autres officiers des bandes: dont cy deuât est faicte mention, & auf si le payement des salaires des commissaires & contreroolleurs, officiers de longue robbe, & autres fraiz necessaires pour le faict desdictes cōuocations & monstres: Nons voulons & ordonnons qu'ils soyent prins sur les deniers desdictes cōtributions que seront les roturiers ayans fiefs en chacun bailliage & seneschaulcee, qui auront esté appelez au serueice dudiect ban & arriereban: & principalement ceulx desdicts roturiers qui seront inhabiles & inhabiles au serueice, iusques à la concurrence tantel fois desdicts payemens, & non plus: Et iceulx payemens prins pour lediect effect, en la maniere que diect est: Nous voulons que les autres roturiers, habiles pour faire serueice y soyent receuz: pourueu qu'ils soyent en estat & equipage pour ce faire, & ne pourront estre prins pour seruir aux lieux des roturiers inhabiles autres personnes que du bailliage & seneschaulcee: dont des noms, surnoms & demourances sera faict registre: dont sera baillé vn double autentique aux commissaires & contreroolleurs qui feront la monstre, & vn autre double enuoyé par deuers nous.

Et entendons que d'oresenauant le serueice dudiect ban sera de trois mois entiers dedés nostrediect Royaume seulement, sans y comprendre l'aller ny le retour: & sans que ceulx dudiect ban soyent aucunement tenuz seruir hors nostrediect Royaume: si ce n'estoit en chassant & poursuivant noz ennemis, qui nous seroyent venuz assaillir en iceluy.

Et seront les capitaines, officiers & ceulx qui seruiront esdicts arrierebans, es lieux des absens payez de leurs souldes, des qu'ils commenceront à marcher pour aller au serueice: & ausi ils payeront dedors aux taux des ordonnances, obeiront à leurs chefs & capitaines, & n'abandonneront leurs enseignes sous peine de punition corporelle. Et defendons ausdicts capitaines particuliers, de ne donner aucuns congez aux gens de leurs bandes: & seront tenuz les lieutenans & enseignes, aller & marcher quand & leurs bandes.

Et à fin que nostre serueice ne soit retardé, comme il est aduenu plusieurs fois cy deuât: Nous enioignons tresexpressément à noz baillifs, seneschaulx & autres noz officiers respectiuellement, si comme à chacun d'eulx appartiendra, sous peine de priuation de leurs estats, qu'ils fassent toute diligence de faire apporter au iout du partemēt des gens de nostrediect serueice dudiect ban, tous les deniers des roturiers & inhabiles, qui auront esté ordonnez & reservez pour le payement, tant de ceulx qui auront esté commis en leurs lieux: que des capitaines, lieutenans, officiers & appointez.

Et au regard des gentilshommes qui auront fiefs en diuers bailliaiges, ils seruiront au lieu de leur domicile & principal demeure: eu egard toutes fois à la valeur de tous leursdicts fiefs, & selonc les declarations par eulx cy deuant baillies: desquelles ils seront tenuz faire apparoir aux bailliaiges ou ils seront le serueice. Et on ils ne seront personnellement lediect serueice, ils seront tenuz contribuer par tous les bailliaiges ou tous leursdicts fiefs seront assis. Et n'entendons que les roturiers soyent receuz à semblable grace: ains qu'ils contribueront par tous les bailliaiges ou ils auront fiefs: encores qu'ils seissent le serueice personnel au bailliage ou ils auront leur domicile.

Et defendons tresexpressément à tous capitaines, baillifs, seneschaulx, & de n'assembler deux places d'archer ensemble, pour en faire vn homme d'armes, sinon que lesdictes deux places d'archer fussent deues par vn seul receuable en place d'homme d'armes, & en vn mesme bailliage.

Item, nons defendons sur peine de confiscation de corps & de biens aux capitaines particuliers, leurs lieutenans, baillifs, seneschaulx, commissaires, cōtreroollleurs, & autres qu'il appartiédra, qu'ils n'ayent à exempter aucune personne du serueice & cōtribution dudiect ban: excepté ceulx qui en seront exempts par les commissions despechees pour la conuocation dudiect arriereban.

Et n'en seront aucuns excuséz ny exempts, sous couleur qu'ils voudroyent dire estre de noz ordonnances, sinon qu'ils apportent dans le temps qui leur sera prefix à ladiecte premiere cōuocation, sans esperance d'autre delay, certifications bonnes & valables, comme ils auront esté passez & employez es roolles de la dernière monstre faicte des compagnies dont ils seront, signees de leurs capitaines, commissaires & cōtreroollleurs & payeurs, ou de l'un d'eulx: Ausquels nous defendons sous semblable peine de bailler lesdictes certifications, sinon à ceulx qui seront desdictes compagnies & comme tels actuellement payez.

Et quant à ceulx qui ausi se voudrōt dire exēpts pour estre de nostre maison, de celles de la Roine nostre treschere & tresamee cōpaigne: de nostre treschere & tresamee belle metre la Roine Leonor, de noz treschers & tresamez enfans, & de nostre treschere & tresamee seur: & de nostre treschere & tresamee tante la Roine de Nauarre, ils ne seront aucunemēt excuséz ny exempts, s'ils n'apportent certifications bonnes & valables, signees du tresorier de la maison, dont ils s'aduoueront: & que ausi comme tels, ils soyent actuellement payez de leur estat: & ce dedans le temps qui leur sera ausi prefix & limité, comme diect est: sans ce qu'ils se puissent aider d'aucunes lettres de simple retenue.

Ausi les capitaines & lieutenans de noz petites villes, chasteaulx & places, qui ne sont de defense & sur frontière, ne seront aucunement exēptez du serueice du ban: ne pareillemēt les motrempayes, si

Qu'il sera
pris le
payement
des fiefs
des rotu-
riers.

Qu'il serui-
ront en li-
eux des ab-
sens.

Deniers
des rotu-
riers.

Aus fiefs
en diuers
bailliaiges

Qu'il se di-
rōt exēpts
apporter-
ont certifi-
cations.

Ordonnance du Roy Henry,

iceulx mortepayes ont cent liures de reuenu annuel, & au dessus en fiefs.

Les capitaines, lieutenans & enseignes de noz legions seront exempts dudit seruice. Et au regard des autres officiers d'icelles legions, ils n'en feront aucunement excepts: s'ils possèdent fiefs excédans cent liures de rente ou reuenu annuel.

Et au regard des priuileges de noz bonnes villes anciennes, ayans droict de bourgeoisie, & exemption de nostre ban & arriereban, nous voulons leur dicte priuileges leur estre gardez & entretenuz, sans qu'ils soyent tenuz cōparoir audit ban & arriereban: sinon que pour tresgrande & vrgente cause & necessité euidente, & pour obuier au peril & estat vniuersel de nostre Royaume, dōt Dieu nous vueille preseruer & garder, il eust esté aduisé & conclud par l'adui & deliberation des princes de nostre sang, de faire expedier commissions pour la conuocation & assemblee dudit ban & arriereban, & de toutes personnes exempts & non exempts, priuilegiez & non priuilegiez: auquel cas il seront tenuz comparoir pour icelle fois, sans preiudice de leurs priuileges.

Gentils-
hommes
demeurans
en villes.

Et ne pourront les gentilshommes de nostre Royaume, demourans en villes d'iceluy se dire exempts sous pretexte du priuilege, & droict de bourgeoisie: sinon qu'ils ayent esdictes villes leurs demeures, & principales demeures.

Les gresliers pour les actes & expeditions qu'ils seront pour le fait dudit ban & arriereban prendront semblable salaire, qu'ils ont accoustumé de prendre pour les autres expeditions qu'ils seront en bailliage.

Et pareillement les sergens qui seront employez pour les executions & autres exploits qu'il conuiendra faire pour le fait dudit ban & arriereban, prendront semblable salaire qu'ils prennent quand ils exploitent pour les parties en autres cas, selon le cōtenu en noz ordonnances. Et enjoignons tres expressement ausdicts gresliers de vacquer en toute diligence, toutes autres choses postposées, aux expeditions qu'il conuiendra faire pour le fait dudit ban & arriereban, sous peine de priuation de leurs offices.

Si donnons en mandement par ces mesmes presentes, à tous noz baillifs, seneschaulx, ou à leurs lieutenans, & à chacun d'eulx endroict soy, & comme à luy appartenra: Que ceste nostre presente ordonnance ils entretiennent, gardent & obseruent: fassent entretenir, garder & observer selon la forme & teneur. Et icelle enregistrer en registres de leurs iurisdicitions: lire & publier à son de trompe & cry public, de sorte que lesdicts nobles, vassaulx & subiects à nostredit ban & arriereban, n'en puissent pretendre cause d'ignorance: Car tel est nostre plaisir. En tesmoing de ce, nous auons fait mettre nostre seal à celsdictes presentes.

Donné.

Donné à Fontainebleau, le ix. iour de Februrier, mil cinq cens quarantesept: Et de nostre regne le premier. Par le Roy. Monseigneur de Vendosmois, messeigneurs les ducs de Guise & d'Anjou, le sire de Montmorency conestable, vous le seigneur de saint André marechal de France, & autres presens. Signé, Clauise. Et sceellé de cire laulne en double queue.

Et pource que puismagueres nous a esté fait sur aucuns points & articles desdictes ordonnances, quelques remonstrances qui ne nous ont semblé impertinētes: Nous auons bien voulu faire reueoir icelles ordonnances en nostre conseil priuē, ou y auoit aucuns princes de nostre sang: les conestables & marechaulx de France, & plusieurs autres grands & notables personnaiges: par l'adui & deliberation desquels, ayans esgard aux causes desdictes remonstrances, auons aduisé de faire ausdictes ordonnances les adioindctions, ampliatiōs & modifications cy apres declarees.

Commis-
saires des
guerres.

Et premierement pource que par icelles est dict, que les monstres desdicts ban & arriereban se feront par les commissaires & contreroolleurs ordinaires de noz guerres: lesquels au temps desdictes monstres seront, peut estre, occupez à faire celles de nostre gendarmerie ou ailleurs pour nostre seruice: A ceste cause & à fin que par faulte de ce celles desdicts ban & arriereban ne soyent retardées, Auons voulu & ordonné, voulons & ordonnons par ces presentes, qu'en l'absence desdicts commissaires & de noz guerres les conestable & marechaulx de France en commettent d'autres en leurs lieux: & qu'en pareil cas, le secretaire & contreroolleur general de noz guerres, commettent contreroolleurs, comme chacun d'eulx respectiuement a accoustumé faire, & fait aux monstres des autres gēs de guerre estans en nostre soule & seruice: voulans qu'iceulx commissaires & contreroolleurs par eulx ainsi commis en l'absence des ordinaires soyent payez de leurs seruiques, à pareille raison que lesdicts commissaires & contreroolleurs ordinaires: qui est quarante liures pour commissaire, & trete liures pour contreroolleur par chacun mois de leurdicts seruiques. Et que les roolles qu'ils signeront des monstres par eulx faites, soyent de tel effect & valeur à la reddition des comptes de celuy ou ceulx qui en feront le payement, que s'ils estoient signez desdicts commissaires & contreroolleurs ordinaires.

Et d'autant que par lesdictes ordonnances n'auons ordonné l'estat par mois au capitaine de cinquante hommes d'armes desdicts ban & arriereban, que cent liures tournois: au lieutenant cinquante: aux enseignes & guidōs à chacun quarante: au marechal des logis trete: au fourrier dix: au trōpette

dix: à l'homme d'armes vingt: & à l'archer dix, qui n'est pour se pouuoir entretenir & viure durât le temps de leur seruice, en l'ordre & equipage contenu en nosdits ordonnances, & payer degré à degré les viures, & toutes autres choses à eulx necessaires, tant pour eulx que pour leurs seruiteurs & cheuaux comme sont les gens de nostre gendarmerie: desirans leur subuenir en cela, à ce qu'ils ayent meilleure volété & moyen de nous faire seruice & d'observer l'ordre & maniere de viure de nostre dicté gendarmerie, au soulagement de nostre peuple: Nous auons aduisé d'ordonner qu'oultre les estats susdits, le capitaine de chacune enseigne, son lieutenant, enseigne, guidon & mareschal des logis, auront chacun vne place d'homme d'armes: & les fourrier & trôpette chacun quinze liures tour nois, eu ce compris les dix liures, que par noz susdits ordonnances, leur eustient ordonnees, qui est cent sols d'augmentation par mois: l'homme d'armes qui n'auoit que vingt liures, trente: & l'archer qui n'en auoit que dix, quinze, ausi par mois: qui leur serôt payez des deniers de la cōtribution des roturiers & autres subiects à nosdits ban & arriereban, inualides & incapables de seruir personnellement, à la charge qu'ils payeront de gré à gré les viures & toutes autres choses qu'ils prendront de nostre peuple, tant estans en nostre seruice, que y allant & retournant en leurs maisons: & qu'au reste, ils observeront en tout & par tout l'ordre & maniere de viure de nostre dicté gendarmerie, luy uans les ordonnances sur ce par nous dernièrement faictes.

Et à fin de faire de plus en plus cōgnoistre à la noblesse de nostre dicté Royaume, cōbien nous desirons la supporter & soulager, pour l'esperance que nous auons, qu'elle n'en sera ingrate, mais le recōgnoistra comme sa qualité le requiert: nous nous contēterons que celui qui aura en hief de neuf cēs à mil liures de reuenu annuel, face vn homme d'armes: & celui de quatre cens cinquāte à cinq cens hures, vn archer, au lieu qu'en de cinq à six cens liures deuoit faire l'homme d'armes, & celui de trois à quatre cens, l'archer.

Si donnons en mandement, à noz amez & seaulx les gens de noz comptes, & à tous noz baillifs, seneschaulx, preuosts, & autres noz iusticiers & officiers, ou à leurs lieutenans, & à chacun d'eulx, si comme à luy appartiendra, que le contenu en ces presentes ils entretiennent, gardent & observent, & facent entretenir, garder & observer selō sa forme & teneur, icelles enregistrent es registres de leurs iurisdiccions, lire, & publier à son de trompe, & cry public, de sorte que lesdits nobles vassaulx & subiects à nosdits ban & arriereban n'en puissent prétēdre cause d'ignorance: car tel est nostre plaisir. En tesmoing de ce nous auons faict mettre nostre seel à celsdites presentes.

Noblesse
le fonda-
tion.

Donné à Fontainebleau, le vingtiesme iour de Septembre, l'an mil cinq cens cinquante & vn.

Date,

Et de nostre regne le cinquieme.

Et au dessous est escript ce qui ensuit:

Par le Roy en son conseil: auquel mesieurs les Cardinaulx de Bourbon, de Lorraine & de Chastillon, les Ducs de Guise & de Montmorency Conestable, vous les seigneur de Sedan, & de Saint André mareschaux de France, & autres estoient presens.

Signé,

Clausé.

Leues & publiees en iugement en l'auditoire ciuil du chasteller de Paris, en la presence des aduocat & procureur du Roy, & ordonné estre enregistrees es registres ordinaires dudit chasteller, & estre publiees à son de trompe, & cry public, par les carrefours de ceste ville de Paris, lesdits ges du Roy, ce requerans: le samedi tiers iour d'Octobre, mil cinq cens cinquante & vn.

publica-
tion.

Signé,

Trouué.

ORDONNANCE DV ROY, POUR LE FAICT

des cries: Publiée en la cour de parlement à Paris, le vingtroisiesme iour de Novembre, mil cinq cens quarante & vn.



EN RY, par la grace de Dieu, Roy de France à to^e eulx qui ces presentes lettres verrōt, salut. Comme plusieurs grādes plainctes & clameurs nous eussent esté faictes de la longueur tenu au faict de la iustice procedāt des executions des sentences & arrestz dōnez, tāt en noz cours de parlement, que es bailliages & seneschaulcees reforestans en icelles, & ausi es requestes de noz palais, & en noz cours establies, tāt sur le faict de la iustice de noz aides, que de nostre thesor, par la malice des parties cōdēces, obligees & redeuables: qui pour ne vouloir obeir ausdites sentences & arrestz, & satisfaire à leur debtes & obligations, laissent saisir leurs heritaiges & biens immeubles, & iceulx mettre en cries, tendans par la longueur du temps accoustumē à faire lesdites cries, & à les faire verifer & rapporter, & ausi à faire droict sur toutes les oppositions & empeschemens, qui y interueniēt auāt aucune chose adiuger par decret, tellement vexer & ennuyer leurs creāciers, pour luy uā lesdites etiees, & les opposāns à icelles, qu'ils les cōtraignēt à quitter & delaisser les

NNN uij

Ordonnance du Roy Henry,

pour suites desdites executions, & de leurs debtes, & finalement à rendre inutiles, & de nul effect lesdites debtes, obligations, sentences & arrests: Au moyen dequoy eussions chargé aucuns bons per sonnages noz officiers de iustice, zelateurs d'icelle, & du bien public, de pèser & regarder à quelques bons moyens par lesquels l'on peult abbreger lesdites executions deluides sentences, arrests & obligations, à ce quil fust facile à chacun de recouurer son deu & adiuication pour soy en aider à son besoyn & necessité: mesmes nous pour nostre partieulr recouurer les restes des comptes de noz officiers comptables, & autres uoz debtes & adiuications: par lesquels noz officiers, eult esté sur ce fait & dressé aucuns articles, lesquels suyuant la commission sur ce par nous à eulx dirigee, ils nous eussent enuoyez: Sçauoir faisons, Que veuz & entenduz par nous lesdits articles, & apres auoir eusur iceulx l'aduis & opinion des gens de nostre pluë conseil, & de plusieurs autres bōs & uotables personnages dudict estat de iustice, pour ce cōuoquez & appelez en nostredict conseil: Nous par le dict aduis & opinion, & a fin d'obuiuer à la ruine, tant des condemnnez & obligez, que de leurs creanciers, porteurs de leurs obligations, & ayans obtenu lesdites sentences & arrests: Auons dict, statué & ordonné, & par ces presentes disons, statuons & ordonnons ce quel ensuit, pour estre d'oresenauant par prouision, & iusques à ce que par nous autrement y ait esté pourueu, obserué & gardé en nosdites cours & iurisdiccions.

Et premierement.

- Arti- que pre-
mier.

Que quand aucun heritage ou chose immeuble sera saisie & mis en crie, l'huissier ou sergent, qui sera lesdites crie, sera tenu se transporter sur les lieux, & en faisant la saisie & premiere crie de declarer & specifier par le menu en icelle saisie & premiere crie, les heritages & choses crie par re nans & aboutissans, fors es seigneuries, fiefs & droicts seigneuriaux, lesquels iustira de saisir le principal manoir, ses appartenances & dependances, & iceulx droicts seigneuriaux.
- ii.

Er la saisie faite, sera tenu de laisser vne attache cōtenant la declaration telle, que dessus est dict de desdites choses crie, laquelle sera mise & attachée à la porte & entree de l'eglise parrochiale des dits lieux crie. Et si les heritages sont assis en diuerses parroisses, sera fait le semblable en chacune lesdites parroisses, pour le regard de ce que sera assis en icelle parroisse.
- iii.

Que en toutes saisies de maisons assises es villes & villages, mesmement eu la ville de Paris en fai sant la saisie, ou deuant la premiere crie sera mis & affiché sur l'entree de la maison vn panonceau, portât noz armes: au dessoubz duquel sera escript que ladicte maison est saisie & mise en crie: & de ladicte attache en fera l'executeur metion par son rapport & proces verbal: & ce fait, seront les criees saisies & cōtinuees, ainsi qu'il est accoustumé de faire aux iours de dāmiches, & yllue des grand mes ses parrochiales, tāt es villes que villages, sans ce qu'il soit plus besoin faire lesdites crie es greffes & auditoires ainsi que lon auoir accoustumé de faire.
- iiii.

Que d'oresenauant incōtinent apres la saisie, & au parauant que faire la premiere crie, seront esta blis commissaires au regime & gouuernement des choses crie, sous peine de nullité d'icelles crie. Et seront lesdits commissaires tenus bailler lesdites choses crie à ferme au plus offrāt & derniers encherisseurs, moyennant bōnes cautions, suyuant noz ordōnances. Et auont fait & faisons inhabi tions & defenses à tous proprietaires desdites choses crie, & à tous autres de troubler ou empes cher directemēt ou indirectemēt lesdits commissaires & fermiers en la iouissance de leurs cōmissions & fermes, sous peines à ceulx qui directemēt ou indirectement auront fait ledit trouble ou empes chemēt d'estre declairez rebelles, & desobeissans à nous & à iustice, & de confiscation de leurs biens.
- v.

Que lesdites crie par faites, elles seront certifiees par deuant le iuge des lieux, lecture faite d'i celles à iours de plaids & iceulx tenās. Et apres que le propriétaire aura esté adiourné pour veoir ad iuger le decret, seront les oppositions à fin de distraire ou adnuller lesdites criees, si aucunes en y a, preallablement vuidées & terminees, & pareillement les oppositions pour les charges foncieres.
- vi.

Que incōtinent apres, que les oppositions à fin de distraire, ou d'adnuller, ou pour charges fon cieres auront esté vuidées, soit par mesme iugement ordonné que le decret sera aduisé au quarantief me iour ensuyuant, sans apres l'adiudication, à discuter des autres oppositions pour debtes personnel les ou hypothèques, si aucunes en y a.
- vii.

Er sera l'enchere leue & publiee en iugement à iours de plaids, & iceulx tenans: & icelle enchere, Enchere. attachée à la diligence de l'encherisseur à la porte de l'auditoire du siege, auquel sera faite l'adiudica tion pour y demourer l'espace de quinze iours.
- viii.

Er seront to^s autres encherisseurs receuz dedās ladicte quinzaine à encherir es greffes des cours, ou lesdites criees seront pendans: A la charge toutesfoi, qu'ils seront tenus faire signifier au dernier en cherisseur, ou son procureur ladicte enchere. Et la quinzaine passée sera deliuré le decret à celui qui se rrouuera le dernier encherisseur: leq^l dernier encherisseur sera tenu de cōsigner & mettre les deniers de son enchere es mains de tels personages, marchā ou autres, q^{ls} pour suyuant lesdites criees & opposāns à icelles voudrōt nōmer & eslire, ayāt regard à la quātité & plus grande somme de deniers

deubz ausdicts pourfuyans & oppofans, non au nombre defdicts oppofans.

Et feront tenus les encherisseurs de nommer leur procureur, en faisaot leur enchere, & eslire do- ix.
micile en la maison de leurdit procureur: & autrement ne sera receue ladicte enchere.

Et par ce que souoent y a plusieurs personnes suscitees par les proprietaires, qui pour empêcher x.
l'adiudication par decret, font faire enchères par gens sopposez & incongneuz, & par vertu de procu-
rations passees à procureurs noo congoillans les parties: Nous auons ordonné & ordonnons qu'au-
cun ne sera receu à encherir en personoe, qu'il n'ait procureur au siege, qui ait de luy cōgoillance,
& que ledit procureur ne soit present à faire icelle enchere.

Auons inhibé & defendu, inhibons & defendons à tous procureurs, de n'enchérir par vertu de xi.
procurations qui leur seront baillées ou enuoyees, sinon qu'ils congoissent les parties ayans passé
lesdictes procurations: Oubien celuy ou ceulx qui les voudront charger d'enchérir dont ils seront
tenuz prendre acte pour en auoir recours à l'encontre de ceulx qui les auront chargez d'enchérir, s'il
est trouué que par fraude ou malice l'enchere ait esté faite.

Que tous heritages criez serōt adiugez, à la charge des droicts & debuoirs seigneuriaux, fraiz & xii.
mises desdictes crieés, & des charges reelles & foncierres, qui seront conteneues es iugemens de dis-
cussion. Et ou les heritages criez seroyent de plus grand valeur que lesdictes charges, sera l'enchere
faite à prix d'argent.

Que tous preteodans droicts non seigneuriaux ou cēfueils sur les choses crieés, soyent foncierres xiii.
ou autres, seront teouz eulx oppofer pour lesdicts droicts, & pour les arrerages d'iceulx, fils preten-
dent au sens en estre deuz.

Que si les oppofans, à fin de distraire le tout, ou partiō des choses crieés, ou bien preteodans droict xiiii.
reel & foncier sur icelles, ne font apparoir des droicts par eulx prerenduz par lettres ou instrumens
aorentiques, ains se veulēt fonder en preuue de tesmoings, seront tenus au iour que leur sera assigné
pour bailler leurs causes d'oppositions, articuler faitz receuables, sur lesquels ils entēdent faire preu-
ue: Et dedās le delay qui leur sera prefix pour iformer & faire informer & faire leurs ouquestes. Et à
faulte de ce faire dedans ledit delay, sera passé oultre à l'adiudication par decret desdictes choses
criées, nonobstant lesdictes oppositions: à la charge toutesfoiz que lesdicts oppofans en verifiant par
apres les droicts par eulx pretendus le propriétaire & oppofans appellez, seront mis en leur ordre à la
distribution des deniers de l'enchere, pour l'estimation de ce que serōt estimez les droicts de proprie-
té, ou charge reelle par eulx respectiuement pretendus.

Que tous oppofans à fin de distraire ou d'adnuller, ou par charges foncierres, par le moyē desquel- xv.
les oppositions l'adiudication par decret sera retardee, fils sont deboutez de leur opposition, seront
condemnez en trente liures parisis d'amende enoers nous, & en pareille amende enuers le pourfuy-
uant crieés. Et neantmoins seront tenus des arrerages des rentes qui auront ce pēdant couru par le
moyen de leurs oppositions, ayans retardé l'interposition du decret: pour lesquelles amendes & ar-
rerages liquides, fils n'ont dequoy payer, ils tiendront prison, sinon que le iuge, pour aucunes con-
siderations à ce le mouuant, trouue qu'ils en deoissent estre excuzez.

Que s'il y a opposition formee pour l'esleuemēt d'un proces petitoire intenté pour raison des cho- xvi.
ses crieés, ou aucun droict reel preteudu sur icelles, qui puisse prēdre long traict, ou bien pour recours
de garaotie, ou autre semblable droict, dont n'y auroit proces encommencé: Au moyen de squelles
oppositiōs est empeschee l'adiudication par decret & distributiō des deniers: sera prefix temps cer-
tain à l'arbitrage de iustice, pour faire vuidier lesdicts proces ia cōmencez & pēdāns. Et à faulte de ce
faire dedans ledit temps, seront lesdicts proces petitoires inrentez au parauant la faisie, euoquez &
apportez deuant le iuge, par deuers lequel seront pendētes lesdictes crieés, & lesquels nous y auons
desafesent pour lors euoquez & euoquōis, en l'estat que iceulx proces serōt lors trouuez, pour fai-
re droict par mesme moyē sur ladicte demāde petitoire, cōme seroit à faire sur vne oppositiō, à fin de
distraire par les pieces, & sur l'instruction & estat auquel sera trouué iceluy proces apres le delay del
sufdict, passé. Sera ausi passé oultre, pour le regard des oppositions de recours de garantie, pour le-
quel n'y auroit proces commēcé: A la charge que les oppofans posterieurs serōt tenuz obliger & hy-
pothecquer tous & chaeūns leurs biēz, & bailler caution idoine & suffisante de rendre & restituer les
deniers qui par luy seront receuz à l'oppofant ou oppofans, pour ladicte garantie, qui seroyent trou-
uez estre precedans en hypothecque desdicts oppofans, auxquels la distribution auroit esté faite.

Si dōnons en mādement, à noz amez & feaulx cōseillers, les gens tenās, & qui tiendront noz cours
de parlement, lesdictes requestes de nostre dit Palais, & celles de nosdictes aides, Preuost de Paris,
conseillers ordonnez sur le fait de la iustice de nostre tresor, & à tous noz baillifs & seneschaulx, ou
à leurs lieutenans, & à chacun d'eulx, si comme à luy appartiendra: Que noz presens edict, statut &
ordonnances ils facent respectiuelement lire, publier, & enregister, en nosdictes cours & iurisdic-
tions, & tout le contenu en iceulx, garder & obseruer par prouision, selon que cy dessus est dict,

Ordonnance du Roy Henry,

& iusques à ce que par nous autrement en ait esté ordonné.

En contraignant & faisant contraindre à ce faire, souffrir & obeir tous ceulx qu'il appartiendra, & pour ce seront à contraindre reaumér & de fait: Non obstant oppositions & appellations quelconques: Car tel est nostre plaisir: Non obstant aussi quelconques statuts & ordonnances à ce contraires: ausquelles quant à ce, auons derogé & derogeons, & sans preiudice d'icelles en autres choses.

Entesmoins de ce, nous auons fait mettre nostre seel à cedités presentes.

Donné à Fontainebleau, le troisieme iour de Septembre, l'an de grace mil cinq cens cinquante & vn: Er de nostre regne le cinqiesme.

Par le Roy en son conseil.

Signé,

Du Thier.

Publication,

Lecta, publicata & registrata, audito & requirète procuratore generali regis, sub modificationibus in arresto curix contentis. Actum Parisiis in Parlamento, vicesimatertia die Nouembris, anno domini millesimo quingentesimo quinquagesimo primo.

Signé,

Du Tillet.

EXTRAICT DES REGISTRES DE PARLEMENT.



En par la cour, les lettres patentes du Roy, en forme d'ediēt prouisional, contenant aucuns articles, ordonnances & reiglemens sur le fait des erices, decretz, & distribution de deniers procedans de l'adiudication d'iceulx, duquel ediēt le procureur general dudit seigneur en auroit requis la publication: Et sur ce, la maniere mise en deliberation: ladiēte cour a ordonné qu'iceluy ediēt sera leu, publié & enregistré es registres d'icelle, & le contenu en iceluy gardé, entretenu & obserué en ladiēte cour, preuostez, Baillhages, Seneschaulcees & iurisdicions y ressortif sans selon la forme & teneur, sous les declarations & modifications qui ensuyuent: à sçauoir pour le regard du iiii. article desdictes ordonnances, concernant les defenes de rroubler les commissaires ou fermiers, en la iouissance de leurs commissions: sur peine, cōtre les cōtreuenans, d'estre declarez rebelles & desobeissans au Roy, & de confiscation de biens: Declaire ladiēte cour lesdictes defenes & peines, n'auoir lieu à l'écōtre des tiers opposans à fin de distraire, qui lors de la faiscie seroyēt trouuez possesseurs actuellemēt & iouissans des choses, pour la distraction desquelles ils se redroyent opposans. Et entrant que touche le vii. article concernāt l'affiction & attache des encheres es portes de l'auditoire du siege, auquel sera faicte l'adiudication par decret: a ladiēte cour en iceluy article ampliant, inhibé & defendu, inhibe & defend à toutes personnes quelleſcōques, d'olster, arracher, rompre ou distraire en aucune maniere, directement ou indirectement les panonceaux ou encheres, qui ainsi seront mises par autorité de iustice sur les lieux criez, & es portes des auditoires des sieges ou l'adiugerōt par decret lesdicts lieux criez: Et ce dedans le temps introduit par ladiēte ordonnance, sur peine d'amende arbitraire, & d'estre punis corporellement.

Et pour le regard du huitiesme article desdictes ordonnances: declare ladiēte cour pour le bien des parties, & abbreviation desdictes erices, que le dernier encherisseur sera renu, sur peine de prison mettre & configner es greffes des cours où iurisdicions, ou se fera ladiēte adiudication, les deniers de leurs encheres, lesquels y demourerōt pour estre distribuez ainsi qu'il appartiendra, sinon que les proprietaires pour luyans & opposans ausdictes erices, accordent d'autre depositaire, selon la forme contenue audict article.

Euocation de proces.

Et pour le regard des euocations des proces en recours de garanties, ou petitoires, qui seront interietez pour raison des choses erices ou du droit reel pretendu sur icelles, mentionné au seiziesme article: declare & ordōne ladiēte cour, que ou lesdicts proces seroyēt pendās en icelles en premiere instāce, ou par voye d'appel, auant que faire aucune euocation d'iceulx pour estre ioinctz ausdictes erices, que les parties se pouruoirōt en icelle cour par requeste, pour estre sur icelle ordōné ce que de raison.

Et au surplus ordonne ladiēte cour, en reiglant les opposans aux erices pour droits ypothecaires ou personnels, que dedans la huitaine, pour tout delais, apres l'assignation, rapport ou rennoy desdictes erices ou du iour qu'il se feront opposez, ils seront tenus precieusement fournir de leurs causes & moyens d'opposition, lettres & tiltres.

Et ou ils fonderoyēt leursdictes oppositions en preuue de tesmoings, articuler faicts receuables, & d'ieulx, informer, & ce dedās les xl. iours prefix & ordōnez auāt l'adiudication des decretz: Lequel temps de xl. iours escheu & passé, à faulte de ce faire, sera passé oultre à l'adiudication par decret desdictes erices non obstant lesdictes oppositions: referuār neantmoins ausdicts opposans ypothecaires & personnels pouoir dedans la huitaine apres ladiēte adindication par decret, pour tous delais, fournir de leursdictes causes d'opposition, lettres & tiltres, ou de faire apparoir de leurs pretendus droits par preuue valable: Aurremēt ledit tēps passé, forclos & debourez de leursdictes oppositions, & con

demnez en l'atende luyuant l'ordonnance: & sera passé oultre à la distribution par ordre des deniers enuers les opposans, qui auoyent fourny & verifié de leursdites oppositions: Sauf à ceulx qui n'auoyent fourny dedans ledict temps & delay, de pouoir proceder par action ou voye d'arrest, sur le reliqua des deniers reuenans au propriétaire, si aucun y a. Et ne sera aucun receu à soy opposer à crieres apres le decret scellé: sauf aux parties de soy pourueoir apres par voye d'arrest, comme dict est, sur le reliqua des deniers reuenans aux propriétaires, si aucun y a.

Prononcé en iugement, le vingttroiesime iour de Novembre, mil cinq cens cinquante & vn.

Collation est faicte.

Ainsi signé,

Camus.

Datte.

ORDONNANCE DV ROY NOSTRE SIRE, SVR LE
fait, perception, & administration des droicts de traicte foraine, refue, de hault passage,
sur les marchandises entrans & sortans hors le Royaume de France.

Publié en la cour de Parlement à Paris, le troiesime iour de
 Decembre, mil cinq cens cinquante & vn.



EN RY, par la grace de Dieu, Roy de France: à tous ceulx qui ces presentes lettres ver-
 ront, salut. Comme pour reigler le fait, perception & administration de noz droicts de
 traicte foraine, refue, domaine forain & hault passage sur les marchandises transpor-
 tees hors nostre Royaume, & obuier que fraudes, abuz & maluerfations n'y fussent,
 commises: Noz predecesseurs Rois & dernièrement du feu de bone memoire le Roy
 Francois dernier decédé nostre pere (que Dieu absolve) eussent fait plusieurs & diuerses ordonnan-
 ces & constitutions: Par les dernieres desquelles eust nostredit feu pere entre autres choses ordon-
 né, que lesdits droicts qui au parauant auoyent accoustumé d'estre baillez à ferme seroyent leuez
 & perceuz en sa main & par les officiers à ce deputez. Et depuis par autres ordonnances faictes es an-
 nees mil cinq cens quarante & vn, quarante deux & quarante & trois, ordonné qu'ils fussent leuez
 tous ensemble aux dernieres villes & lieux de noz provinces esquelles noz aides ont cours entrans
 en noz autres provinces, esquelles iceulx noz aides n'ont aucun cours, & selon l'estimation, qui de
 chacune espee de marchandise a esté faicte par icelles ordonnances: mais pource que lesdits offi-
 ciers à ce deputez auoyent esté en aucunes de nosdites provinces establis en nombre superflu, & ef-
 frené, en aucunes autres en trop petit & insuffisant nombre, & q'es autres auoit esté obmis d'y en esta-
 blir, & qu'à ces occasions plusieurs grans abuz se commettoient au fait de nosdits droicts, tant à
 nostre preiudice que des marchans: Eussions fait autre ordonnance à Amiens au mois de Septem-
 bre, l'an mil cinq cens xlix. par laquelle eussions limité & restrainct ledict nombre d'officiers super-
 flu, & ordonné qu'es lieux ou iceulx officiers n'estoyent en suffisant nombre, & esquelz auoit aussi,
 esté obmis d'y en establir, ils y seroyent establis en nombre suffisant, des gages desquelz eussions aussi
 ordonné, ensemble de la forme de leuer nosdits droicts: Toutesfoies à l'ocasion d'aucunes oppositions
 & contentions suruenues en procedant à l'exécution de nostreditte ordonnance entre aucuns des
 anciens officiers, & desdits nouueaulx à ce establis: Iceille nostre ordonnance n'a encores esté en-
 tierement obseruee, dont grandes diminutions seroyent aduenues & aduiennent eucores chacun
 iour es reuenus de nosdits droicts. Pour à quoy pourueoir, & à certaines autres grandes fraudes qui
 journellement se comettent, au preiudice iceulx noz droicts, tant sous couleur des permissions que
 lon obtient de nous pour les traictes de vins, grains, & autres marchandises: que sous couleur d'au-
 cuns priuileges de foires franches & autres pretenduz, auoir esté par noz predecesseurs & nous donnez
 à aucunes villes de nostre Royaume, & autres communitez & particuliers, & en abusant desdits
 priuileges: Aussi pource que l'establissement des bureaux ordonnez pour le payement & liquidation
 de nosdits droicts, n'a pas esté faicte en lieux commodes, & que nosdits droicts, qui ne sont qu'une
 mesme chose, sont neantmoins appelez par differens noms & vocables: Seauoit esté, en aucunes de
 noz provinces traicte foraine, en autres domaine forain, en aucunes autres droicts de refue, & en au-
 tres de hault passage: ne montans toutesfoies en tout que vingttrois deniers pour liure, de l'estima-
 tion desdites marchandises: C'est à sçauoir, lesdits droicts de traicte, & imposition, que douze de-
 niers: de hault passage que sept: & de refue domaine forain que quatre. Eussions par bon aduis & delibe-
 ratio des gés de nostre conseil auquel estoyent les tresoriers & generaulx par nous respectueuement or-
 donnez sur le fait, gouuernement & administration de nostredit domaine, & de noz finances, con-
 clud & arresté de reuocquer tous & chacuns lesdits officiers, tant anciens q' nouueaulx & de quelque
 qualité qu'ils soyent, ensemble tous commissaires sur ce deputez quelques prouisions, institutiōs &
 commissiōs, que de nous, ou d'autres aians de nous pouoir, ils en ayent obtenues, & semblablement

Officiers
establis.

Establis-
ment des
bureaux.

toutes exéptions & priuileges tant generaulx que particoiliers de nosdits predecesseurs & de nous obtenus & par quelques villes, cōmunitez & particuliers que ce soit, & soit soubz couleur de foires frâches ou autrement, & pour quelq̄ autre cause & occasiō que ce soit. Et qu'en ce faisant seroit par nous statué & ordonné le dū fait & perception, tant de nosdits droicts de dōmaine forain, que de ladicte traicte & imposition foraine, estre d'oresenauāt exercé & administré par dixhuit receptes generales, que seroyēt establis en dixhuit bureaux ou sieges generaulx de nosdits provinces, & enrel nombre compertent d'autres bureaux ou sieges particuliers, & d'officiers en chacū desdits bureaux ou sieges generaulx & particuliers, que requis seroit ausi q̄ pour obuier que fraude ou maluerfation ne fust plus commise à nostre preiudice, ne desdits marchans, soubz couleur de la diuersité desdits noms & vocables, soubz lesquels nosdits droicts ont accoustumé d'estre leuez & perceuz, tous iceulx droicts seroyēt reduits en deux: C'est à sçauoir ceulx de refue ou dōmaine forain, & de hault passage en vn, qui seroit d'oresenauāt appellé droit de dōmaine forain: pour lequel ne seroit plus prins & exigé que huit deniers pour liure, & que celui de la traicte & imposition foraine demoureroit en la nomination accoustumee, de traicte & imposition foraine, & en son taux ausi accoustumé de douze deniers pour liure. Et que du surplus mōtant trois deniers tournois pour liure, nous deschargerions lesdits marchans & leurs marchandises à fin de leur donner meilleur moyen de continuer leur cōmerce & negociation marchande, au bien & soulagement du peuple, sans toutesfoiſ auncune chose innouer, quant à la traicte & imposition d'Aniou au preiudice du bail à main ferme pour dix ans, que nagueres en auons fait: lequel voulons demourer en son entier pour le temps d'iceuluy.

Imposition
d'Aniou.

Sçauoir faisons, Que nous voulans, suyuant ledit aduis & deliberatiō, pourueoir audit fait & administration en nostre province de Picardie & Arthois: Auōs tous & chacū desdits officiers & tous commissaires, tant anciens que nouueaulx instituez pour iceluy fait & administration, tant de nostredit dōmaine forain, refue ou hault passage, que de ladicte traicte & imposition foraine en nostre dite province de Picardie & Arthois, de quelque qualite qu'ils soyent, & quelques prouisiōs, institutions ou cōmissiōs qu'ils en ayēt obtenue: de nous, ou de noz predecesseurs, ou autres, eulx disans auoir poouoir de nous, reuocquez & reuocquons par ces presentes, & semblablement toutes exemptions & priuileges, tant generaulx que particuliers, qui pourroyent ausi auoir esté obtenus de nous, ou de nosdits predecesseurs par quelques villes, communitez & particuliers que ce soit: & soit soubz couleur de foires frâches, ou pour quelque autre cause ou occasion que ce soit, & sans preiudice desdits priuileges en aotres choses: Et saul ausi à faire droict par nous ausdits officiers anciens, lo lō qu'il appartiendra pour raison de leursdits offices anciens. Et en ce faisant, auōs statué & ordonné, staturons & ordonnons que pour ladicte administration & perception de nosdits droicts de ladicte province de Picardie & Arthois, sera desle present estably en nostre ville d'Amiens vn bureau ou siege general avec les bureaux & siege particuliers & le nobre d'officiers, & de la qualite qui en suyuent lesquels officiers auront & prendront tous ensemble, pour raison de leurs estats & offices en engages ordinaires payables de quartier en quartier d'an, la somme de quatre sols de chacune liure à nous reuenant en ladicte province, tāt à cause de nosdits droicts de dōmaine forain, refue ou hault passage, que de ladicte traicte & imposition foraine selon le departement cy apres cōtenu. Et pour obuier q̄ fraude ou maluerfation ne soit plus faite à la perception de nosdits droicts, soubz couleur de ladicte diuersité & difference de noms & vocables d'iceulx: Nous auons nosdits droicts reduits & reduisons en deux: à sçauoir ledit dōmaine forain, refue & hault passage en vn, que voulons estre d'oresenauāt appellé Dōmaine forain, & n'estre plus payé pour raison d'iceluy, que huit deniers pour liure. Et quant à ladicte traicte & imposition foraine: Nous voulons & ordonnons qu'elle demeure en la nomination accoustumee de traicte & imposition foraine, & en son taux ausi accoustumé de douze deniers pour liure. Lesquels huit deniers & douze deniers pour liure, voulons estre respectiuelement leuez sur toutes marchandises, tant de bleds, vins, qu'autres denrees, & choses quelconques, chargees pour estre transportees hors nostre dit Royame, desquelles le transport n'est prohibé, suyuant l'estimation d'icelles, qui faite en a esté par lesdites ordonnances de nostredit feu pere, dudit an mil cinq cens quarante deux & quarante trois, & sans acception aucune d'aucuns priuileges ou exemptions pour quelques villes, cōmunitez ou particuliers que ce soyēt, & de quelq̄ qualite & condition qu'ils soyēt: Et fust pour nous, nostre treschere & tresamee compaignie la Roine, ou noz treschers & tresamez en fans, & quelque derogatiō qui puisse estre apposee esdits priuileges & exemptions. Et le surplus montant trois deniers pour liure, nous l'auons quitté & quittons au profit & soulagement dudit peuple.

Taux de
imposition
foraine.

EN SVYVENT lesdits bureaux ou sieges, que voulons estre establis en ladicte province de Picardie & Arthois, & les officiers que voulons ausi estre instituez, tant pour ledit fait & administration, que pour la perception de nosdits droicts en icelle province, & de ce que chacū d'eulx aura & prendra engages ordinaires pour la portion desdits quatre sols pour liure à nous reuenant desdits vingt deniers pour liure, d'iceulx noz droicts.

ET PREMIEREMENT EN NOSTRE DICTE

ville d'Amiens vn bureau, ou siège general.

Vn maistre des ports & passages qui aura	quatre deniers obole.	Vn bureau au pce- rai et aldi en la ville d'Amie.
Vn lieutenant general dudit maistre. ij. den.	Vn receueur general.	trois deniers obole.
Vn visiteur general.	trois deniers.	Vn procureur general.
Vn greffier.	trois deniers.	Vn poiseur.
Vn mesureur & calculeur.	vn denier.	Vn sceleur.
Vn concierge de la maison, en laquelle sera estably ledit bureau general, qui aura	trois pites.	
Et six gardes qui auront chacun d'eulx vne pite, dont les quatre seront subiects à accompagner ledit visiteur general, à faire ses visurations, & les deux autres residront audit Amiens.	six pites.	

Aux passages de Pequigny, L'estoille & Pont de Remy.

Vne garde & vn receueur qui feront leurs rapports audit bureau general d'Amiens, & auront cha-
cun d'eulx vne pite. deux pites.

A Abbeuille, vn bureau particulier.

Vn lieutenant particulier dudit maistre des ports, qui aura d'iceulx quatre sols vne obole.	vne obole.
Vn receueur particulier.	vne obole.
Vn poiseur & calculeur.	vne pite.
Vn sceleur.	vne pite.

A Saint Vallery sur Somme, vn bureau particulier.

Vn lieutenant dudit maistre des ports, vne obole.	Vn receueur particulier.	vne obole.
Vn greffier.	vne obole.	Vn poiseur & calculeur.
Vn sceleur.	vne pite.	Vne garde.
		vne pite.

Au passage de Crottoy.

Vne garde & vn receueur qui feront leurs rapports audit bureau particulier de saint Vallery, qui
auront chacun d'eulx vne pite. deux pites.

A Aust sur la mer, vn bureau particulier.

Vn lieutenant dudit maistre des ports, vne obole.	Vn receueur particulier.	vne obole.
Vn greffier.	vne obole.	Vne garde.
		vne pite.

Au passage de Cahieu.

Vne garde & vn receueur qui feront leurs rapports audit bureau d'Aust qui auront chacun d'eulx
vne pite. deux pites.

A Corbie vn bureau particulier.

Vn lieutenant dudit maistre des ports vne obole.	Vn receueur.	vne obole.
Vn greffier.	vne obole.	Vne garde.
		vne pite.

Aux passages d'Eclusiers, Eppei & Carbonnieres, qui sont entre ledit Corbie & Peronne.

Vne garde & vn receueur qui feront leurs rapports audit bureau particulier de Corbie, qui auront
chacun d'eulx vne pite. deux pites.

A Peronne vn bureau particulier.

Vn lieutenant particulier dudit maistre des ports.	vne obole.
Vn receueur particulier.	vne obole.
Vn poiseur & calculeur.	vne pite.
Vn sceleur.	vne pite.
Vne garde.	vne pite.

Aux passages de Han & Goy & es environs.

Vne garde & vn receueur qui feront leurs rapports audit bureau de Peronne, qui auront cha-
cun d'eulx vne pite. deux pites.

A Saint Quentin, vn bureau particulier.

Vn lieutenant particulier.	vne obole.	Vn receueur particulier.	vne obole.
Vn greffier.	vne obole.	Vn poiseur & calculeur.	vne pite.
Vn sceleur.	vne pite.	Vne garde.	vne pite.

Aux passages de Ribbemont, & es environs.

Vne garde & vn receueur qui feront leurs rapports audit bureau de Saint Quentin, qui auront cha-
cun d'eulx vne pite. deux pites.

A Crecy en Lannois, vn bureau particulier.

Vn lieutenant particulier.	vne obole.	Vn receueur particulier.	vne obole.
Vn greffier.	vne obole.	Vn poiseur & calculeur.	vne pite.
Vn sceleur.	vne pite.	Vne garde.	vne pite.

Ordonnance du Roy Henry,

Aux passages de Vaulx sur Laon, & es enuirs.

Vne garde & vn receueur, qui feront leurs rapports audi& bureau de Crecy, qui auront chacun d'eulx vne pite: deux pites.

Aux passages de Doullens.

Vne garde & vn receueur particulier, qui feront leurs rapports audi& bureau general d'Amiens, qui auront chacun d'eulx vne pite. deux pites.

Au passage du Pas en Arthois.

Vne garde & vn receueur qui feront leurs rapports audi& bureau general d'Amiens qui auront cha cun d'eulx vne pite. deux pites.

A la basse Boulongne, vn bureau particulier.

Vn lieutenant particulier dudi& maistre des ports. vne obole.

Vn receueur. vne obole. Vn greffier. vne obole.

Vn poiseur & calcullenr. vne pite. Vn sceilleur. vne pite.

Vne garde. vne pite.

Aux passages d'Estappes & sain& Iosse.

Vne garde & vn receueur, qui feront leurs rapports audi& bureau particulier de Bonlongne qui au ront chacun d'eulx vne pite. deux pites.

Au passage de Monstereul.

Vne garde & vn receueur qui feront leurs rapports audi& bureau particulier de Boulongne qui au ront chacun d'eulx vne pite. deux pites.

Au passage de Samey au bois.

Vne garde & vn receueur, qui feront leurs rapports audi& bureau de Boulongne, qui auront chacun d'eulx vne pite. deux pites.

A Ambleteul, vn bureau particulier.

Vn lieutenant particulier. vne obole. Vn receueur particulier. vne obole.

Vn greffier. vne obole. Vne garde. vne pite.

Aux passages de Blacquenay, Ardres & la Marquise.

Vne garde & vn receueur, qui feront leurs rapports, audi& bureau de Ambleteul, qui auront chacun d'eulx vne pite. deux pites.

Aux passages de Hefdin, & Foussey.

Vne garde & vn receueur, qui feront leurs rapports audi& bureau general d'Amiens, qui auront cha cun d'eulx vne pite. deux pites.

Aux passages de Therouenne, & Alchly le Chasteau.

Vne garde & vn receueur, qui feront leurs rapports audi& bureau de Boulongne, qui auront chacun d'eulx vne pite. deux pites.

Tous lesquels bureaux & sieges general & particuliers, & to^l lesdits estats & offices du maistre des dictz ports, ponts & passages, les lieutenans general & particulier, receueurs general & particulier, vi siteur general, procureur general, greffiers, pouseurs, mesureurs, calcullenrs, sceilleurs & gardes, nous auons de nouuel creez & erigez: creons & erigeons par ces presentes, pour estre lesdits bureaux res pectiuement establis esdicts lieux: Et sauf à les muer & changer en autres lieux plus commodes sil y eschet, & il est trouue que faire se doye: Et esdicts estats & offices estre par nous pourueu des person nes capables, idonees, suffisans & de bonne loyaulte, preud'homie & diligence desapresent, & cy apres aussi par nous & noz successeurs Rois subsecutiuement, quand vacation y escherra. Et pour par ceulx qui par nous ou nosdits successeurs en seront pourueuz, les tenir, posseder & exercer respectiuement en leurs personnes aux gaiges dessusdicts: lesquels gaiges voulons aussi leur estre respectiuement payez par ledit receueur general, & par chacun quartier d'an selon que dessus est dict: A comencer au iour de leur institution esdicts estats & offices, & sur le bloc desdicts quatre sols pour liure, à nous re uenant en ladicte province, pour raison desdicts vingt deniers pour liure, d'iceulx noz droicts de dô maine forain, & de traitte & imposition foraine que voulons par chacun desdicts quartiers, estre en tierement recouuer par ledit receueur general, & par luy estre aussi par chacun d'iceulx quartiers apportez ou enuoyez en nostre espargne selon que sont les autres deniers des autres receptes gene rales de noz finances, & suyuant les estats qui en seront faicts par le tresorier ayant la charge & ad ministration de nostre dit dômaine esdicts pais de Picardie & Arthois, quât audi& dômaine forain. Et quant à ladicte traitte & imposition foraine, par le general ayant ausi la charge & administration de nosdites finances en iceluy pais, & à noz fraiz & despens, dont toutesfois luy sera faict taxe rai sonnable en nostre conseil ou par les commissaires, qui en iceluy seront à ce deputez: La somme desquels fraiz suyuant ladicte taxe, qui en sera faicte, permettons audi& receueur general prendre & retenir par ses mains, avec lesdits trois deniers par nous à luy ordonnez pour lesdits gaiges, sur

lesdits iij. sols pour liure, de noldits droicts, sans ce que pour ce faire, ne pour payer par luy lesdits autres officiers, luy soit besoing auoir ne recouurer de nous, chacun en autre mädement ou acquit, que celsdits presentes, que nous auons signees de nostre main, avec icelles taxes, & les quictances d'iceulx officiers respectiuemēt: l'institution desquels officiers, voulons appartenir: c'est à sçauoir, quāt ausdits maistres esdits ports, ponts & passages, & sondict lieutenant general, à nostre cour de parlement de Paris. Et quant ausdits receueur general & particuliers, audict tresorier general, ayant ladict charge & administration de noz fināces, en iceulx noz pais de Picardie & Artois: & quant ausdits lieutenans particuliers, visiteur general, procureur general, greffiers, poiseurs, mesureurs, calculeurs, sceilleurs, concierges & gardes audict maistre desdits ports, ponts & passages, à sondict lieutenant general, en son absence: voulons neantmoins, que pour obuier à la fraude, que lon pourroit faire de noldits droicts, à l'occasion du retardement de ladict institution, esdits offices, que par le commissaire, qui par nous sera deputé pour l'establissement desdits bureaux, ils puissent estre instituez en iceulx, leurs offices, à la charge que six semaines apres, il seront respectiuement tenuz prendre nouvelle institution de nostredict cour de parlement de Paris, dudict tresorier & general, & de iceluy maistre des ports & passages, ou sondict lieutenant general: auquel maistre, & esdits lieutenans, general & particuliers, nous auons attribué & attribuons priuatiuement, & à tous autres iuges & commissaires quelconques, toute cour, iurisdiction & congnoissance en premiere instance de noldits domaine forain, traite & imposition foraine: ensemble toute congnoissance & iurisdiction du transport, hors nostre Royaume, de l'or & l'argēt, monoyé & non monoyé, bagues, joyaulx, harnois, munitions de guerre, cheuaulx de prix & de toutes marchandises generallemēt, deiquelles ledit transport est prohibé, & qui seront trouuees auoir esté mal acquittées ou supposées pour defrauder noz droicts: ausi de l'entree en nostredict Royaume, des draps d'or, d'argēt & de soye, espiceries & drogues, courriers, messagers, & autres gens incogneuz, & sans adueu, entrans en nostredict Royaume, & sortāns d'iceluy, soit par eau ou par terre: à la charge toutesfoi, quāt ausdits courriers, messagers, estrangers, gens incogneuz, & sans adueu, de les mettre es mains du gouuerneur de nostredict pais de Picardie & Artois, ou de sondict lieutenant, audict gouuernemēt, en son absence, avec lettres & paquets, dontils aurōt esté trouuez saisis: & generallemēt de tous autres cas, dont les maistres des ports, ponts & passages de nostredict Royaume, ont accoustumé de cognoistre, & laquelle cognoissance, cour & iurisdiction, nous auons interditt, & defendu: interdittions & defendons à tous autres iuges & commissaires quelconques, & quelques qu'ils soyēt: defendons toutesfoi ausdits maistre, & esdits lieutenans general & particuliers, de faire aucune main leuee, à caution des marchandises qui auront esté saisies & arrestees, ains leurs enioignōs iuger les arrest & saisies, qui en auront esté faites en diffinitive, & de sur ce faire & administrer aux parties, bone & prompte expedition de iustice: & tant à heures & iours extraordinaires, que ordinaires. Et ou il aduēdra aucunes appellations estre interiectees desdits lieutenans particuliers, nous voulons icelles estre releuees audict bureau general, par deuāt lesdits maistres desdits ports, ponts & passages, ou sondict lieutenant general, & par simple comission seulement: & auq̃ nous enioignōs telles pressēmēt proceder promptement à la decisiō d'icelles, & tant esdites heures & iours extraordinaires que ordinaires, & en la meilleure, plus prompte & plus briefue expeditiō de iustice que faire se pourra. Et à fin que lesdits officiers, & chacun d'eulx, soyēt plus enclins & curieux à la cōseruatiō & defense de noldits droicts, & qu'ils y puissent mieulx vacquer, & à l'exercice de leurs estats & offices, nous les auons, & chacun d'eulx, exemptez & affranchiz, exemptons & affranchissons de toutes assembles de ville, & de tout guet, & garde de porte, & de ville, de iour & de nuict, fors de celuy cōcernāt ledit exercice d'iceulx leurs estats & offices: & leur auons permis & permetrons, & à chacun d'eulx, qu'en faisant & exerçant leursdicts estats & offices, ils puissent porter pistolets ou harquebuzes, & autres armes defensives, pour la ruitiō & defense de leurs personnes, & sans en abuser, sous les peines indictes, par noz ordonnances. Et oultre ce, auons à iceluy receueur general & particuliers, visiteur general, poiseurs, mesureurs, calculeurs, sceilleurs, concierges & gardes, donē & donōns la tierce partie entieremēt, de toutes les confiscations & amēdes, qui nous escherrent, & seront adiugees par ledict maistre desdits ports, ou sondict lieutenans general, au moyen des saisies, qui aurōt esté faites, tant sur lesdites marchandises mal acquittées, supposées & prohibees, que sur lesdits courriers, estrangers, messagers, & gens incogneuz, voulans ladict tierce partie estre executoire, & auoir & de fait, non obstant oppositions ou appellations quelcōques, par prouiōn & à caution, pourueu qu'elle n'excede la somme de cinquante liures tournois: ainsī que sont les sentences de noz iuges referuissans sans moyen en noz cours de parlemēt, & icelle tierce partie estre, ausdits officiers, baillie & deliuree, en vertu des sentēces dudit maistre des ports, ou de sondict lieutenant general, sans que pour en auoir deliurance, leur soit besoing obtenir autre don, mädement ou acquit de nous, que celsdits presentes, & icelles sentēces: & ladict tierce partie estre egallement de partie, entre lesdits receueur general, poiseur, me-

Officiers
de forai-
ne & for-
ne & for-
ne & for-
ne & for-
ne & for-
ne & for-
ne & for-
ne & for-

Ordonnance du Roy Henry,

sureur, calculeur, sceleur, visiteur general, concierge & gardes: Voulons toutesfois ledict visiteur general en ce prendre pour deux, attendu qu'il est subiect de visiter & discourir en personne iournellement lesdicts bureaux & passages: lesquelles appellations voulons resortir directement & immediatement en nostredict cour de parlement de Paris, & non ailleurs: nostredict ordonnance dudit an mil cinq cens quaranteneuf, en autres choses demourant en sa forme & vertu.

Si donnons en mandement à nos amez & feaulx conseillers, les genstenans, & qui tiendront nostredict cour de parlement, & la chambre de nos comptes, à Paris, & audict general, ayant ladicte charge & administration de nosdictes finances, tant ordinaires qu'extraordinaires, en nostredict pais de Picardie & Arthois, & à tous nos baillifs, seneichaulx, preuoits, eueux & autres nos iusticiers & officiers, ou à leurs lieutenans, & à chacun d'eulx, si comme à luy appartiendra, que nos presens reuocation, ordonnance, creation & erection desdicts bureaux & officiers, attribution de iurisdiction à iceulx & interdictio[n] d'icelle iurisdiction, à tous autres, ils facent respectiuelement lire, publier & enregistrer en leurs cours, iurisdiction[s] & registres.

Et lesdicts officiers qui pour ledict fait & administration seront par nous pourueuz, iour & vser respectiuelement d'iceulx leurs estats & offices pleinement & paisiblement, ensemble desdicts gages tels que cy dessus sont designez & contenuz: & de ladicte tierce partie desdictes confiscations & amendes & autres choses ainsi cy dessus declarees par nous à eulx respectiuelement ordonnees, & que contenues sont par nostredict ordonnance dudit an, mil cinq cens quaranteneuf, excepté en ce que par celsdictes presentes est à icelle ordonnance derogé.

En contraignant à ce faire, souffrir & obeir tous ceulx qu'il appartiendra, & pour ce seront à contraindre realement & de fait, nonobstant comme dessus, & quelconques autres ordonnances, mandemens, restrictions ou defenses à ce contraires. En tesmoing de ce, nous auons fait mettre nostre seal à celsdictes presentes.

Donné à Paris, le quatorziesme iour de Novembre, l'an mil cinq cens cinquante & vn: Et de nostre regne, le cinqueisme.

Par le Roy, en son conseil.

De Laubespine.

LECTA, publicata & registrata a iudice & requirente procuratore generali Regis: Actum Parisiis in parlamento, tertio die Decembris, anno domini millesimo quingentesimo quinquagesimo primo.

Signé,

Du Tillet.

ORDONNANCE DV ROY NOSTRE SIRE, SVR le fait, perception & administration des droicts de traicte foraine, refue, de hault passage, sur les marchandises entrans & sortans hors le Royaume de France, es pais, villes & frontieres de Champagne.

Publié en la cour de parlement, à Paris, le troisieme iour de Decembre,
mil cinq cens cinquante & vn.



HENRY, par la grace de Dieu, Roy de France à to^e ceulx qui ces presentes lettres verront, salut. Comme pour reigler le fait, perception & administration de nos droicts de traicte foraine, refue, domaine forain & de hault passage, sur les marchandises transportees hors de nostre Royaume: & obuier que fraudes, abbuz & malversations n'y fussent commises, nos predecesseurs Rois, & dernierement feu de bonne memoire, le Roy François, dernier decede, nostre pere, que Dieu absolue, eussent fait plusieurs & diuerses ordonnances & constitutions:

Par les dernieres, desquelles eust nostredict feu pere, entre autres choses, ordonné, que lesdicts droicts, qui au parauant auoyent accoustumé d'estre baillez à ferme, seroyent leuez & perceuz en sa main, & par les officiers, à ce deputez: & depuis par autres ses ordonnances faictes es annees mil cinq cens quarante & vn, quarantedeux, & quarantetrois, ordonné qu'ils fussent leuez tous ensemble aux dernieres villes & lieux de nos provinces, esquelles nos aides ont cours, entrans en nos autres provinces, esquelles iceulx nos aides, n'ont aucun cours, & selon l'estimation qui de chacune espece de marchandise a esté faicte, par icelles ordonnances. Mais pource que lesdicts officiers, à ce deputez, auoyent esté en aucunes de nosdictes provinces establi en nombre superflu & excessif: en aucunes autres, en trop petit & insuffisant nombre, & que es autres auoit esté obmis d'y en establi, & qu'à ces occasions plusieurs grands abbuz se commettoient au fait de nosdicts droicts, tant à nostre preiudice, que des marchans: eussions fait autre ordonnance à Amiens, au mois de Septembre, l'an de grace mil cinq cens quaranteneuf, par laquelle eussions limité & restrainit ledict nombre d'officiers superflu, & ordonné que es lieux ou iceulx officiers n'estoyent en suffisant nombre, &

Comman
dement
de
obser
uer
aux
presen
tes
ordon
nances.
Dette.

Publica
tion.

esquels auoit aussi esté obmis, d'y en establis, ils y seroyent establis en nôbre suffisant, des gaiges de-
 quels eulsions aussi ordonné ensemble, de la forme de leur nosdits droicts: Toutesfois à l'occasion
 d'aucunes oppositions & contensions suruenues, en procedât à l'exécution de nostredite ordonnance
 entre aucuns des anciens officiers, & desdits nouueaux, à ce establis: icelle nostre ordonnance n'a en-
 cores esté entierement obseruee, dont grandes diminutions seroyent aduenues & aduenent encores
 chacun iour es reuenuz de nosdits droicts. Pour à quoy pourueoir, & à certaines autres grâdes frau-
 des, qui iournellement se commettent, au preiudice d'iceulx noz droicts, tant sous couleur des per-
 missions que l'on obtient de nous, pour les traittes de grains, vins, & autres marchandises: que sous
 couleur d'aucuns priuileges des foires frâches, & autres pretenduz, auoit esté par noz predecesseurs,
 & nous, donnez à aucunes villes de nostre Royaume, & autres cōmunitez & particuliers, & en abu-
 sant desdits priuileges. Aussi pource que l'establissement des bureaux ordonnez, pour le payement &
 liquidatiō de nosdits droicts, n'a pas esté fait en lieux cōmodes, & que nosdits droicts, qui ne sont
 qu'une mesme chose, sont neantmoins appelez par differens noms & vocables: Sçauoir est, en aucu-
 nes de noz prouinces, traitte foraine, en autres dōmaine forain, en aucuns autres droicts de refue, &
 en autres de hault passage: ne mōtans toutesfois en tout que xxij. den. pour liure, de l'estimatiō des
 dictes marchandises: C'est à sçauoir, lesdits droicts de traitte & imposition foraine, que xij. deniers:
 de hault passage, que vij. & de refue ou dōmaine forain, que iij. Eulsions par bon aduiz & deliberation
 des gens de nostre conseil, auquel estoient les tresoriers & generaulx par nous respectuement ordon-
 nez sur le fait, gouuernement & administration de nostredit dōmaine, & de noz finances, cōclud &
 arresté de reuocquer tous & chaeuns lesdits officiers, tant anciens que nouueaux, & de quelque qua-
 lité qu'ils soyent: ensemble tous commissaires sur ce deputez, quelques prouiſiōs, institutions & com-
 missions, que de nous ou d'autres, ayans de nous pouoir, ils en ayent obtenues & semblablement tou-
 tes exceptions & priuileges, tant generaulx que particuliers de nosdits predecesseurs, & de nous ob-
 tenuz, & par quelques villes, cōmunitez & particuliers que ce soit, & soit sous couleur de foires frâ-
 ches ou autrement, & pour quelque autre cause & occasion que ce soit. Et qu'en ce faisant seroit par
 nous statué & ordonné ledit fait & perception, tant de nosdits droicts de dōmaine forain, que de la
 dicte traitte & imposition foraine, estre d'oresenauant exercé & administré par dixhuit receptes gene-
 ralles, qui seroyent establies en dixhuit bureaux ou sieges generaulx de nosdits prouinces, & en tel
 nombre competât d'autres bureaux ou sieges particuliers, & d'officiers en chacun desdits bureaux
 ou sieges generaulx & particuliers que requiz seroit: aussi que pour obuier que fraude ou maluerſa-
 tion ne fust plus cōmis à nostre preiudice, ne desdits marchans, sous couleur de la diuersité des
 dictes noms & vocables, sous lesquels nosdits droicts ont accoustumé d'estre leuez & perceuz, tous
 iceulx droicts seroyent reduits en deux. C'est à sçauoir ceulx de refue ou dōmaine forain, & de hault
 passage en vn, qui seroit d'oresenauant appellé droit de dōmaine forain, pour lequel ne seroit plus
 prins & exigé, que huit deniers pour liure, & que celuy de la dicte traitte & imposition foraine de-
 moureroit en sa nomination accoustumée, de traitte & imposition foraine, & en son taux aussi accon-
 stommé, de douze deniers pour liure. Et que du surplus, mōtant iij. den. tour. pour liure, nous desher-
 gerions lesdits marchans, & leurs marchandises, à fin de leur donner meilleur moyen de continuer
 leur commerce & negociation marchande, au bien & soulagement du peuple: sans toutesfois aucu-
 ne chose innouer, quant à la traitte & imposition d'Aniou, au preiudice du bail à main ferme, pour
 dix ans, que nagueres en auons fait: lequel voulons demourer en son entier, pour le temps d'iceuluy.

Sçauoir faisons, Que nous voulâs (suyuant ledit aduiz & deliberatiō) pourueoir audit fait & ad-
 ministration en nostredite prouince de Châpaigne: Auons tous & chaeun lesdits officiers, & tous
 commissaires, tant anciens que nouueaux, instituez pour iceluy fait & administratiō, tant de nostredit
 dōmaine forain, refue ou hault passage, que de la dicte traitte & imposition foraine en nostredite
 prouince de Châpaigne, de quelque qualité qu'ils soyent, & quelques prouiſiōs, institutions ou com-
 missions, qu'ils en ayent obtenuz de nous, ou de noz predecesseurs, ou autres, eulx disans auoir pou-
 uoir de nous, reuocquez & reuocquons par ces presentes, & semblablement toutes exceptions & priui-
 leges, tant generaulx que particuliers, qui pourroyent aussi auoir esté obtenuz de nous, ou de nosdits
 predecesseurs par quelques villes, cōmunitez & particuliers, que ce soit: & soit sous couleur de foi-
 res frâches, ou pour quelque autre cause ou occasion que ce soit, & sans preiudice desdits priui-
 leges en autres choses. Et sans aussi à faire droit, par nous, audit officiers anciens, selon qu'il appar-
 tiendra, pour raison de leursdits offices anciens. Et en ce faisant, auons statué & ordonné, statuons &
 ordonnons, que pour la dicte administration & perception de nosdits droicts, en la dicte prouince de
 Châpaigne, sera desapteset establi en nostre ville de Troyes, vn bureau ou siege general, avec les bu-
 reaux & sieges particuliers & le nôbre d'officiers, & de la qualité qui ensuit: lesquels officiers auront
 & prendront, tous ensemble, pour raison de leurs estats & offices en gaiges ordinaires, payables de
 quartier en quartier d'an, la somme de quatre sols, de chacune liure, à nous reuenans en ladite pro-

Ordonnance du Roy Henry,

ninee, tât à cause de nosdits droicts de dōmaioe forain, refue ou hault passage, que de ladiete traicte & imposition foraine selō le departemēt ey apres cōteou. Et pour obuier que fraude ou maluersation ne soit plus faicte à la perception de nosdits droicts, soubz couleur de ladiete diuersité & difference des ooms & vocables d'iceulx: Nous auons nosdits droicts reduits & reduisons en deux: A sçauoir ledict domaine forain, refue & hault passage eo vn, que voulons estre d'oresnauant appellē, domaine forain, & n'estre plus payē pour raison d'iceluy, que huiēt deniers pour liure. Et quant à ladiete traicte & imposition foraine: Nous voulons & ordonnons qu'elle demeure eo sa nomioation accoustumee de traicte & imposition foraine, & en soo taux ausi accoustumē de douze deniers pour liure: Lesquels huiēt deniers & douze deniers pour liure, voulons estre respectiuelement leuez sur tous marchādises, tat de bleds, vins, qu'autres denrees, & choses quelcōques, chargees pour estre trās portees hors nostredict Royauue: desquelles le trāsport n'est prohibē, & suyuant l'estimatioo d'iceulx qui faicte en a esté par lesdites ordonnances de nostredict leu pere, dudiēt an mil cīoq cens quarante deux, & quarantetrois, & sans acception aucune d'aucuns priuileges ou exemptions pour quelques villes, cōmunaultez ou particuliers que ce soyent, & de quelque qualite & cōdition qu'ils soyēt: Et fust pour nous, nostre treschere & tresamee compaignie la Roine, ou noz treschers & tresamez enfans, & quelque derogation qui puisse estre apposee esdits priuileges & exēptions. Et le surplus montant trois deniers pour liure, nous l'auons quitte & quittoos au profit & soulagement dudiēt peuple.

Ensuieit esdits bureaux ou sieges, q̄ voulōs estre establis en ladiete prouince de Chāpaigne, & les officiers, que voulōs ausi estre instituez, tant pour ledict faict & administratiō, que pour la perceptiō de nosdits droicts en icelle prouince, & de ce q̄ chacū d'eulx aura & prēdra eu gages ordinaires pour saportion desdits iij. sols pour liure, à nous reuenans desdits xx. deo. pour liu. d'iceulx ooz droicts.

ET PREMIEREMENT EN NOSTREDICTE

ville de Troyes, vn bureau, ou siege general.

*Bureau
establi en
la prouin
ce de Chā
paigne.*

Vn maistre des ports, ponts & passages, qui anra trois deniers obole, cy	trois deniers obole.
Vn lieutenant general dudiēt maistre, deux deniers, cy	deux deniers.
Vn receueur general trois den. cy	trois deniers.
Vn greffier trois deniers, cy	trois deniers.
Vn poiseür vn denier, cy	vn denier.
Vn sceilleür vn denier, cy	vn denier.
Six gardes, dont les quatre seront subiects à accompagner ledict visiteür general à faire ses visitations	
& les deux autres resideront sur le lieu, qui auront chacun vne pite, cy	six pites.

A Chalons vn bureau particulier.

Vn lieuteoant dudiēt maistre des ports vne obole, cy	vne obole.
Vn receueur particulier vne obole, cy vne obole.	vne obole.
Vn greffier vne obole, cy	vne obole.
Vn poiseür & calculeür, vne pite, cy	vne pite.
Vn sceilleür, vne pite, cy	vne pite.
Voe garde, vne pite, cy	vne pite.

A Reims, vn bureau particulier.

Vn lieutenāt particulier voe obole, cy vne obole.	Vn receueur particulier voe obole, cy vne obole.
Vn greffier vne obole, cy	vne obole.
Vn poiseür & calculeür voe pite, cy	vne pite.
Vn sceilleür vne pite, cy	vne pite.
Vne garde vne pite, cy	vne pite.

Au passage de Guise.

Vne garde & vo receueur, qui feront leurs rapports audiēt bureau de Reims, qui aurōt chacun d'eulx vne pite, cy	deux pites.
---	-------------

Aux passages d'Estreau, Pont Thiresson & saint Michel.

Vne garde & vo receueur qui feront leurs rapports audiēt bureau particulier de Reims, & auront chacun d'eulx vne pite, cy	deux pites.
---	-------------

Au passage de Mauber Fontaine, & Signy le petit.

Vne garde & vn receueur, qui feront leurs rapports audiēt bureau particulier de Reims, & aurōt chacun d'eulx voe pite, cy	deux pites.
---	-------------

A Maisieres vo bureau particulier.

Vn lieutenāt particulier vne obole, cy vne obole.	Vn receueur particulier vne obole, cy vne obol.
Vn greffier vne obole, cy	vne obole.
Deux gardes, l'vo desq̄ls aura la charge du mōt Sermay: & aurōt chacū d'enlx voe pite, cy deux pites.	

Au passage de Douchery.

Vne garde & vn receueur, qui feront leurs rapports audiēt bureau de Maisieres, & auront chacun de eulx vne pite, cy	deux pites.
---	-------------

A Mouzon vn bureau particulier.

Vn lieutenant vne obole, cy vne obole. Vn receueur vn obole, cy vne obole.
 Vn greffier vne obole, cy vne obole.
 Vne garde qui sera tenue de garder les passaiges, iusques à Sedan, vne pite, cy vne pite.

Aux passaiges de Villefranche.

Vne garde & vn receueur, qui feront leurs rapports à Mouzon, & auront chacun d'eulx, vne pite
 cy, deux pites.

Aux passaiges de Brielle sur Meuze, Danueuru, Bureulle & Malincourt.

Vne garde & vn receueur, qui feront leurs rapports audist bureau de Mouzon: qui auront chacun
 de eulx vne pite, cy deux pites.

A Comercy bureau particulier.

Vn lieutenant particulier vne obole, cy vne obole. Vn receueur particulier vne obole, cy vne obole. Passaige
 Vn greffier vne obole, cy vne obole. Vne garde vne pite, cy vne pite. de Comercy.

Au passaige de Troicourt.

Vne garde & vn receueur, qui feront leurs rapports audist bureau de Comercy, & auront chacun de
 eulx, vne pite, cy deux pites.

A Vaucouleur vn bureau particulier.

Vn lieutenant vne obole, cy vne obole. Vn receueur vne obole, cy vne obole.
 Vn greffier vne obole, cy vne obole. Vne garde vne pite, cy vne pite.

Aux passaiges de Burey la coste & Dompremy sur Meuze.

Vne garde & vn receueur, qui feront leurs rapports audist bureau particulier de Vaucouleur, & au
 ront chacun d'eulx vne pite, cy deux pites. Passaige
 de Burey.

A Chaulmont en Basigny vn bureau particulier.

Vn lieutenant particulier vne obole, cy vne obole. Vn receueur particulier vne obole, cy vne ob.
 Vn greffier vne obole, cy vne obole. Vne garde vne pite, cy vne pite.

Aux passaiges d'Andelot.

Vne garde & vn receueur, qui feront leurs rapports audist bureau de Chaulmont, & auront chacun
 d'eulx vne pite, cy deux pites.

A saint Dizier, vn bureau particulier.

Vn lieurenant vne obole, cy vne obole. Vn receueur vne obole, cy vne obole.
 Vn greffier vne obole, cy vne obole. Vne garde vne pite, cy vne pite.

A Bourbonne les Bains & Setqueux, vn bureau particulier.

Vn lieutenant vne obole, cy vne obole. Vn receueur vne obole, cy vne obole.
 Vn greffier vne obole, cy vne obole. Vne garde vne pite, cy vne pite.

Au passaige Deliffoulle grand & Bazoille, saint Thi-
bault & Choiseul.

Vne garde & vn receueur, qui feront leurs rapports audist bureau de Bourbonne, & auront chacun
 d'eulx vne pite, cy deux pites.

A Passauant en Voge vn bureau particulier.

Vn lieutenant vne obole, cy vne obole. Vn receueur vne obole, cy vne obole.
 Vn greffier vne obole, cy vne obole. Vne garde vne pite, cy vne pite.

A Langres, vn bureau particulier.

Vn lieutenant vne obole, cy vne obole. Vn receueur vne obole, cy vne obole. Passaige
 Vn greffier vne obole, cy vne obole. Vn poiseur & calculeur vne pite, cy vne pite. de Langres.
 Vn scelleur vne pite, cy vne pite. Vne garde vne pite, cy vne pite.

Aux passaiges de Coiffy, & de Varge.

Vne garde & vn receueur, qui feront leurs rapports audist bureau de Langres, & auront chacun de
 eulx vne pite, cy deux pites.

Au passaige de Fay.

Vne garde & vn receueur particulier qui feront leurs rapports audist bureau de Langres, non obstant
 que ledist Fay soit du ressort de Bourgogne & sans preiudice dudit ressort de Bourgogne en au-
 tres choses, & auront chacun d'eulx vne pite, cy deux pites.

Aux passaiges de Fouent, Frette, Comblanc, & Montigny sur Vuigenne.

Vne garde & vn receueur, qui feront leurs rapports audist bureau de Langres, & auront chacun de
 eulx vne pite, cy deux pites. Passaige
 de Fouit.

Au passaige de Saquenay:

Vne garde & vn receueur, qui feront leurs rapports audist bureau de Langres, & auront chacun de
 eulx vne pite, cy deux pites.

Ordonnance du Roy Henry,

Aux passages de Fonraine Françoisse & Châseu.

Vno garde & vn receueur, qui feront leurs rapports audist bureau de Langres, & auront chacun d'eulx vne pite, cy deux pites.

Tous lesdits bureaux & sieges general & particulier, & to^e lesdits estats & offices du maistre desdicts ports, ports & passages, les lieutenans general & particulier, receueur general, visiteur general, procureur general, greffiers, poiseurs, mesureurs, calculeurs, sceilleurs & gardes, nous auons de nouuel creez & erigez, creons & etigeons par ces presentes, pour estre lesdits bureaux respectiuelement establis esdicts lieux: Et sans à les muer & changer en autres lieux plus commodes s'il y eſchet, & il est trouue que faire se doye. Et esdicts estats & offices estre par nous pourueu de personnes capables, idoines, suffisans & de bonneloyauté, preud'homie & diligence desapresent, & cy apres ausi par nous & noz successeurs Rois subsecutiuemēt, quand vacatiō y eſcherra. Et pour p^r ceulx qui par nous ou noſdits successeurs en seront ponrueuz, les tenir posseder & exercer respectiuemēt en leurs personnes aux gaiges desdits lieux, lesquelz gaiges voulons ausi leur estre respectiuemēt payez par ledict receueur general, & par chacun quartier d'an, selon que dessus est dict, à commencer au iour de leur institution esdicts estats & offices, & sur le bloe desdicts quatre sols pour liure, à nous renenant en la dicte province, pour raison desdicts viſt deniers pour liure, d'iceulx noz droicts de domaine forain & de traicte & imposition foraine que voulons par chacun desdicts quartiers, estre entierement reconuers par ledict receueur general: & par luy estre ausi par chacun d'iceulx quartiers apportez ou enuoiez en nostre espargne selon que sont les autres deniers des autres recepes generales de noz finances, & suyuant les estats qui en seront faictz par le tresorier ayāt la charge & administration de nostredict domaine audist pais de Chāpaigne, quant audist domaine forain: Et quant à ladite traicte & imposition foraine par le general ayant ausi la charge & administration de noſdites finances, en iceluy pais, & à noz fraiz & despens, dont toutesfois luy sera faict taxe raisonnable en nostre conseil ou par les commissaires, qui en iceluy seront à ce deputez. La somme desquelz fraiz suyuant ladite taxe, qui en sera faicte, permettois audist receueur general prēdre & retenir par ses mains, avec lesdicts trois deniers par nous à luy ordonnez pour lesdicts gaiges, sur lesdicts liij. sols pour liure de noſdits droicts, sans ce q^u pource faire ne pour payer par luy lesdicts autres officiers, luy soit besoing auoir ne reconuer de nous, chacun an autre mandement ou acquit, que esdictes presentes, que nous auons si gnees de nostre main avec icelles taxe, & les quitances d'iceulx officiers respectiuemēt, l'institution desquelz officiers voulōs appartenir: c'est à ſçauoir quāt ausdits maistres desdicts ports, ports & passages, & sondict lieutenant general à nostre eour de parlement de Paris. Et quant ausdits receueurs general & particulier, audist tresorier general ayant ladite charge & administration de noz domaine & finances audist pais de Chāpaigne. Et quāt ausdits lieutenans particuliers, visiteur general, procureur general, greffiers, poiseurs, mesureurs, calculeurs, sceilleurs, cōcierge & gardes audist maistre desdicts ports, ports & passages, ou sondict lieutenant general en son absence: Voulons neantmoins que pour obuier à la fraude que l'on pourroit faire de noſdits droicts, à l'occasion du retardement de la dicte institution esdicts offices, que pour le commissaire qui par no^s sera deputé pour l'establissement desdicts bureaux, ils puissent estre instituez en iceluy leurs offices, à la charge q^u six semaines apres ils eſrōt respectiuemēt tenus prēdre nouvelle institution de nostredicte eour de parlement de Paris, dudict tresorier & general, & d'iceluy maistre des ports & passages, ou sondict lieutenant general, auq^ul maistre & lesdicts lieutenans general & particulier nous auōs attribué & attribuois priuatiuemēt & à tous autres iuges & commissaires quelſcōques toute eour, iurisdiction & cōgnoissance en premiere instance de noſdits domaine forain, traicte & imposition foraine, ensemble route cōgnoissance & iurisdiction du trāsport hors nostre Royaume, de l'or & argēt monoyé, & non monoyé, bagues, loyaux, harnois, munitions de guerre, cheuaux de pris, & de toutes marchādises generallemēt: desquelles le dict trāsport est prohibé, & qui seront trouuees auoir esté mal acquittées ou supposées pour defrauder noz droicts: ausi de l'entree en nostredict Royaume, des draps d'or, d'argent & de soye, espiceries & drogueries, courtiers, messagers, estrāgiers & autres gens incōgneuz & sans adueu, entrās en nostredict Royaume, & sortās d'iceluy, soit par eaue ou par terre, à la charge toutesfois quāt ausdits courtiers, messagers, estrāgiers, gēs incōgneuz, & sans adueu, de les mettre es mains du gouuerneur de nostre dict pais de Chāpaigne, ou de sondict lieuteoāt audist gouuernemēt, en son absence, avec les lettres & pacquets, dōt ils aurōt esté trouuez saiziz, & generallemēt de tous autres cas, dōt les maistres des ports, ports & passages de nostredict Royaume ont accoustumē de cōgnoistre. Et la q^uelle cōgnoissance, eour & iurisdiction nous auōs interdite & defendue, interdisons & defendōs à tous autres iuges & commissaires quelſcōques, & quelques qu'ils soyēt: Defendōs toutesfois ausdits maistre & lesdicts lieutenans general & particulier de faire aucune main leuee à cautiō des marchādises, qui auront esté saizies & arrestees: ains leurs enioigōs iuger les arrests & saizies, qui en aurōt esté faictes en dūſſinitiue, & de sur ce faire & administrer aux priēs bone & prōpte expeditiō de iustice, & tāt à heures & iours

Nouvelle
institution
desdicts
offices.

extraordinaires que ordinaires. Et ou il aduendra aucunes appellations estre interieuees desdicts lieutenans particuliers: Nous voulons icelles estre releues audit bureau general par deuant ledict maistre desdicts ports, ponts & passages, ou sondict lieutenant general, & par sa simple commission seulement: Et auquel nous enioignons tresexpressément proceder promptement à la decision d'icelles, & tant esdicts heures & iours extraordinaires que ordinaires: & en la meilleure, plus prompte & plus briefue expedition de iustice que faire se pourra. Et à fin que lesdicts officiers & chacun d'eulx soyent plus enclins & curieux à la conseruation & defense de nosdicts droicts, & qu'ils y puissent mieulx vacquer & à l'exercice de leurs estats & offices: Nous les auons & chacun d'eulx exemptez & affranchiz: exceptons & affranchissons de toutes assemblees de ville, & de tout guet & garde de porte, & de ville de iout & de nuit, fors de celuy concernant ledict exercice d'iceulx, leurs estats & offices: & leur auons permis & permettos & à chacun d'eulx, que en faisant & exerçant leursdicts estats & offices, ils puissent porter pistolets ou harquebuzes, & autres armes defensives, pour la tuitioe & de fense de leurs personnes, & sans en abuser, sous les peines indictes par nos ordonnances. Et outre ce, anôs à iceulx receueur general & particuliers, visiteur general, poiseur, mesureur, calculeur, seel leurs, concierges & gardes donné, & donnons la tierce partie entierement de toutes les cōfiscations & amendes, qui nous escheeront & seront adiugees par ledict maistre desdicts ports, ou son dict lieu renant general, au moyen des saisies, qui auront esté faictes tant sur lesdicts marchandises mal acquittées, supposées, & prohibées, que sur lesdicts courriers, estrangers, messagers & gens incongneuz: Voulans ladicte tierce partie estre exequutoire reaultment & de fait, nonobst oppositions ou appellations qu'ellesconques par prouision, & à caution, pourueu qu'elle n'excede la somme de cinquante liures tournois, ainsi que sont les sentēces de nos iuges, resortissans sans moyen en nos cours de parlement, & icelle tierce partie estre ausdicts officiers baillee & deliuee en vertu des sentēces dudit maistre des ports, ou sondict lieutenant general, sans que pout en auoit deliurance leur soit besoing obtenir autre don, mandement ou acquiet de nous que celsdicts presentes & icelles sentēces: & ladicte tierce partie estre egalemet departie entre lesdicts receueur general, poiseur, mesureur, calculeurs, seelleurs, visiteur general, concierge & gardes: Voulons toutesfoiz ledict visiteur general en cōprendre pour deux, atedū qu'il est subiect de visiter & discourir en personne, journellement lesdicts bureaux & passaiages: Lesquelles voulōs resortir directement & immediatement en nostredicte cour de parlement de Paris & non ailleurs: nostredicte ordonnance dndict an mil cinq cens quaranteueuf en autres choses demourant en sa force & vertu.

Si donnons en mandement à nos amez & feaulx conseillers les gens tenans, & qui tiendront nostredicte cour de parlement & de la chambre de nos comptes à Paris, audit tresorier & general ayans respectiuemet ladicte charge & administration de nosdicts domaine & finances en nostredicte pais de Champaigne, & à to' nos baillifs, preuostz, esleuz & autres nos iusticiers & officiers, ou à leurs lieutenans, & à chacun d'eulx si comme à luy appartiendra, que nos presens reuocation, ordonnance, creation & erection desdicts bureaux & officiers, attributioe de iurisdiction à iceulx, & inrredictioe d'icelle iurisdiction à tous autres, ils facent respectiuement lire, publier & enregistrer en leurs cours, iurisdiccions & registres:

Et lesdicts officiers, qui pour ledict fait & administration seront par nous pourueuz, iour & vîcr, respectiuement d'iceulx leurs estats & offices plainement & paisiblement. ensemble desdicts gaiges tels, que cy dessus sont designez & contenuz, & de ladicte tierce partie desdictes amendes, & confiscations, & autres choses ausli cy dessus declairees, par nous à enlx respectiuement ordonnees, & que contenues sont par nostredicte ordonnance dudit an, mil cinq cens quaranteueuf: excepté en ce, que par celsdicts presentes est à icelle ordonnance derogé.

En tesmoing de ce nous auons fait mettre nostre seel à celsdictes presentes.

En tesmoing de ce nous auons fait mettre nostre seel à celsdictes presentes.

Donné à Paris le quatorziesme iour de Novembre, l'an mil cinq cens cinquante & vn:

Date.

Et de nostre regne le cinciesme.

Ainsi signé,

Et au dessoubz,

Signé,

Henry.

Par le Roy, en son conseil.

De Laubespine.

Acta, publicata & registrata, audito & requirēte procuratore generali regis: Actum Parisiis in parlamento, tertio die Decembris, anno domini millesimo quingentesimo quinquagesimo primo.

Publica-
tion.

Sic signatum,

Collation est faicte à l'original.

Du Tillet.

Ainsi signé,

Du Tillet.

**EDICT DV ROY, CONTENANT LA CREA-
tion & crection des nouueaux conseillers & magistrats
es sieges presidiaux du Royaume
de France.**

*Publié en la cour de Parlement à Paris, le quinziè-
me iour de Februrier, mil cinq cens
cinquante & vii.*



HENRY, par la grace de Dieu, Roy de France: Sçauoir faisons à tous presens & aduenir, Que nous considerans le grand soing & diligence, dont noz predecesseurs Rois, de tresheureuse memoire, ont vsé, & nous consecutiuement depuis nostre aduenement à la couronne, pour l'establissement, ordre & conduicte de la iustice, & pour la faire promptement administrer à noz subiects, ayans sur ce fait plusieurs ordonnances bonnes, vtils & necessaires pour l'abbreuiation des proces, sans ce que iustices icy lo en ait peu tirer le fruit, que nosdits predecesseurs & nous en auoies esperé: mais au contraire par la mauuaise foy des parties : Et souuent pour l'excelsif gain & prouffit, qu'en tirent les ministres, & supposés de la iustice, par les mains desquels l'ordonnance quelques bonnes qu'elles soyent, semblent quasi auoir produict & donné moyen de plus grant longueur ausdits proces, pour la subtilitez & inuolutions que l'on a exclus & trouué à prolonger l'expedition d'iceulx, & peruertir l'ordre & formalité de iustice : de sorte que la plupart de noz subiects, delaisians & abandonnans leur forme & maniere de viure, avec leurs arts, industrie & tous autres vertueux & notables exercices, auxquels ils sont appelez, employent le tēps de leur vie à la pour suite d'un proces sans en pouoir veoir la fin. Et consomment leurs meilleurs ans avec leurs biens, facultez & substances en chose si seruē & illiberalle, qu'est ceste occupation, comme chacun seait. D'auantage venant à noter que noz cours souveraines ont esté principalement establies, pour iuger des grandes matieres dō il y auoit appel interdicté, & qu'en autres moindres l'on acquiesçoit communement aux iugemens des premiers iuges sans en prouocquer, n'appeller: chose qui demōstre assez quel vſage de plaider n'estoit si commun & frequent qu'il est de present. Et vſoyent nosdits subiects les vns avec les autres de meilleure foy, ne craignans moins d'encourir le nom de plaideurs, & esto tenuz & estimez pour tels, q d'estre accusez & attainctz de crime notoire. Et tout au contraire, nosdits subiects sont si grāde coustume & habitude de plaider, que vniuersellemēt ils se destruisent, de maniere que e'est vne maladie, à ptins si grād cours partons les endroicts de nostre Royaume, que l'un refuse à tous propos faire raison à l'autre, si l'y est contrainct par iustice.

Et encores pour fuir & delayer, ne craignent d'appeller, pour quelque petite matiere que ce soit, iusques en nosdites cours souveraines, qui est cause que la plupart de nosdits subiects se destruisent, mesmement pour la varieté & multitude des degrez des iurisdicions ou ils appellent & recourent. Pour à quoy obuier apres auoir mis ce fait en deliberation de nostre conseil priuē: Par l'aduis d'iceluy, pour les causes dessusdites & autres bonnes & iustes considerations à ce nous mouuans, auons dict & declaré, statué, voulu & ordonné, disons, declairons, statuons, voulōs, ordonnons & nous plaist, par edict, statut & ordonnance perpetuels & irreuocables, qu'en chascū de noz bailliages & seneschalcees de noz Royaume & pais de nostre obeissance, qui le pourront commodemēt porter y aura vn siege presidial pour le moins en tel lieu & endroit que nous aduiſerons, & verrōs estre plus vtile pour nosdits subiects:

Auquel, siege y aura neuf magistrats conseillers pour le moins, y comprenans les lieutenans generaulx & particuliers, ciuils & criminels, qui seront par ce moyen sept conseillers, que nouuellement nous creons & creignons en chef & tiltre d'offices formez, pour audict nombre de neuf, congnoistre, iuger & decider de toutes matieres ciuiles & criminelles:

C'est à sçauoir des criminelles, selō le reiglemēt qu'en auōs fait par noz precedētes ordonnances: & de toutes matieres ciuiles, q n'excederōt la valeur de deux cēs cinquante liures tour. pour vne fois, ou de dix liures tournois de rente ou reuenu annuel, de quelque nature ou qualite que soit ledict reuenu, droict, profit, & emolumens dependans d'heritages nobles ou roturiers, qui n'excederōt la valeur pour vne fois de ladicte somme de deux cens liures tournois, en iugeront sans appel, & comme iuges souverains, & en dernier resort, tant en instructions, incidens, que principal.

Et des despens procedans à cause desdits iugemens, à quelque somme que lesdits despēs se puissent monter: & si par la demande n'appert liquidement de la valeur des choies iugieufes & en controuersē, & dont sera question: les parties seront interrogees, & selon ce qu'ils en accotterōt ce qu'il apperra par baulx à ferme, actes, sedules, instrumens autentiques, ou autrement que le demandeur,

siège pre
sidiail
bly.

vouldra declarer & refouldre sa demande à ladicte somme de deux cens cinquante liures tournois, pour vne fois & au dessoubz. En facon que s'il on instace & demande estoit de quelque droit, feust de seruitude limité ou autre droit, & il declare qu'il n'estend faire plus grand estime desdits droitz & de sa poursuite, que de ladicte somme de deux cens cinquante liures tournois pour vne fois : Ou quel cas demeureroit de l'optio & liberte du defendeur, s'il succomboit de se dire & maintenir estre quiete desdits droitz payant ladicte somme de deux cens cinquante liures tournois pour vne fois, lesdits iuges declareront par leur premier appointement, qu'ils en prennent & retiennent la congnissance en vertu de cestuy nostre present edict, pour en congnoistre & iuger comme souverains & sans appel. Voulons en outre que les sentences & iugemens qui par nosdits iuges, lieutenans & conseillers seront donnez ainsi que cy apres sera dict non excedés la somme de cent cens liures tournois, pour vne fois, & vingt liures tournois de rente ou reuenu annuel & droit tel que dessus, soyent ^{Sentences & iugemens.} executez par provision nonobstant l'appel, tant en principal que despens, à quelque somme que lesdits despens le puissent monter, en baillant toutesfoiz caution par ceulx au profit desquels lesdits iugemens & sentences auroient esté donnees: Ou à tout le moins en eulx constituans pour raison de ce, acheteurs des biens & depositaires de iustice: declarans par ce moyen que ne voulons & n'entendons que les appellations qui interuiendront & seront interiectes par les parties desdites sentences & iugemens, ayent aucun effect suspensif de l'execution du iuge: mais seulement le deuolutif en noz cours souueraines, auxquelles enioignons faire droit aux parties le plus promptement & diligemment que faire se pourra, dont nous chargeons leurs honneurs & consciences. Et ne pourrôt nosdits iuges presidiaux proceder aux iugemens desdites matieres, soit interlocutoirement ou definitiue-ment en moindre nombre que de sept: Et si au moyen des recusations qui se pourrôt proposer ou autrement, lesdits iuges ne se trouuoient audict nombre.

En ce cas les parties accorderont des aduocats du siege & en leur refus lesdits iuges non estans en nombre, & non recusez, pourrôt prendre desdits aduocats les plus fameux & notables dudit siege presidial, pour parfaire ledict nombre de sept, non suspects ne fauorables aux parties: & ressortiront en iceluy siege presidial toutes appellations des sieges particuliers & subalternes estés sous iceluy siege, quant ausdites matieres non excedans ladicte somme de deux cens cinquante liures tournois pour vne fois, & dix liures tournois de rente ou reuenu par chacun an de quelque qualite que se soit, ainsi que dict est, pour y estre iugees, decidees & definies selon & ainsi que dessus est dict, & sans plus attendre la tenue des assises.

Voulons en outre & nous plaist que pour eulter toute occasio de debatre lesdits iugemens interlo- ^{Taxe des espices.} cutaires & definitifs de oullité, à faulte dudit nombre, le greffier dudit siege presidial soit tenu enregister les nos & surnoms des iuges qui aurôt assisté ausdits iugemens donez, tant en plaidoirie qu'en conseil.

Et seront tenus lesdits iuges suyuant l'ordonnance mettre en toutes leurs sentées & appointements d'or ils prendront espices, la somme & taxe desdites espices, à fin que l'on en ait cognoissance, & que par excessiues taxes noz subiects ne soyent molestez ne surchargez: Lesquels iuges tiendront la plaidoirie de leurs sieges deux iours la semaine pour le moins: Et ne pourrôt prendre aucunes espices pour les appointemens qu'ils donneront à l'instruction des proces: leur interdisans & defendans de ne prendre ne retenir aucune congnoissance en souveraineté du fait de nostre domaine, ne de partie ou portion d'iceluy, ne semblablement des matieres concernans noz eues & forests, soit pour raison du fonds & proprieté, ou à cause des degasts, entreprinés & maluerfactions. Et à fin que lesdits conseillers, ensemble lesdits lieutenans generaux & particuliers, noz aduocats & procureurs esdits sieges ayent quelque moyen d'entretenement en leurs estats & offices avec les droitz, profits & emolumens qui y appartiendront.

Nous auons ordonné & ordonnons par cesdites presentes, c'est à sçauoir à chacun desdits conseillers la somme de cent liures tournois de gaiges ordinaires par chacun an. Et quant ausdits lieutenans generaux & particuliers ensemble nosdits aduocats & procureurs ils auront & prendront ausdits par chacun an, en vertu de noz lettres de provision & mandement portant acquit, que chacun de eulx viendra, pour cest effect recouurer de nous, pour vne fois semblable somme de cent liures tout.

Soit pour augmentation de leurs gaiges anciens, faucuns ils en ont, ou par nouvelle concessio & octroy, comme lesdits conseillers s'il se trouue qu'ils n'ayent aucuns gaiges.

Et la ou en aucuns desdits sieges presidiaux, il se trouueroit qu'il y eust desja quelques conseillers establis d'ancienne creation faide par le feu Roy nostre tres honoré seigneur & pere, ils y demoureront pour avec iceulx lieutenans general & particulier, & lesdits autres conseillers nouueaux (qu'il y fauldra mettre d'augmentation) pour faire ledict nombre de neuf magistrats pour le moins:

Nous comptons nosdits aduocat & procureur ayas semblables gaiges les vns que les autres, dont pareillement ils & chacun d'eulx prendront & recouureront de nous, lettres de provision & mandement à ceste fin, selon & ainsi que dict est cy dessus.

Ordonnance du Roy Henry,

Lesquels gaiges leur seroot payez chacun an, par quartier & egalle portion, quinze iours pour le moins, apres ledict quartier escheu, par leurs simples quitaoces, des deniers que pour cest effect, nous auons permis & permettons par cesdictes presentes aux manans & habitans de chacune desdites villes leur & imposer sur eulx, & ce iusques à quinze cens liures tournois par chacun an.

Soit fut chacun minot ou quintal de sel, qui sera vëdu & debitë au peuple estant du resort du grenier ou magazin à sel estably en ladite ville d'iceluy siege presidial, & autres chambres ou magazins qui en dependent, au feu & raison que ledict quintal ou minot pourra commodement porter, ou autrement ainsi que lesdits manans & habitans aduiseront & verront estre à faire pour le mieulx & plus expedient.

Après l'estre deuement conuocquez & assemblez à ceste fin, & seloo ce qu'ausi à leur requeste il leur sera par nous accordé, le tout par forme & maniere d'oïroy, dôt le surplus de ce qui en restera lesdits gaiges payez & acquitz, sera conuertty & employé es reparations, fortifications & emparemens des villes desdits sieges presidiaulx chacun en son regard, sans qu'iceulx deoiers dudict oïroy soyent ou puissent estre ailleurs ne autres vsaiges, qu'ainsi que dict est cy dessus, conuertty, n'employez, sous peine de nous en prendre aux administrateurs en leurs propres & prieuez noms.

Et de la recepte & despense, qui s'en fera seront chacun des receueurs, à qui ce pourra toucher, tenus d'en rendre bon & loyal compte, comme des autres deniers d'oïroy, en la chambre de noz comptes à Paris: Ou ils rapporteront les quitaances de eulx, ausquels ils auront payé leursdicts gaiges, avec certification de leurs seruices, excoine, ou empeschement legitime, durant le temps qu'ils auroient prins leursdicts gaiges: Declairant par cesdictes presentes, que nostre vouloir & iotention n'est d'admettre ne receuoir aucun en la prouision desdits estars & offices de conseillers, qui ne soit licentié & gradué, approuué par examen de nostre trescher & seal chancellier ou garde de noz seaulx, comme suffisant, & aagé pour le moios de vingt cinq ans.

Et encores que cestuy nostre present edict, soit general, toutesfois nous n'eotëdons aucunement y cōprendre les sieges de nostre chastellet de Paris, Thoulouse, Bordeaux, Diu & Rouen: ausquels nous pouruoirrōs particulieremēt pour l'effect deusuidict ainsi que verrōs estre à faire pour le mieulx. Et en outre pour le soulagement de noz subiects, selonc & en ensuyuant l'ordonnance du feu Roy nostre dicti seigneur & pere, & pour les causes, raisons & considerations contenues en icelle:

Nous voulons & ordōnons par cesdictes presentes, qu'en chaci desdits autres sieges presidiaulx cōprins en iceluy nostre edict, ne pourra auoir plus grād nōbre de procureurs que celui qui sera par nous limité & arresté sur l'aduis de ooz iuges & officiers dudict siege, qu'ils enuoyeront par deniers nous en nostre cōseil priuë dedās six sepmaines ou deux mois pour le plus tard, apres la lecture & publication faicte d'iceluy nostre edict, esdits sieges presidiaulx, pour, iceulx veuz, estre par nous ordōné sur le faict de la limitation & reduction dudict nombre de procureurs, ainsi que verrons estre à faire. Et auāt que de receuoir aucū d'iceulx procureurs par lesdits iuges sera examiné & approuué tāt en prohibé que sçauoir, trouuë & iugé suffisant pceulx dudict siege, ou la pluspart d'entre eulx: & fauldra expressement qu'il ait suyoy la practiq par l'espace de cinq ans, & soit aagé de vingt ans pour le moios.

Si donoons en mandement à noz amez & seaulx les gens de noz cours de parlement, & à tous noz baillifs, seneschaulx, preuosts & autres ooz iusticiers & officiers, qu'ilz appartiendra, que noz presens edict, statut, ordonnance & vouloir, ensemble tout le contenu cy dessus, ils eotretiennent, gardent & obseruent: facent de point en point inuiolablement entretenir, garder & obseruer, lire, publier & enregistrer, & d'iceulx lesdits conseillers, & magistrats loir & vser respectiuemēt chacun en son endroict pleioement & paisiblement. En mandant en outre par cesdictes presentes à noz amez & seaulx les gens de noz comptes & tresoriers generaulx de noz finances, qu'ils facent le semblable quant à l'establissement, creation & assignation de leursdicts gaiges, sans aller ne venir directement ou indirectement ou contraire en quelque maniere que ce soit: car tel est nostre plaisir, nonobstant quelconques autres edicts, statuts, ordonnances, establessimens de nosdictes cours, mandemens, restrictions ou defences à ce contraires.

Et pource que de ces presentes l'on pourra auoir à faire en plusieurs & diuers lieux: Nous voulons qu'au vidimos d'icelles deuement collationné & approuué, soy soit adioultee, comme à ce present original: Auquel à fin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre seal, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes.

Donné à Fontainebleau, au mois de Ianoyer, mil cinq cens cinquante & vo: Et de nostre regne, le cinquiesme.

Ainsi signé sous le reply,

Henry.

Et sur le reply, Par le Roy estant en son cōseil, auquel messieurs les cardinal de Lorraine, & due de Guise, le duc de Montmorency Connestable, vousle seigneur de sainct André maréchal de France, & autres esloyent presens.

Du Thiet.

Leñt

Quand
ce, des-
dits.
gaiges.

Nombre
de proce-
dure.

Dans.

Leſta, publicata & regiſtrata, audito & requirente procuratore generali Regis, & de mandato expreſſo Regis, Pariſiis in parlamento quindecima die Februarij: anno domini milleſimo quingentefimo quinquageſimo primo.

Sic ſignatum,
Collation eſt faiſte.

Du Tillet.

AMPLIATION DE LEDICT DE LA CREATION

des conſeillers, magiſtrats & iuges preſidiaux, avec leſtablifſemens de leurs ſieges & reſors: Publee en Mars, mil cinq cens cinquante & vn.



ENRY, par la grace de Dieu, Roy de France, ſçauoir faiſons à tous preſens & aduenir: Comme pour oſter & extirper la mauuiſe foy des parties litigans, pertes & dommages que ſouffroit noſtre pauvre peuple, tant par la malice d'aucuns miniſtres de iuſtice, que pour eſtre contraiuſts pour peu de choſe aller chercher l'admiſtration & diſtribution d'icelle, nous ayons puiſnagueres & au mois de Ianuier dernier paſſé faiſt certaines lettres d'ediſt qui ont eſté leues, publiques & enregiſtrees en noſtre cour de parlemēt à Paris: Et par icelles voulu, ſtatué & ordonné que toutes matieres ciuiles qui ne excéderont la valeur de deux cens cinquante liures pour vne fois: ou de dix liures tournois de rente ou reuenue annuel de quelque nature ou qualité que fuſt lediſt reuenue, ſeroient terminees & iugees en ſouueraineté & dernier reſort au ſiege preſidial, qui ſeroit par nous eſtably en chacune province qui le pourroit commodement porter en tel lieu & en droit que nous verrions eſtre plus vtile pour noz ſubiectz, avec tel nombre de conſeillers que nous aduiſerons: & les autres matieres qui ſeroient au deſſus deſdiſts dix liures de rente ou deux cens cinquante liures, & qui n'excederont vingt liures de rente ou reuenue, ou cinq cens liures pour vne fois, y ſeront iugees, & les ſentences executees, nonobſtant l'appel par prouiſion: Et avecques ce ayons ordonné pluſieurs poinſts, clauses, articles & ordonnances dependans de ce faiſt, qui ſont pluſplain contenus en noſdiſtes lettres d'ediſt, publication & emologation d'iceluy. Et depuis ayons notoirement cogneu que tous les eſtats de noſtre Royaume ont agreablement & à grand contentement receu noſdiſtes lettres d'ediſt, & nous ont la pluspart par leurs deleguez faiſt ſupplier treſhumblement que noſtre bon plaisir fuſt vouloir eſtablir, creer, & arreſter les choſes neceſſaires, tant pour l'entiere execution de noſtre diſt'ediſt & reiglemēt des officiers, qui ſeroient eſtabliz en vertu d'iceluy, que pour mettre ordre cler & certain à tout ce qui depeud dudiſt ediſt, ſes circonſtances & dependences. A quoy deſirans ſatisfaire tant pour le zele ſingulier que nous auons au faiſt de la iuſtice, que pour les humbles & inſtantes prieres qui nous en ont eſté faiſtes par noſdiſts ſubiectz: Auons par mature & grande deliberation des princes de noſtre ſang, gens de noſtre conſeil priué & autres grands perſonnages que nous auons pour ce, faiſt aſſembler, & d'eulx eu aduiz, faiſt, ſtatué, cree & ordonné: Et par ediſt perpetuel & irreuocable faiſons, ſtatuous, creons & ordonnons les ordonnances, ſtatuts, reiglemens, eſtablifſemens, creations & erections de conſeillers & greſſiers d'appaux en tiltre d'office formé, & autres choſes qui ſ'enſuyuent: Au nombre deſquels conſeillers toutesfois nous entendons eſtre compris les anciens conſeillers qui ſont & ſe trouueront eſtre à preſent crees & eſtabliz en chacun des ſieges preſidiaux cy apres declarez.

Et premierement.

Auſ eſtably & eſtablifſons en la ville & cité de Laon ſiege preſidial, dix conſeillers, & vn greſſier d'appaux: auquel ſiege preſidial reſortiront eſdiſts cas de l'ediſt, le ſiege de la ville & cité de Laon, les ſieges de S. Quentin, Ribemont, Noyon, Couſi, Chauny, Soiffons, Guife, Perſone, Mōdidier & Roze.

ſiege preſidial de Laon.

Item, en la ville & cité de Reims, autre ſiege preſidial, huit conſeillers & vn greſſier d'appaux: auquel ſiege preſidial reſortiront le ſiege dudiſt Reims, la conſeruation des priuileges de l'vniuerſité du lieu, les ſieges de Chaalons, Elpernay, Fismes, la comré de Vertuz & bailliage de Sauldron.

Item, en la ville & cité d'Amiens autre ſiege preſidial, ſept conſeillers & vn greſſier d'appaux pour le bailliage dudiſt Amiens.

Item, en la ville d'Abbeuille autre ſiege preſidial, ſept conſeillers & vn greſſier d'appaux pour la ſeneſchalce de Ponthieu.

Item, en la ville de Boulongne ſiege preſidial, ſept conſeillers & vn greſſier d'appaux pour la ſeneſchalce de Boulois.

Item, en la ville & cité de Senlis ſiege preſidial, huit conſeillers & vn greſſier d'appaux: auquel ſiege preſidial reſortiront lediſt ſiege de Senlis, les ſieges & reſors, de Comptegne, Cleremont en Beauuoisin, Creil, preuoſté d'Angy, Chaumont en Vexin, Pontoife, Beaumont ſur Oize, Crefpy, la Ferté Millon, & Pierrefons.

Ordonnance du Roy Henry,

Item, en la ville & cité de Sens, siege presidial, dix conseillers & vn greffier d'appaux : & à iceluy siege resortira le siege de Villeneuve le Roy.

Item, en la ville d'Auxerre siege presidial, sept conseillers & vn greffier d'appaux pour le bailliage dudit Auxerre.

Item, en la ville de Troyes, siege presidial, huit conseillers & vn greffier d'appaux: auquel siege presidial resortira le siege dudit Troyes, la conseruation des foires de Brie & Champagne, pour au tant que elle festend dedans ledit bailliage, les sieges de Bar sur Seine, Mulsy l'Eueque, la Ferté sur Aulbe, Nogent, & Pont sur Seine, Eruy le chastel, & saint Florentin.

A Viêry. Item, en la ville de Viêry en Parthois, siege presidial, sept conseillers & vn greffier d'appaux: auquel siege presidial resortiront le siege dudit Viêry, les sieges de Saintemanehoust, saint Dizier, Rouuray & Passeauant.

Item, en la ville de Chasteauthierry, siege presidial, sept cōseillers & vn greffier d'appaux: auquel siege presidial resortiront ledit siege dudit Chasteauthierry & les sieges de Chastillon sur Marne Treffoux, Ouchie le castel & Nully, saint Franc.

Item, en la ville de Chaulmont en Baisigny siege presidial, sept cōseillers & vn greffier d'appaux: auquel siege resortira le siege dudit Chaulmont, & le bailliage de Bar sur Aulbe.

A Meaulx. Item, en la ville de Meaulx siege presidial, sept cōseillers & vn greffier d'appaux: auquel siege presidial resortiront le siege dudit Meaulx, les sieges de Crecy, Couloméiers en Brie, & la Ferté Gaulcher.

Item, en la ville de Prouuins siege presidial, sept conseillers & vn greffier d'appaux: auquel siege presidial resortiront le siege dudit Prouuins, les sieges de Sezane, Monthereau fault Yonne, Bray sur Seine, loy le Chastel, & la conseruation des foires de Brie & Champagne, pour autant qu'elles se estendent audit siege de Prouuins.

Item, en la ville de Meleun, siege presidial, sept conseillers & vn greffier d'appaux : auquel siege presidial resortira le siege dudit Meleun, les sieges de Moret, Nemours, Chateauladon, la Chapelle la Roine & Milly en Gastinois.

A Poitiers. Item, en la ville de Poitiers, siege presidial, pour la seneschaucee dudit Poitiers, douze conseillers & vn greffier d'appaux: auquel siege presidial, resortira le siege dudit Poitiers, la conseruation des priuileges de l'vniuersité dudit lieu, & les sieges de Lusignem, Chastellerault, Moutmorillon, la Basse Marche & le Dorat, Fontenay le comte, Niort, Ciuray, & saint Maxent.

Item, en la ville d'Angers, pour la seneschaucee d'Aniou siege presidial, dix conseillers & vn greffier d'appaux: auquel siege presidial resortiront le siege dudit Angers, & les sieges de Salmur, Baugé & Beaufort en Vallee.

Item, en la ville de Tours, siege presidial, huit conseillers & vn greffier d'appaux : auquel siege presidial resortiront le siege dudit Tours, les sieges de Chinô, Lodun, Langeais, Amboise, Loches, & Chastillon sur Indre.

Item, en la ville du Mans, siege presidial pour la seneschaucee du Maine, huit conseillers & vn greffier d'appaux: auquel siege presidial, resortiront le siege dudit Mans, les sieges du chateau du Lois Laual, Beaumont, sainte Sufanne, chateau Gontier, la Fleche, & Maine, la Juhaiz, Sable, & la Ferté Bernard.

A Lion. Item, en la ville de Lion, siege presidial, huit conseillers, & vn greffier d'appaux: auquel siege presidial resortiront le siege dudit Lion, les sieges de la conseruation des foires dudit lieu, le bailliage de Maçon, Forest & Beauuiolois.

Item, en la ville de Monlins, siege presidial pour la seneschaucee de Bourbonnois, sept conseillers, & vn greffier d'appaux : auquel siege resortiront le siege dudit Monlins, avecques les enclaves & rehors selon l'ereâs qui en a esté faite en Duché, par le feu Roy dernier decédé, que Dieu absolve, & les sieges de la Haute Marehe.

Item, en la ville de saint Pierre le Môstier, siege presidial, sept conseillers & vn greffier d'appaux: auquel resortiront le siege du bailliage dudit saint Pierre le Môstier, compris Douziois, Xaincoings, Cussier, & le bourg saint Estienne de Neuers.

A Rion. Item, en la ville de Rion, siege presidial, pour la seneschaulcee du bas Auvergne, huit cōseillers & vn greffier d'appaux: auquel resortiront le siege dudit Rion, les sieges de Montfertrand, Combraille, Montraigu, Aiguelpesre, Clermont, & Montpensier.

Item, en la ville d'Orilhac vn siege presidial, pour la seneschaulcee dudit Haut Auvergne, huit conseillers & vn greffier d'appaux : auquel siege resortiront le siege dudit Orilhac, les sieges de saint Flour, Castlat, & Murat.

A Blois. Item, en la ville de Blois, siege presidial, pour ledit bailliage sept cōseillers, & vn greffier d'appaux: auquel siege resortiront le siege dudit Blois, les sieges de Romorentin, Millansay, Chateaudun & le pais de Dunois.

Item, en la ville de Bourges, siege presidial pour le bailliage de Berry, huit conseillers, & vn greffier d'appaux: auquel siege ressortiront le siege dudit Bourges, la conseruation des priuileges del'vniuersite dudit lieu, les sieges de Yssoudun, Dun le Roy, Meun sur Yeute, & Concreffault.

Item, en la ville d'Orleans, siege presidial, pour le bailliage dudit Orleans, douze cōseillers, compris les anciens: lesquels & les nouveaux creez seront conseillers, tant au bailliage, qu'en preuosté, & vn greffier d'appaux: auquel siege ressortiront le siege dudit Orleans, tant en bailliage qu'en preuosté, la conseruation des priuileges del'vniuersité dudit lieu, les sieges de Boiscommun, Chateau Regnard, Yen ville, Yeure le chastel, le Neufville au Logis, Gien, Montargis, Lorris, Meun sur Loire, & Baugency.

Item, en la ville de Chartres, siege presidial du bailliage, dix conseillers & vn greffier d'appaux: auquel siege presidial, ressortiront le siege dudit Chartres, les sieges de Chateaucneuf en Thunerais, le grand Perce & Perchevouet, Estampes, Dordan, Nogent le Roy, Bonneuil, & la iustice temporelle de l'eglise cathedrale de Chartres, & de l'abbaye dudit Bonneuil. De Chartres.

Item, en la ville d'Angoulême, siege presidial, de la seneschaulce d'Angoumois, sept conseillers & vn greffier d'appaux: auquel siege presidial ressortiront le siege dudit Angoulême, les sieges de Coignac, & Chateaucneuf.

Item, en la ville de la Rochelle, siege presidial, sept conseillers & vn greffier d'appaux: auquel ressortira celui de ladicte Rochelle, avec le pais d'Aulniz, enclaus & rehors du gouuernement d'icelle ville de la Rochelle.

Item, en la ville de Môtfort Lamaulry, siege presidial, sept conseillers & vn greffier d'appaux: auquel ressortiront le siege dudit Montfort, les sieges de Houdan, Mante, & Meulan.

Item, en la ville de Paris, & au Chastellet, siege presidial, pour la preuosté dudit Paris, vingt quatre conseillers, compris les anciens & creez, & vn greffier d'appaux: auquel siege presidial ressortiront le siege de la preuosté & vicomté, & la cōseruation des priuileges Royaux de l'vniuersité dudit lieu: les anciens rehors d'icelle preuosté, Brie Cōterobert, & la Ferté Allaiz. Et d'abondant, pour amplifier, esclarcir & reigler bien & cōuenablement les officiers & ministres de la iustice, & tous les poindz, cir constances & dependences de nostredit edict: auons par ees presentes, & par edict perpetuel & irreuocable, voulu, statué, déclaré & ordonné ce qui s'en suit: C'est à sçauoir, que tous iuges presidiaux, tant bailly, seneschal, ou autre magistrat de robbe longue, avec les conseillers, tant anciens que nouveaux creez, & chacun desdits sieges, congnoistront & iugeront des matieres de leur siege & iurisdiction ordinaire, selon le reiglement ancien. Et oultre, congnoistront, tant en dernier resort, que par prouision des autres matieres, dont la congnoissance leur est attribuee, par l'edict, qui sont au dedans des limites de leur iurisdiction ordinaire, dont congnoissoient au parauant les baillifs, iuges Royaux, ou autres particuliers, soyent qu'ils fussent anciens, esclipsez dudit siege presidial, ou de nouveau erigez, elles ressortiront par appel, directement, ou par moyen, par deuant le iuge presidial, pour estre iugez en souveraineté: Celles qui n'excederont dix liures de rente, ou reuenu annuel, ou deux cens cinquante liures, pour vne fois.

Et celles qui sont au dessus de dix liures de rente, ou de deux cens cinquante liures, pour vne fois, & qui n'excederont vingt liures de rente, ou reuenu annuel, ou la somme de cinq cens liures tournois, pour vne fois estre iugees, au nombre de sept pour le moins, & executees, tant en principal, que despens, par prouision, suyuant ledit edict, soit que les iugemens soyent donnez cōtraidictoirement, par contumace, ou forelusio: & demoureront les baillifs, seneschaulx, lieutenans, & les sieges particuliers & autres, es cas qui ne sont contenuz en celuy edict: Et qui ne se peuent, ou doyent terminer en vertu d'iceluy, audit siege presidial, en leur reiglemēt ancien. Et pour ressortir aux cours de parlement, es cas excedant ledit edict, ainsi qu'ils auoyent accoustumé, & aux sieges presidiaux dudit edict: Et en ce faisant auons ordonné, & ordonnons que es cas dudit edict, que tous sieges de l'ancien resort de chacun siege presidial y ressortissent en l'aduenir, fors ceulx ausquels specialement est pour ueu, & fait nouuelle attribution, ou distraction, par ces presentes: le tout nonobstant tous esclipsemens, demembrements & creacions au contraire, qui pourroyent en auoir esté faits, par nous ou noz predecesseurs, que ne voulons auoir lieu. Et quant aux appellations, qui se feront des iuges inférieurs, & subalternes, & qui ne sont iuges Royaux, elles ressortiront es lieux, & par deuant les iuges Royaux, particuliers, ou autres, par deuant lesquels elles auroyent accoustumé de ressortir: Pour neantmoins estre finies & terminees, tant en dernier resort, qu'es cas de prouision au siege presidial:

Tout ainsi qu'elles auoyent accoustumé estre finies, & terminees es cours souveraines: Pourueu qu'elles excedent les eas & sommes de nostredit edict: Et pour y estre pareillement iugees & executees sommairement, ou par prouision, comme dist est.

Item, auons voulu, statué & ordonné, que la taxe des despens des matieres, tant ordinaires, que d'appel, nō excedât ledit edict, se fera, ad instar, des cours souveraines, par le rapporteur, & vn des iuges Taxe de despens.

Ordonnance du Roy Henry,

ou conseillers qui auront assisté au iugement, qui seront commis alternatiuement par ranc & ordre. Et sera le greffier ordinaire, registre de la commission qui aura esté baillée par la compagnie, & des noms de ceulx, qui auront esté commis à la taxe desdicts despens, procedans de la iurisdiction ordinaire: Et iceluy d'appreaux, des despens procedans de matieres d'appel: & fil y a appel de taxe, il se vuidra en souveraineté & dernier ressort, par les autres establis pour iuger en souveraineté, & par prouision, audict siege, qu'il n'aurent fait ladicte taxe, pourueu qu'ils soyent au nombre de sept pour le moins. Et pource que par nosdictes lettres d'edict, les iuges presidiaux, par les interrogatoires, confessions de parties, demandes, libelles ou droicts restraincts aux sommes cōtenues en l'edict, se peuvent declarer iuges competans, pour congnoistre en souveraineté ou prouision es cas dudict edict: & que neantmoins les parties, pour fuir iustice, calumnieusement & en fraude pourroyent appeller:

Iuges in-
competans.

A ceste cause, auons voulu & ordonné, voulons & ordonnons que lesdicts iuges, qui seroient declarez competans, passeront oultre, nonobstant l'appel: sauf aux parties leurs recours contre lesdicts iuges, en leurs propres & priuez noms, ou il se trouueroit que lesdicts iuges temerairement & cōtenuant directement audict edict, auroient retenu la cōgnoissance en souveraineté de ce, & dont ledict edict ne leur attribue congnoissance ou iurisdiction, ou dont l'execution ne se doit faire par prouision, suyuant ledict edict, & sans preiudice de l'appel, lequel les parties se sentent greuez, pourrōt releuer en la court de parlement, du ressort de laquelle sera le iuge, duquel sera appelle de ladicte incompetence.

Et fil se trouue aucuns proces auoir esté en intenez, & encores pēdans & indeciz, non excedans le cas de nostre dict edict: Nous desirans l'abbeuiation d'iceulx, pour le soulagement de nosdicts subiects, voulons & ordonnons, que les parties litigans puissent faire appeller l'un l'autre, pardeuant les iuges ou lesdicts proces sont pēdans:

Et illec versifier par interrogatoires, confessions de parties, demandes, libelles, droicts restraincts, ou autrement de uement si les choses contentieuses, n'excederont le cas contenu en nostre dict edict.

Et qu'en ce cas lesdicts iuges presidiaux en puissent iuger, tāt par ordinaire que par appel, suyuant nostre dict edict, tout ainsi que si depuis la publication d'iceluy edict, lesdicts proces auoyent esté intentez, & les adiournemens faits & bailliez.

Item, que les executions qu'il conuendra faire, soyent qu'elles procedent de relief d'appel, iugemens interlocutoires, diffinitifs, ou desdictes taxes de despens, l'execution s'en fera par les sergens des seneschaulcees, bailliages ou sieges particuliers, ressortissans par appel audict siege presidial.

Et au ressort desquelles les parties condempnees seront domicilees, ou leurs biens assis: & ou ladicte execution requerroit congnoissance de cause, elle sera commise au iuge, duquel il a esté appellé, si la sentence a esté confirmee.

Et si elle a esté infirmee à autre, que celui qui aura donné ladicte sentence, & le cas aduenant qu'il y eust appellacion formee en ladicte execution, la congnoissance en appartiendra & sera deuolue au iuge du siege presidial: & neant moins là ou les parties accorderoyent de mener executeur du dict siege presidial sur les lieux contentieux, ou que le iugement donné entre elles soit executé à la barre dudict siege presidial:

En ce cas, & du consentement & commun accord desdictes parties lesdicts iuges, & executeurs pourront proceder à ladicte execution, ausquels nous enjoignons de ce faire en la plus grande diligence & moindres fraiz pour les parties, que faire se pourra.

Amende
de fol ap-
pel.

Item, que l'amende de fol appel es cas dudict edict, sera de dix liures parisis, & soixante sols tournois, pour l'acquiescement: lesquelles amendes & toutes autres qui procederont desdicts iugemens en souveraineté ou par prouision, soit qu'elles procedent de requeste eleuee, ou proposition d'erreur seront receues par les receueurs ordinaires des lieux ausquels seront assis lesdicts sieges presidiaux, que nous auons à ce commis & deputez, commettons & deputons par ces presentes, lesquels en seront tenuz rendre compte à part.

Et sera leur recepte verifiée & corrigeée selon les roolles & extraits qui leur en serour bailliez de mois en mois, qui seroient signez des iuges presidiaux, & greffiers d'appreaux par nous instituez en chacun siege presidial, ou leur commis, sauf toutes fois à faire ausdicts receueurs telle taxation que meritera la recepte desdictes amendes.

Pour laquelle faire, nous nous sommes remis à l'arbitrage des gens de noz comptes. Et de ce faire leur auons donné plein pouoir, puissance & auctorité: & ce qu'il sera fait par eulx pour ce regard, auons validé & autorisé, validons & autorisons, comme s'il estoit fait par nous mesmes.

Item, que les sentences dont auoit esté appellé, lesquelles n'excederont les sommes dudict edict ausquelles les parties acquiesceront, ensemble les acquiescemens en premiere instance de l'ordonnance dudict iuge presidial es cas dudict edict, seront executees comme si le iugement du iuge presidial s'estoit ensuyuy sur icelles, sans ce que les parties s'en puissent faire releuer, sinon es cas de droict.

Itē, que la partie appellante sera tenue de releuer son appel des sentences dōt sera appellé es cas de

l'edict dedans six sepmaines apres iceluy interiecté, & sera tenu en appeller huit iours apres que la signification de la sentence aura esté deuement faicte:

Et eo default d'auoir ce faict, il ne sera plus receu comme appellât: Et prédra chacun appellâ, son relief d'appel au greffe des appeaux cree en chascun siege presidial, & les iotmez leurs anticipatiôs.

Item, que tous appellans aux cours de parlement, qui obtiendront es châcelleries lettres de relief eo cas d'appel, seroient tenuz exprimer par leursdictes lettres de relief, la valeur de la chose cōtētiueuse, & pour raison de laquelle sera formé appel, le tout au plus pres de la verité qui leur sera possible: A fin que lesdictes cours ayeor claire intelligence s'il en deuroit retenir la coognoissance ou en faire le reuooy à nosdits iuges presidiaux suyuant nostredit edict: & auons defendu & defendons aux maistres des requestes & gardes des seaux de noz châcelleries de non bailler lesdicts reliefs d'appel ou autres prouisoos, à l'ecocootre des iugemens desdicts iuges presidiaux, si la valcur ou quootité de la chose n'y est exprimee aux fies que dessus. Et aux cours souveraines de ne prendre coognoissance des causes d'appel, si les qualitez attributives de iurisdiction ausdictes cours ne sont declarees par lesdictes lettres, sur peine de nullité, referuâs ausdicts cas aux parties leurs dommages & interells contre ceulx qui auroyent contreueu.

Item, suyuant le cōtēnu audit edict seront tenuz les iuges presidiaux deux fois la sepmaine pour le moins, tenir l'audience au matin à tels iours qu'ils aduileront: & seront tenuz commencer ladicte audience depuis Pasques iusques à la saint Michel, à l'heure de sept heures du matio: & depuis ledict iour S. Michel, iusques audit iour de Pasques, à huit heures & icelle cōtinuer iusques à dix heures.

Et seront assis les conseillers aups du iuge, seloo leur ordre & temps de leurs receptions & instructions, esquelz iours d'audience publique ils iugeront des appellatiôs verbales qui souloyent aller à la cour de parlement, lesquelles seront deuolues par appel par deuant eulx par vertu dudit edict, & es cas d'iceluy, lesquelles appellations se videront sur le champ oo le lendemain au conseil suyuant l'ordonnance, si faire se peult: Et le tout en la maniere qu'il est accoustumé de faire eo la grand chambre du plaidoyé à Paris, sans ce que pour les appointemens, ou iugemens qu'ils dōneront sur le champ & ledict iour de lendemain sur le plaidoyé cōme dict est, soit pour l'instruction ou de decision des matieres, ils poissent prendre aucun salaire, ou espices.

Et se videront esdicts iours d'audience apres lesdictes causes d'appel, si faire se peult: sinô es iours en suyuant les autres matieres dudit siege, & qui y ont accoustumé estre voidees, & es autres matieres pour raison desquelles seroit deu salaire: iceulx salaires & espices seront taxez, ainsi & en la forme & maniere que l'on a occoustumé de faire en tel cas, en la grand chambre du plaidoyé de nostredite cour de parlement à Paris, ou il n'y a cōmunité d'espices: & sera le greffe de ladicte audience de toutes expéditions desdictes causes d'appel, tant des appellations verbales, que proces par escript, exercé en seing, seel & escripture par le greffier d'appeaux, nouvellement erigé, les clerks & commis.

Item, & à fin de reprouer les atrogances, tumultes, debats, noises & irreuerences des aduocats, procureurs, sergens & parties litigans, ou autres qui auront à faire ausdicts sieges presidiaux, & qui assisteront à ladicte audience, & faire qu'elle ne soit troublee & empeschee de bruiet, noises & litiges:

Nous auons voulu, & ordōé, voulōs & nous plaist, q̄ nosdits loges presidiaux, puissent mulctier, & cōdemner eo amēde, ou amēdes pecuniaires par l'aduiz des cōseillers assisistâs à ladicte audience,

Toutes lesdictes personnes, qui se trouuerōt atrogans, tumultuâs, ou irreuerens, ou autres cas dignes d'amēde, iusques à soixâte sols pour chacune amēde: & icelle voulōs estre leuee, cueillie & excecutee sur les parties cōdamnees, & par iugemēt souverain & dernier resort: & qu'ao payemēt d'icelles lesdictes parties condānces soyēt cōtrainctes, par toutes voyes & manieres deues & raisonnables, & par prise de corps, cōme pour noz propres debtes & affaires, & noblât oppositiôs ou appellatiôs quelconques, pourueu q̄ audit iugemēt faire, ayent esté de noz iuges, iusques au nombre de sept.

Item, nous voulons & ordonnons que toutes & quantesfois que les baillifs, seneschaulx, iuges & lieutenans generaux des sieges Royaulx, & conserveurs des priuileges, qui resortiront par appel, à aucuns desdicts sieges presidiaux, voudroot assister à l'audience & plaidoyé des causes d'appel dudit siege presidial, faire le pourront, & leur sera baillé lieu & siege honorable.

Et auront voix deliberative & opinion, à ladicte audience, cōme l'vn desdicts cooseillers, pourueu qu'il ne soit questioo de leur iugement ou appellation, ressortissant de leurs sieges, & qu'ils n'oyent parens des parties, ou recuzez par elles.

Et sans ce que lesdicts baillifs, seneschaulx, iuges, lieutenans generaux & conserveurs, participent auoocement aux espices & profits desdicts iuges presidiaux, n'y puissent rapporter.

Item, oe pourrōt lesdicts iuges presidiaux, apres auoir decidé & faict droit sur vn article d'appel procedât d'incidēt, ou d'appointemēt, retenir ou euoquer à eulx la caose & instance principale, ains renuoyērōt les parties par deuant le iuge, à quo, s'il a bien iugé: sinô par deuant autre, que celui qui aura dōné appointemēt interlocutoire, ou la sentēce de l'incidēt, dont auroit esté appellé pour proceder

Appella-
tions ver-
bales.

Iuge à
quo.

Ordonnance du Roy Henry,

entre lesdites parties, selon la forme & reiglement qui leur sera prescript, par le iugement donné audit siege presdial, & autrement, comme de raison.

Item, seront tenuz lesdits iuges presdiaulx, ou celuy qui presidera avec le rapporteur, & autres iuges, iusques au nombre de sept, pour le moins, qui auront assisté au iugement, signer le dict des iugemens des proces par escript, donnez esdictes matieres, cōtenues en l'edict, sans ce q̄ pour ce ils puissent prendre aucune chose: & les greffiers d'appaux, ou leurs cōmis, seront tenuz faire registre des nōs & nombre de ceulx qui auront assisté auditz iugemens, & du iour qu'ils auront esté donnez & prononcez.

Item, si les parties obiectent lettres Royaulx, en forme de requeste ciuile, ou proposition d'erreur, elles se videront audit siege presdial: Pourueu que ce, dont sera question, n'excede la somme de deux cens cinquante livres tournois, pour vne fois, ou de dix liures de rente, ou reuenu annuel.

Et neantmoins pourōr les parties, sans impetrer lettres Royaulx, & pour les relener de fraiz, par simple requeste, se plaindre & pourueoir tout ainsi que faire le pourtoient, par lettres de Chancelle rie, en forme de requeste ciuile.

Et si les decheent de ladicte requeste ciuile, ils payeront dix liures parisis d'amēde, moitié à nous, & moitié à partie.

Propo-
sition d'er-
reur.

Et pour le regard du iugement de ladicte proposition d'erreur, assisteront, ledict iuge, lieutenans, les cōseillers, iusques au nombre de treze, si tant en y a, audit siege, sinon sera ledict nōbre rēply des plus anciens & notables aduocats dudit siege, non suspectz, ne fauorables aux parties, qui se purgeront prealablement de n'auoir esté au cōseil de l'un ne de l'autre des parties litigans, & n'estre leurs parens: & sera tenu, le proposant erreur, consigner l'amende de quarāte liures parisis, auant que pou- uoir estre ouy, & faire le surplus requiz, suyuant l'ordonnance, & dedans le temps prefix, par icelle.

Item, auons defendu & defendons à noz procureurs, tant desdits sieges presdiaulx, qu'autres sieges Royaulx, assister aux iugemens des proces ciuils & criminels, de leurs sieges: & aux lieutenans criminels, d'assister aussi aux iugemens desdits proces ciuils.

Ains pour la tranquillité de nozdicts subiects, & obuier à tant de crimes, ports d'armes & excec, qui à nostre grand regret se commentent iournellement, leur auons enioinēd vacquer longueuement au faict de leurs charges, sans ce qu'ils puissent tenir offices, n'auoir gages ou pension, que de nous.

Et si aucuns d'eulx tiennent offices de conseillers ia creez audit siege pour lesquels il ait esté payé aucune finance ou à nous ou au feu Roy (que Dieu absolue) nous les en ferons rembourser versiant & faisant deuement apparoir par eulx, du payement qu'ils en auront fait.

Et quant à noz aduocat, ou aduocats, ils pourront retenir les offices de conseillers, dont ils au- roient par cy deuant esté pourueuz, ou de nouuel en obtenir du nombre qui sera estably en chacun siege, pourueu qu'ils n'assisteront au iugement d'aucuns proces, & ne rapporteront aucun d'iceulx, ou nons soyons partie, ou ayans aucun interrest, ou qu'ils ayent esté du conseil, ou soyent parens des parties litigans ou reculez.

Distribu-
tion des
proces.

Et à fin de reigler la distribution des proces, & que debat n'en aduienne entre les baillifs, seneschaulx de robe longue, leurs lieutenans & conseillers: auons ordonné & ordonnons que quant aux proces, qui serōt du siege & iurisdiction ordinaire desdits baillifs & seneschaulx, la distribution s'en fera entre eulx & leurs lieutenans & lesdits conseillers, selon le reiglemēt ancien, & ainsi qu'ils ont accoustumé: au iugement desquels assisteront, ne armoins, lesdits conseillers, tant anciens, que nou- ueaulx creez. Et quant à ceulx, qui viendront des sieges particuliers, ou autres sieges qui n'estoyent de leur siege ordinaire, & qui y seront resortissans par appellez cas de l'edict & par vertu d'iceluy les- dits proces se distribueront esgallement tant entre lesdits baillifs, seneschaulx de robe longue, leurs lieutenans que cōseillers.

Et se fera la distributiō de tous lesdits proces de quinzaine en quinzaine pour le moins & au iour de samedi à l'apres dinnée: à laquelle distribution faire sera ledict baillif, seneschal de robe longue, lieutenant general ou particulier & trois des conseillers de chacun siege qui y seront appellez alter- natiuement & les vns apres les autres. Esquels iours de samedi, en l'absence desdits baillifs, seneschaulx ou lieutenans pourra le plus ancien desdits conseillers proceder à faire ladicte distribution: laquelle en tous cas se fera en la chambre du conseil dudit siege presdial, & non en maison priuee en presence dudit greffier d'appaux ou son commis.

Item, auons ordonné qu'en l'absence desdits baillifs, seneschaulx, magistrats de robe longue ou leurs lieutenans le plus ancien desdits conseillers qui lors se trouueraienne l'audience.

Et si lesdits baillifs, seneschaulx ou leurs lieutenans estoyent absens, ledict plus ancien cōseiller pre- sidera au iugement & expeditiō desdits proces, & luy seront attribuez les profits, honneurs & pree- minēces, appartenāz auditz baillifs, seneschaulx & lieutenans, pour le rēps qu'il aura presidé. Et pour ce que par la teneur de ces presentes noz lettres d'edict nous auōs cree & estably en chascun siege pres- dial vn greffier d'appaux, & à ce q̄ debat n'aduienne entre lesdits greffiers d'appaux & les greffiers

anciens & ordinaires ou leurs clercs & commis : Et à fin de donner reiglemēt ausdits greffiers soit que lesdits greffiers anciens & ordinaires, soyent en tiltre d'office ou domaine: Auons voulu, statué & ordonné, voulons & ordonnons que les greffiers ordinaires, & anciens de chacun siege presidial, feront les expeditions & escriptures, ainsi qu'ils auoyent accoustumé de tous proces ciuils & criminels, & choses resultans d'iceux, & autres choses quelconques qui fe voidront audit siege presidial, tant en premiere instance, souveraineté, que prouision, & es cas dudit edict: Pourueu toutesfois que lesdits proces procedent de la iurisdiction ordinaire dudit siege presidial, & non autre mēt. Et quāt aux proces & appellatiōs q̄ viēdrōt des seneschaulcees, bailliages, ou autres sieges Roy aulx particuliers, lesquels en vertu dudit edict resortirōt par appel audit siege presidial, leq̄l appel parauāt ledict edict resortissoit en nostre cour de parlemēt & non audit siege presidial: nous auons expressement voulu & ordonné, voulons & ordonnons, que ledict greffier d'appeaux, nouvellemēt cree ait, prenne & perceoye le reuenn, profit & emolument du greffe desdits appeaux tant en seing, que escriptures, & que luy ou son commis & clercs en fassent l'exercice, signent, sceillent & expedient tons registres, actes, instrumens & expeditions ou escriptures, tāt pour le relief, anticipation, presentation, iugemens en principal, incidens, despens, criees que toutes circonstances & depēdences procedans d'iceux proces d'appel, tāt en ciuilité que criminalité incidēte. Et que lesdits greffiers d'appeaux, ou leursdits commis, assisistērot comme adioincts à tous extraits & collations: & semblablemēt à la cōfection des enquestes quiserōt faites esdites matieres d'appel par lesdits iuges, leurs lieutenāts: ou lesdits cōseillers retiendront les minutes des enquestes, serōt les grosses d'icelles, pour le salaire desquelles ils seront payez ainsi qu'il est accoustumé faire au siege presidial, ou sera estably ledict greffier d'appeaux. Et ou il vacquera ausdites enquestes hors le lieu & villē dudit siege presidial, il sera pareillemēt payé de la vacation, ainsi qu'il est accoustumé faire en chacun desdits sieges pour telles matieres.

Toutesfois si par les parties estoit demandé auoir commissaire & adioinct pour faire lesdites enquestes autres que lesdits iuges presidiaux, cōseillers d'appeaux, leur en sera pourueu ad partes, comme de raison: & au reste serōt lesdits greffiers d'appeaux payez de leurs autres salaires, vacatiōs ou escriptures, comme les greffiers de nostre cour de parlemēt à Paris, & seront payez dudit seel selon que se paye celuy de la iurisdiction ordinaire du siege presidial, ou il & chacun d'eulx seront respectiuemēt establis.

Commissaire adioinct pour faire enquestes

Item, auons ordonné & ordonnons qu'il soit baillé chambre & logis en noz palais & auditoires es quels l'exercera ladicte iurisdiction presidiale ausdits greffiers d'appeaux ou leursdits cōmis, pour retirer les sacs, papiers des greffes, liasses, pour exercer seurement & paisiblement ledict greffe: & si en nosdits palais, auditoires & lieux ou l'exercera ladicte iurisdiction presidiale n'y auoit logis suffisant & lieu cōuenable pour loger & retirer lesdits greffiers ou leursdits cōmis, registres & papiers, pour ledict regard: Nous voulons que des premiers & plus clers deniers procedans des amendes d'appeaux qui nous seront adiugez, il soit procedé à la construction de chambres & estudes qui se trouueront estre necessaires pour ceste cause: dont la despense sera faite par nostre receueur ordinaire du lieu, s'uyuant l'ordonnance de noz tresoriers generaux des lieux: Ausquels & chacun d'eulx nous auons donné & donnons pouoir de ce faire, & par rapportant les toolles de ladicte despense de ladicte construction, signee & certifiee par nostredit tresorier avec les quittances des maçons, charpentiers, couueurs, & autres ouuriers & artisans qui auront fait la besongne: Nous voulons tout ce que payé & baillé aura esté par nostredit receueur ordinaire des lieux esquels seront assis lesdits sieges presidiaux estre alloué en leurs cōptes, & rabattu de leur recepte par noz amez & feaulx les gens de noz comptes, ausquels nous mandons ainsi le faire sans difficulté.

Chambre & logis des greffiers d'appeaux.

Et lesquels receueurs ordinaires nous auons commis & commettons à la recepte desdites amendes comme dict est.

Et pource que par noz premieres lettres d'edict nous auons fait mention des gages que nous entendons estre bailliez à nosdits iuges, cōseillers, aduocats, & procureurs, & autres officiers par nous instituez ausdits sieges presidiaux: & à fin neantmoins de plus exprimer & declarer nostre intention, vouloir & ordonnance sur ce, & que chacun sache quels gages il debura prēdre & luy seront attribuez: Auons dict & déclaré, disons & declarons, voulons & nous plaist que tous lesdits lieutenāts, ciuils, criminels & particuliers, lesdits cōseillers, ensemble noz procureurs & aduocats auront chacun la somme de cent liures tournois: lesquels & à chacun d'eulx nous leur auons ordonné & ordonnons pour leursdits gages.

Toutesfois s'ils ont quelques gages à cause de leursdits offices nous entendons qu'il ne leur soit baillé à chacun sinon ce qu'il leur sera necessaire pour leur parfaire & parfourir la somme de cent liures pour leursdits gages: Auons aussi ordonné & ordonnons à chacun receueur des deniers communs des villes, & es lieux esquels sont assis lesdits sieges, presidiaux que nous auons cōmis à faire

Ordonnance du Roy Henry,

la recepte desdicts deniers la somme de quarante liures tournois de gages pour leurs peines, salaire & vacation de faire la recepte & le payement dessusdict, & en tenir le compte.

Et par rapportant par ledict receueur les lettres d'institution tant de tiltre d'office que de l'attribution & creue desdicts gages baillez aux anciens officiers ou vidimus d'icelles pour vne fois, & par chacun an les quittances particulieres desdicts lieutenans, conseillers, aduocats & procureurs desdicts sieges presidiaux, nous voulons tout ce que payé & baillé aura esté par luy à la cause susdicte estre aloué es comptes, & rabatu de la recepte dudit receueur par celuy ou ceulx qui ont accoustumé d'oïr, examiner & clorre les comptes desdicts deniers communs:

Ausquels nous mandons ainsi le faire sans difficulté: aussi qu'ils luy permettent prendre & retenir par ses maiors, chacun an ladite somme de quarante liures tournois pour les gages que nous luy auons ordonné & ordonnons pour faire la recepte & distribution desdicts gages aux dessusdicts: Et à fin de satisfaire aux gages ordonnez à oosdicts officiers, & que chacun d'eulx soit bien payé & satisfait. Et à ce qu'ils ayent meilleur zele & affection au bien & distribution de iustice: & à fin aussi que ceulx qui se ressentent de la commodité & du bien de toutes choses establies par nostreditz edict, portent à semblable la charge desdicts gages qui se doit estimer bien legiere, eu égard au bien, soulagement & beneficence qui leur prouendra d'iceluy: Auons suyuant nostre precedent edict permis, & permettons ausdicts manans & habitans des villes & lieux, tant esdicts sieges presidiaux que ressortissans à iceulx, de mettre sus & imposer sur eulx les sommes cy apres ordonnees par nous pour lesdicts gages en chacun siege presidial: & icelles leuer respectiuelement sur le sel vendu au destroit desdicts sieges presidiaux, & autres ressortissans, à iceulx, posé ores que les magazins esquels se pouruoïrent les subiects manans & habitans desdicts ressorts oesoyent alsis aux destroits desdicts ressorts ou bien tel autre subside & octroy que ils verront & pourroient plus commodement leuer sur eulx, soit ledit sel ou autres denrees & marchandises qui seroient vendues & debitees en gros & en detail audehors desdictes villes & iurisdiccions presidiales, villes & sieges y ressortissans & les limites d'iceulx. Et aux fins que dessus, auons fait & ordonné, faisons & ordonnons à chacun desdicts sieges presidiaux pour lesdicts gages les sommes qui ensuyuent:

Gages des
officiers
& autres
seront le-
uez sur le
sel.

C'est à sc auoir,

Au siege presidial de Laon, la somme de dixsept cents liures tournois.

A celuy de Reims, la somme de seize cents liures tournois.

A celuy d'Amiens, quioze cents liures tournois.

A celuy d'Abbeuille, pareille somme de quinze cents liures tournois.

A celuy de Senlis, la somme de seize cents liures tournois.

A celuy de Sens, la somme de dixsept cents liures tournois.

A celuy d'Auxerre, quioze cents liures tournois.

A celuy de Troyes, seize cents liures tournois.

A celuy de Vistri, quinze cents liures tournois.

A celuy de Chasteau Thierry, quinze cents liures tournois.

A celuy de Chaumont en Bassigny, quinze cents liures tournois.

A celuy de Meaulx, quinze cents liures tournois.

A celuy de Prouins, quinze cents liures tournois.

A celuy de Meleun, quinze cents liures tournois.

A celuy de Poitiers, deux mil liures tournois.

A celuy d'Angiers, dixsept cents liures tournois.

A celuy de Tours, dixsept cents liures tournois.

A celuy du Mans, seize cents liures tournois.

A celuy de Lion, pareille somme de seize cents liures tournois.

A celuy de Moulins, quinze cents liures tournois.

A celuy de saint Pierre le monstier, pareille somme de quinze cents liures tournois.

A celuy de Rion, seize cents liures tournois.

A celuy d'Orillac, pareille somme de seize cents liures tournois.

A celuy de Blois, quinze cents liures tournois.

A celuy de Bourges, seize cents liures tournois.

A celuy d'Orleans, deux mil liures tournois.

A celuy de Chartres, dixsept cents liures tournois.

A celuy d'Angoulême, quinze cents liures tournois.

A celuy de la Rochelle, quinze cents liures tournois.

A celuy de Montfort, quinze cents liures tournois.

A celuy du Chastellet de Paris, trois mil liures tournois.

Et ou iceulx gages payez selon le departement par nous cy deuant fait ausdicts lieutenans, conseillers, advocats, procureurs & receueurs, il se trouue aucune chose de bon procedat le reste du fonds desdicts gages, nous auons voulu & ordonne, voulons, ordonnons & nous plaist, qu'il soit employé & conuertuy en repatations des chemins pavez, ponts & passages venans & adreßsians ausdictes villes esquelles sont assis lesdicts sieges presidiaux : à ce que les pauures parties & gens venans ausdicts sieges presidiaux, pour leurs proces & negoeies, y aient plus facile & leur acces, pour eulx, leurs besongnes & marchandises: attendu principalement, que de nostre dicte ordonnance, ceulx desdicts lieux ressortissans, conferent & contribuent au payement desdicts gages & octrois pour ce leuez, ainsi que ceulx de nosdictes villes presidiales:

Ausquelles & à leurs maires & escheuins nous auons inhibé & defendu, inhibons & defendons, de ne conuertir lesdicts deniers procedans du fonds & reste desdicts gages, ailleurs, que aux reparations desdicts chemins pavez, ponts & passages: Et ce sur peine d'auoir par les habitants des villes ressortissans ausdicts sieges presidiaux, leurs recours, tant en principal, que interests, à l'encontre desdicts maires & escheuins, gouuerneurs & administrateurs desdictes villes presidiales, ou ils auroyent fait autre conuerſion que celle qui est deuantdicte, nonobstant le contenu audit edict.

Item, auons inhibé & defendu, inhibons & defendons à tous lieutenans, iuges & conseillers anciens, advocats & procureurs desdicts sieges presidiaux, ausquels par nostre premier edict faisois attribution de gages, & que nous auons comprins en la presente citation, & iuges en dernier resort & prouision es cas de nostre edict, qu'ils n'ayent plus à exercer leurs offices iusques à ce qu'ils ayent prins nouuelle prouision de nous.

Defens
aux con-
seillers,
lieutenans
& autres
iudicels.

Et duquel exercice les auons suspendus & interdits, suspendons & interdisons six semaines apres la publication de ces presentes: Nonobstant quelque prouision qu'ils en ayent de noz predecesseurs ou nous par le passé.

Mais apres icelle nouuelle prouision ptinse de nous, nous entédons qu'ils demeurent en leur lieu, ranc, ordre & dignité de leurs receptions, esquelles ils preccedent les nouueaux creez & adioutez à leur nombre.

Toutesfois quand leursdicts offices viendront à vacquet par mort, resignation ou forfaiture, nous entendons que lesdicts anciens & nouueaux creez monter & acquerent degre, ranc & preeminence selon le teps de leurs receptions: & pour autant que nous auons establi lesdicts sieges presidiaux en aucunes villes & lieux, lesquelles auec le domaine, degrez & droicts de duché, comté, vicomté ou autres dont ils estoyent & sont encores decorez, on restit par nous ou noz predecesseurs alieniez à titre lucratif, onereux, de propriété ou vsusfruct, ou baillez en assignation auec le droit de pour uoir & nommer à nous & à noz successeurs aux officiers royaux ordinaires ou extraordinaires desdictes duechez, comtez, vicomtez, baronies ou autres seigneuries: sous vmbre duquel droit & per mission de pourueoir on nomme ainsi par nous accordez, les deteteurs, possesseurs & ionissans desdictes villes, duechez, comtez & autres cy deuant declarez, se voudroyent auancer de pourueoir ou nommer aux offices de conseillers & gressiers d'appaux par nous nouvellement erigez ou autres qui pourroyent estre par nous & noz successeurs cy apres erigez es cas dudict edict: & ainsi de prendre les amendes qui procederoient des iugemens qui seroyent faicts par les iuges presidiaux & conseillers establis esdicts lieux en dernier resort & prouision es cas de nostre dicte edict: ce qui ne seroit raisonnable de souffrir & permettre, attendu que c'est chose faicte & interuenue, depuis le delais desdictes villes, lieux & seigneuries ainsi fait par nous ou nosdicts predecesseurs: & que l'eresdieu que nous auons faicte desdicts conseillers & gressiers a esté pour vn eclipsment & distraction de parties, de la iurisdiction de noz cours de parlement & de la iustice royale qui leur appartenoit, & pour le soulagement de nostre peuple,

Offices
des sus-
dicts offi-
ciers vau-
rants.

Nous à ces causes auons voulu & déclaré, voulons & declaron & nous plaist, que toutesfois & quantes que desdictes offices de iuges, conseillers anciens & nouueaux, ausquels nous auons faict & faisons nouuelle attribution des gages, gressiers d'appaux ou autres estars qui sont & pouront par cy apres estre par nous creez ausdicts sieges presidiaux, & pour la cause dessusdicte prouisiõ ou vacation escherra par erection, mort, forfaiture, resignation, ou autrement en quelque facon & maniere que ce soit, que par nous seul ou noz successeurs y sera pourueu, sans ce que nul autre pour quelque cause y puisse pourueoir ne nommer.

Declarant par nous toutes prouisions, nominations qui seroyent faictes au contraire, nulles & de nul effect & valeur: & lesquelles desapresent comme pour lors, & deslors comme desapresent, telles les auons declarees.

Et d'abondant auons dict & déclaré, disons & declaron, que les receueurs ordinaires des lieux esquels sont assis lesdicts sieges presidiaux, receuront & leueront pour nous à nostre profit les amendes qui nous seront adiugees par lesdicts iugemens, tant en dernier resort que prouisions: & que d'iceulx

Ordonnance du Roy Henry,

la recepte qui s'en fera par eulx se verifera par les roolles: & s'en fera cōpte à part, attendu que lesdits amendes succedent & sont subrogees au lieu de celles qui esdictes matieres nous estoient aduigees par nosdicts cours: & sera saict taxation au receueur selon ce qui a esté par nous ordonné cy devant à la charge aussi que lesdicts iuges presidiaux par chacū quartier & quinze iours apres iceluy escheu, enuoyeront ou feront enuoyer vn extrait signé d'eulx ou de leur greffier à noz treforiers generaulx par nous establis, à fin de les faire entrer en noz finances, & en faire estat aux receueurs generaulx de leurs charges ainsi que les autres deniers d'icelle charge.

Et pource que par cy deuant plusieurs de noz iuges presidiaux ou leurs lieutenans ou autres ont rembourcé & estainct aucuns offices de conseillers par cy deuant créez en leurs sieges, & pource faire ont payé & rembourcé ausdicts conseillers la finance qu'ils en auoyent baillee au feu Roy nostre tresbonné seigneur & pere, que Dieu absolve, ou à nous pour subuenir aux affaires de ce Royaume. à ceste cause voulans mettre lesdicts iuges, lieutenans & autres qui ont saict tel remboursement hors de perte & interests, que ils pourroyent pretendre au moyen de la presente creatio, voulons, ordonnons & nous plaist, que faisant par lesdicts iuges, leurs lieutenans & autres qui ont saict ledit remboursement, apparoir par extraits saicts en nostre chambre des cōptes & autrement deuement, des sommes qui ont esté mises es mains des officiers cōptables par le moyen de la prouision desdicts offices par eulx supprimez, & de la quittance & remboursement qu'en auront saict iceulx iuges, lieutenans & autres qui auront saict ledit remboursement soyent payez & remboursez de ce que dict est par nostre amé & seel conseiller & receueur general de noz finances extraordinaires & parties casuelles, maistre André Rageau, sans ce qu'il soit besoing ausdicts iuges, leurs lieutenans & autres qui auront saict ledit remboursement, ne audist Rageau rapporter fors le vidimus de ces presentes, pour vn e fois: Et lesdicts extraits & verifications des sommes qui en premier lieu auroient esté receuz par noz officiers comptables les quittances du remboursement saict par lesdicts iuges, leurs lieutenans, ou autres. Et en fin la quittance desdicts iuges, lieutenans & autres ausquels ledit Rageau fera ledit remboursement & payement: lequel par ce moyen ou ce qu'il en aura payé & desbourcé, nous voulons estre allouez es cōptes, & rabaatus de la recepte dudict Rageau par noz amez & seaulx les gens de noz comptes: ausquels nous mandons ainsi le faire sans difficulté.

Mandement pour l'execution des presentes edicts, statuts & ordonnances.

Si donnons en mandement à noz amez & seaulx les gens de nostre cour de parlement à Paris, & à tous noz baillifs, seneschaulx, preuosts & autres noz iusticiers & officiers qu'il appartient, que noz presens edict, statut, ordonnance, creations, reiglemens & vouloir: ensemble tout le contenu cy dessus, ils entretiennent, gardent, obseruent, fassent de point en point inuolablement entretenir, garder & obseruer, lire, publier & enregistrer, & d'iceulx lesdicts conseillers, magistrats & greffiers iouir & vser respectiuelement chacun en son endroit pleinement & paisiblement.

En mandant en oultre par celsdictes presentes à noz amez & seaulx les gens de nosdicts comptes & treforiers generaulx de noz finances, maires, escheuins & gouverneurs des villes, qu'ils fassent le semblable quant à l'establissement, creation & assignation de leurdicts gages & reparations cy deuant mentionnez: sans aller ne venir auenement au contraire en quelque maniere que ce soit: car tel est nostre plaisir: non obstant quelconques autres edicts, statuts, ordonnances, oppositions, appellations saictes ou à faire, interiectees ou à interiecter, establissements & creations de nosdicts cours, restrictions, mandemens ou defenses à ce cōtraires, ausquelles nous auons derogé & derogons de nostre pleine puissance & autorité Royal par celsdictes presentes signees de nostre main.

Et icelles oppositions ou appellations: auons euoquées & retenues, euoquons & retenons à nous & à nostre conseil priué: & en auons defendu & defendons à noz cours de parlement, toute iurisdiction, cour, ou cōnoissance. Et pource que de celsdictes presentes lō pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux nous voulons qu'au vidimus d'icelles deuement collationné & approuué soy soit adioustee comme à ce present original.

Auquel en tesmoing de ce, & à fin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons saict mettre nostre seel: saul en autres choses nostre droit & l'autrui en toutes.

Donné à Reims, au mois de Mars, l'an de grace mil cinq cens cinquante & vn: Et de nostre regne le cinciesme.

Ainsi signé,
Et au desloubz,

Par le Roy, estant en son conseil.

Henry.
Du Thier.

Publication.

Acta, publicata & registrata de mandato expresso Regis, Parisiis in parlamento, sexta die Aprilis anno domini millesimo quingentesimo quinquagesimo primo, Antepascha.

Sic signatum,

Du Tillet.

Collation est faicte.

ORDONNANCES NOUVELLES FAICTES PAR

la cour de parlement, sur le fait de la police de la ville & faulx-bourgs
de Paris, par le commandement expres du Roy nostre sire,

Publices à son de trespas par les carrefours de la ville de Paris, le xij. iour de Decembre, 1551.

EXTRAICT DES REGISTRES DE PARLEMENT.



EV par la cour les articles ou ordonnances, à elle presentes par les lieutenans civils & criminel de la prenosté de Paris, qu'ils disoient estre faictes par deliberatiō du conseil de chastelet, pour le bien de la police, & obuiar aux inconueniens qu'on a veu par cy deuant adueoir en ceste ville de Paris, qu'ils ont requis estre autorisees par la cour, dōt la teneur s'ensuit: Du lundy ouesnesme iour de Iuillet, mil cinq cens & quinze. Et ensuyuant l'ordonnance, & de liberation du conseil tenu en la chābre cinile du Chastelet de Paris, samedi dernier: Pour raison du desordre qui est de present au fait de la police, & des abbuz, faultes, larcins, pilleries, exactions, meurtres, blasphemmes, & autres maux infinis qui sont commis de iour en iour: tant par les boulegiers, hostelliers marchans de soings & seutres, plastriers, bouchers, chartiers, qu'autres gens oisifs, & vagabons, portans poignars, espees, & autres bastōs, sans adueu. Pour à quoy obuiar a esté le iourd'huy aduisé, & ordonné, que pour le bien, & vtilité de la chose publique, attendū qu'aux seize examinateurs du chastelet de Paris appartient la premiere intendēce, & congnoissance, des faultes, abbuz, batteries, meurtres, larcins, pilleries, exactions, blasphemmes, & autres excès & cas qui se cōmettent en leur quartier: Lesquelles faultes, & abbuz, ont pullōé & multiplié, tant au moyen que lesdits seize examinateurs ne sont residence & demourent en leurdict quartier, que aussi ils ne sont obeis en leurdict quartier, par la dixaiōe de sergēs estans sous eulx, que doreseuauē lesdits examinateurs & chacun d'eulx, irōt demourer en & sur leurdict quartier, pour plus diligemēt pourueoir es excès & cas qui se commettent & commettront d'oresenauē, & chacun desdits examinateurs aura dix sergēs à verge sous luy, pour l'enr obeir au fait de leurs offices.

Seize examinateurs au chastelet de Paris.

Item, que d'oresenauot chacō desdits sergēs, en la dixaine, se transportera vne fois le iour en & par deuers son commissaire, pour scauoir s'il a aucun affaire de luy, & pour aduertir sondict commissaire des faultes & abbuz.

Les sergēs se transportent vne fois le iour deuers leurs commissaires.

Item, que lesdits examinateurs, & commissaires, seront tenuz d'informer d'oresenauē, & à tonte diligence, chacuo en son quartier, des meurtres, batteries, blasphemmes, & excès qui se font & cōmettent & icelles informatiōs rapporter en la chambre criminelle, pour y pourueoir comme de raison.

Item, que tous iceulx examinateurs chacun en son quartier, seront tenuz visiter & faire visiter par leurdicts sergēs les faultes & abbuz qui se font, tant par les boulegiers, hostelliers, chartiers, bouchers, marchans de soings & seutres, que pour faire pauer & nettoier les rues, & autres choses concees dans le fait & estat de police. Et aussi de prendre & mener prisonniers les oisifs, vagabons, & autres qu'ils trouueront chargez, & esquelz y aura suspition de fuite.

Item, & de tout ce qui sera par eulx trouuē, serōt teouz faire leurs rapports en ladiete chābre criminelle ausdict chastelet, à tout le moins vne fois la sepmaine, & ou le cas requerroit celerité, le plus diligement que faire se pourra.

Item, leur sera aussi permis, q̄ les persones qu'ils trouuerōt en p̄sent mesfait, ils puissent amener ou faire amener prisonniers es prisons dudit chastelet, eu esgart à la qualité des persones & de l'act.

Item, ainsi a esté enioinē à tous sergēs à verge, & autres d'obeir ausdicts examinateurs, & leur aider en ce dont ils seront reçois, sur peine de suspension de leurs offices.

Item, a esté ordonné & coioinē ausdicts examinateurs, & chacun d'eulx, quand ils iront hors ceste dict ville de Paris, cōmettre & bailler la charge de leur quartier à vn de leurs cōpagnons, pour en leur lieu accōplir eō leurdict quartier ce que dessus. Et ouy sur ce le procureur general du Roy, leq̄l a requis que le cōtenu esdictes ordonnances, soit gardé, & executé reaumēt & de fait, & tout cōsidéré: La cour a autorisé, & autorise lesdites ordonnances: Et a ordonné, & ordonne, qu'elles serōt gardées & entreteues, selon leur forme & teneur, & coioinē aux preuost de Paris, ou ses lieutenans civils & criminel, & chacun d'eulx, d'icelles faire garder, & entretenir, de poinēt en poinēt, & sans enfreindre: & à ce, contraioide, les examinateurs dudit chastelet, sergēs à verge, & tous autres qui pour ce serōt à cōtraindre: & aussi de pourueoir sur les rapports qui leurs seront faictz par lesdits examinateurs, & es cas qui surliendront tellement qu'il ne soit plus besoing en auoir reueurs à la cour. Faict en Parlement le xiiij. iour de Iuillet mil cinq cēs xv. Collatiō est faicte à l'original. Sigōé, Camus.

EXTRAICT DES REGISTRES DE PARLEMENT.

LA cour, ayāt eu deuant iōsniēs plaictes, dō desordre q̄ est de present au fait de la police, & des abus, faultes, insolēces, rebellions, blasphemmes, larcins, voleries, meurtres & autres maux infinis, q̄

Ordonnance du Roy Henry,

de iour à autre se commettēt en ceste ville, faulxbourgs, & enuiron d'icelle, par le peu de deuoir & negligence d'aucuns officiers, ayants la premiere intendence & congnoissance du faict de la police. Et apres auoir par ladicte cour, par le commandement expres du Roy, faict rechercher & veoir plusieurs ordonnances & arreſts d'icelle cour, concernans ladicte police: L'ordre de laquelle a eſté depuis peruerty & diſcontinué. Et ouy ſur ce le rapport faict en ladicte cour par aucuns des preſidés & conſeillers d'icelle, à ce par elle cy deuant deputez, de certains articles concernans l'execution & entretenement deſdictes ordonnances, n'agueres deliberez & arreſtez en la chambre ciuile du chaſtellet de Paris, preſens & appelez les lieutenāns ciuil, criminel, particulier, aduocat & procureur du Roy audict chaſtellet: A ordonné & ordōne pour le bien & vtilité de la choſe publique, repos, & trā quillité des citoyens de ceſtedicte ville & entretenement deſdictes ordonnances cy deuiſſantes, ſur le faict de ladicte police, les choſes qui enſuyuent: Par prouiſion, & iuſques à ce qu'autremēt par ladicte cour en ait eſté ordonné.

Premierement, que les trente deux commiſſaires du chaſtellet de Paris, garderont & obſeruerōt eſtroictement le departement & diſtribution des ſeize quartiers de ceſtedicte ville & faulxbourgs, à eulx aſſigné & diſtribué, en la forme & ſelon l'augmentation & retranchement qui enſuit.

A ſçauoir, le quartier de la cite, à maĩſtre Raoulle Feure, ſeul. Le quartier de l'apport de Paris, à maĩſtre Iehan Bailly, & Charles Pōcet. Le quartier de la Greue, à maĩſtres Germain Iauneau, & Iehan Ianotin. Le quartier de ſainct Merry & ſaincte Auoye, à maĩſtres Iehan Gohel, & Iehan Galior. Le quartier de ſainct Geruais & la Mortelletie, à maĩſtre Iehan Joſſelin, qui ſeratenū reſider pres le port au ſoin, en ladicte rue de la Mortellerie. Le quartier de l'apport Baudoyer, & ſainct Anthoine, à maĩſtres Jacques Hardy & Iehan voiſin, lequel Voiſin ira reſider en la rue ſainct Anthoine.

Le quartier de la Verrerie & Tixeradine, à maĩſtres Pierre Thierſault, & Guillaume du chemin. Le quartier du Temple & rue ſainct Martin, à maĩſtres Nicole Aubert, & Anthoine Faure.

Le quartier de la rue S. Denis, & ſainct Joſſe, à maĩſtres Iehan Bouthard & Nicole de la croix.

Le quartier des Halles, à maĩſtres Eſtienne de Sainton, & Iehan Bernard.

Le quartier ſainct Euſtace, à maĩſtres Didier Rameru, & Leon Corbie.

Le quartier ſainct Honoré, à maĩſtres Triſtand Cantien, & Iehan Bezannier, & ira ledict Cātien reſider rue ſainct Honoré.

Le quartier ſainct Germain de l'Auxerrois, à maĩſtre Jacques de Sens, ſeul.

Le quartier de la rue de la Harpe, à maĩſtres Nicole Martin, Loīs Reguot, Thomas de Villemard & Gregoire Baiot: & ira ledict Reguot reſider en ſon quartier, ledict Baiot pres S. Coſme, & ledict de Villemard pres la porte de Buſly, ou celle de ſainct Germain des Prez.

Le quartier de la place Maubert.

Le quartier de la place Maubert, à commencer à petit pont, tirant contremont la rue S. Jacques, du coſté de la place Maubert, cōprins les faulxbourgs dudiſt S. Jacques, S. Marcel & S. Viſtor, avec tout le cōtenu au dedēſ deſdicts lieux, juſq̃s à la riniere de Seine à maĩſtres Iehā Poulard, Iehā Bouuot, Simeō Bruſlé, & Iehan Paulmier cōcurremēt, à la charge d'aller reſider par ledict Bruſlé au carrefour aupres les Iacobins, & ledict Paulmier au carrefour S. Geneuiefue tirant à la porte Bordelle:

A to^s leſquels ſuſdicts cōmiſſaires d'icelle cour, qui ne ſōt de preſent reſidés eſdicts quartiers à eulx cy deli^m diſtribuez: Enioict ladicte cour d'y aller eulx tenir, & reſider actuellemēt dedāſle iour de Paſq̃s prochainemēt venāt, pour tous delais: Autremēt à faulte de ce auoir faict de dās ledict tēps & iceluy paſſé, à ladicte cour deſapreſent déclaré & declare leurdicte offices vacāſ & impetrables: & au ſurpl^s leur a ladicte cour, & à chacū d'eulx defendu & defend le partir de ceſte ville, à ſçauoir, des quartiers eſquels y en a quatre, plus de deux, à la fois, & eulx eſquels y en a deux, pl^s d'un à la fois, & es quartiers eſquels n'y a qu'un cōmiſſaire il ne partira hors ceſtedicte ville pour aller aux chāps, ſans cōmettre la charge au prochain cōmiſſaire de ſondict quartier, dont auant leur d'icelle departement ſerōt tenus leſdicts cōmiſſaires en aduertir le lieutenant criminel de la preuoſté de Paris, qui en fera faire regiſtre. Et ce ſur peine quāſ auſdicts cōmiſſaires, de ſuſpenſion de leurs offices à rel tēps que ſera par ladicte cour arbitré. Et leur a ladicte cour ordōné & enioinſt, & à chacū d'eulx, q̃d des meurtres, exces, bacures, & eſfuſion de ſang, larcins, & crimes publics, ils ayent incōtinent & ſans diſſimulatiō. à informer, & rapporter l'informatiō en groſſe, ou minute, par deuers ledict lieutenant criminel dedās les xxiiij. heures apres ledict delict, ſans attēdre qu'il y ait partie plainſiue, ou qu'il ſoyēt payez de leurs ſalaires: & ſauf apres à leur faire taxe ſ'il y eſchet, & qu'il ſe trouue partie ciuile: & ce ſur peine de ſuſpenſiō par la premiere faulte, & de priuation de leurdicte offices pour la ſecōde. A neāmoins reſerue & reſerue ladicte cour auſdicts cōmiſſaires qui ont eſté aſſignez & departiz en autres que eulx, eſquels ils ſont demourās, de pouoir bailler leur requēſte à ladicte cour pour leur eſtre de party logis cōmode es lieux & endroĩts de leurs quartiers, à prix raiſonnable enuers les proprietaires des maiſons.

Et ſi a ladicte cour enioinſt auſdicts lieutenāns ciuil & criminel, preſerer en diſtribution des cōmiſſiōs occuretes, leſdicts cōmiſſaires qui ſont departiz & diſtribuez en quartier remōts & loĩngtains en cōſide-

Informa-
tion & rap-
ports des
meurtres
larcins
& autres
crimes pu-
bliques.

consideration de leur metier, travail, & esloignement. Et faisant inhibition & defences aux procureurs dudit chancellier, de passer ou accorder appointement au contraire: sinon au cas contenu par l'arrest dooé par ladicte cour, le premier iour de Fevrier, l'an mil cinq cens quarante sept: Et ce sur peine d'amende. Et neantmoins declare ladicte cour, que par la cession ou deces des deux premiers commissaires qui cederont ou decederont, le choix sera deferé en premier lieu audit Brulé, & pour le second audit Paulmier, pour opter bon leur semblé, les quartiers des deux premiers cedans ou de cedans, à la charge que ceulx qui seront pourueux es lieux & offices desdits deux premiers cedans ou decedans, seront tenez faire residence respectivement es deux quartiers de l'Vniuersité, distribuez audit Brulé & Paulmier.

Et à ce que d'oresenauant plus facilement l'on puisse auoir recours aux sergens à verge de la preuosté de Paris, en cas vrgéot & de necessité:

Ordoone ladicte cour, qu'en l'Vniuersité de Paris, oultre la barriere de petit pont, seront mises & dressées autres trois barrieres: À sçauoir, vne à la place Maubert, ioignant la croix des Carmes: La tierce, au bout du pont saint Michel, à la part de l'Vniuersité: Et la quatriesme, au carrefour de saint Cosme. En chacune desquelles seront deputez, ordonnez & destinez iulques au nombre de treize sergens, ainsi qui sera aduisé par quatre des anciens commissaires dudit chancellier, appelez avec ceulx les maistres de la confrairie des vnz vingts sergeos à verge.

Et au quartier de la ville, y aura pareillement quatre barrieres, à sçauoir, celle de la port de Paris: La seconde, à la port Bandoyer, ainsi que de present elles sont: La troisieme, aupres & ioignant l'église saint Jacques de l'Hospital: Et la quatriesme, qui sera dressée au carrefour de l'église S. Honoré. En chacune desquelles quatre susdites barrieres seront ausi destinez & deputez viogtcinq sergens selon le roollet qui pareillement en sera dressé par lesdits commissaires anciens, & maistres de la confrairie desdits vnz vingts sergeos à verge. Tous lesquels sergés & chacun en son regard & ordre se rôt teouz faire residence en chacune desdites barrieres, pour y auoir acces & recours quand mestier & besoing sera. Et à ce que lesdites barrieres soyent fournies, & que ceulx qui y seront destinez ayent à y faire residence plus cōtinuelle: A ladicte cour fait inhibition & deffoes à tous lesdits vnz vingts sergés à verge, de plus eulx retirer, tenir ou resider eo la salle du palais, ainsi qu'ils oot fait & deuant, ains leur enioint eulx retirer en leurs barrieres, sur peine de tenir prison, & amende arbitraire.

Et oantmoins ordonne ladicte cour, que lesdits sergens, ainsi destioez que dessus, chascun desdits commissaires en son quartier aura sous luy tel oombre qui sera aduisé par le lieutenant criminel de ladicte preuosté de Paris, qui en sera le departement, eu regard es lieux & endroits esquels il en sera plus ou moins requis, pour suyure ledit commissaire, à faire les visitations de leurs quartiers, & captures des delinquans, & autres exploits de police qui seront à faire.

Chacun desquels sergens, en son regard, & selon ledit departement, se transportera vne fois le iour par deuers son commissaire, pour estre par luy employé sil y eschet, & pour l'aduertir des fautes & abbz qui suruiendront.

Et enioint ladicte cour ausdits vnz vingts sergens, & tous autres en general, & particulier d'obeir ausdits commissaires, leur prester aide & confort en ce qu'ils seront requis, sur peine de suspension de leurs offices. Et neantmoins pour le refus & desobeissance, information sommaire de ce fait, seront constituez prisonniers, & condempnez en amende arbitraire, & autrement sil y eschet.

Et pource que oonobstât les ordonnances & edicts du Roy, & defences cy deuant publies contre les blasphemateurs du nom de Dieu, plusieurs personnes de vouldonté & coustume damnee, ne s'en sont chastez: mais chacun leur cōtinuent & perseuerent en leurs detestables blasphemies, pour à ce pourueoir, & proceder à pnnitiō exēplaire: A ladicte cour ordōné & enioint audit preuost de Paris, & ses lieutenans, de faire de rechef publier à son de troye & cry public, par les carrefours de ceste dite ville & faulxbourgs d'icelle, les edicts & ordonnances cy deuant faictes cōtre lesdits blasphemateurs, icelles garder, obliuer: & entretenir, & contre ceulx qui seront trouuez iurans, depitās, maugreās, & blasphemās detestablement le doux nom de Dieu, sa tresglorieuse mere, & des saints de Paradis, ils ayent à proceder exemplairement selon les mulātes & peines portees par lesdites ordonnances.

Et pour obuier aux destrouffemens & malefices qui se commettent de iour & de nuict par ceste dite ville, faulxbourgs, & es enuironz d'icelle, a ladicte cour par provision comme diē est, fait inhibition & defences à toutes personnes de quelque estat ou qualite qu'ils soyent, demourans en ceste ville de Paris, & faulxbourgs d'icelle, de porter dedans ladicte ville & faulxbourgs, aucunes espees, poignars, dagues, ou autres bastons iouaifs, s'ils oe sont officiers de iustice, ausquels appartient de ce faire pour l'execution d'icelle, sur peine de punition corporelle.

Et à ceste fin enioint ladicte cour, à toutes gens de mestier, mecaniques, & artisans, demourans en ceste dite ville & faulxbourgs, leurs seruiteurs, locatifs, ou demourans en leurs maisons, eulx retirer ioi continent qu'il commencera à annuier: & de oe se trouver es carrefours & autres lieux par la ville

Barrieres
dressées
en l'Vni-
uersité de
Paris.

Sergens
sédentaires
en leurs
barrieres.

Contre les
blasphem-
ateurs
du nom
de Dieu.

Espees &
autres ba-
stons de-
fendus.

Ordonnance du Roy Henry,

& faulxbourgs, ou es enuironz d'icelle, sur la nuict. Et si pour aucune necessité il conuenoit qu'ils fussent enuoyez par leurs maistres en la ville, ils iront avec vne chandelle allumee.

Inquisition aux sergins & gens du guet. Et si enioinât ladicte cour, à tous sergins à cheual, & à verge & gens du guet, sur peine de priuation de leurs estats & offices, que tous ceulx qui trouueront faire cõtre les susdites defences & inidictions qu'ils les constituent prisonniers promptement & sans delay, pour en faire punition exemplaire.

Et ordonne ladicte cour, que les maistres des mestiers mecaniques & artisans de ceste dicte ville & faulxbourgs, respondront quant à la representation d'icellx & de leur famille, & demourans en leurs maisons, en cas de contrauention esdictes ordonnances & inidictions.

Et si a ladicte cour inhibé & defendu, à tous tauerriers, & cabaretiers, de receuoir à table, aucunes personnes, s'ils ne sont leurs domestiques, à heure de nuict: mais seulement de iour, sur peine de punition corporelle.

Inquisition des gens demourans en la ville de Paris. Et pour tollir & oster tant de gens oiseux & vagabons, qui ne seruent que de nombre, à la charge & offense des bons citoyens: Enioinât ladicte cour aux quarteniers, dixeniers, & cinquanteniers de ceste dicte ville, respectiuemẽt & chacun en son regard, enquerir & sçauoir particulieremẽt en chascune maison de ceste ville & faulxbourgs d'icelle, quels gens y sont demourans, en quel nombre, de leur qualitez, estat & moyen de viure, & pour quelle cause ils demeurent en ceste dicte ville. Et ou ils seront trouuez oiseux & vagabons, & ne sernans de rien que de charge à ladicte ville, leur enioinât ladicte cour de vider ceste dicte ville & faulxbourgs d'icelle, sur peine de la hart.

Et à ceste fin enioinât ladicte cour au preuost des marchans, & escheuins de ceste ville, commettre & establir cinquanteniers & dixeniers, en chacun des faulxbourgs de ceste dicte ville, pour l'exécution du contenu en ce present arrest.

Et de ladicte recherche & description que seront tenuz faire lesdits quarteniers, cinquateniers, & dixeniers, de quinzaine en quinzaine, sur peine de priuation de leurs estats & charges, en sera faitz roolle qui sera incontinent miz par deuers le commissaire de chacun desdits quartiers, pour information sommaire sur ce faitz cõtre les delinquans y estre promptement pouruen par ledit preuost de Paris ou sesdits lieutenans: Ausquels ladicte cour enioinât garder & faire garder estroitemẽt ce present arrest. Et ausdits commissaires d'y tenir la main, sur peine de suspension de leursdits estats.

Et à ceste fin enioinât ladicte cour, sur peine de punition corporelle, à tous les demourans & habitants de ceste dicte ville & faulxbourgs d'icelle, de bailler sans delay & dissimulation ausdits quarteniers, cinquanteniers, & dixeniers, les noms & surnoms d'eulx, leurs hostes, locatifs, & familles, & de leur declarer leurs qualitez & moyen de viure.

Et à ce que lon puisse promptement tirer la verité de plusieurs delicts, & destrouffes, qui se font occultement: A ladicte cour enioinât, & enioinât à tous chirurgiens & barbiers de ceste dicte ville & faulxbourgs, & aux compagnons dudit mestier, non ayans boutiques, & neãtmoins practiquans en chambre, d'escrire les noms & surnoms des personnes qui seront bleffees, de iour & de nuict, & qui se retireront par deuets eulx, pour estre pensez, & medicamentez de leurs playes. Et iceulx noms & sur noms apporter incontinent par deuets le lieutenant criminel de la preuosté de Paris, ou le commissaire du quartier qui le deuoncera audit lieutenant criminel, sur peine d'estre puniz corporellement & de grosses amendes.

Licettes seront mis les deulx des maisons de nuict. Et d'autant que la pluspart desdits malices se commettent de nuict, & à l'obscur, est enioinât à tous les proprietaires des maisons de ceste dicte ville, ou princepaulx locatifs d'icelles, d'attacher par chacun soir deuant l'heure de six heures, durant les mois de Nouëbre, Decembre, & Ianuier, & mettre en chacun hostel vne lanterne, au desoubz des fenestres du premier estage, en lieu commode & apparent, avecques vne chandelle ardente en icelle, pour donner lumiere à la rue: & ce sur peine de vingt sols parisis d'amende, qui sera leuee sans deport sur chacun defail lant & pour chascune faulte: dont le tiers sera appliqué au denonciateur. A l'entretenement de laquelle ordonnance auront l'œil les dixeniers, & cinquanteniers de ceste dicte ville, chacun en leur endroit, sur peine de s'en prendre à eulx.

Et pource qu'il se trouue que nonobstant les ordonnances & edicts du Roy, executions d'icellx, & les peines y contenues, plusieurs personnes de couraige desesperez, deprauez, & de volenté damnee, continuent en leurs malices, & mettent iour & nuict infinies destrouffes & voleries sur le peuple: Ordonne ladicte cour, que l'edict fait par le Roy en l'an mil cinq cens trétequatre, concernant la peine de mort sur la roue, contre lesdits voleurs, sera de rechef publié, gardé, & executé estroitement par les iuges de ce ressort.

Et à ceste fin enioinât ladicte cour au preuost de Paris, ou ses lieutenans, & à tous ceulx qui ont haulte iustice en ceste ville & faulxbourgs d'icelle, & à chacun d'eulx en leur quartier, territoire, & iurisdiction, sur peine de priuation de leurs iustices, & iuridictions: & à leurs iuges & officiers, de priuation de leurs estats, & d'estre reputez & declarez inhabiles à tenir offices de iudicature. Que diligem

ment & songneusement ils fenquierent, & recherchent les lieux ou se tiennent, & retirent lesdits volents, vagabonds, & delinquans, gens sans adueu, oiseux, & non ayans maistres, ne moyen honneste de viure, & qui ne s'appliquent à gagner leur vie: Et iceulx, ensemble leurs faiseurs & recepteurs, ils constituent & facent constituer prisonniers, & leurs facent & parfacent leurs proces, toutes chofes postpofees, à fin que ce soit exemple aux autres.

Et au moyen de ce que l'village de porter bastons, & armes offensives, est paruenne si grande licence, & iufques aux laboureurs & gens rustiques: A ladicte cour inhibé & defendu à toutes gens de labeur, paisans, vigneronns, & demourans es champs & villages, de porter par leurs villages aucunes epees, poignars, dagues, ou autres bastons inuafifs, sur peine de cōfiscation d'iceulx, & punition corporelle: & à tous figneurs, haults iusticiers, leurs iuges & officiers, de non souffrir & permettre leurs dits subiects en porter aucuns, soit es festes publiques desdits villages, ou autrement, sur peine de s'en prendre à eulx.

Et par ce que ladicte cour a esté aduertie, qu'au lieu de deferer & accuser les delinquans, les faisir, apprehender, & représenter à iustice, aucuns sergens & gens du guet, portent, fauorisent, & recelent lesdits malfaiseurs, & gens de mauuaife vie, hantent & frequentent avec eulx: A ladicte cour fait inhibitions & defences à tous sergens du guet, & ministres de la iustice, de cōmuniquer, frequenter, boire ne manger en la compagnie desdits delinquans, & gens de la qualité susdicte, sur peine de priuation de leurs offices, & d'estre puniz, comme faulseurs & complices desdits delinquans.

Et pour oster & abolir le moyen & receptacle, ou se retirent les susdits vagabonds: A ladicte cour defendu, & defend à toutes personnes, demourans, tant en ceste ville qu'es faulxbourgs d'icelle, de tenir berlan en fa maison, ou jardins, & d'y souffrir iouer à ieux de dez, quarts, quilles, & autres ieux prohibez & defenduz: & de tenir les ieux de palme ouuers es iours de festes, & heures defendues, sur peine de punition corporelle, & amende arbitraire.

Et oultre, a ausi ladicte cour, fait inhibitions & defences à toutes personnes, tant proprietaires, que locatifs des maisons de ceste dicte ville, & faulxbourgs d'icelle, qui ont accoustumé de retirer, loger, & receuoir de nuit, pour vn liard, & au iour la iournee, les cayemens valides, & autres gens oisifs, & de qualité susdicte, de plus en receuoir, ou retirer aucuns: sur peine, quant au propriétaire, de la confiscation de la propriété de fa maison: Et quant aux locatifs, de confiscation des lits, couches & paillasses, & d'amende arbitraire, & punition corporelle.

Et à ce que ceste dicte ville, & faulxbourgs d'icelle, ou afflue vn peuple infiny, & innombrable, soit entretenue, & conseruee en fanté & decoration, purgee & nettooyee des immundices: A ladicte cour ordonné & enioint au preuost de Paris, & ses lieutenans, faire de rechef publier & attacher par les carrefours de ceste dicte ville & faulxbourgs, l'edict & ordonnance faicts par le Roy, en l'an mil cinqcens trenteneuf, sur le fait des boues, immundices, & fosses à priuez, & paué de ceste dicte ville. Et icelles faire garder, obferuer, & entretenir estroitement, proceder & faire proceder à la punition & correction des contreuenans à icelles, & par les contraintes & peines indites & portees par lesdites ordonnances.

Et à ce que les rues ne soyent infestees des immundices des fosses à priuez, enioint ladicte cour aux maistres des basses ceuures & leurs gens, fuyuant les anciennes ordonnances, que d'oresenauant quand ils besongneront de leur mestier, ils ayent à mettre & enfoncer lesdits immundices en tonneaulx, ou vaisseaulx cloz: de forte qu'elles ne puissent estre espandues par les rues, sur peine de confiscation des cheualx & harnois, & d'amende arbitraire, & d'usouer: Permettant à chacun des habitants de ceste dicte ville, & audi cas de pouuoir apprehender & enuoyer en prison lesdits contreuenans, pour estre procedé à l'encontre d'eulx, par telle peine qu'il appartiendra.

Et à ce que aucun ne puisse pretendre cause d'ignorance: ordonne ladicte cour que ce present arrest & reiglement prouisonal lera leu & publié au parc ciuil du chasteller de Paris, l'audience tenât, & à son de trompe & cry public par les carrefours de ceste ville & faulxbourgs d'icelle.

Fait en parlement, le douzieme iour de Decembre, l'an mil cinq cens cinquante & vn.

Collation est faicte à l'original.

Signé,

Camus.

Date.

AVTRE ARREST DONNE PAR LA COUR DE parlement, sur la police des bouchers & boulangers.

VR la remontrance & requeste faicte à la cour, par le procureur general du Roy, pour le bien de la chose publique, & conseruation de la fanté des citoyens de ceste ville de Paris, & autres y alians:

Ladicte cour a ordonné & ordonne, que les lientens ciuil & criminel, & autres qui ont accoustumé assister à la police, appelleront au premier iour par deuant eulx, quelque bon nombre de bour-

qqqj

Ordonnance du Roy Henry,

geois de ceste dite ville, & notables personages ayans experience en fait de police : Mesmes des bouchers des prochaines villes s'il beisoit est : & avec eulx enquerrent diligemmet des moyens plus expedies & requiz, pour descouvrir, aduerer, & rapporter les fraudes que font les bouchers de ceste dite ville, contre les ordonnances, en exposant chairs de vache, & brebis, en lieu de boeuf & mou-
Des frau-
des des
bouchers.
 t. S. Supposant ausi chairs de bestes lepreuses & morbides, & ne faisant deueinmet les tueries de leurs bestes, ny en temps suffisant & introduit par lesdits ordonnances, pour sur ce en dresser estat & certain reiglement. Et ce pendant par prouision, & pour euitier aux inconueniens & dangers, ordonne ladicte cour, qu'il sera cree en chacune boucherie de ceste ville & faulxbourgs, escorcheurs iurez qui visiteront en concurrence avecques les maistres iurez bouchers : & apporteront les fautes, fraudes & abbuz chacun iour à la police de ceste dite ville, pour y estre procedé contre les contreuenans à l'ordonnance à punition exemplaire. Et enioint ladicte cour audict preuost de Paris, & ses lieutenans, executer le contenu en cedit present arrest, & à l'observation d'iceluy auoir l'œil, & tenir la main, ensemble de faire visiter songneusement les boulangers, & les contraindre à faire le pain de poix & cuisson qui a esté aduisé à ladicte police. Et ce sur peine quant audits boulangers qui seront contreuenans d'amende honorable & pecuniaire, pour la premiere faulte : & d'estre batuz & fustigez nuds de verges par les carrefours de ceste dite ville, pour la seconde fois.

Fait en parlement le xij. iour de Decembre, mil cinq cens cinquante & vn. Signé, Camus.

Fin des arrests & articles donnez par la cour de parlement, sur le fait de la police de la ville & faulxbourgs de Paris, fuyant le commandement expres du Roy nostre sire. Leuz & publiez au parc ciuil du chastelet de Paris, le douzieme iour de Decembre, mil cinq cens cinquante & vn.

Publica-
tion. Et ledict iour douzieme de Decembre, audict an, publiez à son de trépe, & cry public, par les carrefours de ladicte ville.

EDICT DV ROY NOSTRE SIRE, FAICT PVISNAGUERES sur le fait des magazins à sel de ce Royaume: Publié à la chambre des comptes, le vingtdeuxiesme iour de Ianuier, mil cinq cens cinquante & vn.



HENRY, par la grace de Dieu, Roy de France : à tous ceulx qui ces presentes lettres verront, salut. Côme auparauint le bail à ferme par nous cy deuant fait pour dix ans, à certains marchans, du reuenu & emolument de nostre droit de gabelle, des greniers ou magazins à sel de nostre Royaume : Les grenetiers ou receueurs desdits magazins eussent tousiours rendu leurs comptes de tout le sel, vendu & distribué en leursdits magazins : par lesquels comptes nous pouuons auoir certaine congnoissance par chacun an, de la quantité du sel vendu en iceulx : Ensemble du profit de nostredit droit de gabelle, amendes, forfaitures, & confiscations, & autres droicts à nous appartenans, procedans de la iurisdiction desdits grenetiers ou receueurs. Et cōsequemment de tout le sel qui estoit presenté & descēdu en iceulx magazins. Au moyen dequoy nous auions par chacun an certitude, si nosdits greniers estoient suffisamment fourniz de sel, selon les ordonnances sur ce faictes. Et pource que par les contrāts faictz avec les marchāz fermiers, il est expressement dict qu'ils fourniront & tiendront iceulx greniers suffisamment garniz de sel, tant en temps de paix que de guerre : Et que à la fin desdits dix annees de leurdict bail, ils seront tenez de laisser leursdits greniers fourniz pour trois ans. Ausi que le sel descēdu en iceulx pour y estre vendu & distribué par nos officiers esdits greniers respectiuelement & ailleurs n'en pourra estre vendu, sur peine de confiscation dudit sel, & autres peines indites par lesdits contrāts. Contenant ausi plusieurs autres conuentions & reseruations concernans la conseruation de nos droicts, desquels ne pareillement quel deuoir ont fait & font lesdits marchans fermiers à la fourniture de nosdits greniers ainsi qu'ils sont tenez faire par leur bail & contrāts. Nous n'en auons eu depuis l'annee mil cinq cens quarante-huit, que lesdits baulx fūrent faictz iusques à present. Et ne pourrions encores cy apres auoir certaine congnoissance, si ce n'estoit qu'il nous pleust ordonner que nosdits grenetiers & receueurs rendissent compte par chacun an en nostredite chambre comme ils faisoient au parauant lesdits baulx à ferme. Ce qu'ils n'ont fait sous couleur que audits marchans fermiers il est permis prendre & re-
Cōtraits
faictz au-
uec les
marchāz
fermiers
des maga-
zins.
 ceuoir par leurs mains tant nostredit droit de gabelle, que leur profit, & droit de marchand : En nous payant la valeur de leursdites fermes, par chacun quartier d'an, dont nous auōs peu auoir, & pouruions cy apres porter dommage, pour la diminution de nosdits droicts. Et pareillement nostre peuple ou lesdits greniers ne seroyent deuenement fournis, si l'n'estoit par nous sur ce pourueu.

Sçauoir faisons apres q nous auōs fait mettre ceste matiere en deliberatiō, en nostre priuē cōseil

Et par l'aduid d'iceluy auons de nostre certaine science, pleine puissance & auctorité Royal, di&, declaré & ordonné, disons, declaron, & ordonnons par ces presentes, voulons & nous plaist, que lesdits grenetiers ou receueurs desdits greniers de nostredict Royaume d'oresenauant, à commécer de ladicte annee, mil cinq cens quarantehui&, que lesdits greniers furent par nous baillez à ferme, & d'oresenauant tendront respectiuelement compte en nostre chambre des comptes, tant de la recepte que despenfe qui aura esté & sera faicte en iceulx greniers, soit en espee de sel ou deniers, seront recepte de tout le sel qui a esté & sera descendu en iceulx greniers, soit pour y estre vendu & debuté, que mis en deposit, ou bien transporter pour la fourniture de noz autres greniers & à qui ledict sel appartient le iour des descentes & transport dudit sel, s'il estoit ailleurs conduit, le iour des rescriptions, en vertu desquelles ledict sel aura esté passé aux mesurages & entrees des fleuves de nostre dict Royaume, ou ailleurs, pour la fourniture de nosdits greniers. Aussi seront tenuz faire mention en leurdict compte du sel qui estoit lors en nosdits greniers, au iour que lesdits marchans commenceront à iour de leurdict bail: & sur la despése de leurdicts cöptes rapporteront les quittances originales de noz receueurs generaulx, des deniers par eulx receuz desdits marchans, & qu'ils receurent cy apres, à cause de leurdict bail à ferme: pour en rendre nosdits receueurs generaulx, comptables enuers nous. Et seront lesdits marchans fermiers, tenus & cötrains respectiuement mettre es mains desdits grenetiers les quittances originales qu'ils ont ou doyent auoir par deuers eulx, desquelles ils retiendront copie, collationnée & signee desdits grenetiers, en la presence de nostre procureur & greffier de leur grenier: laquelle copie voulons seruir ausdits marchans fermiers, de descharge & acquit enuers nous, come si c'estoit le propre original: aussi seront despés nosdits grenetiers en leurdicts cöptes, tant des gaiges des officiers de leurs greniers respectiuement, & autre despése ordinaire & accoustumee, dont lesdits marchans fermiers, par la teneur de leurdicts baulx, seront tenus nous acquiescer. Lesquels marchans fermiers seront cötrains par toutes voyes & manieres deues & accoustumees pour noz propres debtes & affaires, à satisfaire à iceulx gaiges & fraiz ordinaires, selonc l'estat qui en sera fait & dressé, à chacun desdits grenetiers ou receueurs, & cötreoolleurs desdits magazins respectiuelement. Et des payemens & satisfactions qui en seront faicts, iceulx grenetiers ou receueurs rapporteront sur leurdicts cöptes ce qu'il sera requiz & necessaire pour la verificacion de la despése qui pour ce en aura esté faicte.

Quittances
des receueurs
generaulx.

Si donnons en mandement à noz amez & feaulx les gens de noz comptes à Paris, que ceste presente nostre declaration ils facent lire, publier & enregistrer en nostre chambre desdits comptes, & icelle garder & obseruer de point en point selonc la forme & teneur.

Enjoignant à nostre procureur general en icelle, faire adioumer lesdits grenetiers aux fins cöronues cy dessus: Et mesmes pour venir compter du sel vendu en leurdicts greniers, depuis ladicte annee mil cinq cens quarantehui&, ainsi que dict est. Et à ce qu'ils ne pretendent cause d'ignorance de noz vouloir & intention, voulons qu'il leur soit enuoyé copie ou vidimus de celsdites presentes: car tele est nostre plaisir: Nonobstant oppositions ou appellations quelconques, & sans preiudice d'icelles: Pour lesquelles ne voulons l'effect & execution de ces presentes estre aucunement differé, & quelconques ordonnances, restrictions, mandemens ou delences à ce contraires. En tesmoing de ce nous auons fait mettre nostre seal à celsdites presentes.

Donné à Blois, le dernier iour de Decembre, l'an mil cinq cens lj. Et de nostre regne le cinquieme. Ditte.

Par le Roy, estant en son conseil. Du Thier. Et sceellé en double queue de cire iaulne.

Le&ta, publicata & registrata, auditro & requirente procuratore generali Regis, in camera computationum dicti domini, vigesimo septima die Ianuarij, anno domini millesimo quingentesimo quinquagesimo primo. Publica-
tion.

Cheualier.

EDICT DV ROY NOSTRE SIRE, SVR LA NOUVELLE creation & reiglement des tresoriers generaulx de ses finances, tant ordinaires, que extraordinaires. Publié en Fevrier mil cinq cens cinquante & vi.



HENRY, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous presens & aduenir, salut. Comme ainsi soit que depuis nostre aduenement à la couronne nous auons tousiours singulierement desiré à veoir vn bon & certain ordre & establissement es affaires publiques & politiques de nostre Royaume, avec telle cöduite & reiglement à l'administration de noz finances, que sans auoir occasion de surcharger nostre peuple, nous pussions ordinairement satisfaire au besoing & necessité de nosdits affaires, sans nous aider d'ailleurs que du nostre s'il estoit possible: A quoy iusques à present, nous n'auons peu paruenir. Et le tout bien examiné & considéré, nous trouuons que toutes les principales fautes & erreurs qui peuuent estre en cela, prouiennent, de ce que les ordonnances sur ce introduictes & qui concernent l'augmentation de nostre domaine de nosdites

Ordonnance du Roy Henry,

finances & le soulagement de nostre pauvre peuple, que doyent exactement garder tous noz officiers particuliers pour ce faire establiz.

Officiens
du domi-
ne des fi-
nances du
Roy.

Sçauoir est pour le regard dudit domaine, les baillifs, seoeschaulx, chastellains, preuosts, mai-
stres des eaus & forests, les officiers de la foraine, leurs lieutenans, aduocats, procureurs & rece-
ueurs ordinaires: & pour le regard des aides, tailles, gabelles, tributs & autres extraordinaires, les es-
leuz & cotieroolleurs & receueurs d'iceulx sont tresmal gardees & obseruees: & n'y a personne qui
face & preste la diligence deue & requise, pour l'obseruatiō d'icelles, du bien de nous, & soulagement
de nosdits subiects, ne qui s'en informe. Aussi n'auons nous point en nostre espargne, les deniers qui
y doyent eotrer, aux temps & termes, & si diligemment que faire se deuroit: Mais encores, les de-
niers qui se reçoquent, ne sont apportez & fourniz en mesmes especes d'or & d'argent, qui sont re-
ceuz par les receueurs, tant particuliers que generaux: Ce qui peult aduenir par le default de l'vn, ou
de l'autre: & bien souuent de tout deux.

Et considerant d'autre costé, que toutes & quantes fois qu'il y a quelques deniers extraordinaires
à leuer, comme ventes de bois & domaine, aides de gabelles, emprunts particuliers ou generaux,
soldes des gens de pied, inuentaires, achapt de meubles, munitions de guerres, viures, soit en mer ou
en terre, reparations de places & adoubs de nauires, leuees & turcis de riuieres, & autres telles com-
missions & affaires, qui ordinairement suruiennent de prompt & necessaire prouision, l'on a iusques
icy accoustumé de y enuoyer commissaires expres & extraordinaires: ausquels coores que bien
souuent ils n'entendent & ne sçauent faire & executer lesdites charges, routes fois leur conuient fai-
re & ordonner grandes & grosses taxations, salaires, iournees, & vacatiōs, desquelles nous desirons
estre soulagez & releuez.

Deniers
du Roy
retardez.

En oultre, nous sommes aduertiz que les receueurs generaux de noz finances, ou ancons d'eulx
enuoyent ordinairement estars par lesquels ils sont grands restes, & s'excusent disans, qu'ils ne sont
payez de noz receueurs particuliers tant ordinaires que des aides & tailles, fermiers, receueurs des
magazins, & autres officiers comptables de leurs charges. Et qu'en semblable lesdits receueurs &
fermiers particuliers & autres comptables s'excusent enuers eulx, qu'ils ne peuēt estre payez, tant
des fermiers que du peuple, collecteurs des tailles & autres deniers respectiuelement, qui n'est chose
vraye semblable: Et aussi n'eō verifient ils rien, sinon par leur dire. Et n'y a personne de qui on en puif
se prendre verification, ne qui y attergard, dont nosdits deniers sont grandement retardez. Pareille-
ment qu'il est impossible que les fraiz tant du recouurement de nosdits deniers esdites receptes
generales, que du port d'iceulx en nostre espargne puissent estre bien seuremeot taxez, & arrestez
par les tresoriers de France, & generaux de nosdites finances, d'autant qu'ils ne resident es sieges
desdites receptes generales: & ne peuēt veoir & verifier tous lesdits fraiz par le menu, par ce que
ils ne peuuent resider, n'asister qu'en l'vne d'icelles, demourans les autres desluees de general ou
autre personne, qui a l'œil sur lesdits fraiz, à cause qu'iceulx tresoriers generaux ont les vns cinq, les
autres quatre, & trois receptes generales sous leurs charges.

Conséquemment il est impossible pour la grâdeur de nostre Royaume, & multitude des duchez,
comtez, & autres grands nombres de nostredit domaine, qui sont sons chacū desdits tresoriers
de France, & la grandent & estendue d'icelles, que eulx estans absiens de leurs charges cōme ils sont
ordinairement ou bien employans en leurs cheualchees, seulemēt le temps qu'ils ont accoustumé
y vacquer, puissent bien & deuement veoir & visiter nostredit domaine, ny regarder ce qui est af-
faire pour l'augmentation d'icelle, de sorte, que commel'on voit, il n'a iusques icy augmenté, & n'au-
gmente, ainś que fait celles des princes & autres seigneurs & particuliers gēils hommes de nostre
Royaume fondez en domaine. Et sont noz chasteaulx & maisons tāt ceulx qui seruent pour nostre
demeure & exercice de noz iosticiers, que pour retirer nostre reuenu, la pluspart en ruine & decaden-
ce & nostredit domaine disipé & pery: A cause que nosdits tresoriers n'ont eu & ne peuuent a-
uoir l'œil par rout pour faire & accōplir ce que dessus, qui requiert grande diligence & perquisition,
auec vne cōtinuelle residence & visitation sur noz officiers ordinaires, demourans sur les lieux qui
ne sont anciennement veuz ne corrigez par nosdits tresoriers, comme ils doyent.

Arti-
cle pre-
mier.

Sçauoir faisons que nous ayans miz les choses dessusdites en bonne & meure deliberatiō de con-
seil, avec l'assistance d'aucuns princes & seigneurs de nostre sang, & autres grands & notables per-
sonnages, zelateurs & amateurs du bien public, & de la prosperité de noz affaires, il s'est trouué que
pour le meilleur & plus expedient est tresvtile & non moins requiz & necessaire, qu'en chacun siege
& prouince de chacune des dixsept receptes generales cy apres nommees il y ait vn tresorier ge-
neral, sur le fait de noz finances tāt ordinaires que extraordinaires de chacune desdites dixsept
receptes generales, & des receptes particulieres ressortissans à chacune d'icelles: lesquels dixsept tre-
soriers generaux de nosdites finances, en icelles receptes generales par aduiz de nostredit con-
seil & par edict, loy, statut & ordonnances perpetuels & irreuocables,

Auons ordonné, fait & establi, ordonnons, faisons & establissons, creons & erigeons en chef & tiltre d'offices formez, avec tel & semblable pouuoir qu'ont eu & ont encores de present les treforiers de France, & generaux de nosdites finances anciens & cy deuât creez: Tant sur l'ordinaire qu'extraordinaire qui demeureront conioincts & vnus sous vne mesme charge & au dicit dudit estat & office, de treforier general de nosdites finances, tout ainsi qu'aujourd'hui en iouissent & vident les generaux de Bretagne, Bourgogne & Bresse: Lesquels treforiers generaux ainsi establis par lesdites receptes generales auront chacun endroit soy respectiueuement l'œil, soing & regard à l'auancement du recouurement des deniers ordinaires & extraordinaires, de la charge de quelque nature & condition qu'ils soyent. Et à ceste fin resideront lesdits treforiers generaux chacun au siege de la recepte generale ou il sera establi. Lesquelles receptes generales, sont: C'est à scauoir la recepte generale establie à Paris: La recepte generale establie à Chaalons. La recepte generale establie à Amiens. La recepte generale establie à Roué. La recepte generale establie à Caen. La recepte generale establie à Bourges. La recepte generale establie à Tours. La recepte generale establie à Poitiers. La recepte generale establie à Rion. La recepte generale establie à Agen. La recepte generale establie à Thoulouse. La recepte generale establie à Môtpefier. La recepte generale establie à Niô. La recepte generale establie à Nâtes. La recepte generale establie à Dion: Au treforier de laquelle, nous auons vny & vnifions la charge de nosdites finances, en nostre pais de Bresse. La recepte generale establie à Aiz: Au treforier general de laquelle nous auons pareillemēt vny & vnifions la charge de nosdites finances en nostre pais de Piedmôt. Et la recepte generale establie à Grenoble: Au treforier general de laquelle nous auons aussi vny & vnifions la charge de nosdites finances, en nostre pais de Sauoye & Saluces.

La recepte generale.

Item, baillera ou enuoyera par chacun an ledit treforier general au commencement de l'annee, ii. trois estats, seulement de la valeur de la tresorerie & generalité & de tous deniers d'icelle: l'un auidits gens de nostre conseil priuè, ou à ceulx qui par nous seront alleguez, l'autre au treforier de nostredit espargne: Et le troisieme à nostre receueur general estant sous la charge, selonc & ainsi qu'il est contenu es ordonnances cy deuant faictes:

Auquel nous deffendons sur peine de priuation de son office, que fassent lesdits estats, il n'ait à deffalquer la valeur de nosdites finances, receptes & fermes de ladicte charge, sinon les gages de noz officiers, hiefs & aulmoines, reparatiôs & fraiz de iustice, & autres charges anciennes sans y compredre aucunes pensions, dons ou biens faicts, qui y soyent assignez pour quelques personnes & cause que ce soyent: & quelques acquits ou mandemens qu'ils en ayent obtenuz ou puissent obtenir cy apres. Tous lesquels mandemens & acquits: Nous auons desapresent, comme pour lors, & deslores comme à present reuocquez, cassez, & adnulliez, reuocquôs, cassons & adnullôs: Et iceulx declarez & declairons, nuls, & de nul effect & valeur: Ausquels pour ceste cause ledit treforier general, n'aura aucun esgard sur la peine susdicte combien que lesdits mandemens fussent de tierce & quatre iuslions.

Item, que tous & chacuns noz deniers subiects à recouremēt, setôt recouuers par lesdits clerics de nosdits receueurs generaux, tout ainsi qu'il se fait à present: Lesquels clerics seront tenez incôrinent qu'ils serôt arriuez porter bordereau des especes. Esquelles chacū de noz receueurs fermiers ou officiers cōptables, leur aura fait payemēt qui sera signè dudit receueur sermier & officier cōtable. Et icelles mettre prôptement es mains dudit treforier general qui en fera registre & proces verbal, sans toutesfois en ce comprendre les fraiz du recouremēt des deniers de noz receptes, des tailles de Poitou & autres qui sont tenus les porter à leurs despens à nosdites receptes generales.

Itē, que ledit treforier general fera proces verbal, & tiēdra registre du partemēt, seiour & retour desdits clerics & du temps qu'ils employeront en leursdits voyages, & quelles charges & voictures il y en aura: auquel clerc ledit treforier general qui aura veu & coté ledit temps & le nombre desdites charges & voictures luy fera taxation raisonnable: Tant pour la vacation, iournees & despenses, que pour autres fraiz & voictures.

Item, si tost qu'il y aura somme notable ledit treforier general procurera, que ladicte somme soit v. en mesmes especes qu'elle aura esté receue, enuoyee en nostre espargne ou bien distribuee selonc les mandemens portans qu'ilz aient & leuez par le treforier de nostre espargne, sans laisser aucuns fonds es mains de nosdits receueurs tant generaux que particuliers, sinon ce qu'il fault pour les charges ordinaires, gages d'officiers, & pour faire les fraiz des recouremēs & port de nosdits deniers, & ain si luy auons enioinēt & enjoignons sur les peines deuât dictes. Et quant aux sommes de deniers qui se porteront en nostredit espargne, ledit clerc qui aura la charge de la cōduite d'icelle, sera tenu rapporter, & représenter auidit treforier de nostredit espargne vn bordereau, signè dudit treforier general, ensemble du receueur general de la somme qu'il portera, & des especes lesquelles elle luy aura esté bailliee: Ostant par ce moyen auidit clerc toute faculté de billonner.

Itē, ledit treforier general fera registre & cotte du tēps du partemēt, seiour & retour dudit clerc v).

Ordonnance du Roy Henry,

portant argent en nostre d'icelle espargne du nombre de les charges & voidures de la forme d'icelles, soit par charroy ou cheuault de la charge, & luy fera taxation raisonnable venant ledit sejour par la d'at de la quittance ou certificati dudit tresorier de nostre espargne ou de son d'icelle cōmis: Nous auons enioin & enioignons ne faire faire ausd'icels eleres sejour qui ne soit necessaire.

- vii. Item, que ledit tresorier general se prenne garde de nosd'icels receueurs, fermiers & autres nos officiers cōtables de sa charge qui demeureront en arriere & seront mauuais administrateurs: Et que se lo son pouuoir & que le cas le requerra, il y pouruoye par suspēion de leurs offices & administratiōs sans les laisser rûber en plusgrāde arriere. Auquel tresorier general nous auons enioin & enioignōs, tresexpressément proceder par chacun an sommairement & diligemment, à la cōfection des estats de nosd'icels receueurs fermiers & officiers comptables, de la charge qui leur sert à la redditiō de leurs comptes sans leur estre long & difficile, ne iceulx mettre en fraiz & despens à leur suite.
- viii. Item, qu'aud'it tresorier general estāt cree & en telle residence estably seront adreſſees les cōmissiōs concernans nostre seruice pour vacquer aux affaires suruenārs, au destroi & resort de sa tresorerie generale, & charge qui pourra dependre du fait de son office, & leuer deniers ordinaires & extraordinaires & autres commissiōs qui pourrōt executer sans y en enuoyer autres cōmissaires: sauf toutesfoiſ à bayller aud'it tresorier general pour l'executiō desd'icels commissaires vn collegue dessus les lieux, iuge ordinaire ou d'autre qualite si la matiere le requiert.
- ix. Item, que chacune annee expiree & durant les mois de Ianuier, Februrier & Mars, ledit tresorier general sortira de la ville, & siege de sa generalite & fera ses cheuachees, & visitations de sa charge. Et durāt iceulx trois mois l'informer de la vie & administration de nos officiers de l'obseruation de nos ordonnances, des choses qui sont affaire, pour l'augmentatiō & accroissement de nostre domaine, & autre reuenu tant ordinaire qu'extraordinaire des receptes de sadiete charge, & reparatiō ne cessaire verifera les plus valeurs: & à vn besoing par chacune recepte fera l'estat de l'annee expiree de chacun receueur, cōferera avec nos officiers ordinaires & de nostre iustice, pour raison des fraiz de nostre d'icelle iustice, reparatiōs & toutes autres choses dependans de nostre d'icelle domaine: qui sont les fruits & vtilitez que lon peut esperer & attendre de leur d'icelles cheuachees. Et pour ce qu'il y a aucunes desd'icels tresoreriēs & generalitez cōme Daulphinē, Rion, & partie de Prouence, qui sont assises es pais de montaigne, & malaisies esd'icels mois, à cause des neges & mauuais temps qui y cou rēt durāt iceulx mois de Ianuier, Februrier & Mars: En ce cas ledit tresorier pourra remettre l'executiō desd'icels cheuachees à vn autre temps conuenable qui durera trois mois, comme d'icel est.
- x. Item, & à fin de reprimer les abuz & maluerſatiōs dont ledit tresorier general pourra estre aduert: Auons voulu & ordonnē, voulons & ordonnons, que ledit tresorier general pourra, appellē avec luy vn preud'homme pour adioin, informer sur iceulx abuz alen cōtre de nos officiers qui ont la charge & administration de nostre d'icelle domaine soyent baillifs, seneschaulx, preuosts, maistres de noz eues & forests, noz aduocats, procureurs & receueurs ordinaires: Et ausi contre les esleuz, receueurs, procureurs, cōtre roolleurs, fermiers, officiers de la foraiōe & autres officiers de noz aides tailles, equiuallēs, impositions, magazins, & de tous noz denierstant ordinaires qu'extraordinaires. Et lesd'icels informations par luy faictes les enuoyera en nostre conseil priuē, pour en estre par nous ordonnē selon & ainsi que verrons estre à faire. Saos ce que ledit tresorier general puisse decreter aucune prouisiōn contre lesd'icels officiers, sinon suspēdra & interdura nosd'icels receueurs fermiers & officiers comptables, qui seroyēt demourez en reste & eo arriere des deniers, de leurs charges: & au lieu des suspēdus y cōmettre tels personages resens & solubles qu'ils verront estre pour le bien de nostre seruice.
- xj. Item, que es choses cōcernans le fait de noz dōmaine & reuenu ordinaire, & celle de nosd'icels ay des, tailles & impositions, magazins, & tous deniers extraordinaires & autres choses cy deuāt declarees: Noz baillifs, seneschaulx, preuosts, maistres des eues & forests, & autres noz officiers leurs lieutenans, noz aduocats & procureurs, esleuz, receueurs, cōtre roolleurs, grenetiers, procureurs, officiers de la foraine & autres noz officiers, leurs lieutenans, cōmis & subiects obeissent respectiuemēt, aud'it tresorier general, luy portent honneur, assistance, & reuerence, donnent conseil, confort & ai de en routes choses touchās & concernans le bien de nostre seruice, & accroissement de nostre reuenu tant ordinaire qu'extraordinaire.
- xii. Item, que durant iceulx trois mois que pourrōt durer les cheuachees dudit tresorier general & l'absence du siege de sa generalite & autre temps qu'il l'absentera d'icelle, pour l'executiō des cōmissiōs qui luy serōt par nous adreſſees au dedās du resort de sa charge, qu'iceluy tresorier general puisse subdeleguer aud'it siege & ville de sa recepte generale quelq'bo personage, pour auoir l'œil seulle mēt aux den. & somme qui serōt apportees à sadiete recepte generale, & enuoyez en nostre espargne, ou payez par mādement du tresorier d'icelles durāt sadiete absence, & ausi aux fraiz faictz pour le recouuemēt & port desd'icels deniers selon sa forme par ey deuāt bailliee aud'it tresorier general.

Lequel bon personnage en fera cayer & proces verbal, aloſi que eult peu faire ledit tresorier general: lequel cayer & proces verbal, iceluy tresorier general inferera dedans le ſien, diſant que duranſt le tēps qu'il a eſtē en ſes cheuauchees, ou à executer tel ou telle cōmiſſion hors la ville & ſiege de ladicte recepte generale, il a cōmis & ſubdeleguē vn tel qui luy a rapportē ledit proces verbal, doquel la reneur ſera inferēe de mort en mort: Moyeonant laquelle inferſion, iceluy proces verbal, ſera de tel effect & vertu, comme'il eult eſtē fait par ledit tresorier general.

Item, que à la fin de chascune annee, iceluy tresorier general ſera tenu enuoyer taot en noſtre dict cōſeil priuē que eo noſtre chambre des comptes ſon proces verbal, de ce qu'il aura fait & executē en fa charge duraot chascune annee en accompliſſant la reſidence, cōditions & choſes auxquelles il eſt adſtraint par ceſte noſtre preſente ordonnance, cōſtitutiō, creation & erectiō: A ſin que nous, & noſdits gens des comptes eo puiſſions eſtre certains & acertainez. Et oultre ledit proces verbal iceluy tresorier general, depeſchera par chacun quartier vn roule ou cayer en parchemin auquel ſe ront cōtenuſ les fraiz du recouremēt de noſdits deniers: auſi ceulx du port qui ſe o fera en noſtre eſpargne & autres fraiz & taxatiōs accōſtumez eſtre payez en chascune recepte generale: ſem blablement les menuz fraiz pour l'executiō des cōmiſſions qui luy ſeroot adreſſees au dedans du reſort de ſa tresorerie & generalité. Et en rapportant iceluy cayer ou roule & les quitiōces des parties ou elle eſchetteront, ce qui ſera contenu audict roule cōcōraot ce que deſſus ſera allouē ſur les comptes de chascū receueur general, ſans ce qu'il ſoit beſoien en auoir par ledit receueur general autres lettres de validation, & ſans ce que ledit tresorier general puiſſe employer audict cayer, prētre ce ſo faire bailler aucuns deniers pour ſes peines, ſalaires & vacations qu'il employera en l'executiō deſdictes cōmiſſions qui luy ſeront adreſſees pour noz affaires, au dedans & reſort de ſadite tresorerie & generalité. Et ſi deſdictes cōmiſſions ſont de telles & telle importance qu'il luy conueniē auoir colleague ou adioinēt il luy ſera par meſme moyen mandē par noſdits lettres de cōmiſſion, quelle ſomme il ſera bailler à ſondict colleague & adioinēt ayant eſgard à ſa qualirē & demourance.

Item, que chacun deſdicts tresoriers generaux ainſi par nous creēz & ceulx qui ſont des anciens xiiii. ia creēz qui demeureront eſtablis es ſieges & reſorts qui pourrōt eſtre par eulx optez eſtaos & ſciour nans es villes de Paris, & es autres villes eſquelles ſont eſtablis les chambres de noz cōptes & tresor, & ooz courtes des generaux de la iuſtice, de leurs charges tresoreries & generalitez entrerōt eſdictes chambres de noſdits cōptes, tresor, cour des generaux, aux heures accōſtumees pour faire les remonſtrāces, aduier & aduertir noſdits gens des cōptes, tresoriers & generaux des choſes qu'ils ver ront eſtre neceſſaires: eo ayant les cōptes ou traictāz autres affaires de leurs charges: & aurōt lieu, voix, & opinion, ainſi que les tresoriers & generaux anciens auoyent eſdicts lieux & cours.

Item, que tous maodemeos & acquiſits qui ſe ſouloyent adreſſer audits tresoriers & generaux xv. aocios reſpectiuement, ſeront adreſſez à chacun tresorier general pour le regard de ſa charge, & par eulx veuz & veriſiez, conſentis ou modiſiez ainſi qu'ils verront eſtre à faire, pour noſtre bien, profit & utilitē.

Item, que chacun deſdicts tresoriers generaux ainſi eſtably, reſident & demourant audict ſiege & reſort & generalité, iouiſſe de tous & chacun les priuileges, conſeſſiōs & exēptions d'empruns & raiſles, octrois & ſoulde de ville, ban & arriereban, & generallement de tous honneurs, prerogatiues, preeminences, droicts & profits, reuenuz, libertez, franchiſes & graces deſquelles ont vſē & accōſtumé de iour leſdicts tresoriers de France, & generaux de noz finances anciēnement creēz: Et deſquelles entant que beſoien ſeroit, nous leur auons de nouuel donnees & cōcedees, donnoos & con cedons, & telles & ſemblables, que les ont noz officiers domeſtiques & commensaux.

Item, que ſi pour quelque tēps & pour aucuns affaires oeeſſaires nous nous voulions ſeruir d'au xvii. cuos deſdicts tresoriers generaux en noſtre dict cōſeil priuē, & pres de noſtre perſonne ou en autres noz affaires hors leur reſort de leur dicte tresorerie & generalité, en ce cas leur ſera par nous bail lē diſpēce avec pouuoir de commettre & ſubdeleguer par eulx quelque bon perſonnaige, pour vae quer à ce que deſſus: ce que nous leur enioignons de faire.

Item, auons reuocquē & reuocquons toutes & chacunes les compoſitions cy deuāt faiſtes avec xviii. aucuns de noſdits receueurs generaux, pour raiſon du recouremēt & port des deniers de leur char ges, leſquels recouremēt & port, nous auons ordonnē & ordonnons eſtre doreſenauot veuz, raxez & arreſtez par le tresorier general eſtably au ſiege de chascune recepte generale, ainſi qu'il eſt porté par ceſte noſtre preſente ordonnance.

Item, & au ſurplus auōs enioinēt & enioignons audits tresoriers generaux, & à tous noz officiers, xix. de noz finances, d'obſeruer & garder eſtroictemēt toutes les ordōnances par ey deuant faiſtes, tant à Coigoac, que ailleurs, pour le fait de noſdits finances & redditiō des compres de noſdits offi ciers comptables, fors & reſerōe en ce ou il ſera derogē par ladicte preſente ordonnance.

Item, auons ordōnē & enioinēt, ordōnons & enioignons audits tresoriers & generaux anciens xx.

xiii.
Procever
bal dudit
tresorier.

xiiii.
Tresoriers
generaux.

xv.

xvi.

xvii.

xviii.

xix.

xx.

Ordonnance du Roy Henry,

& par cy deuant creez de bailler à ceulx qui seront par nous pourueuz desdictes tresoreries & generalitez nouvellement creez, & qui ne seront par eulx optez & retenoz, les doublez deuement collationnez aux originaulx, des estats, registres & departement qui leur seront necessaires pour les iustituer & auoir congnoissance, de la valeur des receptes & charges comptables qui seront du ressort de la recepte generale, en laquelle ils seront respectiuement establis: En sorte & maniere que chascun d'eulx tant ancien que de nouveau creé, puisse particulierement & diuinement exercer sa charge & faire & dresser l'estat de ce que son receueur general aora à receuoir, & de ce que chacun receueur particulier luy debura payer & faire & dresser toutes commissions necessaires: & à la fin de chacune année, faire l'estat au vray audit receueur particulier, ou autre officier comptable de sa charge, pour iceluy rendre sur son compte.

xxj. Item, que lesdicts tresoriers de France & generaulx anciens, ensemble le general de Bretagne, anroot & prédront leur vie durant & tant qu'ils tiendront leursdictes offices, les gages, pensions & briefs faits qu'ils ont de present, à cause de leursdictes offices, à la charge toutesfoiſ d'accôplir les choses cōtenues en celsdictes presentes, & en faire apparoir par leursdicts proces verbaulx: & operont pour leur tresorerie & generalité tel siege de recepte generale de leur ressort & esleue qu'ils voudront. Et à faire ladicte option ledict tresorier sera preferé au general, comme estant le premier & plus ancien officier creé: & apres que lesdicts quatre tresoriers generaulx anront opté, nous pouruoirons de tels personnages que bon nous semblera, aux six autres offices de tresoriers generaulx, establis en chascune des autres receptes generales, lesquelles n'auront esté ainsi charges & optees.

xxii. Item, que chacun desdicts tresoriers generaulx, nouvellement creez qui sera par nous pourueu desdictes offices esdicts sieges nō optez, ensemble leurs successeurs ausdicts offices auront & prédront la somme de deux mil cinq cens liures tour. par chacun an pour leurs gages & cheuauchees, avec les droicts & preeminences, priuileges, franchises, libertez, hōneurs, & pouuoirs cy deuant dictz, dont ont vſé & vſent encorés de present lesdicts tresoriers de France, & generaulx anciens, & qui d'auantage leurs sont attribuez par la presente creatiō & erectiō. Et desquels gages & cheuauchees nous entendons, voulōs & ordōnons qu'ils soyēt paieez par chascū quartier par leur receueur general, estably en leur tresorerie & generalité en vertu de ce present edict, & par leurs simples quictances, rapportāt lesquelles lauec lesdicts proces verbaulx, dont ils seront chargez, nous voulons lesdicts gages estre passez & allouez escōptes desdicts receueurs, respectiuement par noz amez & feaulx les gens de noz cōptes.

xxiii. Item, que toutes & quātesfoiſ que lesdictes tresoreries de France, & generalitez anciennes, ensemble celle de Bretagne, ou aucune d'icelles vacquerōt, soit par mort, resignatiō, ou forfaiture les gages, pensions, & bienstaits qu'ils pſent, de present & à eulx delaisſez pour leur vie durant, par ceste nostre dictē presente ordonnance, creation, & erectiō, soyent lors reduits à ladicte somme de deux mil cinq cens liures tour. pour chacun d'iceulx. Et aussi voulōs que là ou nous aurions accordé par cy deuant aucunes suruiuañces d'aucunes desdictes tresoreries de France, & generalitez que lesdicts suruiuañces auront lieu, pour le regard du siege, qui sera opté par iceluy qui aura resigné à ladicte suruiuañce. Et à la charge aussi que quand le tiltre d'un desdicts offices reserue & resignés à suruiuañce sera deuolu à celuy qui en a la reserue & suruiuañce, qu'il n'endra que ladicte somme, de deux mil cinq cens liures tour. pour toos gages, bienstaits & cheuauchees que les nouueaulx creez.

xxiiij. Item, & pource que le general de noz finances estably en Guyēne qui demeurera par ceste nostre dictē ordonnance, estably au siege & ressort de la recepte generale d'Agen au tiltre & generalité de ressortier general de noſdictes finances n'a eue par cy deuant, & n'a de present que quinze cens liures tour. de gages par chacun an: semblablement le general de noz finances en Bourgōgne, & Bresse, qui demore semblablement estably au siege & ressort de la recepte generale de Dijon, & n'a que la somme de seize cēt liures tour. pour gages & pēſion, aussi par chacun an. A ceste cause & pour les egalier & rendre toos pareils auons ordonné, & ordōnons que chacun desdicts tresoriers de Guyēne & Bourgōgne aura, prendra & receura d'oresenauāt par chacun an pareille somme de deux mil cinq cens liures tour. pour gages & cheuauchees: & neantmoins auons pareillement ordonné que lesdicts tresoriers de France & generaulx anciens, semblablement ceulx de Guyēne, Bretagne, & Bourgōgne, & pareillement ceulx qui seront prouueuz desdictes offices de tresoriers, & generaulx nouvellement creez, seront tenus prendre lettres de nous respectiuement, tant du lieu ou ils demeurerōt establis suyuant leur option que de leur prouiſiō & augmentatiō de gages, & autres grāces que nous entendons faire à aucū d'eulx tant anciens que nouueaulx, iusques à ce ne iouirōt respectiuement de leursdicts gages anciens ne de ceulx qui leur seront baillēz à aucun d'eulx en creue & augmentatiō.

xxv. Er au regard de l'office de general, & du corps & college de la chābre de noz cōptes, establis à Blois sous l'autorité desquels se registrent & gouvernēt les terres & seigneuries q. ont appartenu aux Ducs d'Orleans, noz predecesseurs, qui ne sont de l'apanage de France: Nous pour bonnes & grādes causes auons voulu & ordonné, voulōs & ordōnons, qu'elles demeurent establies ainsi qu'elles ont esté par

cy deuant & font encores de present, avec toute cour, auctorité, iurisdiction, resort & congnoissance qui leur a appartenu & appartient, & que leurs gages, droicts, pensions, & biens faicts tels qu'ils les ont de present, leur seront cointinuez & entretenus.

Si donnons en mandement, à noz amez & feaulx les gens de noz cours de parlement de Paris, Thoulouse, Bordeaux, Rouen, Diion, Dauphiné, Prouence, Sauoye, & Piedmont, chambre de ooz comptes & tresor à Paris, & autres chambres de nosdits comptes & archis généraulx, sur le fait de la iustice de noz aides tant à Paris, Roueo que Môtpellier, tresorier de nostre espargoe present & aduenir: A tous noz baillifs, seneschaulx, preuosts, iuges, ou leurs lieutenans & autres ooz iusticiers, officiers, & chacun d'eulx endroict son, & si comme à luy appartenindra, que noz presens edicts, statut & ordonnance, creation, & establissement, ils entretiennent, gardent & obseruent, faceot de point en point inuiolablement entretenir, garder & obseruer, lire, publier, & enregistrent, sans aller ne veoir, directement, ou indirectement, au contraire eo quelque maniere que ce soit:

Car tel est nostre plaisir, nonobstant quelconques autres edicts, statuts, ordonnances, restrinçtiōs, mādemens, defenses, & lettres à ce cōtraires. Et pource que de celsdites presentes lon pourra auoir à faire en plusieurs & diuers lieux, nous voulōs, qu'au vidimus d'icelles deuement collatiōné, soy soit adiousteé comme à ce present original: Lequel en tesmoing de ce nous auons signé de nostre main & à iceluy fait mettre nostre seal, sauf eo autres choses nostre droit & l'autrui en toutes.

Dōné à Blois, au mois de Iāuier, l'an mil cinq cēs cinquāte & vi: Et de nostre regne, le cinquesme. Dane.

Signé, Henry. Et au dessoubz, Visa. Par le Roy, estant eo son conseil. Burgenfis.
Et sceellées en laqs de soye, du grand seau de cire verd.

Let̃a, publicata & registrata, audito & requirēte procuratore generali Regis, quantum attinet do- Publica-
tion.
manium Regis duntaxat: Actum Parisiis, in parlamento, vndecima die Februarii, Anno domini millesimo quingentesimo quinquagesimo primo. Signé,
Du Tiller.

Let̃a, publicata & registrata, audito & requirēte procuratore generali Regis, in camera computorum dicti domini, prout in registro cauetur: vigesima septima die Februarii, anno supradicto.

Sic signatum,

Cheualier.

Let̃a, publicata & registrata, in camera thesauri domini nostri Regis, audito & requirēte procuratore dicti domini, quātum attinet domanium eius duntaxat, & prout in registro dicti cameræ cauetur est: xxix. & vltima die Februarii, anno supradicto.

Sic signatum,

Du Fresnoy.

EDICT DE L'ERECTION ET CREATION DES audienciers & contreroolleurs de la chancellerie: Publié en Feburier, mil cinq cens cinquante & vi.



HENRY, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous presens & aduenir, salut. Chacuo à peu veoir & congnoistre, comme depuis nostre aduenement à la couronne nous auons fait tout ce que nous auons peu pour redresser les choses qui estoient en desordre & confusion, à l'occasion des abbuz & maluersations qui s'estoyent commis, & commettent encores chacun iouren aucuns estats & administrations georallles & particulieres de oostre Royaume. Et apres auoir le tout bien cotendu & consideré, il se trouue par certaine & vraye experience que l'un des meilleurs moyens, & autant necessaire que lon scauroit choisir & practiquer pour faire cesser lesdits abbuz & maluersatiōs, est de faire resider ooz officiers sur les lieux ou ils sont establis pour l'exercice de leurs estats & offices, sans ce que ledit exercice soit & demeure en main de cōmis & subdeleguez, qui n'ont le serment à nous: lesquels bien souuent sont pauvres & necessiteux: qui est cause que quelque fois ils ne oosent fideles & loyaux: mais font leur profit particulier de ce qui nous appartient & doit reuenir de leurs manimens & administrations, oultre les exactions qu'ils font, sur oostre peuple, & les parties qui ont affaire à nosdits officiers: Et encore qu'il y ait des estats & offices en oostre Royaume, esquels pour s'estendre en plusieurs & diuers endroicts, sieges & iurisdic-tions, il fault necessairement que noz officiers en chef ayent commis & subdeleguez. Toutesfoies pour venir au point principal, ou nous tendons, qui est d'oster lesdits abbuz & maluersations, il est tresrequis & conuenable que lesdits commis & subdeleguez soyent faicts, creez & erigez en chef & tiltre d'offices formez, ayans le serment à nous, & par nous instituez & establis. A ceste cause apres auoir bien & exactement regardé & aduise en quoy consiste le fait de l'audience & reuenue de la chancellerie de France, tant à nostre suite que es autres sieges de ladite chancellerie ordonnez es cours de parlement de ce Royaume, estaot ledit reuenue comme il est de grande importance, manié & receu par vn seul audiencier: & contreroolle par vn autre seul contreroolleur, lesquels & chacun

Moyen
d'oster les
abbuz &
maluersa-
tions en
nosdits
estats &
admini-
strations
general-
les.

Ordonnance du Roy Henry,

d'eulx respectiuemēt ont par cy deuant accoustumé d'establi par tous lesdits sieges d'icelles chancelleries des cōmis & subdeleguez qui ont grāde auctorité, prerogatiue & preeminence: Et ne sont de si peu de consequence à nous & à la chose publique, qu'ils ne meritent bien que nous nous en seruions la prouision & disposition: Nous, en ensuyuant ce que dict est cy dessus, & à fin aussi q̄ le reuenu de ladite audience & chancellerie, tant pour la part qui nous en reuiet, que celle qui est distibuee à noz amez & feaulx notaires & secretaires de la maison & couronne de France, & autres personnes prenans bourles bien & fidelement administrez & gouuernez par les moyens cy apres desdits:

Article premier.
Office de audicier & de contreroolleur.

Auons, en premier lieu, par adus & deliberation des gens de nostre conseil priué, de noz certaine science, pleine puissance, & auctorité Royal, creé, erigé, ordonné, & establi, creons, ordōnons, & establissons par ces presentes en chef & tiltre d'office formé six offices de audicier & six offices de contreroolleur, pour six de noz chancelleries cy apres nommées: C'est à sçauoir celle qui est pres & à la suite de nostre personne: & celles de Paris, Thoulouse, Diou, Bordeaux, & Rouen, & demeureront en nostre chancellerie estant à nostre suite les audicier & contreroolleur qui d'ancienneté iusques à present ont tenu & exercé lesdits offices, avec le nom, tiltre & qualité de grand audicier de France, & de contreroolleur general de l'audience: Lesquels nom, tiltre & qualité de grand & general nous renuerions & supprimons: & appelleront & intituleront d'oresenauant: sçauoir est, ledit audicier, nostre conseiller & audicier de France: Et le contreroolleur aussi, le contreroolleur de l'audience de France. Et quant aux tiltres qui seront establis ainsi que dict est esdites chancelleries de Paris, Thoulouse, Diou, Bordeaux, & Rouen, ils seront appelez & intituez, quant à l'audicier, nostre conseiller audicier de la chancellerie, du lieu ou il sera establi: Et le contreroolleur de ladite chancellerie: Oultre ce que nous les auons vn chacun d'eulx cree & creons noz clerics, notaires & secretaires pour signer & expedier toutes lettres qui l'expediront en la chancellerie, en laquelle chacun d'eulx sera respectiuemēt establi, & non ailleurs. Et quant à ce leur auons donné & donnons plein pouoir, puissance & faculté de maniere qu'il ne leur sera necessaire d'auoir ny tenir autre office du nombre ancien des clerics, notaires & secretaires de nous & de la maison & couronne de France: Sans ce que toutesfoiis ils puissent prendre aucune autre bourse, si nō celle qui leur est par ces presentes attribuee à cause desdits estats d'audicier & contreroolleur. Et neantmoins si aduenoit que lesdits audiciers & contreroolleurs ou aucuns d'eulx feussent pourueuz de l'un ou des deux membres du nōbre ancien desdits clerics, notaires & secretaires de nous & de la maison & couronne de France, ils les pourroient tenir sans aucune incompatibilité. Et en ce faisant pourroient aussi signer & expedier & prendre bourse à part, pour le regard de leursdits offices de clerics, notaires & secretaires du nombre ancien par toutes nosdites chancelleries ou ils se trouueront, assisteront & serviront.

ii. Item, auons voulu & ordonné, voulons & ordonnons que lesdits audiciers & contreroolleurs tant anciens que nouveaux creéz iouissent & vident de tous les privileges, franchises, exemptions, droicts, graces, concessions, & ostrois qui par noz predecesseurs Rois & nous ont esté concédez, donnez & ostroyez, ausdits clerics, notaires & secretaires de nous & de la maison & couronné de France, leurs veufues & enfans, selon & ainsi qu'ils leur ont esté verifiez, enterinez & esmologuez.

Item, & à fin de sallariet & donner gages, sallaries, bourles & moyens de viures raisonnables ausdits ancien auditeur & contreroolleur, qui demeurent establis en nostre dite chancellerie estant pres de nostre personne, & à nostre suite, ayas pris & mis en nostre main tous les gages, pensions, droicts, biensfaits, prouisions de cire, droit de registre, ou contéter, bourles & autres droicts dont iouissoient & iouissent encores à present lesdits ancien audicier & contreroolleur soit par permission de noz secretaires que autrement. Et ayans ainsi repris & remis en noz mains la grande bourse ordinaire à nous appartenant cōme chef souuerain & premier bourlier dudit college, que nous prenōs en toutes nosdites chancelleries, & dont nous auons cy deuant fait don à nostre amé & feal cōseiller en nostre conseil priué le seigneur de Villeroy. Et lesquels gages, pensions, biensfaits, droicts, bourles, entant que behoing seroit, nous reprenons & remettons en nosdites mains par cesdites presentes: reuocquans toutes lettres de don, prouision, permission & concession, qui en pourroyent cy deuant auoir esté faite, & iceulx gages, pensions, biensfaits, droicts, bourles, prouisions de cire & de clerics & autres droicts: Nous auons donēz, attribuez, & departiz, donōns, attribuons, & departissons à nosdits ancien audicier & contreroolleur, & aux autres nouuellemēt creez, & à leurs successeurs ausdits offices, avec les augmentations cy apres declarees selon & ainsi qu'il en suit:

Gages de l'ancien audicier.

C'est à sçauoir que nostre dit ancien audicier, qui demeure (cōme dict est) establi en nostre premiere & principale chancellerie, estant pres de nostre personne, & à nostre suite, & ses successeurs ausdits office, aura d'oresenauant pour gages ordinaires la somme de vnz cens septant & trois lures deux s. six den. tour. qu'il auoit & prenoit par cy deuant tant en gages que nous luy auons ordonnez & ordonnons par cesdites presentes avec biensfaits que pensions, la grā bourse ordinaire en nostre chancellerie estant pres de nous absent cōme present: & oultre luy auons accordé, permis & cōsenty, permettons

mettons, accordons & consentons, qu'il prenne pour debuoir de registre ou contenter de chacune chartre la somme de quarante sols tournois, ainsi qu'il fait de present. Et quant à nostredit contreroolleur ancien qui demeure ausi establi en nostredite chancellerie estant pres de nostre personne & à nostre suite, luy auons ordonné & ordonnons la somme de quatre cens vingt trois liures deux sols six deniers tournois que montent ausi ses gages anciens & droicts accoustumés. Et qu'il prenra de nostredite grande bourse en icelle chancellerie que nous ausi droit de prendre, cōme chef & souuerain du college, & dont iouissoit par don de nous ledit seigneur de Villeroy, avec tous les autres menuz droicts & prouisions accoustumées. Et de laquelle attribution de bourse il sera tenu prendre lettres de nous. Et quant aux cinq audiciens & contreroolleurs nouvellement par nous creéz & establi en nostdites cinq autres chancelleries: Nous auons voulu & ordonné, voulons & ordonnons, qu'ils & chacun d'eulx & leurs successeurs esdits offices, auront & prendront la somme de deux cens liures tournois de gages ordinaires par chacun an, sur le droit & emolument du seau à nous reuenant en chacune desdites chancelleries: Et que chacun desdits audiciens prēdra vne grand' bourse ordinaire absent comme present, en la chancellerie ou il sera par nous establi, avec le droit de registre ou contenter en icelle, à raison de quarante sols pour chacune chartre, & autres droicts, prouisions de cire & clerces, dont ledit ancien audicien avec ledit contreroolleur respectiuelement iouissent en chacune desdites chancelleries. Pareillement que chacun desdits contreroolleurs prendra en chacune chancellerie en laquelle il sera respectiuelement establi la grāde bourse ordinaire, que nous, comme chef souuerain & premier boursier dudict college, prenions en chacune d'icelles, avec les autres menuz droicts qui pouuoient appartenir audict ancien contreroolleur.

Item, auons voulu & ordonné, voulons & ordonnons que chacun desdits audiciens nouvellement creéz en nostdites chancelleries de Paris, Diion, Thoulouse, Bordeaux, & Rouen sera cōptable & rendra compte particulier de nostre reuenue de l'audience en laquelle il sera establi, & en comptera en noz chambres des cōptes des lieux esquels nostdites chancelleries sont establies. Et pour la verification de la recepte sera tenu rapporter le cōtéroolle signé du cōtéroolleur ordonné en la chancellerie en laquelle il exercera sondict office: & autres verifications & corrections accoustumées.

Item, auons voulu & ordonné, voulons & ordonnons que nostre audicien de chacune desdites liij. cinq chancelleries de Paris, Diion, Thoulouse, Bordeaux, & Rouen, sera tenu enuoyer à ses despēs, & mettre es mains de nostre ancien audicien qui demeure establi, comme dict est, par chacune de mie annee & trois semaines apres icelle escheue tous & chacuns les deniers à nous reuenans de nostre droit de seal: Et iceulx deliurer à nostre audicien suyuant la cour par ses simples quittances, lesquelles, ensemble les sommes qui seront contenues en icelles leur seront passées & allouées purement & simplement en la despense de leurs comptes, & rabbarues des deniers de leurs receptes sans aucune difficulté. Et lequel audicien nous voulons & entendons tenir le compte general du reuenue & emolument de toutes nostdites chancelleries: Et acquitter & payer les gages & estats accoustumés, & qui y sont ou seront par nous assignez & ordonnez: & autres charges ordinaires accoustumées estre payées sur icelle audience & emolument dudict seal.

Item, & à fin que nostre amé & seal chancelier, ou nostre amé & seal garde de noz seaulx, ensemble nostdits audicien & cōtéroolleur establi en nostredite chancellerie estās à nostre suite, qui tiendront (comme dict est) le compte general du reuenue de nostredite audience puissent auoir cōgnissance de la vraye valeur de ce qu'aura monté l'emolument de nostre dict seal par toutes nostdites chancelleries, auons voulu & ordonné, voulons & ordonnons, que chacun audicien & contreroolleur establi esdits lieux de Paris, Diion, Thoulouse, Bordeaux & Rouen, enuoyerōt par chacun de demie annee avec les deniers du reuenue de nostre dict seal, trois petis estats abregez semblables, & signez de leurs mains, l'un à nostre dict chancelier ou garde des seaulx, l'autre à nostredit audicien, & le troisieme à nostredit contreroolleur establi à nostre suite: Esquels estats sera sommairement declaré la valeur de nostdites chancelleries respectiuelement par ladicte demie annee.

Item, & quant au droit reuenant à noz amez & seaulx notaires & secretaires de la maison & cour de France, & autres participās à l'emolument du seal de nostdites chancelleries, il leur sera fait bourse & departement par chacun mois en la maniere accoustumée: & par roolle signé d'eulx que chacun desdits audiciens establi respectiuelement pres de nostre personne, & esdits lieux de Paris, Thoulouse, Bordeaux & Rouē, sera tenu rapporter en la despense de ses cōptes, ainsi qu'il est accoustumé.

Item, auons voulu & ordonné, voulons & ordonnons que nostdits audiciens & cōtéroolleurs reuiuent & exercēt en personnes leurs offices es lieux & chancelleries esquelles il sont par nous establi & ordonnez: Toutesfoi si pour cōmissions ou estre employez en noz affaires, pour maladies, ou autres causes legitimes, ils estoient contraincts de se distraire de la residence & exercice de leurs offices, nous leur auons permiz & permettons cōmettre & subdeleguer en leur lieu vn de nostdits clers notaires & secretaires, ou autre bon personnage d'honneur, & qui soit sans reproche: Et en iceulx cas

Ordonnance du Roy Henry,

prendront lesdictes bourses à eulx attribuees absens comme presens, & non autrement.

viii. Item, auons pareillement voulu & ordonné, voulons & nous plaist, que d'oresenauit il ne soit leué sur nostre seau aucunes lettres quelles qu'elles soyent subiectes à deboit de seau certain ou arbitraire, que elles ne soyent rapportees & mises au costre de nostre audienier: le quel voulüs estre setmé de trois clefs differentes, de l'une desquelles aura la garde nostre audienier, & l'autre nostre contre roolleur, & de la tierce celui que nosdicts amez & seaulx notaires & secretaires de chacune chancelerie voudront commettre pour leur interest & la conseruation de leur droit.

ix. Item, que nosdicts audienier, contre roolleur, & secretaires, auxquels nos predecesseurs Rois, & nous, nous sommes tousiours remiz & fiez de la taxe & reuenu du seel de nostre dite chancelerie, procèdent à icelle taxe syncerement & bien, sans que lesdictes taxes soyent onereuses aux pauvres parties. Et que l'affection que nosdicts secretaires pourroyent porter à la taxe desdictes lettres, pour l'accroissement & profit qui en viennent en leurs bourses, ne soit excessiue & desordonnee.

Si donnons en mandement à nostre treschet & seel conseiller & garde de nos seaulx, nos amez & seaulx les gens de nos cours de parlemens, gens de nos comptes, generaulx sur le fait de la iustice de nos aides: Et à tous nos autres iusticiers & officiers, ou leurs lieutenans, que nos presens edict, statut, ordonnance, creation & establissement ils fassent lire, publier & enregistrer, iceulx gardent, obseruent & entretiennent, fassent garder, obseruer & entretiennent de point en point selon leur forme & teneur: sans y contreuenir, ny souffrir y estre contreuenue en quelque maniere que ce soit: car tel est nostre plaisir. Nonobstant quelescques ordonnances, restrictions, mandemens & defenses & de cens cōtraires. Et pource que de celsdictes presentes lon pourra auoir à faire en plusieurs & diuers lieux: nous voulüs qu'au vidimus d'icelles soy soit adioustee, comme à ce present original: Auquel en tesmoing de ce nous auons fait mettre nostre seel: sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes.

Date. Donné à Blois, au mois de Ianuier, mil cinq cens cinquante & vn: Et de nostre regne le cinquiesme.
 Duplicata. Ainsi signé, Henry.
 Et au dessous, Par le Roy, estant en son conseil. Burgenfis.

Le contenu au present edict a esté leu en la chancelletie du Roy establee à sa cour: es presences de monseigneur le garde des seaulx, messire Jehan Bertrand cheualier, & d'aucuns notaires & secretaires dudit seigneur: Lesquels ont protesté que la presente lecture ne leur puisse preiudicier: & de saire entendre & remonstrer au Roy, & à messeigneurs de son privé conseil l'interest qu'ils ont en aucuns articles du present edict. Surquoy a esté ordonné qu'il sera mis sur iceluy la lecture & publication, sans preiudice de leur droit prétendu: pour lequel poursuire & demâder ont esté reuoyez deuers le Roy.

Fait à saint Laurens des eaues, le quinzeiesme iour de Ianuier, mil cinq cens cinquante & vn, Moy notaire & secretaire dudit seigneur present. Ainsi signé, Coignet.

Publication. Lecta, publicata & registrata audito & requirente procuratore generali Regis, prout in registro continetur. Actum Parisius, in parlamento nona die Februarij, anno domini millesimo quingentesimo quinquagesimo primo. Sic signatum, Du Tillot.

Collation est faite à l'original, rendu audit Burgenfis, seigneur du Gaugnyer.

EDICT DE LA CREATION ET AUGMENTA- tion des officiers de la cour des generaulx des monnoyes: Publié en luing, l'an mil cinq cens cinquante deux.



Visance & inscription des monnoyes.

EN RY, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous presens & auenir, salut. Comme de long temps & d'ancienneté ait esté instituee & estable nostre chambre de nos monnoyes en nostre ville & cité de Paris, par nos predecesseurs Rois de France, que Dieu absolve, & par nous confirmee, avecques vn president & dix cōseillers generaulx noz aduocat & procureur, & autres officiers pour nous conseiller en ce qu'il nous conuient faire pour donner ordre au fait de nosdictes monnoyes: par lesquelles sont estimees toutes choses qui sont necessaires pour l'usage des hommes, & inuentees pour la facilité du commerce des vns aux autres: & par lesquelles toutes choses regoyuent leur certain prix & estimation: En laquelle chambre, lesdicts generaulx ont entiere congnoissance, iurisdiction & superintendence priuatiue-ment à tous iuges, tant de nos cours souveraines, que iuges ordinaires de nos Royaume, pais, terres & seigneuries: pour iuger & determiner, si lesdictes monnoyes sont fabriquees des poix & loy, ou dedans les remedes sur ce ordonnez: & des fautes, malversations & abbuz qui se commettent au fait de nosdictes monnoyes, tant pour les maistres particuliers & officiers d'icelles, que chageurs, orfeures, joyauliers, affineurs, departeurs, bateurs d'or & d'argēt, mineurs & officiers de mines, cueilleurs & amasseurs d'or & de pailloles de nostre dict Royaume, pais, terres & seigneuries en ce qui concerne leurs charges, offices, estats & mestiers. Et aussi leur auoit esté attribuee la iurisdiction & cohertion

par concurrence, preuention à noz autres iuges ordinaires, contre les faulx monnoyeurs, rongneurs de mōnoyes, allocateurs d'icelles, & infraçteurs de noz ordōnances sur les cours & mise de noz monnoyes, & des mōnoyes estrāgeres: ausquelles nous dōnons & defendons le cours & mise en noz dits Royaume, pais, terres & seigneuries. Et ausi pour cōgnoistre des appellatiōs qui seront interieçtes tant des preuosts, gardes & autres officiers de nosdites monnoyes, que des conserveurs des priuileges de nosdites mines, es causes & matieres desquelles ils doyent congnoistre par nosdites ordōnances: à la charge que s'il estoit appellé des sentences & iugemens de nostre edictē chambre, & celles appellations seroyent decidees & determinees en nostre cour de parlemēt à Paris: Au moyen desquelles appellations lesdits maistres & officiers, chāgeurs, orfeures, & autres desdits lieux ne craignent lesdits iugemens de nostre edictē chambre, & ne sont curieux de bien verser en leurs estats, offices & mestiers, le cōsians par ledit appel, lequel prend quelque fois long traict de temps, d'esgarer & desguiser leurs fautes, maluersations & abbuz, au grand dommage de nous & de noz subiects.

Sçauoir faisons que nous voulāz sur ce pourueoir, apres auoir mis la matiere en deliberation avec aucuns princes de nostre sang, & autres grāds & notables personnaiges pour ce conuoquez & assemblez en nostre priuē conseil, & par l'adui d'iceluy, auons cree, erigē & estably, creons, erigeons & etablissions par ces presentes nostredite chambre des mōnoyes scēt à Paris, en cour & iurisdiction souveraine & superieure: pour y estre congneu, iugē & decidē par arrest en dernier resort & sans appel de toutes matieres ciuils & criminelles, dont la congnoissance appartient & est attribuee à ladicte chambre par ordonnance tant de nous que de noz predecesseurs Rois: soit en premiere instance ou par appel desdits gardes, preuosts & cōserueurs des priuileges de mines: Cōtre lesquels iugemens & arrests nul ne sera receu, sinō par la voye de propositiō d'erreu, es matieres desquelles par noz ordōnances lon peult proposer erreu, & tout ainsi qu'en noz autres cours souveraines: A la charge toutesfoi que pour dōner lesdits arrests il y aura tousiours le nōbre de neuf pour le moins desdits generaulx de noz monnoyes, avec le president, ou le plus ancien desdits generaulx pour l'absence dudit president: de façon qu'esdits iugemens ils soyent tousiours en nōbre de dix. Et pource qu'il n'y a de president en ladicte chābre, sinon vn president & dix cōseillers generaulx, qui sont tenez d'en uoyer ordinairement aucuns d'entre eulx, pour visiter l'estat de nosdites mōnoyes & officiers d'icelles par tout nosdits Royaume, pais, terres & seigneuries, tellement qu'ils ne pourroyēt estre en nombre suffisant pour dōner lesdits arrests. A ceste cause voulons à cē pourueoir, & que les proces ciuils & criminels suruenā en nostredite cour des mōnoyes soyēt mieulx instruits & iugez, selon droit & raison, par suffisant nōbre de iuges, cōme dist est: & ladicte cour tenue en meilleure & plus grande authoritē: Nous auons par l'adui & deliberation de nostredit cōseil cree, erigē & estably, creons, erigeons & etablissions en icelle nostre cour des monnoyes vn second president, & trois cōseillers generaulx de robe longue licenciez & sçauāz, & experimētez au fait de iudicature, aux gages qui leur seront par nous cy apres ordōnez: & à tels autres droitz, profits, preeminēces, frāchises, priuileges, & libertez qui y appartient, & que ont iouy & iouissent lesdits presidēs & generaulx de l'ancien creation & institution. Et oultre, disons, declārōs & ordōuons, que aduenant vacation d'aucuns offices desdits presidēs & generaulx, il y sera par nous & noz successeurs Rois pourueu de personnes de robe lōgue, sçauāz & experimētez au fait de iudicature: tellement que oultre lesdits presidēs le nōbre d'iceulx generaulx cōseillers de robe lōgue, soit tousiours de sept pour le moins, & de ceulx de robe courte, six au plus, sçauāz & experimētez au fait de nosdites mōnoyes, tous subiects à examē, auāz qu'ils puissent estre receuz esdits estats & offices: esquelz d'oresenauā se ferōt recevoir, & presterōt le sermēt sur ce deu & accoustumē en nostredite cour des mōnoyes & nō ailleurs. Et à fin que chacū sçache de quelles causes & matieres icelle nostre cour deura cōgnoistre, & qu'aucun trouble ou empeschement n'y soit mis par noz cours de parlemēt, chābre des cōrpes, baillifs, seneschaulx, & iuges quelcōques, auons dist, declarē & ordōnnē, disons, declārōs & ordōnons, par cesdites presentes de noz certaine science, pleine puissance, & authoritē Royal, Delphinal, & Prouençal que nostredite cour des monnoyes congnoistra sans appel & en dernier resort, cōme dist est, priuatiuement à tous iuges, soyent de noz cours souveraines, chābres des cōptes, ou autres de nosdits Royaume, pais, terres & seigneuries, des deniers des brestes de toutes nosdites mōnoyes: ensemble des fautes & maluersations commises, & qui se cōmettront par les maistres, gardes, preuosts, eslayeurs, tailleurs, contegardes, ouuriers, monnoyers, changeurs, departeurs, barreaux, tireurs d'or & d'argent, mineurs, colleurs d'or de paillole, orfeures, joyauliers, graueurs, ballāciars, & autres faisāz fait de nosdites monnoyes circonstances & dependences, en ce qui cōcerne leurs charges, estats & mestiers, visitatiōs & rapports que les maistres d'iceulx mestiers seront tenuz faire d'oresenauant:

C'est à sçauoir en nostredite ville de Paris, par deuant les generaulx de nostredite cour des monnoyes: & aux autres villes de nostredit Royaume, pais, terres & seigneuries par deuant les gardes & preuosts d'icelles mōnoyes, chacū en son destroit & resort. Aussi congnoistra nostredite cour des

Ordonnance du Roy Henry,

monnoyes par preuention & concurrence avecques noz baillifs, seneschaulx & autres iuges du faict des faulx monnoyeurs, rongneurs & autres, de quelque estat & condition qu'ils soyent, infrafacteurs de noz ordonnances touchant le faict de nosdits monnoyes: & generallyment de tous autres cas ciuils & criminels d'ot la cognoissance est attribuee & appartient ausdits generaulx de noz monnoyes, par ordonnance rant de nous que noz predecesseurs Rois, circonstances & dependances, le tout par arrest en dernier resort come dessus, iusques à condemnation & execution corporelle, mesmemēt de mort & absolution de membres inclusiuement, soit en premiere instance ou par appel des commis & deputez par ladicte cour, gardes, preuosts desdits monnoyes, & cōseruateur des priuileges des mines: en tous cas desquels ils peuuent cognoistre en premiere instance. Lesquels arrests & iugemens de nostre dicte cour des monnoyes, voulons estre executez incontinent & sans delay, tant en nostre dicte ville, preuostē & vicomté de Paris, qu' autres lieux & endroits de nosdits Royaume, pais, terres & seigneuries, sans demāder aucunes lettres de visa, placet, ou pareatis, ne faire aucunes insinuations à noz cours de parlemens ou autres iuges desdits pais: nonobstant qu'ils voulsissent pretendre lesdits generaulx de noz monnoyes n'auoir territoire pour executer leursdits iugemens & arrests, & quelconques autres priuileges, statuts, & stilles pretenduz au contraire: Ausquels nous auons derogē & derogons par cēdites presentes, & à la derogatoire de la derogatoire. Et enioignons bien expressement à noz preuost de Paris, baillifs, seneschaulx, & tous autres iuges chacun endroit soy, qu' ausdits generaulx des monnoyes, leurs commis & deputez baillent conseil, confort, aide, secours, avec presens oustils, & lieux pour bailler tortures, sergens, & executeurs de haulte iustice, toutes fois qu'ils en seront requiz pour la confection desdits proces criminels & execution de leursdits iugemens & arrests: sans eu ce leur faire mettre ou dōner ne souffrir leur estre fait, miz ou donnē directēment ou indirectēment aucun trouble, destourbier ou empeschement, sur peine d'amendes arbitraires, & d'estre puniz comme rebelles & desobeissans à noz commandemens, edicts, & ordonnances, dont ils seront iusticiables pour ce regard en nostre dicte cour des monnoyes: En enioignant à nostre procureur general en icelles d'en faire les poursuittes en ce requises & necessaires. Declarās en oultre, que les parties tant de pais coustumier que de droit escript, qui auront mal appellē en nostre dicte cour des monnoyes, seront condemnez enuers nous pour le sol appel en trente liures parisis d'amende, qui sera receue par le receueur des exploits & amendes de ladicte cour.

Si donnons en mandement à noz amez & feaulx conseillers les gens tenans nostre dicte cour de parlement à Paris, & autres noz cours de parlemens de nosdits Royaume, pais, terres & seigneuries & generaulx de nosdits monnoyes, que cēdites presentes ils fassent lire, publier & enregistrer en leurs cours & iurisdicions, par tout ou besoing sera: Et le cōtenu en icelle obseruer, garder, entretenir, & accomplir selon la forme & reneur. Et à ce faire, souffrir & obeir contrainent ou fassent contraindre toutes personnes de quelque estat, qualite ou condition qu'ils soyent realement & de faict, par toutes voyes & manieres dessus declarees: nonobstant quelcōques oppositions faictes ou à faire par les maistres officiers de nosdits monnoyes, changeurs, orfeures, joyauliers, & autres personnes dessus nommees. Nōobstant ausi toutes coustumes & priuileges de foires, & des villes, rraictes, conuentions, & libertez Delphinales, & Prouençalles, Chartres Normandes, & autres quelcōques prohabans la distraction des personnes hors desdits pais, & autres choses contraires à ce present edict mesmes nonobstant l'erection de nosdits cours de parlemens. Ausquels priuileges, coustumes, traittes, conuentions, liberees, chartres, & erections, leur contenu & effect, nous auons derogē & derogons pour ceste fois seulement, de noz certaine science, pleine puissance, & autoritē Royal, Delphinal, & Prouençal, à la derogatoire de la derogatoire y conuenue. Et pourcee que ces presentes il cōuiendra publier & notifier en plusieurs lieux (ce que commandons & voulons estre fait, à fin qu'aucun n'en puisse preprendre cause d'ignorāce.) Nous voulons que à la coppie d'icelles collationēe par l'un de noz amez & feaulx notaires & secretares soy soit adousteē comme à ce present original: au quel à fin que ce soit chose ferme & stable à tousiours nous auons faict mettre nostre seal.

Donné à Fontainebleau, au mois de Ianuier, l'an de grace mil cinq cens cinquante & vi: Et de nostre regne le cinqiesme.

Visa. Signé au bas, Par le Roy, en son conseil. De Laubespine.

Et encores est escript:

Publica-
tion.

Lecta, publicata & registrata, audito procuratore generali Regis, & de expresso mandato eiusdem domini Regis, excepto quantum ad cognitionē in ultimo resorto materiarū criminaliū. Actū Parisiis in parlamento, duodecima mēsis Aprilis, anno domini millesimo quingentesimo quinquagesimo primo ante Pascha. Signé, Du Tillet. Est encores escript ce qui sensuit:

Lecta, publicata, & registrata de mandatis expressis recitatis in registro curie contentis, Parisiis in parlamento, sextadecima die Maij, anno domini millesimo quingentesimo quinquagesimo secundo.

Signé, Le Camus.

EXTRAICT DES REGISTRES DE PARLEMENT.



VR la requeste ce iourd'huy presentee en la court de ceans par le procureur du Roy, en la chambre des monnoyes, à ce que pour euitier aux contentions qui à l'aduenir pourroyent mouuoir, au moyen qu'en la publication de l'edict du Roy, contenant attribution & iurisdiction souveraine en ladicte chabre des caufes criminelles, faicte le seiziesme iour de ce mois en ladicte court de ceans, ou le procureur general dudit seigneur n'auoit esté present ne ouy: Il fut à ceste cause ordonné que le Lecta dudit seiziesme iour de May dernier seroit referué. Et en ce faisant qu'il fust miz sur le reply desdictes lettres d'edict: Lecta, publicata, & registrata audio & requirere procuratore generali Regis. Et de l'ordonnance qui par ladicte court seroit faicte, en fust expedie audit suppliant, acte signé, pour la seurété de ladicte publication: Et icelle requeste veue par ladicte court, les grand chambre, tournelle, & president des enquestes assemblez. Et apres auoir ouy en icelle les deputez cy deuant de par elle, pour aller deuers la Roine & le conseil priué du Roy, estably à Chaalôs, sur ledit affaire, ensemble le procureur general du Roy, pource mādē cediū iour, & ouy en icelle court: lequel a déclaré auoir cy deuant, par le commandement de ladicte Dame, requiz la publication d'iceluy edict: La matiere mise en deliberation, ladicte court a déclaré & declare la publication cy deuant, & des le seiziesme iour de May dernier, faicte en icelle dudit edict, contenant attribution & iurisdiction souveraine en matiere criminelle, à ladicte chambre des monnoyes, auoir esté faicte apres auoir au precedent, au conseil ouy ledit procureur general du Roy, & sur la requisition par luy faicte.

Fait en parlement, le dixseptiesme iour de Iuing, l'an mil cinq cens cinquantedeux.

Signé,

Camus.

Date.

Est encores escript ce qui l'en suit:

Leu, publié & enregistré en la court des monnoyes, le procureur general du Roy, en icelle ce requerrant, le vingtesepiesme iour de Iuing, mil cinq cens cinquantedeux.

Signé,

Langlois.

Publication.

Ce iourd'huy premier iour de Iuillet, l'an mil cinq cens cinquantedeux, apres auoir veu l'edict du Roy, cy deuant transcript, a esté ordonné qu'il sera enregistré es registres de ceste presente chancellerie: à la charge que les vn expeditions, iugemens & arrests de ladicte court des monnoyes, portans execution, seront signez par vn secretaire du Roy, & sceellées du seau de ladicte chancellerie, comme es autres cours souveraines.

Signé,

I. Greue.

EDICT DV ROY, CONTENANT LA CREATION

Et creation des lieutenans criminels es sieges presidiaulx.



EN RY, parla grace de Dieu, Roy de Frâce: A tous presens & aduenir, salut. Comme feu nostre tres honoré seigneur & pere, le Roy dernier decedé, que Dieu absolve, apres plusieurs plainctes, doleances & clameurs, faictes par noz subiects des grandes longueurs que faisoient les iuges, baillifs, & seneschaulx, à l'expedition & deision des proces criminels: & que par leur negligēce, ou pour estre par trop chargēz & occupez d'autres affaires & proces, lesdicts proces criminels demoureroient arrestez, les prisonniers longuement detenuz es prisons, & les crimes impuniz, auoir par son edict, du mois de Ianuier, mil cinq cens vingtdeux, crée, erigé & estably, en chacun des bailliages, seneschaulcees, preuostez, & iurisdicōs de nostre Royaume, & sieges d'iceulx, re sortissans, sans moyen, en noz cours de parlement, vn lieutenant eriminel, qui auroit la congnoissance, iugeroit & decideroit de tous crimes, offenses, & delictz, qui seroyent faictz, commis & perpetrez en & au dedans des fins & limites du bailliage, seneschaulcee, preuosté & siege ou il seroit estably, & resort d'iceuy, tout ainsi que faisoient lors les lieutenans des baillifs & seneschaulx, preuosts, & autres iuges dessusdicts: Sans que des lors en auant les autres lieutenans en eussent plus aucune congnoissance. Ains si en estoit intenté proces par deuant les lieutenans ciuils, ils eussent à les renuoyer par deuant les lieutenans criminels: Desquels les appellations resfortroyent sans moyen, à noz cours de parlemens. Suyuant lequel edict, plusieurs auoyent esté pourueuz desdicts offices de lieutenans criminels, tant par nostre dict feu seigneur & pere, que nous. Mais plusieurs lieutenans generaulx, ciuils & particuliers, auoyent trouué moyen de eulx faire pourueoir desdicts offices de lieutenans criminels, auecques leurs autres offices de lieutenans generaulx, ciuils & particuliers: Et en auoyent obtenu dispense: Autres auoyent fait supprimer lesdicts offices des lieutenans criminels: pour congnoistre tant de matiere ciuiles, que criminelles. Et depuis sur l'empeschement, incapacitez & in-

Lieutenant criminel.

RRR iij

Ordonnance du Roy Henry,

compatibilitez contre eulx alleguees, ont obtenu plusieurs iugemens & arreſts, tant de noſtre dict ſeu ſeigneur & Pere, que de nous, & de noz courts de parlemens & grand conſeil: Par leſquels leſdits lieutenans generaulx & criminels, ont eſté maintenuz & conſeruez eſdicts offices de lieutenans generaulx, civils & criminels enſemblemeor: Et obtenu plusieurs prouiſions & declarations, tant de nous, que de noſtre dict ſeu pere, pour nonobſtant leſdites incompatibilitez & autres choſes quelſconques, tenir & exercer leſdits offices de lieutenans criminels, avecques leurſdits offices civils. Au moyen dequoy, & pout la grand' aſſiſſe des cauſes civiles, leſdits proces criminels ſeroient demeurez & demeurent indeciz, les priſonniers conſommez es priſons, & les crimes impuniz. Et conſiderant auſſi, que la conſuſion de l'adminiſtration de la iuſtice civile avecques la criminelle, eſtoit cauſe en partie deſdits inconueniens, deſquels eſtans deuement aduertiz, auons par edict, par nous n'agueres fait des iuges preſidiaulx, non ſeulement deſendu auſdits lieutenans criminels aſſiſter au iugement des proces civils:

Ains, pour la tranquillité de noz ſubieſts, & obuier au x ports d'armes & excez, qui iournellement ſont commis, expreſſement enjoind, ſongneusement vacquer au fait de leur charge, ſans qu'ils puiſſent tenir autre office.

Deſſe
aux lieute
nans ge
neraulx.

Depuis ledict edict, aucuns deſdits lieutenans generaulx, pouruez deſdits offices de lieutenans criminels auroient par importunité, deſguiſement ou autrement, obtenu de nous, autres lettres, declaration & prouiſion: pour nonobſtant ledict edict & autres quelſconques, tenir & exercer leſdits offices de lieutenans generaulx, civils & criminels. Enſemblement en enſraignant & contreuenant directement par ce moyen audit edict, de la creation deſdits offices de lieutenans criminels, & autres par noſtre dict ſeu pere & nous faitſ, au grand retardement de l'expedition deſdits proces criminels, leſquels ſont renduz immortels. Et leſdits crimes demeurent non ſeulement impuniz, mais pullulent de iour en iour à la grande foule & oppreſſion de noz ſubieſts. Tous leſquels inconueniens longueurs, retardemens, & impunitez de crimes, ſont encores auioird'uy pour prendre plus longs traicts & eſtre plus continuez, attendu la grande charge que ont auioird'uy noz magiſtrats iuges preſidiaulx: Pour l'attribution que nous leur auons faitte, oultre la iuriſdiction ordinaire, de iuger en dernier reſort & prouiſion ſelon les edicts par nous faitſ es mois de Ianuier & Mars derniers paſſez. A toutes leſquelles choſes, pour la conſequence & importance des cas ſoit requiz, eſtre promptement pourueu: Sçauoir faiſons que nous apres auoir fait mettre ceſte matiere en deliberation, tant avec les gens de noſtre coſeil, auquel eſtoyēt plusieurs princes & ſeigneurs de noſtre ſang, & autres grâds & notables perſonpages, eſtans lez nous, que ceux que nous auons eſtabliz au conſeil, pres de noſtre treſchere, & treſaimée compagne la Roine:

Auons par leur aduiz & deliberation, ordonné & ordonnons, que ledict edict fait par noſtre dict ſeu pere, au mois de Ianuier, mil cinq cens vingdeux, ſortira ſon plein & entier effect. Et ſera entretenu de point en point ſelon ſa forme & teneur, en tous les ſieges preſidiaulx, eſtabliz & à eſtablir par nous & noz ſucceſſeurs, par tout noſtre Royaume, pais & ſeigneuries, de noſtre obeiſſance. Et en ce faiſant, que en chacun de noſdits bailliages, ſeneſchalcees, preuostez, & iuriſdictions preſidiales de noſtre Royaume, y aura vn iuge magiſtrat criminel, & lequel nous auons de nouuel cree, erigé & eſtably: & par edict perpetuel & irreuocable, creons, erigeons & eſtabliſſons en chef & tiltre d'office formé aux gages de cent liures tournois, à iceulx auoir & prendre, & luy eſtre baillez & deliurez par chacun an, ſur les deniers ordonnez eſtre leuez pour l'entretènement de chacun ſiege preſidial: Et ſelon qu'il eſt dict & ordonné, pour les autres noz officiers, & magiſtrats d'iceulx, par noſtre dict edict dudit mois de Mars, dernier paſſé. Lequel magiſtrat & iuge criminel, avec le lieutenant particulier, & les conſeillers par nous eſtabliz, en chacun ſiege preſidial, qu'il appartiendra ſelon la grauité & poix des matieres, & ainſi que icelles matieres le requerront: congnoiſtra, iugera & decidera priuatiement, à noz autres iuges, de tous crimes, delicts, & offenſes, qui ſeront faitſ, commiz & peptrez au bailliage, ſeneſchalce, ſiege & reſort ou il ſera eſtably, & doot la congnoiſſance luy appartenir, par l'ordonnance: vacquera ſongneusement au fait de ſa charge, ſans qu'il puiſſe accepter, tenir, exercer aucun autre office de lieutenat general, civil, ne particulier, ne ſoy diuertir à autres matieres, n'aſſiſter au iugement d'aucun proces civil, en quelque maniere que ce ſoit. Et à cēs fins, auons ledict eſtat de iuge & magiſtrat criminel, deſioint, deſvni, ſeparé & eclipſé: deſioint, deſvniſſons, ſeparons & eclipſons deſdits offices de lieutenans generaulx civils & particuliers.

Et neantmoins caſſé, reuocqué & adnullé, caſſons, reuocquons & adnullons toutes & chacunes les prouiſions, declarations, diſpenſes & autres, que leſdits lieutenans generaulx, civils, & particuliers ont par cy deuant obrenues, tant de noſtre dict ſeu pere, que celles qu'ils pourroyent auoir obtenu, & pourroyent encores obtenir de nous eo quelque forme que elles ayent eſté, ou puiſſent eſtre oſtrooyees: Et mie & mettons au neant pour ce regard, tous arreſts & iugemens donnez en faueur deſdits lieutenans generaulx, civils & particuliers:

Par lesquels au preiudice dudict edict, dudict an mil cinq cens vingt deux, auroit esté ordonné que ils pourroyent tenir, & exercer leursdicts offices de lieutenans generaux & particuliers.

Et lesdicts offices de lieutenans criminels ensemblement avec dispences qu'ils auroyent obtenues pour tenir lesdicts offices.

Et tout ce qui s'en ensuyuy sans ce qu'en vertu desdicts prouuisions, declaratiõs, amests & dispences, n'autrement, en quelle maniere que ce soit, ils pussent tenir n'exercer lesdicts offices de lieutenant criminel, avec lesdicts offices de lieutenans generaux, ciuils & particuliers, quelques lettres, qu'ils en pussent de nous obtenir.

Et pource que par cy deuant aucuns desdicts lieutenans generaux & particuliers, ont prins & vny à leursdicts offices, lesdicts estats de lieutenant criminel, & en ont payé ou peu payer composition de finance à nous ou nostredict feu pere: en ce cas & en faisant par eulx deuement apparoir ce qu'ils en auront payé, nous les en serons rembourser, sans ce qu'ils pussent iceulx offices resigner ne autrement en disposer, à present ne pour l'aduenir.

Ains en auons retenu & retenons à nous la totalle & entiere prouision & disposition. Et desapresent aussi ne serot par nous receuz à iceulx resigner, ceulx qui n'aurot fait ou seront apparoir deuement, auoir payé finance: ains y seta par nous pourueu comme vacant en vertu de nostredict present edict.

Et quant aux lieutenans particuliers & conseillers ausdicts sieges, ils poutront assisier & vacquer aux iugemens & instructions desdicts proces criminels, & participer aux emolumens selon leur reiglement: & en leur deffault & absence, le plus ancien aduocat, le tout ainsi qu'il sera aduisé pour le bien de iustice, par nostredict iuge, & magistrat criminel.

Et pareillemēt à la decision, & iugement d'iceulx proces criminels pourroēt aussi assisier, presider & opiner seulement, & quand bon leur semblera nostdicts baillifs, & seneschaulx de robbe longue, & sans que pource toutesfoi la iustice eulue en soit aucunement retardee: & demoureront nostdicts preuoit de Paris, baillifs, seneschaulx, & gouverneurs de robbe courte, eux & leurs successeurs esdicts offices & autoritez, prerogatiues & preeminences anciennes qui leur appartiennēt, & dont ils ont acoustumé de ioir & vser, ausquels suyuant ce, lesdicts lieutenans generaux & particuliers, & les iuges, & magistrats criminels, à present creez presteront & porteront honneur, assisistence, conseil & reuerence. Aussi par ce present edict & erection n'entendons aucunement priuer les preuosts estats es villes & lieux esquels sont establis lesdicts sieges presidiaux de l'exercice & autorité de la iustice ciuile & criminelle, qui leur appartient au dedans des limites de leurs preuostez en laquelle ils sont fondez, suyuant l'occasion, institution de leurs offices: ains voulons & nous plaist qu'ils y demeurent, conseruez & qu'ils en vser, iouissent & les exercent, tant pour le present que pour l'aduenir, comme ils ont fait par le passé, & font de present. Semblablement pource que par cy deuant en vertu dudict edict dudict mois de Ianuier, mil cinq cens, vingt deux, ou autres edicts, aucunes personnes suffisans sont ia separement pourueuz desdicts offices de lieutenant criminel, en aucuns desdicts sieges presidiaux, sans qu'ils tiennent autres estats, soit de lieutenant general ou particulier, ou autre: & par tant font capables de tenir ledict estat de iuge & magistrat criminel, par nous à present cree.

Nous à ces causes auons voulu, ordonné, & declairé voulons ordonnons & declairons, qu'ils tienent nostdicts offices de lieutenans criminels, dont ils sont pourueuz, en estat & qualité de iuge magistrat criminel, avec toute l'autorité, cour, iurisdiction & congnoissance de ladicte iustice criminelle attribuee ausdicts estats, par cestuy nostre present edict, sans ce qui leur soit besoing prendre autre prouision ou confirmation de nous, sinon par l'attribution desdicts gages de cent liures tournois, que leur enioignons faire si fait ne l'ont, suyuant le contenu en l'edict, de l'establissemēt de nostdicts sieges presidiaux dudict mois de Mars detnier passé, & fut les peines contenues en iceluy.

Si donnons en mandemēt, à noz amez & feaulx & les gens de noz cours de parlement baillifs, seneschaulx, preuosts, maires, gouverneurs, & escheuins des villes & lieux esquels sont lesdicts sieges presidiaux & tous noz autres iusticiers & officiers qu'ilz appartiendra, q̄ nous present edict & declaration ils gardent & obseruent & entretiennent, faceut garder, obseruer & entretenir, lire publier & enregistrer, par tout ou ilz appartiendra, sans aller, venir, ne souffrir estre cõtreuenue en aucune maniere, en contrainçant à ce faire & souffrir, ceulx qui ont esté pourueuz desdicts offices de lieutenans & tous autres qu'ilz appartiendra & qui pource seront à cõtraindre, par toutes voyes & manieres deues, & raisonnables: Nonobstant oppositions ou appellations quelconques, desquelles nous auons retenu, & reserué, retenons & reseruons à nous & à nostre conseil priuē, la congnoissance: car tel est nostre plaisir, nonobstant quelconques ordonnances, edicts, declarations, defences, & lettres à ce contraires. Et pource que de ces presences lon pourra auoir à besoigner en plusieurs & diuers lieux, nous voulons qu'au vidimus d'icelles, faitz sous seal Royal, ou collatiõné, par l'un de noz amez & feaulx notaires & secretares, soy loy adiouste, cõme à ce present original: Lequel à fin que ce soit chose ferme à

Attribution de gages.

Ordonnance du Roy Henry,

tousiours, nous auons signé de nostre main, & à iceluy fait mettre nostre seel, sauf en autres choses nostre droit & l'autrui en toutes.

Donné au camp, ptes deux ponts, au mois de May, l'an de grace mil cinq cens cinquante deux:

Et de nostre regne le sixiesme.

Ainsi signé,

Henry,

Et sur le reply

Par le Roy.

De L'aubespine.

Publi-
cation.

Leſta, publicata & registrata, audito procuratore regis, & de expreſſo mādato eiufdem domini regis, prout & in regiſtro hodierna die factō continetur: actum Parifiſi in parlamēto, viceſima die menſis Iunii, anno domini millesimo quingentefimo quinquageſimo ſecundo.

Sic ſignatum,

Du Tillet.



SUR les lettres patentes du Roy, en forme d'ediſt, données au camp pres deux ponts au mois de May dernier paſſé touchant la creation & erection des lieutenans criminels: apres q̄ leſdictes lettres leues, Seguier pour le procureur general du Roy, a diſt que ſuyuant le bon plaisir & cōmandement du Roy, il requeroit la verification d'icelles lettres: Et par ce qu'il veoit qu'il y auoit aucuns qui ſe leuoient pour interuenir & eulx oppoſer à ladiſte verification, il employoit contre eulx la claue cōtenue en la fin deſdictes lettres, par laquelle le Roy ſe retient & reſerue la congnoiſſance des oppoſitions & appellations, qui pourroyēt eſtre à l'encontre de ladiſte verification: apres auſſi que De Laporte, pour maistre Francois Doineau lieutenant general du ſeneſchal de Poictou ſur ce ouy a demandé eſtre receu à oppoſition, & que ſur ſon oppoſition la cour le renouyaſt au conſeil priué du Roy:

La cour a ordonné & ordonne que maistre Francois Doineau lieutenant general du ſeneſchal de Poictou, aura acte de ſon oppoſition, pour ſe pouruoir ſur icelle, ou bon luy ſemblera, & neantmoins ſans preiudice de ladiſte oppoſition, ſera mis ſur le reply deſdictes lettres patentes:

Leſta, publicata & registrata, audito procuratore generali regis, & de expreſſo mādato eiufdem domini regis.

Declare neāmoins la cour, qu'elle n'entend que tant les iuges royaux, qu'autres eſtans hots les lieux eſquels ſont eſtablis les ſieges preſidiaux, congnoiſſent & iugēt des matieres criminelles tout ainſi qu'ils ont accouſtumé cy deuant faire: & apres ce Formager procureur du lieutenant general de la ſeneſchaulcee de Bourbonnois, & Ioudouin procureur general du gouuerneur de la Rochelle, ont diſt qu'ils ſoppoſoyent à la diſte verification, & en ont demandé acte qui leur a eſté octroyé.

Date.

Fait en parlement le vingtième iour de Iuing, l'an mil cinq cens cinquante & deux.

EDICT DV ROY, TOVCHANT LA IVRISDICTION DES
conſeruateurs des priuileges Royaux des vniuerſitez de ce Royaume, & le reſort des appellations es cas de l'ediſt des iuges preſidiaux: Publié en Aouſt, mil cinq cens cinquante deux.



HENRY, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous preſens & aduenir, ſalut. Cōme par noz ediſts faitſ ſur l'erection & eſtabliſſemēt des iuges preſidiaux de noſtre Royaume: Nous auons ordonné: Que les cōſeruatiōns de noz priuileges reſortirōt aux ſieges preſidiaux, ſans ce qu'ayons fait diſtinction entre les conſeruatiōns qui ſont annexees à noz prenoſt de Paris, baillifs, ſeneſchaulx & autres magiſtrats & entre les autres qui ne ſont annexees: Ains tenues à ſilre particulier du conſeruateur qui pourroit engendrer à l'aduenir quelque doute & different en noz officiars & ſubieſts, & conſuſion en noſtre iuſtice. Pour à quoy obuier & qu'il ne demeure riens en arriere de ce qui peut eſclaircir noſtre intention & plus appertement & clairement reigler tant noſdits officiars que ſubieſts: Apres auoir eu ſur ce l'aduiz & deliberation de noſtre conſeil, Auons voulu, ſtatué & ordonné, & par ediſt perpetuel & irrevocable de noſtre certaine ſcience, pleine poiſſance & auctorité Royal, voulons, ſtatuons & ordonnōs en declarāt noz premiers ediſts, que noſtre preuoſt de Paris, baillifs, ſeneſchaulx qui ſont par meſme moyen cōſeruateurs des priuileges Royaux, des vniuerſitez & autres priuileges dōnez & octroyez à noz ſubieſts ou leurs lieutenāts iugēt, cōgnoiſſent & decident avec les cōſeillers, magiſtrats eſtablis en leurs ſieges, les cauſes & matieres pcedās deſdictes cōſeruatiōns, & des cas de noz ediſts rēt en premiere inſtāce q̄ par dernier reſort & promiſſiō, non obſtāt l'appel. Et en la forme & meſme maniere & nombre de cōſeillers, qu'ils ſōt les autres cauſes de leur diſt ſiege & iuriſdictiō ordinaires eſdits cas: Et ainſi que leſdicts preuoſts, baillifs & ſeneſchaulx, conſeruateurs, comme diſt eſt, ou leurs lieutenans, ou le plus ancien cōſeiller en leur abſence, avec le nombre des cōſeillers par nous ordonnez rien nient l'audience deux ou vne fois la ſemaine pour le moins. Auquel iour ou iours, ſe plaideront leſdictes cauſes: Apres leſquelles & icelles expedies, jō pourra plaider des autres cauſes & matieres

Et generallyment lesdits preuosts, baillifs, & seneschaulx, conseruateurs ou leurs lieutenans & con-
seillers se gouverneront & regleront es instructions, appointemens & iugemens desdits proces
selo la forme p nous ordonne ausdits baillifs, seneschaulx & autres iuges presidiaux: pour les autres
proces de leur siege & iurisdiction ordinaire es cas de nosdits edicts: non obstant que par iceulx soit
specialement & particulierement dict que les conseruations resortiront aus sieges presidiaux: En
quoy n'auons entendu lesdits preuosts, baillifs & seneschaulx, qui par mesme moyen sont conserua-
teurs, estre compris: ains que les causes & matieres desdits conseruateurs fussent vnuidees & termi-
nees, comme au siege presidial, tant en premiere instance, que dernier resort & prouision, comme dict
est: & neantmoins entant que besoing seroit pour ce regard, y auons desrogé & desrogeons par ces
presentes. Et quant aux conseruateurs desdits priuileges qui tiennent leurdits offices separez, des-
dits baillifs, seneschaulx ou autres magistrats:

Causés &
matieres
desdits
conserua-
teurs,

Nous voulons qu'ils iugent & decident des causes, proces & matieres de leurdites conseruations
en premiere instance ainsi qu'ils auoyent accoustumé, & que les appellations d'eulx es cas de nosdits
edicts, resortissent au siege presidial:

Auquel ils sont attribuez, pour y estre finces & terminees, tant en dernier resort que prouision:
ainsi que les autres causes, proces & matieres des autres sieges royaux, & particuliers qui ont ordō-
nez & departis pour y resortir.

Si donnons en mandement par ces mesmes presentes à noz amez &, feaulx conseillers, les gens
tenans noz cours de parlement, preuost de Paris, noz baillifs, seneschaulx & autres noz conseruateurs,
que noz presens edict, statut & ordonnance, verifient, lisent, publient & enregistrent, gardent & ob-
seruent de point en point, & iceluy inuiolemēt facent garder, lire, publier & enregistrer: car tel
est nostre plaisir, non obstant l'erection & establissement de noz cours souveraines & autres edicts: aus-
quels auons desrogé & desrogeons pour ce regard seulement: & à fin que ce soit chose ferme & stable
à tousiours, nous auons fait mettre nostre scel à celsdites presentes, laus en autres choses nostre droit
& l'autrui, en toutes.

Donné à Folembay, au mois de Juillet, l'an de grace mil cinq cens cinquante & deux.

Deux.

Et de nostre regne, le sixiesme.

Ainsi signé, sur le reply,

Par le Roy, en son conseil.

Burgensis.

Lecta, publicata & registrata de mandato regis, & in consequentiam priorum edictorum audito
procuratore generali regis. Actū Parisius in parlamēto prima die Augusti: Anno domini millesimo
quingentesimo quinquagesimo secundo.

Publica-
tion.

Du Tillet.

EDICT DV ROY, POUR LE FAICT DE LA DISTRI-
*bution des proces d'entre les iuges presidiaux & les greffiers d'appaux, & des
procurours dudit seigneur: Publié au mois d'Aoust, mil cinq
cens cinquante deux.*



EN R Y, par la grace de Dieu, Roy de Frâce: scauoir faisons à tous presens & adue-
nir: Cōme le plus grād & singulier desir que nous auons eu depuis nostre adue-
nement à la courōne air esté de faire viure en paix & tràquillité noz subiects, & rant
procurez, qu'ils ne feussent aucunemēt molestez & distraicts de leur vile negoci-
ation & œuures manuelles, & cultures de leurs terres & entretenemēt de leurs mar-
chandises, à fin que l'estat public, & particulier en pussent agrandir & mieulx va-
loir: & à ceste fin ayōs regardé que l'incōuenient duquel ils estoient le plus vexez
estoit le travail & fraiz de plaidoirie & proces qui sont ordinariemēt entre eulx, & la lōgueur del'ex-
peditiō qui y interuenit, pour laquelle la plus part d'eulx consommoient tout leur temps & biens.
Pour à quoy obuier & cūider y mettre ordre & bailler à nosdits subiects la facilité & prōptitude de
iustice, nous auons estably par la plus part des provinces de nostre Royaume sieges presidiaux, pour
iuger, tant en dernier resort que prouision es cas qui sont contenus en noz edicts de l'erection, amplia-
tion & reiglemēt d'iceulx sieges des mois de Iāuier & Mars derniers passez, qui ont esté leuz, & publiez
en noz cours de parlemēt. Toutesfoiz quelque soing & diligence que nous y auons mise, la cupidité
& subtilité d'aucuns noz baillifs & seneschaulx de robe longue, & leurs lieutenāts, ausdits sieges pre-
sidiaux, ensemble les greffiers ordinaires & anciens, avec lesquels lesdits baillifs, seneschaulx & lieu-
tenans ont intelligence sont tels qu'ils s'efforcent auiourd'huy aneantir nostre dict edict, en cōtreue-
nant directemēt à iceluy par subtilles & calumnieuses interpretaions contre nostre vouloir, et l'in-
tention des choses qui sont ordōnees par nosdits edicts, quelques claires & faciles qu'elles soyent,

Ordonnance du Roy Henry,

Voulans par ce moyen rendre inutiles tous les estats & offices de conseillers, & greffiers d'appaux que nous auons establis esdicts sieges, mesmement sur l'interpretation de ces mots, sieges & iurisdiction ordinaire de chacun siege presidial: & semblablement sur ce qui est ordonné pour le fait de la distribution, iugement & rapport des proces & raxes des despens entre nosdicts baillifs, seneschaulx leurs lieutenans, & lesdicts conseillers, & le reiglement que nous auons voulu & entendu bailler aufdicts greffiers anciens & ordinaires, & lesdicts greffiers d'appaux, sur le fait, exercice, & esmolument de leurs greffes: Tellement qu'il y a aujourd'huy vn tel trouble, desordre & different en la plus part de nosdicts sieges entre lesdicts baillifs, seneschaulx de robe longue, iuges, lieutenans, conseillers & greffiers, que par le moyen d'iceulx la iustice en pourroit demourer totalement retardee, & les parties en plus grandes oppressions que deuant.

Pour à quoy obuier par l'aduis & deliberation des gens de nostre conseil: Nous en declairant, elncidant, & amplifiant nosdicts edicts, auons voulu, statué, déclaré, & ordonné, voulons, statuons & ordonnons par ces presentes que rous & chacun les proces grands & petits, congez & defaulx, interlocutoires, incidens, qui se vuideront tant en dernier resort que prouision es cas de nostredit edict en chacun siege presidial, & ausi ceulx qui ne seront des cas de nostredit edict, desquels les appellations iron en noz cours de parlement, se distribueront & departiront:

C'est à sçauoir que sur chacune distribution le baillif ou seneschal de robe lōgne & en son absence ce, celui de leurs lieutenans qui tiendra le siege, prendra par preciput vn proces tel qu'il voudra choisir sur tous les sacs apportez pour en faire la distribution.

Et iceluy proces ainsi prins & distrait, le surplus des autres proces se departira esgalement, entre lesdicts baillifs, & seneschaulx de robe longue, leurs lieutenans & les conseillers: sans ce que chacun desdicts baillifs, seneschaulx ou lieutenans en ait plus que vn conseiller, soit que lesdicts proces prouiennent du siege & iurisdiction ordinaire dudit siege presidial, ou des autres sieges royaux particuliers desdicts bailliaiges & seneschallees: en rous lesquelles auroit iuges ou lieutenans, dont les appellations resortiroient en noz cours de parlement: encores que lesdicts proces soyent des cas de nostredit edict, ou non:

Et ce nonobstant que par nostredit edict du mois de Mars, nous eussions ordonné qu'ils seroyent du siege & iurisdiction ordinaire desdicts baillifs & seneschaulx la distribution s'en feroit entre eulx, le lieutenant & lesdicts conseillers selon le reiglement ancien & ainsi qu'ils auoyent accoustumé.

Et ausi nonobstant lesdicts reiglemens anciens & les arrests interuenus sur iceulx, que ne voulōs deormais auoir lieu pour euit à la confusion & inique interpretation que s'efforcent faire aucuns de nosdicts baillifs, seneschaulx, & lieutenans, entre ce qui est de leur siege & iurisdiction ordinaire & de ce qui est d'ailleurs, & à fin que la forme de ladicte distribution soit estroitement gardee & esgalement faicte, comme dict est cy deuant, & qu'il ne soit plus contreuenue à nostredit intention:

Nous auons voulu & ordonné que la distribution de tous lesdicts proces se fera de quinzaine, en quinzaine, ou par chacune sepmaine, selon l'affluence d'iceulx, & aux iours de samedy à l'apres dinnée.

Et à ceste fin seront apportez en la chambre du conseil de chacun siege presidial par les greffiers tant anciens & ordinaires que ceulx d'appaux, tous les proces qu'ils aurōt & qui seront en estat de iuger & prests à distribuer.

Et pour faire celle distribution assisteront nosdicts baillifs & seneschaulx de robe longue, & en leur absence leurs lieutenans generaux: & en l'absence desdicts baillifs & lieutenans generaux, les lieutenans particuliers sans que à chacune fois il y en puisse assister que l'un desdicts baillifs, seneschaulx ou leurs lieutenans, & avec luy des conseillers de chacun siege. Et changeront lesdicts conseillers à chacune distribution de maniere que ceulx qui seront à l'une distribution ne seront à l'autre: à fin que tous y soyent successiuement par ordre & à tour hors mis: que si ceulx ausquels escherra le tour & ordre & n'estoyent au temps de leur ordre & tour en la ville ou estoyent occupez de maladie ou autre empeschement lesdicts baillifs, seneschaulx ou lieutenans, procederont avec les premiers, ou deux autres tels conseillers qu'ils trouveront & debueront prochainement entrer en ordre & tour, apres lesdicts absens & malades: Et ou il aduendroir que l'abondance desdicts proces ne feust telle ne suffisante pour fournir, & en bailler esgalement ausdicts baillifs, lieutenans, & conseillers, nous entendons que ceulx qui n'auront esté forniz & eu distribution, soyent esgallez & forniz à la distribution subséquente, premier que lesdicts baillifs, lieutenans & conseillers ia fornus par la precedente y prennent aucune chose, soit par preciput ou autrement.

Sauf toutesfoi & reserué que nous voulons & entendons, que lesdicts baillifs, seneschaulx, lieutenans & conseillers qui seront ladicte distribution baillier & distribuer les proces ayent esgard aux sçauoir, experience & industrie desdicts conseillers, comme ils verront que la qualiré de la matiere le requiert: & en cela chargeons leurs honneurs & consciences.

Changement des
conseillers
en la distribution
des proces

Et à ce que tout ce qui est contenu & ordonné par nous soit plus estroitement gardé, auons voulu, or donné, voulons & ordonnons par cesdictes presentes, que noz aduocats & procureurs de chacun sie ge assistent ausdictes distributions pour y veoir faire & garder estat egallement ainsi que dict est, & selon nostre intention en defendât & prohibant expressement aux greffiers tant ordinaires que d'appaux, & à leur commis exerceans lesdictes greffes: sur peine de cinquante liures parisis d'amende, pour la premiere fois, & pour la seconde de cent liures, & pour la tierce de suspension ou priuation de l'exercice de leursdictes greffes, de nō bailler ne distribuer aucuns proces ausdicts baillifs, seneschaulx lieutenans & conseillers en leurs maisons n'autrement qu'en pleine assemblee faicte en la chambre du conseil, & par la forme deuantdicté, & sur les peines dessusdictes, obseruer & garder tout ce qui leur est prescript & ordonné tant pour ce regard que pour autres choses contenues en ce present edict & reiglemēt. Et la ou il interuient droit aucun trouble & debat entre lesdicts baillifs, seneschaulx, lieutenans, & conseillers pour raison desquels ladicte distribution, feust retardee ou non faicte ausdicts iours: en ce cas nosdicts aduocat & procureur en chacun desdicts sieges serōt proceder à icelle distribution par nostre iuge & magistrat criminel dudit siege: auquel audit cas nous en auons donné & donnons par cesdictes presentes, plein pouuoir, puissance & auctorité. Et voulons que tout ce qui sera fait & ordonné, par luy, pour le fait de ladicte distribution forisse son plein & entier effect, non obstant oppositions ou appellations quelconques & par prouision.

Item, & en ensuyuant ce que nous auons dict & ordonné, par nostredit edict, nous voulons & ordonnons que la taxe des despens, dommages & interests, & tous les proces tant de ceulx qui seront par escript que des appellations verbales qui se voideront en chacun siege presidial, soit que lesdicts proces procedēt des matieres ordinaires ou de celles qui viendront des autres sieges royaux, ressortir sans par appel eas de nostredit edict, se face ad instar des cours souveraines:

C'est à sçauoir es proces par escript par le rapporteur, & l'un des iuges ou conseillers & es appellations verbales par celuy qui aura presidé à l'audience & l'un des conseillers lequel fera à tour & ordre à ce commis par la compagnie, & sil y interuient appel desdictes taxes que les appellations en soyēt voidées selonc & ainsi qu'il est contenu par l'article de ce qui faisoit mention en nostredit edict, du mois de Mars dernier passé. Et pareillement voulons & ordonnons que interuenant ledict appel ne la taxe des despens dommages & interests ainsi faicte par ledict rapporteur, collegué ou conseillers comis pour cause procedāte des proces qui se voiderōt es cas de nostredit edict, soit qu'ils soyēt du siege & iurisdiction ordinaire dudit siege capital, & presidial ou autre siege y ressortissant q̄ le relief d'appel, antricipation, desertion, acquiescement, & renouciation d'appel, requeste ciuile, proposition d'erreur, & toutes despenses, actes, escriptures, enq̄stes l'en prennent, lieuēt & expediet au greffe d'appaux, attendu que si au parauant nostredit edict, il y eust eu appel ou desertion procedāt d'iceluy, de quelque proces que ce fust, ou appel de quelque taxe de despens, dommages & interests faicts par nosdicts baillifs, seneschaulx ou lieutenans: ladicte desertion eust esté voidée respectueuement en l'une de noz cours de parlemens, sans ce que pour raison de ce aucunes expeditiōs eussent esté requises depēdāns ou appartenāns aux greffes ordinaires & anciens desdicts sieges presidiaulx & capitaulx.

Et au regard des appellations qui interuiendront des taxes de despens, dommages & interests, des proces qui ne seront des cas de nosdicts edicts, & dont les appellations qui se feront du proces & iugement en principal debouront aller & ressortir en noz cours de parlemens: Nous voulons & entendons que les appellations qui seront desdictes taxes desdicts despens, dommages & interests ressortissent en nosdictes cours de parlemens, ainsi que eussent faictes celles desdicts proces & iugement principal s'il en eust esté appellé.

Item, & pource que nosdicts baillifs, seneschaulx, lieutenans & greffiers ordinaires, ont voulu interpreter que sous ces mots de siege & iurisdiction ordinaire, du siege presidial se doyent comprendre & entendre tous les sieges particuliers royaux estans assis es limites & au dedās desdicts baillages & seneschaulcees, & que les a lieutenans desdicts baillifs & seneschaulx, combien que les appellations en ressortissent nuement & directement ou par priuilege à la cour de parlemēt, & qu'il n'y auoit que les proces procedāns des autres sieges qui auoyent esté eclipsez des autres baillages & seneschaulcees, & de nouuel attribuez ausdicts sieges presidiaulx, desquels se debuoit faire distribution, egalle ausdicts conseillers, & les expeditiōs par lesdicts greffiers d'appaux, outre plusieurs autres troubles:

Nous à ces causes auons voulu, & d'abondant statué, ordonné & déclaré, voulons, statuons, ordonnons, & declairons par cesdictes presentes que toutes causes, proees & matieres, dont au parauant nostredit edict & es cas d'iceluy la congnoissance de l'appel en appartenoit à noz cours souveraines, & les expeditiōs aux greffiers d'icelles, & à noz chancelleries, pour le regard des reliefs d'appel, antricipations, desertions, acquiescemens, & renouciations dudit appel, & autres dont nous auons voulu soulager nostre peuple, icelles expeditiōs se feront par noz greffiers d'appaux en chacun desdicts sieges presidiaulx respectueuement.

Appellation verbale.

Appel de la taxe des despens dommages & interests.

Ordonnance du Roy Henry,

Et en ce faisant, auons declaré que toutes expéditions, actes & escriptures, qui procederont des appellations, qui se feront pour raison desdites taxes des despens, dommages & intereests, tant des proces du siege ordinaire, que autre ressort, & comme dict a esté cy deuant, & aussi toutes escriptures & expéditions procedans de tous autres proces & appellations qui alloient es cours de noz parlemens, lesquelles es cas dudict edict ressortissent comme dict est, ausdits sieges presidiaux, soit qu'ils procedent des bailliages, seneschaulcees ou autres sieges royaux & particuliers, assis au dedans desdits premiers & anciens limites desdits bailliages & seneschaulcees, ou d'ailleurs & de nouuel y a tribuees se feront par nosdits greffiers d'appaulx & non par noz greffiers ordinaires, & que lesdits greffiers d'appaulx tant en seing, seel que escripture en prenent, & perçoient les reuenus & emolumens & que eulx ou leurs commis & clerks facent l'exercice, signent, sceillent & expedient toutes gistrés, actes, instrumens, expéditions & escriptures, tant pour les reliefs, anticipations, presentations desertions, iugemens en principal, incidens, despences, responses des requestes, criées, enquestes, extraicts, proposition d'erreur, requestes ciuiles, acquiescemens, que tous autres actes, circonstances, & dependances procedans d'iceulx proces & appellations, tant en ciuile que criminalire incidente.

Et généralement de toutes choses lesquelles au parauant nosdits edicts, eussent esté ou peu estre faictes, expéditions, terminees en noz cours de parlemens: & qui ne se faisoient, expédioient & determinoient esdits sieges capitaulx & presidiaux, & dôt les greffiers ordinaires d'iceulx ne se deuoyent ne pouuoient entremettre: & oultre que toutes les choses par nous ordonnees par nostredict edict du mois de Mars, pour le fait & reiglement auxquelles n'y a derogation par celsdites presentes fortiront leur plein & entier effect: Voulant & declarant que si lesdites expéditions estoient faictes par lesdits greffiers ordinaires ou autres que lesdits greffiers d'appaulx, qu'elles soyent & demeurent nulles & de nul effect & valeur aux parties qui s'en voudront raiider: Et que lesdits iuges, lieutenans & conseillers qui les auoyent ordonnees ausdits greffiers ordinaires ou autres & iceulx qui les auoyent signees soyent tenus & reputez comme infracteurs de nosdits edicts, & comme tels poursuys de dommages & intereests, multes & amendes deuant dites par nostre procureur an siege, & les parties intercelles par deuant noz iuge & magistrat criminel audict siege, auquel nons en auôs attribué la premiere cour, iurisdiction, & icelle cōgnoissance interdite à tous noz autres iuges. D'auantage aucuns de nosdits baillifs, seneschaulx, lieutenans & greffiers anciens & ordinaires pour vouloir elgarer & confondre les proces qui se doyent terminer en leurs sieges, tant en dernier ressort que prouision es cas de nostredict edict & ceulx dont les appellations vont en noz cours de parlemens ont iamais voulu permettre que aux expéditions, iugemens & appointemens il ait esté pris autre qualite que les anciennes dont ils ont accoustumé vser, & encores la plus part d'entre eulx versent de diuerfes formes & intitulations: tellement que on ne congnoist point les actes & expéditions de l'un ou de l'autre.

Nous à ces causes desirâs esclarcir & mettre en lumiere ce que dessus, auôs voulu, statué & ordonné voulons, statuôs & ordonnons par celsdites presentes que es causes, proces & matieres qui se voideront esdits sieges presidiaux es cas de nostredict edict, en dernier ressort & prouision, soit qu'il procede de la iurisdiction ordinaire du siege presidial, ou des ressorts des autres sieges royaux ou autres y attribuez en la maniere deuant dite, les actes, iugemens & expéditions se intituleront par ces mors: Les gens tenans le siege presidial ordonné & estably pour le Roy nostre sire en ceste ville de, &c. Et des ressorts dudit siege a, &c. Et quant aux autres proces, qui ne seront de la nature deuant dite, et dont les appellations pourront ressortir en noz cours de parlemens:

Nous voulons & ordonnons que les actes, sentences & expéditions, se intituleront cōme ils faisoient au parauant l'institution de nosdits sieges presidiaux. Et pource que la tranquillité, repos & police de la chose publique, perquisition & punition des crimes, la conseruation & augmentation de nostre domaine, & des droicts d'iceluy gisent & consistent, principalement en la preud'homme & diligence de noz procureurs:

Nous en enluyant ce qui a esté cy deuant declaré par nous, auons ordonné & ordonnons qu'ils ayent à vacquer songneusement à l'exercice & deu de leurs offices, & accomplissement des choses dessusdites, & que noz procureurs es sieges presidiaux n'ayent à assister au iugement des proces ciuils & criminels de leurs sieges, ne tenir offices, estats ne pēsons que de nous, & sans ce qu'ils en puissent estre dispensés cy apres: En reuocquant toutes dispenses & prouisiōs baillées & à bailler au cōtraire.

Et à ce qu'ils ayent mieulx dequoy eulx entretenir, auons d'abondant ordonné & ordonnons que chacun de nosdits procureurs esdits sieges presidiaux aura & prendra sur les deniers mis sus, pour le payement des officiers d'iceulx, la somme de cent liures tournois de gages, oultre & par dessus les gages anciens & ordinaires qu'ils ont à cause de leursdits offices: Sans que pource pour eulx ne par eulx nous ensoit payé aucune finance.

Et si eulx ou aucuns d'eulx au moyē de l'attributiō & creue que nous leur auôs par cy deuant faicte, leur

Expéditions faictes par les greffiers ordinaires.

Procureurs des sieges presidiaux.

leur voulût par nous parfourrir iusques à ladiète somme de cent liures tournois de gages, en auoyét payé aucune finance, & icelle mise es mains de nostre amé & seel conseiller maître André Rageau tresorier & receueur general des deniers extraordinaires & parties casuelles.

Nous voulôs q̄ tout ce q̄ par chacun d'eulx aura esté payé & baillé à la cause dessusdicté leur estre respectiuemēt rendu & restitué par ledit Rageau: sans que luy soit besoigne à chacun de nosdits procureurs auoir autre acquit que celsdites presentes lignes de nostre main, ou extraict d'icelles.

En vertu desquelles, & de la quittance de chacun de ceulx, ausquels aura esté fait le dict payement & restitution, nous voulons tout ce que payé, rendu & remboursé en aura esté estre alloué es comptes & rabattu de la recepte dudict Rageau, par noz amez & feaulx les gens de noz côptes, ausquels nous mandons ainsi le faire sans difficulté: Car tel est nostre plaisir.

Et enioignons aux gens de nostre conseil priué, que toutes & quantes fois que vacation & lien de pourueoir y escherra en quelque maniere que ce soit, eulx enquerir des personnes de scauoir, experience, probité, telle que les estats de noz procureurs le requierent, pour d'iceulx en faire par nous election, & pourueoir ausdits estats, celuy ou ceulx qui sera par nous choisi pour le bien de nous, & de la chose publique:

Voulant aussi que toutes autres prouisions, que nous en pourrions par importunité ou autrement faire, au contraire de la forme dessusdicté, soyent nulles & de nul effect & valeur, à ceulx qui les auroyent obtenues & impetrees: & que là où il seroit trouué, que aucuns d'iceulx pour paruenir ausdits estats de noz procureurs auroyent directement ou indirectement baillé ou deboursé aucuns deniers en chose equipollent: Nous des à present comme pour lors auons déclaré & declarons, leurdites offices vacans & impetrables:

Les impetrans par tels moyens illicites, incapables de tenir lesdits estats, ne autres de nous. Et de fait aduenant ce que dessus verifié & prouué deuement, nous les auons priuez & priuons de nostre pleine puissance & auctorité Royal par celsdites presentes. Voulant & declarant pareillement que ceulx qui auroyent prins, or, argent, ou chose equipollent, comme dict est, pour fauoriser & faire obrenir à nosdits procureurs les prouisions desdites offices soyent comme participans du delict & infractions de nostredit vouloir & ordonnance condénéz à restituer au triple ce qu'ils en auont eu & receus: sans ce qu'ils se puissent aider d'aucune quittance, don, moderatiō ou remisiō, qu'en pourrions faire, soit au delinquant ou autre personne, ne pour quelque cause favorable que ce soit: Ains les deniers d'iceluy triple auons miz, appliquez, conſiſquez, mettons, applicquons & conſiquons à nous avec les autres deniers de noz dommaines & finances.

Si donnons en mandement par ces mesmes presentes, à noz amez & feaulx les gens de noz cours de parlement, & à tous noz baillifs, seneschaulx, preuosts, & autres noz iusticiers & officiers qu'il appartient, que noz presens edict, statut, ordonnance, reiglement, & vouloir, ensemble tout le conte nu cy dessus, ils entretiennent, gardent, & obseruent, facent de point en point inuiolemment entretenir, garder, & obseruer, lire, publier, & enregistrer: Et d'iceulx lesdits conseillers, magistrats & greffiers, iouir yſer respectiuement chacun en droit soy pleinement & paisiblement, sans aller ne venir aucune mēt au contraire, en quelque maniere que ce soit: Car tel est nostre plaisir: Nonobstant quelsconques autres edicts, statuts, ordonnances, oppositions ou appellations faictes ou à faire, interiectes ou à interiecter, establissemens & erections de nosdites cours, restrictions, mandemens & defences à ce cōtraires: Ausquelles nous auons derogé & derogeons de nostre pleine puissance & auctorité Royal, par celsdites presentes. Et icelles oppositions ou appellations auons euocques & euoquons, retenues & retenons, à nous & à nostre conseil priué: Et en auons defendu & defendōs à noz cours de parlement toute iurisdiction, cour, ou congnissance: Et pource que de celsdites presentes lon pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux: Nous voulons que au vidimus d'icelles deuement collationné & approuué, soy soit adioutte comme à ce present original: Auquel en tesmoing de ce & à ce que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre seel, fauf en autres choses nostre droit & l'autrui en toutes.

Donné à Follambray, au mois de Iuillet, l'an de grace mil cinq cens cinquante deux: Et de nostre regne le sixiesme. Date.

Signé,

Et au dessous, Par le Roy, en son conseil.

Henry.

Burgensis.

Acta, publicata & registrata, audito procuratore generali Regis, in consequentiam prioris edicti, & de mandato expresso eiusdem domini. Declarat nihilominus curia quod grapharij & eorum commissi maius & amplius salarium pro scriptura, signo & sigillo expeditionum, quam in castelletto Parisiensis assuerum & permillum est, exigere minime poterunt. Actum in parlamento quarta die Augusti, Anno domini millesimo quingentesimo quinquagesimo secundo. Publication.

Du Tillet.

SSS

EDICT DV ROY, EN FORME DE ORDONNANCE

*statut, &c. declaration pour plus ample reiglement des sieges presidiaulx, contenant
augmentation de gages aux lieutenans generaulx:*

*Publié en Aouſt, mil cinq cens
cinquante deux.*



ENRY, par la grace de Dieu, Roy de France: Sçauoir faisons à tons presens & aduenir, que pour obuier aux troubles lesquels au moyen des calumnieuses & trop subtilles interpretations qui interuiennent à l'execution des edicts par nous faictz, sur le reiglement & establissemēt des sieges presidiaulx, des mois de Ianuier & de Mars derniers passez, & dece qui en depēd: Et ausſi pourueoir & subuenir aux officiers desdicts sieges: Auons voulu, statue, ordōné, & declaré, voulōs, statue, ordonnons & declaronz ce qui ensuit:

Article premier.

Et premierement, que noz iuges respectiuelement chascun en leurs sieges & ressorts congnoistront des causes & matieres, dont ils ont accoustumē de congnoistre par preuention, & n'en feront aucun renuoy, sinon en cas de l'ordonnance, ou la coustume des lieux, & selon les vs, ſtil, & commune obseruance d'icelle.

Item, en ce que auons ordonnē par nosdicts edicts sur le faict de l'execution des iugemens de nosdicts iuges presidiaulx, auons declaré & declaronz, que nous auons entendu & entendons que toutes lesdictes executiōs desdicts iugemens donnez par nosdicts iuges presidiaulx, esquelles y aura congnoissance de cause, soit qu'ils soyent definitifs, ou interlocutoires serōt faictes par noz autres iuges Royaulx, & à eulx renuoyees, & non par les iuges inferieurs & subalternes non Royaulx: & à sembla ble les autres executiōs esquelles n'y aura congnoissance de cause, se feront par noz huisſiers & ser gens Royaulx, & non par autres. Et ou il aduendroīt que l'execution desdictes sentēces & iugemens soit demandee & se puisse faire à la barre dudit siege presidial, nous n'auons point entendu & n'entendons qu'en ce il soit besoing du consentement du defendeur pourueu que l'execution y soit disposée & que telle soit trouuee par l'executeur d'icelle, ce requerant le demandeur.

Item, que nous auons entendu & entendons, que les amendes de fol appel qui sont de dix liures parisis, & de soixante sols parisis pour acquiescement, se prendront seulement sur les appellans, lesquels au parauant nostre dict edict euſſent releuē directemēt leur appel en noz cours de parlement, & non audit siege presidial.

Item, auons voulu & ordonnē, voulons & ordonnons que si par les lettres de relief d'appel, antici pation, desertiō ou acquiescement y a clause de prouision, ou autre qui gise en iugement & congnoissance de cause, en cecas nostre greffier n'y pourra bailler lesdictes lettres que premierement elles n'ayent esté rapportees & decretees par le iugement du siege presidial, & decernees par l'ordonnance dudit siege.

Item, nous auons ordonnē & ordonnons que quand nosdicts iuges presidiaulx (apres auoir decidē d'un article d'appel procedant d'un iuge Royal) feront aucun renuoy de la cause & instance principale, incident, ou appointement, par deuant autre que le iuge à quo, qu'ils ne pourront faire ledit renuoy, sinon par deuant l'un de noz iuges Royaulx, & non par deuant un iuge inferieur & subalterne non Royal.

Et outre, cognoissant la charge que ont à present nosdicts lieutenans generaulx civils en nosdicts bailliages & seneschaulcees es lieux esquels auons estably sieges Royaulx pour iuger es cas de nostre dict edict, selon ce qu'il est cōtenu tant par nosdicts edicts des mois de Ianuier & de Mars, que celui que nous auons dernièrement faict au mois de Iuliet dernier passé: & que pour la prōptitude & facilitē de iustice que nous auons desirē bailler à noz subiects, lesdicts lieutenans generaulx pourroyent pretendre leur auoir esté faict aucune diminution de leurs droicts & emolumens de leurs offices: & à ce qu'ils ayēt meilleure & pl^{us} sincere volūtē à la distributiō de ladite iustice, & de quoy eulx mieulx entretenir, sans auoir cause ne occasion de faire exactions & choses indeues au faict de leursdicts offices, & pour les incliner à faire taxes moderees de leurs vacations, tant en leurs sentences que autres expeditiōs de iustice: A ceste cause leur auons donnē & attribué, donnons & attribuons, pour eulx & leurs successeurs esdicts offices la somme de cēt liures tournois de reueue de gages par chascun an, oultre & par dessus ce que ia leur a esté baillē & attribué par nosdicts edicts, desdicts mois de Ianuier & de Mars derniers passez: En sorte & maniere que chacun de nosdicts lieutenans generaulx civils & leurs successeurs esdicts estant en nosdicts sieges presidiaulx, puisse auoir & luy soit parfour ny iusques à la somme de deux cens liures tournois de gages, tant de ce que eulx ou aucuns d'eulx auoyent, & perceuyent sur les deniers de nostre dōmaine, qu'en ce que leur auōt par cy deuant at-

Creues
des gages
des lieutenans
generaulx.

tribué par nosdits edicts, des mois de Ianuier & de Mars, & par cestuy nostre present edict. Et ce neanmoins oultre & par dessus ce qu'ils prennent, & leur est ordonné sur les gages de noz baillifs & seneschaulx de robe courte, non residens & exerçans la iustice, suyuant les anciennes ordonnances des seuz Rois noz predecesseurs. Et duquel par fournissement, iusques à ladicte somme de deux cens liures tournois de gages, en la maniere deuantdicte, nous entendons qu'ils soyent payez en vertu de ces presentes (que pour ce auons signees de nostre main) sur le reste & residu des deniers reuenans bons apres les officiers payez: le quel reste nous auons ordonné estre conuertey es reparatiōs des chemins publicques: Et par la simple quittance desdits lieutenans, par chacun receueur commis respectiuelement à payer lesdits gages. Et par ce rapportant le vidimus de celsdites presentes pour vne fois & par chacun an, ou quartier, lesdites quittances de nosdits lieutenans generaulx. Nous voulons que tout ce que payé & baillé en aura esté à la cause susdicte, estre alloué es comptes, & rabbatu de la recepte desdits receueurs respectiuelement par noz amez & seaulx les gens de noz comptes, ou autres qu'il appartiendra, commis à l'audition d'iceulx: auxquels nous mandons ainsi le faire sans difficulté: Car tel est nostre plaisir, nonobstant ce que lon pourroit dire, que par nosdits edicts des mois de Ianuier & de Mars derniers passez, nous eussions ordonné tout ce qui eust resté des sommes des deniers destinez pour les gages des officiers denommez en nosdits edicts, debuoir estre conuertiz es reparations desdits chemins desdites villes, esquelles sont assis nosdits sieges presidiaux: Et ausi nonobstant toutes ordonnances, edicts, mandemens, oītrois, priuileges, & autres choses à ce contraires. Aufquelles de nostre grace especial, pleine puissance & auctorité Royal, nous auons derogé & derogeons par ces presentes.

Quittance des lieutenans generaux.

Item, pour euitier l'ambiguité de ce que par nosdites ordonnances est dict, que les appellans de vj. noz autres iuges Royaulx particuliers, tant lieutenans, preuosts, que autres noz iuges ressortissans à chacun siege presidial, seront renuez releuer les appellations dedans six sepmaines sans attendre assise: Nous pour le soulagement de noz subiects, & à ce qu'ils ayent plus prompt voidange de leursdites appellations:

Appellans des autres iuges Royaulx.

Auons ordonné & ordonnons qu'il sera procedé sur lesdites appellations en nosdits sieges presidiaux es villes ou ils seront establis: sans que noz iuges soyent plus tenuz aller sur les lieux ou se fouloyent tenir lesdites assises: sinon quand le cas le requerra pour la correction des officiers & conseruation de nostre domaine, ou autre iuste cause, es lieux toutesfoies esquelz par lettres d'anticipation de noz chancelleries l'on pourroit venir directement ausdits sieges presidiaux, sans attendre lesdites assises.

Si donnons en mandement par ces mesmes presentes, à noz amez & seaulx les gens de noz cours de parlement, gens de noz comptes, tresoriers generaulx de noz finances, & à tous noz baillifs, seneschaulx, maires, escheuins & gouverneurs des villes, & autres noz iusticiers & officiers qu'il appar tiendra, que noz presens edict, statut, ordonnance, declaration, reiglement, & vouloir, ensemble tout le contenu cy dessus, ils entretiennent, gardent, & obseruent, facent de poinct en poinct inuolablement entretenir, garder, & obseruer, lire, publier, & enregistrer, sans aller ne venir aucunement au contraire, en quelque maniere que ce soit: Nonobstant quelconques autres edicts, statuts, ordonnances, oppositions ou appellations faictes ou à faire, interdictees ou à interdicter, establissemens & erections de nosdites cours, l'ordre ordonné pour la distribution de noz finances, restrictions, mandemens & defences à ce cotraires: Aufquelles nous auons derogé & derogeons de nostre pleine puissance & auctorité Royal, par celsdites presentes. Et pource que de celsdites presentes lon pourta auoir affaire en plusieurs & diuers lieux: Nous voulons que au vidimus d'icelles deument collationné & approuué, soy soit adioustee comme à ce present original: Auquel en tesmoing de ce & à ce que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre seal, sauf en autres choses nostre droit & l'aury en toutes.

Donné à Follambray, au mois d'Aoust, l'an de grace mil cinq cens cinquantedeux: Et de nostre Dame, regne le sixiesme.

Signé,

Henry.

Et scellé à simple queue de cire verd. Et an reply d'icelles, Par le Roy, en son conseil.

Burgensis.

Leſta, publicata & registrata, audito procuratore generali Regis, de expreſſo mandato eiudem do mini noſtri Regis, & in conſequentiam priorum edictorum antehac publicarum. Actum Pariſiis, vndecima die Auguſti, Anno domini milieſimo quingentimo quinquageſimo ſecundo.

Publica tion.

Du Tillet.

SSS ij

EDICT DV ROY, PAR LEQUEL LA CONGNOIS-
sance des proces pour raison des archeueschez, eueschez, abbayes, & autres benefices, estans à la nomina-
tion, collation ou presentation dudit seigneur (excepté par regalle) ensemble des maladeries, hospitaux, &
exces commis en benefices : & aussi des peages & impositions pretendus par les seigneurs, barons, sur les
marchandises passans par eau & par terre, des contrarietez & nullitez d'arrests, est commise & attri-
buee au grand conseil dudit seigneur, & interdite à toutes ses autres cours & iu-
ges: Publiée audit conseil, le troisieme iour d'Octobre, mil cinq
cens cinquante deux.

EXTRAICT DES REGISTRES DV GRAND CONSEIL
 du Roy, sur la congnoissance des proces, pour raison des archeueschez, eueschez,
 abbayes & autres benefices, estans à la nomination, collation,
 ou presentation dudit seigneur, comme
 plus à plein est contenu.

Lettres
d'edi&.



VR la requeste verbalement faite au conseil par le procureur general en iceluy, à ce que les lettres d'edi& & declaration attributives de iurisdiction audit conseil, & desquelles la teneur sera cy apres inserée, feussent leues, publiees & enregistrees en registres dudit conseil: Et sur le reply mis ces mots (Leues, publiees, & enregistrees.) Le conseil apres la lecture & publication faite desdictes lettres, ordonne qu'elles seront enregistrees en registres dudit conseil. Et sur le reply d'icel les mis ces mots: Leues, publiees & enregistrees en registres dudit conseil, ouy sur ce le procureur general en icelles, ce requerant.

ENSUIT LA TENEUR DESDICTES LETTRES.

Lettres au
tribunaux
de iurisdic-
tion.



ENRY, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous presens & aduenir. Comme feu nostre treshonoré seigneur & pere, que Dieu absolue, considérant que de l'abteuuation des proces, depend vne bonne partie du bien commun & public, mesmes en proces qui pour raison & à cause des grands benefices sont ententez: lesquels, pour obuier aux inconueniens qui suruiennent de la longueur d'iceulx, doi uent sommairement & de plein estre uiudez:

Et que les cours souveraines de nostre Royaume, pour la grande affluence & multiplication des autres causes ne pourroyent si facilement vacquer ny entendre à l'expeditiō desdictes matieres benefeciales comme il est requiz pour le bien d'eglise & continuation du seruice divin, auroit des le vingttroisieme de Iuillet, l'an mil cinq cens vingtsept, prohibé & defendu ausdictes cours souveraines, toute cour, iurisdiction & cognoissance des proces ou seroit question d'archeuef chez, eueschez, abbayes & prieurez electifs, & conuentuels: Declarant ce qui seroit fait au contrai re de nul effect & valeur. Et le sixiesme iour de Septembre audit an, auroit attribué la congnoissan ce à nostre grand conseil de tous lesdicts proces & differens meuz & à mouuoir, pour raison des sus dictes benefices & de ladicte qualite entre quelque personne que ce fust, declarant encores cōme des sus tout ce qui seroit fait par lesdictes cours de parlement au contraire, nul, & de nul effect & valeur.

De l'occa-
sion des
benefices,
par force
& violence

Et d'auantage pour les grandes plain&tes & doleances qui luy auroyēt esté faites, tant par les titu laires desdicts benefices que autres: Sur ce que par force & violence leursdicts benefices leur estoient occupez, & les frui&ts d'iceulx rauiz & emportez, par tels qui n'auoyent aucun tiltre: mais bien souuent par formelles intrusions les occupoyent, & apres trouuoient moyen d'ouader la position desdicts exces, forces, violences & indeues oecupatiōs, par appellations ou subterfuges: ou par ce que la plupart d'iceulx à qui estoit fait l'iniure, n'osoyēt venir à plain&te, craignans les menaïes & oul traiges d'iceulx malfauteurs. A l'occasion dequoy pour oster & clorre ceste voye pernicieuse & des raisonnable, auroit nostredit feu seigneur & pere, par ses lettres patentes en forme d'edi&, des le six iesme de May, mil cinq cens trente & vn, le vingtiesme iour de Mars, mil cinq cens trentedex, euo qué à luy & renuoyé en sondit grand conseil, tous & chacuns les proces meuz & à mouuoir, pour raison desdicts exces, pour & à fin qu'il fust aduertiy promptement de ceulx qui cōmettoyent lesdicts exec&es, lesquels il entendoit, toutes choses lasses, estre corrigez & puniz.

Et semblablement en consideration de ce que nostre grād aulmoſnier à la superintendēce & con gnoissance, sur les hospitaux & maladeries de nostre Royaume, pour veoir s'ils sont biē & deuemē

entretenuz, tant en reparation d'iceulx que conseruation des biens meubles & immeubles, qui y appartenent.

Et si les pauvres malades, & miserables personnes affluans esdits hospitaux font receuz & hebergez, substaotez & nourriz selon le reueu desdits hospitaux: Aussi de contremedure lesdits hospitaliers & administrateurs, de rendre compte desdits bien & reueu:

Auroit feu nostredit seigneur & pere, des le treiziesme iour de Iuillet, mil cinq cens vingthuit, & vingtdeuxiesme de Nouembre, mil cinq cens trentecinq, attribué la congnoissance à nostredit grand conseil, de tous les proces & differens qui se pourroyent sur ce foudre & mouoir, par ce mesmemet que lesdits hospitaux & maladeries font asises en diuers reforts & iurisdictons: Et que excei siue despée seroit à nostredit grand amosnier, de tenir solliciteurs à toutes lesdites iurisdictons ou lesdits hospitaux soit asis. Aussi pour obuier à diuersité d'arrests & iugemens qui s'en pourroyent ensuyuir sur la reformation d'iceulx. Et au surplus combien que par disposicio de droit commun, & de noz ordonnances & edicts sur ce faicts, ne soit loisible à aucuns seigneurs, capitaines, chaste-liaux, gouverneurs ou receueurs des chasteaulx, places, terres, ou seigneuries, oe à aucuns autres seigneurs ou vassaulx eoclauze es fins & mettes de nostredit Royaume, de quelque estat ou coodition qu'ils soyent, pretendre d'imposer, augmenter ou accroistre esdites terres & seigneuries, aucuns peages, creues, subsidez, ne aucun impoit quel qu'il soit dict nommé ou appellé sur les marchandises & denrees, quelles qu'elles soyent, passans par eau ou par terre, par les seigneuries & destroicts d'iceulx, s'il n'en aye par octroy de nous ou de noz predecesseurs, ou par iouissance de tel, & de si long temps qu'il ne soit memoire du commencement ne du contraire.

Ce neantmoins au moyen de ce que plusieurs desdits seigneurs, barons, vassaulx, capitaines, & subiecs, de leur auctorité priuee & autrement à tort & sans cause: Les vns de faict & de force: Les autres par rançonnement, abbuz & par introduction & extorsion desraisonnable exigeroient peages & subsidez des nouueaulx: Nostredit seigneur & pere, pour en auoir la pleioe & entiere congnoissance, & faire cesser lesdites exactions, abbuz & extorsions promptement, en auroit attribué la congnoissance en nostredit grand conseil par autres ses lettres des le huictiesme de Septembre, mil cinq cens trente & vn, & le vingthuitiesme de Iuillet, mil cinq cens trentesept: Auroit en outre attribué à nostredit grand conseil la congnoissance des oppositions & appellations & autres proces interotez, pour raisoon des decimes & soule de cinquante mil hommes de pied: Ensemble des nullitez & contrarietez d'arrests, donnez en nozeours louueraines.

Et d'autant que nosdites cours prenoient la congnoissance, & faisoient proces ordinaires sur les permissions requises en icelles pour exploicter ou faire exploicter les arrestz & prouisions obtenues eo nostre priue & grand conseil, auroit par son edict du vingtroisiesme d'Apriul, mil cinq cens quarantequatre: Ordonné que lesdites prouisions seroyent executees, sans demander aucune permission ne pareatis.

Tous lesquels edicts susdicts, auroyent esté par long temps gardez & obseruez, & iusques à ce que par diuerses poursuittes & impetrations, par importunité, supprime ou autrement obtenues, le cours & obseruation d'iceulx edicts & ordonnances, auroyent esté interrompuz par la malice & circonvencion des parties, & au lieu d'abbreviation de proces, & faire viure noz subiecs en repos & tranquillité: Auroit esté par ces moyens mise & donnee l'occasion de les nourrir en longueur & inuolution de proces, & les grands fraiz & despens, au tresgrand prejudice & dommaige de nous, & de toute la republique & subiecs: pour à quoy obuier & remedier,

Sçauoir faisons, que nous ayans bien veu, entendu & consideré les causes & raisons, qui auroyent meu nostredit seigneur & pere, de faire lesdites ordonnances & edicts attributifs de iurisdiction à nostredit grand conseil, lesquelles ont à presont autant ou plus de lien que pour lors quiceulx edicts furent faicts & ordonnez, desirans par mesures & raisons, & pour le bien de noz subiecs, les faire garder & entretenir:

Auons dict, déclaré, statué, & ordonné, & de nostre certaine science, propre mouuement, pleioe puissance & auctorité Royal, disons, declaronz, statuons, ordonnons, voulons & nous plaist: Que tous & chascuns les proces meuz & à mouoir, pour raison des archeueschez, eueschez & abbayes, ensemble des autres benefices, dont la nomination à nostre saint pere, ou autrement la totale prouision, collatioo & presentation nous appartient, hors miz par droit de regalle: Eosemble des maladeries & hospitaux:

Et pareillement des excez, forces & violences, commiz es benefices de nostredit Royaume: Et ausi des decimes.

Et pour ladicte soule de cinquante mil hommes de pied, en noz pais de Daulphiné, Bretagne, Prouence & Bourgogne tant leulement.

Et semblablement des peages & autres impositions, leuees comme dict est, avec les proces meuz

Creue de
peage &
subsidez
delouez.

Prouisioe
obtenues
eo priue
conseil.

Proces
meuz & à
mouoir.

Ordonnance du Roy Henry,

& à mouuoir, pour raison des cōtrarietez & nullitez qui pourroyent estre faictes par nosdits cours souveraines, ou iuges en dernier resort: leurs cōrestitutions & dependences, seront iugez, decidez & determinez en nostredit grand conseil: Auquel d'iceulx & des choses susdites de nostre certaine science, propre mouuement, pleine puissance & auctorité Royal, en auons commis & attribué, com mettons & attribuons la totale congnouissance iugement & decision.

Voulons en oultre que les arrestz, iugemens, commissions, & toutes prouisions emanées de nostre dict grand conseil, soyent par cy apres exploitées & deuement exēcutes, en tous & chacuns les re sorts & destroits de noz cours souveraines, & autres iurisdicōtions en cestuy nostredit Royaume, & terres de nostre obēissance, pour ceulx à qui elles seront adressantes, & à qui l'exēcution en appar tiendra: Sans pour ceist effect demander aucun congé, placet, visa ne pareatis.

Nonobstant quelconques prouisions au cōtraite par cy deuant obtenues du viuant de nostredit feu seigneur & pere, ou par nous depuis nostre aduenement à la couronne conccēdes: lesquelles en tant que besoing seroit,

Permis-
sions re-
uocques

Auons reuocques, cassees & adnullées, reuocquons, cassons, & adnullons: sans que au moyen d'i celles nosdites cours souveraines & autres iuges en puissent pretendre aucune cour, iurisdicōtion ne congnouissance.

Si donnons en mandement par cesdites presentes à nosdits amez & feaulx les gens de nostredit grand conseil, que cesdites presentes ils facent lire, publier & enregistrer, & icelles gardent & entretiennent, facent garder, entretenir & obseruer de point en point, selon leur forme & teneur: cessant ou faisant cesser tous troubles & empeschemens au contraire. En mandant en oultre, au pre mier huisier ou sergent sur ce requiz, que cesdites presentes il signifie de par nous à nosdites cours souueraines, iuges presidiaux & autres qu'il appartiendra:

A ce qu'ils n'en puissent pretendre cause d'ignorance: faisant au surplus tous actes & exploits, pour la presentation, insinuation, signification de cesdites presentes, dont il sera requis, & qu'il appar tiendra par raison. Car tel est nostre plaisir:

Nonobstant comme dessus & quelconques edicts, ordonnances, restrictions, mandemens, de fenses, & lettres à ce contraires.

Et pource que de ces presentes l'on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux: Nous voulons que au vidimus d'icelles deuement collationné, soy soit adioustee comme à cesdites presentes: En tesmoing de ce, nous auons fait mettre nostre seal à icelles: Sauf en autres choses nostre droit & l'autrui en toutes.

Dame.

Donné à Villers Costeretz, au mois de Septembre, mil cinq cens cinquante deux. Et de nostre re gne le sixiesme. Signé sur le reply, Par le Roy, en son conseil.

Auquel le duc de Montmorency conestable de France: & autres estoient. Du Thier.

Et scellé sur laqs de soye de cire verd.

Et sur ledit reply estoit escript, visa, vn paraphe. Et au dessoubz:

Publi-
cation.

Leues, publiees, & enregistrees es registres du grand conseil du Roy, ouy sur ce le procureur gene ral & iceluy, ce requerant.

A Compiengne, le troisieme iour d'Octobre, mil cinq cens cinquante deux.

Ainsi signé,

Cotton.

Collation est faite.

EDICT DV ROY NOSTRE SIRE, SVR LA NOU

uelle creation & crellion en tiltre d'office formé des receueurs, contrerouleurs, gardes, visiteurs,

& autres officiers commis à la recepre, contrerouelle, & administration des deniers du

quart & demy du sel: Publié en la cour des aides & finances, le vingtnueuf

iesme iour d'Octobre, mil cinq cens cin

quante deux.



ENRY, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous presens & aduenir, salut. Cō me à la requeste des gens des trois estatz, de noz pais de Poitou, Xainctonge, ville & gouuernemēt de la Rochelle, Angoulmois, haulte & basse Marche, Combrai le, Perigour, anciens enclaués & resorts d'iceulx, Nous auons cy deuant suppri mé, estainct & aboly les magazins & greniers à sel, qui y auoyent esté establiz: En semble le droit de gabelle, que prenions pour le sel vendu & distribué en iceulx: Moyennāt que deffors en auant, les habitās desdits pais nous payeroyēt au lieu d'icelle gabelle & droit de quart & demy quart, à raison & ainsi, qu'il souloit estre payé au parauant ladite collectiō de gabelle, & insinuatō desdits greniers & magazins: Et no^s feroyēt valoir iceluy

droict, durant trois annees cōsecutives & par chacune d'icelles, la somme de quatre vingts mil liures tournois: l'execution de l'edict de laquelle suppression, auroit esté cōmise à noz amez & feaulx conseillers & maistres des requestes ordinaires de nostre hostel, les seigneurs de Haulteclere & Bouchart, lesquels en procedant à icelle, auoyent estably esdicts pais les sieges, & bureaux qui auroyent esté trouuez necessaires: Esquels iceluy, ou ceulx qui auoyent prins à ferme desdicts estats pour lesdictes trois annees ledit droict auoyent pour la perception d'iceluy cōmis telles personnes qui bon leur auroit semblé, & nous seroyent venus plainctes, & doléances d'aucuns desdicts commis: & estimant & erigeant lesdicts commissaires en tiltre d'office, & en pouruoyant gens notables qui auront le serment à nous, toutes choses en seront mieulx regies & gouuérnees au bien de nous & de nostre peuple: Au moyeu dequoy pour à ce pourueoir, & pour obuier à toutes fouldes, oppressions, & plainctes, apres auoir mis ceste matiere en deliberation avec les gens de nostre cōseil priué, a esté aduisé pour le bien de nous, & de la chose publicque, conseruation de noz droicts, & soulagemēt de noz subiects, Qu'il estoit & est tresrequis & necessaire de mettre, ordonner, & establi lesdictes offices en tiltres, & faire ladicte creation & erection, aussi pource que le siege presdial de la ferme & recepte du dict quart & demy, & de tous les officiers d'icelle, tant de iustice que autres, est en nostre ville de Poitiers il seroit raisonnable que le fait d'iceluy quart, & pour plus grande facilité fust regy, gouuerné & compris soubz l'autorité en la charge, de nostre amé & feal cōseiller tresorier de France & general de noz finances, estably audit Poitiers: Cōbien que ledit droict se leue & perçoit en aucuns pais & destroids, qui ne sont en autres choses du resort d'icelle tresorerie & generalité.

Sçauoir faisons, que nous pour ces causes & autres bonnes & iustes considerations à ce nous mouuans, auōs par ces presentes, par l'aduis de nostredit cōseil, & de nostre certaine science, pleinc puissance & autorité R.oyal, dict, déclaré, statué, & ordonné, disons, declarons, statuos & ordōnons, voulons & nous plaist, par edict, statut & ordonnance perpetuels & irreuocables, qu'en chacun des lieux y aura respectiuelement vn receueur, vn contreroolleur & garde, visiteurs & autres offices cy apres de clarez, que nous y auons creéz & erigez, creons & erigeons par celsdictes presentes, en chef & tiltre d'office formé pour auoir l'œil & soing de faire faire la recepte, & contreroolle au vray, de la charge & administration des deniers, de nostredit droict de quart & demy, visitation, garde & autres choses depēdāns respectiuelement de l'exercice de leurs offices. Esquels offices sera par nous pourueu de personnaiges suffisans & capables, des à present & par cy apres quand vacation y eschert, pour les tenir & exercer aux hōneurs, autoritez, prerogatiues, preeminences, franchises, libertez, taxatiōs, droicts, profits, & emolumēs qui y appartiennent: Et aux gages par chacun an, selonc qui s'enfuit: Sçauoir au lieu & siege de Aistre, vn receueur qui aura deux cens liures tournois de gages: & vn contreroolleur audit lieu, qui aura cent liures tour.

Offices
en chef
de tiltre,

Les lieux
ou sont
ciers les-
dicts offi-
ces & ga-
ges d'i-
cours.

A Marans vn receueur, qui aura deux cens liures tournois: Et vn contreroolleur qui aura six vingts liures tournois de gages.

A Coullon, vn receueur soixante liures tournois, & vn contreroolleur quarante liures tournois.

A Seureaulx, vn receueur cent liures tournois, & vn contreroolleur cinquante liures tournois.

A Thauuay Charente, vn receueur cent liures tournois, & vn contreroolleur cinquante liures tour.

A sainct Iehan d'Angeli, vn receueur deux cens cinquante liures tournois, & vn contreroolleur six vingts liures tournois.

A Taillebourg vn receueur dux cens cinquante liures tournois, & vn contreroolleur six vingts liures tournois.

A Pons labbé, vn receueur quarante liures, vn contreroolleur trente liures tournois.

A Maucoas, vn receueur soixante liures, vn contreroolleur trente liures tournois.

A Sainct Laurens, du Ga, vn receueur quarante liures tournois.

A sainct Romain, vn receueur soixante liures tournois.

A la Trigalle, vn receueur trente liures tournois.

A Brault, vn receueur six vingts liures tournois, vn contreroolleur soixante liures tournois.

A Blaye, vn receueur trois cens liures, vn contreroolleur six vingts dix liures: deux gardes, à chacun d'eulx, six vingts liures tournois, pour ee deux cens quaraute liures tournois.

A Bordeaux, vne garde deux cens liures, vn contreroolleur de garde cent liures tournois.

Quatre visiteurs qui assisteront au mesurage à chacun cent liures: cy quatre cens liures tournois.

A Podensac, vn receueur cent liures tournois.

A Langon, vn receueur soixante liures tournois.

A Bourg, vne garde, soixante liures tournois.

A Coutras, vn receueur six vingts dix liures, vn contreroolleur cent liures tournois.

A Liborne, vn receueur deux cens cinquante liures tournois, vn contreroolleur, six vingts liures

Ordonnance du Roy Henry,

tournois deux gardes à chacun soixante liures tournois: Cy six vingts liures tournois.
A saincte Foy, vn receueur cent liures tournois: vn contreroolleur soixante liures tournois.
A Bregerac, vn receueur deux cents cinquante liures tournois, vn contreroolleur cent liures tournois.
Vne garde pour le mesurage, cinquante liures tournois.
A la Lude, vn receueur quatre vingts liures tournois, vn contreroolleur quarante liures tournois.
A Salat, vn receueur quatre vingts liures tournois, vn contreroolleur quarante liures tournois.
A Sauillac, vn receueur quatre vingts liures tournois, vn contreroolleur cinquante liures tournois.
A Argentat, vn receueur soixante liures tournois.
A Bour, vn receueur soixante liures tournois.
A Vissl, vn receueur soixante liures tournois.
A Trignac, vn receueur soixante liures tournois.
A Briue, vn receueur cents liures tournois, vn contreroolleur cinquante liures tournois.
A Vissarche, vn receueur soixante liures tournois.
A Tulle, vn receueur cents liures, vn contreroolleur cinquante liures tournois.
A Montignac, vn receueur soixante liures tournois.
A Perigieux, vn receueur quatre vingts liures tournois.
A Riberaç, vn receueur vingt liures tournois.
A Aubertere, vn receueur vingt liures tournois.
A Villebois, vn receueur trente liures tournois.
A Nontron, vn receueur soixante liures tournois.
A Mareul, vn receueur trente liures tournois.
A Angoulême, vn receueur deux cents liures tournois, vn contreroolleur cents liures tournois.
A Chasteauneuf, vn receueur cent liures, vn contreroolleur cinquante liures tournois.
A Cognac, vn receueur deux cents liures, vn contreroolleur cent liures tournois.
A Barbezieux, vn receueur quarante liures tournois.
A Chabanois, vn receueur soixante liures tournois.
A Rochouart, vn receueur soixante dix liures tournois.
A Sainct Yries laperche, vn receueur quatre vingts liures tournois, vn contreroolleur quarante liures tournois.
A Limoges, vn receueur cent liures, vn contreroolleur soixante liures tournois.
A Aubuisson, vn receueur cinquante liures tournois.
A Confolant, vn receueur six vingts liures, vn contreroolleur soixante dix liures tournois.
A Sainct Julien, vn receueur soixante liures tournois.
A Audorat, vn receueur six vingts liures tournois, vn contreroolleur soixante liures tournois.
A Bellac, vn receueur sept vingts dix liures, vn contreroolleur soixante dix liures tournois.
A Aualle, vn receueur quatre vingts liures, vn contreroolleur quarante liures tournois.
A sainct Benoist du Sault, vn receueur cinquante liures tournois.
A Lussac, vn receueur deux cents liures, vn contreroolleur cent liures tournois.
A Charroulx, vn receueur six vingts dix liures, vn contreroolleur soixante liures tournois.
A Chastellerand, vn receueur deux cents liures, vn contreroolleur cent liures tournois.
A Poitiers, vn receueur deux cents liures, vn contreroolleur cent liures tournois.
A Luzignen, vn receueur soixante liures tournois.
A Vienne, vn receueur soixante liures tournois.
A Ronffet, vn receueur six vingts liures, vn contreroolleur soixante liures tournois.
A Niort, vn receueur deux cents liures, vn contreroolleur cent liures tournois.
A sainct Maixant, vn receueur quatre vingts liures, vn contreroolleur quarante liures tournois.
A Fontenay, vn receueur cent liures, vn contreroolleur soixante liures tournois.
A Tulle, vn receueur cinquante liures tournois.
A la Ferriere, vn receueur cinquante liures tournois.
A Chanuigny, vn receueur cent liures, vn contreroolleur cinquante liures tournois.
A Partenay, vn receueur cent liures: vn contreroolleur cinquante liures tournois.
A sainct Loup, vn receueur soixante liures tournois.
A Bressuire, vn receueur soixante liures tournois, vn contreroolleur trente liures tournois.
A Mauleon, vn receueur cinquante liures tournois.
A la Gaubertiere, vn receueur cinquante liures tournois.
A sainct Christofle, vn receueur soixante liures tournois, vn contreroolleur trente liures tournois.

A Tours, vn receueur septvingts dix liures tournois, vn contreroolleur soixante liures tournois.
 A Aspremont, vn receueur soixante liures tournois, vn contreroolleur trente liures tournois.
 A Beauvoir sur mer, vn receueur cent liures tournois, vn contreroolleur soixante liures tournois.
 A Busson, vn receueur cent liures tournois, vn contreroolleur soixante liures tournois.
 Au Puibelliard, vn receueur soixante liures tournois.
 A Chasteigneraie, vn receueur quatre vingts liures tour, vn contreroolleur quarante liures tour.
 A Ollonne vn receueur cent liures tournois, vn contreroolleur cinquante liures tournois.
 A Rochefeuillere, vn receueur soixante liures tournois, vn contreroolleur trente liures tournois.
 A Rie, vn receueur cinquante liures tournois, vn contreroolleur trente liures tournois.

Et voulons & permettons que chacun d'iceulx receueurs, retienne par ses mains, des deniers de fadite charge pareille somme que montent les gages & paye ceulx deldits contreroolleurs, gardes & visiteurs à raison que dessus, & iceulx estre couchez & employez en l'estat que fera, & dressera ou pourra faire dresser le tresorier de Frâce, & general de nostredites finances estably à Poitiers, lors que ledit droit, se leuera sous nostre main: & auquel nostre tresorier & general, nous auos attribué sur le fait de la recepte & administratiō dudit quart, telle auctorité & regard, que à l'estat de tresorier de France & general de noz finances peut appartenir, nonobstant, comme dict est, que aucuns pais subieçs audit droit de quart & demy quart ne soyent es autres choses au resort & departement de la tresorerie & generalité.

Si donons en mandement par ces mesmes presentes, à noz amez & feaulx les gens des comptes tresoriers de Frâce, & generaux de noz finances, & gens de nostre cour des aides à Paris, conserua teurs de nostredits droicts de quart & demy, & à tous noz autres officiers, iusticiers ou leurs lieutenans presens & aduenir & chacun d'eulx endroict soy, & si comme à luy appartient, que noz presens edict, statut, & ordonnance, creation & crection, ils entretiennent, gardent, & obseruent, facent inuio lablement entretenir, garder & obseruer, lire, publier, & enregistrer & d'iceulx iour & vser, ceulx qui setont par nous pourueuz desdites offices esdits lieux & lieges, & leur successeurs en iceulx pleine ment & paisiblement, & à vn chacun d'eulx obeir & entendre de tous ceulx & ainsi qu'il appartient dra, es choses touchant & concernant lesdites offices, ostez & deboutez lesdits commis, & à ce fai re & souffrir, contraignent ou facent cōtraindre tous ceulx qu'il appartient, & qui pour ce setont à cōtraindre par toutes voyes & manieres deues & en tel cas requises, car tel est nostre paisir: Nonob stant oppositions ou appellations, pour lesquelles ne voulons estre differé, & quelconques autres e dits, statuts, & ordonnances, restrinctions, mandemens ou defenses à ce contraires.

Et pource que de celdites presentes, lon pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux:

Nous voulons qu'au vidimus d'icelles, deuement collationé & approuué soy soit adioustee, cōme à ce present original, lequel à fin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auos signé de nos tre main, & à icelles fait mettre nostre scel, sauf en autre chose nostre droit & l'autrui en toutes.

Donné à Reims, au mois d'Octobre, l'an mil cinq cens cinquante deux: Et de nostre regne le six iefme.

Ainsi signé,

Henry.

Visa.

Et au desous, Par le Roy estât en son cōseil. De L'aubespine. Et scelle en laqs de soye de cire verte Leues, publiees & enregistrees en la chambre des cōptes, ouy sur ce le procureur du Roy, sans appro bation toutesfois de l'auctorité attribuee au tresorier general de Poitiers, priuatiue ment aux autres tresoriers generaux, & sans aucunement preiudicier à leurs auctoritez & droicts, le vingtquatties me iour d'Octobre, mil cinq cens cinquante deux.

Leues, publiees, & enregistrees, en la cour des aides à Paris, ouy, & ce requérant le procureur ge neral du Roy, sans preiudice toutes voyes, des droicts ou auctorité des tresoriers & genetaulx, autres que le tresorier general de Poitiers, es charges desquels y aura establissement & prouisiō des estats, & offices y mēttonnaz: & que si pour la raison du cōtēn en ces presentes & enterinement d'icelles, il interuient proces ou differē, la congnoissance en dernier resort en appartient à ladiete cour & non à autre: Et à la charge de faire informer l'adresse de celdites presentes. Fait le vingtesiesme iour d'Octobre, audit an mil cinq cens cinquante deux.

Ainsi signé,

Le Sueur.

EDICT ET ORDONNANCE DV ROY NOSTRE

sire, sur les offices de payeurs des compagnies de gens d'armes des ordonnances dudit seigneur. Publié à Paris, le dernier iour d'Octobre, mil cinq cens cinquante deux.



EN RY, par la grace de Dieu, Roy de Frâce: Scauoir faisons à tous presens & aduenir. Apres qu'il eust pleu à Dieu le createur, du viuât d'excellēte & louable memoire, le Roy Charles septiesme (que Dieu absoue) appaiser les guerres & diuisions, qui estoient entre les princes de son sâg, & que ce Royaume par la grace de nostredit createur, eut receu paix & tranquillité vniuerselle, & fut reduict en son integrité par les eōqueilles faictes sur

Mande ment au droit de quart & demy quart.

Donné.

Publica tion.

Ordonnance du Roy Henry,

les Anglois, des duchez de Normandie, & Guyenne: Ce tresprudent & tresvictorieux Roy, entre plusieurs bons & louables reiglemens qu'il feist pour la police & cōseruation de son estat, pais, & seigneuries: Et les garder de toutes voyes d'hostilité, forces, violences, & inuasions d'ennemis, par aduis desdicts princes, & de tous les estats dudit Royaume mist sus & establist certain nōbre de lāces, & gēs de guerre d'ordonnance, qui seruroient à cheual, & seroyent ordinairement soldoyez & departis, & mis en garnison par les prouinces limitrophes, & places de frontiere de cedit Royaume, & les diuiser par bandes & compagnies: dont il bailla la charge & conduist à certains capitaines, eullez en toute prudence, vertu & magnanimité, feist plusieurs belles ordonnāces & constitutions, sur le faict & forme de viure desdictes lances, & de leurdicts capitaines: & pour bien conduire & faire le payement desdicts gages, entretenement & solde, ordonna pour principaulx officiers de deux tresoriers doctes guerres qui auroient sous eulx clercs commis, payeurs tels qu'ils voudroyēt: Lesquels seroyēt le payement de ladite solde ausdictes lances, gens d'ordonnance & capitaines, selon les mōstres qui en seroyent faictes par chacun quartier par les commissaires & contreroolleurs à ce ordonnez, & ausquels clercs & payeurs il ordonnā gages certains selon le nombre des gens qu'ils auoyēt à payer, seroyent bailliez par chacun an ou quartier, par les mains desdicts tresoriers des guerres: Toutes lesquelles ehofes cōsistans tant en forme de viure, que de faire ledit payement, auroyēt esté entretenues & obseruees iusques au tēps du feu Roy nostre treshonorē seigneur & pere (que Dieu absolve) qu'il fut aduerty, qu'aucuns desdicts tresoriers desdictes guerres appliquoyēt à eulx les gages de leurdicts clercs, partie ou portion d'iceulx. Et que iceulx clercs par faulte de percevoir lesdicts gages se pourroyent incliner à faire pilleries, & exactions, en faisant lesdicts payemens. Et congnoissant ausfinostredit feu seigneur & pere que si lesdicts clercs & payeurs estoient choisis par luy, & luy prestoyent le serment en tel cas requis & necessaire, ils auroyent tousiours plus d'ocasion, cōtraincte & obligation de bien & loyaument le seruir, & eulx acquiescer au faict de leurs charges: A ceste cause par bon aduis & deliberation, il osta ausdicts tresoriers des guerres l'election desdicts clercs & payeurs, & crea en tiltre d'officc formē, pour le payement d'icelles compagnies de ses ordonnances, vn office de clerc & payeur. A chacun desquels ils ordonna gages, qu'il leur permit de prendre & retenir par leurs mains des deniers de leurs assignations: Sçauoir, à ceulx qui auroyēt la charge du payement de soixante lances iusques à cent, la somme de quatre cens cinquante liures: & à iceulx qui auroyent la charge du payement de cinquante lances & au dessous, deux cens vingtcinq liures, & desdictes offices ainsi creez nostredit feu seigneur & pere pourueut certain nombre de bons personages, & auroit le tout esté entreteñu iusques en l'an mil cinq cens cinquante, que nous estans paruenus à la couronne, & desirans de nostre cueur mettre ordre au faict desdictes lances, & gens d'ordonnances, les tenir en reigle & discipline, & tollir les oppressions que souffroit nostre pauvre peuple, tant pour leur passage que pour leur fourmillement de leurs viures, & vtencilles: Leur aurions à cause de ce) baillē eueue de gages & solde: & à telle raison qu'ils ont auioird'huy deux fois autant & plus desdicts gages & soldes qu'ils ne souloyent auoir par le passé. Au moyen dequoy lesdicts clercs & payeurs de nosdicts gens d'ordonnances, se seroyēt par plusieurs fois retirez deuers nous, & nous auoiēt presente leur requeste & remonstrances: Par lesquelles ils nous auroyent faict entendre les eharges & fraiz qu'il leur conuenoit faire au moyen de la creue de gages & commutation de viures & vtencilles en argent par nous ainsi ordonnez, & qu'il leur conuenoit recouurer & auoir le soing, charge, dāger, maniments, ports, voitures beaucoup plus grans & pour plus grosses sommes de deniers que ils n'auoyent par le passé, & que lesdicts gages de quatre cens cinquante liures d'vne part, & deux cens vingtcinq d'autre part, n'estoyent suffisans à beaucoup pres pour supporter lesdicts fraiz & despens de leur dite administration. A ceste cause & pour à icelles ehofes pourueoir à ce que lesdicts clercs & payeurs, ayent de plus en plus occasion de bien & loyaument se acquiescer au faict de leurs charges, faire bon & loyal payement ausdicts gens d'ordonnances, & leurs capitaines: Auons voulu, statué, & ordonné, voulons, statuons & ordonnons ce qui s'ensuit:

Article premier.

- Premierement que suyuant ce qui a ia esté ordonné par feu nostredit seigneur & pere, y aura à chascune cōpagnie vn payeur, qui sera quand vacation y elcherra par nous pourueu de payement de chascune cōpagnie en tiltre d'officc formē: & lequel en tant que behoing est, & de nouuel auōs creē, & rigē, creons & erigeons audict tiltre: Voulant à ce moyen que les prouisions en baillent & l'expediēt d'oresenauant en la forme, & selon que sont les autres officiers ordinaires de nostre Royaume.
- Item, q̄les ordonnāces faictes par le feu Roy, nostredit seigneur & pere pour le faict des payeurs tant par les institutiōs, sermens & cautions, que pour toutes autres ehofes, à quoy lesdicts deux tresoriers de noz guerres, & eulx sont respectiuement subiects & obligez, seront estroitement obseruees & entretenues, tant par lesdicts tresoriers de noz guerres que pour lesdicts payeurs presens & aduenir.
- Item, auons ordonné & ordonnons que les gages desdicts payeurs serōt désormais: Sçauoir ceulx qui payent soixāte lances, & au dessus, iusques à cent lances, auoyēt quatre cens cinquante liures,

autont six cens liures, & ceulx qui payeront cinquante lances, & au deffoubz, qui autont quatre cens liures: Et lesdits gages ils retiendront par leurs mains: Sc' auoir lesdits anciens gages des deniers de leur assignation ordinaire. Et ceulx qui leur sont baillez par creue des deniers reuenans bons, voulans & ordonnans iceulx estre à ladicte raison passez, allouez & rabbatuz par tout ou il appartiendra, sans aucune difficulté.

Item, que chacun desdits payeurs ne pourra tenir sinon vn estat & office de payeur d'vne comp^{iiij.} gnie, tellement que s'il y a aucun qui en tienné deux, il sera tenu dedans deux mois apres la publication de ces presentes nous presenter personne capable, & suffisant, que nous en puissions pouruoir: Lequel en sera tenu prêtre prouuoir de nous & faire apparoir d'icelle prouuion en nostre cōseil dedans ledit temps. Et en default de ce faire nous auons des à present comme pour lors, & deslors cōme à present, priuè & priués iceulx payeurs, & chacun d'eulx desdits estats & offices de payeurs qu'il stiendront supernumerairement, & outre le nombre d'vn, cōme dist est: Pour estre par nous pourueu audict estat supernumeraire, comme vacant & impetrable de tel personnage que bon nous semblera.

Item, auons voulu & ordonné, voulons & ordonnons, que lesdits payeurs soyent exempts de la v. contribution & payemēt de noz tailles, & outre iouissent & vsent de tous & chacuns les priuileges franchises, concessions, graces & exemptions, dont iouissent & vsent, & ont iouy & vsés les commissaires & contreroolleurs ordinaires de noz guerres: Lesquels nous leur auons de grace especial, pleine puissance, & auctorité royal, donnez, concédez, & attribuez, donons, concedons, & attribuons pour eulx & leurs successeurs audits estats & offices.

Item, s'il aduenoit apres que nous aurions pourueu audits offices de payeurs, que aucunes desd^{vi.} des compagnies par mort de capitaine, retranchement ou suppression d'aucuns nombres d'iceluy, fust estaincte, supprimée, cassee, ou departie: Nous, en ce cas, auons voulu & ordonné, voulons & ordonnons que le payeur d'icelle compagnie, ainsi estaincte, cassee, supprimée ou departie soit par ceulx destreforiers de noz guerres, sous la charge duquel il aura exercé ledit office, payé sa vie durant des gages tels qu'il les auoit, & perceuoir au parauāt ladicte suppression, ou departemēt ou bien iusques à ce que nous l'ayons pourueu d'autre office de payeur, de compagnie de semblable nōbre, soit par vacatiō, ou nouvelle erection, au lieu de celle qui auroit ainsi esté supprimée, estaincte, ou de partie, & lesquels offices ainsi vacans ou nouuellement erigez: Nous leur auons des maintenant comme pour lors, & deslors comme pour à present, de grace especial, reseruez & reseruons par cesdites presentes: Et à tels gages & droicts qui appartiennent à l'estat de payeur, duquel ils auront esté au parauant pourueuz.

Item, que tous les payeurs qui sont de present faisant le payemēt desdites compagnies, & qui en tiennent & exercent les estats & offices, serōt tenus, pour aucunes causes & considerations à ce nous mouus: Mesmes pour la nouuelle attribution, crene de gages, don, & cōcession des priuileges, que nous leur auons faits & faisons par cesdites presentes, prendre de nous dedans deux mois prochainemēt venāts apres la publication d'icelles, nouuelles lettres de prouuion & institutiō de nous. Autrement, & à faulte de ce faire, & ledit temps expiré: Nous les auons des à present cōme pour lors, & deslors comme de à present, priuè & priuons de leursdits estats & offices: Aufquels par ce moy^{vii.} en nous pouruoirons par cy apres d'autres personnes capables, idoines, & suffisans.

Si donnons en mandement par ces mesmes presentes, à noz amez & seaulx, les cōseillable & ma^{viii.} rescheaulx de France, presens & a d'uenir: gens de noz cours de parlement, de noz comptes, tresorier de France, generaulx de noz finances & gens tenans la cour de noz aides, tresoriers de nostre espargne, & de noz guerres, baillifs, seneschaulx, preuosts, & à tous noz autres iusticiers, officiers & subiects, que noz presens edict, statut, creation, erection, & ordonnance, ensemble tout le contenu cy dessus, ils entretiennent, gardent & obseruent, & facent de point en point inuolablement entretenir, garder & obseruer, lire, publier, & enregistrer en leurs cours & auditoires, sans aller ne venir au contraire, en quelque sorte ou maniere que ce soit: & de tout le contenu cy dessus, chacun pour son regard, facent, feussent & laissent iouir & vsr lesdits payeurs desdites compagnies, qui seront ainsi, & comme dist est, par nous pourueuz: car tel est nostre plaisir, nonobstant qu'ellesconques ordonnances, edicts, statuts, priuileges, oppositions ou appellations interiectes ou à interiecter, restrictions, mandemens & defences à ce contraires.

Aufquelles nous auons derogé, & derogeons de nostre pleine puissance & auctorité Royal, par ix. cesdites presentes: & icelles oppositions ou appellations, auons euoques & euoquons, retenues & retenons à nous & à nostre conseil priuè: & en auons defendu & defendons à noz cours de parlement, & autres noz iuges, toute iurisdiction, cour ou congnoissance.

Et pource que de cesdites presentes lon pourra auoir à faire en plusieurs & diuers lieux, nous voulons qu'au vidimus d'icelles, deuement collationné & approuué, soy soit adioustee, comme à ce present original: auquel en tesmoin de ce, à fin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons

Payeur de compagnie ou d'estaincte.

Nonuvelles lettres des payeurs.

Ordonnance du Roy Henry,

fai& mettre nostre seal, sauf en autres choses, nostre drni& & l'autrui en toutes.

Date. Donné à Reims, au mois d'O&tobre, l'ao mil cinq cens cinquâtedeux: Et de nâstre regne le six-iesme.
Ainsi signé, Henry:
 Et au dessoubz, Visa par le Roy. De l'aubespine. Et seellé sur laqz de soye rouge, & verd,
 Et au bas est escript:

Publi- cation. Lecta, & registrata, audito, & requirente procuratnre generali Regis, & de mandatn expresso eiusdem domini, in quantum tamen tangit domanium duntaxat & ad nnsu reformatinnis literarum in dire&ione. Actum Parisius in camera tempore vacationum nrdinata, vicesima prima O&obris, Anno domini millesimo quingentesimo quinquagesimo secundo.

Ainsi signé,

Camus.

Plus est escript:

Leues pareillement & enregistrees en la chambre des cômptes du Roy nostre sire: Oy & consentant le procureur general dudit seigneur: A la charge de faire reformer l'adresse, le ving&septiesme iour d'O&tobre, l'an mil cinq cens cinquâtedeux.

Ainsi signé,

Cheualier.

Plus est en cures escript:

Leues, publiees & enregistrees en la cour des aides, à Paris, de l'expres commandement du Roy: Oy sur ce le procureur general dudit seigneur: A la charge que les payeurs des compagnies exerceront leurs estats, aduellement en personne, & en ce faisant iouront de l'exemption de la contribution & payement des tailles seulement.

Et quasi pour raison des priuileges y mentionnez interuiuent proees nu differ&nt, la cngnnoissân ce en premiere instance en appartiendra aux elseuz, & en dernier resort à ladi&te cnur.

Fai& le ving&neufiesme iour d'O&tobre mil cinq cens cinquâtedeux.

Ainsi signé,

Le Sueur.

Plus est encores escript:

Leues & publiees à la table de marbre au Palais, à Paris siege & iurisdic&io nrdinaire de messieurs les connestable & mareschaux de France: & enregistrees, par ordonnance de maistre Jacques Gon tier, conseiller du Roy nostre sire, & lieutenant general audit siege, en la presence desaduocat, & procureur dudit seigneur, ce requerans.

Et en ensuyuant la requeste par eulx faicte, s'il interuiuent aucun debat nu differ&nt entre les tres riers des guerres & payeurs des compagnies, pour raison de leurs asugnatnns, & aus& des gens d'or donnance, à l'encontre desd&its payeurs, que la congnoissân&ce & iurisdic&ion soit, & demeure à la iurisdic&ion.

En ensuyuant les nrdonnances faictes sur le fa&it des guerres, & payement de la gendarmerie, & arrests de la cour de parlement sur ce interuenus.

Fai& le dernier iour d'O&tobre, mil cinq cens cinquante & deux.

Ainsi signé,

Et plus bas est encores escript:

De Lire.

Collation a esté faicte de ceste presente cnpplie à l'original.

Leu, publié & enregistré au siege & iurisdic&ion nrdinaire de messieurs les Connestable & mareschaux, de France, à la table de marbre, au Palais à Paris, par ordonnance de monsieur le Lieutenant general desd&its seigneurs, par moy greffier, pnr le Roy nostre d&it seigneur, audit siege de la table de marbre, le cinqiesme iour de Nnueembre, l'an mil cinq cens cinquâtedeux.

Ainsi signé,

De Lore.

EDICT DV ROY NOSTRE SIRE, SVR L'ESTA- blissement de la seconde chambre de la cour des aides & finances, avec la iurisdic&ion & congnoissân&ce attribuee à icelle cour, sur les tailles, aides, gabelles, finances, traict&es, imposition foraine, empruns, soulde de cinquante mil hommes de pied, decimes & dons gratuits.

Publié en icelle cour, le dix&huitiesme iour de Nnueembre,
 l'an mil cinq cens cinquâtedeux.

Cour des
aides à Pa
ris.



EN R Y, par la grace de Dieu, Roy de Frâce: A tnsu pres&ns & aduenir, salut. Côm me despie&a nostre cour des aides à Paris, ait esté instituee, ordonnee & establiee pour congnoistre, iuger & decider en dernier resort comme souveraine, des pro ces & differ&nts qui fourdent & se peu&ent mououir, pour raison du fa&it des tailles, aides & gabelles, quatri&esmes, huitiesmes, impositions de douze den. pour liuro imposition foraine, resoe & hault passage, traict&es, trespas de Loire, equill&ens, n&trois au lieu des tailles espais & gnouuernemens esquelz n'y a elseuz, o&trois, fai&ts

faicts aux villes & communaultez pour leuer & imposer deniers, comme appetistemens de pinte, & autres deniers, baillez par forme d'aide, munitions, garnisons, estappes, fortifications, aduitallemens, deniers communs prouenans desdicts oëtrois & impôts: & consequẽment de tous proces qui se peuent mouoir pour raison des emprunts, soulde de cinquante mil hommes, decimes, dons gratuits, quand ils sont miz & imposez, & generallyment de tous autres deniers, qui sont leuez par forme d'aide & subuention pour le faict des guerres, ou autrement par imposition sur le peuple, à quelque cause & occasion que ce soit ou puisse estre, & sur quelconques priuilegiez & non priuilegiez. Sẽblablement auroit esté attribué à nostredite cour la iurisdiction & congnoissance en premiere instance, & dernier ressort, de tous les differens pour raison de noz finances, desquelles le calcul, audition & closture des comptes, appartioit à nostre chambre des comptes, & dont les generaulx de noz finances ont la superintendence: pareillement des debats & executoirs leuez, tant de nostredite chambre des comptes, que tresoriers & generaulx: & consequẽment de tous autres debats & differens concernas les faict, maniment & administration de nosdictes finances meuz & à mouoir, entre noz tresoriers generaulx, receueurs generaulx & particuliers, clerks commis & deputez, pleiges & cautions, pour ledict faict & maniment de nosdictes finances, comme aussi de tous dons, recompenses, assignations, gages, amendes adiugees, tant par noz cours de parlemens à Paris, & de Bordeaux, que nostredite cour des aides, fournissemens de greniers, reformatiõs de gabelles, de tous eontraicts faicts entre fermiers de nosdictes aides & gabelles, munitions, cessions, transports, & associacions faictes pour le faict d'icelles aides, gabelles, & munitions, leurs appartenances & dependances: Nonobstant qu'ils soyent passez sous le seel de nostre preuosté de Paris, ou autre seel priuilegié. De tous lesquels differens procedans comme dessus de nosdictes tailles, creues, aides, gabelles, & munitions, leurs appartenances & dependances: la congnoissance & decisiõ doit appartenir, comme dict est, à nostredite cour des aides, entre toutes personnes de quelque auctorité, priuilege & liberté qu'ils fussent fondez priuatiuemẽt à tous autres iuges, ensemble de l'effect validité ou inualidité de leurdicts priuileges s'ils estoient reuocqez en doute & de tous autres cas, tant civils que criminels, jusques à condemnation de mort si elle y escheoit, executoire en tous lieux, villes & places du ressort de nostredite cour, esquelles lon a accoustumé faire execution. Toutesfois les commissiõs particulieres avecques certains edicts, declaratiõs & prouisiõs, contenãs euocation & renouy d'aucunes desdictes matieres tãt en termes generaulx, que particuliers, à certains commissaires & autres noz cours avec interditiõs & defenses, ont grandement enuerué & diminue la iurisdiction de nostredite cour des aides, de sorte que l'on luy a osté & distraict la congnoissance du faict des emprunts, decimes, soulde de cinquante mil hommes, quand ils sont miz & leuez, oëtrois de villes & communaultez, ou d'autre particuliers soyent par forme de dons gratuits ou autrement, imposition foraine, reformation de gabelles, debats & differens concernans le faict & administration de noz finances, ou autres telles matieres que dessus, dont ladicte cour est fondee de iurisdiction par son institution & establissement.

Sçauoit faisons, que nous cõsiderant de combien importe telle enueruation & distraction tant à nostre seruice & à la conseruation de noz droicts, que au soulagement & commodité de noz subiects: Et entẽdu que la pluspart desdictes matieres se doyuẽt iuger sommairement selon les ordõnances sur ce introduictes, receues & verifiees en nostre court des aides seulement, ayãt le tout miz en deliberatiõ de nostre cõseil priuẽ, ou estoient aucuns princes & seigneurs de nostre sig., & autres grãds & notables psonnages de nostredit cõseil priuẽ, auõs par aduiz d'iceluy pour les causes dessusdictes & autres bõnes, & iustes occasiõs & cõsiderations à ce nous mouuãs estably, remiz & restituẽ, remettõs, reestablissons, & restituõs de noz certaine sciẽce, pleine puissance & auctorité Royal, nostredite cour des aides en son entier, premier ressort, auctorité & iurisdiction: Pour cõgnoistre, iuger & decider sommairement, & priuatiuemẽt à tous noz autres iuges quelcõq., de tous proces & differẽs meuz & à mouoir pour raiõ des tailles, creues, gabelles, aides, traictes, impositiõs foraine, trespas de Loire, equiuallẽs, oëtrois tãt de nosdicts pais & gouuernemens, ou il n'y a esleuz, que de ceulx qui sont & seront par cy apres faicts aux villes & citez du ressort de nostredite cour des aides: empruns, & soulde de cinquante mil hommes, decimes & dons gratuits, quãd pour la necessité de noz affaires ils seront miz sus & leuez, munitions, garnisons, estappes, fortifications, aduitallemẽs, deniers cõmuns leuez par oëtrois & impôts, & generallyment de tous autres den. mis & à mettre sus pour faict d'aide & subuention des guerres, ou autrement leuez & imposez pour quelque autre cause & occasion & sur quelcõde personne que ce soit: dont tant que besoing est ou seroit, nous leur commettons & attribuõs la congnoissance & decisiõ. Voulõs en oultre & nous plaist qu'icelle nostredite cour des aides ait la cõgnoissance, iugement, & decisiõ de tous proces & differẽs meuz & à mouoir pour raison du faict de nosdicts deniers & finances, & mesme pour les debats & executoirs de nostredite chambre des comptes: & autres executoirs, liurez & ordonnez par les tresoriers & generaulx de noz finances: soit que lesdicts proces & differẽs soyẽt intẽtez entre nosdicts tresoriers & generaulx, receueurs generaulx,

De la congnoissance de la cour des aides,

Cour des aides remise en son entier

Ordonnance du Roy Henry,

La cour
des aides.

& particuliers, leurs clerks & cōmis, ou autres deputez, leurs pleiges & cautiõs, pour le fait & administration de nosd̃ictes fināces, & ce en premiere instāce & dernier resort. Cōme aussi semblablement el le cōgnoistra des proces meuz, & à mouuoir pour raison des dōs par nous faictz, recōpenſes, assignatiōs, gages, amēdes adiugees par elle & nosd̃ictes cours de parlemēt de Paris & Bordeaux, fournissements de greniers, & reformatiō de gabelle: Pareillemēt de tous cōtraicts faictz entre fermiers munitiōnaires: pour raison de leurs fermes & munitiōs, celsiōs, trāports, & associatiōs, pour le fait de nosd̃ictes aides, munitiōs, impositiōs & gabelles, circōstances, & dependances, sous quelque ſeel Royal que led̃ict cōtraict, & trāports ayēt estē, & soyēt passez, fust à Paris, ou ailleurs, entre quelques personnes de quelque priuilege & auctoritē & libertē qu'ils soyēt fondez: Non ſeulement pour le fait & poursuite de nosd̃ictes aides, mais aussi pour la cōgnoissance de l'effect & veritē desd̃icts priuileges par eulx pretenduz & alleguez ſils ſont miz & reuocquez en doubte: interdiſant & defendāt par celsd̃ictes presentes à toutes noz autres cours, & iuges de ne cōgnoistre d'iceulx proces, differēs es matieres de la qualitē deffusd̃ictē, leursd̃ictes circōstances & depēdences: & aux parties de n'en faire aucune poursuite ailleurs qu'en nostre d̃ictē cour des aides, soit en premiere instance, par appel, voye de nullitē, incōpetence ou autrement: & ce sous peine de nullitē de tout ce qui auroit estē ſur ce fait & ordōnē par nosd̃ictes autres cours & iuges & amendes arbitraires contre les parties pourſuyuantes. Demeurāt toutesfoiſ la iurisd̃ictiō des esleuz en la force & vertu, ſelon & ainſi qu'ils ont accoustumē d'en vſer: Euoquāt au ſurplus à nous & nostre personne, de noz certaine ſcience, pleine puissance, & auctoritē Royal, tous & chacūſ les proces & differēs, meuz & à mouuoir ſur les particularitez deffusd̃ictes, leur circōſtāce & dependance, leſquels auons renuoyez & renuoyōs avec les parties, en nostre d̃ictē cour des aides, pour y estre iugez, decidez, & determinez cōme de raison. Et à celsē fin reuocquōs entāt que beſoing eſt ou ſeroit, toutes autres euocatiōs & particuliers edicts, prouiſiōs, & declaratiōs, par leſquels la cōgnoissance & iurisd̃ictiō des choses ſuſd̃ictes, auroit estē ou ſeroit distraictē & eueruee de nostre d̃ictē cour des aides, que nous voulōs d'oreſenauāt estre d̃ictē, nomēe & intitulee, la cour de noz aides & finances: Laquelle cōgnoistra & decidera, oultre tout ce que deffus, priuatiue mēt à tous noz autres iuges quels qu'ils ſoyent des reiglemēt, punitiō, & correctiō des preſidēs, generaulx & cōſeillers, aduocats & procureur general, greſnier, huiſſiers, receueurs, & autres miniſtres d'icelle cour, esleuz, grenetiers, ou receueurs de magazins, contreroolleurs, receueurs de noz aides & tailles, iuges des traitēs, maistris des ports, leurs lieutenāts, & autres noz iuges & officiers reſortiffans en nostre d̃ictē cour: eſtāt queſtiō de fautes, abbuz, ou mal verſatiōs, cōmis en leurs estats, charges, & adminiſtratiōs, niuires & excez faictz à leurs personnes, au cōntēp des auctoritez & prerogatiues & preeminēces de leursd̃icts offices & estats. Aussi ſerōt rous iuges & officiers de iudicature reſortiffans en nostre d̃ictē cour des aides, examinez & institutez en icelle, auāt q̃ pouuoir exercer leurs estats & offices. Et d'autāt que par le moyē & occaſiō des reunion & attribution de iurisd̃ictiō & cōgnoissance de nouuelle des cas, matieres & differens deffus declarez, la chābre qui de present eſt eſtablie en nostre d̃ictē cour, ne pourroit ſeulement ſuffire à l'expedition & vuidāge d'iceulx proces, matieres & differēs: voulāt cōme il eſt plus q̃ requiz y pourueoir, & dōner ordre, pour le bien & cōmoditē de la iuſtice de nostre ſeruite, & de la chose publique: Auōs par l'aduiz que deffus, de nosd̃ictes certaine ſcience, pleine puissance, auctoritē Royal, & pour les cauſes deffusd̃ictes, & autres à ce nous mouuās, de nouuel cree, erigē, ordonnē, & eſtabliſ, creons, ordonnons & eſtabliffons, en nostre d̃ictē cour des aides, vne autre ſecōde chambre, pour cōgnoistre, iuger & décider, de tous les proces par eſcripte qui ſont, & ſeront receuz pour iuger en icelle nostre d̃ictē cour, ranr de la qualitē deffusd̃ictē, que autres. Donr icelle nostre d̃ictē cour, eſt d'auciennētē & ſera, ſuyuant ceſtuy nostre present edict, fondee de iurisd̃ictiō: laquelle ſecōde chambre, nous voulons estre compoſee de deux preſidēs, qui ſeront dictz & nomēz, tiers & quart preſidēs de nostre d̃ictē cour. Et preſiderōt es plaidoiries, ſelon l'ordre de leurs receptions en l'abſence des autres. Cōſequemment, y aura huict generaulx & cōſeillers, & vn huiſſier: & qui ſera nommē premier huiſſier d'icelle cour: lequel pour la difference des autres, portera chapperon à bourrelet: & porterōt aussi luy, & les autres huiſſiers verge en icelle cour & en la ſalle du palais comme les autres huiſſiers de nostre cour de parlemēt, ont accoustumē de faire. Leſquels tiers & quart preſidēs, huiſſier generaulx, & cōſeillers avec led̃ict premier huiſſier, nous creons & erigeons ſemblablement en chef & tiltres d'offices formez aux fins que deffus, pour y estre par nous pourueuz. C'eſt à ſçauoir de nosd̃ictes maintenāt, de perſonnages ſuffiſans & capables: & d'oreſenauāt quand vacatiō y eſcherra par mort, reſignation ou autrement, pour en iouir & vſer, & iceulx tenir & exercer aux honneurs, prerogatiues, preeminēces, priuileges, franchiſes, libertez, droicts, profits & emolument qui y appartiennent, & aux gages: A ſçauoir chacun deſd̃icts preſidēs de douze cens lures: chacun deſd̃icts generaulx & cōſeillers, de cinq cens lures, avecq̃ les autres menuz droicts qui ont accoustumē d'estre payez, à noz autres preſidēs generaulx & cōſeillers ſur les amendes à nous adiugees par nostre d̃ictē cour: & led̃ict premier huiſſier aux gages de cēt lures tournois.

Cour des
aides &
finances.

Et oultre ayant regard & consideration, à ce que noz premier aduocat & procureur en nostre d'icte cour des aides, pour l'augmentation & amplification du resort & iurisdiction de nostre d'icte cour, se ront beaucoup plus chargez, empesché, & occupez, qu'ils n'estoyent au parauant à la poursuite, soustenement, & defense de noz droicts, n'ayants autres profit & emolument, pour leurs vacations & entretènement, que leurs simples gages, sans ce qu'en ladicte cour, ils puissent plaider, escrire ne occuper pour les parties, ce qui leur est expressement prohibé & defendu. Pour ces causes & autres bonnes & iustes considerations, à ce nous mouuans: à iceulx auons creu & augmenté, croissons & augmentons leur d'icte gages, iusques à huit cens liures chacun par an, compris ce qu'ils souloyent auoir d'ancienneté. Et sera pour cest effect, & pour le payement des autres gages d'iceulx officiers, dessus nommez par nous nouuellement creez, l'assignation ordinaire du payeur de ladicte cour creue & augmentee, au pro rata d'iceulx gages par le tresorier de nostre espargne: Auquel nous mandons ain si le faire, sans difficulté.

Et oultre, voulons & nous plaist, que les d'icte presidens, generaulx & cōseillers, nouuellement pour ueuz montent & president, selon l'ordre de leur reception aduenant vacation soit par mort, tēlignation, promotion ou autrement sans comprendre en ces presentes, le lieu de premier president en nostre d'icte cour: Auquel nous nous sommes reservez de pourueoir vacation y aduenant, sans que les autres y puissent paruenir par le moyen de l'antiquité & ordre de leur reception & sans auoir autre expresse prouision de nous. Voulons en oultre, que de six mois, en six mois, six generaulx & cōseillers de la premiere chambre de nostre d'icte cour soyent deputez par ordre & succēssionement les vns apres les autres, pour vacquer & entēdre à l'expedition des affaires occurrēs en icelle seconde chambre. Et à fin qu'il soit pourueu ausd'icte estats de presidens, generaulx & cōseillers, de personnes idoines, capables & suffisans, ils seront deuement examinez & approuuez par nostre d'icte cour, selon & en enluyuant l'edict par nous sur ce cy deuant fait.

Presidens
& cōseil
de
la
chambre.

Si donnons en mandement à noz amez & feaulx, les gens de noz cours de parlemens, grā cōseil, gens de noz comptes & de nostre cour des aides, tresoriers generaulx, esleuz sur le fait de noz aides & tailles, & autres noz iusticiers & officiers qu'il appartiendra: Que noz present edict, statut, ordonnance, creation & creation, ils entretiennent, gardent, & obseruent, facent de point en point, inuolablement chacun endroict soy, respectiuement, entretenir, garder & obseruer, lire, publier & enregistrer. Et iceulx lesd'icte presidens, generaulx, cōseillers, & premier huisier, nouuellement creez, ensemble nosd'icte premier aduocat & procureur general, quant à la creue & augmentation de leur d'icte gages, jouir & vser pleinement & perpetuellement, ce sans, & sans cesser tous troubles & empeschemens à ce contraires. Et à ce faire, souffrir & obeir contraignent ou facent contraindre tous ceulx qu'il appartiendra, & qui pour ce seront à cōtraindre par toutes voyes & manieres deues & entel cas requises & accoustumées pour noz propres affaires: nonobstant oppositions ou appellations quelconques pour lesquelles ne voulons estre différé.

Et oultre mandons à nosd'icte gens des cōptes, que les gages & droicts qui serōt par ledict payeur, payez ausd'icte officiers, nouuellement creez en nostre d'icte cour des aides: & sensiblement à nosd'icte premier aduocat & procureur general, pour leur d'icte creue & augmentation, ils passent & allouent sans difficulté, es comptes & rabatē de la recepte & assignation dudict payeur, qui pour cest effect luy sera creue & augmentee, en rapportant le vidimus de ces presentes fait sous scel Royal, & vn autre de chacune leurs lettres de prouision, avec les quittāces sur ce suffisantes: Car tel est nostre plaisir, nonobstant quelconques ordonnances, tant anciennēs que modernes, faites sur le fait, ordre, & distribution de noz finances, & quelconques autres ordonnances, restrictions, mandemens ou defenses à ce contraires, ausquelles ensemble à la derogatoire y contenue, nous auons pour ceste fois derogé & derogons, de noz certaine science, pleine puissance & autorité Royal, par ces presentes. Et pour ce que de icelles lon pourra auoir à faire en plusieurs & diuers lieux, nous voulons que au vidimus soy soit adioustee, cōme au present original: auquel à fin qe soit chose ferme & stable, à tousiours, nous auōs fait mettre nostre scel, sauf en autres choses nostre droit & l'autrui en toutes.

Dans.

Donné à Reims, au mois de Mars, l'an de grace mil cinq cens cinquante & vn: Et de nostre regne le cinquiesme.

Ainsi signé,

Etau dessous,

Par le Roy, estant en son conseil.

Henry.

Du Thier.

Et sceelles en laqs de foye du grand seau.

Acta, publicata & registrata de mādatis expressissimis reiteratis, in registro curie contentis, Pari sis in parlamento decimasexta die Maij, anno domini millesimo quingentesimo quinquagesimo secundo.

Publica-
tion.

Sic signatum,

Camus.

Extraict des registres de parlement, sur le rapport fait le quinziesme iour de ce mois, en la cour de ceaus par maistre Jacques Desligneriz, cōseiller & president en enquestes, & Anthoine Fumee,

TTT ij

Ordonnance du Roy Henry,

ausi conseiller en icelle cour, sur ce qu'ils auoyent fait & executé, en la charge & commission à eux n'agueres baillee, de la part de ladicte cour enuers la Roine, & le conseil priué du Roy estably à Chaulons pour le fait de la publication de sedits cy deuant faits par ledict seigneur, pour l'augmentacion d'une chambre en la cour des aides & attribution de iurisdiction souveraine des matieres criminelles, en la chambre des monnoyes, suyuant les lettres misiuses, & mandement de ladicte dame porté par icelles. Et apres auoir ce iourd'huy mandé en ladicte cour les grand chambre, tournelles & presdens des enquestes, ensemble le procureur general du Roy, lequel a dict à icelle par maistre Pierre Segurier aduocat dudit seigneur, que cy deuant suynant le commandement fait audit procureur general, par les lettres misiuses de la Roine, il auoir presenté ceans des le sixiesme de May dernier, l'edit concernant l'erection d'une seconde chambre en ladicte cour des aides, & deslors en auoir requis la publication. Eulx retirez la matiere mise en deliberation, ladicte cour a déclaré & declare la publication faicte en icelle le seziemes de May dernier, d'iceluy edit d'erection, d'une seconde chambre en ladicte cour des aides, auoir esté faicte, apres auoir auprecedent oy ledict procureur general du Roy au conseil, & sur la requisition par luy faicte.

Date. Faict en parlement, le dixseptiesme iour de Iuing, l'an mil cinq cens cinquante deux.
Collation est faicte.

Signé,

Camus.

Publication. Leues, publiques & enregistrees, es registres du grand conseil du Roy, oy sur ce Chaumont aduocat, ce constaint & requerant par l'abience des aduocat & procureur general du Roy, audit conseil, à la charge toutesfois de faire reformer dedans quinzaine lesdictes lettres d'edit, pour le regard de l'adresse.

Date. Faict à Chasteau Thierry, le cinqiesme iour de Iuillet, mil cinq cens cinquante deux.

Signé,

Coton.

Publication. Lesdictes lettres en forme d'edit, ont esté pareillement leues, publiques & enregistrees du tres-expres commandement du Roy, suyuant, & aux charges, à plein contenues es lettres de declaration & limitatio dudit seigneur cy dessus trascriptes, sans approuuer toutesfois le titre & qualite de la cour des finances, pretendu par lesdictes lettres d'edit, du quel titre & qualite ladicte cour des aides ne se pourra aucunement aider, à la charge aussi de l'opposition formee, par les conseillers du resort à la publication d'iceluy edit: & que la somme de huit cens liures tournois ordonnee par iceluy, à chacun de ces deux aduocat & procureur en ladicte cour des aides, sera par eulx prinse & receue pour tous droicts, gages & pension, sous le bon plaisir dudit seigneur, & par forme de don & bienfaict, pour le regard de la creue & augmentation desdicts gages, tant & si longuement, que la creue d'officiers, en icelle cour mentionnee esdictes lettres d'edit durera, & sans tirer à consequence pour l'aduenir, pour leurs successeurs esdictes offices, & d'icelle creue & augmentation de gages, sera fait chapitre à part, & separé, en la despense des comptes du receueur & payeur de gages de ladicte cour.

Date. Faict en la chambre des comptes le vingtquatriemes iour de Septembre, l'an mil cinq cens cinquante deux.

Signé,

Cheualier.

Publication. Leues, publiques & enregistrees, en la cour des aides & finances, ony le procureur general du Roy, du tres-expres mandement dudit seigneur, par plusieurs fois reiteré, sans preiudice des droicts & prerogatiues des presdens & generaux, estans à present à ladicte cour, autorité & preeminence de la premiere chaire telle qu'elle appartient aux autres premieres chambres, des autres cours souveraines, & ausi sans preiudice du resort ancien, & accoustumé de ladicte cour, & congnoissance des causes & matieres appartenans à icelle, non mentionnees ou comprinses esdictes lettres d'edit, & sans que les reglemens anciens pretenduz par les gens des comptes, auoir esté donné au parauant les lettres de declaration par eulx obtenues le donziemes iour de Septembre, l'an mil cinq cens cinquante deux, dernier passé. Et qui n'auroyent esté donnez avec le procureur general de ladicte cour puissent aucunement preiudicier aux autoritez, preeminence, congnoissance & iurisdiction d'iceluy & à la charge que le titre & qualite de la cour de finances demourera & appartiendra à ladicte cour, suyuant le vouloir & intention du Roy, nonobstant la modification & restriction faicte au contraire, par lesdicts gens des comptes: & ausi à la charge que les aduocat & procureur general du Roy, en ladicte cour ne pourront plaider, n'escrire ny consulter en ladicte cour pour les parties priuees, ny pareillement plaider es cours de parlemens ny ailleurs. Et oultre, à la charge de l'opposition formee par maistre Jehan Dauuier second president en ladicte cour, & sans preiudice des oppositions des huisfiers d'icelle.

Date. Faict le dixhuitiesme iour de Novembre, l'an mil cinq cens cinquante deux.

Signé,

Le Sueur.



EN RY, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous presens & aduenir, salut. Noz amez & seaulx les gens de nostre coor des aides & finances à Paris, nous oot fait entendre & remonstrer, que depuis l'edict par nous fait au mois de Mars, mil cinq cens cinquante & vn, sur la creation & establissement d'une nouuelle & seconde chambre en icelle nostre dicte cour, restitution & reestablissement d'icelle cour, en son entier & premier ressort, & attribution de iurisdiction tant euille que criminelle, selon & ainsi qu'il est à plein contenu par iceluy edict: Noz amez & seaulx les genstenas nostre grand conseil, apres la publicatio par eulx faite d'iceluy edict oot soubz leur doné à entendre, & au preiudice dudit edict obtenuz de nous autre particulier edict: Par lequel nous leur auons attribué & cōmis la congnoissance & iurisdiction d'aucunes des manieres & congnoissances portees par ledit edict dudit mois de Mars. Mesmement pour le regard de la congnoissance & iurisdiction de tous proces civils & criminels, meuz & à mouuoir, pour raison des decimes & fouldes de cinquante mil hommes de pied, & ce pour le regard des pais de Bretagne, Bourgongne, Prouence, & Valence, en quoy la iurisdiction des gens de nostre dicte cour des aides se troueroit grandement diminuee & enueue, contre la promesse que leur auons faite, sur la restitution & reestablissement d'icelle, & soubz l'esperance de laquelle les officiers par nous nouuellement creez en icelle cour, nous ont secouruz de grande somme de deniers, pour la subuention de noz affaires.

Nous à ces causes apres auoir miz en deliberation les remonstrances à nous faites sur ce, de la part de nostre dicte cour, & consideré ce qui faisoit à considerer en cest endroit: Auons par l'aduz & deliberatio des gens de nostre dit conseil de noz certaine science, pleine puissance & autorité Royal, dict, déclaré & ordonné, disons, declaron, & ordonnons, voulons & nous plaist, que ledit edict par nous doné audit mois de Mars, sorte son plein & entier effect, nonobstant ledit edict subsequment obtenu par lesdits gens de nostre dit grand conseil, que nous auons reuocqué, cassé & adoullé, reuocquons, cassons & adnullons, ne voulans iceluy nuire, ne preiudicier à la congnoissance & iurisdiction par noz predecesseurs Rois & nous, attribuee à icelle nostre dicte cour.

Edict reuocqué.

Si donons eo mandement par ces mesmes presentes, aux gens tenaos nostre cour des aides & finances à Paris, & à tous noz autres iusticiers & officiers, & à chascun d'eulx, sicomme à luy appartenra, Que noz presentes lettres de declaration, vouloir, ordonnance, & intention, ils facent lire, publier & enregistrer, & inuolablement garder & obseruer de point en point, selon la forme & teneur: Et en contraignant à ce faire, tous ceulx qu'il appartiendra, par toutes voyes & manieres deues & raisonnables, nonobstant oppositions ou appellations quelconques faites ou à faire: pour lesquelles ne voulons estre differé.

Et en oultre, mandons au premier nostre huisier ou sergent sur ce requiz, que à ce faire commettons, signifient celsdites presentes à nosdits amez & seaulx les gens tenans nostre dit grand conseil, & à tous autres qu'il appartiendra: Ausquels nous auons interdict & defendu & de noz grace & autorité que dessus, interdisons & defendons, toute cour iurisdiction & congnoissance des matieres & choses dessusdites, & tout autre congnoissance portee par ledit edict dudit mois de Mars. Voulans en oultre celsdites presentes estre de tel effect & valeur que si elles estoient en iceluy nostre dit grand conseil & autres noz cours souueraines & chascunes d'icelles leues, publiques & enregistrees, faisant inhibitions & defenses à nostre dit grand conseil, de n'entreprendre aucune cour, iurisdiction ne congnoissance, sur peine de nullité des procedures & iugemens, qui en interviendront, & aux parties de non en faire poursuite ailleurs qu'en nostre dicte cour sur peine d'amende arbitraire, à la discretion d'icelle nostre dicte cour: Car tel est nostre plaisir, nonobstant ce que dessus, & quelconques autres edicts, ordonnances, restrictions, mandemens ou defenses à ce contraires. Et à fin que ce soit chose ferme & stable, à tousiours nous auons fait mettre nostre seal à celsdites presentes: Saufen autres choses nostre droit & l'autrui en toutes.

Defence au grand conseil.

Donné à Reims, au mois d'Octobre, l'an de grace mil cinq cens cinquante deux: Et de nostre regne le sixiesme.

Ainsi signé,

Par le Roy, estant en son conseil.

Bourdin.

Et scellé en laqs de soye, de cire verd.

Leues, publiees, & enregistrees, en la coor des aides & finances à Paris, ouy sur ce le procureur general du Roy en icelle, le dixhuitiesme iour de Novembre, mil cinq cens cinquante deux.

Publication.

Signé,

Le Sueur.



EN RY, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous ceulx qui ces presentes lettres verront, salut. Comme noz amez & seaulx, les gens renans nostre cour des aides & finances à Paris, nous ayent fait entendre & remonstrer, que depuis l'edict par nous fait au mois de Mars, l'an mil cinq cens cinquante & vn, sur la creation, erection & establissement d'une nouuelle

Ordonnance du Roy Henry,

chambre en icelle nostredite cour, restitution, & restablissemēt d'icelle cour en son entier, premier resort & attribution de iurisdiction tant en ciuilité que criminalité, comme il est amplement contenu & déclaré, par iceluy edict: mesmement pour le regard de tous les debets, & restats des comptes rendus en nostre dite chambre des comptes & executoires deliurez en icelle, nous aurions à autres noz lettres d'edict fait certain creation & augmentat[i]on d'offices en noz cours des aides à Rouen, & Montpellier, & en ce faisant attribué aux gens d'icelles semblable congnoissance pouoir & iurisdiction en leurs ressorts: Tellement que nostredite cour des aides & finances audict Paris, crainct & doute que par le moyen desdits edicts les dessusdits voulsissent entreprendre en leursdits ressorts la congnoissance & iurisdiction desdits debets, restats & executoires si le nous plaisoit sur ce faire declaration de noz vouloir & intention.

Sçauoir faisons, qu'à pres auoir mix en deliberation lesdites remōstrances à nous faites, de la part de nostredite cour: Auons par aduiz & deliberation des gens de nostre conseil priué, de noz certaine science, pleine puissance & autorité Royal, dict déclaré & ordonné, disons, declaron, & ordonnons, que nostre vouloir & intention est, que ledict edict par nous donné audict mois de Mars, forteloy plein & entier effect, de point en point, selon la forme & teneur: Nonobstant lesdits edicts pour lesdites cours de Rouen & Montpellier, cy dessus mentionnez que ne voulons nuire ne preiudicier audict edict, par nous donné audict mois de Mars, mesmement entant que touche la congnoissance & iurisdiction desdits debets, restats des cōptes & executoires dont derechef en tant que besoing seroit, en auons attribué, & attribuons la congnoissance & iurisdiction, à nostredite cour des aides & finances à Paris, fors & excepté quant aux debets & restats des comptes rendus à nostredite chambre des comptes à Montpellier, dont nostredite cour de Montpellier congnoistra, iugera & decidera priuatiuement à tous autres. Le tout nonobstant quellsconques edicts, & declarations sur ce faites: Mesmes lesdits edicts de la creue d'officiers en nosdites cours de Rouen, & Montpellier, auxquels & à chacun d'eulx, nous auons pour ce regard entant que besoing seroit, derogé, & de noz grace, puissance & autorité que dessus, derogeons par cedités presentes, par lesquelles dōnons en mandemēt, aux gens de nostredite cour des aides & finances à Paris, & à tous noz autres iusticiers & officiers, & à chacun d'eulx, sic comme à luy appartiedra: Que noz presentes lettres de declaration, vouloir, ordōnance & intention, ils fassent lire, publier & enregist[r]er, gardent & obseruent & fassent inuiolablement garder & obseruer de point en point, selon leur forme & teneur. En cōtrainant à ce faire, tous ceulx qu'ils appartiedra, & pource seront à cōtraindre, par toutes voyes & manieres deues & raisonnables. Nonobstant oppositions ou appellations quellscoques faites ou à faire: Pour lesquelles ne voulons estre différé.

En mandant, en outre au premier nostre huiſſier ou sergent sur ce requiz, qu'à ce faire commettons signifier cedités presentes, à noz amez & feaulx tenans noz cours des aides à Rouen & Montpellier, auxquels & à chacun d'eulx, oos auōs interdict & defendu, & de noz grace & autorité que dessus interdisons & defendons toute cour, iurisdiction & congnoissance des matieres & choses susdites.

Et voulons cedités presentes estre de tel effect & valeur comme si elles estoient par icelles noz cours de Rouen, & Montpellier, & noz autres cours & chacune d'icelles.

Leues, publiees & enregistrees, leur faisant & à chacun d'eulx, de par nous inhibitions & defences de non entreprendre aucune cour, iurisdiction ne congnoissance desdites matieres susdites, sur peine de nullité des procedures & iugemens, qui en ioteruendront. Et aux parties de non en faire pour suite ailleurs que en nostredite cour des aides & finances à Paris, sur peine d'amende arbitraire, à la discretion d'icelle nostredite cour: car tel est nostre plaisir.

Et pource que de cedités presentes, ils pourront auoir à faire en plusieurs & diuers lieux, nous voulons qu'au vidimus d'icelles fait sous seel Royal, ou collationné par l'un de noz amez & feaulx notaires & secretaires, soy soit adouſtee, comme à ce preſent original. Auquel en tesmoing de ce nous auons fait mettre nostre seel.

Donné. Donné à Reims, le vingtneufiesme iour d'Octobre, l'an mil cinq cens cinquantedeux: Et de nostre regne le sixiesme.

Ainsi signé sur le reply, Par le Roy, en son conseil. Bourdin.

Et seellé sur double queue de cire ianne.

Publics. Leues, publiees & enregistrees, en la cour des aides & finances à Paris, ony sur ce le procureur general du Roy en icelle, le dixhuiſiesme iour de Novembre, mil cinq cens cinquantedeux.

Signé, Le Sueur.

DECLARATION DV ROY, SUR LE FAICT

des salaires du greffier d'appaux: Publiee en Novembre,
mil cinq cens cinquante deux.

HENRY, par la grace de Dieu, Roy de France, à noz amez & seaulx les gens tenans nostre cour de parlement à Paris, salut. Comme par noz lettres d'édit du mois de Mars dernier passé, fait pour l'establissement de noz sieges presidiaux, & en baillant reiglement pour les salaires que nous entendons estre prins & perceuz par noz greffiers d'appaux, en seing, scel, & escripture, & routes autres expéditions: Nous eussions voulu, statué & ordonné, que pour leur salaire des enquestes & vacations qu'ils pourroient respectivement faire, pouraison d'icelles tant dedans que dehors les villes desdicts sieges, ils seroyent payez & salariez, ainsi & à la raison qu'il est acoustumé faire au siege presidial, ou chascun desdicts greffiers seroit estably: & qu'au reste, ils seroyent aussi payez de leurs autres salaires, vacations, & escriptures, comme les greffiers de nostre cour de parlement de Paris: & pour le regard du scel, selon que se payeroit celuy de la iurisdiction ordinaire du siege presidial, ou ils & chacun d'eulx seroyent respectivement establis: Lequel euidt auoit esté des le lixiemes iour d'April, ensuivant par nous publié & enteriné sans aucune restriction ou modification, & se seroyent plusieurs bons & notables personnages suffisans & idoines saizis par nous pourueoir desdictes offices de greffiers d'appaux, & depuis pour les troubles suruenus entre eulx & les greffiers ordinaires auons fait autres lettres d'édit: donnees à Follembray, au mois de Iuillet dernier passé. En enretrinant lesquelles vous auriez par la publication que vous en auriez faite, le quatriemes du mois d'Aoust dernier passé, déclaré & restrainct que tous nosdicts greffiers d'appaux n'auroyent & ne prétroyent autre, ne plus grand salaire pour escripture, seing & scel, & expéditions, que celuy qui est permis & accoustumé prendre au chancellier de Paris: Enquoy le reuenu de nosdicts greffiers d'appaux seroit, & pourroit grandement diminuer, entant qu'il n'y a nulle comparaison pour le regard principalement dudit scel, & du grand nombre des expéditions qui se sellent en nostre chancellier, & celles qui se font en noz autres sieges presidiaux ou autres, desquels le meilleur & plus abondant ne peult à la dixiesme partie approcher celuy dudit chancellier: tellement que l'affluence des expéditions qu'il fault sceller audit chancellier, peult bien suppler à la foiblesse du deuoir dudit scel.

Pource est il, que nous les choses dessusdictes considérées desirâs que nosdicts greffiers d'appaux ne souffrent aucune diminution, & iouissent de l'emolument de leur nonnelle & raisonnable de leurs greffes & scel: Auons de nostre certaine science, pleine puissance & autorité royale, & en nous conformant aucument à vostre dite restriction, voulu, ordonné & déclaré, voulons, ordonnons & declaron, que nosdicts greffiers d'appaux, prendront les profits, reuenus, & emolumens de leurdicts greffes tant en seing, qu'escripture, selon la declaration & estat qui nous a esté enuoyé par noz officiers dudit chancellier, que nous auons fait inserer avec cesdictes presentes, & à icelles attacher sous le cōtreseel de nostre chancellerie. Et quant au reuenu dudit scel & autres salaires, vacations & emolumens: Nous auons aussi voulu & ordonné, voulons & ordonnons & nous plaist: qu'ils soyent aussi, prins & perceuz par nosdicts greffiers d'appaux, selon & ainsi qu'il est par nous statué & ordonné par nostre dit édité, du mois de Mars dernier passé, par nous enteriné ledit sixiesme April ensuivant: En leuant & ostant par nous & de nostre dite puissance, grace & autorité la restriction & modification par vous mise & apposee pour le regard dudit scel, à la lecture & publication dudit édité dudit mois de Iuillet: laquelle nous ne voulons auoir lieu par cesdictes presentes, que pour ce anôs signees de nostre main: lesquelles auons déclaré & declaron, que nous n'auons entendu & n'entendons, que nosdicts greffiers d'appaux ensemble les cōseillers & magistrats creez en noz sieges presidiaux souffrent aucune restriction ou diminutio de gages, profits, droitz & autorité de leurs offices au preiudice de nous & chascun les edicts, par nous faict pour l'erection de nosdicts sieges presidiaux: lesquels cōme sans & viles à nous & à noz subiects, nous voulons estre perpetuellement & estreictement entretenus, obsernez & gardez de poiner en point, & selon leur forme & teneur: & au surplus ensuit la teneur desdicts estats, & declaration à nous enuoyee desdicts officiers de chancellier.

Estat & declaration des salaires, que le greffier du chancellier de Paris, ses clerks & commis ont de tout temps & ancienneté acoustumé d'auoir & prendre des expéditions, seing & escripture, qui se font audit chancellier. Et premierement ledit greffier à accoustumé de tout tēps & d'ancienneté, telle qu'il n'est memoire du cōtraire, d'auoir & prendre de tous actes, sentēces, iugemens & appointemens qui l'expediet en parchemin, à raison de seize sols parisis pour chacune peau de parchemin escripte raisonnablement, & aux clerks du greffe qui sont & escriuent lesdicts actes, sentēces, iugemens, & appointemens, lon a pareillement accoustumé de tout temps & ancienneté, leur dōner pour leurs salaires d'auoir fait lesdictes grosses, au prix de cinq sols tournois, pour chacune peau de parchemin,

Ordonnance du Roy Henry,

combien que par les anciennes ordonnances, lesdits greffiers soyent tenuz de payer les salaires de leurs clerks, qui se prennent sur lesdits seize sols parisis, pour peau.

- ij. Item, des expéditions qui se font en papier, comme interrogatoires & confessions, recollemens & confratations de tefmoins, ledit greffier a tousiours accoustumé de tout temps d'estre payé à raison de deux sols parisis, pour chacun roule & feuillet de papier, ausi escript raisonnablement. Et au regard du clerk du greffe n'en a aucun salaire, fil n'y a partie civile : A quel cas les parties leur donnent aucunes fois quelque peu de chose à leur volente, pour la diligente & prompte expedition.
- iiij. Item, de toutes commissions à respôdre, qui sont libellees, ensemble des commissions en cas d'appel & de defertion, commissions executiores sur contrats ou sentences, commissions portans decrets d'ad iourneemens personnels ou prinse de corps, lesdits greffiers ont accoustumé d'en preûre deux sols parisis : & de chacune commission à respôdre nô libellee & commissiô sur default, douze deniers parisis.
- iiij. Itē, des proces qui sont en estat de iuger, & quand il est besoing de produire & faire collations à la cour des pieces & productions desdits proces, pour scauoir si les pieces sont fournies selon les inuētaires : Ledit greffier a tousiours accoustumé de toute ancienneté, d'estre payé en ceste maniere : Ce est à scauoir es proces ou les parties sont appointees à ouir droict en diffinitue ou estre deliberé, & qu'il n'y a aucune enqueste faicte esdits proces, de chacune collatiô & expeditiô, ledit greffier a accoustumé d'anoir & prendre six sols parisis.
- v. Item, & quand esdits proces appointez à ouir droict en diffinitue, y a enqueste & grosse procedure ou production, ledit greffier prend de chacune desdictes collations & productions, douze sols parisis. Et des proces appointez à estre deliberé, esquels y a pareillemēt enqueste & grosse procedure ou production, huit sols parisis.
- vj. Item, des proces d'appel, ou les parties sont appointees à confirmer ou infirmer, quatre sols parisis, & fil y a grosse production, six sols parisis.
- vij. Item, de tous autres proces & incidens ou les parties sont appointees à mettre, & produire leurs pieces par deuers la cour, quatre sols parisis.

iiij. Item, aux clerks du greffe qui ont la charge de recevoir lesdits sacs & productions desdits proces pour bailler à iuger : quand lesdits proces sont iugez, les sentences faictes & leuees, & que lon veult retirer lesdits sacs & proces, lon a accoustumé de toute ancienneté leur donner pour chacun proces retiré, cinq sols tournois : Et de ceulx qui ne sont retirez, n'en ont aucun profit : & quand il y a appel desdictes sentences & iugemens, & qu'il conuient porter à la cour de parlement lesdits proces, sur lesquels ont esté donnees lesdictes sentences & iugemens, dont y a appel : lon a pareillement accoustumé de tout temps donner ausdits clerks du greffe, cinq sols tournois, pour chacun desdicts proces ainsi porté à la cour de parlement, lesquels sont taxez es despens : Mais es autres cas, ce qui est donné aux clerks, n'est taxé esdits despens, & est à noter, que de tons les actes, sentences, iugemens & appointemens dessuiz, ledit greffier est tenu à ses despens faire registre, pour y auoir recours, quand il en est besoing. Au regard du seau dudict chastellet, ledit greffier ne les clerks, & comis n'y prènēt & ne prindrent oncques aucun droict ne profit : Mais a tousiours esté l'emolument dudict seau baillé à ferme, de tout temps & ancienneté au profit du Roy. Lequel fermier a tousiours accoustumé de prendre pour chacun seel, six deniers parisis, & de chacun cōtreseel, quatre deniers parisis. L'emolument d'aucun seel est de present aliéné aux principal & bpnrsiers du college du Mans à Paris.

Fait au chastellet de Paris, le vendredy vingthixiesme iour d'Aoust, mil cinq cens cinquatedeux.

Signé, De Bragelongue, Martine, Trouué, Goyer & Goyer.

Si voulois, vous mādons & exprellēmēt enioignōs qu'en faisant nosdits greffiers d'appeaux ionir & vser de ceste nostre presente declaration, vouloir & intention & de tout le cōtenu en iceulx, vous faictes ces pientes lire, publier & enregister en nostredite eour de parlemēt, sans aller ne venir, aucunement au cōtraire. Mandons etcōmandons à tous noz baillifs, seneschaulx. et à tous noz autres iusticiers, officiers et subieçts, ieelle en semblable, et pour leur regard enregister, entretenir, garder & obseruer inuoiuablement de point en point, en leurs cours & auditoires, car tel est nostre plaisir nonobstāt ee qui est contennu vostredite publication faicte sur nostredit edict, du mois de iuing dernier passé, & quelconques autres edicts, arreſts, statuts, ordonnāces, oppositions ou appellations faictes ou à faire, interieçtes ou à interieçter, restrictions, mandemēs & defenſes à cecōtraire : Aufquelles nous auons derogé & derogeons par celsdites presentes. Donné à Villiers Cōtrefests, le dernier iour d'Aoust, m.v.c. lij. Et de nostre regne le sixiesme. Ainsi signé, Henry.

Date.

Et au dessoubz,

Par le Roy en son conseil.

Bourdin.

Publies.
tion.

Lecta, publicata & registrata audito procuratore generali Regis, & de expresso eiusdē domini Regis mandato, & in consequentiam priorum editorum ad nos contentum, in regisro hodierna die iudicialiter factio. Actum Parisius in parlamento vicesima prima die Nouēbris : anno domini millesimo quingentesimo quinquagesimo secundo.

Sic signatum,

Dono Tillier.



VR les lettres patētes du Roy, en forme de declaratiō, cōtēnātes les salaires des greffiers d'appaux, apres que lesdictes lettres ont esté iudiciairemēt leues, & que Seguiuer pour le procureur general du Roy, a dict que suyuant le commādemēt, qu'il a plu au Roy leur faire, & virtute priorum editōrū, il demādoit la verificatiō & publicatiō desdictes lettres: La cour a ordōné que sur le reply d'icelles lettres patentes, sera mis: Lecta, publicata & registrata, audito procuratore generali Regis, & de expresso ciuīdē domini Regis mandato, & in cōsequentiā priorum editōrum, & à la charge qui ensuit: A sçauoir que les greffiers d'appaux auront, & prendront seulement pour chacune peau de parchemin, estant de la grādeur & escripte selō que lon escript aux greffes de ladicte cour, xvi. sols parisis: & à la raison d'icelle somme pour les expeditiōs qui ne contiendront vne peā: ausi auront & prendront seulement lesdicts greffiers d'appaux, ii. sols parisis, pour chacū roule escript en papier, estāt le papier de la grandeur & escript cōme dessus, & pour chacune collation de tous proces en differēment l'un portant l'autre, ne pourront auoir ne prendre que iiii. sols parisis, & declare ladicte cour qu'elle entēd ce q̄ dessus par elle ordōné, auoir ausi lieu en tous les autres greffes des seneschaulcēs, bailliages, & preuostez du ressort d'icelle, soit en premiere instāce, ou en cause d'appel, fors & excepté es lieux & iurisdicțiōs, esquelles les greffiers ont accoustumē moins prendre, qui ne pourront augmēter: à tous lesquels greffiers icelle cour enioīnt sur peine de priuatiō de leurs estats, & d'autre peine plus grande s'il y eschet, de salarier tellement leurs clerics qu'ils n'ayent occasion de aucune chose exiger des parties, & fait inhibitiōs & defenses ausdicts clerics d'en prendre & exiger: & à toutes parties, leurs aduocats, procureurs, & sollicitēurs, de leur rien bailler: & à to^s iuges de leur riē taxer de ce qui leur pourroit auoir esté baillé: Et enioīnt ausdicts iuges, de faire obseruer & garder ce que dict est, & aux substituts du procureur general du Roy, en pour leur l'obseruance & entrecēnement sur peine d'amende arbitraire. Le tour par maniere de prouisiō & iusques à ce qu'autrement en soit ordōné.

Fait en Parlement, le vingt & vniēme iour de Nouembre, mil cinq cens cinquante deux.

Dante.

ERECTION DE L'OFFICE DV RECEVEVR

general de tous les exploits & amendes, tant de la cour de parlement,
que de tous les sieges presidiaux, estans
du ressort d'icelle.

Publié en Nouembre, mil cinq cens cinquante deux.



EN RY, par la grace de Dieu, Roy de Frāce: à tous presens & aduenir, salut. Cōme par edict par nous fait au mois de Mars dernier, sur le reiglemēt des iuges presidiaux, & conseillicrs, magistrats par nous ordonnez en chacun siege presidial: Nous ayons entre autres choses voulu que toutes les amendes qui prouieroyent des iugemens dōnc esdicts sieges, tant en souueraineté, que par prouisiō, soit que ce fust de requeste ciuile ou proposition d'erreur, teussent receues par les receueurs ordinaires des lieux, ausquels sont assis lesdicts sieges presidiaux: & que d'icelle recepte qui s'en seroit par eulx se verifieroit par les roolles, & s'en seroit compte à part, attendu que lesdictes amendes suruenoyent, & estoycnt subrogees au lieu de celles, qui esdictes matieres nous estoient adiugees par noz cours de parlemēs, & que nosdicts iuges presidiaux par chacū quartier & quinze iours apres iceluy escheū, en enuoyeroient vu extraict signē d'eulx. ou de leur greffier, à noz tresoriers generaux, à fin de les faire entrer en noz finances, & en faire estat aux receueurs generaux de leur charges, ainsi que de autres deniers d'icelles: Au moy en dequoy nostre eher & bien amē Jehan de Beaulieu receueur des exploits & amendes de nostre cour de parlement de Paris, se seroit retitē par deuers les gens de nostre conseil priuē estably à Châlons, & à iceulx presentē sa requeste, cōtēnant entre autres choses, que sondict office, par le moyen dudit edict, estoit du tout diminnē & rendu inutile & de nul profit & valeur. A cause que deormais pen d'appellatiōs verballes se releueroient en ladicte cour: & d'auantage, que si les receueurs ordinaires faisoient la recepte esdictes amēdes desdicts sieges, & sy les deniers d'icelles, tomboyēt es mains des receueurs generaux de noz finances, suyuant iceluy edict: qu'il luy seroit impossiēble satisfaire aux gages, pēsiōs, charges & fraiz accoustumēz estre payez sur ladicte recepte, tēdant par ces moy ens à ce qu'eulsiens esgard, que les profits & taxatiōs, qui appartiennent à sondict office, luy sont tolluz & ostēz, & qu'il a payē pour la prouisiō d'iceluy, grosse somme de deniers: Que nostre bon plaisir fust luy permettre cōmettre en chacū desdicts sieges presidiaux, gēs pour la recepte desdictes

Salair
de greff
iers d'ap
peaux.

Ordonnance du Roy Henry,

amendes qui en compteroient & luy fourniroyent les deniers par ses quittances, comme estans eschipez de sadicte recepte, ou bien reprendre son dict office, en le faisant rembourser de la valeur d'iceluy, ou autrement luy pourueoir, ainsi que verions estre à faire.

Sçauoir faisons, q nous ces choses cōsiderees, ne voulōs nostredict receueur porter aucune perte & dommage par le moyen de nostredict edict. Et à fin de luy oster toute occasion de se deuoir, & le rendre sans interest, & à ce qu'il puisse mieulx & plus commodemēt satisfaire aux charges accoustumees sur sadicte recepte: Auōs par meure deliberatiō de nostredict conseil dict, declarē, voulu & ordonnē, & de nostre certaine science, pleine puissance & autorité royal, disons & declarōs, voulōs, & donnons & nous plaist que tous les deniers des exploicts & amendes qui prouideront des iugemēs lesquels suyuant l'edict par nous fait sur l'establissemēt des sieges presidiaux, seront faicts & dōnez, esdicts sieges, estans au dedans du ressort du parlement de Paris, seront par chacun quartier d'an, par les receueurs particuliers desdicts sieges, mis & bailliez en ses mains, & des successeurs audit office: Lequel pour cest effect, auons cree & ordonnē, creons & ordonnons par ces presentes, receueur general de tous les exploicts & amendes, tant de nostredite cour, que de tous lesdicts sieges presidiaux estans du ressort d'icelles. Et à ce que par luy les commis & deputez, se face au vray le recouurement d'iceulx deniers: Nous voulons que les greffiers, tant de nostredite cour de parlemēt, que desdicts sieges, soyent tenez par chacun desdicts quartiers d'an, & dedans le dernier iour de chacun d'iceulx, faire vn roolle de ces cōdemnations desdicts exploicts & amendes, qui par lesdicts quartiers nous aurōt esté adiugees, & iceulx bailler, scauoir ceulx, qui serōt faicts par nosdicts greffiers de noz cours de parlemēs à nostredict receueur general: & ceulx, qui seront faicts par noz greffiers desdicts sieges presidiaux establis pour le fait d'appeaux, seront bailliez aux receueurs ordinaires des lieux ou lesdicts sieges sont establis: Lesq̄s receueurs ordinaires & particuliers, serōt tenez de faire diligēce & recepte selon qu'il est ia ordonnē par nostredict edict: & auront trois mois pour ce faire, dans la fin desquels, ils seront verifier par nosdicts iuges ou leurs lieutenā, present nostre procureur, ce qu'ē aura esté receu de liquide, durant iceulx trois mois, & ce qui en serat enu en surceance, ou non valoir: Auxquels iuges, lieutenā & procureurs, Nous mandons & enioignons tresexpressement y vacquer songneusement, sans y vser de longueur: & ce fait, enuoyer vn estat abbrege ou certification signee d'eulx & dudict receueur particulier à nostre tresorier general de la charge, en laquelle seroyent establis lesdicts sieges presidiaux, afin qu'il puisse faire estat de ce qui se pourra recouurer dudict liquide de nosdicts receueurs particuliers, de chacun siege presidial: & apres auoir par nostredict tresorier general, recouuert les estats particuliers de chacun desdicts sieges presidiaux, dresser vn estat general desdictes amendes pour sadicte charge entiere, & iceluy enuoyer à nostredict receueur general, desdictes amendes audit Paris: Deduict & rabbatu toutesfois les reparations & frais necessaires, qui aurōt deu estre faicts pour les edifices nouueaulx, entretenemēt & autres charges de chacū siege presidial: Et en vertu duq̄l estat qui ainsi sera fait, enuoyer par iceluy tresorier general, à nostredict receueur general desdictes amendes, iceluy receueur general apres q̄ le delay qui est cydeuant dōné à nosdicts receueurs ordinaires d'icelles exiger, & receuoir sera passé, leuera par ses quittances par chacun quartier sur chacun desdicts receueurs ordinaires & particuliers, & baillera à recouurer les sommes contenues en lesdictes quittances aux clerks, huisriers ou sergens qu'il enuoyera par les provinces & iurisdicions estans au ressort dudit parlement de Paris, pour recouurer les autres exploicts & amendes qui seront adiugees par ladicte cour, es matieres desquelles la congnoissance luy demeure & appartient. Si donnons en mandemēt à noz amez & feaulx les gens tenans nostredite cour de parlement de Paris, chambre de noz cōptes, tresorier de France, & generaulx de noz finances: & à tous les baillifs, et seneschaulx estans sous le ressort de nostredite cour de parlement de Paris: & à tous noz autres iusticiers & officiers, que noz presents ordonnance, declaration et vouloir ils entretiennent, obseruent et gardent, facent inuiolablement entretenir, obseruer et garder, lire, publier, et enregistrer de poinct en poinct, selon sa forme et teneur:

En contrainant à ce faire et souffrir tous ceulx qu'il appartiendra, et qui pource seront à cōtraindre en toutes voyes, restrinctions, mādemens et defenses à ce cōtraires. Et pource que de ces presentes signees de nostre main, lon pourra auoir à faire en plusieurs & diners lieux:

Nous voulons qu'au vidimms d'icelles deuement collationné soy soit adioutee, comme à ce present original: auquel en resmoing de ce nous auons fait mettre nostre scel, sauf en autres choses nostre droit & l'auray en roours.

Donné à Reims, au mois d'Octobre, l'an mil clinq cens cinquante deux: Et de nostre regne, le sixiesme.

Ainsi signē sur le reply,

Par le Roy en son conseil.

De Laubespine.

Leſta, publicata & registrata, auditò & requirète procuratore generali Regis, & In conſequetiam priorum ediſtorum. Aſum parifis in parlameto viceſimaprima die Nouembris, anno domini milieſimo quingentefimo quinquageſimoleſeundo.

Sic ſignatur,

Du Tillet.

Leues, publicæ & enregiſtrees, ouy & requerant le procureur general du Roy, en la chambre des comptes, à la charge que lediſt de Beaulieu ſera tenu bailler caution es mains du tresorier general eſtably à Paris, le ſeptieme iour de Ianuier, l'an mil cinq cens cinquantedeux.

Cheualier. Publica-
tion.

EDICT DV ROY, CONTENANT L'AVGMENTATION

des pouuoirs des tresoriers & generaux des finances: Publiè en Nouembre,

l'an mil cinq cens cinquantedeux.



EN RY, parla grace de Dieu, Roy de France, à tous preſens & aduenir, ſalut. Comme noz amez & ſeaulx, les tresoriers generaux de noz finances, ſe ſoyent puis n'agueres retirez par deuers nous, & nous ayent pour le bien commun & vtilité de noſtre Royaume remonſtré, qu'il eſt beſoing pourueoir à pluſieurs choſes, cõcernans le fait de leurs charges, à fin de les reduire en bõ ordre, reiglemēt & police, & ſur ce expoſé les poinſts & articles qui l'enſuyuent:

Premierement.

Que les ſergens de noz aides & tailles, toutesſois & quantes qu'ils ont eu departement certain & limité pour faire les executiõs & cõtraintes de noſdits aides & tailles, au lieu faire leur debuoir & diligence, compoſent, abonnent & rançonnent noz ſubieſts, & au moyen d'aucuns preſens qu'ils exigent, retardent noz deniers, ou bien par trop grande congnoiſſance & familiarité les ſupportent indeuement.

Article
mier.

Item, qu'ils ont trouué aux eſtats de noz finances pluſieurs biensſaĩts & penſions, les vnes don-
nees aux officiers ordinaires, de noſtre Royaume par forme de creue & augmentations de gages: les autres donnees pour cauſes piteuſes à gens de religion & hoſpitalaux: & les autres pour cõſideration de ſeruice, en termes generaux & communs, ou faueur de mariages. Auſi ont trouué que nous, & noz predeceſſeurs, ont fait la pluſgrande partie deſdits biensſaĩts, en alienant & mettant hors de leurs mains pluſieurs maiſons, chateaux, pieces & membres de noſtre domaine: Nous requerans vouloir interpreter, ſi nous auons entēdu & entēdons, par l'ediſt de leur creation, que telles penſions & binsſaĩts ſe rabattent & deduiſent par eulx de la premiere valeur de noz finances comme charges ordinaires: ou bien ſi pour en auoir ordinairemēt, & de iour en iour claire cõgnoiſſance, ils ſoyēt remis à nous d'an en an, pour les faire payer ou en ordonner comme bon nous ſemblera.

Item, qu'il leur ſemble plus vtile, que cõpoſition ſe face, avec les receueurs particuliers, officiers iij. comptables, & toutes autres perſonnes ayans maniment de noz fināces, pour apporter à leurs couſts, deſpens, perils & fortunes les deniers de leurs charges en noz recepees generales, que d'euoyer cleres & commis vers eulx pour le recouurement deſdits deniers par leſdits receueurs generaux.

Item, que quelques inonctions que ayons cy deuāt faites aux receueurs generaux de noſdits iij. finances, noſdits tresoriers generaux ne ſont aduertis par eulx des iours que leſdits cleres partent pour aller auſdits recouremēs ne des iours qu'ils ſ'en retournēt, quelles ſommes ils ont apportees, en quelles eſpees, de qui, quand, & de quelle qualite ſont diſtinctement leſdits deniers, ſoyent ordinaires ou extraordinaires, & ne leur en baillent les eſtats, de quartier en quartier.

Item, que combien que toutes lettres, mandemens & cõmiſſions par nous decernees pour le fait v. de noz finances leur doiuent eſtre portees & miſes en leurs mains: pour iceulx executer ou enuoyer à ſeulx auſquels l'execution ſ'en adreſſe: Ce neantmoins par inaduertance ou autrement, aucunes ont eſtē miſes es mains deſdits receueurs generaux ou autres perſonnes auſquelles il n'appartenoit & ne ſe debuait faire, pour en faire l'enuoy & diſtribution.

Item, que de tout temps & ancienneté en toutes aſſembles & conuocations & adreſſes de let-
tres, noſdits tresoriers generaux qui reſeſtent pour le iourd'huy les quatre ancieſ tresoriers de France, & generaux de noz finances, ont eſtē preſerez & ont precedē noz maiſtres d'hoſtel ordinaires, maiſtres de noz cõptes, conſeillers de cours de parlemens, baillifs & ſeneſchaulx: ce neantmoins eſdites conuocations, aſſembles & adreſſes, & ſans ce que noſdits cours & chambres de noſdits comptes, ſoyent collegialement nommees ou aſſembles, ou leur ſoyent noſdites lettres adreſſees, ont eſtē & ſont, par erreur noſdits tresoriers generaux poſtpezees au deſſus dits, contre leur ancienne dignité, ranc & ordre.

Treſo-
riers gene-
raux poſt-
peze.

Itē, que les gēs de noſdits cõptes ont, en faiſant la publication de leur diſt edict, & en reſtraignāt vij. iceluy, ordōné que noſdits tresoriers generaux ne ſeront & aſſignerōt d'oſeſnaūt aucune taxation ſuon ſur le receueur general de noz finances, chacune en ſon ſiege, contre la liberte & faculté dōt ils ont accouſtumē vſer par cy deuāt. Et auſi que faiſant leurs cheuauchees, & pour la cõſeſtion

d'offices. Et ausi les fermiers de noz aides ou gabelles ainſi alienees que dict eſt, ſont auioird'huy paruenus à tel profit, & à ſi grand reuenue, que le fruit & reuenu en peu de temps & d'annees, exce- Fermes
de gabel-
les alie-
nees.
de & eſt plus grand que le fort principal: tellement qu'il ſe trouuera pluſieurs perſonnes qui pren-
dront à ferme leſdits greſſes, membres, pieces & portions de noſtre dict domaine, aides & gabel-
les ainſi alienees pour dix ou douze annees ou autre moindre temps, à la charge de rembourſer preal-
ablement leſdits acquereurs de leur fort principal, & loyaulx couſts. Et à la fin du temps de leurſdi-
tes fermes, remettre & de laiſſer en noz mains franchement & quietement leſdites choſes ainſi alie-
nees, leſquelles en ce faiſant, ſeront reuynies & remiſes en noſtre dict domaine, & en rentreront en
la pleine & entiere iouiſſance, ſans aucune choſe en debourſer.

Item, que noſtre bon plaſiſr & vouloir fuſt attribuer à eulx & à leurs ſucceſſeurs eſdites offices, le xviij.
tiltre & qualite de tresorier de France & generaulx de noz finances en la charge & generalite en la
quelle chacun d'eulx ſont reſpectiuement eſtabliz.

Item, nous auoyent noſdits tresoriers generaulx remonſtre, que aucuns des commiſſaires par xix.
nous ordonnez, pour faire l'eſtabliſſement des ſieges preſidiaulx n'auoyent obſerue la forme d'im-
poſer l'oſtroz, coſenty & accorde pour ſatisfaire au x gages des magiſtrats deſdits ſieges, entant que
les aucuns n'auoyent faiſt porter vniuerſellemēt les deniers dudit oſtroz aux habitans & eſtrangers
qui ſe reſentent de la beneſeſſence & eſtabliſſement deſdits ſieges, & de l'abbeuiſſement de iuſtice.

Item, que les fermiers qui ont prins de nous à ferme le reuenue de noz magazins, ne ſariſſent aucu xx.
nement aux charges auxquelles ils ont prins leurſdites fermes, & ſont deſailians d'icelle payer aux
termes qu'ils doyuent fournir leurs greniers de ſel, compoſent & commettent pluſieurs grans & infi-
niz abzuz: pour a uſuelles choſes pourueoir, auſd par l'aduſ & deliberation des gens de noſtre con-
ſeil prieu, voulu, ſtatue & ordonne, voulons, ſtatuous & ordonnons ce qui ſ'enſuit:

Et premierement, que les receueurs de noz aides & tailles pourront par chacun quartier muer & Arti-
changer, ſi bon leur ſemble, les departemens des ſergens de noſdites aides & tailles: En ſorte & ma- cle pro
niere que celui qui aura vacque aux executions qu'il aura conuenu faire en l'un des endroicts ou maier.
quartiers de ladicte recepte, pour faire apporter es mains de noſdits receueurs noz deniers dont les
termes de payement ſeront eſcheuz, ny ſera enuoye, ne pourra vacquer au meſme endroict pour
les deniers qui nous ſeront deus pour le terme & quartier enſuyuant.

Item, que toutes & chacunes les penſions donnees & concedees d'anciennete à noz officiers ordi- ij.
naires, pour raiſon d'exercice de leurſdits offices & ſupplement de leurs gages, ou donnees à au-
tres perſonnes, pour raiſon d'offices eſtainctes & ſupprimees, leur ſeront payees & continuees. Et ſem-
blablement ſeront payez les dons, penſions & biensfaits ſaicts à hoſpitaux & gens de religion, pour Penſions
donnees
d'ancien-
neté.
l'entretienement du ſeruiſe diuin, & ſubueinr à leur pauurete & neceſſite, & autres ouures piteuſes,
pour le temps, & ainſi qui leurs sont ordonnez. Et au reſte, voulons & entendons que au commencement
de chacune annee, & à commencer en l'annee prochaine, nous ſoyent enuoyez par chacun de
noſdits tresoriers generaulx reſpectiuement eſtats particuliers, & au vray ſigne de leurs mains, de
tous dons & biensfaits que nous & noz predeceſſeurs auons ſaicts, en alienant & mettant hors noz
mains, ſoit à vie ou autre temps, des pieces, mēbres & portions de noſtre domaine, la valeur annuelle
d'iceulx, les noms & ſurnoms de ceulx qui en iouiſſent, & les cauſes. Auquel eſtat auſi ils ſeront cha-
pitre à part, des dons, penſions & biensfaits que nous ou noſdits predeceſſeurs auons ſaicts ſur noſ-
dits domaine, aides, gabelles & autre reuenue, limitez & reſtrainctz à ſommes d'argent, leſquels
ſont diminuez & rabbatuz de la premiere valeur de noz finances: & ne laiſſeront iouir les donataires
deſdits domaine, aides, ou gabelles, & perceuā leſdits biensfaits, dons ou penſions, juſques à ce
qu'ils ayent receu autre eſtat ſigne de nous, ou de l'un de noz ſecretaires de noz finances, declaratif de
noz vouloir & intention, ſur la iouiſſance que nous entendons que leſdits donateurs & perceuā
dons, penſions & biensfaits de nous ſur leſdits domaines, aides & gabelles, en ayent par chacun an.

En quoy n'entendons aucunement eſtre compris ceulx qui iouiſſent deſdits domaine, aides, gabel-
les & autres noſtre reuenue, pour engagemēt & pour prix d'argent receu d'iceulx. Et ſeront enuoyez
par chacun an aux gens de noz cōptes, les doubles deſdits eſtats, à ce qu'ils ayent coognoiſſance ſ'il
y aura aucune tranſgreſſion & iouiſſance deſdites choſes contre noſtre vouloir & intention.

Item, auons ordonne & ordonnons, que d'oreſenauant à commencer au premier iour de Ianuier ijj.
prochainement venant, tous noz receueurs de noz domaine, aides, tailles, equiualant, fermiers &
tous officiers comptables eſtā ſes limites & reſort de chacune de noz receptes generales & autres
perſonnes qui y ſeront demourā, leſquels ont ou auront cy apres à fournir & bailler deniers de noz
finances eſdites receptes generales chacun en ſon regard, ſoit qu'ils procedent de noſdites finan-
ces ordinaires ou extraordinaires, decimes, contributions de villes & autres quelſconques, ſuyuant
& ainſi qu'il eſt contenu en l'ordonnāce ſaictē à Coignac, le ſeptieme iour de Septembre, l'an de grace
mil cinq cens quarāte deux, apporteront es lieux & villes, eſquelles ſont eſtablies noſdites receptes

Ordonnance du Roy Henry,

generales, à leurs perils & fortunes : & mettront respectiuellement par chacun telme ou quartier es mains de noz receueurs generaux, tous & chacuns les deniers & valeurs de leurs receptes & fermes, dont aura esté & sera fait estat audict receueur general, sauf toutesfois que chacu de nosdits tresoriers generaux, pour le regard de sa charge appellé avec luy l'un des maistres de noz comptes, es lieux, ou y a chambre de comptes: Et es autres lieux, l'un de noz iuges ordinaires, presens respectiuellement noz procureurs, compolera ou fera taxe raisonnable, si faite n'a esté, à ceulx de nosdits receueurs fermiers, ou autres personnes, qui n'estoyent subiects au port desdits deniers, & à ce que des sus au parauant nostre presente ordonnance, de la somme qu'ils trouueront raisonnable pour lesdits fraiz & voistures par chacun quartier & terme, que les payemens de nosdits deniers escheiront. Et laquelle cōposition ainsi faicte nous auons des à present, comme pour lors, eu & auons pour agreable. Et icelle auons validée & autorisée, validés & autorisons par ces presentes, comme elle auoit esté & estoit faicte par nous mesmes. Et par noz acquits & mandemens: demourant au surplus nostredit edict fait à Coignac, en sa force & vertu.

iii. Item, à la fin de chacun quartier, chacun de nosdits receueurs generaux, baillera à chacun de nosdits tresoriers generaux, l'estat de sa recepte & despence dudit quartier escheu : Et aduertira nostredit tresorier general des mandemens portans quittances, leuez sur luy par le tresorier de nostre espargne, ou autres mandemens, acquits & rescriptions dudit tresorier de nostre espargne. Et à la fin dudit estat, fera declaration separemēt en vn chapitre distinct, des restes qui luy sont deubs, & par qui, à fin que nostredit tresorier general y puisse ponrueoir.

v. Item, que tous mandemens, lettres patentes & commissions, concernant le fait de noz finances, dont l'exécution se deura faire, au dedās la charge de chacun de nosdits tresoriers generaux. Soit que ladite execution s'adresse à eux, ou autres noz officiers & personnes, leurs seront enuoyees & portees pour les retenir, si l'exécution depēd d'eulx, ou les distribuer & enuoyer à nosdits officiers, ou autres personnes, ausquels l'adresse & execution en sera commise.

vi. Item, qu'en toutes adresses de lettres, commissions & mandemens, parties assemblees, & conuocation, nosdits tresoriers seront preferez, & precederont en ordre, ranc & assiette, noz maistres d'hostel, eschançons, panetiers & varlers treuchans: & les personnes singulieres des maistres de noz comptes & de noz conseillers en noz courts de parlement, ceulx de la iustice de noz aides, & de nostre tresor: Pourueu toutesfois que nosdits cours & chambre de noz comptes, ne soyent collegialement assemblez. Auquel cas les colleges de nosdits cours de parlement, chābre de noz comptes & generaux de la iustice, precederont nosdits tresoriers generaux. Aussi les presideus de nosdits cours, chambre des comptes, & des generaux de nostre iustice & monnoyes, precederont uosdits tresoriers generaux.

vii. Item, que nosdits tresoriers generaux pourront faire les taxations ainsi, & pour les sommes que ils ont accoustumé, & iouxte le pouuoir qu'ils en ont: & icelles assigner sur les receueurs particuliers de leurs charges, pourueu toutesfois que lesdites taxations soyent faictes ausdits receueurs particuliers, ou autres officiers, dont les gages sont employez en leurs estats, ou pour affaire, dependens de leurs estats & offices. Et quant à celles qui seront faictes pour autres causes, & qui concerneront autres noz affaires, nous voulons & entendons qu'elles soyent faictes sur noz receueurs generaux, de chacune charge, sans ce qu'iceulx, nosdits tresoriers generaux, puissent icelles assigner & faire payer sur autres noz receueurs & comptables, que ceulx de leur resort & departement. Et seront tenuz, nosdits tresoriers generaux, en la fin de leurs proces verbaulx, qu'ils seront tenuz enuoyer en nostre chambre des comptes, faire estat & declaration de toutes lesdites taxations qu'ils auront faictes, par chacune annee, soit sur receueurs generaux ou particuliers.

viii. Item, que nosdits tresoriers generaux, suyuant l'edict de leur creation, n'auront aucunes taxations, ou salaires, pour l'exécution des commissions, & autres affaires, ausquels ils vacqueront au dedās des distroicts & limites, de leur dite tresorerie generale: sauf toutesfois à nous à vser, d'autres biens faicts enueus eulx, selon le merite de leurs seruiçes, & au regard de la remonstrance, qu'ils nous ont faicte, à fin de les descharger en partie, de la continuele residence, à laquelle nous les auons adstrains, par nostredit edict:

Nous ayās esgard à icelle, leur auons permiz & permettons, vacquer hors le tēps de guerre & necessité d'affaires, & durāt les mois d'Octobre, Nouēbre & Decēbre, & en leurs parties & particuliers affaires: soit en leurs maisons ou ailleurs on bon leur semblera, hors les limites & esleuē de leur dites charges: pourueu qu'ils facent prestroittemēt leur residence le surplus du tēps, & qu'ils commettrōt en leurs lieux & places, durāt lesdits mois d'Octobre, Nouēbre & Decembre quelque personnage notable, receant & de bonne vie, dont ils seront responsables, lequel durāt leur dite absence, fera proces verbal, executera & accomplira toutes & chacunes les choses qui leur sont prescriptes, par l'edict de leur dites creations, & cōme seroyēt ou faire pourroyēt s'ils estoient en personne. Et en serōt ap

*Etat de
recepte.*

*Adresses
de lettres
commissi-
ons & man-
dements.*

Taxations.

viii.

*Vacation
permise.*

paroir à noz gens des comptes, lesquels autrement n'alloueront leurs gages, cheuauchees & biens
faits, en quelque façõ & maniere que ce soit, quelq̃ dispèce qu'ils ayēt ou puissent obtenir de nous.

Item, leur auons permis & permettons faire leurs visitations & cheuauchees, au dedans de leur-ix-
dièdes charges, chacun en son regard en tel temps & saison qu'ils verront estre plus à propos, pour l'v-
tilité de noz affaires. En commentant aussi toutesfois par eulx durant le temps de leur absence, que
pourra durer leur sejour effdièdes cheuauchees comme dièd est cy dessus, & ainsi que ordonné leur est
par ledièd edict de leur diède creation.

Item, voulons & entendons, que nosdits tresoriers generaux ayent es bureaux de nostre chambre des comptes, justice de noz aides à Paris, & autres lieux ou il y a pareils colleges & iurisdiccions, l'assistance, ordre, ranc & place honorable, voix & opinion deliberative, selon & ainsi que les quatre anciens tresoriers de France, & generaux de noz finances, en ont cy deuant v's. Et pareillement quand nosdits tresoriers generaux iroint à noz courz de parlement, & que fera à iour d'audience, ils auroient le siege an ranc des baillifs & seneschaulx, & au dessus d'eulx. Et sic'est à huis cloz, & qu'ils soyent mandez, ou qu'ils aient affaire pour noz affaires, les gens de nostre dieu cour leur bailleront lieu & place honorable, selon leur dignité comme eulx & leurs predecesseurs ont accoustumé.

Item, que chacune année expirée & vn mois apres icelle escheue, chacun de noz recueurs gene xj. rials, sera tenu bailler effait entier & au vray à son trefortier general de toute la recepte & despense de ladite année expirée, & à luy exhiber (si befoing est, & fommez en sont) les acquits feruans à la verification de ladite recepte & despense: & icelluy effait veu & examiné sommairement non fideliés trefortier general & recueur general, en chacune de nosdites receptes generales lesront tenuz nous enuoyer vn signé d'eulx deux, & vn autre semblable aux gens de nostre conseil priué, & qu'en iceulx seront declarés les non valeurs, l'aucunes en y, les causes pourquoy elles sont aduenues, & quelles diligences ont esté faictes pour les recouurer.

Item, voulons & ordonnons, que tous deniers casuels, lots, vêtes, aubeines, reliefs, rachaps, quintz xij.
& requints, & autres droitz seigneuriaux, amendes des iurisdiccions ordinaires, forsauxches & con- Tous de-
fiscations, & tous autres de semblable nature, soyent désormais employez aux fraiz de justice, & repa- fure hors
rations & entretenement de nos maisons, places & chasteaux, ou au rachap de nostre domaine: Non & autres
obstant quelques dons & mandemens que nous en puissions faire cy apres: En mandant & commet- droitz
tant trefexprement à nosdits treforiers generaux, de ne verifier d'oresenauit aucuns acquits & seigneu-
dons, qui soyent faicts en termes generaux.

Item, auons ordonné & ordonnons, que pour l'année à presenr courant, les quatre anciens treforiers de France, feront les estats de tous les receueurs ordinaires, de leurs charges, felz leurs limites, & departemens anciens, julques aux derniers iours & termes, que ont accoustumé finir lesdits receptes ordinaires qui se trouueront incluz en ceste dite presente année. Et en semblable, les anciens de noz finances, les estats de receueurs de noz aides, tailles & autres officiers, comptables de leurs charges: & ce pour ceste fois seulement, & sans ce qu'il loit turé à conséquence pour les autres années subsequentes, esquelles nous entendons l'edict de la creation de noz dits treforiers generaux, estre entreteuu, & les estats de noz dits officiers comptables estre par eulx respectiuement faizts, chacun en ses limites, selon ce contenu est par nostredit edict de leur dite creation.

Item, voulons & ordonnons, que nosdits treforiers generaux, pourroyent aux reparations & de xiiiij. coratiōs necessaires des lieux lesquels auds establiz noz sieges prefdiaux, & ce des deniers des amens, provenus de la juridiction prefdiale, attribuee tāt en dernier resort, que prouvis, par les edicts de la creation sur lesquels deniers aius nous entendōs, que nosdits treforiers generaux pourroyent aux greffiers d'appeaux, de chābres & d'estudes, pour retirer cōmodement leurs personnes, clerics, sacs, registres, & papiers, au dedans dupourprix & ceinture de noz palais & auditoires de chacun desdits sieges prefdiaux, ou bien les accommoder de maison de louage, pour l'exercice de leursdits charges, & an plus prez desdits auditoires, que bonnement faire le pourra.

Item, pour ce qu'il n'est rien si favorable que retirer & reunir à nostre domaine, les pieces, mem- xv.
bres & portions, qui en ont esté distraictes & desmembrees, auons voulu & ordonné, voulons & or-
donnons suoyant ce qui nous a esté remonstré par nosdits tresoriers generaux, que appellez respec-
tiuelement nos procureurs en la iurisdiction ordinaire, ou sur le fait de noz aides, & chacun d'eulx,
pour le regard de leurs charges, ils fassent proclamer le bail à ferme, des pieces, membres & portio-
ns de nostre domaine, greffes qui ne sont en tiltre d'office, aides & gabelles, & tout autre reuenu &
choies alienees ou engagees à rachapt perpetuel. Et ou ils trouueront preneurs, fermiers & enche-
risseurs, qui voudront rembourser le sort du principal & loyaux cousts d'icelles alienations ausdits
achepteurs, à la charge de iouir par lesdits preneurs du reuenu desdites choses ainsi alienees, au tilt-
re dessusdict iusques au temps & terme de douze ans ou enuiroin, ou autre moind temps, & au del
soubz qu'il sera conuenu & accordé par nosdits tresoriers generaux, nosdits procureurs presens &

Ordonnance du Roy Henry,

consentans chacun en son regard: & aussi à la charge que apres que le dict temps de douze ans ou autre moindre temps conuenu & accordé sera passé & expiré, icelles pieces & membres de nostredits domaine, aides, gabelles, fermes & choses alienees, seront reuniz & retourneront franchement à l'arable de nostredit domaine, & couronne ainsi qu'elles auoyent esté auparavant: & sans aucune chose en deboursier par nous.

En ce cas, nous auons permis & permettons à nosdits tresoriers generaulx, presens nosdits procureurs, chacun en son regard, de faire bail, deliurance & adiudication, audit tiltre de ferme, pour le dict temps & terme de douze ans, & au dessoubz desdictes choses ainsi alienees, & aux charges dessus dites: lesquels baulx, qui ainsi auront esté & seront par eulx faictz:

Nous auons des à present comme pour lors validez & auctorisez, validons & auctorisons par cesdictes presentes.

xvj. Item, suyuant autre remonstrance à nous faicte par nosdits tresoriers generaulx, auons voulu, statuë & ordonné, voulons, statuons & ordonnons qu'ils facent à son de trompe & cry public, affiches ou adiournemens, appeller par deuant eulx, tous ceulx & celles qui tiennent, possèdent & occupent aucunes pieces, membres, greffes qui ne sont en offices, & autres portions de nostredit domaine & de nostre couronne, ensemble de noz aides, fermes, gabelles, & reuenuz. le tout audit tiltre de rachat & remerci perpetuel, selon les vëditions qui en ont esté faictes par nous ou noz predecesseurs, ou les commissaires à ce deputez, qu'ils ayent à informer nosdits tresoriers generaulx & procureurs respectiuellement des tiltres par escript, auxquels ils les possèdent, & quelles sommes lesdictes choses leur valent par chacun an, loit qu'ils la tiennent en leurs mains & en vsent pour leur viure, ou qu'ils en ayent ferme, loyer ou pension d'argent: auquel cas ils seront tenuz exhiber à nosdits tresoriers generaulx & procureurs, chacun en son regard, les contrats de leurs fermes, & affermer que lesdictes tiltres & baulx à ferme, cōtiennent verité sans simulation, & desguisement, ou cōtrelettre, pact, conuention, tradition d'argent, ou promesse d'en bailler, ou chose equipollent oultre ce qui est contenu par la lettre dudict bail à ferme ainsi exhibee: Et qu'ils pourrēt verifier par les fermiers desdictes choses alienees & ce que par eulx leur en sera deposé dict & administré.

xvij. Item, si ce sont domaines, ou greffes qui ne sont en tiltre d'office, aides, fermes, ou gabelles, ou autres choses engagees par nous & noz predecesseurs ou commissaires à ce deputez, verifieront nosdits tresoriers generaulx, nosdits procureurs presens, quelles sommes lesdicts acquereurs ont en baillees & deboursées, & es mains de quel officier comptable elle est tombee: & l'en feront exhiber les quictances & autres verifications valables.

xviii. Item, interrogeront nosdits tresoriers generaulx, nosdits procureurs aussi presens, lesdicts acquereurs, ou cause ayans d'eulx, si lesdictes sommes ont esté recaument & aictuellement baillees en pecune nombree, & si ce a esté pour les affaires & defenses de nostre Royaume & causes contenttes esdicts sur ce faictes, & sous couleur desquels ils ont esté publicz en noz cours de parlement, chambre de noz comptes, & ailleurs.

xix. Item, les interrogeront aussi, si par moyen ou sans moyen il leur aura point esté precompté, sur le sort principal dudit engagement quelques debtes ou autres sommes de deniers, qu'ils ayent pretendu, leur estre deues, & dont il eust esté lené acquit & baillé assignation, sur le reuenue ordinaire de nostre Royaume, ou sur le reuenue precedent de la vente de nostredit domaine, aides, gabelles, fermes & autres choses engagees, pour la necessité & defense de nostredit Royaume.

xx. Item, si confusement lesdicts acheteurs ont baillé pour deniers comptés, & en sort principal, ou pour partie d'iceluy, de l'achat de nosdits domaine, aides, fermes, gabelles & autres choses, lesdicts acquits, leuez pour leur payemēt de leursdictes debtes, & leuez quictances aux receueurs generaulx ou tresorier de nostre espargne, ou autres officiers cōptables, es mains desquels, par moyens ou sans moyens, deuoient tumber les deniers desdicts engagements.

xxi. Item, si les debtes qui leur ont esté precomptees, & pour lesquelles lesdicts acquits auroient esté leuez & assignation baillee, estoient pour deniers baillez & nombrez comptans, pour le bien & defense du Royaume, ou pour munition de guerres, ou legs testamentaires, & dons faictz en remuneration de seruice par nous ou noz predecesseurs: esquels cas entendons lesdicts cōtrats & alienations demourer en leur force & vertu: sauf toutesfois que s'il se trouuoit fermiers qui voullissent prendre les choses engagees, aux tiltres dessusdicts, rembourser les acquereurs, & accomplir les charges & conditions deuant dites, nosdits tresoriers generaulx en pourrēt faire bail pour le temps & ainsi que des autres choses, desquelles leur auons permis & ordonné faire bail.

xxii. Item, si au contraire du contenu au precedent article, lesdictes debtes estoient creez, pour bagues, joyaulx, tapissieries, parties d'argenterie, draps d'or & de soye, ou autres marchandises.

xxiii. Item, premier que proceder aux Interrogatoires, enioindront & signifieront nosdits receueurs

gencraulx ausdicts acheteurs & personnes teoans & possedans lesdicts choses aiosi alieoecs pour bagues, ioyaulx, tapissieries, parties d'argenterie, drap d'or & de soyes, ou autres marchandises qu'ils ayent à leur dire, affermer & declarer au vray les choses susdictes, sans rien en celer ou desguiser: & sur peine d'infamie, d'estre priuë des estats & offices Royaulx qu'ils tiendront, perdre & confiscer sans aucune restitution, tout le droit qu'ils pourrôt preudre, en toutes & chacunes les choses à eulx vendues & engagees, comme dict est, & le reuenu qu'ils en auroyēt receu: seront nosdicts tresoriers generaulx ptes verbal de ladicte sigification & ioinction.

Item, & apres qu'il sera deuement apparu à nosdicts tresoriers gcoeraulx & nosdicts procureurs par confession de partie, tesmoings, lettres, & autres preuues & documēts, que lesdicts venditioos & engagements, ou partie d'iceulx ont esté faictz directement ou indirectement, par moyeu ou sans moyeu, pour cause & venditioo de bagues, ioyaulx, drap d'or, de soye, parties d'argenterie & autres telles marchandises, pour le paiement desquels acquisz auoyent esté leuez & precōptez au fort principal desdicts engagements ou parties d'iceulx, & sans que la totalitè d'iceluy prix ait esté baillèe en pecune nobree & deniers comptans. En ce cas nosdicts tresoriers generaulx saisirōt & mettront ou feront saisir & mettre en nostre main lesdicts domaine, aides, gabelles, & choses engagees pour semblables causes & marchandises ey deuant nōmees, & iusques à la cōcurrence de ce qui aura esté baillèe en paiement, en autres especes que d'argent comptant, & en feront prendre & recevoir le reuenu par noz receueurs ordinaires, & de noz aides & magazins chacun en son regard, & leur en feront estat comme des autres finances, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, & sans preiudice d'icelles, & iusques à ce qu'il en ait esté autrement ordonné & decidé par ceulx de ooz iuges, ausquels nous en attribuons la congnouissance laissant par tōuision, iouer lesdicts acquereurs des choses par eulx acquises iusques à la concurrence de ce, que se monteront les deniers par eulx effectuellement deboursez & bailliez comptant en pecune nombree, & tournèz à la defense de nostre Royaume.

Item, si lesdicts acquereurs ou leurs ayans cause, ne peuēt comparoir en personne, & ayans cause legitime d'estre exculez, nosdicts tresoriers generaulx & procureurs, les receuorēt à comparoir par procureurs, en pouruoyant toutesfoi ausdicts procureurs, de delay cōpetant, durant lequel ils pourrōt auertir leurs parties & enuoyer la copie des articles & interrogatoires cy dessus mentionnez, pour y respondre cargeriequement, & satisfaire à tous les points & exhibition de titre cy dessus contenu par procuracion speciale & expresse, & ladicte tradition & exhibition de titres.

Et ou lesdicts acquereurs ou ayans cause, seroyent cōtumax & rebelles, sans vouloir obeir à ce que dessus: Nous voulons sur deux deffaulx deuement obtenuz, & en vertu d'iceulx, nosdicts tresoriers generaulx à la requeste de nosdicts procureurs, faict saisir & recevoir, comme dict est, le reuenu desdictes choses ainsi alieenees & possedees par lesdicts deffaillos & contumax, nonobstant opposition.

Et enjoignōs à nosdicts tresoriers generaulx de mettre à deuē executioo tout le fait desdicts baulx à ferme, faire diligēte perquisition de ooz domaines, aides, gabelles & autre reuenu, baillèe pour venditio de bagues, ioyaulx, drap d'or, de soye, & parties d'argenterie, & autre semblable. Et pareillement proceder aux saisies desdicts domaines, aides, gabelles, & autre reueu, vendu & engagé, pour la cause susdicte, le tout comme contenu est cy deuant: & ce sur peine de nous en preudre à eulx, leurs personnes & bien, au cas que deffault, negligence ou faueur se trouuassent auoir esté prestez de leur part & l'execution susdicte retardee, & de nous desdōmager des fruits, reuenuz, & emolumens que nous auriois de ce peu perceuoir, & tous autres interets. Et au surplus leur auōs pareillemēt enjoindū & ordonē, de faire proces verbal de toutes & chacunes les choses qui auront esté ou seront par eulx faictes & executees, pour le regard desdicts baulx à ferme, à douze ans ou autre moindre tēps, pour le rachat de nosdicts domaines, aides, gabelles, ou autres nostredict reuenu, & pour raisō des adiournemens, interrogatoires & saisies, dont cy deuant est faicte mention. Et iceulx proces verbaulx enuoyer à nous ou aux gens de nostre conseil priuē, le plus diligemment que faire se pourra, en leur enjoignant vacquer soigneusement & sur le deu de leurs estats & offices, leur promettant ordōner & faire payer les fraiz necessaires pour lesdicts baulx à ferme, adiournemēs & proclamations & choses deuantdictes, lesquels seront payez par leurs ordōnances par chācū de noz receueurs gcoeraulx de noz finances respectiuemēt, ou autre de noz officiers comptables, es comptes desquels oous vouloos iceulx estre passez & allouez par noz amez & feaulx les gēs de noz cōptes: Ausquels oous mandons ainsi le faire sans difficulté, & y rapportant les ordōnances de nosdicts tresoriers generaulx, & les quidāces des parties ou elles escheurront tant seulement.

Item, auons voulu & ordonnē, que nosdicts tresoriers gcoeraulx & leurs successeurs en leursdicts offices, ayēt & prēnent d'oresenauāt le titre & qualittè de tresorier de France & generaulx des finances, en la charge & generalitè e o la quelle ils & chācū d'eulx sont respectiuemēt establiz, & que par toutes adresses de lettres & mandemens de nous ou autres, lesdicts titres leur soyēt bailliez & attribuez.

VVV iij

Arque-
reurs con-
tumax &
rebelles.

Proces
verbaulx
choies ex-
ecutees.

xxvj.

Ordonnance du Roy Henry,

xxvij. Item, auons ordonné & ordonnons aux commissaires par nous ordonnez à l'establissement des sieges presidiaux, que apres que la couocation & deliberation des oïtroiz qui se deurent leuer pour satisfaire aux gages des officiers & magistrats des sieges presidiaux, & autres charges mentionnees audit establissemēt autrōit esté faictz, qu'ils ayent à enuoyer leurs proces verbaux par deuers nosdits tresoriers generaux, nonobstant que par les commissions à eulx decernees, il fust dict qu'ils enuoyeroient lesdits proces verbaux, aux gens de nostre conseil priuē.

En mandant par nous à nosdits tresoriers generaux, que apres qu'il leur sera apparu de la deliberation & forme de leur oïtroi, de chacun siege presidial, ils ayent à mander aux receueurs des magazins ou autres officiers, qui deurōt faire la leuee dudit oïtroi, & selon la nature qu'il sera, qu'ils ayent à en leuer les deniers, & iceulx mettre es mains des receueurs des deniers communs des villes, esquelles les sieges presidiaux sont assis, pour conuertir & employer aux gages des magistrats & officiers d'iceulx, ainſi qu'il est porté par ledict edict: en vertu delquels attache & cōmission de nosdits tresoriers generaux:

Nous entendons ledict oïtroi estre leuē & payē en la maniere deuant dicte: comme si lesdites attaches & commissions estoient esmanees de nous.

xxvij. Item, & pour pourueoir aux plainctes que nous ont faict nosdits tresoriers generaux des abbayes & maluerſations desdits magazins, auons voulu, statue & ordonné, voulons, statuons & ordonnons que si aucun marchand ayant prins de nous les droictz de gabelle & fournissement des greniers & magazins à sel, est deffaillant de payer par chacun quartier sa ferme, & en faire porter les deniers à ses despens, comme il est tenu faire par son bail à ferme, huit iours apres chacun quartier escheu à la recepte generale des finances, au dedans de laquelle son grenier est estably, ils nous payera d'amenue pour chacun deffault de paiement, la somme de cinquante liures tournois, qui sera receue par le receueur dudit magazin, & grenier à sel, des premiers & plus clers deniers, procedans de la vente du sel de sondict magazin, pour estre par ledict receueur baillē audit receueur general, suyuant l'estat quiluy en sera faict par le tresorier general de la charge: l'ameue sera executoire, nonobstant l'appel. Et neantmoins ledict receueur general ne laissera enuoyer aux despens dudit marchand fermier, au recouremēt, & le faire executer, ensemble les pleiges & cautions pour la somme qu'il deura: lesquels despens seront promptement taxez par ledict tresorier general de la charge, ainſi qu'il verra estre à faire par raison, pourueu que ladicte somme & taxe de despens n'excede la somme de trente liures tournois: & la taxe qui en sera faicte executee, nonobstant l'appel, reseruant à nostre procureur les actions des faultz & abbuz commis par lesdits fermiers.

xxix. Item, enioignons ausdits tresoriers generaux, de faire fournir par les fermiers de noz greniers & magazins, chacun en son regard, le sel qu'ils sont tennz fournir, & ainſi qu'il est porté, & contenu par noz edicts sur ce faictz.

xxx. Item, si les marchans fermiers sont deffaillans de payer les gages & droictz des officiers desdits greniers & magazins, huit iours apres chacun quartier escheu & qu'ils auront esté sommez, lesdits officiers les pourront prendre & receuoir par leurs mains des premiers & plus clers deniers, procedans de la vente du sel, estans ausdits greniers.

Si donnons en mandement par celsdites presentes, à noz amez & feaulx les gens de noz cours de parlement, chambre de noz comptes & de uoz aides, tresoriers de France, & generaux de noz finances, baillifs, seneschaulx, receueurs & contrerolleurs de noz magazins & autres noz iusticiers & officiers, & à chacun d'eulx endroict foy, sicomme à luy appartiendra, que ces presentes noz ordonnances & statuts ils entretiennent, gardent & obseruent, facent de poinct en poinct inuiolablement entretenir, garder & obseruer, lire, publier, & enregistrer, sans aller ne venir directement ou indirectement au contraire, en quelque maniere que ce soit. Car tel est nostre plaisir, nonobstant quelſconques edicts, statuts, ordonnances, restrinctions, mandemens, defenses, & lettres à ce contraires. Et pource que de celsdites presentes lon pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux: Nous voulons que au vidimus d'icelles deuement collationné, foy estre adioutee comme à ce present original: Le quel en tesmoing de ce, nous auons signé de nostre main, & à iceluy fait mettre nostre seel, sauf en autres choses nostre droict & l'autrui en toutes.

Donne. Donné à Villers Coterets, au mois de Septembre, mil cinq cens cinquante deux: Et de nostre regne le sixiesme.

Signé,

Henry.

Et à costé,

Visa.

Et plus bas est escript:

Par le Roy en son conseil:

Auquel estoient messieurs les cardinaux de Bourbon, de Lorraine, & de Chastillon, le duc de Montmorency, per & connestable de France, vous le seigneur de saint André, marechal de France, le premier president de Rouen, les seigneurs du Mortier, De la Chesnaye, & autres presens.

Signé,

Burgensis.

Acta, publicata & registrata, auditu procuratore generali Regis, & de mandato expresso eiusdem domini Regis, in quatuor tangit domanium duntaxat. Excepto tamen sexto articulo, prælatione per sonarum singularium concernente, prout in registro curie hodie iudicialiter facta continetur: Adum Parisius, in parlamento, vicesima prima die mensis Nouembris, anno domini millesimo quingentesimo quinquagesimo secundo.

Sic signatum,

Du Tillet.

EDICT DV ROY, TOUCHANT LA CREATION

tant des nouvelles offices des capitaines & munitions de nostre artillerie, que des viures de noz camps & armées: Publié l'onziesme iour de l'annier, mil cinq cens cinquante dix.



EN RY, par la grace de Dieu, Roy de Frâce: Scauolt faisons à tous presens & aduenir, Que nous voulans releuer nostre peuple contribuable à la taille, des grandes charges qu'il a accoustumé de porter durant les guerres, à cause de la fourniture des charrettes & cheuaux, requis pour les charrois & voïtures tant de nostre artillerie & munitions d'icelle, que des viures de noz camps & armées: Auons par aduis & deliberatiō des princes & seigneurs de nostre sang, & autres grāds & notables personnaiges, pource cōuoquez & assemblez en nostre conseil, créé &

Capitaines d'artillerie.

erigé & par edict general perpetuel & irreuocable creons & erigeōs, vingt offices de capitaines, qui seront respectiuement prins es provinces de nostre Royaume, les plus prochains de noz frontieres, que faire le pourra: à fin que plus tost, & à moindres cousts, pour nous ils soyent prests de seruir, quand affaire de guerre aduiedra esdictes prouinces, & intitulez, Capitaines du charroy de l'artillerie: la portion desquels estats & offices, auons reserué & reseruōs à nous & à noz successeurs, pour y estre des à present par nous & cy aptes, quand vacation y escherra, pourueu de personnes capables, resceans & solubles: & subsecuriuement par nosdits successeurs Rois, selonc ausi que vacation y escherra. Lesquelz pourueuz esdicts estats seront respectiuement chargez de fournir quatre mil cheuaux de trait & voïture garnis de tous harnois & equipages, mil charretiers & six cens charrettes, & selonc que cy apres sera declaré: & lesdits charretiers & cheuaux ausdicts nombres, ou moindres, si de tant nous n'auōs besoing, nourrir et entretenir de toutes choses, et radoubier quand besoing sera lesdits charrettes, le tout aux despens desdits capitaines: qui pout ce faire auront les pages, souldes, et aduances de deniers et iouront des priuileges, franchises et exemptions, tels qu'il ensuyuent.

Et premierement sera chacun desdits capitaines tenu de fournir deux cens cheuaux, et cinquante charretiers, avec vingt cinq charrettes ensoncees des selles, du port echaç d'icelles de trois poins: sons de vin ou farine, si tant par nous ou le maistre et capitaine general de nostre artillerie luy est enioind d'en fournir:

Fournir les que font les capitaines d'artillerie.

Que dedans six semaines prochaines suyans le iour de ladicte inioindtion, il sera tenu de faire partir lesdits charretiers avec lesdits cheuaux & charrettes, pour aller au lieu, ou par ledit maistre de nostre artillerie luy sera commadé pour nostre seruice, & de fournir d'un charretier à chacun atelage desdits quatre cheuaux.

En quoy faisant, il aura pour chacun attelage de quatre cheuaux compris ledit charretier, soit qu'il y ait charrette ou non, cinquante sols tournois par chacun iour, laquelle souldie luy sera payee par le tresorier des fraiz extraordinaires de nostre dite artillerie, à commencer du iour que lesdites voïtures partiront du lieu de la residence dudit capitaine, pour aller audit seruice, auquel lieu de la residence, il sera tenu faire son assemblee desdits charretiers, cheuaux & charrettes, & luy sera cōtenu ledit paiement iusques à son retour dudit lieu.

Aura d'auantage vingt sols tournois par chacun iour de seruice, à compter du iour dudit partement & iusques à son retour pour distribuer à celui ou ceulx, qu'il deputera pour auoir regard sur lesdits charretiers cheuaux & charrettes.

Oultre ce, seront lesdits capitaines payez pour huit iours desdites souldes à la raison dessusdite, & pour le nombre des cheuaux & charretiers qu'ils fourniront, à fin qu'ils les puissent nourrir durant le temps qu'ils les assembleront & seront enharnacher & equiper.

Allans en seruice & retournans d'iceluy, ne seront cōtraincts de faire plus de six lieues, ou sept par iour, pour le plus.

Erà fin que lesdits capitaines soyent plus enclins à bien nous seruir audit estat, chacun d'eulx aura deux cens lieues tour de gages ordinaires par chacun an, tant en temps de paix que de guerre, qui luy seront assignez, & lesquels des à present, nous luy assignōs sur le receueur des tailles, d'election, en laquelle il sera demourant: pour luy estre par ses simples quittances payez par ledit receueur, aux quatre termes en l'an accoustumez, à cōmencer au iour de son institution audit office, sans q'il y ne

En l'absence des pages des capitaines.

Ordonnance du Roy Henry,

ledit receueur soyent tenuz d'en obtenir autre acquit, mandemēt ou prouision que cestuy nostre presentedit, & ordonnance & les lettres qui luy seront expedies de la prouision dudit office.

D'auātage iouita chacū desdits capitaines, de semblables priuileges, dont iouissent les officiers de nostreditte artillerie: & pourra, ausi chacun d'eulx, quād besoing sera, faire contraindre les charretiers, charrons, bourrelliers, mareschaux, & autres gens de mestier, qui auront promis les seruir de leurdit mestier comme à nous obligez.

Cheuaux
pris ou
tuez des
ennemis.

Si aucuns desdits cheuaux estans en nostredit service sont prins ou tuez des ennemis, ou bruliez par embrafemens de munitions, ce sera à noz despens: & neantmoins à ce que lesdits capitaines ne se exposent temerairement aux dangers & perils desdits, ils ne pourrōt loger, n'aller en fourrage en lieu qu'il ne leur soit permis & designé par le maistre de nostre artillerie ou son lieutenant, autrement ce sera à leurs perils & fortunes.

Ne pourront aucuns officiers de nostreditte artillerie, quels qu'ils soyent, ne mesme le maistre & capitaine general d'icelles, ne se lieutenāns exiger desdits capitaines dudit charroy ne de leur commis charretiers & cōducteurs desdits cheuaux & charrettes aucūns droicts, ausi quels qu'ils soyēt: sauf toutesfoiς à leur faire par nous recompense desdits droicts s'il y eschet.

Aduance
d'attela-
ge.

Et à fin que lesdits capitaines se puissent mieulx & plus diligemment & commodemēt ponruoir dudit nombre de cheuaux & charretiers & de leur equipage: Nous leur ferons faire aduāce le iour que la significatiō leur sera faicte, de eulx tenir prests pour aller à nostredit service, à raison de quatre vingts escus pour chacun attelage de quatre cheuaux, comprins ledit charreuer, soit qu'il y air charrette ou non: de laquelle aduance il sera tenu nous rendre bon cōpte, & pource faire bailler caution par deuant le general de la charge en laquelle sera le lieu de la demourāce dudit capitaine, ou bien par deuant le plus prochain iugeroyal dudit lieu d'icelle demourāce, qui à ce sera subdeleguē par ledit general, appellé à la reception de ladiite caution nostre procureur, l'acte de laquelle caution sera par ledit general enuoyé en nostre chambre des comptes à Paris, ainsi que les autres actes des autres cautions de noz officiers comptables de ladiite charge. Et faire chacun capitaine tenu de presenter son compte de ladiite aduance dedans trois mois apres le iour de son retour dudit service, & de payer le reliqua d'iceluy dedā vn mois apres la closture dudit compte: & apres ledit compte rendu, & le reliqua d'iceluy payé, les cheuaux & charrettes qui resteront dudit service, avec rous leurs equipages demoureront respectiuement ausdits capitaines qui les auront fournis, pour en faire & disposer à leur plaisir & volūté.

De du-
ction de
l'aduāce

Et ou il aduēdroit, qu'ils feussent reuoyez de nostre service auant auoir seruy le temps d'un mois entier, en ce cas & non autrement, entēdons & voulons deduction leur estre faicte de ladiite aduance sur le cōpte que d'iceluy ils rendrēt à la raison de trois escus pour chacun cheual, à ce que mieulx ils puissent supporter les fraiz de la nouriture desdits cheuaux, attēdāns qu'ils soyent rappelez de nostre service, ou qu'autrement ils aient fait leur profit d'iceulx cheuaux.

Si donnons en mandement à noz amcz & feaulx, les gens de noz cōptes, tresoriers generaulx, ayans la charge & administration de noz finances, ordinaires & extraordinaires, de la iustice de noz aides, & au grand maistre, ou capitaine general de nostreditte artillerie, & à tous noz baillifs, seneschaulx, iuges presidiaux, preuosts, esleuz, & autres noz iusticiers, officiers, ou à leurs lieutenāns, & chacun d'eulx, si comme à luy apparten dra, que noz presens creation, erection, edict, statut & ordonnance, ils facent lire, publier, & enregistrer, en leurs chambres, cours & iurisdic tions, entretenir, garder & obseruer, & de lesteit d'iceulx, facent ceulx qui par nous, & noz successeurs Rois, serōt pourueuz desdits estars & offices de capitaines dudit charroy, ioui & vser pleinement & paisiblement, sans en ce leur faire, mettre, ou donner, ne souffrir estre fait, mis, ou donné aucun trouble ou empeschemēt au contraire: & lequel, si fait mis ou donné leur auoit esté ou estoit, ostent & mettent ostent & mettent incontinent & sans delay à pleine deliurance: car tel est vostre plaisir. Non obstant quelconques autres edicts, staturs ordonnāces, restrinctions, mandemens ou defēses à cecōtraires: Et à fin que ce soit chose ferme & stable à tousiours: Nous auōs fait mettre nostre seal à celsdites presentes.

Date.

sauf en autres choses, nostre droit & l'autrui en toutes: Donné à Compiēgne, au mois de Decembre, mil ciuq cens ciuquante deux: Et de nostre regne le sixiesme.

Signé,

Et à costé,

Vifā.

Et plus bas,

Par le Roy, estant en sou conseil.

Henry.

Du Thier.

Publi-
cation.

Leues, publiees, & enregistrees, en la chambre des comptes du Roy nostre sire, & y consentant le procureur general dudit seigneur: à la charge, que lesdits capitaines seront tenus vn mois apres la date des lettres de leur prouision, faire le sermen en ladiite chambre, & soy faire enregistrer, au registre dudit procureur general, suuant l'ordonnance.

Et ausi q̄ les grand maistre & cōtreroolleur general de l'artillerie, seront registre du iour de la si-

gnificatiō qui sera faicte ausdicts capitaines, pour aller au seruice du Roy, & ainsi que dudit iour lesdicts capitaines apporteront certificatiō desdicts grand maistre & contreroolleur.

A fin que ledict procureur general en puisse auoir congnoissance, pour faicte compter lesdicts capitaines, ainsi qu'il est mandé, l'vnielme iour de Ianuier, l'an mil cinq cens cinquante deus.

Signé,

Cheualior.

LETTRES PATENTES DV ROY NOSTRE SIRE,

adressantes aux preuost des marchans, Escheuins de la ville de Paris, sur le faict des constitutions des cens & rentes, sur les maisons de ladite ville & faulxbourgs de Paris: Publiées l'an mil cinq cens cinquante deus.



EN RY, par la grace de Dieu, Roy de France: aux preuost des marchans & escheuins de nostre bonne ville & cité de Paris, salut & dilection. Cōme tout le singulier desir que nous auons eu depuis nostre aduenement à la couronne, ait esté d'augmenter, accroistre & decorer les bonnes villes, & citez de nostre Royaume: & sur tout empêcher que les edifices & maisons estans en icelles ne enmbaissent en ruine & decadēce, & que toutes places vuides estans en icelles se peussent baillir & redre habitables, à ce que nosdites villes demourassent peuplées de gens d'estat, & de qualité tant honneste, en marchandise que autres: & de puis aurions trouué, que l'vne des choses qui a par cy deuant donné, & donne encores autant d'empêchement, résistance & contrariété à ce que dessus, ce sont les gros cens, rentes, charges & deuoirs, tant feodaux que foncieres, qui ne sont racheptables, ou admortissables, dont lesdictes maisons & places sont chargees: tant en uers les seigneurs feodaux & fonciers, qn'autres qui ont baillé & arēt lesdictes maisons, & places. Tūtesfois, auant que faire ou donner aucun decret, constitution & ordonnance sur ce que dessus, voulans nous informer à la verité & scauoir le nōbre desdicts cens & rentes qui sont foncieres, feodaux & non racheptables:

Nous à ces causes vous mandons, commandons & commettons par ces presentes que vous ayez à faire faire commandement à son de trompe, cry public & par affiches qui seront faictes & mises es lieux accoustumez pour ce faire, que toutes personnes & seigneurs de fief, soyent gens d'eglises, de main morte, laiz ou autre qualité, qui ont cens, rentes foncieres & non racheptables sur les maisons & places estāts a dedans de nostre dite ville de Paris, & faulxbourgs d'icelle, qui sont compris en la franchise: & pareillemēt les propriétaires & deteneurs desdictes maisons qui doyuent lesdicts cēs & rentes non racheptables, ayent dedans quinze iours apres ladicte publication, à cōparoir en lā maison, & hostel de ladicte ville, & là par deuant vous ils ayent à bailler par declaration tous & chacunes les cens & rentes feodales, foncieres & autres deuoirs nō racheptables qu'ils ont sur les maisons de ladicte ville & faulxbourgs & places estans en icelle, en specifying par eulx ce que chacune desdictes maisons & places doit & porte desdicts cens & rentes pour sa corttē: Dont vous ferez faire bō registre & memoire par vostre clerck & greffier, pour estre fidellement rapporté par deuers nous, & les gens de nostre cōseil priuē: et en faulte de ce faire, comparoir et accomplir ce que dessus par lesdicts sieurs desdicts cēs & rētes tant feodales que foncieres non racheptables, dedā ladicte quinzaine: Nous auons des à present prins, faisi, et mis en nostre main tous et chacuns lesdicts cēs, et rentes: Et icelles voulons estre receues par bons et suffisans personnaiges qui à ce faire vous cōmettez: en defendant et prohibant aux deteneurs et propriétaires desdictes maisons redevables desdicts cens et rentes, de non les payer à l'aduenir, sinon à ceulx qui seront par vous à ce commis: sur peine de les recouurer sur eulx. De ce faire vous auons donné et dunons plein pouuoir, puissance et auctorité: mandons et commandons à tous nōz iusticiers, officiers & subiects, qu'à vous, voz commis & deputē, en ce faisant & pour la cause & effect que dessus, soit obey: present & donnent conseil, confort, aide, & prisons si mestier est, et requis en sont:

Non obstant oppositions ou appellations quellsconques, pour lesquelles ne sera par vous, ou par le executeur de voz commissiōs, & mādemens différé: Et quellsconques ordonnances, priuileges, restrictions, mandemens & defenses à ce contraires. Donné à Paris, le dixhuietelme iour de Ianuier, mil cinq cens cinquante deus:

Et de nostre regne le sixielme.

Signé,

Par le Roy, en son conseil.

Bourdin.

Leues, & publies en iugemēt au bureau de l'hostel de la ville de Paris, par moy Regnaule Bachelier, greffier de ladicte ville, & par les carrefours & lieux publiques à faire criz & proclamations d'icelle ville, à son de trompes publicquemēt, par maistre Jehan Lair, l'un des clerks cōmis audict greffe: En la presence de Michel Gaultier, trompette iuré du Roy, en ladicte ville, preuost & vicomte de Paris, & autres trompettes, le mardy xxiiij. iour de Ianuier, mil cinq cens cinquante deus.

Declara
tion de
tous les
cens &
rentes.

Date.

Publi-
cation.

Ordonnance du Roy Henry,



HENRY, par la grace de Dieu, Roy de France, à noz treschers & bien aïmez les preuoist des marchans & escheuins de nostre bõne ville & cité de Paris, salut & dilection. Comme pour auoir le moyen le plus facile, & aisé pour promptement recouurer la somme de quatre cens quatre vingts dix mil liures tournois, à constitutions de rente au denier douze, des bourgeois manans & habitans de nostredite ville, & des villes prochaines & voisines d'icelles: A scauoir neuf vingts mil liures s'ournois, à quoy nostredite ville de Paris & les villes closes de la prenosté & vicomté d'icelle ont esté imposées en ceste presente annee, pout la soulde de sept mil cinq cēs homes de guerre à pied, pour quatre mois, faisant partie de cinquante mil hommes, que nous auons mis sus sur toutes les villes closes de nostre Royaume: & trois ccns mil liures que nous enrēdons prēdre de nostredite ville par engagement, & vendition d'aucuns de noz greniers & magazins: Vous preuoist des marchans euslez suyuant nostre voloir, & ordonnance faitz assembler en l'hostel commun de nostredite ville, tous noz notaires de nostre chastellet de Paris, ausquels auoyē esté par nous faitz inhibitions & defences de ne recevoir aucuns cōtraicts de constitutions de rente de quelques personnes que ce fussent, tant de cōmunaultez que de particulieres, ou priuees personnes, iusques à la concurrence de dix liures de rente, & au dessus, ains qu'ils eussent incontinēt à vous venir denoncer, & aduerter: ceulx qui voudroyent passer aucuns des cōtraicts pour prēdre les deniers pour l'enferuir à bestie & que dessus: Touresois pour encores icelles reiteler ausdicts notaires, & autres qu'ilz apparteniendra, à fin qu'elles soyent mieulx gardees & sans fraude obseruees: Nous auons bien voulu sur ce vous en faire expedier noz lettres patentes à ce necessaires. Pource est il que nous voulans desdictes inhibitions & defences tenir & sortir effect, Vous mādons & cōmettons par ces presentes que vous faires encores lettratiues & exprees inhibitions & defences de par nous à tous lesdicts notaires de nostredite chastellet de Paris, qui pour cest effect seront par vous conuoquez & appelez en l'hostel de nostredite ville, qu'ils n'ayent à recevoir aucuns desdicts cōtraicts de constitutions de rente, iusques à la concurrence de la somme de dix liures tournois de rente:

Et ce par prouision, & iusques à ce que ladicte somme de quatre cēs quatre vingts mil liures tournois, air esté fournie & recene: sur peine, quant aux parties, de nullité desdicts cōtraicts, & perdition de leurs deniers, qu'ils auront pour ce baillez: & ausdicts notaires, de priuation de leurs estats & offices. Ains que lesdicts notaires, apres qu'aucuns se seront presentez par deuant eulx, ou qu'ils les auront appelez pour passer & recevoir aucuns desdicts cōtraicts, ils ayent incontinēt & sans delay à vous venir denoncer ceulx qui auront voulu & voudront acquerir lesdictes rentes ou icelles acheter, pour estre par vous prins les deniers, & leur estre constitué rente au denier douze, suyuant noz ordonnances. Lesquels notaires qui auront ainsi denoncé ceulx qui auront voulu acheter lesdictes rentes, ou qui en autre sorte & maniere vous serōt venir & apporter deniers pour conuertir lesdictes constitutions de rentes, receuront les cōtraicts & en prēdront tel salaire que vous leur ordonnerez, tant pour la grosse des lettres de cōstitution, que pour leur vacatiō de la reception desdicts cōtraicts. Et pource que au moyen desdictes defences aucuns pourroyēt aller hors nostredite ville de Paris, passer lesdicts cōtraicts de constitution de rentes pardeuant les notaires & tabellions ordonnez & establis en plusieurs des autres villes & lieux prochains de nostredite ville de Paris. Pour à ce obuier, nous auons aussi inhibé & defendu à tous lesdicts notaires & tabellions, quels qu'ils soyent establis es villes, bourgs & villages estans au dedans en la prenosté & vicomté de nostre dite ville de Paris, de ne recevoir aucuns desdicts cōtraicts de constitutions de rente, comme dessus est dict, sur lesdictes peines de nullité d'iceulx cōtraicts, perdition des deniers quant aux parties, & desdicts notaires & tabellions, de priuation de leurs estats & offices: & à fin que tous lesdicts notaires & tabellions, ensemble toutes autres personnes quels qu'ils soyent, ne puissent pretendre cause d'ignorance du contenu en celsdictes presentes: Nous voulōs & vous permettos icelles faire lire & publier à son de trompe & cry public, tant par les carrefours de nostredite ville de Paris, que des villes, villages & bourgs estans au dedas de ladicte preuosté & vicomté de Paris, & en iceulx lieux la coppie de celsdictes presentes y faire mettre & attacher ainisque vous aduiserez pour le mieulx. De ce faire vous auons par celsdictes presentes donné & donnons pouuoir, commissions & mādement especial: Mandons & cōmandons à tous noz iusticiers, & officiers que à vous, & voz commis & deputez en ce faisant soit obey: car tel est nostre plaisir. Donnē à Paris, le xix. iour de Iāuier, l'an mil, v. c. liii. Et de nostre regne, le sixiesme. Signé, Par le Roy, en son conseil. Bourdin.

Leues & publies en iugement au barreau de la ville de Paris, par moy Regnault Bachelier greffiers de ladicte ville, & par les carrefours & lieux publics à faire criz & proclamations d'icelle ville à son de trompes publicquemēt, par maistre Jehan Lair, l'un des clerics commis audit greffe. En la presence de Michel Gaultier trompette iore du Roy en ladicte ville, prenosté & vicomté de Paris, & autres trompettes, le mardy xxiiii. iour de Iāuier, l'an mil cinq ccns cinquante deux.

Imposition sur la ville de Paris.

Cōtraicts de constitutions de rentes.

Cōtraicts passés hors la ville de Paris.

114.

Date.

Publication.

LETTRES PATENTES DV ROY NOSTRE

sire, sur le fait des voiries & grands chemins auxquels ledit seigneur entent & veult que pour le iour d'huy soyent plantez Ormes par tout son Royaume, sur les peines contenues en icelles:

Publiees le mecredi vingtdeuxiesme iour de Februrier, l'an mil cinq cens cinquante deux, & les iours ensuyuans par les parroisses, preuosté & vicomté de Paris.

LES LETTRES PATENTES DV ROY NO-

stre sire, Henry, deuxiesme de ce nom, sur le fait de planter Ormes es voiries & grands chemins:

Donnees à Paris, le dixneuuesme iour de l'annier, mil cinq cens cinquante deux.



ENRY, par la grace de Dieu, Roy de France: A tous noz Baillifs, Seneschaulx, Preuosts, & autres noz iusticiers & officiers qu'il appartiendra, Salut & dilection. Comme apres auoir entendu le grand nombre d'Ormes qui nous faict de besoing par chacun an pour seruir aux affus & remontage de nostre artillerie & la difficulté qui se treuve desia d'en recouurer, de sorte qu'il est tant appareut que nous sommes pour en tumber par succecion de temps en tresgrande faulte & necessité: Nous ayans aduisé ainsi qu'il est plus que requis & necessaire de donner tel ordre & prouision à cela, que l'importance de la chose & le bien de nostre seruice le requierent: Nous à ces causes vous mandons, commettons & enuioignons & à chacun de vous en son regard que incontinent vous faires à sçauoir & notifier à son de trompe & cry public & par affiches que vous serez mettre aux portes des Eglises & autres lieux publics de voz ressorts & iurisdicions ainsi qu'il est accoustumé: que tous seigneurs, haults iusticiers, & semblablement rous manans & habitans des villes, villages & parroisses estans au dedans de vosdits ressorts & iurisdicions ayent à planter & faire planter dedans la fin de ceste presente annee, & en saison propre le long des voiries & grans chemins publics & es lieux qu'ilz verront plus commodes & à propos si bon ne & grande quantité desdits Ormes, que avec le temps nostredit Royaume, sen puisse veoir bien & suffisamment peuplé & pourueu: ce que par cedsdites presentes nous leur commandons & ordonnons faire dedans ledit temps: sur peine d'amende arbitraire à nous à appliquer, & à vous ou ilz se ront ou aucuns reffusaus ou deffailans de ce faire de proceder à l'encontre d'eulx par ladiete peine, ainsi que de raison: car tel est nostre plaisir. De ce faire, vous auons, & à chacun de vous dōné & donnons plein pouuoir, puissance, auctorité, commission & mandement especial: & par cedsdites presentes mandons & commandons à tons uoz iusticiers, officiers & subiects, que à vous, en ce faisant, soit obey. Et pource que de cedsdites presentes lon pourra auoir à faire en plusieurs & diuers lieux: Nous voulons que au vidimus d'icelles, fait sous seal Royal, ou collatiōné par l'un de noz amez & seaulx notaires & secretares, soy soit adiouste, comme à ce present original.

Commis-
sion
de plier
Ormes.

Donné à Paris, le dixneuuesme iour de l'annier, l'an de grace mil cinq cens cinquante deux: Et de nostre regne, le sixiesme. Par le Roy, Monsieur le Duc de Montmorency Per & Conestable de France, & autres presens. Ainsi signé, Bourdin.

Et sceelles de cire l'auue fut simple queue du grand seal dudit Seigneur.

Et au doz desdites lettres est escript ce quil ensuit:

Leues & publiees en iugement, en l'auditoire civil du Chastellet de Paris, en la presence des aduocat & procureur du Roy, audit Chastellet, des conseillers, aduocats, procureurs & praticiens & autres personnes en grand nombre: & ordonné estre enregistrees esregistres ordinaires dudit Chastellet: & estre publiees par les carrefours & lieux publics de ceste ville de Paris, & aussi par toutes les villes, villages & lieux de ce ressort & iurisdicion, & aux proines des eglises & parroisses: et pour ce faire estre moulees & implimees, le lundy vingtiesme iour de Februrier, l'an mil cinq cens cinquante deux.

Publica-
tion.

Leues & publiees à son de trompe & cry public, de par mōieur le Preuost de Paris ou son lieuten- nant, es lieux & places accoustumez à faire criz & publication, par moy Paris Chrestien, crieur iuré du Roy nostre sire ville, preuosté, & vicomté de Paris: appelle avec moy Jehan Chotar, commis de Michel Gaultier, trompette dudit seigneur, le vingtdeuxiesme iour de Febutier, l'an mil cinq cens cinquante deux: & les iours ensuyuans, par la preuosté & vicomté de Paris.

Publica-
tion.

Signé,

P. Chrestien.

LES LETTRES MISSIVES DV ROY NOSTRE

*sire, Henry, deuxiesme de ce nom, enuoyees à nostre amé & feal le Preuost de Paris,
ou son lieutenant pour le fait de la publication desdits Ormes.*

*Donné à Paris, le vingtiesme iour de Ianuier, l'an
mil cinq cens cinquante deux.*

DE PAR LE ROY.



Ostre amé & feal, vous verrez les lettres de commission, que vous auons presentement fait expedier pour faire planter des Ormes, le long des voiries & grands chemins publics, à fin d'obuier d'heure à la faulte & necessité, ou il est tout apparent que nostre Royaume en va tomber, au grand preiudice de nostre seruice, & du public. Et pource que c'est chose qui nous importe, & dont nous desirés l'exécution : Nous auons bien voulu oultre ce que nous vous en mandons par nosdites lettres de commission, vous faire encores ce mot de lettre :

Vous mandant & ordonnant, mais c'est bien expressement, que vous fâistes faire si diligente publication & notification du contenu en nosdites lettres, & entant de lieux, qu'il n'y ait ville, parroisse, ne village en vostre ressort & iurisdiction, qui n'entende quelle est en cela nostre intention, pour y obeir incontinent; & ou ils seront refusans ou delayans de ce faire: Procédez à l'encontre d'eulx selon le contenu en nosdites lettres: & fâistes en sorte qu'il y soit satisfait avec tel soing & diligence que la commodité de nostredit seruice & l'vtilité publique le requierent. A quoy vous ne ferez faulte. Car tel est nostre plaisir. Donné à Paris, le vingtiesme iour de Ianuier, mil cinq cens cinquante deux.

Signé, Henry.

Etaubas, Bourdin.

Date.

Subscrip-
tion.

Et sur la suscription desdites lettres missiues, estoit escript ce qui' ensuit:
A nostre amé & feal le Preuost de Paris, ou son lieutenant.

LETTRES PATENTES DV ROY, VERIFIEES

*par la cour de parlement, chambre des comptes, & generaulx de la iustice des aides
& finances, concernant la fortification de la ville de Paris.*

Publié le vingthuitiesme de Februrier, l'an mil cinq cens cinquante deux.



EN RY, par la grace de Dieu, Roy de France: A tous ceulx qui ces presentes lettres verront, salut & dilection. Comme nous ayons puinsagues voulu & ordonné, pour tenir en seureté, repos & tranquillité noz bons & loyaux subiects, de faire fortifier nostre bone ville & cité de Paris, oultre les autres villes qui la couurent, par lesquelles l'ennemy pourroit prendre son chemin pour y courir sus. Et pour cest effect eussions fait expedier noz lettres patentes donnees à Paris, le vingtiesme iour de Ianuier dernier passé: & icelles adressees à noz treschers & bien amez les preuost des marchans & escheuins de nostreditte ville, pour couuoquer en leur hostel commun, les gens du conseil d'icelle, ceulx de noz cours souveraines, corps, colleges & communaultez, tant d'eglise que seculiers pour aduiser les moyens plus aisez de proceder au fait de ladicte fortification. Pour l'exécution desquelles lettres auroyent esté fâistes plusieurs & diuerses assemblees audit hostel: La resolutio & deliberatio desquelles lestdits preuosts des marchâs & escheuin nous auroyent fait entendre avec les remonstrâces deliberées nous estre fâistes par lestdits assemblees, & apres auoir eu sur ce l'aduis d'aucuns princes de nostre sang & gens de nostre priué conseil, leur eussions déclaré que nostre vouloir & intention estoit que les deniers qu'il conueniendroient leuer pour faire ladicte fortification, feussent prins & leuez par cottisations sur les maisons de nostreditte ville & faulx bourgs, sans aucuns en excepter ne exépter, & depuis auoir entédu nostreditte vouloir & intention par autre assemblee, auroit esté conclud & arresté que la taxe & cottisation desdites maisons seroit fâiste audit hostel commun: appellez aucuns officiers de nostre cour de parlement, chambre de noz comptes, generaulx de la iustice de noz aides, de noz notaires, & secretaires, conseillers de nostreditte ville, quarteniers, cinquante niers, dixainiers, & deux notables bourgeois de chacune dixaine. Les deniers desquelles cottisations seroyent leuez par les seize quarteniers de nostreditte ville & par eulx receuz des personnes qui seroyent cottisees, & apres apportez & mis es mains du receueur des deniers communs de nostreditte ville: & ce iusques à telle somme qu'il nous plairoit aduiser.

Sçauoir faisons q nous desirâs singulieremēt ladicte fortification estre encommēcée le plustost q faire se pourra, & par apres continuee iusq̃s à la p̃fection d'icelle, sans aucune intermission. Pour ces causes & autres à ce nous mouuâs, auons (apres auoir encores entédu les remonstrâces qui nous ont esté de rechef fâistes par lestdits p̃uosts des marchâs & escheuins: & eu sur tout ce q̃ dist est, l'aduis & deliberation

deliberation desdits princes de nostre sang & gens de nostredit priuë eõseil, dict, declaré & ordonné, disons, declaron & ordonnons, voulons & nous plaist de nostre certaine sciëce, pleine puissance & autorité Royal, que pour satisfaire & fournir aux fraiz, mises & impenses qu'il conuendra faire pour ladicte fortification d'icelle nostredite ville, tant du costé dega les ponts que du costé de l'vniuersité, lesdits preuost des marchs & escheuins facent fonds de la somme de vij. xx. mil liures tournois par chacun an. Et icelle somme facent leuer, asseoir & imposer sur toutes les maisons, corps d'eglise, & presbitaires, loges, & eschoppes, estaulx de boucheries, & bancs de merciers, & autres habitations, places, terres & iardins en quelque lieu qu'ils soyent situez & assis au dedans de l'encloz de nostredite ville, & aussi des faulxbourgs d'icelle, sans aucunes en excepter, excepter ne reseruer: soyent corps, colleges, eglises, & communaultez, priuilegez, & non priuilegez de quelque estat, office, qualité ou condition qu'ils soyent, tant d'eglise que seculiers: Attenda mesmes, que nous y voulons contribuer & y estre premier comprins: aussi que la chose cõcerne toutes personnes en vniuersel & particulier, & que les droicts & cõstitutions ciuiles & canonicques, ont appellé ceste contribution pour le fait de fortification de villes louables & recommandables, fors & exceptez seulement les quatre ordres mendians, L'hostel Dieu, l'Aue Maria, Les filles penitentes, Les enfans rouges, la Trinité, le Sainct Esprit, & autres hospitaux, pour raison des maisons qu'ils habitent tant seulement, que nous auons deschargez, & ce qu'ils y pourtoient porter, auons prins sur nous & à nostre charge. Prenant sur chacune maison vingtquatre liures tournois pour le plus, & au dessous descendant de xxiii. à xx. xvj. xij. viii. & iiii. liures pour le moins. Et que pour faire la cortisation de ce, tant sur les proprietaires desdites maisons, & lieux dessusdits que des locataires, ainsi qu'il sera aduisé: lesdits preuost des marchans, & escheuins facent conuocquer & appeler en leurdict hostel commun vn cõseiller de nostre cour de parlement, vn maistre ordinaire de noz comptes, ou autre officier de nostre chãbre desdits comptes, vn general de la iustice de nostre cour des aides, ou autre officier d'icelle cour:

Cortisation.

Vn de noz notaires & secretares: Vn cõseiller de nostredite ville, Le quartenier du quartier avec le cinqutenier de la dixaine ou l'on besongnera, le dixerier d'icelle, & deux notables bourgeois de ladicte dixaine: qui serõt roustenez & cõtrainctz y assister & cõparoir, mesmemẽt nosdits officiers:

Nonobstant le seruice qu'ils sont reñuz nous faire: lesquels estans audict hostel cõmun besongnãs à cest affaire, serõt tenuz pour exeuetez & reputez estre en seruice en nostredite cour & chambre de nosdits cõptes. Et lesdites personnes ainsi assemblees, cõmentõs & deleguõs, pour proceder (apres auoir presté le sermẽt, es mains de celuy q' presidera audict hostel de la ville à faire ladicte cortisation) tant sur lesdits proprietaires quelocataires d'icelles maisons & lieux dessusdits, en leurs loyaulez & consciences avec toute sincerité, y gardant legalité à vn chacun sans porter aucune faueur, & sup porter l'un plus que l'autre, dont de ce nous les chargeons sur le deu de leurs cõscience: pour apres lesdites cortisations ainsi par eulx faictes, en estre expediez les roolles de chacun des seize quartiers de nostredite ville qui seront signez desdits deleguez & du gressier d'icelle nostredite ville.

Et apres, par ledict gressier, deliurez & baillez ausdits seize quarteniers pour faire venir les deniers desdites cortisations, les receuoir & recueillir particulièrement de chacune personne denommee esdits roolles selon la cortisation: lesquels quarteniers auons pour cest effect commis & deputez, cõmettons & deputons par ces presentes, leur donnant pouuoir de faire contraindre payer toutes les personnes qui seront cortisees par lesdits roolles, reffusans ou delayãs à payer par le premier sergent de nostredite ville ou autre sergent de nostre chãteller de Paris, qui à ce faire cõmettons par toutes voyes & manieres deues & raisonnables, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, pour lesquelles & sans preiudice d'icelles ne voulons estre differé. La cõgnoissance desquelles oppositions ou appellations, ensemble tous autres differẽs qui pourront sourdre à cause desdites cortisations, de fortification & de ce qui en depẽd, no' auõs interdite & defendue, à tous noz iugẽs tã de noz eours souveraines, q' autres q'ils qu'ils soyẽt: icelle retenue à nous & nostre personne, pour apres estre renuoyee par deuant tels iuges & notables personnes que nous aduiserons. Payables les deniers desdites cortisations par chacun an, quartier & egalle portion, dont fera fait aũce du premier quartier pour commencer lesdites œures de ladicte fortification. Lesquels deniers receuz par lesdits quarteniers, serõt par eulx portez ou enuoyez es mains du receueur des deniers communs de nostre dite ville, par ses quittances qui leur seruiron pour rouracquist & descharge pour estre par ledict receueur puis apres conuertiz & employez au payement des œures de la dite fortification, ainsi qu'il luy sera par lesdits preuost des marchans & escheuins cõmandé & ordonné, & selon leurs mandemens, roolles & certifications du contrerouleur desdits deniers communs de nostredite ville & des maistres des œures de maçonneries & charpenteries d'icelle: lesquelles œures nous voulons estre faictes, & poursuuyes selon les desseings qui la en ont esté, ou seront faicts par le gouverneur, & nostre lieutenant general en l'isle de France, ou celuy ou ceulx qui serõt par nous ou luy cõmiz & deputez pour ce faire: faisans faire icelles œures en tasche ou à la toise & ainsi qu'il sera ad-

Contraindre à faire payer les personnes cortisees.

Ordonnance du Roy Henry,

uisé estre expedient & necessaire pour l'vtilité de nostredite ville & auancement desdits œures, donnant pouuoir ausdits preuost des marchs & escheuins de faire les marchez avec les ouuriers, & autres personnes, tant pour façon des ouurages que pour achat des materiaux à ce necessaires: Et ordonner & disposer desdits deniers pour le fait de ladicte fortification ainsi qu'ils aduiseront estre vtile & necessaire pour le bié de nostredite ville: reseruant toutesfois les œures qui ne se pourroyent faire à ladicte tasche, ou à la toise, pour estre faictes à iournees d'ouuriers, pionniers, manouuiers, & autres gens comme lesdits preuost des marchs & escheuins l'ordonneront, lesquelles iournees se ront certifiees par lesdits contreroolleur & maistre des œures.

Et les payemens d'icelles faictz par le dict receueur en presence dudit contreroolleur qui en receura & passera toutes les quittances à ce necessaires: Ensemble des materiaux, outils & autres choses qui seront promptement fourniz pour lesdits œures. Et lesdits roolles & certificacions rapportees par deuers iceulx preuost des marchs & escheuins, seront sur ce expedies audit receueur, leurs ordonnances & acquits necessaires: Sans ce que les deniers prouenant desdits cottisations soyent par lesdits preuost des marchs & escheuins & autres personnes conuertiz & employez ailleurs que pour lesdites fortifications: sur peine d'estre priuez de l'administration desdits deniers, & d'estre recouuez sur eulx en leurs propres & priuez noms.

De la recepte generale & administration desquels deniers, & du payement des fortifications de nostredite ville, auons ordonné & ordonnons que ledit receueur sera tenu en compter par chacun an en nostre chambre des comptes: Aptes auoir ouy sut ce que lesdits preuost des marchs & escheuins nous en ont remonstrez: Et rapportant par iceluy receueur les ordonnances, acquits, roolles, & certificacions, signez & expediez par iceulx preuost des marchs & escheuins, contreroolleur & maistre des œures, avecques les quittances ou elles eschetront: Nous voulons toutes & chacunes les parties & sommes de deniers qui auront esté par luy payees pour le fait de ladicte fortification, estre passees & allouees en la despence de ses cōptes & rabbatues de la recepte par tout ou il appartient, par noz amez & seaulx les gens de noz comptes, auxquels nous mandons ainsi le faire sans difficulté. Voulons ausi & nous plaist qu'ausdits receueur & contreroolleur, maistre des œures, & autres personnes qui vacqueront au fait de la recepte & distribution d'iceulx deniers & desdites fortifications, soit fait taxe:

Taxe. A scauoir audit receueur, par lesdits gens de noz comptes, en procedât à la closture de ses comptes de la recepte & despence desdites fortifications: Et ausdits contreroolleur, maistre des œures, & autres personnes susdites, par lesdits preuost des marchs & escheuins tel que en leurs loyaulte & consciences ils congnoistront qu'ils auront pour ce merité:

Et que les sommes de deniers à quoy se monteront lesdites taxes, soyent ausi passees & allouees en la despence des comptes dudit receueur par lesdits gens de noz comptes, & rabbatues de la recepte desdits deniers d'icelles cottisations sans difficulté, en rapportant les ordonnances & taxations d'iceulx preuost & escheuins, avec les quittances des parties s'il y eschet.

Quatre-vingt.

Et à fin que lesdits preuost des marchs & escheuins, congnoissent du deuoir que iceulx seize quarteniers seront à la recepte particuliere desdites cottisations & deliurâce des deniers es mains dudit receueur de nostredite ville: nous voulons que par chacun an lesdits seize quarteniers soyent tenuz compter du fait de ladicte recepte ou dict hostel d'icelle nostredite ville par deuant iceulx preuost & escheuins:

Appellé avec eulx vn auditeur de noz comptes, sans ce qu'ils soyent tenuz compter ailleurs: Lesquels comptes ainsi renduz voulons estre de tele effect & valeur, comme s'ils auoyent esté renduz, cloz & asfinez en nostredite chambre des comptes. Desquels comptes lesdits preuost des marchs & escheuins seront tenuz enuoyer par chacun an en nostredite chambre des comptes, l'extrait des deniers payez audit receueur pour verification, contreroolle, & correction de la recepte.

Si donnons en mandement par ces mesmes presentes, à noz amez & seaulx les gés de nostre cour de parlement de nosdits comptes, generaulx de la iustice de noz aides, preuost des marchs & escheuins de nostredite ville, & à tous noz autres iusticiers & officiers qu'il appartient: que noz presentes lettres de declaration, vouloir & intention ils facent lire, publier, & enregistrer es registres de nostredite cour de parlement, chambre de nosdits comptes, generaulx de la iustice de nosdits aides: & en l'hostel de nostredite ville. Et le contenu en icelles gardent, obseruent, entretiennent, & mettent à execution de point en point selon leur forme & teneur, sans aucunement y contreuenir ne souffrir estre contreuenu, dictement ou indirectement en aucune maniere, cessans & faizans eefser tous troubles & empeschemens au contraire: Car tel est nostre plaisir. En tesmoing de ce nous auons signé ces presentes de nostre main: & à icelles fait mettre & apposer nostre seel.

Dated.

Donné à saint Germain en Laye, le xxvij. iour de Februrier, mil cinq cens cinquante deux: Et de nostre regne, le sixiesme. Ainsi signé, Henry. Par le Roy, Bourdin.

ORDONNANCE FAICTE PAR LE ROY, POVR FAIRE
entretenir & obseruer l'ordre par luy, cy deuant estably & ordonné, sur la maniere de
viure, des gens de ses ordonnances, cheuaux legers, arriertban, & gens
de pied, tant en allant par pais, que residens es garnisons.

Publiee à Paris, le quatriesme iour de Mars, mil cinq cens cinquante deux.

EN R Y, parla grace de Dieu, Roy de France, à tous ceulx qui ces presentes lettres verrôt, salut. Chacun a assez peu cōgnoistre, de quel zelle & affectiō, nous auons desiré depuis nostre adnement à la couronne, soulager nostre peuple, & le garder & preseruer tant qu'il nous a esté pnsible des oppressiōs, soulles, exactions, & pilleries, que noz gens de guerre tant de cheual, que de pied, ou les aucuns d'eulx auoyent acoustumé faire tant aux garnisons que alans, & venans par pais. Pour à quoy pourueoir & euitier les occasions sur lesquelles lesdicts gens de guerre, se fondoyent, & mesmes nostre dictē gēdarmerie se plaignât de la petite soulde, qu'ils auoyēt, ayant esgard à la charité & incommodité de tous viures : Nous leur aurions augmētē leur dictē soulde, de somme si honneste & raisonnable qu'ils auoyent grande occasion de s'en contenter : & de viure de là en auant suyuant l'ordre contenu & declaré en l'ordonnance que nous en fismes lors dresser, lire, publier, & enregistrier par to' les lieux & endroicts de nostre dict' Royaume ou besong estoit : qui fut au mois de Novembre, mil cinq cens quarante neuf. Laquelle estant si bonne, iuste & sainte & si au long & clairement deduite, que nous ne voulions reuocquer en doute que pas vn de ceulx de nostre dictē gēdarmerie, qui sont ou doyuent estre gentils hommes aimans honneur, iustice, & le bien de nous & de nostre Royaume, fust pour la vouloir transgresser, mais plustost la garder, entretenir, & obseruer comme elle est raisonnable & equitable, & aussi que tel est nostre vouloir & intētiō & le fait de tout nostre estat que nous auons autant à cneur & plus en singuliere recommandation : ioinct que depuis ladicte ordonnance ils ont esté de quartier en quartier si bien payez & satisfaits de leur dictē soulde qui ny en a vn seul à qui il soit aucune chose due.

Ce n'est moins nous sommes aduertiz tāt par plusieurs plainctes de nostre dict' peuple, & par aucuns princes de nostre sang & autres, que par personnes priuees que plusieurs de nostre dictē gēdarmerie, & pareillement de noz arriertebans & des bandes des cheuaux legers & gens de pied estans à nostre soulde, & seruite : encores qu'ils ayent aussi en augmentatiō de soulde, & esté continuellement au si bien payez que icelle nostre gēdarmerie, ont par desdain, contēnement & mespris de nostre dictē ordonnance, & autres sur ce faites totalement repris leur liberté, & ancienne desordonnee façon de viure sur nostre dict' peuple renant les champs & mengeans le bon homme cōme ils auoyēt accoustumé de faire, sous vmbre & couleur de la guerre presente : durā laquelle il leur semble de uoir estre dispensē de mal faire plustost qu'en autre tēps, chose du tout contraire à nosdicts vouloir & intention, n'estant aussi raisonnable que payant nostre dict' peuple si volontaiement qu'il fait les den : tant de ladicte augmentatiō de soulde que de la commutatiō des vtensiles & des bns de logis en argent, il soit encores chargé & foulle de telles oppressiōs & exactions, desquelles toutes fois à nostre grand regret & desplaisir il ne s'est insques icy fait telle iustice, & pñction que nous le desirons : Tant pour ce que le plus souuent il n'y a pas vn chef avec ladicte gendarmerie quand elle va par pais en troppe, pour luy faire garder & tenir l'ordre qu'elle doit retenir & recevoir les plainctes qui se feront des maluians, ny mareschaux des logis ny fourriers pour departir leurs Ingis & bailler etiquettes aux hommes d'armes, & archers d'icelles : que aussi pource, que lesdicts hōmes d'armes archers n'obseruent de leur part aucunement nostre dictē ordonnance en ce que expressément elle porte qu'ils n'iront par pais sans porter leurs sayes & hocquetons de leurs liures de leurs capitaines ne logeront en nul logis quel qu'il soit sans lesdictes etiquettes & sans bailler au vray par escript les noms de leurdicts capitaines, & leur propre, & celui de leur seigneurie ou maison, sans fraude, de guisemēt ou abuz sur peine de fault, à fin qu'ils puissent estre congneuz : & semblablement ainsi que estimons, pour ce qu'il n'a esté esleu ne nommé par nostre dict' peuple en chacun bailliage & seneschancee vn gentilhomme ou autre bon personnage pour Sindie : auquel suyuant nostre dictē ordonnance les informatiōs & plainctes qui seroyēt faites par nostre dict' peuple des soulles, pilleries & oppressiōs qui luy auoyēt esté faites tant par nostre dictē gēdarmerie, cheuaux legiers, gēs de nosdicts arriere bās, que gens de pied, seroyēt portees & deliurees, pour par bōs moyses faire sommaire poursuite de la reparatiō & iustice desdicts maluersatiōs & delicts enuers les gouuerneurs des puinces de nostre Royaume, & pais de nostre dictē obeissance, ou leurs lieutenans ou enuers noz baillifs, seneschaulx, preuosts & autres noz officiers, des liex ou il n'y a gouuerneurs suyuant nostre dictē ordonnance.

Nous à ces causes desirās y estre promptemēt pourueu & remediē ainsi qu'il est tresrequiz & neces faire, d'autāt que de cela depēd grande partie du repos & trāquillité de nostre dict' peuple & de toute

XXX ij

Gendar-
mes mem-
geras le
bon hom-
me.

Ordonnance du Roy Henry,

Sindice-
don

la chnse publicque de nostredit Rnyauue,pais & seigneuries. Vnuls & ordonnons que suyuant nstredit nrdnnance,il soit nmmé & esleu en chacun desdits baillies & seneschaulcees de nstredit Rnyauue & autres lieux particuliers que besoing sera, vn gentilhomme ou autre personne pour Sindice: Auquel les infmtrains & plainctes qui se feront par nstredit peuple nffensé, & molesté de nostredit gendarmerie, nu cheuaux legers, gens de noz arrierebans, nu gens de pied, seront portees pour l'essai & iudice: & à fin que aucuns hommes d'armes ou archers d'icelle nstredit gendarmerie, ne parcelllement les capitaines & chefs d'icelles ne puissent ignorer le contenu en nostredit ordonnance: Mesmement en ce que concerne leur maniere de viure, qui est de payer de gré à gré, tout ce qui leur sera baillé pour eux, leurs vallets & cheuaux, soit viure, logis, vtencilles, & generallement tout autre chnse tant aux garnisons que allans par pais, ensemble le part de faves & hocquetns de liuree, deliurâces des etiquettes de leurs logis, les noms de leurs capitaines, les leurs, & ceulx de leurs seigneuries, nu maisons.

Nous voulons aussi & nrdnnons que d'nsenauant de mois en mois erice & publicatin soit faite de nstredit iudice ordonnance à son de trompe & cry public, en tous les lieux & endroicts de tous nstredits baillies & seneschaulcees de nstredits Rnyauue, pais & seigneuries accoustumez à faire criz & publications. Et d'auantage que les commissaires & contrerolleurs ordinaires de noz guerres en fassent semblablement lecture à toutes les monstres que cy apres ils feront de chacune compagnie de nostredit gendarmerie (sans peine à ceulx qui faultdroit de ce faire, de priuatiô de leur estat & offices: Ordonnant de nstredit part aux capitaines & chefs & aussi aux mareschaux des logis & snurriers d'icelles compagnies qu'ils ayent respectiuellement à ensuyre & faire ensuyre, obseruer & garder inuainablement de point en point le contenu en ladite ordonnance, sans peine de nous en prendre à eulx, en leurs propres & priuez nms, & autres peines indites, par icelles ordonnances.

Et pource qu'ils nous a esté aussi remonsté que les preuosts de nns amez & seaulx les connestable & mareschaux de France, & preuosts prouinciaulx, ont iusques cy esté & sont encores fort negligens de faire les cheuauleches, & visitations par les garnisons & autres lieux & endroicts ou nstredit gendarmerie, cheuaux legiers, arrierebans, & bandes de gens de pied, seigneurment & passent, alans, venans, soit aux monstres ou ailleurs pour nostre seruice, ou bien en leurs maisons ainsi qu'ils sont tenus & leur est enioinât par nostredit ordonnance:

Nous voulons que à ce faire ils soyent contraincts, sans pour ce prendre (comme l'an dict que aucuns d'eulx font) aucun salaire extraordinaire: attendu que les gages & soulde que eulx & leurs archers ont de present, tant de nous que nostredit peuple, sont suffisantes & raisonnables pour l'exercice de leurs gens: & en desault & refus de ce faire, nous les auôs desapresent comme pour lors declarez & declarons par ces presentes priuez de leurs estats, & offices, vnuls en leurs lieux, & places estre pourueu par lesdits connestable & mareschaux de France, chacun en son regard, selon qu'ils en gnoissent & verront estre à faire.

Si donnons en mandement audit connestable, & mareschaux de France, gouverneurs des pais, & prouinces de nstredits Royaume, pais & seigneuries estans sous nostre nbsence, baillifs, seneschaulx, preuosts nu leurs lieutenâs, & à tous noz autres iusticiers, & officiers, & à chacun d'eulx, sicomme à luy appartiendra, que celsdites presentes ils fassent lire, publier, & enregistrer par tout ou besoing sera, & le contenu en icelles de point en point inuainablement garder & obseruer, faisant faire si bonne & prompte iustice, punition & correctin des transgresseurs, que ce soit exemple perpetuel: Car tel est nostre plaisir. Et pource que de celsdites presentes lon pourra auoir à faire, en plusieurs & diuers lieux: Nous vnuls qu'au vidimus d'icelles fait sans seal Royal, soy fait adiuustee, comme à ce present original: Auquel en tesmning de ce, nous auons fait mettre nostre seal.

Date. Donné à saint Germain en Laye, le vingtixiesme iour de Februrier, mil cinq cens cinquâtedeux: Et de nstredit regne le sixiesme. Par le Roy. Signé. Clause.

Et seellé de cire iaulne sur dnable queue du grand seal dudit Seigneur.

Et au doz desdites lettres est escript ce qui ensuit:

Publication. Leues & publiees en iugement en l'auditire civil du chasteller de Paris, en la presence des aduocat & procureur du Roy audit chastellet: Et ordonné estre enregistrées es registres ordinaires d'ico luy chasteller. Et publiees par les carrefours de ceste ville de Paris. Er par les reforts & iurisdicitions de ceste preuntes & vicinnes. Et pour ce faire, seront moulees & imprimees.

Fait le Samedi quatriesme iour de Mars, mil cinq cens cinquâtedeux.

Signé,

A. Trnué.

Publica-
tion.

Leue, & publiée à son de trôpe & cry public, de par mōsieur le preuost de Paris, ou son lieutenant, es lieux & places accoustumez à faire criz & publicatiô: Et au carrefour de la barbe du bec, par moy Paris Christen, crieur iuré du Roy nostre sire, es ville, preuosté & vicomté de Paris, appelé avec moy Michel Gaultier, trôpette dudit Seigneur, Jehā Chotart, & Jaques Garnier, cōmis dudit Gaultier.

Le quatriesme iour de Mars, mil cinq cens cinquante deux:
Et les iours ensuyuans, par la preuosté & vicomté de Paris.

Signé, P. Chrestien.

**DECLARATION DV ROY, SUR LE IUGE-
ment des proces possessoires quant aux cures estans es villes closes & murees.**

Publié en parlement le neuuesme iour de Mars, mil cinq cens cinquante deux.



HENRY, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous ceulx qui ces presentes lettres verront, salut. Comme nostre treschere & tresamee fille ainsée l'Vniuersité de Paris, nous ait fait dire & remonstré: que par les saiocts decretz & concordats faicts entre le saioct siege apostolicque, & feu de bonne memoire le Roy François dernier depece nostre trescher seigneur & pere (que Dieu absolve) pour les causes contenues esdicts saincts decretz: mesmes que es villes closes & fermées y a grande affluence de peuple, pour la conduction & instruction duquel & pour le conseruer & entretenir en la foy & religion Chrestienne, est besoing que en icelles villes soyent mises & proposées personnes graduees & qualifiees soit par expres cōtenu que les benefices, cures & eglises parrochiales desdictes villes closes & murees de nostre Royaume & pais à nous subiects ne seront cōferez sinoo à personnes graduees & qualifiees de la qualite contenue esdicts saincts decretz & concordats: en contreuenant esquelz saincts decretz & concordats, plusieurs se sont efforcez & s'efforcent iournellement tenir & posseder lesdicts benefices & cures des villes murees sous couleur de quelques impetrations & dispenses par eulx pretendues & subrepticement obtenues tant de nostredit sainct pere, ses legats que autres ordinaires collateurs: combien qu'ils ne soyent graduez oe de la qualite susdicte contreuenans directe meot esdicts saincts decretz & concordats paillez par forme de cōtraict entre le saioct siege apostolicque & nostredit feu seigneur & pere, chose qui est tournée au graod de triment de la religion chrestienne & de noz subiects habitans esdictes villes closes, & piz pourroit aduenir si par nous n'y estoit pourueu, & l'entretènement desdicts cōcordats obserue, auquel nostredit seigneur & pere est tenu & obligé pour le bieu vniuersel de la Chrestienté, & nous en sommes protecteur en nostre Royaume ou y a plusieurs villes & en icelles grāde affluence de peuple: pour le quel enseigner & instruire à la religion & foy chrestienne & obseruance d'icelle, est besoing d'estre pourueu de gens lettrez & qualifiez qui resident esdictes villes closes, ce que ordinaire meot oe sont les pourueuz desdictes eures & eglises parrochiales, aios sont vagās ça & là, en leurs domiciles des nauiuité ou au seruice de quelques maistres, delaisans leurs pauures brebis saos pasteur: & à raison de ce que dessus, tant au moyen de la cōtrauention ausdicts saincts decretz & concordats, que sur la non-residence desdicts gens lettrez & qualifiez selon la teneur desdicts saincts decretz & cōcordats, es villes closes, ils sont pourueuz des cures & eglises parrochiales d'icelles y a plusieurs proces meuz, tant en noz cours de parlement que par deuant noz iuges presidiaux & autres iuges de nostre Royaume, & se pourroyent encores mouuoir cy apres: pour ausquels obuier, sçauoir faisons que nous qui sommes protecteur desdicts saincts decretz & cōcordats, faicts pour tant iustes & raisonables causes, de sirait iceulx estre conseruez & entretenuz selō leur forme & teneur, à ce que noz subiects habitans esdictes villes closes, soyent mieulx instruits & endoctrinés à la foy & religion chrestienne. Et que les cures & eglises parrochiales desdictes villes closes oe soyēt plus teūes oe possēdees par gēs d'au tre qualite que celle qui est contenue esdicts saincts decretz & cōcordats, sous couleur de telles impetrations subreptices, oulles & abusives comme contreuenans esdicts saincts decretz & concordats: Auons de nostre dicte certai oe seruee, pleine puissance & auctorité Royal, dict, déclaré & ordonné, disons, declarons & ordōnons, voulōs & nous plaist, que d'oresenauāt tous proces & differens meuz & à mouuoir, tant par deuant noz iuges ordinaires, que es cours souveraines de nostredit Royaume & pais de nostre obeissance pour raison du possessoire des eures & eglises parrochiales des villes closes & murees, soyēt iugez & terminez quand ils serōt en estat de iuger, suyuant la teneur desdicts saiocts decretz & concordats, & sans auoir esgard aus impetrations qui pourroyent estre faictes & subrepticement obtenues desdicts benefices par personnes non graduees, & de la qualite cōtenu esdicts concordats: contre lesquels ne voulōs & o'entendons aucunes dispenses cōtraires ausdicts saincts decretz & cōcordats, ooz iuges y auoir aucun esgard.

Si donnons en maodement & commandement par ces mesmes presentes, à noz amez & seaulx coo-seillers renans noz cours de parlement à Paris, Rouen, Thoulouse, Bordeaux, Dijon, Grenoble, Danphiné, Prouence, & Chambery, & à nostre preuost de Paris: que ces presentes noz lettres d'edict, declaration & ordroy, ils fassent lire, publier & enregistrer, garder eontenir & obseruer selon leur forme & teoeur, tant esdictes cours souveraines, que par noz iuges ordinaires: Car tel est nostre plaistr.

Nonobstant quelzconques ordōnances, edicts, defences, restrictions & lettres à ce contraires, &

XXX iij

Breue-
ces iuges
à leur se-
laict des-
cret.

Ordonnance du Roy Henry,

P^{ar} ce que l'on pourra auoir affaire de ces presentes en plusieurs & diuers lieux, nous voulons qu'à u vidimus d'icelles fait & sous le Roy, soy soit adioustee, cōme à ce present original, en tesmoing dequoy nous auons fait mettre noste seal à celsdites presentes.

Datée. Donné à Reims, le ix. iour de Mars, mil cinq cens cinquante & vii. Et de noste regne, le cinquiesme. Ainu signé sur le reply, Par le Roy, en son conseil. De Laubelpine.

Leſta, publicata & registrata, quantum ad futuras vacationes beneficiorum dūtaxat, audito procuratore generali Regis: Parisiſis in parlamento nona die mensis Martii, anno domini millesimo quingentesimo quinquagesimo secundo. Sic signatum, Du Tillet. Du Tillet.

Collation est faite à l'original.

Sur les lettres patētes du Roy données à Reims le neuſiesme iour de Mars, mil cinq cens cinquante & vii oſtroycées à l'Vniuersité de Paris, par lesquelles & pour les causes cōtenues en icelles ledit ſeigneur declare, ordonne & veut, que d'oresenauant tous proces & differens meuz & à mouuoir tant par deuant ſes iuges ordinaires, que es cours ſouueraines de son Royaume & pais de son obeissance pour raison du poſſeſſoire des cures & eglises parrochiales des villes cloſes & murees, ſoyent iugez & terminez, quand ils ſeront en eſtat de iuger, ſuyuant la teneur des ſaincts decretz & concordats, & ſans auoir regard aux impetrations qui pourroyent eſtre faites & ſubrepticemēt obtenues deſdits benefices par perſonnes non graduees, & de la qualite contenue eſdits concordats, contre leſquels ne veut & n'entend iceluy ſeigneur aucunes diſpenſes concernans leſdits ſaincts decretz & concordats, ſeſdits iuges y auoir aucun eſgard: Apres que leſdites lettres iudiciairement leues, Delauerne pour ladiſte Vniuersité de Paris, a requis sur le reply d'icelles lettres eſtre mis:

Leſta, publicata & registrata, & que ſeſguier pour le procureur general du Roy, a dict, que l'edit eſtoit ſainct & iuſte: à ceſte cause en conſentoit & requeroit la venſification & publication, & en rendoit graces au Roy.

La cour a ordonné & ordonne que sur le reply deſdites lettres ſera mis: Leſta, publicata & registrata, quantum ad futuras vacationes beneficiorum dūtaxat audito procuratore generali Regis.

Et admonneſte & exhorte ladiſte cour les curez qui ſont es villes cloſes & murees, faire reſidence sur leurs cures & bien inſtruire leurs parrochians & faire le deſuoir qu'ils ſont tenez faire par les ſaincts decretz.

Datée. Fait en parlement le neuſiesme iour de Mars, l'an mil cinq cens cinquante deux.

LETTRES D'AMPLIATION DV POUVOIR des eſleuz de France,

Publiees en Mars, l'an mil cinq cens cinquante deux.



EN RY, par la grace de Dieu, Roy de France: Sçauoir faiſons à tous preſens & aduenir. Comme ſelon le ſingulier deſir que nous auons touſiours eu & auons, d'accomplir & obſeruer tous les offices d'un bon prince, ayons ſouuent remonſtré de faire toutes les choſes utiles à l'eſtat de noſtre republicque, & de reparer ce qui en ait oſté deſlaſſé, ſemblablement de tollir & extirper tous abbuz & ce que nous verriens y eſtre preiudiciable. Et entre autres, ayons conſideré que la force de noz bans, & arrierebans, de laquelle les anciens Rois noz progeniteurs ſeſtoient totalement aidez pour le ſaiſt de leurs guerres, conquiſtes, & deſenſes de leur Royaume, pais, terres & ſeigneuries, eſt tellement diminué, contaminée & ancantie, qu'il neſen peut auourd'buy bonnement faire eſtat qui ſe puſſe equiparer à la ſixiesme partie du ſeruice, qui ſen tiroit le temps paſſé: choſe qui peut eſtre aduenue par les ſubterfuges & cautelles de ceulx, qui tiennent les terres & fiefs ſubieſts audit ban & arriereban: Et auſſi par la negligence des officiars qui ont la charge d'en faire l'aſſemblee qui n'ont fait, & n'y ſont aucune perquiſition ou diligence, de ſoy enquerir des perſonnes qui tiennent leſdits fiefs, de leurs qualitez, priuileges ou exemptions:

Vieulx
roolles.

Mais ſuyuent certains vieulx roolles, eſquels y a pluſieurs deſectuositez, auſſi grandes omiſſions: ioinct que leſdits fiefs ſubieſts audit ban & arriereban muent ſouuent de main, & peuvent changer des perſonnes, & des qualitez d'icelles. En oultre, l'anegligece de ſons ſeigneurs prenās peages, ſubſides & couſtumes: & au moyē d'icelles, ſubieſts à entretenir aucuns pôts, paſſages, & chemins, au dedās de leurs diſtricts, ou de leurs officiars & fermiers eſt telle, qu'il ſe trouue pluſieurs chemins, ponts & paſſages, leſquels ne ſçauroyēt couſter vingt liu. & beaucoup moins à reparer: Et neāmoins par leur incurioſité & par ſolite de telle petite reparatiō, il en aduēt ſouuēt dāge de vie aux pāures paſſans, & ſe y perdēt ordinairement des marchādiſes, voictures, chariots & beſtial valans cent ſois plus, q̄ ne pourroit monter ladiſte reparatiō. Et tels & ſemblables incurioſiens aduēnent en pluſieurs autres ponts, paſſages & chemins, qui ne cōuenient en riens, & ne ſont à la charge deſdits ſeigneurs prenās

peages & coustumes: Mais d'autre costé regardent l'utilité & commodité de nostre pauvre peuple, & que les habitants de chacune parroisse, pour leur regard, deuoyent pour euitier aux inconueniens des susdits ententuermet & longueusemet repaier à leur grâde utilité & de la chose publicq. D'auantage nous voyons la plupart de nostre peuple subiect & contribuable à nos aides, tailles & autres subuides à la persuation d'aucuns praticiens, qui y veullent faire leur profit, estre si accoustuméz & oblinez de non seulement plaidoyer en premiere instance par deuant noz esleuz, pour vne somme de dix sols, & autre moindre somme, iusques à trois & quatre sols tournois:

Mais aussi par animosité en pourfuyure vn appel es courts souveraines de noz aides: combien que il ne soit question que de matiere de surtaux, & trop, ou trop peu taxé au saict de noz tailles, ou de condamnation du payement, du droit d'aucun de noz aides & subuides, reuenās à ladicte somme de dix sols, & au dessous, & pour vne fois payer, sans qu'il soit question de l'estat de la personne priuilegee, ou exemption. Tellemēt que pour telles petites sommes, qui n'excedent point ladicte somme de dix sols tournois, comme dict est, ils consomment sans cause, la plupart de leurs temps, biens & substances, se distrayans de leurs labours & marchandises ordinaires & en deuēnent pauvres & souffreteux: Pour ausquelles choses obuier & pourueoir, auons par aduis & deliberation des gens de nostre conseil priuē, par edict, statut & ordonnance irreuocable, voulu, statué & ordonné, voulons, statuons & ordonnons ce qui s'ensuiuit:

Premieremēt, que les esleuz establis en chacun des sieges principaulx, des electiōs de nostre Royaume, selon le deu de leurs offices seront leurs cheuauchees & visitations par chacun an, par les parroisses de leurs elections, s'enqueriront des pauvretes des habitants d'icelles, des surtaux, des indeuement supprimez, des pilleries, & exactions, des sergens des tailles, assembleurs & collecteurs, & autres choses qui leur sont prescriptes, par les ordonnances: & en bailleront par chacun an leurs proces verbaux aux receueurs pour les porter en la chambre des comptes, & sans bailler iceulx, lesdits receueurs ne les payeront de leurs gages, taxations & cheuauchees.

Item, & à ce que puissent plus diligēment, commodement & à moindres fraiz & despens faire lesdites cheuauchees: Auōs ordonné & ordōnons, que selon le nombre desdits esleuz, qui serā en chacune election, soit de deux, trois ou quatre, ou autre nombre, ils serōt departemēt entre eulx, des parroisses, esquelles chacun d'eulx deura faire lesdites cheuauchees & visitations, ausquelles ils vacquerōt separement selon ce qu'elles leur serōt escheues, par leursdits departemens, qu'ils feront d'an en an.

Item, & pour pourueoir aux abbuz de nosdits bans & arrierebans: Auons ordonné, que chacun de nosdits esleuz, faisant celsdites cheuauchees & visitatiōs, fera description par vn papier & pces verbal separe, de to^{tes} & chacuns les sieges qui sont assis en chacune parroisse, selō qu'il en pourra sommairement enquerir par les procureurs, praticiens, & notaires, & autres personnes notables de chacune parroisse.

Et contera par ladicte description & proces verbal, le nom de chacun siege, & celui du detenteur & propriétaire auquel il appartient, s'il est demourant en iceluy ou non, la qualité, office, priuilege, ou exemption: soit qui luy soit concédé à cause d'estat ou office ou pour la demeure, residence ordinaire & habitation, qu'il a eu ville priuilegee & exempte desdits bans & arrierebans ou autre grace.

Item, iceluy proces verbal fait, sera tenu chacū de nosdits esleuz, de le mettre par deuers les baillifs, & seneschaulx ou leurs lieutenā, aux distroicts & iurisdicōs desquels se doyēt appeler les deteteurs desdits sieges, pour cōparoit ausdits bā & arrierebā, lesquels serōt tenuz en faire faire registre des presentatiōs desdits proces verbaux: à ce q^{ue} nosdits baillifs, seneschaulx, leurs lieutenā ou autres commissaires par nous deleguez, ayent cōgnoissāce si vniuersellemēt tous les deteteurs desdits sieges font leursdites cōparutiōs & se presentēt pour nous seruir ausdits bans & arrierebans: & à ce que ceulx estā presentez & cōparuz, ils facēt vn roolle de ceulx qui nous y deburōt seruir & de ceulx qui deurōt estre reuoyez cōme quittes, francs, & exēpts, à cause de leurs estats, priuileges, & exēptions.

Item, & seblablement enuoyetōt nosdits esleuz pareils proces verbaux, & descriptions desdits sieges, en noz chābres des cōptes, en enioignant aux gēs de nosdits comptes, de les tirer songneusement, & les mettre en armoires, & lieux pour ce destinez pour y auoir regard, tel que de raison, & recours quid besoing sera: & iusques à ce que lesdits esleuz y ayt satisfait, ne alloueront aucune chose de leurs gages, tant anciens que de ceulx qui leur sont nouuellemēt attribuez, par le present edict.

Item, & apres ladicte premiere description faite, s'il interuiēt plusieurs personnes des proprietaires desdits sieges, nosdits esleuz saifans & continuās d'an en an leursdites cheuauchees, s'enquerirōt, et en serōt memoire et description: pour estre meuz et changez en leursdits proces verbaux precedēment faits, dont ils auertiront nosdits baillifs, seneschaulx, lieutenā ou autres commissaires.

Item, & pour pourueoir aux faultes des reparatiōs & inconueniens qui aduenent à faulte d'icelles, tant aux ponts, passages, que chemins publics:

Auōs ordonné & ordōnons q^{ue} chacū esleu paraisant lesdites cheuauchees, aura l'œil & visitera les ponts, passages, et chemins qui autōt besoig de reparatiō, et qui serōt de mal aise et dāgereux passage:

Ordonnance du Roy Henry,

Et qu'iceulx veuz, & par eulx visitez ils pourrout contraindre reaumét & de fait, & comme pour noz propres debtes & afaires, chacun seigneur prenant peage ou subside, subiect à ladicte reparation leurs receueurs & fermiers d'y employer iusques à la somme de vingt liures tournois pour vne fois seulement, si tant la reparation necessaire le requiert: laquelle reparation ils seront tenuz bailler aux rabais, appellé le seigneur du lieu, les receueurs fermiers, ou leurs officiers.

Et ou lesdits ponts & chemins seront assis en lieu, ou lieux pour lesquels lesdits seigneurs ne seront tenuz d'en faire la reparation, ils y contraindront par les voyes & manieres deuant dictes, les habitants des parroisses au destroit desquelles seront assis lesdits ponts, passages, & chemins, qu'il faudra reparer, & ce iusques à ladicte somme de vingt liures, à employer, & estre despé due pour vne fois en vn an seulement:

Gardant pour le regard desdits habitants, les solenuitez susdictes de les appeller & bailler au rabais comme dessus: & se feront les fraiz desdits baulx, tant en adiournemens, cōuocations & autres choses aux despens desdits seigneurs & habitants respectiuelement, non excédant toutesfoiz la somme de vingtcing à trente sols, le tout par prouisiou.

Et là ou il y eustroit plusgrāde reparatiō, que pour ladicte somme de vingt liures tournois pour ront proceder par saisie des droicts & peages, que lesdits seigneurs & autres, préuent pour lesdites reparatiōs & de tout faire proces verbaulx, lesquels seront tenuz d'enuoyer à noz baillys, seneschans & iuges ordinaires, ausquels la cōgnoissance en apparten dra: en leur enjoignant diligēment y pour ueoir & vīer des contrainctes necessaires: & pareillement à noz procureurs qu'ils aient à y tenir la main, & en faire faire les poursuittes & diligences, sur peine de suspension de leurs estats & offices,

viii.

Item, & à fin d'euter aux peines, vacations, fraiz, mises & despences, qu'à supporté & supporte ordinairement nostre pauvre peuple, pour les ptoes qui se sont de partie à partie, soit entre noz fermiers, colleteurs ou autres personnes pour raison des matieres de surtaulx, & trop ou trop peu taxé: & ausi pour le payement des droicts de noz aides, fermes & subsidies:

Des matieres de surtaulx.

Nous auōs voulu, statué & ordonné, voulōs, statuōs & ordonnōs, que noz esleuz, appellé auē eulx deux ou trois personnes notables, soit de noz officiers, conseillers, ou aduocats fameuz & licēciez en droit pour faire iusq̄s au nōbre de cinq, pourrōt iuger & decider sans appel par iugēmēt souverain & en dernier resort desdites matieres de surtaulx & payēmēt de noz aides & subsidies, iusq̄s à la somme de dix sols tour. & au dessous, pour vne fois payer seulement, sans ce qu'ils puissent aucunement prendre congnoissance en dernier resort, de l'estat de la personne, noblesse, priuilege & exemption.

Et lesquels iugēmēs de la nature deuant dictē, & ainsi saict & donnez, iusques à la somme de dix sols tournois, & au dessous en principal, & pour les despens, iusques à quarante sols tournois, pourueu qu'ils n'excèdent lesdites sommes de dix sols & quarāte sols, pour vne fois de despens, dommages & interets: Nous auons validez, & autorifez, validōs & autorifons, tout ausi que s'ils estoient donnez par nous ou par l'une de noz cours souveraines, sur le fait de nosdites aides.

Item, & à ce que lesdits esleuz, puissent mieulx supporter les fraiz & mises qui leur cōuiendra faire pour raison des choses contenues par le present edict:

Nous auons ordonné, & ordonnōus à chacun d'eulx, par forme de creue, la somme de cent liures tournois de gages, oūltre & par dessus les gages, cheuaulchees, taxations & droicts anciens, à eulx appartenans.

Lesquels gages et creue de cent liures tournois: Nous voulons estre prins, et perceuz par eulx et leurs successeurs esdits offices, et estre mis et imposez au departēmēt de noz tailles, & employez par les generaulx de noz finances, & estats des receueurs d'iceluy qui les payeront les quartiers del'an comme de leurs anciens gages. Et lesquels esleuz toutesfoiz serōt tenuz en prendre nouuelle prouision de nous dedans trois mois apres la publicatiō de ces presentes: autrement et à faulte de ce faire,

Interdiction d'auoir.

Nous leur auons interdict et defendu, interdison et defendons l'exercice de leurs offices, & ordonné qu'ils n'aient aucuns gages, taxations et cheuaulchees, tant anciens que de nouuel attribuez: Et que tous iugēmēs et ades par eulx saictz (iceluy temps de trois mois expiré et passé) serōt nuls et de nul effect & valeur. Et tels des à present comme pour lors, & deslors cōme des à present les auons declaré & declarōs sans ce qu'ils puissent seruir ne valloir aux parties, aux profits desquels ils auroient esté donnez: ausquelles parties nous auons reserué & reseruons, leur interet contre eulx.

Item, pour ce que le feu Roy nostre treshonoré seigneur & pere, auroit es lieux esquels les esleuz des sieges principaulx auoyent lieutenans ou cōmis, crée offices d'esleuz en chef & tiltre d'offices, aux gages de cinquante liures tournois par an,

Pour congnoistre des causes de partie à partie seulement, & que cestuy nostre present edict, lesdits esleuz pourroyent ou voudroyent entreprendre la congnoissance des matieres de surtaulx, iusques à ladicte somme de dix sols, descriptions de bans & arrierebās, reparatiōs de chemins, & autres choses, attribuez ausdits esleuz, des sieges principaulx par cestuy nostre present edict.

Nous, à ces causes, auons dict & declaré, disons & declarons, que nous n'auons entendu & n'entendons iceulx esleuz ainsi nouuellement creéz ausdicts gages, de cinquante liures tournois esdicts lieux, ausquels au parauant n'y auoit que commis ou lieurenans, y estre aucunement comprins: ains que les appellations deues esdictes matieres de surtaux & payement des droitz de noz aides & subfides, iusques à ladicte somme de dix sols tournois. Et es cas de cestuy nostre present edict, viendront, & se releueront ausdicts sieges principaulx, pour y estre terminees & decidees en souveraineté & dernier resort de la maniere deuantdicté.

Si donnons en mandement à noz amez & feaulx les gens de noz cours de parlement des pais de nostre obeissance, gens de noz comptes & des cours de noz aides, tresoriers de France, & generaulx de noz finâces, iuges & officiers de la connestablie & mareschaulcee de France, esleuz, & autres noz iusticiers, officiers & subiects qu'il appartiendra: Que noz presens edict, statut, ordonnance, declaration, reiglement & vouloir: Ensemble tout le contenu cy dessus, ils entretiennent, gardent & obseruent, facent de point en point inuolablement entretenir, garder & obseruer, lire, publier & enregistrer, sans aller ne venir aucunement au contrairte, en quelque maniere que ce soit:

Nonobstant quelconques autres edicts, statuts, ordonnâces, oppositions, ou appellations, faictes ou à faire, interdictes ou à interdire, establissemens & erectiions de nosdicts cours, l'ordre ordonné pour distribution de noz finances, restrictions, mandemens, & defences à ce contraires:

Auquelles nous auons desrogé & desrogeés, de nostre pleine puissance & autorité royal, par cesdictes presentes. Et pource que de esdictes presentes lon pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, nous voulons qu'au vidimus d'icelles deuement collationné & approuué, soy soit adioustee, comme à ce present original, lequel & à ce que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons signé de nostre main, & à iceuloy fait mettre nostre seel, sauf en autres choses nostre droic & l'autruy en toutes.

Donné à Paris au mois de Februrier, mil cinq cens cinquante deux. Et de nostre regne le sixiesme. *Datte.*

Signé, Henry.
Et à costé, Vifa. Et plus bas, Par le Roy. De L'aubespine.
Et sceellé à laqs de soye verd & rouge, en forme de chartre, de cite verd.

EXTRAICT DES REGISTRES de parlement.

CEiour d'huy veues par la cour les lettres patères du Roy, données à Paris, au present mois de Februrier, sur l'augmentation du pouuoir & iurisdiction des esleuz, les cōclusions du procureur general du Roy, la matiere mise en deliberation, al est arresté que lesdictes lettres seront leues, publiees & enregistrees.

Et sur le reply d'icelles mis:

Le cōta, publicata & registrata, in quantum tangit descriptionē feudorum & reparaciones pontium & viarum duntaxat, & ad onus quod si eōtingat oppositiones, aut appellationes, nasci respectu septimi articuli pontium, & viarum mentionem facientis earundem oppositionū, aut appellationum, cognitio ad ordinarios spectabit, & absque eo quod dicti electi à subditis regis pro executione contentorū in eodem septimo articulo amplius quàm quod per eundem articulū permittitur, exigere possint.

Fait en parlement, le vingteuxiesme iour de Februrier, mil cinq cens cinquante deux.

Signé,

Camus.

CEiour d'huy veues par la chābre les lettres patentes du Roy en forme d'edict donnees à Paris, au mois de Februrier dernier passé, sur l'augmentation de pouuoir, & iurisdiction des esleuz: ouy sur icelles le procureur general dudict seigneur en ladicte chambre:

Elle a ordonné & ordōne que lesdictes lettres d'Edict seront leues, publiees & enregistrees, à la charge toutesfoies, que si en procedant par lesdicts esleuz à la cōfectiō de leurs proces verbaux, & descriptiō des fiefs & arrierefiefs, selon quil est declaré par les troi & quatreiesme articles desdictes lettres par inadueritēce ou autre mēt, estoit trouuee variētē es noms desdicts fiefs, & arrierefiefs, ou de leur proprietaires, cene pourra preiudicier au Roy ne ausdicts proprietaires.

Suyuant laquelle deliberation, a esté mis & escript sur lesdictes lettres:

Lecta, similiter, publicata & registrata, in camera cōputorum domini nostri regis, auditio eiusdem domini in dicta camera procuratore generali, prout in registro cōtetur, quarta Martij, Anno domini millesimo quingentesimo quinquagesimo secundo.

Ordonnance du Roy Henry,

Signé,

Le Maistre.

Publica-
tion.

Leues, publiees & enregistrees, en la cour des aides & finances, ouy sur ce le procureur general du Roy en icelles: Soubz les modifications contenues au registre: Fait le quinziesme iour de Mars, l'an mil cinq cens cinquante deux.

Signé,

Le Sueur.

EXTRAICT DES REGISTRES DE LA chambre des comptes.



Vues par la cour, les lettres patentes du Roy nostre sire, en forme d'edi&it, données à Paris, au mois de Februrier dernier passé, concernâtes l'augmētation du pouuoir & iurisdiction par ledi&it seigneur donné aux esleuz de son Royaume, pour la congnouissance des matieres à plein mentionnees esdictes lettres patentes.

La cour a ordonné que sur le reply desdictes lettres sera mis: Leues, publiees & enregistrees, en la cour des aides & finances, ouy le procureur general du Roy, en icelle: A la charge, quant au premier article, que lesdicts esleuz establiz en chacū des sieges principaulx des ele&tions de ce ressort, serōt selon le deu de leurs offices leurs cheuauchees & visirations par chacun an par les parroisses de leurs ele&tions, sans prendre ne recevoir aucune choses des habitans de chacune parroisse: & oultre ce qui sont chargez par lesdictes lettres, mettrōt par chacun an au greffe de leur ere&tion, leurs proces verbaux, pour y auoir esgard tel que de raison, & reconrs quand besoing sera.

Dilions
de sentes
en iuge-
ment.

Et quant au septiesme article que si en visitant par lesdicts esleuz, les pōts, passages & chemins (cōtraignās à faire les reparatiōs necessaires, iusques à la somme de vingt liures, & au dessoubz, & icelles baillant au rabais ainsi que plus amplemēt est déclaré par ledi&it article) ils suruiennēt aucunes oppositions ou appellatiōs, la cōgnouissance et iugemēt desdictes oppositions appartiedra ausdicts esleuz, et lesdictes appellatiōs à ladi&ite cour: Et quant au surplus dudit septiesme article, seront faictes remonstrances au Roy: & quant au huitiesme article, que lesdicts esleuz iugeront sans appel, es matieres de furtaulx, iusques à la somme de dix sols & au dessoubz, pourueu que ledi&it furtaulx de dix sols & au dessoubz, soit pour la raxe & cortisatiō de l'annee entiere, & non pour chacun quartier.

Et seront les dictiōs de leurs sentences & iugemens des causes & matieres desquelles ils cōgnoistront sans appel par ledi&it edi&it, signees de cinq qui auront asistē audi&it iugement.

Et leur enioin&it ladi&ite cour, de voider & decider les proces pendans par deuant eulx, & matiere de furtaulx, aides & autres petites matieres sommairement, et de plain, et le plus promptement que faire se pourra. Et ou il sera besoing & necessaire d'appointer les parties contraires & à informer: la di&ite cour leur a faict & faict inhibitiōs & defences, d'examiner plus de six tesmoins de chacun costē sur peine de tous despens, dommages & interests des parties & d'amende arbitraire.

Et pareillement fait ladi&ite cour, defences aux greffiers desdictes ele&tions de faire d'oresenauāt les sentences prolixes, & en icelles inserer les faicts, & escriptures des parties, ainsi que tressouuēt il se trouue qu'ils font: sur les peines que dessus, & mesmes de priuation de leursdicts offices.

Signé,

Le Sueur.



Les tresoriers de France: Vues les lettres patētes du Roy nostre sire, en forme de chartre & edi&it signees de la main dudit seigneur, données à Paris, au mois de Februrier dernier passé, ausquelles ces presentes sont attachees soubz l'un de noz signets, cōtenās inio&ition aux esleuz ordōnez par iceluy seigneur, sur le faict deses aides & tailles, en chacū des sieges principaulx des ele&tions de son Royaume, de faire par chacun an leurs cheualchees avec la description & declaratiō des hiefs assis en leurs iurisdiction, & noms des detēteurs d'iceulx, visiratiō des chemins, pōts & passages, et en iceulx faire faire reparatiōs non excedans vingt liures pour vne fois: Ensembble l'augmētation du pouuoir desdicts esleuz de iuger et decider sans appel par iugement souverain et en dernier ressort, des matieres de furtaulx desdictes tailles & payemēt de droicts d'aides, iusques à la somme de dix sols tournois & au dessoubz en principal, & quatre sols tournois en despens: aussi sur la creue & augmentation faictē par ledi&it seigneur à chacū d'iceulx esleuz de cent liures tourn. de gages, qui seront mis & imposez au departemēt de la taille, & employez aux estats des receueurs d'icelles, ainsi que le tout est plus à plain contenu & déclaré ausdictes lettres d'edi&it, leues, publiees & enregistrees es cours de parlement, chambre des comptes, & generaulx de la iustice desdictes aides à Paris, le vingtroisiesme iour dudit mois de Februrier, quatriesme & quinziesme de ce present mois: Consentons entant qu'à nous est, l'interinemēt & accomplissemēt d'icelles lettres, selon leur forme et teneur.

Donné soubz l'un de nosdicts signets, le dixhuitiesme iour de Mars, mil cinq cens cinquante deux.

Signé,

Grolier.

Leues, publiques & entregistrees, an siege & iurisdiction ordinaire de la conestable & marechau Publica.
 cee de Frâce, à la table de marbre au palais à Paris, du mandement du Roy nostre sire, ce requerant tion.
 le procureur d'iceluy seigneur au siege: le vingtiesme iour de Mars, l'an mil cinq cés cinquãteux.
 Signé, De Lore.

LETTRES MISSIVES DV ROY NOSTRE SIRE,

sur le fait de la gendarmerie, tant d'hommes d'armes
 que cheuaux legiers.

Publices à Paris, à son de trompe par les carrefours d'icelle,
 le vendredy quatorziesme iour d'April, mil
 cinq cens cinquãteux.



Nostre amé & feal, Nous voulons, vous mandons & expressement enioignons que
 incontinent la presente receue, vous faictes faire expres commandement de par
 nous à son de trôpe, & cry public, & par tous les lieux & endroïts de vostre iurisdic-
 tion & resort que besoing sera, de sorte que nul n'en puisse pretendre cause d'igno-
 rance: A tous hommes d'armes, archers, & cheuaux legiers, estans des cõpa-
 gnies qui sont de present en Piedmôr, en nostre soulde & seruiçe, & autres qui ont
 charge de nous audist Piedmôr, lesquels se rerrouueront par deça, que prõpte-
 ment ils & chacun d'eulx ayent à partir & desloger de là ou ils seront pour eulx redre audist pais de
 Piedmont, le plus tost que faire se pourra soubz leurs enseignes & cornettes sans y faire aucune faul-
 te, routes excuses & dissimulations cessans: & ce soubz peine de perdre leurs places & seruiçes, & d'e-
 stre outre ce puniz exemplairement selon l'exigence des eas: car tel est nostre plaisir.

Donné à saint Germain en Laye, le sixiesme iour d'April, l'an mil cinq cens cinquãtetreis. Date.
 Ainsi signé, Henry.
 Et plus bas, Du Thier.

Nostre amé & feal: Nous voulons & vous mandons, qu'incontinent ceste presente lettre receue,
 vous faictes crier, lire & publier à son de trompe, & cry public, es lieux & endroïts, de vostre baillia-
 ge, resort & iurisdiction accoustumez à faire cris semblables, & proclamations, que tous hommes
 d'armes, de noz ordonnances, ayent incontinent à se retirer, au lieu de leurs garnisons: avec leur ar-
 mes, & cheuaux, & en l'estat, & equipage qu'ils sont renus, & ce rant pour se trouver aux monstres,
 qui sont assignees de nostre dicte gendarmerie au vingtiesme de ce present mois, que pour nous fai-
 re seruiçe de leurs personnes au lieu & ainsi qui leur sera par nous ordonné: Mais n'y faictes faulte, car
 tel est nostre plaisir.

Donné à saint Germain en Laye, le dixiesme d'April, mil cinq cés cinquãtetreis, apres pasques Date.
 Ainsi signé, Henry.
 Et au deslous, Bourdin.

Le contenu cy deuant trãscript, a esté crié, leu, publié, & signifié à son de trompe & cry public, par Publica-
tion.
 les carrefours de la ville de Paris, lieux & places accoustumez à faire cris & proclamations: & au de-
 uant la principale porte du palais, & en la place de Greue, deuant l'hostel de la ville, par moy Paris
 Chrestien, crieur iuré du Roy nostre sire, es ville, preuosté, & vicomté de Paris, accõpagné de Jehan
 Chorar, trompette commis de Michel Gaultier, trompette iuré dudit seigneur, esdits lieux: Le
 vendredy quatorziesme iour d'April, l'an mil cinq cés cinquãtetreis, apres Pasques:

Et les iours ensuyuans par la preuosté & vicomté de Paris.

Signé, P. Chrestien.

Lettres milsiues du Roy, par lesquelles est enioinẽt à tous nobles, & autres tenans fiefs ou arriere
 fiefs, subieçts au ban & arriereban, qu'ils ayent à se tenir prests en l'estat & equipage d'armes & che-
 uaulx bons & de seruiçe, selon qu'ils y sont tenus pour marcher aux lieux ou besoing sera pour en-
 ter aux dommages que pourroit faire l'Empeur nostre ennemy: soubz peine de confiscation de
 leursdits fiefs & arrierefiefs. Ausi est enioinẽt que s'il se trouue aucuns desdits gens de gner-
 re de noz ordonnances non portans leurs sayes de linree, ou autres quels qu'ils soyent,
 tenans les champs & viuans sur nostre dicte peuple à discretion, qu'en ce cas nostre dicte
 peuple ait à s'assembler pour leur courre sus, & les mettre en pieces s'il est pos-
 sible, comme à noz ennemis rebelles & desobeissans & perturbateurs
 du bien & repos public: Publiẽ à Paris, le samedy sixiesme
 iour de May, l'an mil cinq cens cin-
 quantetreis.

Ordonnance du Roy Henry,

DE PAR LE ROY.



OSTRE amé & seel, pource que avecques les forces de nostre gendarmerie, cheuaux legers & gens de pied, tant de nostre Royaume, que estrangers, que nous auons de present à nostre soulde & seruice: Nous voulons encores nous y aider & seruir de nosdits ban & arriereban pour non seulement mieulx resister, mais ausi endommager en ce que pourrons l'Empereur nostre ennemy qui faict grands preparatifs pour nous courre sus.

A ceste cause, nous vous mandons qu'ineoïntement la presente receue, vous faires crier à son de trompe & cry public, par tous les lieux & endroïts de vostre ressort & iurisdiction accoustumez à faire cris & proelamations: que suyuant autres ecries, que puïsnagueres vous auons mandé faire faire: Tous nobles & autres tenans fiefs, ou arrierechefs subiects à nosdits ban & arriereban, n'ayent à faillir: soubz peine de cōsifcation de leursdits fiefs ou arrierechefs, de se tenir prests, & en l'estat & equipage d'armes, cheuaux bons & de seruice selon qu'ils y sont tenuz par la nature de leurs fiefs & ausi qu'ils faisoient par cy deuant au parauant nostre ordonnance: Faisde le vingtiesme iour de Septembre, mil cinq cens cinquante & vn: sur le faict, ordre, & seruice de nosdits ban & arriereban, pour marcher ausdits equipages, la part qu'il seta requis pour nostredit seruice, si tost que leur ferons seauoir.

Noblesse
nans fiefs
& auierre
fiefs.

Et pource que sommes aduertiz que quelques ordonnances & defences qu'ayons faisdes pour le soulagement de nostre peuple, & euitier qu'il ne soit pillé, soullé, & opprellé, par nosdits ges de guerre: Ce neant moins aucuns d'iceulx vitieux & mal conditionnez, n'estimans honneur ny vertu, ne laissent detenir les champs & viure à discretion sur nostredit peuple: & qui pus est, contre verité, disent, & publient que c'est chose que leur auons permise, & pour sur la punition qu'ils scauent tresbié qu'auons tresexpressellement ordonné, & cōmandé estre faict vont desbandez, & sans porter les sayes des cōpagnies dont ils sont, à fin de n'estre cōgneuz, à quoy desirans singuliere mēt y estre pourueu:

Nous voulons, & vous mandons, que vous ayez ce que dessus oultre à faire crier, & publier, que s'ils se trouue aucuns desdits gens de guerre de noz ennemis rebelles & desobeissans & perturbateurs du bien, & repos public. A quoy, vous & noz autres officiers tiendrez la main de tout vostre pouuoir, sans y faire faulte: car tel est nostre plaisir.

Datte,

Donné à saint Germain en Laye, le deuxiesme iour de May, l'an mil cinq cens cinquante trois.

Ainsin signé,
Et au bas,

Henry.
Clauſſe.

Et sur la subscription estoit escript:

A nostre amé & seel le preuost de Paris, ou son lieutenant.

Publica-
tion.

Leues & publies à son de trompe & cry public, de par monsieur le preuost de Paris, ou son lieutenant es lieux & places accoustumez à faire cris & publication, par moy Paris Chrestien, cleric iuré du Roy nostre sire es ville, preuost & vicomté de Paris: acompagné de Michel Gaultier trompette dudit seigneur, Jehan Chotar, & Bertrand Braconnier, commis dudit Gaultier. Le sixiesme iour de May, l'an mil cinq cens cinquante trois.

Et les iours ensuyuans, par la preuosté & vicomté de Paris.

Signé, P. Chrestien.

EDICT DV ROY, SVR LE FAICT DE L'ARREST

Et liquidation du droit de sel.

Lettres patentes, & commission du Roy, pour l'exécution de l'edict cy dessus.



EN RY, par la grace de Dieu, Roy de France, à to^e ceulx qui ces presentes lettres verront, salut. Cōme sur les remonstrāces & offres qui nous ont esté faictes en nostre cōseil priué, par Guillaume le Gras, Jehan Hotmā, Anthoine le Lieure, & autres marchāz ayans faict traffique, & administration de sel, sur la ruiere de Seine: pour demourer quittes enuers no^s des sommes que nostre procureur pretēd nous estre par eulx deues: alleguans au contraire par lesdits marchāz, que lon auoit leuē certains exequutoires contre eulx, combien qu'ils n'eussent esté ouiz ne condānez, tant en principal qu'à la deliurance d'iceulx exequutoires, & qu'aucuns d'entre eulx auoyēt con tracté avec nous, ou le sen Roy nostre treshonoré seigneur & pere: les autres estoÿēt fondez sur l'ordonnance: & tous ensemble, pretēdoÿent auoir moyens pemoitres, pour empeschier & cōtre dire pareille

pareille cōdemnation que celle qui auoit esté donnée par les cōmissaires, en la chābre d'Aniou, contre plusieurs autres marchāds fourmissans les greniers de ladicte riuere de Seine: dont sur le tout nous a esté fait rapport. Sçauoir faisons que ouy ledit rapport, eu sur ce aduiz & deliberatiō avec les gēs de nostre conseil priuē : & pour euitier à la longueur des proces & fraiz qui se pourroyent ensuyure, procedant par cōtrainctes contre lesdits marchans, leurs vesues, heritiers, & biens renans: voulans nosz grace, clemēce & liberalité preferer à la rigueur & seuerité de iustice. Et pource ausſi que de nostre bōne, pure & franche volūte, ainſi nous a pleu & plaist, auons declaré & declarons, voulons & ordonnons, de noz certaine science, pleine puissauce & auctorité Royal: Que nous les marchāds qui ont fait traficque & administratiō dudit sel, depuis mil cinq cens & vuze, iulques en l'an mil cinq cens quarantehuiſt, que lesdits greniers furent baillez à ferme, & cōtre lesquels sepāremēt ne fust ensuyuy aucun iugēmēt particulier & special, ayēt & prēnent cinq pour cent, de tout le sel par eulx charge, & passé à Rouen. Et lesquels cinq pour cent, nous leur auōs accordé, donē & octroyé, accordons, donnons & octroyons de grace special par cesdites presentes : Sans ce que pour ce ils soyent tenez nous payer aucun droit de gabelle, creue, ne autre chose que ce soit. Mais ausſi nous voulons & entendons que oultre lesdits cinq pour cent, lesdits marchans soyent tenez nous payer pour nostre droit de gabelle & creue, de chacun muid de sel qui se trouuera auoir esté par eulx, ou leurs faideurs chargé & passé audit Rouen, & non descendu esdits greniers: C'est à ſçauoir, la somme de quinze liures tour. pour celuy qui se trouuera passé audit Rouen, depuis l'an mil cinq cens & vnze iulques en l'an mil cinq cens vingting. Et pour celuy passé audit Rouen depuis ladicte annee mil cinq cens vingting, iulques en l'annee mil cinq cens quarante & vn, que les greniers furent ſupprimez: non obstant que la creue de quinze liures tournois fust impoſee en l'annee mil cinq cēs trēteſept. Et depuis l'annee mil cinq cens quarantequatre, que lesdits greniers furent remis iulques au mois de Septēbre, mil cinq cens quarantehuiſt, qu'ils furent baillez à ferme, la somme de trente liures tournois. Le tout pour chācun muid, chargé, comme dict est, & non descendu: desdits toutesfoiſ lesdits cinq muiz pour cent, enſemble les peages payez en eſpeces de sel, ſelon la liquidatiō qui a esté faicte desdits peages, par ordōnance publiee en l'annee mil cinq cens quaranteſix: qui est pour chācun baſteau mai re, descendu à Dreux & Eureux vn minot: à Chartres, de dixhuiſt muiz vn muid, & vn minot d'auantage, pour chācun baſteau: à Vernon & Gisors, deux ſeptiers: à Pōt de l'Arche, Vernueil & Louviers, neant: A Mante & Montfort, huit ſeptiers, deux minots, vn boiffeau, trois quarts de boiffeau. A Pontoise, Noyon, Creteil, Veli, Senlis, Therache, Clermont, Merle, Compiēgne, Laon, la Ferté, vnze ſeptiers, vn minot, trois boiffeaux: Soiffons, Chamblay le Haultberger, Couſi, Fere en Tardenois, vnze ſeptiers, vn minot, trois boiffeaux. A Paris, vn muid, neuf ſeptiers, deux minots. A Meulan, vn muid, vnze ſeptiers. A Mōtereau, deux muiz, vn minot. A Nogent, & pour Muſſi l'eueſque, Arciz ſur Aube, ſainct Dizier, Bar ſur Aube, Sezanne, Chaulmōt, Troye, Villemor, Joinuille, Châſtilon, Langres, Bar ſur Seine, Monſaulgeon, deux muiz, vn minot. Sens, Joigny, Auxerre, & pour Montbart, Vezelay, Noyers, Arnay le duc, Semur en Auxois, Aualon, Pouilly, Sanlieu, deux muids, vn minot: Monrargis, & Nemours, vn muid, vnze ſeptiers: Eſtampes, vn muid, neuf ſeptiers, deux minots: Langny, Meaulx, Châlōs, Château Thierry, ſaincte Menehouſt, Eſparnay, Prouins, vn muid, neuf ſeptiers, deux minots: Tonnerre, deux muiz, vn minot. Et ce, pour le temps qu'ils ont payé iceulx peages en sel: leurs actiōs, pour raiſon d'autres peages qu'ils dient ſur eulx auoir esté leuez) reſeruees contre qu'il appartiendra, tant pour les alleiges, qu'autrement. Et à ce que promptement il ſoit veu & congneue que chācun desdits marchans, leurs vesues & heritiers peuent deuoir: & que nous en puiffions promptement aider en noz grands, vrgens, & preſſez affaires (qui eſt la cauſe principale pour la quelle, oultre les autres conſideratiōs, nous ſommes meuz à faire ce preſent don) ſans ce que iceulx marchans puiffent vſer d'aucune diſſimulation ou retardement, ſoubs quelque pretexte ou coulleur que ce ſoit: Si nous voulons que dedans deux mois apres la publication de ces presentes, iceulx marchans, leurs vesues & heritiers ſoyent tenez de rapporter & mettre, ou faire rapporter & mettre par leur procureur qui ſera ſpecialement fondé quant à ce, par deuers les cōmiſſaires que nous deputerons à ceſte fin en la chābre de noz cōptes à Paris, les certifications de la deſcente de leur sel, lequel les ils ont esté & ſont chargez de rapporter par les derniers eſtats, qui puis nagueres leur ont esté ſignifiez: ou pour ce faire, baillez es mains de maistre Nicolas Hardy, par cy deuant cōmiz à receuoir les amendes, cōdemnatiōs & reſtitutiōs à nous adiugees, en la chābre d'Aniou, attachez aux executiōs contre eulx leuez, ſuyuant iceulx eſtats & dont il leur a eſté ou ſera baillé coppie, ou bien les extraits des comptes, par lesquels ils pretendent monſtrer que le sel des nauees deſquelles ils ſont reuiz rapporter iceulles certifications, a eſté descendu en tout ou partie en grenier, au proffit dudit Seigneur: Le tout par inuentaire ſigné desdits marchans ou de leur dit procureur: Par lequel inuentaire ils coteront les nauees eſquelles ils voudront pretendre faire ſeruir icelles certifications ou extraits desdits comptes, à fin qu'icelles certifications ou extraits veuz par iceulx cōmiſſai-

Certification de la descente du sel.

Inſtrument de nauees

Ordonnance du Roy Henry,

res & reptins par eulx les estats ia faicts de l'administration desdicts marchans: au cas que lesdicts marchans n'allegassent & verifiassent faulte ou erreur de calcul soit en charge ou descence, ils liquident & calculent ledict sel, qui ne se trouuera descendu esdicts greniers. Pour ce fait & apres lesdicts cinq pour cent, & peages rabbatuz, congnoistre les quantitez de sel qui en resteront, & à quelles sommes de deniers elles se pourront respectiuellement monter, à raison desdicts quinze, vingt & trente liures tournois cy dessus mentionnez, & selon ce que dict est pour chacun muid. Pour icelles sommes ainsi liquidées par iceulx commissaires, estre par lesdicts marchans, leurs veſues & heritiers respectiuellement dedans le mois ensuyuant (toutes excuses, desguisemens, ſuites, ſubterfuges & delais cessans) mises & baillées cōptant es mains de maistre Jacques Marcel, receueur general de noz ſinacés, establi à Paris par ſa ſimple quittance qui l'en rendra cōptable. Et en ce faicant iceulx marchans demoureront quittez & deſchargez, non ſeulement de l'administration dudit sel, pour raison de ladicte voidure, ſel chargé audiſt Rouen, & non descendu: mais auſsi de toutes autres demandes, requēſtes, & conclusions que noſtre procureur auroit intentées, ou pourroit intenter, pour raison d'icelle administration dudit sel, alencontre d'iceulx marchans, leurs veſues & heritiers, cautions, & quelconques autres quels qu'ils ſoyent: Ores qu'il n'en ſoit icy faicte ſpeciale ne particuliere declaration: Et ſans ce qu'il leur ſoit beſoing à eulx, ou l'un d'eulx leuer, ne rapporter autre acquit, quittance ne mandement que ceſdictes preſentes ſignées de noſtre main, ou vidimus d'icelles faict ſous ſeel Royal, avec les quitrāces dudit Marcel, ſur ce ſuffiſantes: impoſant quant à ce, ſilence perpetuel à noſtre dict procureur, pour raison des choses ſuſdictes, leurs circonſtances & dependences. Et ou il aduiendroit que lesdicts marchans, leurs veſues & heritiers dedans le temps & delay de deux mois à eulx preſix, n'eufſent aduellement miz par deuers noſdits commissaires ou au greſſe de ladicte chambre du conſeil, lesdictes certifications, extraits de comptes par inuentaires, & payé les deniers qui ſe trouveront eſtre à nous deus, par la liquidation que nous auons ordonnée en eſtre faicte, comme dict est, dedans vn mois apres. En ce cas, des à preſent comme pour lors, & deſors comme à preſent, nous les auons priuez & deboutez, priuons & deboutons comme indignes de noſdits grace & liberalité.

Voulons & nous plaist, que eulx, leursdictes veſues & heritiers & autres ſoyent cōtraigns au payement des ſommes contenues en iceulx executoirs, ſelon le priuilege de noz deniers: Et de ce pour ſuyui par noſtre procureur general en noſtre cour des generaux de la iuſtice de noz aides audiſt Paris: À laquelle au cas deſuſdict, nous auons auſſi des à preſent comme pour lors renouyé & renouyons ce negoce, avec ſes circonſtances & dependences: ſans ce qu'il ſoit beſoing à noſtre dict procureur en auoir autre prouiſion ne declaration. Et auquel nous enioignons trefexpreſſement pour le deu de ſon office & ſerment qu'il a à nous: Que incontinent lesdicts termes expirez, il face & face faire toutes les pourſuites & ſolicitations ſur ce requiſes & neceſſaires, ſur peine de nous en prendre à luy, en ſon propre & priué nom.

Si donnons en mandement à noz amez & ſeaux les gens de noz comptes generaux, conſeillers par nous ordōnez ſur le faict de la iuſtice de noz aides: & à tous noz autres iuſticiers & officiers qu'il appartendra, que ces preſentes ils facent lire, publier & enregistrer: Et le contenu en icelles entretenir, garder & obſeruer de point en point: ſans aller ne venir ne ſouffrir eſtre allé ne venu directement ou indirectement au contraire. Et à fin que les marchans contre leſquels ont eſté deliurez les deſſuſdictes executoirs ne pretendent aucune cauſe d'ignorance du contenu cy deſſus: Nous voulons ceſdictes preſentes leur eſtre ſignées par le premier noſtre huiſſier ou ſergēt ſur ce requiz, que à ce faire commettons ou autrement ainſi qu'il ſera aduiſé pour le mieulx: Le tout ſans preiudice des contrāts & accords faicts entre les marchans les vns avec les autres: Car tel eſt noſtre plaifir, nonobſtant quelconques ordonnances, reſtrictions, mādemens, ou deſenſes à ce contraires. Entenſe moing de ce, nous auons ſainctement noſtre ſeel à ceſdictes preſentes. Et pource que d'icelles lon pourra auoir à faire en pluſieurs & diuers lieux: nous voulons que au vidimus faict ſous ſeel Royal, ou deuelement collationné par l'un de noz amez & ſeaux notaires & ſecretaires, ſoy ſoit adiouſtée comme au preſent original.

Dane, Dōné à Villiers Coſteteſts, le vingteinqſieme iour de Februrier, l'an mil cinq cens cinquante & vn: Et de noſtre regne, le cinqſieme. Signé, Henry. De la propre main du Roy.

Publica Et au deſſous, Par le Roy, eſtant en ſon conſeil. Et au bas, Du Thier.
tion Leſta, publicata & regiſtrata, audito & conſentiente procuratore generali Regis, in camera computorum, nona die Martij, anno domini milleſimo quingentefimo quinquageſimo primo.

Publica Leſta ſimiliter, publicata & regiſtrata in curia iuuaminum, audito & requirente procuratore generali Regis, in eadem curia, die vndecima menſis Martij, anno domini milleſimo quingentefimo quinquageſimo primo. Signé, Le Sueur.

Et ſcellé ſur double queue de cite iaulne, du grand ſeel dudit ſeigneur.

LETTRES PATENTES ET COMMISSION DV ROY
pour l'exécution de l'edict cy dessus.



EN RY, par la grace de Dieu, Roy de France: A noz amez & seaulx cōseillers, Et-
mard Nicolai Cheualier, premier presidēt en nostre chambre des comptes, mai-
stre Guillaume Bailly, ausſi presidēt, Paris Hesseſlin, & maistre Denis Picot, audi-
teurs de nosdits cōptes à Paris, salut & dilection. Comme en preferant noz gra-
ce, clemence & liberalité, à rigueur de justice, nous nous soyons volūtiers accom-
modez, à entendre certaines remōstrances & offres, que aucuns marchāds de sel,
nous ont faictes en nostre conseil priuē, pour demeurer quittes enuers nous de
certaines sommes de deniers que nostre procureur pretēd nous estre par eulx deues pour raison de
leur traficque & administration dudict sel, sur la riuere de Seine:

Lesquels marchans nous auons receu à telle & si honneste cōposition, sans auoir regard à la gran-
deur des sommes que nous pretēdons par eulx nous estre deues, qu'ils ont tresuiste cause de senlou-
er & grandement contenter. Et d'autant que suyuant le contenu es lettres patentes que nous auons
sur ce faict expedier (dont le vidimus est cy attachē sous nostre contrescel) il est besoīn commet-
tre & deputer aucuns bons & notables personnages pour verifer les certifications que lesdits mar-
chans, leurs vesues & heritiers doyuent rapporter des descentes & presentations du sel par eulx char-
gē & passē à Rouen: & sur ce, ou autrement deuement (selon qu'il est contenu par nosdites lettres pa-
tentes) liquider ce qu'il nous peult estre deu par lesdits marchans ou leurs vesues & heritiers pour
le temps & ainsi que le portent icelles nosdites lettres.

Nous à ces causes confians à plain de voz sens, suffisance, probité, integrité, loyauté & diligence, vous auons par ces presentes, & les deux ou trois d'entre vous, en l'absence ou empeschement des au-
tres, commiz & deputez, commetōs & deputons, aueques plein pouuoir, autorité & mandement
special, pour (tous autres affaires postposēz & cessans, & sans aucune intermission ne discōtinuation)
vacquer & entendre en nostre chambre du conseil, lez nostre chambre des comptes, à veoir & veri-
fier les dessusdites certifications, que par lesdits marchans ou leurs vesues & heritiers biens tenans
ou ayans cause, vous serez rapporter & mettre par deuers vous ou le greffe de ladicte chambre du
conseil, dedans le temps prefix par nosdites lettres: ou bien les extraits des cōptes, par lesquels ainsi
qu'auons entendu, ils pretendent monstrer & iustifier que le sel des naues desquelles ils sont tēnez
rapporter icelles certifications, a esté descēdu, en tout ou partie en grenier, à nostre profit: & les des-
susdites certifications ou extraits par vous veu & repris les estats ia faictes de l'administratiō desdits
marchans, vous serez au vray la liquidation & calcul du sel, qui ne se trouuera descendu esdits gre-
niers. Pour ce faict, & les cinq pour cent, dont nous auons faict dons ausdits marchans, rabatur les
peages par eulx acquittez en espee de sel, congnoistre & verifer les quantitez de sel, qui resteront,
auec les sommes de deniers auxquelles elles se pourront respectiuelement monter, à raison des quinze
vingt & trente liures par muid, selon, ainsi & par la forme & maniere qu'il est contenu & déclaré par
icelles nosdites lettres, dont le vidimus est cy attachē, comme dict est. Suyuant lesquelles vous vous
guiderez & conduirez au faict de ceste presente commission, faisant tomber es mains du receueur
general de noz finances estably à Paris, maistre Iacques Marcel, tous les deniers qui prouideront des-
dites cōpositions, verifications & arreſts par vous faictes auec lesdits marchans, leurs vesues, heri-
tiers & biens tenans, dont vous dresserez par chacun mois deux estats, au vray de la recepte desdits
deniers, pour en estre enuoyé l'un aux gens de nostre conseil priuē, & l'autre au tresorier de nostre
espaigne.

Et neāmoins vous ne lairrez apres auoir executé vostre dicte commission, & à la fin d'icelle d'en-
dresser vn autre general, de toutes lesdites cōpositions, verifications & arreſts, & de tout ce qui en
sera prouenu, pour nous estre par vous enuoyé en nostre dict conseil priuē, & à ceulx qui ont esté par
nous preposēz & ordonnez sur le faict de noz finances: car tel est nostre plaisir. De ce faire, vous auōs
& aux deux ou trois d'entre vous, comme dessus, donné & donnons plein pouuoir, autorité, com-
mission & mandement special. Mandons & commandons à tous noz iusticiers, officiers, & subiects, que
à vous en ce faisant soit obey.

Donné à Folembay, le vingthuiſiesme de Feurier, mil cinq cens cinquante & vn: Et de nostre re-
gne, le cinqiesme. Signé, Henry. De la propre main du Roy.

Et au dessous, Par le Roy. Du Thier.

Et sceellé du grand scel sur simple queue de cire iaulne.

YYY ij

Comiz & deputez.

Estats de la recepte desdits deniers de cōpositiō.

Date.

EDICT DE L'INSTITVTION DES GREFFIERS DES
insinuations, publié en la cour de parlement à Paris, le iudy quatriesme iour de
May, l'an mil cinq cens quarantetrois.



HENRY, par la grace de Dieu, Roy de France. Sçauoir faisons à tous presens & aduenir: Côme pour le soulagement de noz subieçs leur rendre la iustice plus comode & abregee, obuier aux fraudes, calúnies & mauuaise foy, & donner moyen à vn chacun de viure sans iniure, & cōseruer les droicts, noz predecesseurs & nous, auons fait plusieurs edicts & ordonnances: Et neantmoins ne cessent les litiges, proces, calumnies, fraudes, faulsetez & circonuentions, tellement que la plupart de noz subieçs sont à ce moyen ruinez, consommez en fraiz & despens & distraits de leurs estats & vacations.

*Fraudes
des proces*

Et souuent pour ce contrainçts d'abandoner leurs domicilles & famille, au dommage particulier d'eulx, & detrimēt de nostre Royaume. Pour à quoy obuier, & apres auoir entendu, que la plupart desdictes fraudes & proces fourdent & procedent des secrets contrairts, hypotheques, dons, fidecommiz, legs, substitutions, & autres dispositions secretement faictes, soit par contrairt d'entre vifs, testamens ou pour cause de mort, ou autre quelconques incongneuz & latitez. Et qu'au moyen d'iceulx noz subieçs diffrent secourir l'un l'autre, acheter & cōtraçter les vns avecques les autres, dont aduient que pour n'estre l'acheteur asseuré, & le vendeur n'ayant souuēt fois autre bien ne amiz pour garantir, cesse le commerce entre noz subieçs, & ne peuuet nosdicts subieçs par ce moyen mutuellement secourir & aider l'un l'autre, ne foy accommoder, au moyen des hypotheques, contrairts & testamens secrets, & se trouuent le plus souuent les cōtraçtans deceuz par l'ignorance des substitutions, fidecommiz, legs & donations contenuz ausdicts testamens.

*Arti-
cie pre-
mier.*

Et consideré que en aucuns endroicts de nostre Royaume, pour acquerir droit reel, a esté introduit par les coustumes certaine forme, non toutesfois suffisante, pour obuier ausdictes fraudes: Auons pour donner moyen d'icy en auant à nosdicts subieçs de seurement cōtraçter, eulx accommoder & employer leurs deniers, ne vendre à non prix, & pouuoir estre secouru en leurs necessitez, ostant & leuant l'occasion de frauder, & leur bailler voye & chemin de seurement cōtraçter, dis, statuer & ordonné, disons, staturons & ordonnons par edict perpetuel & irrenouable: Que par quelque contrairt que ce soit, de vendition, eschange, donations, cessions, & transports, constitutions de rentes, garanties, contrelettres lieites & declaration, & tout autre obligation excédant pour vne fois, la somme de cinquante liures tour: & generallyment toute autre disposition, soit entre vifs, ou derniere volunté, ne pourra estre acquise aucune seigneurie, propriété ne droit d'hypothèque & realité: encores qu'ils ayent prins possession naturelle, ou par constitution de precaire, retention d'usufruit, ou autre voye de droit, s'ils ne sont insinuez & enregistrez es registres qui par nous seront ordonnez es baillies, seneschaucees, preuostez & iurisdicions Royales, tant es sieges generaulx, que particuliers, ou lesdicts biens ainsi alienez, en & sur lesquels on voudra respectiuelement pretendre droit de propriété, seigneurie, hypothèque ou realité, sont assis par les greffiers qui par nous seront eommiz & deputez pour cest effect, lesquels seront tenez de mettre au doz desdicts contrairts les iours, an & fuciller de leurs registres, ou illes auront enregistrez, & duquel endossement ils seront tenez faire mention à l'endroict del'insinuation, & registre du cōtraict insinue & enregistré en leurdicte registre:

*A l'ce des-
dictes con-
trairts de-
né à ym-
pue.*

& neantmoins en bailler vn acte à part aux parties s'ils le veulent & demander, tellement que toutes venditions, cessions, transports, permutations, cōstitutions de rentes, & autres contrairts, obligations personnelles portans hypothèque pour vne somme de deniers pour vne fois, non excédant la somme de cinquante liures tour, qui premierement auront esté insinuez en la forme dessusdictte, seront presentez pour lesdicts droicts de propriété, seigneurie, hypothèque & realité, à tous autres qui ne l'auront esté: combien qu'ils soyent en datte precedente, & que les contrairts eussent prins & fussent en possession des choses à eulx cedees & transportees, ou autre possession que dessus: & ne se pourra prendre ledict droit de propriété, seigneurie, hypothèque & realité, que du tēps, iour & datte de ladicte insinuation, tant que touche ou peult toucher vn tier acquerreur ou deretreur. Et vaudra ladicte insinuation, tant pour acquerir ladicte propriété & seigneurie, que pour le droit d'hypothèque & realité concernant le fait de la garantie, en quelque lieu que lesdicts heritages subieçs à ladicte garantie soyent situez & assis. Et quant à tous autres cōtraçts, au moyen desquels on voudroit pretendre droit d'hypothèque & realité, ne sera acqiz aucun desdicts droicts, sinon sur les lieux & heritages estans en la iurisdiction en laquelle sera faicte l'insinuation. Et quant aux testamens & autres dispositions de derniere volunté, il suffira les faire insinuer esdictes iurisdicions tant du domicile du testateur, que du lieu où il sera decedé. Et quant aux hypotheques procedas par la cognoissance des cedulles & autres promesses priuees, n'auront lesdicts hypotheques effect, sinò du iour qu'elles seront insinuees, en la fortune & manie-

re que les autres hypothecques, comme cy dessus est disposé.

Item, pource qu'il se pourroit trouver que vn mesme lieu & heritage ou partie d'iceluy sera asis ij. en diuers baillages, fenelchaulcees ou autres iurisdicions Royales, comme dict est: En ce cas s'insinuera que lesdits contrats soyent insinuez & enregistrez au siege Royal, ou sera asis le manoir principal desdits lieux.

Item, & pource que es contrats de mariage, y a aucunes fois des clauses & articles secrets, & qui iij. n'ont besoyn d'estre diuulgez & congneuz, sice n'est par les parties interuenus esdits contrats de mariage, & auxquelles nul autre peult auoir interest. Nous voulons & ordonnons que les contractans ne soyent tenuz insinuer fin les clauses en vertu desquelles ils peuuent & pourroient pretendre droit de seigneurie, propriete, hypothecque & realite, & mesmes les donations fauunes en y a contenues andits contrats de mariages, avec la date, les lieux, les noms des contractans & des notaires qui les auront receuz & passez, dont lesdits greffiers seront tenuz bailler aux parties actes ou endossement comme il est contenu en l'article precedent.

Item, & pour euitier les fraudes que pourroyent faire les heritiers tant instituez que abintestat, qui iiii. pour frauder les substituez fidecommisaires, legataires, ou donataires, pourroyent celer le contenu es testaments de ceulx auxquels ils auroyent succede & contracte au preiudice d'iceulx, des choses subiees ausdits substitutions, fidecommiz, & legs, dont apres pourroyent estre trauallez les contractans avec eulx, par lesdits substituez, fidecommisaires, legataires & donataires, qui se voudroyent excuser, disans qu'ils n'auroyent eu cognoissance desdites substitutions, fidecommiz, donations, & legs: auons voulu & ordonne, voulons & ordonnons par cesdites presentes, que tous testaments portans substitutions, fidecommiz ou legs subiees à retour purement, simplement, conditionnellement ou autrement en quelcun maniere que ce soit, soyent publiez, insinuez & enregistrez esdites iurisdicions, & par les greffiers qui à ce respectiuenement seront par nous commiz, & que tous heritiers soyent instituez, ou abintestat, seront tenuz faire publier, insinuer & enregistrer, comme dict est, lesdits testaments dedans trois mois apres la mort des testateurs & qu'ils auront eu cognoissance de des successions ainsi à eulx aduenues: & ce sur peine d'estre prieuz d'icelles successions & des domages & interests en quoy pourroyent escheoir & encourir lesdits substituez fidecommiz, legataires & acheteurs, ceneurs lesquels seront obligez & hypothecquez non seulement les biens immeubles ausdits heritiers escheuz par lesdites successions: mais ausi leurs autres biens immeubles propres la quinzaineensee apres lesdits trois mois par faulte d'auoir fait lesdites insinuations & registremens. Laquelle insinuation & publication leur seruira, & ausi aux substituez, fidecommisaires & legataires, qui pour la conseruation de leur droit pourront prendre acte & instrument des clauses du dict testament, faisant mention de leur substitution, fidecommiz & droicts par eulx pretenduz, & par lesquelles ils pretendent estre substituez, appelez ou auoir droit esdites successions, portions d'icelles, ou fidecommiz.

Testaments
portans
substitutions.

Item, & pour ce accomplir, executer ou en suyure, auons statue & ordonne, statuons & ordonnons v. que chacun de nosdits subiees faisant, passant & constituant les contrats dessusdits, sera tenu exprimer le ressort & siege Royal, auquel l'heritage par luy vendu, permte, hypothecque, ou donne, est situe & asis. Et enioignons à tons notaires, tabellions, & personnes publiques, de non receuoir aucuns contrats, donations, venditions, & autres dispositions entre vifs, que lesdits ressorts n'y soyent exprimez: sur peine, quant aux notaires & tabellions, de priuation de leurs estats: & aux vendeurs de estre puniz extraordinairement, & comme faulx vendeurs.

Insinuation
aux notaires
& tabellions.

Item, & pource qu'il pourroit aduenir, que plusieurs contractans n'auroyent aucuns biens immeubles sur lesquels leur contracteront de la maniere de euidence, obligeront à l'entreteneement d'iceulx, en termes generaux & par hypothecque general tous & chacuns leurs biens meubles & immeubles presents & aduenir, sans autrement les pouuoir specifier. Au moyen de quoy & par faulte d'icelles biens immeubles, ne se pourroit bonnement faire aucunes insinuations: pour à ce pourueoir auons ordonne que ceulx aux profits desquels auront este passez lesdits contrats, pourront en premier lieu faire leurs insinuations au lieu & siege du domicile de ceulx qui les ont passez. Et neantmoins ou par apres ceulx qui auroyent fait ladicte obligation & hypothecque, esdits termes generaux viendront à acquerir & posseder aucuns biens immeubles ne laisseront les dessusdits au profit desquels tels contrats auront este passez, de faire en second lieu insinuer lesdits contrats es greffes des lieux, esquels les biens nouuellement acqiz ou escheuz par successions, donations, ou autrement, & depuis le passément de leurdits contrats seront situez & asis pour l'effect de l'insinuation, comme dict est.

Item, seront tenuz faire lesdites insinuations, dedans deux mois apres les contrats passez, & en vij. ce faisant vaudra ladicte insinuation comme si elle eust este faite du iour & date dudit contract, sans que pendant ledit temps l'on puisse acquerir droit de propriete & seigneurie, hypothecque & realite au preiudice du premier contractant & insinuant dedans ledit temps.

Ordonnance du Roy Henry,

- vij. *Greffiers des insinuations crees.* Item, pour executer ce que dessus, auons creé & erigé, creons & erigeons par ces presentes en chascun liege Royal, soit capital, presidial ou particulier, de bailli, seneschal ou preuost alloué, vicôte ou autre en titre d'office formé, vn greffier qui s'appellera greffier des insinuations, auxquels offices de greffier, sera par nous pourueu de bons & notables personnaiges qui enregistreront chacun en son ressort, lesdicts contrats & testamens en leurs registres, ou les biens mentionnez esdicts contrats & testamens seront situez & assis: Et ainsi que les parties le requerront, & que lesdicts contrats le pourrout porter.
- ix. Item, & à ce que lesdicts greffiers ne prennent salaire oultre raison, auons ordonné & ordonnons qu'ils ne pourrout prendre que douze sols parisis pour le premier enregistrement, cōtenant vne peau de parchemin & du plus, plus: & du moins, moins: à ladicte raison de douze sols parisis pour peau. En ce faisant comme dict est cy dessus, seront tenuz lesdicts greffiers mettre au doz desdicts contrats, les iours, ans, & fueillets de leurs registres ou ils auront esté enregistréz, & dudit endossement seront tenuz faire mention à l'endroit de leur registre ou ledict contrat aura esté insinué & enregistré.
- x. Item, apres que lesdicts contrats auront esté enregistréz & insinuez, ledict greffier sera ausi tenu en faire communication à tous ceulx qui la luy demanderont. Et pour la cōmunication de chacun contrat prendra douze deniers toutnois. Et là ou les parties en vouldront auoir extraits en parchemin, lesdicts greffiers ne seront payez de ladicte communication: mais seront payez de leurs extraits à ladicte raison de douze sols parisis pour peau, & de seize sols parisis pour cayer: qui est à entendre d'vne peau ployee en quatre, escripte de tous costez, & le rour à l'equipollent. Et là ou les parties ne les vouldront qu'en papier, à raison de deux sols toutnois pour fueillet, le rour raisonnablement escript, & selonc le reglement par cy deuant fait, concernans les escriptures des notaires, tabellions & greffiers. Et à fin que les extraits qui seront ainsi par eulx faits, n'excedent le contrat original, seront tenuz en enregistrant chacun contrat declarer & inscrire en leurdict registre, combien de peaulx x ou quelle portion contiendra ledict contrat original.
- xj. *Registres desdicts greffiers.* Item, voulons & ordonnons que lesdicts greffiers feront leursdicts registres en parchemin, reliez & cōtinuez, & non par fueillets attachez. Et à la fin de chacun enregistrement de contrat, mettront leur seing entre iceulx contrats sans laisser aucun fueillet ou partie d'iceluy vague: mais cōtinueuront leursdicts registres sans interualle d'escripture, le tout sur peine de fault. Et anant qu'escrire aucune chose ausdicts registres, sera chacun desdicts fueillets cōté en teste selonc son nombre, & escript au dernier fueillet le nombre de tous les fueillets dudit registre: lequel nombre sera escript au long, arresté & cōtresigné par le iuge, procureur du Roy, & par le greffier desdictes insinuations, & pour ce faire ne prendront ledicts iuges, procureur & greffier aucun salaire.
- xij. *Extraits desdicts registres.* Item, si aucune partie veult auoir extrait desdicts registres, se sera par lesdicts greffiers & ausdicts extraits ainsi faits, partie presente ou appellee, & signez desdicts greffiers, soy sera adioustee cōme à l'original pour la verification du temps des insinuations desdicts contrats seulement, sans ce qu'ils puissent faire prouue ne foy, autre que de droit, ne porter aucune execution: desquels extraits lesdicts greffiers seront payez à la dessusdicte raison.
- xiii. Item, chacun desdicts greffiers pourra commettre en sa charge vn bon & notable personnage, seulement bien samé & renommé, duquel il sera responsable pour la cuilidité, lesquels commiz auront le serment à nous qu'ils seront tenuz prester es mains du iuge du lieu: Lequel neantmoins ledict greffier pourra desstituer quand bon luy semblera. Et au surplus iceulx greffiers venans à mouoir ou soy absenter, sans y cōmettre, sera par le iuge Royal du lieu commiz hōme notable & expert, pour l'exercice desdicts greffes, entre les mains duquel il liuera par inuentaie lesdicts registres, iusques à ce que par nous ait esté pourueu d'homme capable & suffisant pour ledict office: Auquel en semblable lesdicts iuges deliureront par inuentaie lesdicts registres.
- xiiii. Item, noz presens edict, statut & ordonnance, n'auront lieu sinon du iour & datte que lecture & publication en auront esté faites en noz cours de parlement. Et pour le regard des ressorts & pais qui y sont subiects: & quantaux contrats, testamens & toutes autres dispositions faites & passees au parauant lesdictes publications & lecture, ils demoureront en leur force & vertu: sans ce qu'il soit besoing les insinuer & enregistrer esdicts greffes nouuellement par nous engez, si n'est de la volunté des parties, & pour leur grande assurance, si bon leur semble.
- xv. *Vendeurs d'aucuns heritages.* Item, & nonobstant ce que dessus, seront tousiours tenuz les vendeurs d'aucuns heritages & choses immobilières d'exprimer par les cōtraicts de vête les charges, rentes & hypotheques speciales anciennes & nouvelles, dons & legs, dont les heritages & choses par eulx vedues & alienees seront chargez, mesmemēt celles qui par eulx ont esté crees: Et semblablement tout ce q par eulx pourroit auoir esté distraict & eclipsé de iceulx heritages, par eulx venduz, & ce sur peine d'estre tenuz & repeutez faulx vendeurs, de ce qui sera de leur fait, ou dōt ils auront eu cōgnoissance, & pour ce puniz des peines de droit. Et neantmoins ou lesdicts vendeurs n'exprimeroyēt lesdictes charges, têtes & hypotheques

ou que par cy apres pat l'incuriosité & negligēce de ceulx au profit desquels elles autōt esté faictes & constituées: Et semblablement au profit desquels auroyent esté faictes lesdites distractions, & eclipsēmens, & lesdits dons & legs, les contrats de ce faisant mention ne se trouuoient insinuez & enregistrez esdits greffes des insinuations, les acqueteurs des heritages, qui y seront subiects, ne seront tenus à la restitution des heritages ne icelles rentes payer ne acquitter, sauf toutesfoiſ le recours à ceulx qu'il appartiendra, à l'encontre de ceulx qui les auront constituées, & ainsi teues & celes & fait lesdites distractions & eclipsēmens, lesquels ne laisseront pareillement pour leur obmisiō & malefoy, d'estre tenus à la restitution, dommages & intereſts, & puniz des peines de droict & leurs heritages tenus ypotheccquement.

Item, pour ce qu'il pourroit estre qu'en aucuns pais, bailliages, seneschaulcees, ou preuostez de noſtre obeissance, estat est gardé à tout le contenu de cestuy nostre edict, & que par les coustumes, ſtilles ou vſances desdits pais, bailliages, seneschaulcees ou preuostez, les insinuations & registres de tous les contrats dessusdits, se font par noz greffiers ordinaires desdits lieux, & est partie de l'emolument de leurs greffes:

Nous à ces causes auons dict & declaré, diſons & declaronſ, que nous n'auons entendu & n'entendons faire aucune creation desdits officiers de greffiers d'insinuations es lieux esquels tout le contenu au present edict se obserue en tout & par tout, & non auttemēt. Et aux lieux où la forme de ce present edict n'est du tout gardee, mais ſeulement partie, Auons ordonné qu'ils feront ce qui est requis par leurs coustumes. Et d'abondant se ſeta ce qui est contenu en ce present edict, pour la ſeureté de leurs droicts, de propriété, ſeigneurie, ypotheque ou realité: & auſſi ne voulons & n'entendons preiudicier aux droicts d'ypotheque, qui par droict couſtumer ſont introduits & creez cōme des administrations de noz officiers, administrateurs des choses publiques, cureurs, & curateurs, & autres ſemblables.

Auſſi des ſentences & iugemens, du lour de la mainmise ſur les heritages, & choses reelles le tout ſelon qu'il est ordonné de droict & couſtume: Voulons en oultre que aduenant le trespas d'aucuns desdits greffiers, que leurs registres ſoyent portez & mis au greſſe du ſiege royal.

Auquel autā eſté eſſably ledit greſſier pour en faire bōne & ſeure garde: & estre deliurez à celui qui ſuccedera, & ſera immediatemēt pourueu dudit office de greſſier: le quel greſſier ſuccesseur ſera tenu deliurer aux parties contractantes, ce requérant ſelon la forme & ſalaire cy deſſus declarez.

Si donnons en mandement, à noz amez & ſeaulx, les gens de noz courts de parlement, & des cours de noz aides, des pais de noſtre obeissance, gens de noſtre treſor, pūoſt de Paris, baillifs, ſeneſchaulx, preuosts, eſleuz, & à tous noz autres iuſticiers & officiers qu'il appartiendra: Que noz preſens edict, ſtatut, ordonnance, declaration & vouloit, enſemble tout le contenu cy deſſus, ils entretiennent, gardent & obſeruent, ſacent de point en point inuiolablement entretenir, garder & obſeruer, lire, publier, & enregiſtrer en leurs greffes, registres & auditoires ſans aller ne venir aucunement au cōtraire, en quelque maniere que ce ſoit: Nonobſtant quelſconques edicts, ſtatuts, ordonnances, loix, couſtumes, oppositions ou appellations, faictes ou à faire, interdictees ou à interdicter, eſtablissements & ſtilles de noſtre iuſtice, teſtifications, mandemens & deſenſes à ce cōtraires: Auſquelles nous auons deſtogé & deſtogeons de noſtre pleine puiſſance & auctorité royal, par ceſdites preſentes. Et pource que d'icelles l'on pourra auoir à faire en pluſieurs & diuers lieux, nous voulōs qu'auuidimus deue ment collationné & apptouué ſoy ſoit adioultee cōme à ce present original: Lequel en teſmoing de ce, & à ce que ce ſoit choſe ferme & ſtable à tousiours, nous auōs ſigné de noſtre main, & à iceluy ſaiſt mettre noſtre ſeel, ſauf en autres choses noſtre droict & l'autrui en toutes.

Donné à ſainct Germain en Laye, au mois de May, l'an mil cinq cens cinquante trois: Et de noſtre regne, le ſeptiesme. Datis.

Ainsi ſigné,

Henry.

Et au deſſous,

Par le Roy, eſtant en ſon conſeil.

Burgensis.

Et ſcellé du grand ſeau en cire verd, pendant en laqz de ſoye vert & rouge.

Leſta, publicata & registrata, audito procuratore generali Regis, id teſtē. Patius in parlamento quarta die Maii. Anno domini millesimo quingentesimo quinquagesimo tertio. Publicat.

Sic ſignatum, Du Tillet.

Collation eſt faicte à l'original.

Ainsi ſigné,

Du Tillet.

EDICT FAICT PAR LE ROY, SVR LE RACHAPT

des rentes foncieres, & autres droicts, & deſvoirs ſeigneuriaux, conſtituez ſur les maiſons des villes, citez, & ſaulxbourgs de ce Royaume.



ENRY, par la grace de Dieu, Roy de France: à tous preſens & aduenir, ſalut. Cōme noz pte deſſeurs rois de France, ayans mis en conſideration que pluſieurs habitāſ des villes & citez, de noſtre Royaume, & ſaulxbourgs d'icelles, ont cy denant pris des perſonnes eccleſiaſtiques, corps, colleges, cōmunaultez & autres perſonnes nobles & roturiers, maiſons, manoirs,

Ordonnance du Roy Henry,

edifices, jardins, maraiz & places vuides à gros cens, rentes foncieres, droicts seigneuriaux, & autres redeuances non rachetables. Amorties, dont elles estoient pieca chargees, à faulte de payement: desquels les arrerages qui en estoient deuz, excédans sur aucuns les louages d'icelles, ne se trouuoit aucun qui les voulust acquerir, baistr ne edifier:

Ains tūboyent en ruine & decadence, & lesdits jardins & maraiz incultuez, non labourez, & lesdites places vuides & vacans sans aucun profit, & les seigneurs & autres, qui les auoyent baillees frustrez desdits cens, rentes & debuoirs: Voulans nosdits predecesseurs Rois de France, à ce pouruoir pour le bien proffit & vtilité du public:

Auoyent fait plusieurs edicts & ordonnances, sur le fait des rachaps desdites rentes, lesquelles ont esté si peu gardees & obseruees, qu'au lieu d'y auoir donné quelque remede:

**Maisons
manoirs
& habita-
tions rui-
nees.**

Par le moyen d'icelles, les choses sont par succession de tēps tellement empicees qu'aujourd'huy on voit plusieurs maisons, manoirs & habitatiōs du tout ruinees & delaissees, les places vuides, les iardins & maraiz de nul proffit, pour la surcharge desdits cens, rētes & deuoirs nō rachetables & amorties.

A quoy voulans pouruoir ainsi que l'importāce de la chose le requiert: Nous aurions conuocqué en nostre ville de Compiēgne, au mois de Decembre dernier, plusieurs grāds personnaiges de nostre Royaume, tant ecclesiastiques qn'autres avec lesquels nous en aurions aduifé & conféré, & de la prouision qui se pourroit donner en cela, au bien public & commun de tous noz subiects.

Et depuis le tout mis de nouueau en deliberatiō avec les prices & seigneurs de nostre sag, & autres grāds & notables personnaiges de nostre cōseil estans lez nous, & eu sur ce leurs aduis & deliberatiō,

Scauoir faisons, que nous fuyant ledit aduis, Auons dict, statué & ordonné: Et par edict, loy, statut & ordonnance perpetuels & irreuocables, difons, statuons & ordonnons, que tous cens, rētes foncieres & autres droicts & deuoirs seigneuriaux, constituēz sur les maisons des villes, citez & faulxbourgs d'icelles places vuides, jardins, maraiz de nostre Royaume, pais, terres & seigneuries de nostre obeissance, sous quelque nom & tiltre qu'elles ayent esté cōstituees, soyent personnes ecclesiastiques, corps, colleges, communaultez & autres personnes nobles & roturiers, serōt rachetables dedans trois mois prochainement venans, à commencer du iour de la publication de ces presentes

**Prix de
l'achapt
des droits
seigneuriaux.**

A toutes personnes de quelque estat, qualité, cōdition ou dignité qu'ils soyēt, pour le prix & au feur du denier vingt, qui est pour dix sols dix liures tournois, pour vingt sols vingt liures tourn. et de plus plus & de moins moins, sinon que lesdites rētes & autres debuoirs fussent par nitres, ou cōuētions expressees rachetables à plus hault prix que du denier vingt: Auquel cas elles ne pourōt estre rachetees à moindre prix que celui qui se trouuera accordé par les contractz & conuētions: & dont les proprietaires desdites rentes & debuoirs serōt tenuz faire apparoir, dedās vn seul & brief delay, autrement iceluy passé serōt lesdites rentes & debuoirs rachetables à ladiēte raison du denier vingt.

**Deniers
des ra-
chaps.**

Delaisiant seulement sur lesdites maisons & autres choses susdites pour cens & rentes, iusques à douze deniers, si de moindre somme n'estoit la charge, qui demoureront pour la cōgnoissance de la seigneurie directe, droicts & deuoirs seigneuriaux, enuers ceux de qui elles sont tenues: Aufquels ne voulōs n'entēdons aucunement preiudicier: Ains delaisser leur seigneurie directe & ce qui depēd d'icelle, en son entier: les deniers desquels rachaps, serōt mis es mains des receueurs des deniers communs desdites villes & citez de nostre Royaume, en la ville & iurisdicțiō desquels lesdites maisons, manoirs, edifices, jardins, maraiz, & places vuides sont assises. Et es villes & citez, ou il n'y aura receueurs desdits deniers communs, es mains de celui qui fera par la plus seaine partie desdites villes & citez pour ce faire esleu.

Voulōs, ordōnons, & nous plaist, que ceux qui aurōt (ainsi que dict est) racheté lesdits cens, rentes & autres debuoirs & fournies mains desdits receueurs, pour ledit rachapt, soyent & demeurēt en semble leurs hoirs, successeurs, & ayās cause à tousiours quittes & deschargez desdits cens, rētes, & deuoirs: Sans que ores ne pōnt le tēps aduenir on leur puissē auēue chose demander ou quereller tant du principal q des arrerages, ne pour raison de ce intēter ou faire intēter aucune action, plainte, que relle, ou proces, tātē iugēmēt que de hors. Defendāt à noz iuges, & autres quels qu'il soyēt les ouir ne receuoir, à en faire aucune poursuite: & à noz chancelliers ou gardes des sceulx de la chancellerie de Frāce, maistre des requestes ordinaires de nostre hostel, oūtroycr aucunes lettres de restitution ou autres pour raison de ce que dessus: & si aucunes lettres estoient par importunité, delguisēmēt au autrement oūtroycées contre la forme dessusdite: Nous les auōs desapresent cōme pour lors, & deslors cōme desmaintenant reuocques & reuocquons, enioignās aux inges pardeuant lesquels elles serōt presētées, en debouter sur le chāp les impetrās sans autre forme ne figure de proces. Et pource, qu'ōme chacū a peu veoir, pour subuenir aux grāds & vrgens affaires des guerres & autres que nous auons eu à supporter depuis nostre adnenement à la couronne, Nous auons esté certains non seulement augmēter les tailles & imposer plusieurs soldes, empruns, & autres subides sur nostre peuple, Mesvendre vne bōne partie, tant de nostre dōmaine, que de noz tailles, ay des, & Gabelles, & pren-

dre argent à interest de toutes parts.

Et que à present l'Empereur nostre enuemy, faict de tous costez grans amas & preparatifs pour continuer la guerre, & nous eudommager & nostre peuple. Et que pour resister à ses forces & empêcher ses entreprinſes, il nous est besoing de vostre part faire grans amas & preparatifs.

Amas & preparatifs.

Considerant que nous pourrions tirer desdicts rachats vne bonne grosse somme de deniers, auſd ordonné, & ordonnons que les deniers desdicts rachats, seront par lesdicts receueurs desdicts deniers commis & autres qui les auront receuz, mis es maius de ooz receueurs generaux de noz fiances en eu chacune province, pour par eulx estre mis es mains dntresorier de nostre espargne. Desquels deniers nous serons prealablement bailler aux preuolts, maires, maleurs, iurats, escheuins & consuls desdictes villes bonoe & seure assignation pour le payement desdicts cens, reutes & droicts à ceulx qu'ils seront deuz aux termes & ainsi qu'il sera aduise, dont nous voulons & ordonnons leur estre payé pour & au lieu de douze deniers qu'ils souloyent auoir de ceus & rente, quinze deniers, qui est le paris pour le touruois. Et augmentant vn quart d'auantage de la somme à laquelle monteront lesdicts cens, rentes, & droicts aiosi rachetez par les mains desdicts receueurs desdicts deniers communs d'icelles villes, es maius desquels seront mis les deniers desdictes assignations.

A la charge toutesfoiſ que nous ferôs commeoier le payemēt desdicts cens, reutes & deuoirs, du iour des rachats qui en auroot esté & seront faicts: pour l'assurance desquelles assignations nous obligerons pour la garantie & continuation desdicts cens rentes, & droicts ainsi rachetez par lesdicts preuolts, maires, escheuins & consuls desdictes villes, le reuenu de nosdicts aides, greniers & gabelles ou autre membre & reuenu de nostre domaine, que nous leur baillerons pour ladicte assignation avec les biens patrimoiaux, domaine & reuenu d'icelles villes, iusques à ce que nous ayons assigné terres, cens, rentes & reuenus, immeubles de pareille valeur que sont de present lesdicts cens, rentes, droicts aux villes qui pour nous se feront obligees pour iceulx. Ce que nous leur auons promis & promettons desapresent faire dedans six ans prochainemēt venans & leur en passer lettres & leur bailler, ceder & transporter dans ledict temps terres, heritages, cens, rentes, & biens immeubles tāt de ceulx que nous pourrions acheter des deniers de noz finances & des autres qui nous pourrēt escheoir & aduenir par aubelue, confiscation & autrement en quelq forme & maniere que ce soit: lesquels biens desapresent cōme pōnr lors, & pour lors & comme desapresent nous declarons affectez, obligez, subiects & destinez à l'employ & satisfaction & recompense entiere desdicts cens & reutes, ainsi recouuers de noz subiects pour la necessite de noz affaires, & io alienables par nous à noz successeurs, si ce n'est pour ledict effect. Promettans ausi ausdicts gens d'Eglise & de main morte, leur amortir lesdictes recompenses: Sans que pour ce ils soyēt reus oous payer aucun droit de finace & les acquerir enners les seigneurs dont pourroyent estre tenus aucunes d'icelles, du droit d'indemnite, & de tout leur faire bailler lettres & expeditiōs à ce necessaires à noz despens. Et si lesdictes aubaines & confiscations, ou parties d'icelles consistoyent en deniers ou autres biens meubles:

Preuolts aux gens d'Eglise.

Voulons & ordonnons qu'ilz soyent recenz par noz receueurs ordinaires, des lieux ausi qu'il est accoustumē, lesquels seront tenuz d'en aduertir de quartier eo quartier, les superintēdants de noz finances, & de leur enuoyer vn estat sigoé de leurs mains, à peine du quadruple des sommes qu'ils en auront respectiuelement recueues.

Pour apres estre cōuerties & employees à la recompense & satisfaction desdicts cēs & rētes rachetez le plus cōmodemēt que faire se pourra, pour le cōtētement, biē & vtilité de ceulx à qui lesdicts cēs & rētes appartenoient & leurs successeurs. Et sans que lesdicts deniers & meubles puissent estre employez par nosdicts receueurs ailleurs ny à autres effects q̄ ceulx que dessus est dict: ce que nous leur auōs tresexpressēmēt inhibé & defendu, inhibons & defendōs, sur peine de reprendre & repeter sur eulx ce qu'ils en auroyēt autrement payé pour quelque cause & occasion que ce fust, & quelq expresse derogatiō qui soit ou puisse estre inferree es lettres des dōs q̄ nous en pourrions faire expedier:

Que oous ne voulons oy entendons auoir lieu ne lesdicts dons estre verifiez, par les gens de noz comptes tresoriers generaux de noz finances, & autres à qui ils seront adressez pour quelques expresse missions & commandemēs qui leur en soyent par nous faicts & reiterrez: à fin que nostre intention & ordonnance qui est li sainte, iuste & raisonnable, ne puisse estre interrompue & peruertie eōtre nostre intention, en mandant & euoignaoir à noz procureurs generaux, chacun en son regard, que'il est cōtreueuo à ce que dessus, eo quelque sorte ou maniere que ce soit, & quelque verifikation qui y puisse estre interuenue, ils ponruiuent pour le deu de leurs offices, & l'acquit de nostre conscience, la reparation & repetition & recouurement de ce qui en auoit esté donné et pris, et leuē au preiudice de cēdictes presentes, raut sur nosdicts receueurs particuliers, pour n'auoir ensuyuyte nostre presente ordonnance & commandement, que contre les donnataires, et leurs heritiers pour le regard de ce qu'ils en auroyēt recueilly et perceu, et iusques à ce que lesdicts reemploy et recompenses ayent esté satisfaits entierement.

Ordonnance du Roy Henry,

Si donnons en mandement par cesdictes presentes à noz amez & seaulx les gens de noz cours de parlement, de noz côptes, & de ooz cours des aides, tresoriers generaux de noz finances, baillifs, se neschaulx, preuosts, & à tous autres iusticiers & officiers qu'il appartieodra, ou leuts lieuteoans:

Que noz presens edict, statut & ordonnance ils facent lire, publier, & ecotegistrer es registres de leurs cours & iurisdicthions, icelles garder, observer & entreteinnent, facent garder, observer & entreteinnent inuolablemeot, & sans eotrindre: En contraignant à ce faire, & souffrir tous ceulx qu'il appartient, & qui pource seront à cotoirindre, par toutes voyes & manieres deues & raisonnables:

Nonobstant oppositions ou appellations quelconques, & sans preiudice d'icelles, pour lesquelles ne voulons estre differé: dont nous auons retenu & reserué, retenoos & reseruons à nous & à nostre privé conseil la congnoissance, & icelle interdicte & desceodue, interdisons & defendons à nosdictes cours, & autres iuges: Cart est nostre plaisir:

Nonobstant quelcsoques lettres d'amortissement, verification & enterinement d'icelles, & autres lettres quelconques, iugemens, & prescriptions & moyens qui pourroyent empêcher l'effect de cesdictes presentes, obtenez par ceulx à qui appartieoent lesdicts cens & rentes, soyent gens de Eglise & de maio morte ou autres: Tant de ooz predecesseurs Rois, que de nous, & noz cours, iurisdicthions ou autres iugemens quels qu'ils soyent:

Que ne voulons, attendue que dict est, auoir aucun effect, pour le regard desdicts cens, rentes & autres droicts seigneuriaux, qui ainsi seront racheptez seulement, & saos tirer la chose à consequence, ne preiudicet ausdicts admortissements, pour le surplus d'iceulx:

En quoy nous voulons qu'ilz demeurent en leur force & vertu. Et pource que de cesdictes presentes on pourra auoir à faire à besongner en plusieurs & diuers lieux:

Nous voulons, que au vidimus d'icelles fait par l'un de noz amez & seaulx notaires & secretares ou soubz seel Royal, soy soit adioustee comme au present original.

Auquel à fin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, Nous auons fait mettre nostre seel: Et iceluy signé de nostre propre main, sauf en autres choses nostre droict, & l'autrui en toutes.

Dette. Donné à Saio & Germain en Laye, au mois de May, l'an de grace mil cinq cens cinquante-trois:

Et de nostre regne, le septiesme. Signé, Henry. Vifa.

Et plus bas signé, Par le Roy, estant en son conseil. Bourdin.

Et scellé en laqz de soye rouge & vert du graod seau, de cire verte.

Et d'un contrefeul, ausi de cire verte, en laqz de soye rouge & vert.

Publication. Lecta, publicata & registrata, audito et requiretoe procuratore generali regis, Parisiis in parlamento decimo octauo die Maii, anno domini millesimo quingentesimo quioquagesimo tertio.

Sic signatum, Camus. Collation est faite à l'original.

EDICT DV ROY NOSTRE SIRE, SVR LA

cognoissance attribuee à la cour des aides & finances, pour raison des taxes & cotisations des fiefs & arrierefiefs subiects au ban & arriereban:

Publié en ladicte cour, le dernier iour de May, mil cinq cens cinquante-trois.



EN RY, par la grace de Dieu, Roy de France: A tous ceulx qui ces presentes lettres ver ront, salut. Par edict du mois de Mars, mil cinq cens cinquante & vi: Nous auons com mts et attribué à nostre cour des aides et finances à Paris, la congnoissance, iugement et decision de tous les proces meuz et à mouuoir, pour raison des tailles, creues, gabelles, aides, equiuallées, traittes, impositions foraines, emprunts, soulde de cinquante mil hommes, decimes, dons gratuits, munitions, garnisons, estappes, fortificatiôs, enuitallemens, de niers communs leuez par octroiz et imposts, et de tous autres deniers mis et à mettre sus, pour raison d'aide et subuencions des guerres ou autrement leuez et imposez, pout quelque autre cause et occasion, et sur quelques personnes que ce soit. Et combien que nous y ayons entendu comprendre les proces meuz et à mouuoir, pour raison des taxes et cotisations des fiefs et arrierefiefs, subiects à ooz ban et arriereban:

Neâtmoins par ce qu'ils ne sont expressement declarez et specifiez par ledict edict, on y pourroit faire quelques doubles ou difficultez si sur ce n'estoit faite declaration, de noz vouloir et intention:

Sçauoir faisons, que nous ayâs sur ce eu l'aduis de nostre cōseil, aus dict et déclaré et de noz certaine sciëce, pleine puissance et auctorité Royal, disoos et declarôs, q par ledict edict, dudict mois de Mars, nous auons entendu et entendons cōprendre les proces meuz et à mouuoir, pour raison desdictes taxes et cotisations des fiefs et arrierefiefs subiects à noz ban et arriereban: et d'iceulx auoir commes et attribué à nostre dicte cour des aides et finances à Paris, la cōgnoissance, iugement et decision, laquelle de nouuel, entant q besoing seroit, nous luy auôs cōmise et attribuee, et de noz sciëce, puis-

fance & auctorité que dessus, com mettons & attribuons, & icelle interdi&e & defendue: interdifons & defendôs à noz cours souveraines, grand conseil, baillifs, seneschaulx, preuosts & à tous autres iuges quelſcônques: ausquels à ces fins, nous voulons ces presentes estre presentees de par nous par le premier nostre huisſier ou ſergent ſur ce requis, que à ce faire cōmettons: En mandant, & trefexpreſſement enioignant à noſtre dicte cour des aides & finances à Paris, que noſtre preſente declaration ils ſacent lire, publier & enregistrer, icelle gardent, obſeruer & entretiennent, ſacent garder, obſeruer & entretenir de point en point ſelon ſa forme & teneur, ſans y contreuenir ne ſouffrir estre cōtre uenu en quelque maniere que ce ſoit: Car tel eſt noſtre plaisir, nonobſtât quelſcônques autres edicts, ordonnances, reſtrictions, mandemens, deſenſes & lettres à ce cōtraires. Et pource que de ces presentes l'on pourra auoir affaire en pluſieurs & diuers lieux: Nous voulôs qu'au vidimus d'icelles fait par l'un de noz amez & ſeaulx notaires, & ſecretaires, ou ſoubs ſeel royal ſoy ſoit adioutee: & que en vertu d'iceluy vidimus noſdits huisſiers ou ſergens puiſſent faire leſdictes preſentations & ſignifications, tout ainſi que en vertu du preſent original: Auquel en teſmoing de ce, nous auons fait mettre noſtre ſeel.

Donné à ſainct Germain en Laye, le vingtieſme iour de May, mil cinq cens cinquante trois: Et de noſtre regne le ſeptieſme. Et ſur le reply eſcript: Par le Roy en ſon conſeil. Bourdin.

Et ſcellees ſur ſimple queue du grand ſeau. Et encores ſur leſdict reply eſcript ce qui ſ'enſuit: Leues, publiques & enregistrees en la cour des aides & finances, ouy ſur ce le procureur general du Roy, en icelle ce requérant, le dernier iour de May, mil cinq cens cinquante trois.

Ainſi ſigné;

L. Sueur.

Publica-
tion.

3

LETTRES ET CONTRACT FAICTS PAR LE ROY, OV
ſes deputez, avec les preuost des marchans & eſcheuins de la ville de Paris, pour l'affeurance & garatie des deniers prouenant des rachaps des rentes foncieres, & autres droictz & deuoirs ſeigneuriaux, conſtituez ſur les maiſons de la ville, cité & faulxbourgs de Paris: Enſemble de la ratiſication ſaite par le dict ſeigneur dudit cōtract, que le dict ſeigneur entend faire en ſemblable, avec les autres gouuerneurs des villes & citez de ſon Royaume, chacun en ſon regard pour les cens & rentes foncieres eſians ſur les maiſons, jardins, marais, & places aſiſtes & autres villes, faulxbourgs, & terres de ſon dict Royaume, ſuyuant l'edict ſur ce par luy fait au mois de May dernier, mil cinq cens cinquante trois.



Tous ceulx qui ces presentes lettres verront, Anthoine du Prat cheualier, baron de Thiert, & de Vitcaulx, ſeigneur de Nantouillet & de Precy, cōſeiller du Roy noſtre ſire, gentilhomme ordinaire de ſa chābre & garde de la preuoſté de Paris, ſalut. Sçauoir faiſons, que par deuât François Ymbert & Ichā Quentin notaires du Roy noſtre dict ſeigneur au chaſtellet de Paris, ſurent preſens nobles hommes & ſages maistre Anthoine Minard, conſeiller du Roy, & preſident en ſa cour de par lement: Meſſire Emard, Nicolay cheualier, cōſeiller dudit ſeigneur, premier preſident en ſa chambre des comptes à Paris. Maistre Ichā L'huillier, auſſi conſeiller dudit ſeigneur, & preſident en ladicte chābre des cōptes, & meſſire Jacques L'huillier, paſſeillemeſt cōſeiller d'iceluy ſeigneur, & premier preſident en la cour des generaulx de la iuſtice des aides à Paris: Ou nom & cōme procureurs ſpecialx dudit ſeigneur par luy commis, ordonnez & deputez pour faire paſſer & accorder les venditions, ceſſions, transports, alienations, promeſſes, obligations & autres choſes cy apres cōtenues & declarees, comme il eſt deuement apparu auſdits notaires ſoubscripts par les lettres patentes de procuration dudit ſeigneur, ſignees de la main, & de Clauiſſe ſecretaire de ſes finances: donnees à Paris, le vingtiexieſme iour de ce preſent mois de May, qui ſeront tranſcrites vers la fin de ces presentes:

Diſans leſdicts ſieurs procureurs, que par edict fait par le Roy noſtre dict ſeigneur en ce preſent mois, iceluy ſeigneur auoit voulu, ſtatué & ordonné, tous cens, rentes foncieres & autres droictz & deuoirs ſeigneuriaux cōſtituez & aſſignez ſur les maiſons, places vuides, jardins, & marais, des villes, citez & faulxbourgs de ſon royaume, pais, terres & ſeigneuries de ſon obeiſſance, ſoubs quelq nom & tiltre qu'ils ayent eſté cōſtituez, ſoyent à perſonnes eccleſiaſtiques, corps, colleges, cōmunaultez & autres perſonnes nobles & roturiers, estre rachepables dedā trois mois prochains venā, à cōpter du iour de la publicatiō dudit edict, à toutes perſonnes de quelque qualite, condition, eſtat ou dignité qu'ils ſoyent, au prix du denier, vingt: qui eſt pour dix ſols dix liures, & pour vingt ſols tonnois vingt liures tournois. Et de plus, plus, & du moins, moins, voulāt leſdictes maiſons & choſes ſuſdites estre

Maïſons
& places
vuides.

Ordonnance du Roy Henry,

& demourer tant seulemēt chargees pour cens & rente de douze deniers, si moindre n'estoit la charge pour connoissance de la seigneurie directe, droicts & deniers seigneuriaux enuers ceulx de qui elles sont tenues: Les deniers desquels rachapts, seroyent mis es mains des receueurs des deniers communs desdictes villes & citez, en la ville & iurisdiction desquels lesdictes maisons, manoirs, edifices, jardins, places vuides, & marais sont assises, pour les bailler & mettre es mains des receueurs generaux dudit Seigneur, en chacune province, pour estre par eulx mis es mains du tresorier de l'espargne d'iceluy Seigneur, pour subuenir aux grands & vrgens affaires de la guerre, que ledict Seigneur a de present à supporter à l'encontre de l'Empereur son ennemy: Desquels deniers iceluy seigneur a par iceluy edict, promis bailler bonne & seure assignation aux preuosts des marchans & escheuins de ceste ville, & autres gouverneurs des autres villes & citez de sondict Royaume, pour le payement desdicts cens & rentes & droicts susdicts à ceulx à qui ils sont deus, voulāt au lieu de douze deniers tournois de cens ou rente, qu'ils souloyent auoir & prendre sur lesdictes maisons & choses susdictes, leur estre payé quinze deniers tournois, qui est le parisis pour le tournois, augmentant vn quart d'auantage, la somme à laquelle se monteront lesdicts cens, rentes & droicts qui seront ainsi rachaptez, par les mains desdicts receueurs desdictes villes, es mains desquels seront mis les deniers desdictes assignatiōs qui seront baillies par ledict seigneur: Obligeant à la garantie desdicts cens, rentes & droicts ainsi rachaptez par lesdicts preuosts des marchans & escheuins, maires, iurats & consuls desdictes villes. Le reuenue de ses aides, greniers & gabelles, ou autre meūbre & reuenue de son domaine que ledict seigneur leur baillera pour ladite assignation. Et pour plus grande seureté, les biens patrimoniaux & domaniaux d'icelles villes y seront par eulx obligez iusques à ce que le dict seigneur leur ait assigné & deliuré terres, cens, rentes & reuenuz, immeubles de pareille valeur, que sont de present lesdicts cens, rêtes & droicts susdicts aux villes qui se seront obligées pour ledict seigneur pour iceulx: Ce que par ledict edict il auroit promis faire dedans six ans prochains venans, à fin d'en faire particuliere assignation & deliurance pour la portion d'un chacun de ceulx auxquels appartenoyēt lesdictes rentes rachaptees & leur bailler, ceder & transporter dedans ledict temps, terres, heritages, cens, rentes, & biens immeubles, qui seront par ledict seigneur acheptez tant des deniers de ses finces qu'autres, qui luy pourrout aduenir & escheoir à l'aduenir par auoie, confiscation & autrement en quelque maniere que ce soit: Lesquels biens, ledict seigneur a desapresent cōme pour lors, & deslors, cōme desapresent declarez affects, obliges, subiects & destinez à l'employ, satisfaction & recōpense entiere desdicts cens & rêtes, ainsi recouueres de ses subiects pour la necessité de ses affaires, en alienables par luy & ses succeurs, si ce n'estoit pour ledict effect. Et icelles recōpenses promis ad mortir ausdicts gens d'eglise & de mainmorte, sans ce que pour raison de ce ils soyēt tenuz payer audit seigneur aucun droit de finance. Et outre les acquitter enuers les seigneurs dont pourroyent estre tenues aucunes d'icelles, du droit d'indemnité, & leur en faire bailler lettres à ses despēs ains qu'il est à plain cōtenu esdictes lettres de procuration. Et à ceste fin auroit ledict seigneur mādē ausdicts preuosts de marchans & escheuins aduiser & regarder de l'assignatiō qu'il leur estoit necessaire pour le payement des cens, rêtes & autres deuoirs, qui seroyent rachaptez en ladite ville & faulxbourgs de Paris: lesqs desirans secourir & aider ledict seigneur aux grans affaires qu'il a de present à supporter: Auroyent accordé d'eulx charger du payement desdicts cens & reutes qui seroyēt, ainsi que dict est, rachaptez, en leur baillāt & delaiās par ledict seigneur aucuns de ses greniers estās en la charge & generalité d'outre Seine & Yōne, pour l'assignatiō, payemēt & cōtinuation d'iceulx cens & rêtes, mōtās à la somme de vingt ovingt & vn mil liures tour. ainsi qu'il est apparu audit seigneur, & à voz seigneurs de son priuē conseil, par vn estat fait sūr les declaratiōs portees en l'hostel d'icelle ville, que ledict seigneur a promis augmenter d'un quart d'auantage, qui seroit vingtsept ou vingthuit mil liures tournois, d'assignation qui leur conuiendroit bailler, comprenant les traiz necessaires pour la reception desdicts deniers, payemēt desdicts cens & rêtes, & autres fraiz & loyaux cousts necessaires.

A ceste cause lesdicts seigneurs, procureurs en ensuyuāt le pouuoir à eulx donē par ledict seigneur de leurs bons grez sans contraincte aucune.

Recoagneurent & conferferent en la presence & par deuāt lesdicts notaires, comme en droit iugement par deuant nous: Auoir cedē, quittē, transportē & delaiās, & par ces presentes, cedent, quittent, transportent & delaiassent du tout desmaintenant à tousiours à faculté de remerçer perpetuel:

A nobles hommes maistre Chrestoffe de Thou, seigneur de Bonoeil en France, Deslains, Aemery Cely du bois, Bauldoin, & de Charantō. S. Maurice, conseiller notaire & secretaire du Roy, preuost des marchans, Guy, Lormier, seigneur de Lespine, greffier d'Auuergne, honnorables hommes Robert Desprez, Thomas le Lograin, & Jehan de Breda, bourgeois de Paris, escheuins de ladite ville de Paris, d'ce presens ce acceptās tāt pour ladite ville, que pour les bourgeois, manās & habitās d'icelle gēs d'eglise, corps, cōmunaultez & autres personnes nobles & roturiers: ausquels au lieu desdicts cens & rentes foncieres, & autres droicts susdicts seront par eulx cōstituez rentes ainsi que dict est dessus.

Le reuenue

Le reuenu, profit & emolument que ledit seigneur prent par chacun an pour son droit de gabelle, qui est de quarantecinq liures tournois pour muy de sel, vendu es greuiers à sel, ordonnez & establis es villes de Beauuais, Prouins, la Ferté Millon, Clermont, & Montereau, avec les chambres à sel, se aucunes en y a, affermez pour dix annees à aucuns marchans ayans prins dudit seigneur le fournissement desdicts magazins, ledit temps durar, pour les prix & sommes de deniers par chacun an, ainsi qu'il fenfuit: A sçauoir Beauuais, pour six mil trête liures tournois. Prouins, six mil ueuf cens treute liures tournois. La ferté Millon, six mil cent treute liures tournois. Clermont, quatre mil cēt quarante liures tournois, Et Montereau, cinq mil huit cens cinquante liures tournois: montant en semble à la somme de vingtuuef mil quatre vingts liures tournois: Pour sur iceulx greuiers vendre & constituer, par lesdicts preuost des marchans & escheuins, reutes aufdicts particuliers, communaultez, corps, colleges, gens d'eglise, & autres personnes nobles & roturiers, au lieu desdicts cens & rentes qui seront racheprez, comme dict est: en augmentant vn quart d'auantage de la somme à quoy se monteront lesdicts cens & rêtes iusques à ladicte somme de vingtcinq ou vingtfix mil liures tournois si tant en sontrachaptez. Le reuenu desquels cinq magazins & greniers à sel, lesdicts seigneurs procureurs audit nom, ont promiz & promettent garantir, fournir & faire valoir à tousiours iusques à ladicte somme de vingtuuef mil quatre vingts liures rournois: pour en iouir & vser par iceulx preuost des marchans & escheuins, & leurs successeurs esdicts estats, à commencer du premier iour de luillet prochain ueuant, rant pour le payement desdictes reutes de vingtcinq ou vingtfix mil liures tournois, si tant ils en constituent aufdictes communaultez, particuliers, gens d'eglise, corps, colleges, & autres personnes, gens nobles & roturiers, que autres fraiz qu'il cōuiendra faire tāt pour le salaire du receueur d'icelle ville pour la reception des deniers desdicts rachaps, deliurance d'iceulx au receueur general dudit seigneur: Et pareillement de la recepte qu'il fera par chacun an du reuenu desdicts magazins & des rentes qui seront sur ce constituees, reddition de son cōpte en la chambre des comptes, que des salaires des notaires qui receueront les contrats desdictes constitutions de rentes & autres fraiz & loyaux cousts necessaires: lesquels fraiz serōt axez par nosseigneurs des comptes, pardeuāt lesquels ledit receueur sera tenu cōpter de la recepte des deniers desdicts rachaps de rentes, & deliurāce d'iceulx audit receueur general, pour vne fois & par chacun an du reuenu d'iceulx magazins & payement desdictes rentes qui seront sur ce constituees: Lesquelles taxes qui ainsi seront faictes, ledit seigneur a validees & auctorisees par lesdictes lettres de procuration, voulant icelles estre de tel effect & valeur que si par ledit seigneur ou les gens de son priuē conseil, auroyent esté faictes: & le surplus & plus valeur d'iceulx greniers faucun en y a, apres lesdictes rentes, qui seront pour ce constituees & fraiz payez estre par ledit receueur d'icelle ville baillé & payé audit receueur general d'iceluy seigneur à Paris, pour rournir au profit dudit seigneur: Sans ce que lesdicts preuost des marchans & escheuins & receueur d'icelle ville, puissent conuertir ailleurs le reuenu d'iceulx magazins, sur peine de le recouurer sur eulx, en leurs propres & priuez noms. Lesquelles rentes qui ainsi seront constituees par iceulx preuost des marchans & escheuins sur lesdicts magazins & greniers à sel, à ceulx desquels serōt lesdicts cens & rêtes admorties, racheprees iusques à ladicte somme de vingtcinq ou vingtfix mil liures tournois par chacun an, ou au desloubz d'icelle, ledit seigneur a auctorisees & validees par lesdictes lettres de procuratiō, voulās estre de tel effect & valeur, comme si elles auoyēt esté vëdues & constituees par ledit seigneur ou ses procureurs speciaux. Et ausquels preuost des marchans & escheuins entār que besoing est ou seroit, iceluy seigneur, leur a par icelles lettres donē, & donne plein pouuoir & puissance de faire lesdictes constitutions de rentes, par la maniere dessusdicte. Et les faire payer & cōtinuer par ledit receueur d'icelle ville aufdicts particuliers, communaultez, gens d'eglise, corps, colleges & autres personnes à qui elles serōt cōstituees du reuenu desdicts magazins: A cōmencer du iour qu'elles leur auront esté constituees par quartier & egalle portion, quinze iours apres iceluy escheu, quant à celles qui mōteront depuis dix liures iusques à vingtcinq liures & au des sus: Et quār à celles qui serōt au desloubz desdicts dix liures par chacune annee, quinze iours apres icelle annee escheue par leurs simples quictāces signees de leurs mains, ou passees par deuāt deux notaires sās autre acquit: lesquelles leur serōt à la discharge dudit receueur, iusques à ce q̄ ledit seigneur leur ait de fait assignē en terre & reuenu immeuble lesdicts cens & rêtes, ou que ledit seigneur les ait du tout indēnisez & satisfaict desdicts cens & rêtes, ainsi qu'il est porté par lesdictes lettres d'edit. Et à fin que lesdicts gens d'eglise, particuliers & communaultez, corps, colleges & autres personnes, ausquels seront lesdicts cens & rêtes racheprez, pour lesquels leur serōt, cōme dict est, constituees autres rentes soyēt de plus en plus asseurez de leursdictes rentes, lesdicts preuost des marchans & escheuins obligeront & ypothequeront à la garantie, payemēt & cōtinuation d'icelles, tous & chacū les biens patrimoniaux & dōmaine de ladicte ville: De laquelle obligation lesdicts seigneurs, procureurs audit uō, seront tenez les desdōmaiger acquieser & garātir euers & contre tous. Et pour plus grāde seureté d'iceulx preuost des marchans & escheuins, & receueur d'icelle ville, serōt iceulx seigneurs

Frais de
la recepte
du reuenu
des maga
zins.

Obligā:
vō des cō
& rêtes ra
cheprez
des gens d'
eglise, col
leges, &
commu
naultes.

Ordonnance du Roy Henry,

procureurs audit nom tenuz, ont promiz & ausſi promettent faire obliger leſdits marchans ayans prins à ferme dudit ſeigneur leſdits greniers à ſeilenſemble leurs pleiges, caution & certificateurs, à payer ebaü en ſon regard auſdits preuoft des marchans & eſcheuins ou audit receueur d'icelle ville, les ſommes de deniers cy deuant declarees, à quoy leſdits marchans ont prins dudit ſeigneur, leſdits greniers par chacü quartier de l'ã, & iceulx apporter à leurs deſpés en ceſte ville de Paris, ainſi qu'ils l'ont tenuz par leurs baulx qui leur ont eſté faiſts deſdits greniers: à comēcer dudit premier iour de Iuillet prochain venant, pour le tēps qui reſte à eſcheoir des dix ānees, à quoy ils ont prins d'iceluy ſeigneur le fourniſſement deſdits greniers: Leſquels marchans, leurs pleiges, caution & certificateurs, en ce faiſant, en ſerōt & demourrōt d'autant quittez & deſchargez enuers ledit ſeigneur, & ſonſdēt receueur general à Paris. Et dont, entāt que beſoing ſeroit, ledit ſeigneur les a par leſdites lettres de procuration, deſmaintenant cōme pour lors, & deſlors cōme pour maintenant, tenuz quittez & deſchargez, ſans ce qu'il leur ſoit beſoing en recouurer dudit ſeigneur, ne de ſon receueur general autre ne plus ample quittance & deſcharge: ne que leſdits preuoft des marchans & eſcheuins ſoyent tenuz faire aucune promeſſe de garantie, ne autre promeſſe auſdits marchans, leurs pleiges, caution & certificateurs, en paſſant par eux l'obligation de payer les ſommes deſſuſdites pour leſquelles ils tiennēt leſdits magazins par chacun an, comme dict eſt. Et apres ledit temps de dix ans expirē celuy ou ceulx à qui ſeront rebaillez, par ledit ſeigneur, leſdits magazins ſeront tenuz ausſi eux obliger avecques leurs pleiges & caution à payer chacun an auſdits preuoft des marchans & eſcheuins ou au receueur d'icelle ville les ſommes de deniers pour leſquelles ils aurōt prins leſdits greniers en la maniere deſſuſdite: ou bien ſe ledit ſeigneur change la forme & ordre eſtant à preſent à la reception du droit de ſadiſte gabelle, ou qu'il le ſeint receuoir par ſes officiers ou commiz & deputez, ſeront iceulx officiers commiz & deputez tenuz payer & apporter en ſadiſte ville de Paris, le reuenu qui prouiēdra deſdits magazins, à cauſe de ſon droit de gabelle, qui eſt de quarātecing liures tour. pour chacü muy de ſel, par chacü an audit receueur d'icelle ville, par quartier huit iours apres iceluy eſcheu. Ou bien pourrōt iceulx preuoft des marchans & eſcheuins & ledit receueur faire receuoir ledit droit de gabelle, par les gens & cōmis qu'ils deputeront eſdits magazins: ſi ainſi eſt qu'ils ſoyent receuz par les officiers dudit ſeigneur, ou les cōmis au choix & option deſdits preuoft des marchans & eſcheuins & receueur d'icelle ville, ſans ce qu'iceulx preuoft des marchans & eſcheuins ſoyēt auſſi tenuz en recouurer dudit ſeigneur, autres lettres d'acquit, q̄ ce preſent cōtraſt. Leſquels marchans, leurs pleiges, caution, certificateurs, & rous autres qu'il appartiendra & pourra roucher, ſerōt & demourrōt partant quittez & deſchargez enuers ledit receueur general des ſōmes de deniers à quoy ils ont prins & affirmē leſdits greniers par ebaü an, à comēcer comme deſſus. Et conſequēment en rapportāt par ledit receueur general, le vidimus de ce preſent cōtraſt, il ſera & demourera d'autāt quitte & deſchargē en la recepte de ſes cōptes par noſdits ſeigneurs des comptes, auſquels ledit ſeigneur par ſedictes lettres de procuration mande ainſi le faire ſans diſſicultē.

Ces, ceſſions & transports faiſts par leſdits ſeigneurs procureurs audit nō moyennant les ſommes de deniers qui prouiēdront des rachaps deſdits cens & rentes, qui ſeront faiſts audit prix du denier vingt, que leſdits preuoft des marchans & eſcheuins, ſeront tenuz: ont promiz & promettent faire fournir, bailler & deliurer par le receueur de ſadiſte ville, & mettre es mains du receueur general des finances dudit ſeigneur à Paris, par ces quittāces, ainſi qu'ils ſeront receuz, pour eſtre par luy miz es mains du treſorier de l'eſpargne d'iceluy ſeigneur: en fourniſſant leſquels deniers, par la maniere q̄ dict eſt, iceulx preuoft des marchans, & eſcheuins & receueur d'icelle ville, & tous autres qu'il appartiendra, en ſeront & demourront quittez & deſchargez enuers ledit ſeigneur, & ſon receueur general. Et les en ont leſdits ſeigneurs, procureurs audit nom, quittez & deſchargez, quittent & deſchargent par ces preſentes: Et ſi ont promiz & promettent iceulx ſeigneurs procureurs audit nom, faire ratifier, approuuer, & auoir pour agreable par ledit ſeigneur, ce preſent cōtraſt: & leur en faire expedier par iceluy ſeigneur ſes lettres de ratification & approbation dudit cōtraſt. Leſquelles lettres, enſemble ledit cōtraſt, ils ſeront tenuz faire, lire, publier, autoriser, & emologuer par la cour de parlement, chambre des comptes, & generaulx, ſur le faiſt de la juſtice des aides & treſoriers generaulx des finances dudit ſeigneur: à la charge toutesſois, que ledit ſeigneur pourra & luy ſera loiſible redimer & retirer leſdits greniers & magazins, en baillant & deliurant aſſignation actuelle de dedans ſix ans prochains venans en terre, & reuenu immeuble pour le payement deſdits cens & rentes, ou alors que ledit ſeigneur les aura du tout indemniſez & ſatisfaitz en la forme & maniere qu'il eſt contenu eſdictes lettres d'edict, ſans aucune choſe leur precompter, ne auſdits gens d'egliſe & autres perſonnes, à qui ſeront leſdictes rentes conſtituees des fruits & arrerages d'icelles qu'ils auront receuz & perceuz, juſques au iour que ledit rachap ſera faire. Et à fin que ceulx qui ſont re deables eſdicts cens, rentes, & autres deuoirs & droicts ſeigneuriaux conſtituez ſur leſdictes maiſons & autres lieux ſuſdicts aſis en ſadiſte ville & faulxbourgs de Paris, qui les voudront

Droit de
gabelle.

Exſtione.

rachepter audit prix du denier vingt, comme il est porté par lesdits lettres d'edit, ayent leur adresse plus facile & aisee: ledit seigneur a voulu & ordonné par cesdites lettres de procuration qu'ils se retirent par deuers lesdits preuost des marchans & escheuins, auxquels ils bailleront par declaration les cens & rentes qu'ils voudrôt rachepter: Et ce fait seront tenez iceulx preuost des marchans & escheuins faire appeller par deuant eulx lesdits gës d'eglise & toutes autres personnes quels qu'ils soyent, à quiserôt deubz lesdits cens & rentes, pour cōparoir en l'hostel commun d'icelle ville, & illec apporter les lettres, titres & enseignemens desdits cens & rentes, que l'on voudra rachepter, si aucunes lettres en ont, dont ils se purgeront par serment pour en passer ledit rachapt, moyennant autre constitution de rente qui leur sera faicte par iceulx preuost des marchans & escheuins par mesme moyen, sur l'assignation desdits greniers, avec ladicte augmentation d'un quart d'auantage, qui est pour douze deniers de cens ou rente qui sera racheptee, quinze deniers d'autre rente qui leur sera nouvellement constituee. Et ou ceulx à qui seront & appartiendront lesdits cens & rentes, que l'on voudra rachepter, seront refusans & delayans de comparoir audit hostel de la ville & apporter les lettres & titres pour en passer ledit rachapt, apres deux cōmandemens à eulx faicts par l'un des sergens de ladicte ville, ou autre sergent que lesdits preuost des marchans & escheuins voudront à ce commettre: Et le rapport desdits cōmandemens par eulx fait en presence de deux tesmoins à personne ou domicile, ceulx qui voudront rachepter lesdits cens & rentes seront tenez mettre les deniers desdits rachapts es mains dudit receueur d'icelle ville, qui leur seruira autant que s'ils auoyent esté faicts avec celuy ou ceulx à qui lesdits cens & rentes seront deubz: & du iour qu'ils auront fourny lesdits deniers, lesdits cens & rentes n'auront plus de cours.

Refusant
à compara-
roir.

Et iusques à ce que ceulx auxquels sont deubz lesdits cens & rentes ayent baillé lesdits titres, sans en ont, ou eu pour agreable lesdits rachapts, il ne leur sera constitué autres rétes sur ladicte assignation: & s'ils ne veulent obeir au tiers cōmandement qui leur sera fait, encores d'abōdant, à fin d'apporter lesdits titres, & passer ledit rachapt, lesdits cens & rentes seront tenues pour bien & deuement racheptees & acquittées sans ce que ores ne à l'aduenir, celuy ou ceulx à qui elles seront deues, leurs successeurs, heritiers ou ayas cause, leurs en puissent faire aucune demāde, poursuite, ou querelle, xât du principal que arretages, ne que pour cest effect ils se puissent aider des titres & enseignemens qu'ils auront retenus deuers eulx: Lesquels ledit seigneur a declarez nuls, & sans effect & valeur, comme ayans esté satisfaits & acquittez par le moyen desdits rachapts, ainsi qu'il sera porté par lesdites lettres de procuration par lesquelles il defend à tous iuges quels qu'ils soyent, les ouir ne recevoir à en faire aucune instance ou poursuite, ains qu'ils ayent à les en debouter sur le champ sans autre forme ne figure de proces, n'en entreprendre autre congnoissance. Et a ce present contracté esté fait, passé & accordé par lesdits preuost des marchans & escheuins avecques lesdits sieurs procureurs audit nom, sous les expressees clauses & conditions à plein contenues esdites lettres de edit: Suyuant lesquelles le pouuoir desdits sieurs procureurs leur a esté donné, mesmes à la charge & sous l'expresse assignation que le Roy nostredit seigneur, leur promet faire & bailler aduellement dedans six ans prochains venans en terre & reuenu immeuble, pour le payement desdits cens & rentes.

Autre
payement
de cens &
rente.

Et pour cest effect en achepter, tant des deniers de ses finances que des autres qui luy pourrōt escheoir & aduenir par aubeines, confiscations & autrement en quelque maniere que ce soit:

Lesquels biens ledit seigneur par lesdites lettres d'edit, à des à present cōme pour lors & deslors comme à present, declarez affectés, obligez, subiects & destinez à l'employ, satisfaction & recompense entiere desdits cens & rentes qui seront racheptez suyuant ledit edit, comme dict est, pour la necessité de la guerre, sans ce qu'ils puissent estre conuertiz n'employez à autre effect: autrement & sans la dicte promesse, iceulx preuost des marchans & escheuins n'eussent prins sur eulx le faiz & charge du payement desdits cens & rétes, ne à ce promiz obliger & ypothequer les biens patrimoniaulx de ladicte ville oultre l'assignation desdits greniers qui leur a esté faicte par ce present cōtraict pour le payement desdits cens & rentes. Ce qu'iceulx sieurs procureurs audit nom, ont promiz & accordé faire sortir effect, sans ce que ladicte assignation puisse pour quelque cause que ce soit, estre differee, muee ne conuertie en autre effect que celuy porté par ledit edit, & ainsi que dessus est dict.

Promettans lesdites parties esdits noms chascun endroit soy ces presentes, & tout le contenu en iceles auoir agreables, fermes & stables à tousiours, sans iamais à nul iour y cōtreuenir en aucune maniere, ains rendre & payer à pur & à plein, & sans auoir plaist ou proces, tous cousts, fraiz, mises, despēs, dōmages & interets, qui faictz, euz, soufferts & soustenuz seroyent par default des ehofes desdites ou d'aucunes d'icelles nō faictes & accōplies, par la maniere que dict est, & en ce pourchassant & requerrant, obligeans quant à ce, à sauoir lesdits sieurs proenreurs audit nom tous & chascuns les biens dudit seigneur Roy, & de ses successeurs Rois presens & aduenir: & lesdits preuost des marchans & escheuins tous & chascuns les biens, rentes & reuenoz de ladicte ville presens & aduenir, qui

Ordonnance du Roy Henry,

Submis-
sion.

desdicts noms & chacū en droict soy en ont pource du tout soubmiz & soub mettē à la iustice, iurisdic-
tion & contraincte de ladicte preuostē de Paris, & de toutes autres iustices & iurisdiccions ou trou-
uez seront pour le contenu cy dessus accomplir:

Et renoncent en ce faisant expressement par les soy & serment de leurs corps, pour ce par enlx &
chacun d'eulx bailler & iurer corporellement es mains desdicts notaires, à toutes choses generale-
ment quelconques à ces lettres contraires: & au droict disant generale renonciation ne valoir.

Ensuit la teneur desdictes lettres de procuration, dont cy dessus est faite mention.



EN R Y, par la grace de Dieu, Roy de Frâce, à tous ceulx qui ces presentes lettres verront,
saint. Comme nous ayons par noz lettres d'edict donnees à saint Germain en Laye, en ce
present mois de May, pour les bonnes, grandes & raisonnables causes contenues en iceluy,
voulu, statué & ordonné, que tous les cens, rétes foncières & autres droicts & devoirs seigneu-
riaulx cōstituez sur les maisons des villes, citez, & faulxbourgs, places vuides, iardins & maraiz d'icel-
les, en tout nostre Royaume, pais, terres & seigneuries de nostre obéissance, soubz quelque nom &
titre qu'elles ayent esté cōstituees, soyent à personnes ecclesiastiques, corps, colleges, communaultez,
& autres personnes nobles & roturiers, seront dedans trois mois prochains venans, à commen-
cer du jour de la publication de nostre dict edict, racheptables à toutes personnes, de quelque estat,
qualité, cōdition ou dignitez qu'ils soyēt, pour le prix & au seur du denier vingt, qui est pour dix sols
dix liures, pour vingt sols tournois, vingt liures tournois. Et du plus, plus: & du moins, moins: Delais-
sant tant seulement sur lesdictes maisons & autres choses susdites, pour cens & rente, jusques à dou-
ze deniers, si de moindre somme n'estoit la charge qui demoureroit, pour la congnoissance de la sei-
gneurie directe, droicts & devoirs seigneuriaux, enuers ceulx de qui elles sont tenues: Ausquels ne
voulons, n'entendons aucunement en ce preiudicier: ains delaisser leur seigneurie directe, & ce qui
depend d'icelle en son entier. Les deniers desquels rachapēt seroyēt mizes mains des receueurs des
deniers communs desdictes villes & cites de nostre Royaume: En la ville & iurisdiction desquels
lesdictes maisons, manoirs, edifices, iardins, maraiz & places vuides sont assises, pour les bailler & de-
liurer es mains des receueurs generaux de noz fināces, en chacune province, pour par eulx estre miz
es mains du tresorier de nostre espargne, pour subuenir & aider aux grāds & virgés affaires de la guer-
re, que nous auons de present à supporter, à lencontre de l'Empereur nostre ennemy.

Desquels deniers nous auons promiz preallablement bailler aux preuosts, maires, maieurs, iurats,
escheuins & consuls desdictes villes bonne & seure assignation, pour le payement desdicts cens, rentes,
& droicts à ceulx à qui ils sont duebz, dōt nous aurōs voulu & ordonné, leur estre payé, pour & au
lieu de douze deniers qu'ils souloyēt auoir de cēs & réte, quinze deniers, qui est le parlis pour le tour.

En augmentant vn quart d'auantage, de la somme de laquelle monteront lesdicts cens, rentes, &
droicts ainsi racheptez, par les mains desdicts receueurs desdicts deniers communs d'icelles villes es
mains desquels seroyent miz les deniers desdictes assignations.

Pour l'assurance desquelles, nous obligeons pour la garātie & cōtinuation desdicts cens, rentes,
& droicts, ainsi racheptez par lesdicts preuosts, maires, escheuins, & consuls desdictes villes, le reue-
nu de noz aides, gteniers & gabelles, ou autre membre & reuenu de nostre domaine que nous leur
baillerons pour ladicte assignation. Et pour plus grande seureté, y obligeront les dessusdits les biens
patrimoniaux, domaine, & reuenu d'icelles villes, iusques à ce que nous ayōs assignez & deliurez
terres, cens, rentes, & reuenus immeubles de pareille valeur que sont de present lesdicts cens, ren-
tes, & droicts: aux villes qui pour nous s'en seroyent obligees pour iceulx. Ce que par ledict edict
nous auons promiz faire dedans six ans prochains venans: à fin d'en faire particuliere assignation
& deliurance pour la portion d'vn chacun de ceulx auxquels appartenoyent lesdictes rentes rache-
ptees: Et leur bailler, ceder & transporter dedans ledict temps terres, heritages, cens, rentes, & biens
immeubles, tant de ceulx que nous pourrons acheter des deniers de noz finances, & des autres
qui nous pourront escheoir & aduenir par aubeine, confiscation & autrement, en quelque forme &
maniere que ce soit: Lesquels biens nous auons des à present comme pour lors, & pour lors comme
des à present declarez affectz, obligez, subiects & destinez à l'employ, satisfacion & recompense
entiere desdicts cens & rentes ainsi recouuertes de noz subiects, pour la necessité de noz affaires
inalienables par nous & noz successeurs, si ce n'est pour ledict effe. Lesquelles recompenses an-
cions promiz admettre ausdicts gens d'eglise & de main morte, sans ce que pour ce ils soyent re-
nuz nous payer aucun droict de finance: & les acquitter enuers lesdicts sieurs dont pourroyent estre te-
nues aucunes d'icelles du droict d'indemnité: & leur en faire bailler lettres à noz despens, comme
il est plus à plein contenu & declaré en nosdictes lettres d'edict: pour l'execution desquelles nous
eussons mandé à noz treschers & bien aimez les preuosts des marchans & escheuins de nostre bon-
ne ville & cité de Paris, qu'ils eussent à regarder & adaiser del'assignation qui leur estoit necessaire

Reuenus
des aides
& gabel-
les obligē

pour le payement des cens, rentes, & autres deuoirs qui seroyent racheptez en nostre dite ville de Paris, & faulx bourgs d'icelle: lesquels preuost des marchans & escheuins desirans nous secourir & aider aux grâds affaires que nous auons de present à supporter, nous autroyent, cōme bons & loyaux subiects, accordé d'eulx charger du payement desdicts cens & rentes qui seroyent, ainsi que dict est, racheptez en leur baillant & delaisant aucuns de noz greniers estans en la charge & generalité d'oultrie Seine & Yonne, pour l'assignation, payement & continuation d'iceulx cens & rentes, montans à la somme de vings, ou vingt & vn mil liures tournois de rente: ainsi qu'il nous est apparu, & aux gens de nostre priué conseil, par vn estat en brief faict sur les declaratiōs portees en l'hostel de nostre dite ville, à nous enuoyé par le greffier d'icelle, ayans promiz d'augmenter lesdicts cens & rētes d'un quart d'auantage, qui seroit vingtcēpt ou vingthuit mil liures d'assignation que leur conuiendroit bailler, en comprenant les fraiz qui seront necessaires pour la reception des deniers, payemēt desdicts cens & rentes, & autres fraiz & loyaux cousts necessaires. Parquoy pour icelle assignation bailler, faire celsion & transport desdicts magazins, & sur ce contracter avec lesdicts preuost des marchans & escheuins, de nostre dite ville de Paris, soit & est requiz commettre aucuns person nages.

Sçauoir faisons, que pour la parfaicte feureté que nous auons de noz amez & feaulx conseillers maistres Antoine Minard, president en nostre cour de parlement: Emard Nicolay Cheualier, premier president: Jehan L'huillier, president en nostre chambre des comptes, & Jaques L'huillier, ausst president en nostre cour des generauly de la iustice de noz aides & finances: iceulx auōs faictz, creez ordonnez, establi, cōmettons, faisons, creons, ordōnons & establissons, par ces presentes noz procureurs speciaux, & les deux d'iceulx, auxquels nous auons donné & donnons pouuoir par ces presentes, de faire celsion, transport, & alienation à faculté de remeré perpetuel ausdicts preuost des marchans & escheuins, du reuenue, profit & emolument que nous prenons par chacun an pour nostre droict de gabelle, qui est de quarantecinq liures pour muy de sel vendus es magazins & greniers à sel, ordonnez & establis es villes cy apres declarees, avec les chambres à sel, faucunes en y a: C'est à scauoir, Beauuais, Prouins, La Ferté Millon, Clermont, Montereau: affermez pour dix annees à aucuns marchâs ayans prins de nous le fournissement desdicts magazins, ledict temps durât pour les prix & sommes de deniers par chacū an, ainsi qu'il l'ensuit: A scauoir, Beauuais pour six mil trēte liures: Prouins, six mil neuf cens trēte liures: La Ferté Millō, six mil, cent trēte liures: Clermont, quatre mil cent quarante liures tournois: Et Montereau, cinq mil huit cens cinquante lires tournois, montans ensemble à la somme de vingtnēf mil quatre vingts liures tournois: Pour sur iceulx greniers vendre & constituer rentes par lesdicts preuost des marchâs & escheuins ausdicts particuliers, cōmunautez, corps, colleges, gens d'eglise & autres personnes nobles & roturiers, au lieu desdicts cēs & rentes qui serōt racheptez, cōme dict est, en augmentant vn quart d'auārage de la somme à quoy se mōteront lesdicts cēs & rētes iusq̃s à ladictē sōme de xxv. ou xxvi. mil liures, serāt en font racheptez. Prometras lesdicts magazins garātir à tousiours & iceulx fournir & faire valoir iusq̃s à icelle sōme de xxix. mil quatre vingt liures tourn. pour en iouir & vser par lesdicts preuost des marchâs & escheuins & leurs successeurs esdicts estats: à cōmencer du premier iour de iuliet prochainemēt venāt, tāt pour le payemēt desdictes rentes de vingtcinq ou vingtsix mil liures, se tāt ils en cōstitūt ausdicts cōmunautez, particuliers, gēs d'eglise, corps, colleges & autres personnes, gēs nobles & roturiers que autres fraiz qu'il cōuiendra faire, tant pour le salaire du dict receueur de nostre dite ville, que pour la reception desdicts rachapts & deliurance d'iceulx à nostre dict receueur general, & pareillement de la recepte qu'il conuiendra faire par chacun an du reuenue desdicts magazins, & payement des rentes qui serōt sur ce cōstituees, redditiō de son compte en nostre chambre des comptes: que des salaires des noraires qui receuront les contracts desdictes constitutions de rentes & autres fraiz & loyaux cousts necessaires: lesquels fraiz voulons estre raxez par noz amez & feaulx les gens de noz comptes: par deuant lesquels ledict receueur sera tenu compter de la recepte des deniers desdicts rachapts & rētes & deliurāce d'iceulx à nostre dict receueur general pour vne fois, & par chacū an du reuenue d'iceulx magazins & payement desdictes rentes qui seront sur ce constituees: lesquelles taxes qui ainsi seront faictes, auons validees & autorisees, validōs & authorisons, voulans estre de tel effect & valeur cōme s'ils auoyent esté par nous, ou les gens de nostre priué conseil faictes: & le surplus & plus ualēur du reuenue d'iceulx greniers, aucun en y a, apres lesdictes rentes qui seront sur ce constituees & fraiz payez, voulons estre payé par ledict receueur de nostre dite ville es mains de nostre receueur general à Paris, pour tourner à nostre profit, sans ce que lesdicts preuost des marchans & escheuins & receueur de nostre dite ville puissent conuertir ailleurs le reuenue d'iceulx magazins, sur peine de recouurer sur eulx en leurs propres & priuez noms: Lesquelles rentes qui ainsi seront constituees par lesdicts preuost des marchans & escheuins sur lesdicts magazins, & greniers à sel, à ceulx desquels seront lesdicts cens & rentes admorties, racheptees iusques à ladictē somme de vingtcinq ou vingtsix mil liures par chacun an ou au desloubz, nous auons authorisees, & validees, autorisons & validons

Frais des
magasins
taxez.

Ordonnance du Roy Henry,

par celsdites presentes, voulans estre de tel effect & valeur comme si elles auoyent esté par nous ou
 noz procureurs speciaux, vendues & constituees. Et ausquels preuost des marchans & escheuins
 entant que besoing est, on seroit, leur auons donné & donons pouuoir & puissance par celsdites pre-
 sentes, de faire lesdites constitutions de rentes en la forme & maniere desusdictée, & les faire payer
 & continuer par ledit receueur de nostre dite ville ausdits particuliers, cōmunautéz, gens d'eglise,
 corps, colleges, & autres personnes à qui elles seront cōstituees du reuenn desdits magazins: A com-
 mēcer du iour qu'elles leur aurōt esté cōstituees pour icelle payer par quartier & eſgale portio, quin-
 ze iours apres iceluy escheu, quant à celle qui monteront depuis dix liures iusques à vingtcinq liures
 & au dessus: Et quant à celles qui monteront au dessous desdits dix liures par chacune annee, quin-
 ze iours apres icelle annee escheue par leurs simples quictances signees de leurs mains, ou passees
 par deuant deux notaires, sans autre acquit que voulons seruir & valoir à la descharge dudit rece-
 ueur iusques à ce que nous ayons le moyen & la commodité, & de faict leur ayons assigné en terre
 & reuenu immenble, lesdits cens & rentes, ou que nous les ayons du tout indemniséz & satisfaites
 desdits cens & rentes, ainsi qu'il est porté par nosdites lettres d'ediēt. Et à fin que lesdits gens d'e-
 glise, particuliers & communautéz, corps, colleges, & autres personnes, ausquels serōt lesdits cens
 & rentes racheptez pour lesquels leur seront, comme dict est, constituees autres rētes soyent de plus
 en plus assurez de leursdites rentes: Nous auons permiz, & permettons ausdits preuost des mar-
 chans & escheuins obligier & hypothēquer à la garantie, payement & continuation d'icelles, tous &
 chacuns les biens patrimoniaulx & domaine de nostre dite ville: de laquelle obligation nous les
 promettons desdōmmager, acquitter & garantir enuers & contre tous: Et pour plus grande seurēté
 desdits preuost & escheuins & receueur de nostre dite ville, promettons faict obliger les marchans
 ayans prins à ferme de nous lesdits greniers, ensemble leurs pleiges, cautiois & certificateurs, à pay-
 er chacū en son regard ausdits preuost des marchans & escheuins, ou audit receueur les sommes de
 deniers cy deuant declarees: à quoy ils ont prins lesdits greniers par chacun quartier de l'an, & iceulx
 apporter en nostre dite ville, à leurs despēs, ainsi qu'ils sont tenuz par les baulx qui leur ont esté faictz
 desdits greniers. A commencer dudit premier iour de Iuillet, prochain venant pour le temps qui
 reste à escheoir des dix annees, à quoy ils ont prins de nous ledit fournissement: lesquels marchans
 ensemble leursdits pleiges, cautiois, & certificateurs en demourront d'autāt quittes & deschargez
 enuers nous, & nostre dit receueur general à Paris. Et dont, en tant que besoing seroit, les auons des
 main tenāt, comme pour lors & deslors comme pour maintenant tenuz quittes & deschargez, quittōs
 & deschargeons par celsdites presentes, sans ce qu'il leur soit besoing en recouurer de nous, ne du-
 dit receueur general autre ne plus ample quittance & descharge: ne que lesdits preuost des marchans
 & escheuins soyēt tenuz leur faire aucune promesse de garantie, ne autre promesse ausdits marchans
 leurs pleiges, cautiois, & certificateurs: en passant par eulx l'obligation de payer les sommes desus-
 dictes pour lesquelles ils tiennēt lesdits magazins par chacū an, cōme dict est. Et apres ledit temps
 de dix ans expiré, celuy ou ceulx à qui serōt p nous rebaillez lesdits magazins serōt tenuz aussi eulx
 obliger avec leurs pleiges & cautiois à payer chacū an les sommes de deniers pour lesquelles ils leur au-
 rōt esté rebaillez en la maniere desusdictée: ou bien si nous changiois la forme & ordre estāt à present
 à la reception dudit droit de nostre dite gabelle, & que nous les fissions receuoir par noz officiers,
 ou cōmis & deputez: Serōt iceulx officiers, cōmis & deputez, tenuz payer & apporter en nostre dite
 ville de Paris, le reuenu qui prouiedra desdits magazins, à cause de nostre dit droit de gabelle, qui
 est de xlv. liures pour pour chacun may de sel par chacun an audit receueur de nostre dite ville par
 quartier huit iours apres iceluy escheu: Ou biē pourrōt iceulx preuost & escheuins & ledit receueur
 faire receuoir nostre dit droit de gabelle, par les gēs cōmis qu'ils deputerōt esdits magazins, si ain-
 si est qu'ils soyēt reueuz par nosdits officiers & cōmis, au choix & option desdits preuost, escheuins,
 & receueur: sans ce qu'ils soyēt aussi tenuz en recouurer de nous autres lettres d'acquit que celsdites
 presentes, voulās que par nostre dit receueur general de noz fināces à Paris, lesdits marchans, leurs
 pleiges, cautiois, certificateurs, & tous autres qu'il appartriēdra & pourra toucher, soyēt tenuz quittes
 & deschargez par chacū an desdites sommes de deniers à quoy ils ont prins & affermez lesdits gre-
 niers, à cōmēcer cōme dessus. Et consequēment en rapportāt par luy le vidimus de celsdites presen-
 tes il soit & demoure d'autāt quittre & deschargé en la recepte de ses comptes par les gens de nosdits
 cōptes: ausquels nous mādōs ainsi le faire sans difficulté: Lesquels celsiō, transport & alienatiō qui ain-
 si serōt faictz des desusdicts cinq greniers & magazins par nosdits procureurs, ou les denx d'iceulx
 moyēnant les deniers q prouiedrōt des rachapts desdits cēs, & rētes audit prix & seur du den. vingt
 q lesdits preuost des marchans & escheuins serōt fournir par ledit receueur de nostre dite ville, &
 mettre es mains du receueur general de noz finances à Paris, par ses quittances ainsi qu'ils set ont re-
 ceuz pour estre p luy mix es mains du tresorier de nostre espargne: Nous desmaintenāt, cōme pour
 lors en fournissant lesdits den. auōs aggreable, & en auōs quittre, & quittōs lesdits preuost des mar-

Permissio
 aut pre-
 uost des
 marchans
 & esche-
 uins.

Quittan-
 ces.

chans & escheuins, & tous autres qu'il appartiendra. Et promettrons tenir, entretenir, ratifier & approuver p nous & noz successeurs Rois, plainement & paisiblement, & sur ce en faire expedier noz lettres de ratification dudict cōtraict, qui en sera passé & accordé par noz dīcits procureurs, ausdīcits preuost des marchans & escheuins: lesquelles lettres, ensemble ledict cōtraict, promettrons ausi faire lire, publier, auctoriser & esmologuer par nostre cour de parlement, chābre de noz comptes, generaux sur le fait de la iustice de noz aides & tresoriers generaux de noz finances : à la charge toutesfoies, que nous pourrions redimer & retirer lesdīcits greniers & magazins, en baillant & deliurant assignation, actuelle dedans six ans prochains venans, en terre & reuenu immeuble pour le payemēt entier desdīcits cens & rentes: ou alors que nous les aurons dn tout indemnifēz & satisfaitz en la forme & maniere, qu'il est contenu en noz dīcites lettres d'edict, sans aucune chose leur précopter, ne ausdīcits gēs d'eglises & autres personnes à qui seront lesdīcites rentes constituées des fruidz & arrerages d'icelles, qu'ils auront receuz & perceuz inques au iour que nous serons ledict rachapt. Et sur tout ce que dict est, voulons estre passées & accordées par noz dīcits procureurs ou les deux d'iceulx, toutes & tel les lettres qui pource seront necessaires pardeuāt deux notaires de nostre chastellet de Paris, que par reillement promettons en bonne foy & parole de Roy, sous l'ypotheque & obligation de tous & cbaciū noz biens presens & aduenir & de noz successeurs Rois cōfirmer, ratifier & auoir agreable tout ce qui sera par noz dīcits procureurs ou les deux d'iceulx conuenu & accordé en cest affaire, par la maniere deuant dīcte, & pour la plus grande seurētē qui sera par eulx aduisē tant pour ceulx de nostre dīcte ville, que proprietaires desdīcites rētes. Et à fin que ceulx qui sont redeuables desdīcits cens & rentes, & autres deuoirs & droitz seigneuriaux, constituez sur lesdīcites maisons & autres lieux susdīcits, estans en nostredīcte ville & faulx bonrgs qui les voudront rachapter ausdīcī seur du denier, vingt: comme il est portē par noz dīcites lettres d'edict, ayēt leur adresse plus facile & aīse, nous voulons qu'ils se retirent par deuers lesdīcits preuost des marchans & escheuins de nostredīcte ville, ausquels ils notifieront par declaration les cens & rentes qu'ils voudront racheter: & cela fait, seront iceulx preuost des marchans & escheuins, appeller lesdīcits gēs d'eglise, & toutes autres personnes, quels qu'ils soyent, à qui lesdīcits cens & rentes seront deu, pour comparoir en l'hostel commun de nostredīcte ville, & illec apporter les lettres, tiltres & enseignemens desdīcits cens & rentes, que l'on voudra rachapter, si aucunes lettres en ont, dont ils se purgerōt par serment pour en passer ledict rachapt, moyennant autre cōstitution de rente, sur ladicte assignation desdīcits greniers que nous voulons leur estre faite par mesme moyen par lesdīcits preuost & escheuins, avec ladicte augmentation d'un quart d'auātage, qui est pour douze deniers de cens ou rente, qui sera rachetee, quinze deniers d'autre rente qui leur sera nouuellement constituée. Et au cas que ceulx à qui seront lesdīcits cens ou rentes que l'on voudra rachapter, seussent estoyent reitufans ou delayans de comparoir ausdīcī hostel de ville, & apporter les lettres & tiltres, pour en passer ledict rachapt, nous voulōs, que apres deux commandemens à eulx faitz par l'un des sergens de nostredīcte ville, ou autre sergent, que à ce lesdīcits preuost & escheuins voudront commettre, le rapport par eulx fait desdīcits cōmandemens en presence de deux tesmoings à personne ou domicile, ceulx qui voudront rachapter, mettrōt les deniers desdīcits rachaps es mains dudit receueur des deniers communs de nostredīcte ville, qni leur seruira autant, comme s'ils auoyent esté faitz avec celuy ou ceulx à qui lesdīcits cens & rentes seront deu: & dn iour qu'ils aurōt sonny lesdīcits deniers, lesdīcits cens & rentes n'aurōt plus de cours, ne vonlās q jusqz à ce qu'ils ayēt baillé lesdīcits tiltres, s'aucuns en ont, ou ont pour agreable lesdīcits rachaps, il ne leur soit constitué autres rentes sur ladicte assignation. Et neantmoins ou ils ne voudront obeir au tiers commandement qui leur sera encores fait d'abondant, pour apporter lesdīcits tiltres & passer lesdīcits rachaps, nous voulōs que lesdīcits cens & rētes soyēt tenues pour bien & deuement rachetees & acquittees, sans ce que ores ne à l'aduenir, celuy ou ceulx à qui elles seront deuës leurs successeurs heritiers on ayans cause ne leur en puissent faire aucune demāde, poursuite ou que relle, tant du principal que arrerages, ne que pour cest effect ils puissent aider des tiltres & enseignemens, qu'ils auroyent retenus deuers eulx: lesquels auons declairez nuls, & sans effect & valeur, comme ayans esté satisfaitz & acquittez par le moyen desdīcits rachaps, defendans à tous noz iuges quels qu'ils soyent, les ouir ne receuoir, à en faire aucune instance & poursuite:

Ains, qu'ils ayent à les en debouter sur le champ, sans autre forme ne figure de proces, n'en entroprendre autre congnouissance: car tel est nostre plaisir. En tesmoing de ce, nous auons signē ces presentes de nostre main, & à icelles fait mettre & apposer nostre seal.

Donné à Paris, le vingtsixiesme iour de May, mil cinq cens cinquante trois: & de nostre regne, le Dne, septiesme.

Ainsī signē,

Et au desous,

Par le Roy.

Henry.

Clausse.

Et sceelles sur double queue en circi aulac du grand seal du Roy nostredīcī seigneur.

ZZZ iij

Ypothec.
que & ob
ligatōs.

Ordonnance du Roy Henry,

Date. En tesmoing de ce, nous, à la relation desdits notaires, aons fait mettre le scel de ladicte preuosté de Paris à celsdites presentes, qui passees furent l'an milcinq cens cinquante troiis: Le vingthuit iefme iour de May.

Ainsi signé,

F. Ymbert.

I. Quentin.

Registrata auditò & consentiente procuratore generali regis, Parisiis in parlamento quinta die Iunii, Anno domini millesimo quingentesimo quinquagesimo tercio.

Signé,

Du Tillet.

Publica-
tion.

Leues & entregistrees, eo la chambre des compres du Roy nostre sire, ouy & cōsentant son procureur general, le dixiesme iour de Iuing, l'an milcinq cens cinquante troiis.

Signé,

Cheualier.

Enregistrees au greffe de la cour des aides & finances, Ouy sur ce le procureur general du Roy en icelle, le quatorzieime iour de Iuing, l'an milcinq cens cinquante troiis.

Signé,

Le Sueur.



EN RY, par la grace de Dieu, Roy de Frâce, à tous ceulx qui ces presentes lettres verroient, salut. Comme oous à yons par noz lettres d'edict donnees à S. Germain en Laye en ce present mois de May, pour les grandes, bonnes & raisonnables causes contenues en iceluy, voulu, statué & ordonné, que tous les cens, reotes foncieres, & autres droicts & deuoirs seigneuriaux, cōstituez sur les maisons des villes, citez & faulxbourgs, places vuides, iardins, & maraiz estās au dedās d'icelles, en tout nostre Royaume, pais, terres & seigneuries de oostre obeissance, sous quel que nom & tiltre qu'elles ayent esté consuruees, soyent à perſonnes ecclesiastiques, corps, colleges, communaultez, & autres personnes nobles & roturiers, seront racheptables dedans trois mois prochains venans, à cōmencer du iour de la publicatiō de nostredit edict: A toutes personnes de quel qu'estat, qualite, cōdition ou dignite qu'ils soyent, pour le prix & au ſeur du denier vingt, qui est pour dix sols dix liures, pour vingt sols viogt liures, & du plus plus, & du moins moins: Delaisant tant ſeu le meor sur lesdites maisons, & autres choses ſuſdictes, pour cens & rētes, iusques à douze deniers, ſi de moindre ſomme n'eſtoit la charge, qui demeurorōt pour la cōgnoiſſance de la ſeigneurie directe, droicts & deuoirs seigneuriaux, enuers ceulx de qui elles ſont reoues. Les deniers deſquels rachapts, ſeront mis es mains des receueurs des deniers cōmuns deſdictes villes & citez de nostre Royaume en la ville & iurisdiction deſquels, lesdites maisons, manoirs, iardins, edifices, maraiz, & places ſont aſſiſees, pour les bailler & deliurer es mains des receueurs generaux de noz ſiōāces, eo chacune province, pour ſubuenir & aider aux grans & vrgeos affaires de la guerre, que nous aons de preſent à ſupporter à l'encontre de l'Empereur nostre ennemy: Deſquels deniers nous aurions promis preallablement bailler aux preuosts, maires, maieurs, iurars, eſcheuius, & conſuls deſdictes villes, bone & ſeu re aſſignatioo, pour le payemēt deſdicts cens, rētes & droicts à ceulx à qui ils ſont deu: Et auſi voulu & ordonné leur eſtre payé, pour & au lieu de douze deniers qu'ils ſouloyent auoir de cens & rēte, quinze deniers, qui eſt le parisis pour le touruois, eo augmentant vn quart d'auanrage de la ſomme, à laquelle monneror lesdites cens, rētes & droicts ainſi racheptez par les mains deſdicts receueurs deſdicts deniers cōmuns d'icelles villes, & pour aſſeurāce de ce, nous obligerions le reuenu de noz aides, greniers & gabelles ou autre membre & reuenu de nostre domaine, que nous leur baillerions pour ladicte aſſignatioo, avec les biens parrimoniaux deſdictes villes, iusques à ce que nous aurions aſſigneiz en terres, cens & reueouz immeubles de pareille valeur que ſont de present lesdites cēs & rētes, aux villes qui ſ'en ſeroient obligees pour nous. Ce que nous auons promis & promettons faire dedans ſix ans prochains veans, & leur bailler, ceder & transporter dedans ledit temps, terres, heritages, cēs, rētes & biens immeubles, raot de ceulx que nous pourrōs acheter de deniers de noz finances, & des autres qui nous pourrōt eſcheoir & adueoir par aubeyne, cōſſication & autrement, en quelque forme & maniere que ce ſoit: Suyuant leſquelles noz lettres d'edict euſions mandé & ordonné à noz treſchiers & bien aymez, les Preuosts des marchā & Eſcheuins de nostre bone ville & citē de Paris, aduſer quelle aſſignation leur cōuenoit auoir pour le payement des cens, rētes & autres droicts quoy ſeroient racheprez eo nostredite ville & faulxbourgs. Et apres auoir enſendō d'eulx quelle aſſignation ils demādoient: Nous auons fait expedier noz lettres de procuratio donnees en ce lieu le xxvj. iour de ce present mois de May à ooz amez & ſeaux conſeillers, Maîtres Anthoine Minard president en nostre cour de parlement: Emard, Nicolay cheualier, premier president en nostre chambre des compres, Maître Jehan L'huillier auſi president en oostredite chambre des compres & laques L'huillier premier president en nostre cour des geoeraux, de la iuſtice de noz aides à Paris pour faire celsiō traſport & alienatiō à faculté de remere perpetuel auſdits preuost des marchā & eſcheuins du reuenu ptoſtit & emolumēt q̄ no prenōs par chaq̄ ao pour nostre droit de gebelle

Deniers
des ra-
chapt.

qui est de quarantecinq liures tournois pour muid de sel, vendu es magazins & greniers à sel, ordonnez & establis es villes de Beauuais, Prouins, La ferte Millon, Clermont, & Môtereau, avec les chambres à sel l'aucunes en y a, pour sur iceulx vendre & cōstituer rentes par lesdits preuost & escheuins ausdits particuliers, communaultez, corps, colleges, gēs d'eglise, & autres personnes, nobles & roturiers ou lieu desdits cens & rentes qui seront rachaptez cōme dist est: en augmentant vn quart d'auantage de la somme à quoy se mōteront lesdits cens & rentes rachaptez: en vertu desquelles noz lettres de procuracion & pouoir par icelles à eulx baillé, ayent nosdits procureurs cedé & transféré ausdits preuost & escheuins lesdits greniers, & sur ce contracté par deuant deux notaires, de nostre chastelet de Paris, sous les conditions, couuenances, promesses & obligations estans declarées & mentionnees en iceluy contract estant cy attaché sous le contrescel de nostre chancellerie.

Contract
ratifié &
alloué par
le Roy.

Sauoir faisons, qu'apres auoir par nous & aucuns princes de nostre sang, & gens de nostre priuē conseil, bien veu & entendu le contenu audict cōtract, iceluy auons ratifié, loué & approuué, ratifiés louons & approuuons par ces presentes, promettons de bonne foy, & parole de Roy, sous l'ypothec: que & obligation de tous & chacuns noz biens presens & aduenir, entretenir, garder & obseruer ledict cōtract, cōuenances, promesses & obligations, apposees en iceluy, sans aucunemēt venir au contraire, ne permettre qu'il y soit contreuenu par nous, ou noz successeurs Rois en aucune maniere.

Si donnons en mandement, à noz amez & seaulx conseillers, les gens de nostre cour de parlement & de noz comptes, generaulx de la iustice de noz aides à Paris, tresoriers & geueuraux de noz finances, & à tous noz autres iusticiers & officiers, & à chacun d'eulx, si comme à luy appartiedra: Que noz presentes lettres de ratification & approbation, ensemble ledict contract facez lire, publier, & enregistrer, entretenir, garder & obseruer de point en point, selō leur forme & teneur, sans y faire mettre ou donner ne souffrir estre fait, mis ou donné aucun destoubrier ou empeschement: et si aneue chose estoit cy apres faite au cōtraire, le facent mettre incōtinent et sans delay au premier estat et deu. Et en oultre, de cōtraindre les marchans ayans prins à ferme de nous lesdits greniers et magazins, ensemble & leurs pleiges, cautions et certificateurs de eulx obliger à payer, chascū en leur esgard, ausdits preuost des marchans & escheuins, ou audict receueur desdits deniers communs de nostre dite ville, les sommes de deniers à quoy ils ont prins lesdits greniers par chacun quartier de l'an, le tour en la mesme forme & maniere qu'ils sont obligez enuers nous par les baulx à eulx faicts.

Et à ee faite, voulons estre contraincts par emprisonnemēs de leurs personnes, comme pour noz propres debtes et affaires: Car tel est nostre plaisir.

En tesmoing de ce, no^s anōs signēes presentes de nostre main, & à icelle fait mettre nostre scel, Donnē à Paris, le vingtneufiesme iour de May, l'an mil cinq cens cinquanteetris.

Et de nostre regnē le septiesme. Ainsi signē, Henry. Et sur le reply, Dattē:

Par le Roy. Bourdin. Et icelles sceellées sur double queue en cire iaulue.

Lecta, publicata & registrata, audit & consentiente procuratore generali Regis, Parisiis in parlamento quinta die Iunii: Anno domini millesimo quingentesimo quinquagesimo tertio.

Publica-
tion.

Signē,

Du Tillet.

Leues, publices & enregistrees, en la chambre des comptes du Roy nostre sire, ouy & cōsentant le procureur general, le dixiesme iour de Iuing, l'an mil cinq cens cinquanteetris.

Publica-
tion.

Signē,

Cheualier.

Leues, publices & enregistrees en la cour des aides & finances: Ouy sur ce le procureur general du Roy ce requérant, le quatorziesme iour de Iuing, mil cinq cens cinquanteetris.

Publica-
tion.

Signē,

Le Sueur.



LE H A N Grolier, cheualier, seigneur d'Aguisy, conseiller du Roy nostre sire, tresorier de France, & general de ses finances, en la charge d'oultre Seine & Yonne establie à Paris. Veues les lettres parentes dudit seigneur signees de sa main, donnees audict Paris, le vingtneufiesme iour de May dernier passé: auxquelles ces presentes sont attachees sous nostre signet: Par lesquelles & pour les causes y contenues, iceluy seigneur a ratifié, loué & approuué, & promis entretenir, garder & obseruer le contract de vendition, celsion & transport, faicts à faculté de rachapt perpetuel aux preuosts des marchans & escheuins de ladite ville de Paris, par maistre Anthoine Minard, president en la cour de parlement, Emard Nicolay, chenalier, premier preuost, & Jehan L'huillier president en la chābre des comptes, & Jacques L'huillier premier president en la cour de la iustice de ses aides audict Paris, au nom, & comme procureur du Roy, nostredit seigneur, du reuenu, profit & emolument que ledit seigneur prend chacun an, pour son droit de gabelle, qui est de quarantecinq liures tournois, pour chacun muid de sel, vendu & distribué es magazins ou greniers à sel, ordonnez & establis es villes de Beauuais, Prouins,

Ordonnance du Roy Henry,

La Ferte Millon, Cleremont en Beauuais, & Montereau Faultionne, avec les chambres à sel, l'aucunes en y a: Pour sur le renenu desdicts magazins vendre & constituer rentes aux particuliers, communaultez, corps, colleges, gés d'eglise & autres personnes nobles & roturiers qui en voudrôt acheter au lieu des cens, rétes foncieres, & autres droicts & deuoirs seigneuriaux, constituez sur les maisons des villes, citez & faulxbourgs, places vuides, iardins, maraiz estés an dedés d'icelles en ce Roy aume, sous quelque nom & tiltre qu'elles ayent esté constituees: Lesquelles iceluy seigneur par les lettres d'edi&it, donnees à S. Germain en Laye, audi&it mois de May dernier, a voulu & ordonné estre rachetables dedans trois mois, apres la publicatiō desdictes lettres d'edi&it, selon la forme & maniere cōtenu e en iceluy, cōme plus à plein le cōtiennent lesdictes lettres, leues, publiees & enregistrees esdictes cours de parlemēt, chambre des cōptes, & cour des aides, le cinq, dix & quatorziesme iours de ce present mois: Consentons en semblable, en tant que à nous est, l'enterinement & accomplissement d'icelles lettres selon leur forme & teneur.

Donné sous nostre di&it signet, le quatorziesme iour de Iuing, l'an mil cinq cens cinquante trois.
Signé, Grohier.

EN SVIT LA FORME DE L'ATTACHE ORDON- nee estre mise par les carrefours de la ville de Paris. DE PAR LE ROY.



L'est enioin&it à tous ceulx qui ont cens, rentes & autres charges foncieres sur les maisons, places, iardins, & maraiz assis en ceste ville & faulxbourgs d'icelle: de quelque estat ou condition qu'ils soyent, gens d'eglise, nobles, non nobles, colleges, chapitres, communaultez, tant seculiers que reguliers, & pareillemēt à ceulx qui doyuent lesdicts cens, rentes & autres charges foncieres: Aussi de quel que estat & qualite qu'ils soyēt, d'apporter, ou enuoyer en l'hostel de la dicte ville par deners les preuost des marchés & escheuins, les lettres, tiltres & enseignemēs en vertu desquels ils recoyuent & perçoquent lesdicts cens & rentes & autres charges foncieres: & à ceulx qui les doyuent, d'apporter les deniers pour le rachat d'icelles à la raison du denier vingt, pour iceulx estre mis es mains du receueur de ladite ville. Ce faisant, à ceulx à qui sont deubs lesdicts cens, rentes, & autres charges foncieres, sera baillé bonne & seure assignation: & à ceulx qui auront fait lesdicts rachats à ladicte raison du denier vingt, bonne & seure descharge, le tout iuste & suyuāt les lettres patētes dudi&it seigneur, leues, publiees & enregistrees tant en la cour de parlemēt, en la chambre des comptes que en la cour des generaulx de la iustice des aides & finances.

LETTRES PATENTES DV ROY NOSTRE SIRE, de l'exemption, franchise, liberte & donnee aux marchans menans vi- ures au camp d'udi&it seigneur.



HENRY, par la grace de Dieu, Roy de France: à tous noz lieutenans, generaulx gouverneurs, admiraulx, visadmiraulx, baillifs, seneschaulx, preuosts, maistres & gardes des ports, ponts, peages, passages, & autres iusticiers & officiers, leurs lieutenans & à chacun d'enx, si cōme à eulx appartenra, salut: Cōme pour leuer le siege de noz ennemis estans long temps a, deuant nostre ville de Theronēne, & pour l'executiō aussi de aucuns desseings & entreprises par nous faites & dressees pour repousser & endōmager nosdicts ennemis, rāt qu'il nous sera possible, & empescher les executions de leurs peruerbes & mauuaises volentez: Nous ayons aduisé faire presentement dresser & mettre sus au pais de Picardie es environs de nostre ville de Doullens, vne grosse, forte & puissante armee, pour estre dedans peu de iours preste à entrer en camp, ou nous esperons estre en personne: Pour l'ennuaillemēt & nourriture de laquelle preuoyant assez, que pour les grandes et onereuses charges que nostre di&it pais de picardie, et mesmes du costé des frōtieres d'iceluy, a souste nues et supportees durant les guerres dernieres, et iusques à present, bien difficilement les viures necessaires, pour ladicte nourriture d'icelle nostre di&ite armee, le pourroyent retrouver en iceluy pais: Au moyen dequoy y auroit danger de famine, ou à tout le moins, de bien grande necessite, si des autres pais voisins n'estoit secouru & aidé par la diligence de noz bons & loyaux subiects, marchans voluntaires, habitans es bonnes villes desdicts pais:

Evitant par tel moyen les fraiz, charges & despenses qu'il cōuiendroīt porter aux communaultez desdictes villes pehaines de nostre di&it pais de Picardie si la necessite de la fourniture desdicts viures nous cōtraignoit proceder en cela, sur le peuple desdictes cōmunaultez par impositiōs, cotisations,

& asiettes, comme a par cy deuant esté fait, au grand interest, perte & dommage de nostredit peu-
ple. A quoy desirant, tant que possible nous sera, obuier: auons aduisé tellement priuilegier & affran-
chir tous marchans volontaires amenant & conduisant viures en nostredit camp & armee, & à la
suite d'icelle, que l'honneur & grand profit qu'il y pourroit faire, les y attire & plusieurs autres à leur
exemple & imitation, de sorte que nostredit camp & armee en puissent en tous cas estre suffisam-
ment pourueuz: Et à ceste fin discerner sur ce noz lettres patentes en tel cas requises. Pource est il,
que nous ces choses considerees, tous & chacuns les marchans & autres de quelque estat, qualité ou
condition qu'ils soyent, amenant viures & victuailles en nostredit camp & armee, & à la suite d'icel-
le, auons preuilegiez, affranchiz & exemptez, preuilegions, affranchissons & exemptons de tous les
dicts peages, trauers, pontonnages, haulx passaiges, subides & autres droicts d'impositions foraines
ou redevances quelconques à nous deubs & appartenans: sans ce que es droicts desdits peages,
pontonnages, passages, & bureaux desdites foraines en venant en nostredit camp & armee, ou re-
tournant d'icelle, ils puissent estre pource contraincts payer aucune chose, ny de ce fournir aucunes
cautions: mais seulement leurs simples promesses sous leurs seings, ou aussi par deuant notaires de
rapporter certificacions des commissaires generaux des viures de nostredit camp, ou de l'un d'eulx
comme lesdits viures auront esté menez, venduz & debitez audit camp & armee: En vertu desquel
les certificacions nous voulons tous lesdits marchans estre tenuz quittes & deschargez de leurs di-
ctes promesses par tout ou il appartient, leur permettant expressement qu'audit camp & armee, &
non ailleurs, lesdits marchans, leurs facteurs & autres pour eulx puissent & leur soit loisible, vendre
ou faire vendre lesdits viures à telles personnes, & pour tel prix que bon leur semblera, francs, qui-
ctes & exempts comme dessus, & par expres de tous droicts pretenduz par les preuosts dudit camp,
sergens de bande & autres de quelque autre qualité, codition et nation qu'ils soyent. Descendants tref
expressement par ces presentes à tous fermiers, peagiers, et gardes de pôs, ports et passages, preuosts,
sergens de bande, et tous autres qu'il appartient, de ne troubler n'empescher en ce lesdits mar-
chans, aller ne venir directement ou indirectement au cotraire de noz presens vouloir, exemption,
inhibitions et defences susdites: sur peine d'en estre punis corporellement, et autrement selon l'exi-
gence du cas, attendu l'importance d'un si grand affaire que cestuy. Si vous m'adons, commandons
et trefexpressement enioignons, et à chacun de vous en son regard, que celsdites presentes vous fal-
les notifier, signifier & publier à son de trompe et cry public, es lieux à faire cris et publicacions accou-
stumez, en voz iurisdiccions, en maniere que nul n'en puisse pretendre cause d'ignorance: Faisant bail-
ler et deliurer ausdits marchans volontaires, si requis en estes, pour le port de leurs viures, tel nombre
de cheuaux, charrois, batteaulx & autres voictures qui leurs seront necessaires en les payant par eulx
à taux & prix raisonnable: mettât par vous, comme nous faisons par ces presentes tous lesdits mar-
chans, ensemble leursdits viures & victuailles en nostre protection & sauuegarde speciale, avec de-
fenses à toutes personnes de quelque autorité, qualité, condition, & nation qu'ils soyent, estans en
nostre seruice & obeissance, de ne leur meffaire en corps ny en biens, prendre n'exiger desdits mar-
chans volontaires, aucuns viures ou victuailles sans les payer de gré à gré & bonne volenté: sur peine
d'en estre puniz comme infracteurs de nostredite sauuegarde & ordonnance. Et pource que de ces
dictes presentes, que vous ferez enregistrer en voz cours & iurisdiccions, lon pourra auoir affaire en
plusieurs & diuers lieux: Nous voulons qu'au vidimus d'icelle deuement collationné, soy soit adiou-
stee comme à ce present original.

Privilège
donné aux
viuandiers
du camp.

Donné à saint Germain en Laye, le vingtiesme iour de Iuing, l'an mil cinq cens cinquante trois: Donn.
Et de nostre regne le septiesme.

Ainsi signé, Henry. Et au dessous, Par le Roy en son conseil. Bourdin.

Et scellé sur simple queue de cire iauine.

Leues & publiees en iugement en l'auditoire ciuil du chastellet de Paris, en la presence des aduo-
cat & procureur du Roy nostre sire, audit chastellet: Et ordonné estre enregistrées & publiees par
les carrefours de ceste ville de Paris, le iudy vingtdeuxiesme iour de Iuing, l'an mil cinq cens cin-
quant trois.

Signé,

Trouué.

Le contenu des lettres patètes du Roy nostre sire, de l'autre part transcrittes, ont esté leues, criees,
publiees & signifiées à son de trompe, & cry public, par les carrefours de la ville de Paris, lieux & pla-
ces accoustumez à faire cris & publicacions, par moy Paris Chrestien, crieur iuré du Roy nostre sire,
es ville, preuost & vicomté de Paris, acompagné de Jehan Chotart trompette commis de Michel
Gaultier trompteur iuré dudit seigneur, esdits lieux, le iudy vingtdeuxiesme iour de Iuing, l'an mil
cinq cens cinquante trois.

Signé,

P. Chrestien.

LETTRE PATENTE DV ROY, POVR L'ORDRE
*equipage & service que luy sont tenus faire tous nobles, vassaulx & arriere-
vassaulx, de son ban & arriereban.*



HENRY, par la grace de Dieu, Roy de France, au preuost de Paris, ou son lieutenant, salut. Nous vous auons puisnagueres fait expedier noz lettres de commission, pour faire publier & assigner la conuocation & monstre en armes du ban & arriereban de vostre preuosté, au dixiesme du mois de Iuillet prochain, & par la dicte cōmission mandé, que les subiects audict ban & arriereban se trouuēt montez & armez en tel estat & equipage qu'ils faisoient d'ancienneté au parauant l'ordonnance de l'an mil cinq cens cinquante deux : & qu'ils y sont tenus & obligez

par la nature de leurs fiefs. Et pource que sur l'intelligence & interpretation dudit equipage se pourroyent former plusieurs difficultez : Nous auons déclaré & declaroné que ceulx qui seront suffisans pour faire service personnellement audict ban & arriereban se presenteront pour y seruir en person ne en l'equipage, auquel ils sont reus d'ancienneté selon la nature & obligation de leursdicts fiefs, comme dict est cy dessus : & ceulx qui ne seront suffisans contribueront en argent selon les estimations par ey deuant faites du reueu annuel de leursdicts fiefs, lequel argent sera conuertý à l'entretènement d'hommes qui seront moutez d'un bon cheual & de service, & armez d'un corselet garny d'armes, cuirots, brassarts, & de bourguignotte, & porteront lances : & aurōt seize liures treize sols quatre deniers de gages par mois. Et pource qu'il s'en pourroit trouuer de ceulx qui viendront seruir personnellement qui ne seront, peulr estre, reueuz à tel equipage que dessus est dict :

Arriere-
ban.

Nous voulons que ceulx la soyent aidez del'argent desdicts contribuables pour les rendre audict equipage de cheual leger, & que lesdicts arrierebans soyent departiz par compagnies chascunes de cent saillades, n'ayans lesdictes compagnies pour tous chefs que le capitaine, & la cornette : lequel capitaine aura quatre vingts liures de gages par mois, avec sa place, & ladite cornette quarante liures aussi par mois & sa place : ainsi qu'ils puissent prēdre plus grāds gages, estats, & soulde soit sur lesdictes bandes ou autrement, à peine d'estre grieuement punis.

Et quant aux baillifs qui serōt suffisans pour meuer l'arriereban de vostre dicte preuosté, ils le meneront : & pour les autres insuffisans sera pourueu de capitaine par les gouuerneurs & noz lieutenans generaux des provinces, ou bien par nous. Et pour le surplus des cōuocations, mōstres, expeditiōs, communications & enuoi des roolles, & aussi pour les assemblees des bailliages quand ils ne pourrōnt faire vne compagnie complete :

Nous voulons qu'il y soit procedé suyuant noz ordonnances, de l'an mil cinq cens quarantesept.

Si voulons & vous mandons qu'en procedant par vous à la conuocation & assemblee dudit ban & arriereban, vous ensuyuez nostre presente declaration :

Et icelle faites garder & obseruer, & à la comparition & service d'icelle corraignez & faites contraindre exempts & non exempts, priuilegiez & non preuilegiez, quelques expresse exemptions qu'ils en ayent de nous obtenues, que nous auons reuocques, caisees & adnullées.

Et voulons & vous mandons que la monstre desdicts arrierebans faite, vous les faites achemiuer en nostre pais de Picardie pour se trouuer à Mōdidier le vingtiesme dudit mois de Iuillet prochain, & apres estre exploitez p le seigneur de la iaille capitaine general desdicts arrierebans, selon & ainsi qu'il sera aduise pour nostre service : Car tel est nostre plaisir.

De ce faire vous auons donné & donnons plein pouuoir, puissance, autorité, cōmission & mandement especial : mandons & commandōs à tous noz iusticiers, officiers & subiects, qu'à vous en ce faisant loir obey.

Donné à saint Germain en Laye, le vingt & vniemesme iour de Iuing, mil cinq cens cinquātettois :
Et de nostre regue le septiesme.

Date.

Ainsi signé,

Par le Roy.

Bourdin.

Et scellé sur simple queue du grand seau de cire iaulne. Et au doz est escript ce qui s'ensuit :

Publica-
tion.

Le contenu au blanc de l'autre part transcrit, a este crié, leu, publié & signifié à son de trōpe & cry public par les carrefours de la ville de Paris, lieux & places accoustumez à faire cris & publications, & au deuant la principale porte du Palais, & en la place de greue, deuant l'hostel de la ville, par moy Paris Chrestien, crieur iuré du Roy nostre sire, es ville, preuosté & vicomté de Paris, acompagné de Jehan Chotart trompette commis de Michel Gaultier, trōpette iuré dudit seigneur, esdicts lieux :
Le Vendredy vingtroisiesme iour de Iuing, mil cinq cens cinquātettois.

Ainsi signé,

P. Chrestien.

Edict

EDICT DV ROY, SVR LA CREATION DES RE-
cueurs des deniers de la creue des gages, & soulds de la gendarmerie.



EN RY, par la grace de Dieu, Roy de Frâce, à tous presens & aduenir, salut. Cō-
me pour exempter noz subiects des grandes charges, & soulles qu'ils souffroyr,
au moyen de ce que nostre gendarmerie viuoit à discretion sur eulx, & estoient
contrainctz leur fournir durant le temps qu'ils tenoyent garnison, viures & vtens-
siles en especes: Nous eussions des l'an mil cinq cens quaranteneuf, creu & aug-
menté les gages, soulds, & estats de nostredit gendarmerie, & officiers d'icel-
le: Et du cōsentement de nosdits subiects ordonné, que les deniers, à quoy mon-
royent ladicte augmentation & commutation des viures & vtenssiles, fussent deslors miz sus, leuez &
imposez sur nostredit peuple & subiects, qui estoient contribuablez à ladicte fourniture desdits vi-
ures & vtenssiles. Et à fin qu'il n'en fust abusé, & que lesdits deniers, pource leuez, fussent à ce seul ef-
fect employez à la descharge de nostredit peuple, aurions voulu & ordonné par expres, qu'ils tum-
bassent directement, & sans moyen en mains des tresoriers de noz guerres, on des payeurs de ladicte
gendarmerie, en vertu des quittances desdits tresoriers des guerres: Et mesmes que pour ceuillir,
& leuer lesdits deniers, nostredit peuple & subiects à ce contribuablez nommeroyent & esliroyent
respectiuelement telles personnes idoines, capables & à eulx fidelles, qu'ils aduiferoient: sans qu'autres
de noz recueurs en pussent aucunement entremettre, si ce n'estoit en default d'y auoir par enlx
nommé, ou du cōsentement d'iceulx nosdits subiects. Et pource que par preuue & experiance nous
auons congneu, qu'au faict d'icelles elections & nominations n'a esté sincerement, & selon nostre
intention procedé, à quoy est besoyn & tresrequiz pouruoir: Scauoir faisons que nous desirās, pour
le bié & repos de nosdits subiects, les ordōnāces par nous sur ce faictes, en ce qui touche ladicte aug-
mentation des gages, soulds & estats de nostredit gendarmerie & officiers d'icelle, & cōmutation
desdits viures, & vtenssiles, estre inuolablement obseruees: à fin que nostredit peuple puisse iouir
iour du fruit d'icelles. Apres en auoir conféré avec les princes, & seigneurs de nostre sang, & autres
de nostre cōseil priué, zelateurs du bien public de nostre Royaume: Auons par leur aduiz & delibera-
tion, statué, & ordonné: statuons & ordonnons par ces presentes, que d'oresenauāt lesdits deniers im-
posez, & à imposer sur nostredit peuple, & subiects: pour lesdits creues, & augmentations desdits
gages, soulds, & estats de nostredit gendarmerie, & officiers en icelle, & cōmutation desdits vi-
ures, & vtenssiles en especes, seront receuz par personnes receans, soluablez, & bien cautionnez: qui
par nous seront pour ce nommez en chacune ville, election & prouince, ou lesdits deniers sont &
pourront estre cy apres leuez, miz sus & imposez: Et lesquelles receptes nous auons pour cest effect
creez, & erigez: creons & erigeons par cesdictes presentes, en tiltre de office formé, à aux gages tels
que les ont & prennent respectiuelement de present ceulx qui par nostredit peuple ont esté nommez:
ou bien par noz officiers à ce commiz en leur default d'auoir faict ladicte nomination. Et aux hon-
neurs, autoritez, prerogatiues, & preeminences à tels ou semblables estats, ou offices appartenāz &
accoustumez. Voulans & ordonnans, que ceulx, qui seront par nous pourueuz desdits offices, recep-
tes, comptent respectiuement desdits deniers en noz chambres des comptes: au resort desquelles
les lieux desdits receptes sont assises, & se trouueront subiects à ce compter: Et par comptes particu-
liers, distincts & separez de tous autres deniers, si tant estoit, qu'aucuns d'eulx se trouuaissent auoir
charge, maniement, ou administration d'autres noz deniers: Et suyuant les estats particuliers, qui en
seront respectiuelement faicts chacun an, & baillez aux tresoriers de noz guerres, par les tresoriers ge-
neraulx de noz finances: Ausquels nous defendons tresexpressément, de ne faire aucune mixtion
desdits deniers d'icelle augmentation de soulds, & commutation de viures, & vtenssiles avec les au-
tres de nosdits finances. Si donnons en mādement par cesdictes presentes à noz amez & feaulx
les gens de noz comptes, & ausdits tresoriers genetaulx d'icelles noz finances: & semblablement à
rous noz baillifs, senechaux, preuosts, & autres noz iusticiers, & officiers, qu'il appartiēdra, que noz
presens edict, statut, creation, erection, & ordonnance ilz facent lire, publier, & enregistrer en leurs
chambres, auditoires & iurisdictionz: & icelles garder, & obseruer, sans souffrir y cōtreuenir en quel-
que sorte & maniere, que ce soit: Car tel est nostre plaisir: Non obstant quelconques ordonnances à
ce contraires, auxquelles nous auons derogé & dérogeons de nostre certaine science, pleine puissance
& auctorité. En tesmoing de ce nous auons faict mettre nostre seal à cesdictes presentes: sauf en
autre choses nostre droict, & l'autrui en toutes.

R. rec.
neurs d'au
creues des
gages.

Datte,

Publica-
tion.

Donné à Compiegne, au mois de Iuillet, l'an mil cinq cens liij: Et de nostre regne, le septiesme.
Signé, Henry. Et au reply d'icelle, Par le Roy, estant en son conseil. Burgēis. Visa.
Et scellé à simple queue de cire verte. Lecta, publicata & registrata, audit & requirente procuratore
generali Regis, in camera cōputorum decimanona Iulij, Anno supradicto. Signé, Le Maistre.

AAAA

EDICT DE L'ERECTIION D'VN OFFICE D'HUIS.

sur son audiencier, en chacun des sieges presidiaux, establi en ce Royaume.



ENRY, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous presens & aduenir, salut. Comme pour l'abbreuiation de la iustice, & releuer nostre peuple & subiects de vexation & trauma, auquel ils estoient constituez, tant par la multitude & longueur des proces, que par la distance loingraïne des lieux de leur residence, iusques es villes & lieux ou sont assises nos cours de parlement, esquelles nosdits subiects souloyent estre contrainctz y aller chercher la dismission de la plupart de leurs differens & proces. Et pour leur donner plus grande facilité d'auoir ladicte iustice plus prochaine d'eulx, & plus briefue & prompte, & autres bones & raisonnables causes: Nous auons par nos lettres d'edict des mois de Ianuier & de Mars, mil cinq cens cinquante & vn, & par meure deliberation des gens de nostre conseil priuè, creë & establi es bailliaiges, seneschaulcees & sieges notables gens des provinces de nostre Royaume, pais, terres & seigneuries de nostre obeissance, des sieges presidiaux, composez du nombre & qualite d'officiers portez & contenuz en nosdits edicts, avecques les pouuoirs, facultez & iurisdicions y contenues, pour l'entretenement, direction & execution des choses dependans desdits iurisdicions: Nous ont la plupart de nosdits officiers establi esdits sieges presidiaux fait entendre qu'il estoit & seroit tresvile & necessaire, creer, instituer, & establi par nous en chacun desdits sieges presidiaux, certain nombre d'huisiers & audienciers pour y assister aux iours plaidoyables & d'audience, & autres iours de conseil: tant pour appeller les causes, signifier les requestes, preparer les lieux, tant desdits audienciers, conseil que pour mettre à execution les commandemens, arrests & ordonnances desdits magistrats, & faire tous autres exploits, contrainctes, executions, & autres choses necessaires dependans de leurdite iurisdiction finale. L'ouït mesmes, que les sergens ordinaires desdits bailliaiges, seneschaulcees, & sieges, font occupez la plupart du temps aux plaiets & autres iurisdicions subalternes, & à faire leurs exploits & executions ordinaires, ou au parauant la crene de la iurisdiction desdits sieges, ils estoient occupez de sorte qu'ils ne pouuent bonnement assister audit siege presidial & chambre du conseil, comme seroit & est tresrequiz & necessaire.

Sieges presidiaux.

Huisier & audiencier, erige es sieges presidiaux.

Scavoir faisons que apres auoir de ce que dessus conferé avec les gens de nostre dict conseil priuè, Auons par l'aduiz & deliberation d'iceulx, de nostre puissance & autorité Royal, creë, erigé, & establi, creons, erigeons, & establissons en tiltre d'office formé vn huisier & audiencier en chacun desdits sieges presidiaux, pour par eulx (qui seront par nous respectiuelement pourueuz dudit estat) assister aux iours plaidoyables & d'audience, & autres iours que nosdits officiers tiendront leur iurisdiction, soit en audience ou chabre du conseil, & es lieux ainsi que par nosdits conseillers leur sera ordonné: Aufquels huisiers & audienciers qui par nous seront esleuz, & pourueuz desdits estats, comme dict est, auons permiz & permettons mettre à execution, & signifier les requestes, decretz, ordonnances, iugemens, & arrests donnez esdits sieges presidiaux, chacun en son telort, & faire tous autres exploits ainsi & en la forme & maniere que sont nos sergens ordinaires des lieux & iurisdicions esquelz ils seront pourueuz, tant par ordonnance desdits iuges, que à la requeste des parties. Et iour d'iceulx estats aux honneurs, autoritez, prerogatiues, preeminences, franchises, pouuoirs, libertez, & droictz rels & semblables que les ont & ont accoustumé auoir & prendre nosdits sergens Royaux, anciens & ordinaires, & aux gages de xxv. liures tour. par an, que pource nous leur auons ordonné & ordonnons par celsdites presentes. Et dont voulons & entendons qu'il soit à chacun d'eulx fait payement par les receueurs des deniers communs des villes & lieux ou sont lesdits sieges des deniers, & tour ainsi & par la forme & maniere que sont nosdits autres officiers & magistrats desdits sieges presidiaux: Voulans tout ce que lesdits receueurs en auront payé & payeront ausdits huisiers à ladicte raison de xxv. liures tour. par an, leur estre passé & alloué en la despence de leurs comptes chacun en son regard, en y rapportant par eulx celsdites presentes signees de nostre main, les lettres d'office desdits huisiers, ou les copies deuement collationnees pour vne fois & les quittances chacū en leur regard tant seulement. Toutefois pource qu'auos esté deuement aduertiz qu'en nostre chasciellet de Paris, il y a de tout tēps & anciēnēt audiēciers, nous n'entēdons cōprendre ledit siege en ce nostre present edict.

Si donnons en mādement à nos amez & feaulx les gens de nos cours de parlement, & à tous nos baillifs, seneschaulx, preuosts, & autres nos iusticiers & officiers qu'il appartiendra, que nos presens edicts, statuts, ordonnances, & vouloir, ensemble tout le contenu cy dessus, ils entretiennent, gardent, & obseruent, facent de point en point inuolablement entretenir, garder & obseruer, lire, publier, & enregistrer. Et du contenu cy dessus, facent lesdits huisier & audiencier (qui par nous seront pourueuz desdits estats comme dict est) iouir & vser respectiuelement chacun en son endroit pleinement & paisiblement, nonobstant oppositions ou appellations quelconques: desquelles auons re-

neu & referué la congnoissance à nous & nostredict conseil priué: & icelle interdicté à toutes noz cours & iuges quelconques. En mandant en oultre par ceuidictes presentes à noz amez & feaulx les gens de noz comptes, & tresoriers generaux de noz finances, qu'ils fassent le semblable quant à l'establissement, creation, assignation & allocation de leursdicts gages, sans aller ne venir directement ou indirectement au contraire en quelque maniere que ce soit: Car tel est nostre plaisir:

Nonobstant quellesonques autres edicts, statuts, ordonnances, creations d'autres huissters ou sergens premierement faictes, mandemens, restrictions ou defences à ee contraires. Et pource que de ces presentes, lon pourra auoir à faire en plusieurs & diuers lieux, nous voulons qu'au vidimus d'icel les deuement collatióné & approuué soy soit adiousteé comme à ce present original: auquel & à fin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons faict mettre nostre seal sans en autres ehofes nostre droit & l'autrui en toutes.

Donné à Compiègne au mois de Iuliet, milcinq cens cinquante trois: Et de nostre regne le septies Dame. me. Signé, Henry. Et an reply d'icelles, Par le Roy, estant en son conseil. Burgenfis. Visi.

Lecta, publicata & registrata auditó & requirente procuratore generali Regis, in consequentiam priorum edictorum: Parisiis in parlaméto vicecamaquarta die Iulij: anno domini millesimo quingentesimo quinquagesimo tertio. Publica-
tion.

Signé,

Du Tiller.

Et scellé à simple queue de cire verde.

EDICT DV ROY, POUR CONSTITVER VINGT-
cinq mil liures de rente, aux maires, gouverneurs ou escheuins des
villes à plem declarees en iceluy.



HENRY, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous presens & aduenir, salut. Comme pour subuenir & aider à supporter les grans & inestimables fraiz, mises & despenes qu'il nous couient faire & soustenir, pour la soulde & entretenement du grand nombre de gens de guerre, tant de cheual, que de pied, que nous auons de present en nostre scriuée, tant en l'armée qu'auons dressée & faict assembler en nostre pais de Picardie, pour la senreté & proteccio de nostre estat, pais & subiects, & resister aux entreprinies & grans preparatifs que l'Empereur, nostre ennemy y a faict & faict encorres, que ausi es pais d'Italie & Piedmont, & en nostre armée de Mer: Et que pour nous tenir en telle force, à fin que non seulement puissions garder & empêcher nostredict ennemy d'entreprendre sur nous & opprimer nosdicts subiects: Mais ausi que puissions luy contrir sans l'inuahir & offenser, si l'occasion & moyen de ce faire se pult ouuir & offrir: Nous auons esté contrainctz faire venir en nostredict seruice grand nombre de Suisses & autres gens de guerre estrangers: au paycmét desquels est plus que necessaire pourueoir: Considerans ausi qu'un des principaulx nerfs & soustenement de la guerre, & qui y est le plus requiz & necessaire est que argent n'y deffaillet: A ceste cause ayans deliberé faire le meilleur amas & reserue de deniers que possible nous sera: Oultre ee que nous pourrós tirer du reuenu de nostre espargne: Et pour iceluy conseruer, entretenir & angmenter à ce qu'il y ait & puisse auoir tousiours quelque fons, & moyen de subuenir à la necessité de nosdictes entreprinies & affaires:

Auons aduisé pour ne surcharger pour cest effect nostre peuple, recouurer de noz bons & loyaux subiects, soyent prelatz, gens d'eglise, cōmunaultez, nobles, noz officiers ou autres bourgeois manans & habitans de noz villes & eitez, de Reims, Troyes, Chaallons, Amiens, Beauuais, Sens, Chartres, Blois, Tours, Nantes, Angers, le Mans, Poitiers, Bourges, Orleans, Rion & Lion, par engagement sur noz domaine, aides, gabelles, equiuallet ou autre nostre reuenu iusques à la somme de trois cés mil liures tournois pour vne fois, leur cōstituant rentes à l'equiuallet & à la raison du denier douze, eóme se faict cōmunement en tēte courá en & par tout nostre Royaume, pais, terres & seigneuries de nostre obissance: mesmémēt sous le resort de nostre cour de parlamēt de Paris: & pour cest effect auons par l'aduiz des princes de nostre sang, & gens de nostre conseil priué, resolu faire vente à conditió & faculté de rachat perpetuel, aux maires, pairs, escheuins & gouverneurs desdictes villes iusques à la somme de vingtcinq mil liures tournois de rente: A sçauoir, à ceulx de chacune des villes d'Orleans, de Nantes & de Troyes, la somme de quatre mil liures. A ceulx de nostre ville & cité de Poitiers, la somme de trois mil liures. A ceulx de nostre ville de Lion, la somme de deux mil liures tout. A ceulx de chacune des villes d'Angiers, Tours, Blois, & de Rion, la somme de milliures tournois. Et à ceulx de chacune des villes de Chartres, du Mans, de Beauuais, d'Amiē, Reims, Chaallós, Sés, & de Bourges, la somme de cinq cens liures tournois, le tout de rēte & reuenu annuel, à préder tant sur nosdicts domaine que aides, equiuallet, gabelles & autres nostre reuenu, ainsi qu'il sera

AAAA ij

Ordonnance du Roy Henry,

conuenu & accordé entre noz procureurs que pour cest effect nous constituons, lesdits maires, escheuins, pairs & gouuerneurs de chacune desdites villes pour recouurer p lesdits gouuerneurs & escheuins desdites villes des habitans d'icelles & autres le prix & fort principal d'icelles rentes, à ladite raison dn denier douze, suyuant ce qui est déclaré cy dessus. Et faire vente aux particnlers & leur constituer rentes, tant sur lesdits dommaine, aides, gabelles, & autre nostre reuenu qui ainsi leur sera vendu: que sur le propre patrimoine d'icelles villes, pour plus grande & meilleure seurété desdits particuliers acheteurs: Et les deniers qui de ce prouieindrôt, serôt tenuz lesdits gouuerneurs, maires, escheuins & pairs mettre incontinent es mains de chacun de noz receueurs generaulx respectiuelement en ses limites, pour estre aussi tost par eulx enuoyez & mis es mains du tresorier de nostre espargne, à fin d'en estre secouruz & aidez en noz affaires de la guerre. Et pour ce que pour recouurer & cueillir lesdits deniers, sera besoing faire aucuns fraiz, à fin aussi que lesdites rentes puissent estre continuees & payees sans aucune diminution:

Nous voulons que nosdits procureurs puissent faire vente de plus grand reuenu que des sommes susdites, ausdits maires, escheuins, pairs & gouuerneurs desdites villes, & icelles augmenter selon & ainsi qu'ils verront estre affaire, tât pour la seurété desdites villes que desdits particuliers acquereurs: à la charge toutesfois que les receueurs des deniers cômuns de chacune d'icelles villes serôt tenuz compter par chascun an, en nostre chambre des comptes à Paris, tant du faict desdites rentes que du surplus de ce qui se trouuera en plus valeur & à nous reuenans bon de nosdits reuenu ainsi vendu & engagé que dict est, lesdites rentes & fraiz raisonnables preallablement deduits & acquitez: & mettre le reliqua desdits deniers ainsi reuenans bons es mains de nosdits receueurs generaulx, chacun en son regard & en ses limites: Promettans par ces presentes signees de nostre main en bonne foy & parole de Roy, sous l'ypothecque & obligation de tous & chacuns noz biens presens & aduenir, entretenir & auoir agreable tout ce que par nosdits procureurs aura esté & sera fait en ce que dict est, sans aucunement aller au contraire, ne souffrir & permettre qu'il y soit allé ne contre uenu par nous ou noz successeurs Rois, en aucune maniere: & mesmes le tout ratifier & approuuer, & faire emolguer, lire, publier, & enregistrer en noz cours de parlement, châtre de noz comptes, generaulx de la iustice de noz aides & par tout ailleurs ou besoing fera.

Si donnons en mandement par cesdites presentes, à noz amez & feaulx conseillers les gës de noz cours de Parlemēt, châtre de noz comptes, generaulx de la iustice de noz aides à Paris, tresoriers de France, generaulx de noz finances & de nostre espargne, & à tous noz autres iusticiers & officiers & à chacun d'eulx en droict foy, & si comme à luy appartient, que nosdites presentes ils facent respectiuelement lire, publier, & enregistrer, entretenir, garder & obseruer selon leur forme & teneur, sans y faire mettre ou donner ne souffrir estre fait, mis ou donné aucun destourbier, trouble ou empesche ment au contraire: Car tel est nostre plaisir:

Nonobstant quelconques loix, edicts, statuts & ordonnances à ce cōtraires: Aufquelles ensemble aux derogatoires des derogatoires y cotenues:

Nous auons derogé & derogeons de grace special, pleine puissance & auctorité Royal par cesdites presentes: Aufquelles & à fin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre seal, sauf en autres choses nostre droict & l'autruy en toutes.

Donné à Compiegne, au mois de Iuillet, l'an de grace mil cinq cens cinquante trois: Et de nostre regne le septiesme.

Ainsi signé,

Et sur le reply, Par le Roy, estant en son conseil.

Et à costé,

Et scellé de cire verd à laqs de foye verd & rouge.

Et sur ledit reply est encores escript:

Publica-
tion. Le cta, publicata & registrata auditò & requirète procuratore generali Regis: Parisiis in parlamen-
to septima die augusti, Anno domini millesimo quingentesimo quinquagesimo tertio.

Signé,

Publica-
tion. Lenex, semblablement publiques & enregistrees, en la chambre des comptes du Roy nostre sire, ce
requerant son procureur general, le neufiesme iour d'Aoust, l'an mil cinq cens cinquante trois.

Signé,

Lenex, publiques & enregistrees, oy sur ce le procureur general du Roy, ce requerât: fait en la cour
des aides & finances, le douziesme iout d'Aoust mil cinq cens cinquante trois.

Ainsi signé,

Par ordonnance de la cour, le greffier absent.

Henry.

Burgensis.

Vifa.

Du Tiller.

Cheualier.

G. De Bondis.

EDICT POVR LES AUDITEURS DV CHA-

stellat de Paris, pour mettre leurs sentences à execution, nonobstant l'appel:

Leu, publié en l'auditoire ciuil du chastelet de Paris, le same-

dy second iour de Decembre.



RANCOIS, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous presens & aduenir, salut. Comme es auditoires de nostre chastelet à Paris, affluēt plusieurs & diuerſes matieres & en trefgrand nombre: pour la cōgnoissance, iugement, & decisiō des quelles ſoyent eſtabliz les lieutenans ciuil & criminel de nostre preuoſt de Paris: Ausſi ſoyēt eſtabliz les auditeurs en nostre dict chastelet qui ſont iuges Royaulx ayans cōgnoissance des matieres personnelles iusques à la ſomme de vingt liures parisis & au deſſous ſeulement: La pluſpart deſquelles matieres interuenues pour

raison des ſallaires de ſeruiteurs, mercenaires, loyers de manonuiers, labours, & autres ſemblables actiōs personnelles montans à vingt, trente, quarante, cinquante, & ſoixante ſols ou autres petites ſommes qui ſe peuent terminer & terminent ſouuentefois & le plus ſouuent par ſentence ſommairement & ſur le champ: Pour empeſcher l'executiō deſquelles ſentences les condempnez ſ'en portent pour appellans par deuant le preuoſt de Paris, ou ſon lieutenant: Et au moyen deſdictes appellations pluſieurs pauures gens tant ſeruiteurs, mercenaires, pauures marchis forains, & autres qui ont obtenu leſdictes ſentences par deuant leſdicts auditeurs ſont contrainctz, quoy que ce ſoit, aiment mi eulx delaiſſer leur principal, que de vacquer à la pourſuite deſdictes matieres d'appel, tant pour les fraiz, miſes & deſpens & application de temps qu'il leur cōuiendroir faire. Et combien que deſpiec à pour obuier aux friuolles appellations, ſubuenir à l'indemnité de ceulx qui pourſuyuent leurs debtes, nous ayons & noz predeceſſeurs faitz ordōnances expreſſes & eſpecialles: meſmement que les ſentences non excedans vingt liures pour vne fois, quarante liures parisis d'autre, & dix liures de rente d'autre part les baillifs, ſeneſchaulx & autres iuges Royaulx, ou leuts lieutenans reſortiffans ſans moyen en nostre cour de parlement, ſeront executees reaument & de fait: Et les deſpens enſuyuiz à quelque ſomme qu'ils ſe montent, nonobſtant oppoſitiōs ou appellations quelſconques, en baillant bonne & ſuffiſante caution de rēdre & reſtituer le tout ſil eſt dict en fin de cauſe que faire ſe doye. Neantmoins ſur le fait deſdictes ſentences qui interueniennent par deuant leſdicts auditeurs audit chastelet eſdictes petites & menues matieres, dont la pluſpart ſont pauures gens qui n'ont puiſſance faire les fraiz deſdictes cauſes d'appel, ne d'attendre leur payement, n'a eſte par nous aucune- ment pourueu ne ordonnēce qui eſt trefrequiz & neceſſaire pour ſubuenir à l'indēnité de ceulx qui pourſuyuent leurs debtes & actiōs personnelles des qualitez deſuſdictes & autres.

ſçauoir faiſons que nous ce conſiderē deſirans ſubuenir à noz pauures ſubiectz, auōs dict, declarē, ſtatué & ordonnē: Et par ces preſentes de nostre certaine ſcience, pleine puiſſance & auctorité Roy-
al, & par edict, ſtatut & ordonnance irreuocable, diſons, declarons, ſtaturons & ordōnons, que toutes
les ſentences & condēnations donnees par leſdicts auditeurs de nostre dict chastelet de Paris, es ma-
tieres interuenues & qui interuiendront par deuant eulx d'oſenauant iusques à la ſomme de vingt
liures parisis ou au deſſous, & les deſpens à quelques ſommes qu'ils ſe puiſſent monter, ſeront exe-
cutez reaument, & de fait, nonobſtant oppoſitiōs ou appellations quelſconques, & ſans preiudice
d'icelles, en baillant par ceulx qui obtiendront bonne & ſuffiſante caution de rendre & reſtituer le
tout, ſil eſt dict en fin de cauſe que faire ſe deult.

ſentences
executees

Si donnons en mandement par ceſdictes preſentes à noz amez & ſeaulx cōſeillers les gens tenans nostre cour de parlement à Paris, au preuoſt dudit lieu & ſes lieutenans, & à tous noz autres iuſticiers & officiers ou à leurs lieutenans ſur ce requiz endroict ſoy, & ſi comme à luy appartient, que nostre dict preſente ordonnance, edict, & ſtatut irreuocable ils entretiēnent, gardent & obſeruent, facent entretenir, garder & obſeruer: Et icelle lire, publier, & enregiſtrer en nostre dict cour, & ou dict chastelet: ſans faire ne ſouffrir aucune choſe eſtre faiete au contraire, mais ſi faiete y eſtoit ils le reparent ou facent reparer incontinent & ſans delay: Car ainſi nous plaist il eſtre fait. Et à fin que ce ſoit choſe ferme & ſtable à tousiours: Nous auons faitz mettre nostre ſeel à ceſdictes preſentes: ſauf en autres choſes nostre droict, & l'autrui en toutes.

Donné à Ennet au mois de Mars, l'an de grace mil cinq cens quarantetrois: Et de nostre regne, le Datre-
rentieſme.

Signé ſur le reply,

Par le Roy, en ſon conſeil.

De Laubepſine.
Viſa.

Registrata, audito procuratore generali Regis, Parisiis in parlamento vigesima secunda die mēſis
Nouembris, anno domini millesimo quingentesimo quinquagesimo tertio.

Signé,

Du Tillet.
AAAA iij

Ordonnance du Roy Henry,

Contentor. De Heruille.

Et au doz d'icelles est escript:

Leues & publices en iugement en l'auditoire ciuil du chastellet de Paris, en la presence & du contentement du procureur du Roy nostre sire audict chastellet: Et ordonné estre enregistrees es registres ordinaires dudit chastellet le Samedy second iour de Decembre, mil cinq cens cinquante trois.

Signé,

Trouué.

Et sceellées sur double queue en cire verte.



HENRY, par la grace de Dieu, Roy de France, à noz amez & seaulx conseillers les gens tenans nostre cour de parlement à Paris: & à nostre preuost de Paris, ou ses lieutenans, chacun d'eulx salut & dilection. Receue auons l'humble supplication de noz bien amez les conseillers & auditeurs en nostre chastellet de Paris, contenant que au mois de Mars, cinq cens quarante trois lesdits supplians ont obtenu lettres en forme d'edict, de feu nostre trescher seigneur & pere, cy attachees, sous nostre contrescel de nostre chancellerie, à vous adressans: par lesquelles, & pour les causes contenues en icelles estoit déclaré, statué & ordonné, que toutes sentences & condamnations données par lesdits auditeurs de nostredit chastellet de Paris, es matieres interuenues, & qui interuiendroyent par denant eulx d'oresenauant, ausquels à la somme de vingt liures parisis, & au dessous, & les despens à quelques sommes qu'ils se puissent monter, seroyent executees reauement & de fait, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, & sans preiudice d'icelles, en baillât par ceulx qui obtiendroyent bonne & suffisante caution de rendre & restituer le tout, s'il est dict en fin de cause que faire se deust: Desquelles susdites lettres d'edict lesdits supplians n'ot demanté la verification & enterinement en nostredit cour, ne par deuant nostredit preuost de Paris, ou lesdits lieutenans dedans l'an & iour, obstant que celuy qui auoit impetré lesdites lettres d'edict seroit allé de vie à trespas, & autres empeschemens à eulx suruenuz. Et doubtent iceulx supplians que s'ils en vouloyent à present demander la verification & enterinement, que vous feissiez difficulté de ce faire, sans auoir sur ce nostre provision, humblement requerant icelle.

Pourquoy, nous ces choses considerees, voulans lesdites lettres d'edict, sortir leur plein & entier effect, vous mandons & enioignons, & à chacun de vous, sicomme à luy appartiedra, que vous procédez à la verification & enterinement desdites lettres, ainsi obrenues par nostredit feu seigneur & pere, que dict est, selon leur forme & teneur, nonobstant qu'ils n'ayent requiz l'enterinement dedans l'an & iour, ny depuis: que ne leur voulous ou cas desdits, nuire, ne preiudicier: mais en tant que besoing seroit, les en auons releuez & releués, de grace especial par ces presentes vs, s'il, rigueur de droit, & quelconques lettres subreptices à ce contraires, Mandons & commandons à tous noz iusticiers, officiers & subiects, qu'à vous, & chacun de vous en ce faisant diligemment soit obey.

Date. Donné à Paris, le vingtiexiesme iour de iuillet, l'an mil cinq cens quarante hui: Et de nostre regne, le deuxiesme.

Signé,

Par le conseil,

Bouette.

Registrata, auditore procuratore generali Regis, Parisiis in parlamento, vigesima secunda mensis Nouembris, anno domini millesimo quingentesimo quinquagesimo tertio.

Signé,

Du Tillet.

Et au doz d'icelles est escript:

Publica- Leues, & publices en iugement, en l'auditoire ciuil du chastellet de Paris, en la presence, & du contentement du procureur du Roy nostre sire, audict chastellet: & ordonné estre enregistrees es registres ordinaires d'iceluy chastellet, le Samedy second iour de Decembre, l'an mil cinq cens cinquante trois.

Signé,

Trouué.

Et sceellées à simple queue, de cire iaulne.

DESCRY DE CERTAINES MONNOYES BLANCHES,

saictes es pais de Lorraine, Comté de Bourgogne, Vic, Francmont, Vauuillars & Genesue: saict par commandement du Roy, & ordonnance de sa cour des monnoyes.

27101



HENRY, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous ceulx qui ces presentes lettres verront, salut. Sçauoir faisons, Cōme apres auoir ce iourd'huy ouy par nostre cour des monnoyes le rapport du cōmissaire par elle commiz en ceste partie, du cours que ont certains Carolus, petits blancs & liards, courâs en noz paiz & duché de Bourgogne & Champagne, forcez es lieux de Vic, Vauuillars & Francmōt: sous les noms du cardinal de Lenôcourt, Nicolas du Chastellet, & Nicolas Gilles: Et apres auoir veuz par nostredit cour les arrests donnez en icelle, les quin-

ziesme iour d'Octobre, mil cinq cens cinquantedeux, & l'vnziesme iour d'Apuril, dernier passé: con
cernans le descry d'autres especes de monnoye, neufue & blanche, courans audist pais de Bourgogne,
& monnoyes d'or estrangeres courans en nostre Royaume, à excelsif prix: & ouy sur le tout nostre
procureur general de nostredite cour, par son arrest ait ordonné qu'il sera procedé au descry des-
dicts Carolus, petits blancs & liards de Vic, Vauilars & Francmont: Et que inhibitions & defences
seront faictes à toutes personnes de ne les prendre & alouer, & en ait interdict le cours & mise, ains
qu'ils seront lizaillez & portez en la plus prochaine monnoye, & quant aux autres especes de mon-
noye blanche, courans en nostredit pais de Bourgogne, à plein speciefies audist artel dudit quin-
ziesme iour d'Octobre cy attaché, sous le contrefeul de nostre chancellerie: nostredite cour ait au-
si ordonné estre faictes iteratiues defences de ne les prendre & alouer, ains serot portez comme des-
sus, en la plus prochaine monnoye: Et au surplus que defences seront faictes à toutes personnes de ne
preodre ou alouer les especes d'or estrangeres qui ont cours en nostredit Royaume, sinon pour les
prix contenuz en noz ordonnances sur cas faictes: Lesquelles à ceste fin, ensemble lesdicts deux ar-
rests, cy dessus dattez, & ce present, seront publiez à son de trompe & cry public, par les carrefours &
lieux publics, tant de nostre ville de Diou, que aotres principales villes & lieux de nostredit
pais & Duché de Bourgogne & Champagne, & autres lieux de nostredit Royaume, à ce qu'an-
cun n'en pretende cause d'ignorance: & ait enioint nostredite cour à toutes personnes de quelque
estat & qualité qu'ils soyent, d'observer & garder le contenu esdictes ordonnances & arrests, concer-
nans le descry, prix, cours & mise desdictes monnoyes, sur peine de punition corporelle, & amende
arbitraire: Et qu'il sera procedé par informations contre les delinquans, punition & correction d'i-
ceux ainsi que de raison.

Monnoye
descrie:
dat.

Si donnons en mandement au premier des huisiers de nostredite cour, ou autre nostre huisier,
ou sergent sur ce requis, & à la requeste de nostredit procureur general, sur le fait de nosdictes mo-
noyes: Que l'arrest de nostredite cour, cy dessus contenu, & autres arrests y mentionnez, cy attaché
comme dict est, il mette à deue & entiere execution, selon leur forme & teneur: & iceux publie ou
face publier, à son de trompe, & cry publicques bonnes villes de nosdicts pais & duché de Bourgon-
gne, & Châpaigne, & autres lieux que besoing sera, & de ce faire bons & loyaux proces verbaux, en
certifiant nostredite cour de tout ce que fait aura sur ce.

De ce faire donnons à nostredit huisier ou sergent premier sur ce requis, pouuoir, commission &
mandement special, par esdictes presentes:

Par lesquelles mandons à tous noz iusticiers, officiers & subiects, qu'à luy en ce faisant soit obey,
sans qu'il soit pour ce tenu demander aucun placet, visa ne pareatis, à noz cours de parlemens, baillifs, se-
neschaux ne autres iuges, ensuyuant noz ordonnances sur le fait de nosdictes monnoyes.

Donné à Paris, en nostredite cour des monnoyes, le dixneufiesme iour d'Aoust, l'an de grace mil Data.
cinq cens cinquanteois: Et de nostre regne le septiesme.

Par la cour des monnoyes.

Longuet.

EXTRAICT DES REGISTRES DE LA COUR des monnoyes.



VR la requeste ce iourd'huy verballemēt faicte p le procureur general du Roy,
tendant à fin que toutes monnoyes estrangeres, non comprises es ordonnāces
dudit seigneur: & mesmes certains grāds blācs de Genefue, petits blācs, niqiers
& liards neufs, tant de Dole, ou côté de Bourgogne, que dudit Geofue & d'n
Nicolas du chastelet, ayans d'une part comme les armes de Friboorg, nouuelle-
ment entrees en ce Royaume: principalement des costez & pais de Bourgogne
& Champaigne, fussent descriptes & la mise d'icelles totalement interdict à tou-
tes personnes de quelque estat, qualité & condition qu'ils soyent dans cedit Royaume, sur les peines
de ladicte ordonnance: & en oultre que information feust faicte contre ceulx qui ont apporté ou re-
cepré lesdictes monnoyes, en leur donnant entree, cours & mise, & causans le transport, non seule-
ment esdicts pais du billon: mais aussi des bonnes monnoyes du Roy que les estrangers peuent con-
uertir en leursdicts ouuraiges trop excelsiuelement foibles & de moindre value que celles dudit sei-
gneur, pour en apres estre procedé contre les coupables desdicts cas ainsi qu'il appartendra par rai-
son. Vues par la cour lesdictes ordonnāces, ensemble les eslaiz en poix & loy de chacune espece des-
dictes monnoyes faictes par ordonnances de ladicte cour avec la supputation des prix d'icelles, ou le
peuple est deceu & fraude, es vnes du quart, es autres du tiers, & en aucunes plus que de la moitié
dudit prix, selon le cours & mise que on donne à icelles monnoyes:

Ladicte cour a ordonné & ordonne que lesdictes monnoyes, à scauoir grands blancs de Genefue,
AAAA. iiii

Ordonnance du Roy Henry,

petits blancs, ni quers, & liards neufs, tant dudit Dole, que dudit Geneſue, & du chaſtellet avec tous autres liards eſtrangers de nouvelle fabrication, ſeront deſerices entierement, & la miſe d'icelle interdite à toutes perſonnes, de quelque eſtat, qualité ou condition qu'ils ſoyent: ſur peine de conſiſcation deſdits monnoyes, & autres peines contenues es ordonnances, enſemble de toutes autres monnoyes non comprinſes en l'ordonnance du vingttroiſieſme de Ianuier, mil cinq cens quarante neuf, laſſelle à ces fins ſera republicee avec ce preſent arreſt, par toutes les villes deſdits pais de Bourgogne & Champaigne, & autres ou beſoyn ſera, à voix de trompe, & cry public: à fin que nul n'en puiſt pretendre cauſe d'ignorance: Et neantmoins a ordonné & ordonne ladiſte cour, qu'il ſera decerné commiſſion au premier des generaulx & conſeillers d'icelle, pour ſe transporter ſur les lieux, à fin d'informer contre tous ceulx qui ont apporté, faiſt entree & recepte, miz ou expoſé leſdites monnoyes dedans ce Royaume, & proceder contre les delinquans & coupables, juſques à ſentence definitive excluſiuement, pour le tout apres rapporté par deuers ladiſte cour, en eſtre faiſte la punition telle que au cas appartiendra.

Commisſion de
cenne au
premier
des gene
rauls.

Datte.

Faiſt en la cour deſdites monnoyes, le xv. iour d'Octobre, l'an mil cinq cens cinquante deux.

Collation eſt faiſte.

Signé,

Hautman.

Ce ſont les prix que les maiſtres des monnoyes & changeurs ſeront tenuz bailler au peuple des eſpeces des monnoyes cy deſſus deſcrites.

Prix des
monnoyes
deſcrites.

Du marc des dixains de Vie

ſept liures quatorze ſols.

Du demy marc

ſoixante dix ſept ſols.

De l'once

dixneuf ſols trois deniers.

De la demie once

neuf ſols ſept deniers obole.

Du gros

deux ſols quatre deniers, & deux tiers d'un denier.

Du denier.

neuf deniers obole.

Du marc des demis dixains dudit Vie

cens trois ſols.

Du demy marc

cinquante & vn ſols ſix deniers.

De l'once

douze ſols dix deniers obole.

De la demie once

ſix ſols cinq deniers pite.

Du gros

dixneuf deniers pite.

Du denier.

ſix deniers, le tiers d'un denier.

Du marc des liards dudit Vie

quarante cinq ſols.

Du demy marc

vingtdeux ſols ſix deniers.

De l'once

cinq ſols ſept deniers obole.

De la demie once

deux ſols neuf deniers obole pite.

Du gros

huiſt deniers, le tiers d'un denier.

Du denier.

deux deniers obole pite.

Du marc des demy dixains de Vauuillars

ſoixante quatre ſols.

Du demy marc

trentedeux ſols.

De l'once

huiſt ſols.

De la demie once

quatre ſols.

Du gros

douze deniers tournois.

Du denier.

quatre deniers.

Du marc des liards dudit Vauuillars

cinquante & vn ſols ſix deniers.

Du demy marc

vingt cinq ſols neuf deniers.

De l'once

ſix ſols cinq deniers pite.

De la demie once

trois ſols deux deniers obole, demie pite.

Du gros

neuf deniers, deux tiers de denier.

Du denier.

trois deniers pite.

Du marc des liards de Francmont

trente ſols.

Du demy marc

quinze ſols.

De l'once

trois ſols neuf deniers.

De la demie once

vingtdeux deniers obole.

Du gros

cinq deniers obole, demie pite.

Du denier.

vn denier obole, pite, & demie pite.

Du marc des grands blancs de Geneſue

quatre liures dix ſept ſols.

Du demy marc

quarante huiſt ſols ſix deniers.

De l'once

douze ſols vn denier obole.

De la demie once

ſix ſols, obole, pite,

Du gros

dix huiſt deniers.

Du denier.	six deniers.
Du marc des liards de Genesue	quarante neuf sols six deniers.
Du demy marc	vingt quatre sols neuf deniers.
De l'once	six sols deux deniers pite.
De la demie once	trois sols vn denier demie pite.
Du gros	neuf deniers pite.
Du denier.	trois deniers.
Du marc des dixains de Dole	cent vnze sols six deniers.
Du demy marc	cinquante cinq sols neuf deniers.
De l'once	treize sols vnze deniers pite.
De la demie once	six sols vnze deniers obole demie pite.
Du gros	vingt deniers obole pite.
Du denier.	six deniers obole pite & demie pite.
Du marc des liards de Dole	soixante & vn sols six deniers.
Du demy marc	trente sols neuf deniers.
De l'once	sept sols huit deniers pite.
De la demie once	trois sols dix deniers demie pite.
Du gros	vnze deniers obole.
Du denier.	trois deniers obole pite.
Du marc des niquets de Dole	trentesix sols.
Du demy marc	dix huit sols.
De l'once	quatre sols six deniers.
De la demie once	deux sols trois deniers.
Du gros	six deniers obole pite.
Du denier.	deux deniers pite.
Du marc des dixains de Lorraine, faits sous le nō de Charles, due dudi ^t Lorraine, sept liures tour.	septante sols.
Du demy marc	dix sept sols six deniers.
De l'once	hui ^t sols neuf deniers.
De la demie once	deux sols deux deniers pite.
Du gros	hui ^t deniers deux tiers de denier.
Du denier.	
Du marc d'autres dixains, faits audi ^t Lorraine, sous le nom de Nicolas, comte de Vaudemont,	septante quatre sols.
Du demy marc	trentesep ^t sols.
De l'once	neuf sols trois deniers.
De la demie once	quatre sols sept deniers obole.
Du gros	treze deniers obole pite & demie.
Du denier.	quatre deniers obole.

Datte.

Publi-
cation.

Fait en la cour des monnoyes, le seiziesme iour de Novembre, mil cinq cens cinquante trois.

Acta, publicata & registrata, audito & requirente procuratore generali Regis, in consequentiam priorum edictorum: Parisius in parlamento vigesima die mensis Nouembris, anno domini millesimo quingentesimo quinquagesimo tertio.

Ainsi signé,

Du Tillet.

Leues, publiees & enregistrees en la chambre des comptes du Roy nostre sire, ouy & consentant le procureur general, le vingt & vniesme iour de Novembre, l'an mil cinq cens cinquante trois.

Signé,

Le Maistre.

EDICT DV ROY, SVR L'ABBREVIATION DES

proces, pour le fait du huitiesme, & tauerriers vendans vin en detail, à pois & astetter: Publié en la cour des aides & finances, le vingtiesme iour d'Octobre, l'an mil cinq cens cinquante trois.



EN RY, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous ceulx qui ces presentes lettres verront, salut. Sçauoir faisons que sur certaine remonstrance à nous faicte par nostre procureur general en nostre cour des aides à Paris, de aucunes plainctes faictes en icelle cour, par aucuns fermiers de nosdites aides, des grandes pertes & dommages que iournellement ils supportent au fait des prinles qu'ils font de nosdites aides, tant à l'occasion de la longueur de la iustice, que pour autres poincts cōtenuz en ladite remonstrance. Et apres auoir eu sur lesdits poincts

Ordonnance du Roy Henry,

l'aduis & deliberation des gens de nostre priué conseil, auons par maniere de prouision, & iusques à ce que par nous autrement eo ait esté ordonné, dict, déclaré, statué & ordonné, d'iceux, de cleroos, statuoos & ordonnons ce qui ensuit.

**Arti-
cle pre-
mier.** Premierement, que tous adiournemens que seront d'oresnauant faire lesdits fermiers de nos-
dites aides à leurs redeuables, seront libellez & recordez de deux tesmoings, & le sergent qui fera
l'adiournement, sera teou d'en bailler & laisser copies aux parties adiournées.

ij. Item, que pour ledit adiournement, libelle, coppie & records ne sera payé que douze deniers pa-
ris par le fermier: & defendons à tous sergens de ne riens prendre des parties adiournées, sur peine
d'amende arbitraire.

iiij. Item, voulons & ordonnons, que au iour assigné les adiournez soyent tenez coparoir, affermer &
defendre ausdits demâdeurs, autrement & à faulte de ce faire dedans le premier iour plaidoyable,
apres la premiere assignatiô, pourront lesdits fermiers leuer leurs defaults: Et par vertu du premier
default faire gaiger & garnir nostre mai, pour le droit de huitiesme, à la raison de la somme de dou-
ze sols parisis, pour chaco muid de vin, vendu à pots, sans asietie: & de seize sols parisis, pour vin ven-
du en asietie, & trouué en vuidange, par le papier portatif des clerics & cômmissaires, & ce par manie-
re de prouiso: Noobstant oppositions ou appellations quelconques, & sans preiudice d'icelles, &
que en vertu d'iceul default, les redeuables soyent adiournez, pour eulx veoir condamner esdits
sommes, pour lesquelles nostre main aura esté garnie, plus grande ou moindre, s'il y eſchet, & faire se
doibt. Et sur ledit second adiournement, à faulte de comparoir, affermer & defendre, sera d'ôc de-
fault, & par vertu d'iceul, apres que lesdits fermiers auront sommairement verifié leur demande,
sans plus pour ce autrement appeler la partie: A ſauoir pour le regard de la quantité du vin, par le pa-
pier portatif desdits clerics & cômmissaires, ou certification d'iceulx, & pour le regard du prix, taot
par tesmoings qui seront amenez & produicts en iugement, & sommairement ouiz & interrogez par
les esleuz, que autrement deuement seront les tauerniers & vendans vin, cõdempnez à payer ce qui
se trouuera par eulx estre deu pour la veote dudit vin. Et neantmoins si lesdits fermiers le veulent
contenter desdits prix de douze sols parisis, pour chaco muid de vin, vendu à pots, sans asietie: &
de seize sols parisis pour le vin vendu en asietie, ne serôtenuz iceulx fermiers faire plus ample preu-
ue desdits prix cõtre lesdits contumax & deſfaillans: & apres lesdits iugemens & condẽoations
faictes, par vertu dudit seôd default, ainsi que dict est, serôtenuz les bies ia prins venduz au plus offrâ,
& de tierrier encherisseur, en la maniere accoustumee, avec d'autres, si ceulx prins ne ſuffisoit: Et pour
chaco desdits exploicts & garouson de main, ne sera payé aux sergens, pour leur rapport, coppie
& records, que deux sols parisis: & s'il y a vente desdits bies, autres deux sols parisis, tant pour la vaca-
tioo, exploicts, que signification de veote, & si sur ledit seôd adiournement lesdits adiournez cõ-
parent, seront teouz promptement affermer la quantité & le prix du vin par eulx vendu, & propo-
ser leurs defenses, si aucunes en ont: Ce fait, aurôtenuz main leuee des biens sur eulx prins par execution,
en payant toutesfoi le droit de huitiesme, par eulx affirmé auoir esté vendu, & confesé estre deu,
& seront les despens dudit premier default taxez en iugement, sur les pieces, & sans aucune declara-
tion, & refondez comme preiudiciaulx.

iiij. Item, & pour ostet la difference de ceulx qui vendent à pots sans asietie, les cômmissaires, commis
**Vendans
vin en
asietie,** à l'exercice desdites fermes, serôtenuz mettre & cotter sur leur papier les vendans vin en asietie,
& les vendans vin sans asietie, dont leurdict papier sera foy, & sera creu. Et pour ostet toutes difficul-
tez & debats qui pourroyent sur ce interuenir, ordõnons que quand aucuns vendront vin en asietie
& à pots, sera le tout rapporté vendu en asietie, & lesdits vendans vin tenez garnir nostre main, à ra-
ison desdits seize sols parisis pour chaco muid par eulx vendu durant le temps de ladite asietie.

v. Item, seront tenez les procureurs, eulx cotter sur le memoire desdits fermiers, ou sur le registre
des defaultx, dedans le premier iour plaidoyable de l'assignation qui sera bailliee aux parties adiour-
nées, de leurs mains, & non de leurs clerics, ne du greffier, & apres eulx estre cottez, seront venir les
parties adiournées, pour affermer en iugement, le siege tenant, dedans le premier iour plaidoyable,
apres enſuyuant: & seront les affirmations prinſes par le iuge, comme dict est, des personnes demou-
rans lieux ou il y a esleuz, sinon au lieu de leurs domiciles, ſuyuant noz anciennes ordonnances, &
redigez par escript, par le greffier ou son commis, sans ce que lesdits procureurs ne leurs clerics soyent
receuz à bailler par escript lesdites affirmations, comme par cy deuant en plusieurs lieux il a esté ac-
coustumé de faire, sinon qu'à ceſte fin il euſſent procuracion ſpeciale.

vi. Item, & pour autant que lesdits fermiers de nostre ville de Paris, se pleignent que le greffier souoẽ
tesfoi est reſſuſſé leur bailler & deliurer leur default par ce qu'ils ne se trouuẽt enregistrez, par la ne-
gligence, & non residence dudit greffier, ou de ſes cõmis: Nous auons enioinct & enioignõs audit
greffier, ou son cõmis, de faire residence, actuelle & ordinaire par chaco iour ourable au greſſe, de-
puis huit heures du matin, iusques à xi. heures: & depuis xi. heures de releuee, iusques à six heures du

soit pour faire registre particulier desdicts defaulx & assignations: lequel registre, d'autant qu'il a esté par plusieurs fois perdu & esgaré, nous voulons & ordonnons estre attaché au Bureau de nostredict greffe, avec vne chesne, auquel les fermiers pourrout faire enregistrer par leurs procureurs, ou leurs clerks de comptoyer, les defaulx qui seront cotenuz par leurs memoires qu'ils auront mis au greffe ainsi qu'ils auront esté paraphéz en teste, de la main dudit greffier, pour & à fin le premier iour plaidoyable lesdicts defaulx estre deliurez ausdicts fermiers, selo qu'il est dict: & lesquels seront deschargez, & paraphéz en teste de la main dudit greffier, ou son commis, & non d'autre: Et enioignés ausdicts fermiers de faire incontinēt & sans delay enregistrer lesdicts defaulx à ce que ceulx contre lesquels ils auront esté obtenuz ne soyent surprins, & puissent auoir recours audict registre pour eulx pourueoir comme de raison.

Item, pareillement par ce que lesdicts fermiers se plaignent de ce que plusieurs tauerniers vendans vin font faire plusieurs renouis par deuant les iuges ordinaires & ailleurs de plusieurs causes concer nās le fait de nosdictes aides, leurs circonstāces & dependāces, & pour raison dequoy nos deniers sont grādement retardez: Nous auons fait & faisons inhibitions & defences, à tous huisiers de noz cours souveraines & autres noz huisiers & sergens de ne faire aucun renouy des causes cōcernans le fait desdictes aides, leurs circonstāces & dependāces, sur peine de prison & d'amende arbitraire: Et pareillement à tous autres iuges de n'en prendre aucune cour, juridiction ne congnoissance.

Item, & au moyen des longs delais que les procureurs prennent sur la deliberation des comptes, que les fermiers font sur les assignations des tauerniers, lesdicts procureurs ne pourrōt prédre plus lōgs delais que de huitaine, sans autres delais ne deffaulx: & ladiete huitaine escheue, serōt lesdicts tauerniers & vendans vin, con demnez à payer le contenu en leurs comptes. xij.

Item, & pource qu'il s'est trouué que plusieurs tauerniers & autres vendans vin, font consumiers pour frauder le droict d'aide, transporter leurs vis, d'une caue ou cellier en l'autre, serōt tenuz iceulx tauerniers & autres vendans vin en detail faire ouuerture aux fermiers ou leurs commissaires, de toutes lesdictes caues ou celliers & lieux esquels ils auront mis, ou fait mettre vin, pour par iceulx commissaires estre veuz, marquez & inuentoriez, à la conseruation de nostre droict. x.

Item, ausi pour obuier aux fraudes & abbuz qui pourroyent estre commis par les archers, arbalestriers & hacquetubiers de nostredite ville de Paris: Nous auons ordonné & ordonnons, qu'ils seront tenuz bailler & fournir aux fermiers de nosdictes aides vne fois l'an, quand requis en seront, la declaration par tenants & aboutissans de leurs vignes & tetrouers d'iceelles, tout ainsi comme les autres priuilegiez de nostredite ville de Paris, ont acoustumé de faire. x.

Item, pource ausi qui se trouue qu'il y a plusieurs pretédans droict de bā qui iouissent les vns sans tiltre, & les autres qui ont droict en abusent, vendans vin, par plus lōgs tēps, que ledict droict de ban ne se peult estre, & mesmes le plus souuent vendent vin qui n'est de leur creu, en la seigneurie ou il y a droict de ban: ou bien transportent & baillent à ferme ledict droict de ban & font plusieurs autres abbuz contre noz ordonnāces. Pour à quoy obuier, nous auons ordonné & ordonnons que tous ceulx qui se trouueront auoir ledict droict de ban seront tenus monstrier & faire exhibition ausdicts fermiers de tous & chascuns les vins qu'ils pretēdront estre de leur creu en ladiete seigneurie, ayant droict de ban, pour estre par lesdicts fermiers marquez, & d'iceulx faire inuentaie, à la cōseruation de noz droiets. Et ou lesdicts fermiers voudroyent maintenir celuy qui a ledict droict de ban auoir vendu vin non estant de son creu, en ladiete seigneurie, leur auons permis d'en faire poursuite par deuant nosdicts esleuz, ainsi qu'ils verront estre à faire: faisans en oultre defense à toutes personnes ayans droict de ban, de n'y commettre aucune fraude ou abbuz sur peine de priuation dudit droict de bā, & d'amende arbitraire. En enioignant à nosdicts esleuz de tenir la main à l'obseruation de nostre presente ordonnance, & s'enquerir diligēment faisant leurs cheualchees, des contrauentions & autres abbuz qui se commettent à cause dudit droict de ban, & de ce certifier nostredite cour. Prentendans de droict de ban.

Si donnons en mandement par cesdictes presentes à noz amez & feaulx conseillers, les gēs tenās nostredite cour des aides à Paris, esleuz de Paris, & à to^r noz autres iusticiers & officiers qu'il appar tiendra, que le contenu en ces presentes ils entretiennent, gardent & obseruent, facent de point en point inuioiablement entretenir, garder & obseruer, lire, publier & enregistrer. Nonobstāt quelconques autres edicts, statuts, ordonnances, restrictions, mandemens & defences à ce contraires, auxquelles nous auōs desfogé & desfogēōs, de grace especial, par ces presentes: car tel est nostre plaisir.

Et à fin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auōs fait mettre nostre seal à cesdictes presentes, signees de nostre main: Sauf en a autres choses nostre droict & l'autrui en toutes.

Donné à saint Germain en Laye, an mois de Septembre, mil cinq cens cinquante troiis: Et de nostre regne le septiesme.

Et au dessous est escript: Par le Roy en son conseil, Bochetel. Et selles sur double queue decire iaulne, du grand seau.

Et encores plus bas est escript:

Daire.

Ordonnance du Roy Henry,

Publica-
tion.

Leues, publiques & enregistrees en la cour des aides & finances, Ouy sur ce le procureur general du Roy ce requerant, sous les modifications conrenues au registre dudit iour fait le vingtiesme iour d'Octobre, mil cinq ceos cinquante trois.

Ainsi signé,

Le Sueur.



É V E S par la cour les lettres patères & ordonnances faictes par le Roy, sur l'abbre-
ciatiō des proces de ses aides, données à saioit Germain en Laye, au mois de Septē-
bre, cinq cens cinquante trois, signees, Par le Roy en son cooseil, estably aupres de
la Roine, Bochetel. Les conclusions du procureur general du Roy, & tout consi-
deré:

La cour a ordonoe & ordōne, que sur lesdictes lettres & ordonnances sera mis,
leues, publiques & enregistrees en la cour des aides & finances à Paris: A la charge
toutesfois, quant au dixiesme article, cōteuant que les archiers, arbalestriers, & hacquebutiers de ce
ste ville de Paris, seront tenuz bailler & fournir aux fermiers desdictes aides, vne fois l'an quand re-
quis en seront, la declaratiō, partemē, & abouitissans de leurs vignes, & terrouers d'icelles, aiosi que
les autres priuilegies de ladicte ville, de semblable qualite & cōditiō: qui suyuant les edicts & ordō-
nances precedens, sont tenuz, & ont accoustumē ce faire. Et ausi à la charge, quant au cōte ou à l'yn-
ziemesme article desdictes ordonnances, que tous ceulx ayans droit de ban seroot tenuz moostre &
faire exhibition ausdicts fermiers de tous & chacuos les vins qu'ils pretēront estre de leur creu, en
la seigneurie ou ils ont droit de bā, pour estre par iceulx fermiers marquez: & d'iceulx fait inuētai-
re, à la conseruation du droit du Roy lors que commencera l'ouuerture dudit ban, & durāt iceluy,
si par lesdicts fermiers en sont requis. Et ou iceulx fermiers voudroyēt maintenir celuy qui a ledict
droit de bā auoir vedu vin, non estāt de son creu, en ladicte seigneurie: leur permet ladicte cour en
faire poursuite par deuant les esleuz de la ville, ainsi qu'ils vertōt estre à faire: & fait desfoies à toutes
personnes ayans droit de ban, de n'y cōmettre aucune fraude ou abuz, sur peioe de priuation du-
dict droit, & d'amende arbitraire: & coioioit icelle cour ausdicts esleuz d'y tenir la main, pour l'ob-
seruation de ladicte ordonnance, & de s'enquerir diligēment, en faisant leurs cheuaueebes des con-
trauentions & autres abuz qui se cōmettent, à cause dudit de ban, & de ce en certifier ladicte cour.
Fait le vingtiesme iour d'Octobre milcinq cens cinquante trois. Signé, Le Sueur.

Ayant
droit de
ban.

DECLARATION DV ROY, SVR L'OR- donnance des crieis.

EN R Y, par la grace de Dieu, Roy de Frāce: à tous ceulx qui ces presentes lettres
verrōt, salut. Comme pour abbreger l'executio des obligatiōs, sentēces, arrests,
iugemens & condemoitiōs, d'être noz subiects, & mesmemēt les crieis & adiu-
dications par decret, qui se faisoient pour l'effēt & accōplissemēt d'iceulx, dont
la lōgueur qui souloit estre a souuētesfois estē la ruine & destructiō, tant des crean-
ciers que des debtēurs: Nous ayōs fait, eu sur ce preallablemēt l'aduis des gēs de
nostre priuē cōseil, & de plusieurs bōs & notables personages, certaines bōnes loix

H

& ordōnances, leues, publiques & enregistrees en ooz cours de parlemēt, & mesmemēt à Paris le ving-
troisiesme iour de Nouēbre dernier passé, desquelles lon a veu & voit le fruit & vtilite de iour en iour.
Toutesfois, comme oous auōs estē aduertiz, se sont plusieurs doubtes & difficultez, scauoir si nosdi-
ctes ordonnances doibuent auoir lieu es crieis lors faictes & pendātes, ou à faire de là eo auant, pour
ce que par noz lettres cōtenans lesdictes loix & ordonnances, n'en est faicte expresse mentio.

Scauoir faisons que nous considerans qu'il n'est question que de la forme & soleonitē introduicte
par lesdictes ordonnances pour le iugement des crieis & adiuicatiōs par decret: à quel cas les pro-
ces encores pendans doyent estre reiglez suyuant lesdictes ordonnances: à fin que de cela o e se fa-
ce plus aucune difficultē, de oostre certaine scieoce, propre mouuement, pleine puissāce & authori-
té royal, auos declarē & declarons, que nous auons entendu & entendons, voulos, ordonnōus &
nous plaist, que nosdictes ordonnances ayent lieu & sortent leur effēt en toutes crieis faictes & pen-
dantes lors & au temps d'icelles noz ordonnances faictes & publiques en ceste maniere:

C'est à scauoir, que ce qui a estē au parauāt bien & deuemēt fait en la forme & aloi que lon auoit
accoustumē en vser, demeure fait & vaille tout ainsi que si par nous n'auoit riens autremēt estē cōsti-
tuē ne ordonnē: Et en ce qui restoit & reste à faire, lon se conduise & gouverne selon & ainsi qu'il est
contenu en nosdictes ordonnances: & mesmes qu'apres les oppositiōs, à fin de distraire ou adnuller
crieis, ou par charges foncieres apres icelles vuidees soit procedē à l'adiudication par decret, sauf a-
pres ladicte adiuicatiō, à discuter des autres oppositiōs pour debtes personnelles & hypotheques,
si aucunes en y a, selon & ainsi qu'il est contenu au sixiesme article de nosdictes ordonnances.

Si donnons

Debtes
personnel-
les.

Si dónons en mād emēt à noz amez & feaulx cōseillers, les gēs renās ou qui tiēdrōt nosdīctes eours de parler, requestes de nostre palais, & de noz aides, preuost de Paris, & cōseillers ordonnez sur le fait de la iustice de nostre tresor, & à tous noz baillifs, seneschaulx & leurs lieutenās & à chacū d'eulx sicōme à luy appartiēdra, que nostre presente declaratiō & ordōnāce ilz facēt respectiuemēt lire, publier & enregiltrer en nosdīctes cours & iurisdīctiōs, & le cōtēnu en icelle garder & obseruer, en contraināt & faisanāt contraindre tous ceulx qui pour ce seront à contraindre. Nonobstant oppositiōs ou appellatiōs quelconques: Car tel est nostre plaisir. Nonobstant ausi que par nosdīctes ordōnāces, ce que dict est, n'ait esté ainsi expressement dict, declaré & ordonné, & quelconques statuts & ordōnāces à ce contraires. Aufquelles quant à ce nous auons derogé & derogēons par ces presentes & sans preiudice d'icelles en autres choses. En tesmoing de ce nous auons faict mettre nostre seel à celsdīctes presentes: Donnees au camp, pres Vallēciennes, le xxj. iour de Septembre, mil cinq cens cinquante trois: Et de nostre regne, le septiesme. Ainsi signé, Par le Roy. De Laubespine.

Datto.

Leſta, publicata & registrata, auditō & requirente procuratore generali Regis, Patitiſi in parlāmēto xxij. die Decēbris, anno domini millesimo quingētesimo quinquagesimo tertio. Signé, Du Tillet.

Publica-
tion.

EDICT FAICT PAR LE ROY, SUR LA CREATION DES nouueaux receueurs des aides, tailles & equiuallens.

Eny, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous presens & aduenir, salut. Depuis que l'exercice & administration d'auncunes charges & receptes de noz fināces a esté par nous redū alternatiſ, il se veoit qu'il n'y a pas vn de ceulx qui à present les tiēnt pour sa facilité & aisan-
ce, dont cela leur est, qui soit entētif & tressougeux de rendre compte, & payer le reliqua de l'ānee, dōt il a eue la charge, à fin de rētrēr alternatiuemēt au manimēt d'icelle. Pour faire doncques participās les receueurs de noz aides, tailles & equiuallēs de telle cōmodité, & leur dōner moyen de pouoir aisi tō les ans rēdre cōpte de leursdīctes receptes & charges, purger & vuder les difficultez, q se trouuēt sur leurs cōptes, payer & acquitter leurs restats & debets, l'aucū y a la closture d'iceulx, à fin ausi de leur oster tout moyē de faire porter vn debet d'vne annee sur l'autre & l'aider & à profiter de noz deniers, ou autrement en faire & disposer à leur plaisir & volūtē cōme il s'est trouuē aucū auoir faict à qui pour leur mauuaise administratiō, aurōis esté cōtrāis faire sur eulx vōdrē leurs offices. Apres auoir miz ceste matiere en deliberatiō en nostre cōseil priuē, & sur ce l'aduiz d'aucūns prin-
ces de nostre sang & autres grāds & notables personāges d'iceluy nostre dīct cōseil, nous auōs dict, declaré, statué, voulu & ordonné, & de noz certaine sciēce, pleine puissance, & autorité royal, disons, declarōs, statuōs, voulōs, ordōnons, & nous plaist par edict perpetuel & irreuocable pour les causes susdīctes, & autres bōnes & iustes cōsideratiōs à ce no^r mouuās: qu'en chacune recepte de nosdīctes aides, tailles & equiuallēs, soit q lesdīctes receptes soyēt cōnexes ou diuisēs, sera outre le receueurs qui y sōt de present encores miz, institué & establi vn autre receueur q nous y auōs creé & erigē, creōs & erigeōs en chef & tiltre d'office formé p ces presentes signees de nostre main. Pour par ceulx qui en serōt par no^r pourueuz en vertu de ce présent edict & des lettres desdīctes offices qui en serōt expediees à eliacū d'eulx respectiuemēt estre & demourer avec les anciēns receueurs egaulx en la iouissāce & vīſce des hōneurs, autoritez, prerogatiues, preeminēces, frāchises, libertez, profits & emolumēs qui appartiēnent ausdīctes offices: avec tels & semblables gages, taxatiōs & droicts, tāt du principal, q des creues qu'ōt lesdīctes anciēns, à les auoir & prēdre, à ſçauoir p ceulx qui sont ia pourueuz cēdīctes receptes des deniers de nosdīctes aides quāt aux aides: Et pour le regard des tailles des deniers qui ont par cy deuant acoustumē estre imposez par forme de fraiz, avec les deniers de nosdīctes taille & creues. Et quāt à ceulx qui sont par nous nouuellemēt creez & erigez p le moyē de ce present edict: No^r entēdōs qu'il en soyēt payez & satisfaictz sur les deniers à nous reuenās, sans q pource il en soit aisiſ n'impose aucune chose sur nostre peuple, soit par forme de fraiz ou autrement. Et serōt eulx & lesdīctes anciēns, alternatiſ à l'exercice desdīctes receptes vne annee apres l'autre, pour en receuoir, manier & distribuer les den. c'est à ſçauoir l'vn vne annee, & pēdāt q l'autre cōptera de l'ānee precedēte qu'il aura en l'administratiō de sa recepte, à rētrēr à l'exercice de laqūelle l'ānee ensuyuāt il ne fera aucunemēt admiz ne receu, q premieremēt il n'ait redū sondīct cōpte, & faict deuemēt apparoir de son quid^r, & d'auoir payé le reliqua, si aucū en est deu par la fin d'iceluy au receueur general de noz fināces, sous la charge & generalité duqū sera sadīct recepte. Et cōmēcerōt lesdīctes nouueaux receueurs exercer icelles receptes des le premier iour de l'āuler prochainemēt venāt: Ce pēdant que ceulx qui à present exercēt, rēdrōt leurs comptes de leur entremise & administratiō de ceste presente annee & autres precedētes s'ils ont à rendre. Et aura & prendra chacun desdīctes receueur par ses mains des den. qui luy serōt pource ordonnez, durant l'annee de sadīct administration les gages, taxatiōs & droicts, appartenāns à son dīct office, tāt pour raison desdīctes aides, tailles, ainsi que dessus est dict. Et hors le temps d'icelle administration, par ses simples quittances, & par les mains de l'autre receueur qui sera entē au manimēt & administratiō de ladiſte recepte, pēdant la redditiō de son cōpte.

Grâce de
receueur
de tailles.

BBBB

Ordonnance du Roy Henry,

Si donons en mādement par cesdits presentes à noz amez & feaulx les gens de noz comptes, & des cours de noz aides, tresoriers de Frâce, & generaulx de noz fināces, & à tous noz autres iusticiers, officiers, & autres qu'il appartiendra, que noz presens edict, statut, ordonnance, ceteation, & crectiō ils gardent & obseruent, facent inuolablement garder & obseruer de point en point, selon leur forme & teneur: Et iceulx lire, publier & enregistrier en nosdits chambre des cōptes, cours des aides, & ailleurs que besoing sera. Et d'iceulx lesdits receueurs qui ainsi serōt par nous nouuellement pourueuz esdits receptes, pour estre alternatiu anec les autres qui à present les tiēent & exercēt, ainsi que dict est, iouir & vser pleinement & paisiblement, selon le contenu cy dessus: Faisans cesser tous troubles & empeschemens au cōtraire: Car tel est nostre plaisir: nonobstār quelsecōques autres edicts, statuts, ordonances, restrinctiōs, mādemens ou defenses à ce cōtraies. Aufquels ensemble à la derogatoire de la derogatoire y cōtenue nous auons, sans preiudice d'iceulx en autre chose, derogē & derogēs de nosdits certaine sciēce, pleine puissance & autorité que dessus par ces presentes. Et pource que d'icelles on pourra auoir à faire en plusieurs lieux: Nous voulōs qu'au vidimus qui en sera fait sous seal Royal, ou aux copies deuenir collationnees par l'vn de noz amez & feaulx notaires & secretares foy soit adiousee, comme à ce present original: auquel à fin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auōs fait mettre nostre seal, sauf en autres choses nostre droit & l'autrui en toutes.

Date.

Publication.

Doné à Villiers Coſtereſs, au mois d'Octobre, m.v.c. liij. Et de nostre regne, le vij. Signé, Henry. Et sur le reply, Par le Roy, estant en son conseil. Hurault. Et seellé à laqs desoye de cite verd. Leues, publiees & enregistrees en la chambre des cōptes du Roy nostre sire, ouy & consentant son procureur general, le vij. iour de Novembre, mil cinq cens cinquante trois. Signé, Cheualier. Leues, publiees & enregistrees en la cour des aides & finances, ce consentant le procureur general du Roy, le xv. iour de Novembre, mil cinq cens cinquante trois. Signé, Le Sueur.

Ehan Groliet, cheualier, seigneur Daguisy, conseillet du Roy nostre sire, tresorier de Frâce & I general deses fināces en la charge d'oultre Seine & Yōne, establie à Paris. Veues les lettres patētes dudit seigneur, en forme de chartre, signees de sa main, données à Villiers Coſtereſs au mois d'Octobre, dernier passé, auxquelles ces presentes sont attachees sous nostre signet: par lesquelles, & pour les causes y cōtenues, iceluy seigneur a dict, déclaré & ordonné, par edict perpetuel & irrevocable, qu'en chacune recepte particuliere de ses aides, tailles & equiuallēs, soit que lesdits receptes soyēt cōnexes ou diuisēs, sera oultre les receueurs particuliers, qui en sont de pēnt pourueuz, mis, institué & estably vn autre receueur, q̄ le Roy nostredit seigneur y a creé & etigē en tiltre d'office forme, pour par ceulx qui serōt pourueuz p̄dict seigneur, en vertu dudit edict, & des lettres desdits offices, qui en serōt expedies à chacun d'eulx respectiuement estre & demourer avec les anciens receueurs egaulx en la iouissance & vſance des hōneurs, autoritez, prerogatiues, preeminences, franchises, libertez, profits & emolumens qui appartiēnt ausdits offices, avec tels & semblables gages, raxiōs & droictz qu'ont lesdits anciens receueurs, le tout pour les causes, & ainsi qu'il est plus à plain contenu & déclaré ausdits lettres, leues, publiees & enregistrees en la chambre des comptes, & des generaulx des aides, à Paris, le huiſt. & xv. iours de ce present mois: consentons en semblable, entant qu'à nous est, l'enterinement & accomplissement d'icelle, selon leur forme & teneur.

Date.

Doné sous nostredit signet, le xvij. iour de Novembre, mil cinq cens liij. Signé, Groliet.

EDICT DE LA CREATION DES OFFICES DE PROCUREUR DU ROY, ES PREUOSTES DES VILLES ESQUELLES Y A SIEGE PRESIDIAL.

EN R Y, par la grace de Dieu, Roy de Frâce, à tous presens & à venir, salut. Cōme pour rendre l'expedition de la iustice briefue & prompte, au soulagement de nostre pauvre peuple: Nos predecesseurs Rois ayent des long temps ordonné en la plus part des villes de nostre Roy aume, pais, terres & seigneuries officiers & ministres, particuliers & separez: Entre autres les baillifs, seneschaulx, leurs lieutenans & preuosts, auxquels auroit esté respectiuelement attribuee la congnoissance d'aucunes mariers pour les appellations qui seroyent interiectees, des sentences ou appointemens, donez par lesdits preuosts, resortir deuenir, & estre releuees par deuant nosdits baillifs & seneschaulx: estāt lors leur intention, qu'en chacun siege desdits bailliages, seneschaucees & preuostes seroyent mis & instituez procureurs pour eulx, cōme estāt offices necessaires pour procurer & pourſuivre les droictz de nostre dōmaine, punition des crimes qui se cōmettent chacun iour sur les lieux: faire garder noz edicts & ordōnāces, sur le fait de la iustice & administratiō policrique: & suy uā ce auroit esté pourueu desdits estats & offices de noz procureurs esdits bailliages & seneschaucees. Et quāt à nosdits preuostes, n'y autoit esté pourueu, quoy que ce soit en la plus grande partie d'icelles, sous vmbre q̄ celuy qui estoit procureur audit siege ordinaire du bailliage & seneschauce occupoit & procuroit pour nous aux expeditiōs du siege de la preuostē, q̄ est cause (ioit à la grāde affluēce des causes & matieres, soing & diligence qu'il cōuient noz procureurs auoir & l'employer à l'executiō de noz ordōnances qui leur sont chacun iour adressez) que le plus souuēt nosdits affaires demourēt en arriere, & sans pourſuite: chose q̄ nous preuoyōs & tenōs pour certain aduenir cy

apres de beaucoup plus. Au moyen de ce que nous aurions puifnagueres creé & ordonné en plusieurs noz bonnes villes sieges prefidiaulx, & augmenté le nombre d'officiers & reftors defdits sieges, qui fait que vn feul procureur pour nous, en la ville ou siege prefidial, ne pourroit alifiter, vacquer & entendre fuffifamment aux expeditiōs de iuflice, qui fe traictent esdits sieges prefidiaulx, & preuoftes & accompliffemēt de nofdits mandemēs. Parquoy & aufi qu'il n'eft raifonnable, celuy nōftre procureur qui a occupé en la premiere caufe & instance, occuper & procurer en la caufe d'appel: cōme le feroir n'y ayant que vn procureur pour nous esdites villes, esquelles font sieges prefidiaulx, & de preuoftes. Attendu que, comme dict est, les appellatiōs defdits preuofts reftoriffent anfdits sieges prefidiaulx: Nous aurions aduifé pour la pourfuite, cōferuation & augmentatiō de nofdits droicts, deuoirs & iurifdictiō, creer & eriger en tiltre d'office formé en chacune preuofté des villes esquelles a siege prefidial, es sieges de preuoftes vn procureur pour nous, oultre celuy il pourueu en chacū des sieges prefidiaulx deidits bailliaiges & fenefchaulcees. Sçauoir faifions, que nous pour les caufes fufdites, & autres bonnes & iufles confiderations à ce nous mouans, auons par l'aduz des gens de nōftre conseil priuē, & de nōftre certaine fciēce, pleine puiffance, & auctorité Royal, dict, déclaré, ftatuē, voulu & ordonné, difons, ftatuons, declarons, voulons, ordonnons & nous plaift, par edict, ftatut perperuel & irreuocable: Qu'en chacun siege de noz preuoftes des villes de nōftredict Royaume, reftoriffans deuement par deuant nofdits baillifs & fenefchaulx, ou leurs lieutenāts, & ou y a siege prefidial, fera miz, inftitué & estably vn procureur pour nous, que nous y auons creé & erigē, creés & erigeons en tiltre d'office formé, pour alifiter aux expeditiōs de iuflice ciuile, politique & criminelle, auoir communication de toutes informations faictes par auctorité, commiffiō & mandement de nofdits preuofts, ou leurs lieutenāts, proces & differens, y pourfuyuz & intentez, ciuilemēt ou extraordinairement. Et esquelles nous aurons & pourrons auoir, directemēt ou indirectemēt intereffs, ou qui feront renuoyez, tant de noz cours de parlement que d'ailleurs. Faire & bailler fur ce tels requifitoire & conclusions qu'il appartiendra, avec & appellez noz aduocats esdits sieges prefidiaulx, es cas qu'il fera befoin & neceffaire. Et pareillement de tous autres aēts & differēs, de quelz nofdits preuofts ont accoustumé congnoiftre & iuger: & qui leur font attribuez par noz edicts & ordonnances. Et iouir au furplus par ceulx qui en feront cy apres par nous pourueuz des honneurs, auctoritez, preeminences, franchises, libertez, droicts, prerogatiues, profits & emolumens qui y appartiennent. Et tels que ont accoustumé noz autres procureurs defdits bailliaiges & fenefchaulcees fans que plus par cy apres nofdits procureurs d'iceulx bailliaiges, fenefchaulcees & sieges prefidiaulx puiſſent, & leur loife eulx entremettre en la cōgnoiffance & communication d'aucuns proces & differens, meuz & pourfuyuz par deuant nofdits preuofts, & autres matieres dont la congnoiffance leur appartient: ne pareillemēt à l'entree & alifitance es iours ordinaires defdits preuoftes, ne autrement, en quelque maniere que ce foit, quelques prouiſiōs qu'ils ayent obtenues, & iouiffance au contraire, à qnoy nous auons derogé & derogēs: & oultre aux gages de vingteinq liures tournois par chacun an, que nous auons par ce à chacun d'eulx ordonné à les auoir, prendre & receuoir par les mains de noz receueurs ordinaires. Et pource qu'en aucunes charges & generalitez auos vendu, aliéné & delaiffé, le tout ou partie de nōftre dōmaine, au moyen dequoy pourtoir aduenir que nofdits receueurs ordinaires n'auoyent aucuns deniers pour le payemēt defdits gages: Auos voulu & ordonné, voulons, ordonnons & nous plaift, que les treforiers & geneaux de noz finances, & chacun d'eulx refpectiuelement facent pour le tēps que lefdites venditiōs, alienatiōs ou delaiz autont lieu, mettre par chacū an es mains de nofdits receueurs ordinaires des deniers de noz aides, tailles, equiuallēs, gabelles, ou autres leuez à nōftre profit, iufques à la concurrence d'iceulx gages, oultre & par dessus les autres afignatiōs precedētes, pour estre payez & continuez d'oresenauant à nofdits procureurs nouuellement creez par chacun an, en la forme & maniere qu'il a esté cy deuant ordonné, pour autres noz officiers & fraiz ordinaires de iuflice: Er qu'en rapportant par nofdits receueurs de nofdits aides, tailles, equiuallens & gabelles, ou ceulx d'eulx fur lefquels nofdits treforiers & geneaux auront fait leuer deniers de leurs receptes: Et mettre es mains de nofdits receueurs ordinaires, pour fatisfaire à ce que dessus: le vidimus de celdites prefentes fignees de nōftre main, fait fons feel Royal, ou deuement collationné, avec les mandemens & ordonnances d'iceulx treforiers & geneaux, quittances de nofdits receueurs ordinaires: Et celles de nofdits procureurs fur ce fuffifantes, que tout ce que payé aura par eulx esté à la caufe fufdite, soit passé & alloué es comptes, tant de nofdits receueurs defdits aides, tailles, equiuallens & gabelles que de nofdits receueurs ordinaires ehaen en fon regard: Et rabattu de leurs receptes par noz amez & feaulx les gens de noz comptes, aufquels mandons ainſi le faire, fans aucune diffinēte.

Si dōnons en mandemēt à noz amez & feaulx les gens teans noz cours de parlement, chābre de noz cōptes & à tous noz baillifs, fenefchaulx, preuofts, leurs lieutenāts: Et à tous noz autres iuficiers & officiers qu'il appartiendra: Que noz prefens edict, declaratiō, creation & erectiō, il facēt refpecti-

Gedens
proca.
reus du
Roy.

Vidimus
des prefen
tes.

Ordonnance du Roy Henry,

uemēt lire, publier & enregistrer, entretenir, garder & obseruer inuolablement, & d'iceulx iourir & vser pleinement & paisiblement ceulx qui seront par nous pourueuz d'edicts offices de noz procureurs esdictes preuostez, ensemble leurs successeurs en iceulx cessans & faisans cesser tous troubles & empeschemens au contraire. Et à ce faire, souffrir & obeir, contraindre ou facent contraindre tous ceulx qu'il appartiendra, & qui pour ce seront à contraindre par toutes voyes & manieres deues & raisonnables, mesmes nosdits procureurs cy deuant pourueuz d'edicts bailliages & seneschallees esquelles a sieges ordinaires, presidiaulx & preuostez: Car tel est nostre plaisir, nonobstant oppositions ou appellations quelconques. Pour lesquelles ne voulons les reception & institution de ceulx qui seront par nous pourueuz, estre aucunement differees, & quelconques autres edicts, ordonnances, restrictions & mandemens, lettres, prouisions & iouissance au contraire: Aufquelles & aux derogatoires des derogatoires y contenues, nous auons derogé & derogeons par esdictes presentes. Et à icelles à fin que ce soit chose ferme & stable à tousiours auons fait mettre nostre seel sauf en autres choses nostre droit & l'autrui en toutes.

Date.

Donné à Villiers Coterels, au mois de Novembre, mil cinq cens cinquante trois: Et de nostre regne, le septiesme.

Esur le reply,

Ainsi signé sous le reply,
Par le Roy, estant en son conseil.

Henry.
Hurault.

ORDONNANCE DV ROY, SVR L'ORDRE ET FORME des monstres & payemens des bandes de cheuaulx legiers, estans de present & qui seront cy apres à la soulde & seruice dudit seigneur.

Abbuz es
monstres
des bandes
des cheuaulx
legiers.



ENRY, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous ceulx qui ces presentes lettres verront, salut. Comme nous ayons esté aduertiz des larrecins & abbuz qui se commettent ordinairement aux monstres d'aucunes bandes des cheuaulx legiers estans en nostre seruice, par les capitaines d'icelles: lesquelz meuz d'auarice preferans leur profit particulier à leur honneur, presentent ausdictes môstres vn nombre de gens emprunrez: ausquelz incontinent apres ils donnent congé, leur baillans seulement à chacun vingts sols ou vn esceu, & retenans le reste de leur soude: les vns pour mettre en leurs bourfes, qui est larrecin meritant grieue & rigoureuse punition: les autres pour ainsi qu'ils dient) departir aux plus apparens de leurdictes bandes, qui ne se veulent contenter de la simple paye, pour n'estre, comme ils pretendent, suffisant pour leur entretenement, estmans en ce faisant ne faire aucun tort à leur deuoir ny à uostre seruice, d'autr' qu'il n'en tourne rien à leur profit: cobien que ce soit contre leur serment, & que par ce ils soyent parius, & n'ayant aux factions le nombre d'hommes qu'ils deuoyent auoir: donr souuent est aduenu, que non seulement ils n'ont peu executer ce qui leur a esté commadé pour nostredit seruice: mais au contraire ont esté des faitz & rompuz à leur honte, & à nostre dommaige.

Reduict
de bandes
des cheuaulx
legiers.

Sçauoir faisons, que nous desirans y pourueoir & remedier, comme il est trefrequiz & necessaire: & mesmement à ce que puissions d'oresenauant sçauoir au vray, quel nombre de gens faisans le seruice, il aura en chacune bande desdicts cheuaulx legiers. A ceste cause & aussi à fin de rendre iceelles bandes plus belles & fournies de meilleurs hommes & plus aguerriz, & leur donner moyen de se pouuoir mieulx entretenir en bon & conuenable estat d'armes, cheuaulx, & autre equipage de guerre, & viure & payer selon noz ordonnances.

Nous auons aduisé, que chaeune bande de deux cens desdicts cheuaulx legiers sera reduite à huit vingts.

Celle de cent, à quatre vingts.

Et de cinquante à quarante.

Et que d'oresenauant elles setont payees pour chacun mois à la raison, & en la forme & maniere qui ensuit:

Et premierement, es bandes de deux cens reduites à huit vingts, y en aura quarante qui auront chacun vingtcinq liures par mois, qui est à raison de trois cens liures par an.

Cent, qui auront vingt liures aussi par mois, qui est deux cens quarante liures par an.

Et vingt, qui auront la paye accoustumee de seize liures treize sols quatre deniers tournois, qui est deux cens liures par an: Auquel nôbre sont eoprinz les places des capitaines, lieutenans, & enseignes.

L'estat dudit capitaine, trois cens liures par mois, qui est à raison de trois milles six cens liures par an: & ce oultre la paye qu'il prendra pour sadiete place en ladiete bande, à la susdite raison de seize liures treize sols quatre deniers tournois par mois.

Le lieutenant cét cinquante liures aussi p mois, qui est dixhuiet cens liures p an, aussi oultre la paye de sadiete place. L'enseigne cét liures, qui est p an douze cens liures, aussi oultre la paye de sadiete place.

ES bandes de cent, reduictes à quatre vingts : y en aura vingt payez à ladicte raison de vingtcinq liures chacun par mois, qui est trois cens liures par an.

*bandes de
cēt reduit-
tes à qua-
tre vingts,*

Cinquante, à raison de vingt liures par mois, qui est de deux cens quarante liures par an.

Et dix, à raison de seize liures treize sols quatre deniers tournois, qui est deux cens liures par an. Auquel nombre seront comprises les places des capitaine, lieutenant, & enseigne.

Le capitaine, cent cinquante liures par mois, qui est à raison de dix huit cens liures par an : & ce oultre la paye qu'il prendra pour ladicte place en ladicte bande, à la susdicte raison de seize liures treize sols, quatre deniers tournois.

Le lieutenant, soixante & quinze liures par mois, qui est neuf cens liures par an, aussi oultre la paye de ladicte place.

L'enseigne, cinquante liures par mois, qui est six cens liures par an, aussi oultre la paye de ladicte place.

Encelles de cinquante, reduictes à quarante, y en aura dix payez à ladicte raison de vingtcinq liures par mois, qui est trois cens liures par an.

*bandes de
cinquante
reduictes
à quarante*

Vingtcinq, à raison de vingt liures, qui est deux cens quarante liures par an.

Et cinq, à raison de seize liures treize sols quatre deniers tournois, qui est deux cens liures par an. Auquel nombre seront aussi comprises les payes des capitaine, lieutenant, & enseigne.

Le capitaine, cent cinquante liures par mois, qui est dix huit cens liures par an : & ce oultre la paye qu'il prendra pour ladicte place en ladicte bande, à la susdicte raison de seize liures treize sols, quatre deniers tournois.

Le lieutenant, soixante quinze liures aussi par mois, qui est neuf cens liures par an : aussi oultre la paye qu'il prendra pour ladicte place en ladicte bande, à la susdicte raison.

L'enseigne, cinquante liures par mois, qui est six cens liures par an : oultre la paye qu'il prendra pour ladicte place en ladicte bande, à la susdicte raison.

Et pource qu'il nous a aussi esté remonstré, que quand nous faisoons & creons aucunes bandes nouvelles desdits cheuaux legiers, les capitaines, auxquels nous en baillons la charge, à fin de présenter lesdites bandes plus belles à la premiere monstre, retirent les soldats des vieilles, sous promesse qu'ils leur font de leur donner meilleur appointement que la solde qu'ils ont de nous, dont aduient que lesdites bandes vieilles en sont de beaucoup diminuees : au moyen dequoy au lieu d'auoir augmentation de forces, ainsi que nous le desirons, nous n'auons seulement que creue de chef, & de despens, & non d'hommes. A quoy voulans pourueoir, nous defendons & defendons tresexpressément à tous capitaines de nouvelles bandes desdits cheuaux legiers & autres, de ne soustraire les soldats les uns des autres : & ausdits soldats de changer de capitaines, encores que les maîtres & payemens qui leur seront cy apres faits, soyent pour auoir seruy, ou bieu pour servir iusques à l'autre prochain monstre ensuyuant : & ce sous peine de la vie. Un mois auant laquelle monstre, ceulx qui voudront prendre congé, seront tenuz de declarer & faire entendre à leurs capitaines, à fin qu'en leurs places ils puissent retenir & rassurer d'autres soldats pour tenir leurs bandes complètes, & remplies : Moyen nant laquelle declaration lesdits prenants congé seront payez de leur service iusques à ladicte monstre ensuyuant, pouruen qu'ils aient seruy iusques audit iour, ou bien pour le temps qu'ils auront seruy, en faisant apparoir avecques commissaires & contrerolleurs de leur dicit eoué signé de leurs capitaines.

Et là ou aucuns soldats pretendroyent leur auoir esté par iceulx capitaines fait aucun tort pour raison dequoy ils eussent iuste occasion de les laisser, ils en feront leurs plaines à leur colonnel ou à son lieutenant en son absence, ou bien au maître de camp, en l'absence d'iceulx colonnel & lieutenant, pour sur ce leur pourueoir ainsi qu'il fera de raison.

Defendons aussi ausdits capitaines qu'ils n'ayent à retiter ne recenoir sous leurs charges aucuns d'iceulx soldats, s'il ne leur appert par escript de leur dicit congé, ou de l'ordonnance de leur dicit colonnel, ou de son dicit lieutenant, ou maître de camp : ny de bailler à pas un de leur dits soldats plus d'argent que la solde qui'il aura de nous, selonc ce que dessus est dit : sous peine à ceulx desdits capitaines qui sera le contraire, de priuation de son dicit estat de capitaine.

D'auantage voulons & enredons que roolles qui seront d'orescoauant dressez pour les monstres desdites bandes de cheuaux legiers, tant vieilles que nouvelles, les noms & surnoms au vray des capitaine, lieutenant, & enseigne, y soyent les premiers inscrits, puis ceulx des appointez à raison de vingtcinq liures : Et apres ceulx qui auront vingt liures : Et puis ceulx qui n'auront que seize liures treize sols quatre deniers tournois, le tout par mois : Tous lesquels seront selonc ledit ordre appelez à la dicit monstre, & payez particulièrement par le tresorier desdits cheuaux legiers ou ses commiz, en presence desdits commissaires & contrerolleurs. Et ne sera aucun receu ny passé, s'il n'est en estat & equipage requiz d'armes & cheuaux à luy appartenans. Et là ou il se trouueroit aucuns qui en

*R. roolles
dressez
pour les
monstres.*

Ordonnance du Roy Henry,

cuſſent emprunté: nous auons des à preſent comme pour lors déclaré icelles armes & cheuaux empruntez à nous conſiſquez:

Et les preſteurs & emprunteurs puniſſables corptellement ſuyuât les ordonnances ſur ce faiſtes, tant par nous que noz predeceſſeurs: Leſquels roolles ainſi faiſts, voulons eſtre ſignez par les capitaines des bandes deſdits cheuaux legers, dont ſe ſera la monſtre, ou par leurs lieutenans en leur abſence: leſquels certifieront auoir preſenté aux commiſſaires, & contreroolleurs toutes & chascunes les perſonnes denommees auſdits roolles, qui ſeront pareillement ſignez d'iceux commiſſaires & contreroolleurs, laiſſant auſdits capitaines & leurs lieutenans le premier lieu pour ſigner, d'autant que la preſentation de monſtre deſdits hommes, ſe faiſt auant la vœue & recepcion.

Voulons auſſi que leſdites monſtres deſdits cheuaux legers faiſtes, il ſoit par leſdits commiſſaires & contreroolleurs, preſens leſdits capitaines, ou leurs lieutenans en leur abſence, faiſt & dreſſé promptemēt & ſur le champ trois extraits, cōtenans le nombre des hommes qui auront eſté paſſez eſdites monſtres, & à laquelle raiſon ils auront eſté payez: l'un deſquels ſera enuoyé par leſdits capitaines ou leurs lieutenans, à leur colonnel: l'autre par le commiſſaire, à noſtre treſcher & treſaimé couſin le duc de Montmorency conneſtable de France: & l'autre par le contreroolleur au ſecretaire & contreroolleur general de noz guerres.

Si donnons en mandement par ces preſentes à noſtre couſin le duc de Montmorency conneſtable, & à noz amez & ſeaux les mareſchaux de France, preſens & aduenir, gens de noz comptes, colonnels, leurs lieutenans & maiſtre du camp deſdits cheuaux legers, capitaines, commiſſaires, & contreroolleurs de noz guerres, & à chacun d'eulx ſi comme à luy appartient: que noz preſens ſtatuts & ordonnances, enſemble tout le contenu ey deſſus, ils entrentienent, gardent & obſeruent: & facent de point en point inuiolablement entretenir, garder & obſeruer: lire, publier, & enregistrer ou beſoyn ſera, de façon que nul n'en puiſſe pretendre cauſe d'ignorance: en procedant contre les tranſgreſſeurs par les peines ey deſſus induites reaultment & de ſaict: Nonobſtant oppoſitions ou appellations quelſconques, & ſans preiudice d'icelles, pour leſquelles ne voulons eſtre diſſéré: car tel eſt noſtre plauiſir. Et pource que de ces preſentes lon pourra auoir à faire en pluſieurs & diuers lieux: Nous voulons qu'au vidimus d'icelles, faiſt ſous le ſeel Royal, ou deuement collationné par l'un de noz amez & ſeaux notaires & ſecretaires, ſoy ſouſ adiouſtee, comme à ce preſent original: Auquel en reſmoing de ce, nous auons faiſt mettre noſtre ſeel.

Date.

Donné à Fontainebleau, le douzième iour de Decembre, mil cinq cens cinquante trois: Et de noſtre regne, le ſeptième.

Par le Roy, eſtant en ſon conſeil.

Clauffe.

Publication.

Leues, publiees, & enregistrees en la chambre des comptes du Roy noſtre ſire, ouy & conſentant ſon procureur general, le douzième iour de Ianuier, mil cinq cens cinquante trois.

Signé,

G. Cheualier.

ORDONNANCE DV ROY, SUR L'ORDRE ET

forme des monſtres & payemens des bandes de gens de guerre à pied François, eſtans de preſent, & qui ſeront cy apres à la ſoulde & ſeruiſſe dudit ſeigneur.



EN RY, par la grace de Dieu, Roy de France, à to^e ceulx qui ces preſentes lettres verront, ſalut. Comme nous ayons eſté aduertiz des larcins & abbuz qui ſe ſont ey deuât cōmiz & cōmettent ordinairemēt aux monſtres d'aucunes des bandes, tant vieilles que nouuelles de gens de guerre à pied, François, eſtans à noſtre ſoulde & ſeruiſſe, tant deçà que delà les monts, par les capitaines & chefs d'icelles: leſquels meuz d'auarice, preſerans leur proffit particulier à leur hōneur, preſentent auſdites monſtres vn nombre de gens empruntez: auxquels incōtinent apres la monſtre ils donnent congé, leur donnans vn reſton ou denz, & retenâs le reſte de leur ſoulde & appointement: les vns pour mettre en leur bourſe, qui eſt larcin meritât grieſue punition: les autres pour (ainſi qu'ils dient) departir aux plus apparens de leurſdites bandes, qui ne ſe veulent contrenir des appointemens que nous leur donnons, encōres qu'ils ſoyent ſuffiſans & raiſonnables: eſtimans en ce faiſant, ne faire aucun tort à leur deuoir, ne à noſtre ſeruiſſe, d'autât qu'il n'en rournerien à leur proffit: combien que ce ſoit contre leur ſerment, & que par ce ils ſoyent pariures, & n'ayent aux ſaçions le nombre d'hommes qui eſt deuoyent auoir: dont ſouuent eſt aduenû, que non ſeulement ils n'ont peu exccuter ce qui leur a eſté commandé pour noſtre dict ſeruiſſe, mais au contraire ont eſté deſſauiſts & rompuz à leur hōneur, & à noſtre domage.

Sc̄auoir ſaiſons, que nous deſirans y pourueoir & remedier, comme il eſt treſrequis & neceſſaire: &

mesmes à ce que puisiois scauoir au vray, quel nōbre d'hommes de seruite il y aura en chacune desdictes bandes de gens de pied, & ausi à fin de rendre icelles bandes plus belles & fournies de meilleurs hommes, plus aguerriz, & mieulx armez: Nous auons aduisé d'appoincter certain nombre desdicts gens de pied de chacune bande selon leur valeur & merite, & l'estat & equipage d'armes que nous voulons que chacun d'eulx ait, de facon qu'ils ayent moyen de se y pouoir mieulx entretenir & viure, & payer selon noz ordonnances, sans que leursdicts capitaines soyent plus cōtraints de leur donner (comme aucuns d'eulx dient qu'ils font) autres appoinctemens, que ceulx que leur aurons ordonné: lesquels seront d'oresenauant tels qu'il s'en suit.

PRemierement es vieilles bandes qui souloyent estre de trois cens hommes, n'y en aura plus que deux cens soixantedix:

Dont le capitaine aura par chacun mois	cent six liures.
Le lieutenant	cinquantefix liures.
L'enfeigne	trentefix liures.
Deux sergens, chacun	vingt liures.
Vn fourrier	douze liures.
Deux tabourins, chacun	douze liures.
Vn siffre	douze liures.
Trois capporaulx armez de corslletts, chacun	vingt liures.
Cinq lanspessades armez de corslletts, chacun	seize liures.
Cinq autres ausi portans corslletts, chacun	quinze liures.
Cinq autres ausi armez de corslletts, chacun	treize liures.
Cinq autres ausi portans corslletts, chacun	douze liures.
Cinquante autres picquiers armez de corslletts, chacun	neuf liures.
Dix portans corslletts & halbardes, chacun	neuf liures.
Dixsept picquiers ausi armez de corslletts, chacun	huiet liures.
Trentetrois portans piques seiches, chacun	sept liures.
Trentevn portans ausi piques seiches, chacun	six liures.
Deux Capporaulx d'harquebuziers motionnez, chacun	vingt liures.
Cinq lanspessades portans harquebuzes & morions, chacun	quatorze liures.
Trente autres harquebuziers motionnez, chacun	neuf liures.
Quarantetrois ausi morionnez, chacun	huiet liures.
Dixsept autres ausi morionnez, chacun	sept liures.
A laquelle raison chacune desdictes bandes de deux cens soixantedix hōmes reuiendra à deux mil le cinq cens soixante deux liures par mois.	

ET quant aux nouvelles bandes de trois cens hommes que nous soulions faire payer à raison de deux mille trois cens trēte liures tournois, n'y aura plus en chacune d'icelle, que deux cens quatre vingt hommes, qui seront payez d'oresenauant: c'est à scauoir,

Le Capitaine	cent six liures.
Le lieutenant	cinquantefix liures.
L'enfeigne	trentefix liures.
Deux sergens morionnez, chacun	dixhuiet liures.
Vn fourrier	douze liures.
Deux tabourins, chacun	douze liures.
Vn siffre	douze liures.
Trois Capporaulx portans corslletts, à chacun	dixhuiet liures.
Cinq lanspessades portans corslletts, chacun	quinze liures.
Cinq autres ausi portans corslletts, chacun	quatorze liures.
Quarante quatre portans corslletts, chacun	neuf liures.
Quarante ausi portans corslletts, chacun	huiet liures.
Deux Capporaulx d'harquebuziers portans morions, chacun	dixhuiet liures.
Cinq lanspessades harquebuziers ausi morionnez, chacun	douze liures.
Seize harquebuziers morionnez, chacun	neuf liures.
Quinze autres ausi morionnez, chacun	huiet liures.
Vingt deux autres harquebuziers ausi morionnez, chacun	sept liures.
Cent quatorze hommes portans piques seiches, chacun	six liures.
A laquelle raison chacune desdictes bandes nouvelles de deux cens quatre vingt hommes, reuiendra à deux mille trois cens quatre vingt quinze liures tournois, par mois.	

Ordonnance du Roy Henry,

ET quand il aduiendra que pour le soulagement de noz finances ou autrement, nous vouldrös reduire lesdictes bandes tant vieilles que nouuelles à deux cens hommes chacune, leur payement se fera ainsi qu'il s'ensuit.

Vieilles bandes.

Reduict
de vic-
illes

LE Capitaine.
Le lieutenant
L'enfeigne
Deux sergens de bande, chacun
Le fourrier
Deux tabourins, chacun
Le fifre
Deux capporaulx armez de corselets, chacun
Quatre lanspessades armez de corselets, chacun
Quatre autres aussi armez de corselets, chacun
Quatre autres portans corselets, chacun
Quatre autres aussi portans corselets, chacun
Trentecin picquiers aussi armez de corselets, chacun
Huit autres armez de corselets & portans hallebardes, chacun
Douze autres picquiers armez de corselets, chacun
Vingt portans picques seiches, chacun
Vingt autres portans aussi picques seiches, chacun
Deux capporaulx d'harquebuziers morionnez, chacun
Quatre lanspessades aussi morionnez, chacun
Vingtdeux autres harquebuziers morionnez, chacun
Trentetrois harquebuziers morionnez, chacun
Dixsept autres harquebuziers aussi morionnez, chacun

Le payement de chacune desquelles à ladicte raison, reuiendra pour ledit nombre de deux cens hommes, à la somme de dixneuf cens soixante dix liures.

Nouvelles bandes.

Reduict
de nou-
uelles ba-
des.

LE Capitaine
Le lieutenant
L'enfeigne
Deux sergens morionnez, chacun
Vn fourrier
Deux tabourins, chacun
Vn fifre
Deux capporaulx portans corselets, chacun
Quatre lanspessades portans corselets, chacun
Trente portans corselets, chacun
Vingtcinq picquiers portans corselets, chacun
Deux capporaulx d'harquebuziers morionnez, chacun
Quatre lanspessades d'harquebuziers aussi morionnez, chacun
Vnze harquebuziers morionnez, chacun
Dix autres harquebuziers morionnez, chacun
Quinze autres harquebuziers morionnez, chacun
Quatre vingtes quatre portans picques seiches, chacun
A laquelle raison, chacun desdictes bandes reuiendra pour ledit nombre de deux cens hommes, à la somme de dixsept cens soixante seize liures tournois.

Et si nous voulös les reduire à cent cinquante hommes chacune, comme elles sont de present, elles seront payees comme il s'ensuit:

Vieilles bandes.

AV Capitaine
Au Lieutenant.
L'enfeigne
Vn sergent de bande
Vn fourrier
Vn tabourin

cent six liures.
cinquante six liures.
trente six liures.
vingt liures.
douze liures.
douze liures.
vingt liures.
seize liures.
quinze liures.
treize liures.
douze liures.
neuf liures.
neuf liures.
huit liures.
sept liures.
six liures.
vingt liures.
quatorze liures.
neuf liures.
huit liures.
sept liures.

cent six liures.
cinquante six liures.
trente six liures.
dix huit liures.
douze liures.
douze liures.
dix huit liures.
quatorze liures.
neuf liures.
huit liures.
dix huit liures.
douze liures.
neuf liures.
huit liures.
sept liures.
six liures.

cent six liures.
cinquante six liures.
trente six liures.
vingt liures.
douze liures.
douze liures.

Vn fiffre

Deux capporaulx armez de corselets, chacun

Trois lanspessades armez de corselets, chacun

Trois autres aussi portans corselets, chacun

Trois autres armez de corselets, chacun

Trois autres aussi armcz de corselets, chacun

Trente picquiers portans corselets, chacun

Six halibardiers portans corselets, chacun

Huit picquiers armez de corselets, chacun

Quinze portans piques seiches, chacun

Quinze autres portans piques seiches, chacun

Deux capporaulx d'harquebuziers morionnez, chacun

Trois lanspessades aussi morionnez, chacun

Quinze autres harquebuziers morionnez, chacun

Vingt cinq harquebuziers aussi morionnez, chacun

Dix autres harquebuziers morionnez, chacun

A laquelle raison, chacune desdictes vieilles bades reuiendra à la somme de quinze cens trete deux liures.

Nouvelles bandes.

Le capitaine,

Le lieutenant

L'enseigne

Vn sergent morionné

Vn fourrier

Vn tabourin

Vn fiffre

Vn capporal portant corselet

Trois lanspessades portans corselets, chacun

Trois autres aussi armez de corselets, chacun

Vingt picquiers portans corselets, chacun

Vingt autres portans corselets, chacun

Deux capporaulx d'harquebuziers morionnez, chacun

Trois lanspessades d'harquebuziers morionnez, chacun

Huit harquebuziers morionnez, chacun

Sept autres aussi morionnez, chacun

Douze autres harquebuziers morionnez, chacun

Soixante quatre portans piques seiches, chacun

Le pazement de chacune desquelles nouvelles bandes pour ledict nôbre de cent cinquante hommes reuiendra à la somme de treize cens soixante cinq liures.

Et si noz affaires requierent de leur autres bandes pour mettre en garnison dedans noz villes & places de frontieres, elles seront seulement payees à raison de six liures pour chacune paye, avec les appointemens de dix pour cent: & le tiers d'harquebuziers, qui auront chacun vingt sols, outre leur simple paye. En quoy faisant elacû des picquiers appointez à la susdicté raison, aura corselet: & chacun harquebuzier aussi appointé à icelle raison de dix pour cent, aura morion.

Et à fin que d'oresenauant il nese cōmette plus d'abbuz es monstres qui se feront desdictes bandes de gens de pied, tant vieilles que nouvelles, comme il s'est fait cy deuant. Nous auõs ordonné & ordonnons, que d'oresenauant à chacune môstre qui se fera d'une, ou plusieurs bades desdictes gens de pied, defenses tresexpresses seront faites de par nous, par le tabourin de l'une d'icelles bandes, à haulte voix, & cry public: Que nul artizan ne autre quel qu'il soit, sur peine d'estre pendu & estranglé, ait à se presenter esdictes monstres, s'il n'est pour seruir aduellement durant le temps pour lequel il aura fait le serment & non pour se prestre pour rendre la bande plus complete à ladicte monstre, & incontinent apres se retirer, prenant seulement vn tesson ou deux, du capitaine, pour le prestre presté, & si aucun se trouue faisant le contraire, nous voulons quela punition, & correction, telle que dessus, en soit faite sur le champ: & que le capitaine qui en aura ainsi emprunté, soit cassé & priué de son estat de capitaine, & déclaré inhabile de iamaïs auoir charge de nous, à fin que ce soit exéplé aux autres.

Et ladicte crie ainsi faite. Nous voulons que le capitaine de chacune d'icelles bandes, tant vieilles que nouvelles, soit tenu fournir, & bailler aux commissaire & contreroolleur qui seront ordonnez pour faire leur monstre, vn roolle signé de luy, auquel seront mis & couchez par ordre.

douze liures.

vingt liures.

seize liures.

quinze liures.

treize liures.

douze liures.

neuf liures.

neuf liures.

huit liures.

sept liures.

six liures.

vingt liures.

quatorze liures.

neuf liures.

huit liures.

sept liures.

sept liures.

cent six liures.

cinquant six liures.

trent six liures.

dix huit liures.

douze liures.

douze liures.

douze liures.

dix huit liures.

quinze liures.

quatorze liures.

neuf liures.

huit liures.

dix huit liures.

douze liures.

neuf liures.

huit liures.

sept liures.

six liures.

Payement
de bades
mises es
garnisons

Date.

Ordonnance du Roy Henry,

Premierement le capitaine, puis son lieutenant, l'enſeigne, les deux ſergens de bande, le fourrier, les deux tabourins, le ſiffre, les trois capporaulx, les cinq lanſpeſſades, les cinq autres, les cinq autres, les cinq autres, les cinquante picquiers armez de corſſelets, les dix hallebardiers, les autres dixſept picquiers auſſi portans corſſelets, les trentetrois pieques ſeiches, les trente vn auſſi portans pieques ſeiches, les deux capporaulx d'harquebuziers, les cinq lanſpeſſades auſſi portans harquebuzes, les trente harquebuziers morionnez, les quarantetrois autres harquebuziers, & les dixſept autres harquebuziers auſſi morionnez.

ET ſuyuant lediſt ordre, les capitaines ſeront marcher en bataille, & par rācs leurdſdits officiers & ſoldats, en l'eſtat & equipage contenu audiſt roolle, qui ſeront viſitez & comptez par leſdits commiſſaire & contreroolleur, & puis appelez nom par nom, ſelon la forme dudiſt roolle: ſur lequel ſeront cottez ceulx qui ſeront trouuez ſuffiſans, & en equipage requis, & les autres indignes de la ſoude, caſſiez & rayez d'iceluy.

CE ſaict ſera incontinent, & ſur le champ cloz & arreſté lediſt roolle, que voulons eſtre ſigné du diſt capitaine ou ſon lieutenant en ſon abſence: lequel certifiera auoir preſenté aux eſmſſaire & contreroolleur, toutes & chacunes les perſonnes denōmees audiſt roolle, qui ſera pareillemēt ſigné d'iceluy, commiſſaire & contreroolleur, laiſſant audiſt capitaine ou ſon lieutenant le premier lieu pour ſigner, d'autant que la preſentation deſdits hommes, ſe fait auant la reception.

ET ſuyuant l'ordre dudiſt roolle, ſe fera particulièrement le payement, deſdits capitaines, officiers, & ſoldats, tant de la ſimple paye, que des eſtats & appointemens, par le payeur qui en aura la charge, y aſſiſtans leſdits commiſſaire & contreroolleur, capitaine ou ſon lieutenant en ſon abſence, & ſon fourrier: auquel payeur nous deſendons treſexpreſſement de bailler ne deliurer audiſt capitaine, les deniers deſdites ſoude & appointemens: & aux ſoldats, de les mettre es mains deſdits capitaines: auſquels nous deſendons treſexpreſſement de contraindre à ce faire iceluy payeurs, & ſoldats: & auſdits commiſſaires & contreroolleur, de le conſentir & permettre, ſe tout ſur pe ne de la vie. Et lediſt payement ainſi ſaict, ſeront par leſdits commiſſaire & contreroolleur, preſent le capitaine ou ſon lieutenant en ſon abſence, ſaicts & dreſſez promptement & ſur le champ, trois extraits conrenans le nombre d'hommes qui auront eſté paiez à ladiſte monſtre, & à laquelle raiſon ils auront eſté payez: l'un deſquels ſera enuoyé par lediſt capitaine ou ſon lieutenant au Colōnel ou maĩſtre de camp en ſon abſence: l'autre par le commiſſaire à noſtre treſcher & treſamé couſin le due de Montmorency conneſtable de France: & l'autre par le cōteroolleur ou ſecretaire & contreroolleur general de noz guettes.

ET à fin que leſdits capitaines ſoyent plus ſongneux & diligens de remplir leurs bandes, & que ils ne ſ'attendent au petit nombre, eſperans auoir tous les appointemens: Nous voulons & entendons qu'il leur ſoit rabatu au pro rata, autant d'appointemens de liſpeſſades & d'autres ſoldats appointez, qu'il defauldra d'hommes du nombre qu'ils deuront auoir, ſans en ce toucher aux capporaulx.

ET pource que nous auons eſté aduertiz, qu'ancuns deſdits capitaines ont quelque fois par faueur preferé les moins ſuffiſans aux eſtats & appointemens, que nous donnons en leurdſdites bandes pour appointer les plus apparens & mieulx aguerriz, deſirans y pourueoir, & remedier pour l'aduenir: Nous deſendons treſexpreſſement auſdits capitaines ſur peine de priuation de leurs eſtats, de ne pourueoir en aucune place de capporal ou lanſpeſſades, ſans le ſceu de ſon Colōnel ou maĩſtre de camp en ſon abſence, lequel en ce faiſant ſera tenu faire regiſtre des noms & ſur noms deſdits capporaulx & lanſpeſſades, à ce que leſdits capitaines ou leurs lieutenans n'en puiſſent nommer d'autres à leur plaisir.

DEtendons auſſi, que nul ſoldat ait à preſenter armes à ladiſte monſtre, ſi elles ne ſont à luy: & ce ſur peine de la vie, & de conſiſcation deſdits armes: Ne auſſi qu'ils ayent à changer de capital ne ſans ſon congé, ſi n'eſtoit que lediſt capitaine luy euſt ſaict aucōrout: auquel cas il'en plaindra à ſon diſt Colōnel, ou au maĩſtre de camp en ſon abſence, pour ſur ce luy pourueoir cōme il'appartiendra: & là ou autrement il'en yroit. Nous deſendons à tous capitaines ſur peine de priuation de leurs eſtats, de ne le receuoir pour luy bailler autre ſoude que la ſimple paye ſeulement: ny auſſi à pas vn autre ſoldat, ny officier de leurs bādes, autre appointemēt que ceuluy qu'ils auront de nous ſuyuant ce que deſſus.

VOulans au reſte, que les ordonnances cy deuant ſaictes pour l'ordre, juſtice, & police que nous entēdons eſtre tenues & gardees eſdites bandes de gens de guerre à pied François, leſquelles nous auōs preſentemēt en aucuns endroicts muees, corrigees, & ampliees ainſi qu'elles ſont cy apres tranſcriptes, ſoyent inuiolablement entretenues, gardees, & obſeruees eſdites bādes de gens de pied, eſtās & qui ſeront cy apres en noſtre ſoude & ſeruee, tant deçā q̄ de là les mons. Et q̄ pour eſt eſſet les maĩſtres de cāp deſdites bandes ſuyuant le deu de leurdſdits eſtats, & charges, ſe tranſporte-

ront ordinairement es lieux ou lesdictes bandes seront logees, pour sçauoir comment elles viuront, & si l'y aura aucunes plainctes d'elles. Et ou lesdictes bandes seront quelques fois logees separemēt, & loing les vnes des autres, de façon que lesdicts maistres de camp ne pourront eulx satisfaire à ce que dessus, les sergens maieurs pour les secourir, yront faire ladicte visitation es lieux ou lesdicts maistres de camp n'auront peu aller. Et s'ils trouuent que les bandes qui y seront logees viuēt mal, & que il y ait plaincte d'eulx, ils en aduertiront iceulx maistres de camp pour le faire entendre au Colōnel, a fin d'y pourueoir ainsi qu'il appartiendra. Ce que voulons & entendons que ledict Colōnel face sur peine de nous en prēdre à luy, & en son absence ledict maistre de camp, sans y vser d'aucune loingueur ou dissimulation: sur peine de priuation de son estat.

Et à fin qu'iceulx maistres de camp, & sergens maieurs se puissent mieulx acquitter en cela & autres choses qui depēdent de leursdictes charges selō noz vouloir & intēcion: Nous auōs aduise de les descharger des bādes de gēs de pied dont ils sont capitaines particuliers. Et en ce faisant leur donner: c'est à sçauoir ausdicts maistres de camp, à chacun deux cens liures tournois par mois: & eent à chacū desdicts sergens maieurs ausi par mois, à fin qu'ils ayent dequoy se pouuoir mieulx entretenir en nostre seruice. Et auons ordonnē, & ordonnons, que dorēsenauant eulx ny leurs successeurs ausdicts estats, tant qu'ils tiendront & exerceront iceulx, n'auront charge de capitaine d'aucune bande de gens de pied.

SENSVIT LA TENEVR DES ORDONNANCES VSVDICTES.

Premierement, auons ordonnē & ordonnons, que tout soldat entrant en nostre seruice sera serment de seruir trois mois sous le capitaine, sous lequel il sera monstre: & que les capitaines ne suborneront les soldats les vns des autres, ny les retireront en leurs compagnies sans veoir leur congé par escript du capitaine qu'ils laisseront: sur peine d'estre priuez pour ce mois de leur estat, applicable au capitaine dont ils partiront, avec obligation de les rendre & renuoyer à leur enseigne.

Après la monstre faicte, le capitaine ne pourra donner congé au soldat iusques à la fin des trois mois susdicts.

Des con-
grés des
soldats.

Le soldat qui partira sans congé par escript, sera passé par les picques ou harquebuzes, selon les armes qu'il portera: & en demandant congé avec l'occasion quinze iours auāt la fin desdicts trois mois, le capitaine sera tenu le luy donner & signer: autrement luy sera donné par le Colōnel ou maistres de camp, à qui le soldat aura recours.

Quand les bandes de logeront de lieu en autre, le soldat ne pourra changer ne abandonner son capitaine: sur peine (si c'est dās les trois mois) d'estre passé par les picques: & si c'est à la fin, sera mis en prison l'espace d'un mois, & incapable de pouuoir estre receu de nul capitaine trois mois après.

Les armes que le soldat aura iouees seront consiſquées à son capitaine, qui les pourra prendre ou il les trouuera, estās perdues tant pour celuy qui les aura iouees, que pour celuy qui les gaignera: & si sera mis le perdant huiſt iours entiers en prison.

Le soldat qui vendra ou engagera ses armes, elles seront consiſquées au capitaine, ainsi que dessus.

Le soldat qui fauldra à la faction sans licence de son capitaine ou autre excuse legitime, sera passé par les picques.

Le soldat qui ne se trouuera ausi promptement à vne alarme, ordonnance, ou autre affaire, comme son enseigne, sera passé par les picques.

Le soldat qui sans cause legitime abandonnera le guet, escourte, ou autre lieu ou sou sergent l'aura mis, sera passé par les picques.

Le sergent maieur sera obey des capitaines, officiers & soldats, en ce qu'il commandera pour son office: & ce sur peine (si c'est du capitaine, ou officiers) d'estre puny arbitrairement du Colōnel: si c'est soldat, de demander pardon au Roy, audit Colōnel, & audit sergent, deuāt toutes les cōpagnies, & d'estre despoillē & dégradē de toutes armes & banny des bandes.

Celuy qui iniurira ledict sergent maieur en faisant son office, si l'est capitaine, sera puny arbitrairement par le Colōnel, & si l'est soldat, sera passé par les picques.

Les capitaines facent chacun en leurs bandes, que tous soldats obeissent à leurs sergens, & capitaines de squade, en leurs offices, sans les iniurier, sur peine (si l'iniure est verbale) de luy demander pardon deuant toutes les bandes: & si elle est de fait, d'estre passé par les picques.

Le soldat qui en querelle donnera cry d'une nation, sera passé par les picques.

Celuy qui commencera vne mutination, sera passé par les picques.

Quād vne querelle suruiendra entre deux ou plusieurs, nul sil n'est capitaine ou officier n'y pourra porter armes autres que son espee: sur peine de confiscation d'icelles, & punition arbitraire du Colōnel.

Si vn capitaine ou officier de bande suruiet en vne querelle, & qu'il trouue quelques soldats ayās l'espee au poing, soudainement qu'il criera pour les departir, eulx qui autōt mis l'espee au poing, ne

Ordonnance du Roy Henry,

pourront plus tirer nul coup, sur peine d'estre passez par les picques.

Soldat ayant querelle. Le soldat fil a querelle à vn autre, ne pourra l'accôpagner, sur peine que luy, & ceulx qui l'accompagneront, seront passez par le picques.

Le soldat qui de guet à pend meschamment & avec aduantage blessera ou tuera vn autre, sera passe par les picques.

Le soldat qui sans legitime occasion dira injure qui touche l'honneur d'un autre, ladiçte iniure & honte retournera à luy mesme, & luy sera declaré deuant toutes les compagnies.

Quand vn soldat avec aduantage aura fait desdire vn autre de quelque chose, le capitaine à qui sera l'assailly, luy fera demander pardon à l'assailly, estant la desdite nulle, & ledict assailly banny des bandes.

Le soldat qui sans iuste occasion desmentira vn autre, sera mis en place publique: & enseignes desployees, & teste nue, demandera pardon au Colonel, & à celui qu'il aura desmenty.

Prouocateur de querelle. Le prouocateur d'une querelle sans legitime occasion, ne sera receu à combattre: mais puny selon son demerite à la discretion du Colonel.

Le soldat qui donnera vn soufflet à vn autre pour moindre occasion que d'un desmentir, en receura vn autre de celui à qui il l'aura donné, en la presence du Colonel, ou du maistre du camp, & sera banny des bandes.

Quand deux soldats auront vne querelle, se retireront à leurs capitaines qui regarderont à les accorder, lesquels en cōmuniqueront au maistre de camp & la ou ils ne les pourront appointer, seront entendre le fait au Colonel pour en ordonner la raison.

Quand vn soldat refusera à vn autre de payer ce qu'il luy doit: le creditier se retirera au capitaine du debiteur, qui le fera payer aux monstres, sans venir par voye de questiou, sur peine arbitraire.

Nul soldat ne pourra presenter camp, n'envoyer cartel à vn autre sans licence du Colonel, sur peine d'estre desgradé des armes, & banny des bandes.

Le soldat qui outragera vn autre ou desguainera sur luy estant en guet, ordonnance ou faction, sera passe par les picques.

Celui qui mettra la main aux armes dedans ville & place de garde, perdra le poing publiquement.

Le soldat qui en combatant perdra ses armes laschement, & qui se rendra sans grade occasion, sera banny des bandes & incapable de iamais porter armes.

Le soldat ne laissera aller prisonnier de guerre sans le dire à son capitaine, qui en aduertira le Colonel, sur peine d'estre condamné selon sa qualite.

Le soldat qui en assault ou prinse de place, ne suyura son enseigne & la victoire, pour s'amuser à sa cager, ou autre profit, apres la place prinse, sera desualisé, degradé & banny des bandes.

Le soldat qui desrobera biens d'eglise à la guerte ou autrement, sera pendu & estranglé.

Larron de boutique. Le soldat ne pourra parler ny auoir conuersation à trompette, tabourin, ny autre des enuoyez sans le congé de son capitaine, ne le capitaine sans le congé du Colonel.

Celui qui forcera femme ou fille, sera pendu & estranglé.

Celui qui detroussera viuandiers, ou marchands des nostres, sera pendu & estranglé.

Le soldat qui entrera, ou sortira d'une place de garde ou autre lieu, que par les passages ordonnez, sera passe par les picques.

Le larron de boutique sera pendu & estranglé.

Se soldat qui pippera auieu, ou desrobera les armes d'un autre, sera pendu & estranglé.

Le soldat qui blasphemera le nom de Dieu en vain, sera mis en place publique au carquan par trois diuers iours, trois heures à chacune fois, & à la fin d'iceulx, la teste nue demandera pardon à Dieu.

Quand l'enseigne marchera sur les champs, le soldat ne l'abandonnera pour aller en fourrage, ou autre lieu, sans congé de son capitaine, sur peine d'estre passe par les picques.

Nul soldat pourra iniurier ny empescher le preuost des bandes ou ses gens sur peine de la vie.

Quand le Colonel demandera le soldat delinquant, celui qui le recellera ou fera fuir, sera puny, au lieu du fugitif.

Tout capitaine trouuant vn soldat faulxant les susdites ordonnances, le pourra punir & chastier, autant d'autre compagnie que de la sienne, sans en pouuoir estre repris de personne.

Executions agreables.

Tous lesquels articles d'ordonnances cy dessus inserez, nous voulons estre entēdus generalement, & particulièrement tant pour les capitaines cōme pour les soldats, à la discretion du Colonel ayant agreables les executions qui pourroyent auoir esté par cy deuant, & iusques icy faictes pour l'observation & entretenement desdits articles, & suyuant le contenu d'iceulx: & en tant que besoyn est, ou seroit, les autorisons, comme si elles auoyent esté faictes apres la publicatiō, sans ce que pour

pour le present ne pour l'aduenir l'on en puisse pour raison d'icelles faire aucune instance, demade, ne poursuite contre leur Colónel ny autres ses commiz & deputez en ceste partie: En imposant sur ce silence perpetuel à nostre procureur, & autres qu'il appartiendra.

Si donnons en mandement par ces mesmes presentes, à noz amez & feaulx les conneftable & ma reschaulx de France, gens de noz comptes, Colonnels, maistre de camp, & capitaines de nosdictes bandes Frâcoises, preiens & aduenir, commissaires, & contreroolleurs de noz guerres, & à tous noz autres iusticiers, & officiers qu'il appartiendra, que noz presens statuts & ordonnances, ensemble tout le contenu ey dessus, ils entretiennent, gardent & obseruent: & facent de poinct en poinct inuio-
lablemēt entretenir, garder & obseruer, lire, publier, & enregistrer ou besoing sera, de façon que nul n'en puisse pretendre cause d'ignorance: en procedant contre les transgresseurs par les peines cy dessus indictes reaulnient & defaict. Nonobstant oppositions ou appellations quellescoques, pour lesquelles ne voulons estre differé: Car tel est nostre plaisir.

Et pource que de celsdictes presentes lon pourra auoir à faire en plusieurs & diuers lieux: Nous vou-
lons qu'au vidimus d'icelles, fait sous seal Royal, soy soit adioutee comme à ce present original. Auquel, en resmoing de ce, nous auons fait mettre nostre seal.

Donné à Fontainebleau, le vingtroisième iour de Decembre, mil cinq cens cinquante-trois: Et Dette.
de nostre regne, le septiesme. Par le Roy, estant en son conseil. Claufse.

Leues, publiques, & enregistrées en la chambre des comptes du Roy nostre sire, ouy & consentant Publica-
cion.
son procureur general, le douzième de l'auvier, mil cinq cens cinquante-trois.

Signé,

G. Cheualier.

LETTRES PATENTES DV ROY, EN FORME

*d'edict, pour vendre du domaine, aides & gabelles dudit seigneur, iusques à la somme
de soixante quatorze mil cinq cens liures tour, publics es cours de parlemens,
chambre des comptes, & generaux de la iustice.*



HENRY, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous presens & aduenir, salut. Encores
que nous soyons contraincts de continuer & plustost augmenter la despence de la guer-
re, pour la seureté & tuicion de noz pais, pour autant qu'il nous est besoing d'entretenir à
nostre soule durant tout l'uer qui se presente, vne bonne & grande quantité de gens de
cheual & de pied sur les pais de frontiere, & dedans les villes, places, & illes par nous nouuellement
conquestees: Et d'auantage, nous tenir prest pour l'esté prochainement venant à dresser & soutenir
vne armee si bonne & si puissante que nous pussions resister aux forces de l'Empereur nostre enne-
my & aduersaire: & avec l'aide de nostre Seigneur, luy faire tourner ses desseings & entreprin-
ses à la perte & confusion. Si est ce que nous auons iuste occasion de soulager nostre peuple en rout ce qu'il
nous sera possible, attēdu qu'il nous a par les annees passees & encores pour la presente secouru & al-
de de tout ce que luy auons voulu faire demander. Et à fin que nosdictes affaires ne demeurent en ar-
riere & puissions, come il est tresfrequiz & neecessaire, faire bonne & grāde prouision d'argent: & ausi
ne greuer & surcharger nostre dicti peuple de nouueaux subsides & empruns: Nous auons par l'adui-
& opinion d'aucuns princes, & seigneurs de nostre sang, & notables personages de nostre cōseil pri-
uē, aduisē & resolu de vēdre, aliener, ou engager à rachapt perpetuel iusques à la somme de soixante
& quatorze mil cinq cens liures tour. de reuenu annuel de noz domaine, aides, gabelles, & autres
droits & reuen^s de noz Royaume, pais, terres & seigneuries. Et oultre, de cefaire crier & proclamer
à reuendre à ladicte condition de rachapt au plus offrant & dernier encherisseur: ce que ey deuant
pour semblable cas & neecessité de guerre a esté de nosdicts dōmaine, aides, gabelles, droits & reue-
nu par nosdicts predecesseurs seulement & non par nous, vendu & alienē à icelle condition de ra-
chapt qui encores n'a esté reuendu, à la charge d'augmenter par lesdits encherisseurs le prix du fort
principal d'une quartie partie pour le moins pour y entrer & non autrement.

Sçauoir faisons que nous suyans lesdits adui & deliberation, & de noz certaine sciēce, pleino
puissance & autorité Royal: Auons par ces presentes dict, statue & ordonné, disons, statuons & or-
donnons que de nosdicts dōmaine, aides, gabelles, & autres droits & reuenus, oultre les autres vōtes
& alienations, qui se sont par cy deuant faictes, sera vendu & alienē à ladicte faculté de rachapt perpe-
tuel iusques à ladicte somme de soixante & quatorze mil cinq cens liures tour. de reuenu par chacun
an, à la raison du denier dix en noz pais & duché de Normādie: Et à la raison du denier douze en noz
autres pais, terres & seigneuries de nostre obeissance par les commissaires qui seront par nous depu-
tez en chaeune de noz generalitez: Laquelle somme sera departie par noz receptes generales en la
forme & maniere qui s'ensuit: C'est à sçauoir, en la recepte generale de Paris, pour dixsept mil liures
CCCC

Ordonnance du Roy Henry,

Receptes
general-
es.

tout. En celle de Chaalons pour quatre mil cinq cens liures tour. A Amiens pour quinze cens liures tour. A Rouen pour douze mil liures tour. A Caen pour deux mil liures tour. A Bourges pour trois mil liures tour. A Tours pour sept mil liures t. A Rion pour neuf mil liures tour. A Agen pour six mil liures tour. A Thoulouse & Montpellier pour huit mil liures tour. Et celle de Bretagne pour deux mil cinq cens liures. Et en celle de Bourgogne pour deux mil liures. Et outre ce auons ordonné & ordonnons, que nosdits autres domaines, droicts & reuenuz ordinaires, extraordinaires & casuels cy deuant par nosdits predecesseurs alienez, pour semblable necessite de guerre, seront à ladite condition de rachape, criez & reuenduz aux plus offrans & derniers encherisseurs: en augmentant par eux ledit prix dudit fort principal, d'une quarte partie pour le moins, sur ceulx à qui appartient ledit fort principal, & non autrement. Lesquels en ce faisant seront remboursez d'iceluy principal de la premiere vente qui en acsté faicte, & des loyaux cousts. Voulons & nous plaist, que tant nos officiers que tous autres de quelque estat, qualite & condition qu'ils soyent, soyent receuz à achepter tel les portions dudit domaine, aides, gabelles, & autres noz droicts & reuenuz qui auront le moyen & volenté d'en achepter & acquerir, à la raison & condition dessusdictes. Le tout selon & ainsi que par nosdits commissaires sera aduisé pour le mieulx: & suyuant les pouuoirs & commissions qui leur en seront à ces fins par nous expedies, pour en accorder & cōtraier avec lesdits acquereurs: lesquels ensemble leurs hoirs successeurs, & ayans cause, iouiront des portions de nosdits domaine, aides, gabelles, & autres droicts & reuenuz, à eulx venduz, reuēdūz, alienez, cedez, & transportez, selon les contrāds des venditions & alienations qui en seront passez par nosdits cōmissaires avec eulx, en la meilleure & plus saine forme que faire se pourra. Et d'icelles acquisitions en pourront faire & disposer cōme de leur propre chose, iulques à ce qu'ils ayent esté par nous ou noz successeurs entieremēt remboursez & satisfaicts à vne fois, & vn seul payemēt, du fort principal de la vente & loyaux cousts d'icelle. Et ce sans precompter aucunement ce que en aura esté par eulx receu & leuē depuis lesdites ventes & acquisitions par eulx faictes. Et sans qu'ils en puissent estre deposez par subrogation de nous, ne de nosdits successeurs, pour le regard de ce que aura esté vendu ou reuēdu de nostre temps pour quelque augmentātion de prix que l'on en sache offrir ne autrement en quelque maniere que ce soit: si ce n'est pour reunir & remettre en noz mains, comme ils sont de present, moyēant le remboursement dessusdict à vn seul payement dessusdict fort principal & loyaux cousts d'icelles ventes & reuētes. Les deniers desquelles seront lesdits achepteurs tenuz mettre & deliurer en mains des receueurs generaux de noz finances respectiuelement chacun en sa charge & recepte generale, pour iceulx deniers estre employez au faict de noz guerres, ainsi que par nous sera ordonné.

Deniers
des ache-
pteurs.

Si donnons en mandement par ces presentes, à noz amez & feaulx les gens de noz cours de parlement, chambres de noz comptes, cours de noz aides, tresoriers de France & generaux de noz finances, que noz precesedits, statut & ordonnance, ils facent lire, publier & enregistrer chacun en son regard, sans aucune restriction, modification ne difficulte: souffrent & laissent lesdits commissaires, qui à ce seront par nous deputez, proceder au faict desdites ventes & alienatiōs, selon & ainsi que dessus est dict, & qu'il sera porté par lesdites cōmissions & semblablement les acquereurs & achepteurs, ausquels ils vendront & alieneront nosdits domaines, aides, gabelles, ou autres droicts & reuenuz, iouir & vser de ce qui leur en sera vendu & aliené: & pareillemēt leurs hoirs, successeurs & ayans cause, pleinement, paisiblement & perpetuellemēt: à la charge dudit rachapt & remerci perpetuel, selon & ainsi que dessus est dict. Cessans & faisanz cesser tous troubles & empeschemens au contraire. Et par rapportant par lesdits receueurs tant generaux que particuliers, le vidimus de ces presentes signē de nostre main, & des pouuoirs & commissions qui seront par nous expedies ausdits commissaires, avec les copies des contrāds qui serōt par eulx passez des venditiōs & alienations dessusdictes & recognoissance desdits acquereurs sur ce suffisantes, nous voulons iceulx receueurs generaux & particuliers estre tenuz quictes & deschargez en leurs comptes, & par tout ailleurs ou besoing sera de ce qui aura esté vendu, reuēdu & aliené de nosdits domaines, aides & gabelles en leurs charges & receptes sans aucune difficulte: Car tel est nostre plaisir, nonobstant quelconques edicts, statuts ordonnances à ce contraires: ausquels ensemble aux derogatoires & cōtenues nous auons derogé & derogeons de grace especial, pleine puissance & auctorité Royal, par cesdites presentes. Et à fin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons à icelles faict mettre nostre seel, laus en autres choses nostre droit & l'autrui en toutes.

Date.

Donné à Fontainebleau, au mois de Decembre, mil cinq cens liij. Et de nostre regne, le septiesme.

Signé, Henry. Et sur le reply est escript ce qui s'enfuit: Par le Roy, estant en son conseil.

Signé, Hurault. Et scelees à laqs de soye verd & rouge de cire verd.

Publica-
tion.

Acta, publicata & registrata, audit & id requirente procuratore generali Regis, in quantum tan-
git domanium duntaxat. Parisiis in parlamēto octaua die Ianuarij, anno domini millesimo quingen-
tesimo quinquagesimo tertio.

Signé,

Du Tillet.

Leues, publiques & enregistrees en la chambre des comptes du Roy nostre sire, ouy & consentant son procureur general, le xij. iour de Ianuier, mil cinq cens cinquanterrois. Signé, Cheualier.

Leues, publiques & enregistrees en la cour des aides, ouy sur ce le procureur du Roy, ce requérant le dixseptiesme iour de Ianuier, mil cinq cens cinquanterrois. Signé, Le Sueur. Publica-
tion.

LETTRES DE CONTRACT DE LA VENDITION

du quart & demy du sel, fait par le Roy, avec les estats du pais de Guyenne & autres
contribuables ou sentans profit & commodité
de l'abolition d'iceluy.



EN RY, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous presens & aduenir, salut. Cō me entre les commoditez qu'il a plu à Dieu donner à nous & nostre Royaume, les extremitiez duquel, du costé de la mer sont, ou la pluspart, grandement abondans en maraiz propres à faire sel, au labeur & culture desquels, & pour les mettre en estat de ce faire, resister tant de iour que de nuict promptemēt aux inondations & vimaies inesperez de la mer & du tēps: entretenir & cōseruer leurs faulx estans sur les bois & leues desdits maraiz, soit necessairement requiz vne incroyable quantité de peuple, lesquels endurent à la peine cōgnoissans les mares & malings perils & dāgers de la mer, se font par temps autāt & plus belliqueux, aduentureux, & adroicts à la guerre, tant sur mer que sur terre, que nuls autres maritains: tellement que n'auons frōtieres en nostre Royaume qui soyent si defensibles, ne qui puissent tant offenser noz ennemis s'ils efforcent d'en approcher: principalement du costé de Poictou, Xaintonge, ville & gouuernement de la Rochelle, Guyenne, & des illes desdits pais adiacentes, confinsans de toutes pars à la mer Oceane, dont les ports sont si peu accessibles, & la cōmodité de descourir en mer les nauires d'ennemis si facile, que avec signes que sont noz subiects par feux de nuict & fumees de iour en lieux eminens, & si à propos respondans les vns aux autres, & la diligence si grande que l'ennemy n'y peult sans euidente perte & ruine aborder. Pour laquelle cause & ausi pour les grābiēs & richesses qui viennent à nous, & tout nostre dit Roy aume du dict labeur & culture, & du cōmerce qui s'en ensuit, avec autres bōnes & grandes considerations, noz predecesseurs les ont en aucuns endroicts cōposez de tailles, priuilegez, & affāchiz d'impōitiōs & subuides, & en insistant les gabelles de nostre Royaume à trente liures pour muy, eussent seulement chargé par forme d'aide & subuention extraordinaire, pour subuenir à leurs vrgens affaires, & lesdits pais de Poictou, Xaintonge, ville & gouuernement de la Rochelle, de la quatre partie du sel appellé, le quart de sel de Poictou: auquel depuis, en l'an mil cinq cens xxxvij. fut adiousté vn demy quart par feu de bonne memoire nostre treshonoré seigneur & pere, que Dieu absolue, par partie des gages des officiers de ses cours souveraines, cōme en pareil cas & semblable cause fut fait par tous les greniers de nostre Royaume, reduisant & augmentant noz droicts de gabelle de trente liures à quarante & neq liures pour muy, & au quint de Coignac en Angoulmois, qn i n'estoit lors pais de quart & demy quint. Cela en ceste forme continué iusques en l'annee mil cinq cens quarante, en laquelle & autres annes ensuyuans fut en diueres manieres mué la forme au parauant tenue en la petception desdits droicts de quart & demy, creé & engendré au liend'iceulx aucuns greniers, magazins, & gabelles esdits pais de Poictou, & Xaintonge, & semblablement esdits pais d'Angoulmois & autres non estāz du quart, eulx fournissans neant moins du sel desdits pais de Poictou & Xaintonge lesdits droicts de quart, quint & demy, en ce faisant, & par ce moyen supprimez, esteindz, & aboliz: De laquelle creation & cretio de gabelle non accoustumee esdits pais, se seroyent noz subiects en iceulx trouuez grandement chargez, tant pour la cessation à cause de ce aduenue du commerce d'entre eulx & des estrāgiers avec eulx, que du chāgement de leur cōmun vlsage & moyen de viure, avec autres raisons concernans la multiplication & cōseruation des hommes, richesses & opulences desdits pais, ainsi que nous auroyent fait dire & remonstrier les gens des trois estats du pais de Poictou, Xaintonge, ville & gouuernement de la Rochelle, Angoulmois, haulte & basse Marche, hault & bas Limosin, & Perigort, tendans tous avec hūble supplication à ce que nostre plaisir fust, pour leur repos & tranquillité abolir iceulx greniers, magazins & gabelles, nous offrans ce que leur puissance pourroit porter. Obteperāt par nous à telles remonstres & requestes, apres les auoir faitz assembler & ouir en leurs offres en la ville de Poictiers, & le rapport de ce à nous faitz, se seroyent les gens desdits trois estats retirez deuers nous & nostre conseil priué, & en iceluy declaré leursdits offres, qui estoient de nous payer pour vne fois deux cēs mil escus, pour employer au faitz des guerres, eulx submettans tous de reboursier les officiers de ladicte gabelle, & supporter esdits pais & chaen d'iceulx respectiuemēt pareil deuoir de quart & demy que noz predecesseurs Rois auoyēt parauant ordōné

Quant de
leue de Poi
dou.

Ordonnance du Roy Henry,

Value de
quart &
demy
quart.

Estats du
païs d'Au-
uergne.

Commis
& enuoy-
es au païs
de Poi-
ctou, Xai-
nctonge, &
autres.

estre prins & leué esdits pais de Poictou, Xainctonge, ville & gouuernement de la Rochelle, pour raison dudit sel, & promettans nous faire valoir ledit quart & demy par chacun an, la somme de quatre vingts mil liures, à quoy nous les aurions benigne ment receuz. Et en ce faisant apres auoir trouué par deus inquisitions lesdits droicts de quart & demy, nous estre autant ou plus commode & à la chose publique de nosdits pais, quel'establissemēt desdits greniers, magazins & gabelles creez en ladicte annee mil cinq cens quarante deux: & tous les estats & offices instituez pour l'administra- tion d'iceulx, ensemble ce qui'estoit sur ce enluyuy, & qui en dependoit, aboly, estainct, supprimé pour nous & nos successeurs Rois: & par contract & paction faitz avec lesdits estats, remiz lesdits droicts d'imposition de quart & demy de sel pour lesdits pais, & chacun d'iceulx à l'ancienne forme & ordonnance obseruee, & qui a peu & deu estre obseruee en Poictou, Xainctonge, ville & gouuer- nement de la Rochelle, comme il est plus à plain contenu es lettres de chartre sur ce expedies à A- miens, au mois de Septembre, mil cinq cens quarante neuf: & suyuant ce autroyé esté nosdits droicts de quart & demy baillez à ferme pour trois annees ensuyuans escheues le dernier iour de Decēbre dernier passé à ladicte somme de quatre vingts mill liures par an: lesquelles exprees les aurions de nou- uel ladicte baille: pour trois autres annees ensuyuans, cōmençans le premier iour de Ianuier ausi der- nier passé, pour la somme de six vingts treize mil cinq cens liures, y cōpris la somme de neuf mil six cens liures, à quoy les estats du païs d'Auuergne auoyent & ont cōposé avec nous pour leurs fourni- tures de quatre cens muiz de sel desdits pais de quart & demy, ainsi que contenu est en deux lettres patentes à eulx sur ce octroyees à Chaalons au mois de May, mil cinq cens cinquante deux: en laquel- le ferme outre ladicte composition du païs d'Auuergne nous aurions ausi comprins & donné pou- uoir & faculté dudit fermier de nommer & faire son profit des offices particuliers qu'il nous auoit faitz entēdre estre requiz à la perceptiō desdits droicts de quart & demy, es sieges, lieux & ainsi qu'il est declaré en vn estat de ce, signé & expedie en nostredit cōseil à Reims, le quatorziesme iour d'O- ctobre, mil cinq cens cinquante deux: sans lesquelles offices ladicte ferme reuiet; comprins ladicte composition d'Auuergne, à cent neuf mil cent liures. Or est il que sur la fin dudit premier bail nous estans occupez au fait de nos guerres se seroit retiré deuers nous & les gens de nostre conseil, le fin dic dudit pais de Xainctonge & des isles de Marempnes, Olleron & Aluert, qui nous auoit tant de la part desdits pais & isles, que ausi pour les pais d'Angoulmois, Perigort, hault & bas pais de Li- mosin & Liborne, presenté certaine requeste & article, concernans plusieurs remonstrances, plain- tes & doléances des exactions surcharges, oppressions & nouuellctez qu'ils disoyēt & pretēdoient leur estre faictes par le fermier ou fermiers dudit quart & demy, leurs sueteurs & commis, sous vm- bre de leur ferme, leur ostans les libertez, commerce & commodité de viure accoustumez, faiz sans iceulx fermiers, les dits faicteurs & commiz eulx mesmes le traficq du sel, empeschāt de ce les prop- rietaires & saulnier par le moyē du taux excessif dudit quart & demy les cōtraignants au payemēt d'iceluy par emprisonnement de leur personne, amendes & confiscations, cōmettans en ce plusieurs abbuz & maluerfications, ne gardans en rien nos ordonnances: & tellement que lesdits proprietaires & saulniers estoient cōtraints quitter le nauigage & cōmerce dudit sel, laisser perir en port leurs na- uires & bateaux, abandonner & laisser sans culture lesdits maraiz, & eulx retirer ailleurs en nostre Royaume, chercher autre moyen de viure: nous requerans pour ce obier, commuer ledit quart & demy en vne forme d'equivalent & certaine somme, charges & conditions contenues en ladicte re- quēste. Pour à quoy pouruoir, comme raison estoit, & assez certain du grand fruit qui du labeur des- dits iusulaires & des autres isles & lieux esquels y a maraiz fallans, prouient à nous & toute la chose publique de nostre Royaume, eussions decerné nos lettres patētes & cōmission à nos amez & feaulx cōseillers maistre Ieā Bellot sieur du Boulay, cōseiller en nostre cour de parlement à Paris, & Thomas Rapouel sieur de Bandeduille, secretaire de nostre chambre pour eulx transporter esdits pais de Poi- ctou, Xainctonge, Angoulmois, & en telles desdites isles, & autres pais qu'ils aduiferoyent, & illec eulx enquerir diligēment de & sur les charges dessusdites: ensemble de la cōmodité ou incōmodité que nous & la chose publique de nostre Royaume pourrions auoir en acceptāt les offres contenues esdits articles: & si nos droicts cōsētez y auroit autre meilleur moyen & plus cōuenable dont nous puisions vser enuers nosdits subiects. Ce que lesdits Rapouel & Belot auoyent fait, & de ce incō- tinent leur retour fait ample & fidele rapport à nous et nostre conseil priué, à Compiegne, au mois de Iuillet dernier passé, remonstré, deduis les expediens qu'ils auoyēt trouuē en diuers lieux, & par aduiz de nos officiers ordinaires, cōmunaultez de villes & autres: & des moyens par lesquels se pour- royēt plus cōmodement leur nosdits droicts à moindre charge pour nostre peuple & subiects: & au cōtraire les incōueniens inuitables en quoy nous & nosdits subiects pourrions rōber en chacun desdits expedies avec le grād & effrenē nōbre d'officiers pour leuier & recueillir les den. de ladicte ferme, receueurs particuliers, cōtreroollleurs, gardes, visiteurs, fermiers, associoez, faicteurs, & remetteurs receueurs & cōtreroollleurs generaulx, cōseruateur, pcurer & greffier, leurs cōmis en diuers lieux,

cheuaucheurs ertans ordinairement par lesdits pais de quart & demy, & autres allans & venans, qu'il conuient necessairement stipendier & entretenir en ladicte ferme, gens de diuerses qualitez & conditions, dont les gages, salaires, entretenemens, & fraiz mōtent, cōme il est vray semblable, autant ou plus que ce qui en vient de nest en nostre bourse. Desirās euitier ceste despēce & fraiz, dōner moyen à noz subiects d'exercer en paix, repos & tranquillité leur cōmerce, tant en nostre Royaume que dehors iceluy: & de nō seulement repaier & remettre en bō estat & culture ce qui peult estre depēry de leurs marais salans depuis ladicte annee mil cinqcens quarante: mais aussi les augmenter & accroistre, mettant en culture plusieurs marescages & terres vacans, estans propres à faire marais salans: & par ce moyen augmenter & fortifier tousiours de peuple noz frontieres, entretenir en bon equipage leurs nauires, estimans par nous que tant plus grande quantité de sel il y aura sur les marais salans, tant meilleur marché, ils en feront à noz autres subiects, & pareillement aux estrangiers, les attirans à cause de ce avec leurs marchandises plus facilement au commerce d'iceluy sel, sans ce que nosdits subiects & regnicoles leurs en pourroient porter. Considerans ausi les grands & vrgens affaires que nous auons de present à supporter pour le fait des guerres, tuitiō & defense de nostre Royaume, esperans, à l'aide de Dieu nostre createur, non seulement obuier & resister aux entreprinſes de l'Empereur nostre aduersaire: mais le repousser bien quant en ses pais: à cause dequoy ayons oultre l'ordinaire de noz finances, fait exposer en ventes aucunes portions de nostre dōmaine, dont peult estre, les deniers ne se pourront si prōprement recouurer que nosdits affaires le requerront: aurions par grande & meure deliberation de nostre conseil garny d'aucuns princes & seigneurs de nostre sang, & autres grands personnaiges, proposē & arrestē de faire ouuerture & presenter aux estats desdits pais & autres, le fournissans de present du sel dudit quart & demy (en ce toutesfoiſ non cōprins ceulx de nosdits pais d'Auuergne & autres subiects à noz droicts de gabelle) leur laisser par parte & absolue vendition cest impōst & charge au denier douze de ce à quoy il est de present assēmē, & les deniers de ce venans, conuertir & employer ainsi que dessus. Laquelle deliberation suuant nostre commission noz amez & feaulx maistres Amaulry Bouchart maistre des requestes ordinaires de nostre hostel, François Doineau, juge presidial, lieutenant general en nostre seneschalcee de Poictou, & Gaultier Raffeteau juge des cas Royaulx & lieutenant general de la seneschalcee de Chastellerault, auroyent fait sçauoir en nostre ville de Xainctōge, aux officiers, maires & escheuins des principales villes desdits pais, pour faire connoquer les trois estats d'iceulx, à fin d'aduier sur ces les plus prōpres moyēs qu'ils auoyēt à tenir pour l'execution d'icelle conclusion & deliberation, & par leurs deputez garniz de procuratiōs suffisantes en venir dire leur resolution ausdits cōmissaires en la ville de Poitiers es premiers iours d'Octobre ensuyuant & dernier passé, à eulx pour ce prefix. A laquelle assignation lesdits estats auoyēt enuoyē les syndics & deputez fondez cōme dessus, reconnoissans tous les cōparans à ladicte assemblee par deuant nosdits commissaires, avec eulx noz amez & feaulx conseillers, le sieur de la Rochepouluy l'un de noz maistres d'hostel ordinaire, & maistre Jean Journau lieutenant general de la seneschalcee de Xainctonge, ausi à ce par nous commis, que ledit rachapt estoit tresvile & profitable: accordant payer le prix d'icelles acquisitions par moitié es festes saint Iehan prochain venāt, & Noel ensuyuant, nous offrāt oultre pour paruenir ausdits termes le prix d'icelle ferme de l'annee prochaine, sauf toutesfoiſ nostre bō plaisir, hors mis que audict Poitiers, ceulx du pais de Bordellois & quelques autres en petit nōbre auoyēt remōstré que comme exēpts par priuileges de nous & noz predecesseurs, & pour autres causes ils ne deuyent cōtribuer à aucunes impōsitiōs & charges: iacōit toutesfoiſ qu'e ce ne soit questiō de les charger, ains de les charger, des charges, q̄ mediatement ou immediatement ils portoyēt dudit debuoir de quart & demy, & de l'interēst qu'ils auoyēt à l'acquisition d'iceluy: surquoy nosdits commissaires les auroyent renuoyez deuers nous en nostre priuē cōseil, au quatriesme iour du mois de Novembre ensuyuant, auquel iour le lendemain les cōparans en nostre cōseil priuē, eussent esté amplement oniz en leurs offres, requestes & remonstrāces, & ordonné que les gēs desdits estats, comprins ceulx du pais de Bordellois, seneschalcee de Guienne, la Rochelle, & Isle de Ré, non obstant leurs remonstrāces, & les autres prenants sel de carriage, tāt cōtremont les riuieres de Girōde & Garonne, que aurre part, sentās profit & cōmodité en ladicte acquisition, exceptē ceulx desdits pais d'Auuergne, & de gabelle, seroyēt cōtribuable nous requerans tous lesdits cōparans, faisans la plus grande & saine partie de tous lesdits estats, estre sur ce expedie pour la feureté d'iceul en l'aduenir, lettres au eas requisēs & necessaires.

Sçauoir faisons que apres auoir mis de rechef cest affaire en deliberation en nostre dicit cōseil, ou estoeyt pareillement plusieurs prices de nostre sang, par l'aduiz d'iceulx, & autres bons personnaiges aimans le bien de nous & de la chose publique de nostre Royaume, repos & tranquillité de noz subiects, considerē l'importance de noz affaires, & besoing que nous auons de l'aduancement desdits deniers, pour lequel ne nous voulons arrestier au payement du prix d'icelle ferme de l'ānee prochainē: à ces causes, & pour les autres bōnes & iustes cōsiderations dessusdites aus gēs des trois estats,

Marefui
ger & ter-
res vacātes.Deniers
douez.Remon-
strāce du
seul du
pais de
Bordellois.

Ordonnance du Roy Henry,

manans & habitans du pais de Poictou, & ancients reforts d'iceloy, Xaind'oge, ville & gouvernement de la Rochelle, & des Isles de Marénes, Olleroo, Aluert, Hiers, R^e, & autres Isles adiacentes ausdits pais de Poictou, Xaind'oge, ville & gouvernement de la Rochelle, gens des trois estats des pais d'Angoulmois, hault & bas Limouin, haulte & basse Marche, Combraille, Francalou, Perigort, & parcelllement ceulx de la seneschaulcee de Guienne, & pais de Bordeloy, y comprins Sonlac, & ausi les pais d'Agenois, Bafadois, Quercy, Condonois, les Landes, Armignac, Fezaocac, Comminge, faict Girous, les vigeries de Riviere & Verdnn, & autres pais & lieux qui se fournissent de present & doyvent fournir du sel issant des marais fallans desdits pais de Poictou, Xaind'oge, Guyenne & des Isles adiacentes, tant subiection ausdits droicts de quart & demy, que rapportans profit & commodité à l'exinction d'iceulx comme dessus: Avons de nostre propre mouvement, certaine science, pleine puissance & autorité Royal pour nous & nos successeurs Rois, les deputez desdits estats, ou la pluspart comme faisans la plus grande & saine partie de tous lesdits estats, rapportans profit en cest affaire, stipulans & acceptans pour eulx & pour les estats absens & leurs successeurs habitans esdits pais, & ayans cause, vendu, cédé, quitté, delassé & perpetuellement transporté: & par ces presentes faictes & passées par contract perpetuel & irrevocable faict avec lesdits estats, vendons, quittons, cedons, delassons, & transportons nosdits droicts de quart & demy quart de sel esdits pais, tout ainsi que nous & nos predecesseurs, nos fermiers commiz & deputez avons & ont accoustumé d'en jouir, peu & de jouir, prendre & lever & faire lever esdits pais, & qui nous peuvent competer & appartenir, soit à cause de nostre courouoe ou autrement, en quelque maniere que ce soit, sans en rien reserver ne retenir, & faos ce que nous ou nosdits successeurs Rois & ayans cause, puisvisiores ne pour l'advenir, releuer & mettre sus ledit quart & demy, n'impose aucun tribut, droit, deuoir accoustumé ou autre chose quelconque pour quelque cause & affaire que ce soit, sur ledit sel, soit esdites Isles & marais fallans, ou autres esdroits des pais, dessus declarez.

Voulons & à vous plaist, que desormais à commencer le premier iour de l'annuier prochain venant celle l'impost & payement dudit quart & demy, & entremsie, manient & exercice de la ferme d'iceluy: & que deslors en aont nosdits subiection desdits pais non exceptez, puissent franchement & librement vendre, debirer, trocquer, & eschanger, distribuer & transporter tant par mer, par rioiere que par terre, & par tous endroits desdits pais Isles & marais fallans, ledit sel, tout ainsi que bon leur semblera, sans ce qu'ils y puissent estre empeschez, troublez, ny molestez pour quelque cause & moyen & par quelque personne que ce soit, pour cause dudit quart & demy. Lesdites veditions, cessions, & transports dudit quart & demy, faictes pour le prix & somme de vnze cens quatre vingts quatorze mil liures tournois, qui est à la raison du denier douze, revenuans selon la liquidation faicte sur ladicte ferme, non compris ladicte somme de neuf mil six cens liures tournois pour ladicte composition d'Auvergne, & lesdites offices particulieres dudit quart & demy, conteouz en l'estat deuaot dict, dont lesdits fermiers ne nous ont encotes aucune chose payé à la somme de quatre vingts dixneuf mil cinq cens liures, laquelle somme de vnze cens quatre vingts quatorze mil liures tour. lesdits estats & habitans desdits pais seront tenez nous payer, rendre & mettre à leur: despens & mains des receueurs geoaeraux, en la charge desquels respondent & sont assis lesdits pais respectivement: c'est à sçavoir la moitié montant à la somme de cioq cens quatre vingts dixsept mil liures tour. dedans le premier iour de Mars prochain venant, & l'autre moitié montant à pareille somme faisant fin du payement, dedans le premier iour de l'uingenfoyann, de laquelle somme de vnze cens quatre vingts quatorze mil liures tour. les gens du tiers & commun estant nous payeront les deux tiers montans sept cens quatre vingts seize mil liures tour. & l'autre tiers montant, trois cens quatre vingts dixhui mil liures sera payé par les g^s d'eglise & nobles, par egalle portio: à sçavoir par ledit estat de l'eglise, neuf viogts dixneuf mil liures, & pareille somme par ledit estat de la noblesse & leurs aides & tout selon & ainu qu'il est contenu par les departemens qui sont cy attachez sous le coorteel de nostre chancellerie, ayans esté faict & arrestez en nosdredit conseil priu^e, lesdits deputez sur ceouiz en leurs remonstrances. Et en ce faisant demooreront lesdits estats chacun en leur regard quittez & deschargez desdites sommes qui seront particulièrement quotisees suyuant lesdits departemens sur lesdits estats, ensemble les fraiz necessaires faict & à faire pour raison de ladicte acquisition, recouvrement desdits estats, & voidure d'iceulx à nosdits receptes generales, fallaires & taxations des receueurs à ce cōmis, façon & reddition de comptes respectivement le plus iustement & à la moindre charge desdits pais que faire se pourra: sans toutesfoiz que lon puisse dire que pour raison de ce ayons aucunement entendu derogier aux preeminences, exemptions, franchises & libertez desdits gens d'eglise, nobles & autres priuilegez, ne que ceste contribution soit tiree à consequence sur eulx, ne sur ledit tiers estat. Et ou lesdits pais & estats n'aoroient entierement chacon en son regard faict & payé lesdites sommes esdits termes en la maniere denandrite, celuy ou ceulx qui seroot defaillās & en demeure de ce faire, seront tenez rebourser des interets & perte de

Impost & payement
de quart
& demy.

Et
quant.

finances, à quoy nous aurions emprunté des banquiers de Lion, ou autres ce qui restera à foornir de leur cōtingente portion cōtenue en iceloy departemēt. Pour lesquels deniers faicns le prix de ladi-
 cte acquisition recouuer, apporter & deliurer à nosdits receueurs georaux chacū eo sa charge res-
 pectiōement, ensemble pour recouuer & recueillir les fraiz qui serōt taxez & imposez avec ledit
 prix, les gēs desdits estats ou leursdits Syndics & deputez cōmettrōt en chacune desdites provin-
 ces & pais, tels personnaiges qu'il aduiferont, suffisans & solubles, lesquels en rendront cōpte par de
 uant iceulx estats ou leurs depurez, nous demeurans lesdits estats respectiōement des sommes sur
 eulx departies & cotizees par lesdits estats & deparremēt chacū en son regard chargez & tenez de
 nous en faire les deniers bons, ainsi que dū est cy deuar, iusques à ce que lesdites sommes soyēt en-
 tierement rendues eo nosdites receptes georales: à quoy lesdits deputez esdits oēs se sont soub-
 mis, à ce faire obliger & ypothequer tous & chacons les biens desdits estats, & pour satisfaire à tout
 ce que dessus, seront aux gens desdits estats respectiōement bailliez toutes les lettres, prouisions &
 contraintes à ce necessaires, tant pout assembler les estats à l'effect dessusdict, que pour le payement
 & recouurement desdits deniers & autres choses requises pout l'effect du present cōtraict. Et sur ce
 que nous ont cy deuant remonstré en nostredict priuē conseilceulx du pais d'Angoulmois, qui au
 parauant l'ostitucion de la gabelle audit pais faicte en l'annee, mil cinq cens quarante deux, ils n'a-
 uoyent iamais esté tenez pour pais de quart, ains payoyent seulemeot quint, au lieu de Coignac,
 augmenté par aucun temps d'un demy quint cōme dict est cy deuant: l'un & l'autre supprimer & es-
 taiois par la creation, institution & ordonnance desdites gabelles, faicte en l'annee mil cinq cens
 quarante deux, & que en eulx submettrās liberalemēt au payemēt desdits quart & demy ils deuoyēt
 estre reiglez comme les autres des pais de Poitou & Xaintonge, ledit quart & demy subrogé au
 lieu de ladicte gabelle. Ce neātmōins aucū de noz officiers, receueurs ou fermiers soubz vmbre d'une
 declaration de nous obtenue sans ouir n'appeller les estats dudit pais, les auoyent de fait con-
 traints à nous payer & quint & quart & demy, nous supplians instāment les descharger encotes du
 dict quint & les rendre vniormes à tous les autres: nous inclinans à leur dicte remonstāce & requē-
 ste, suyans ce que ia en est ordonné en nostredict conseil, iceluy quint de Coignac auons d'abon-
 dant & de rechef en tant que besoing est, supprimé & aboly: supprimons & abolissons de nostre puis-
 sance & auctorité toyal par cesdictes presentes, nō cōprins eo ceste vdition toutes fois, ains expres-
 semēt exceptez & reservez tous droicts de nostre domaine & autres quelcōques que nous auons ac-
 coustūmé prendre sur ledit sel, oultre lesdits droicts de quint de Coignac, supprimé & quart & de-
 my ainsi vendū & alleuē, comme dict est: & sans en celledicte vdition cōprendre ce que noz loges
 preiudiciaulx desdits pais doyēt prēdre sur ledit sel pour les gages de leurs offices, si non toutes fois
 que pour le regard d'iceulx gages que lesdits estats des pais à qui ce pourra touchier, les voulsissent
 assigner sur autres aides qui seront sur eulx imposez, auquel cas nous leur permetrons ceste commu-
 tation, & eo ce faisant en tant que besoing seroit, auons cassé, reuocqué & adnollé, cassons, reuo-
 quons & adnollons de nosdites certaine science, pleine puissance & auctorité que dessus, les ordon-
 nances faictes par nous & noz predecesseurs sur le fait dudit quart & demy, entaot qu'elles seroyēt
 contraires, preiudiciables ou repugnantes au contenu & effect de cedit cōtraict, auōs defendū & de-
 fendons à tous noz officiers tant generaux que particuliers, sur le fait dudit quart & demy & quint
 dudit Coignac, receueurs & fermiers d'iceulx, leurs commis, facteurs & entremetteurs, visiteurs &
 contrecoilleurs, gardes, cheualcheurs & autres par eulx commis, nommez & presentez, & à leurs
 nominations, poutueuz d'aucuns offices concernans le fait dudit quart & demy, de non eulx
 immiscer n'entremettre en aucune chose concernant le fait d'icelle ferme & droit dudit quart,
 & demy, ledit dernier iour de Decembre prochain escheu & passé, sur peine de punition cor-
 porelle, comme perturbateurs du bieu & repos publiques de nostre Royaume. Et à ceste fin auons
 supprimé & supprimōos tous les offices, charges & commission sur ce donnez pour quelque cause,
 & en quelque maniere que ce soit, enuers lesquels officiers dudit quart & demy commis & rece-
 ueurs, lesdits estats oeseront en rien tenoz au remboursement de leursdits offices, fraiz faicts pour
 raison d'iceulx, dommages & interets par eulx pretenduz taot pour le regard desdits offices de
 l'entretienemēt de ladicte ferme que autres choses quelconques qu'ils pourroyent pretendre & de
 mander: faisant par cesdictes presentes tresexpresses inhibitions & defenses à toutes personnes de
 quelque qualite & condition qu'ils soyent sur peine de confiscation de corps & de biens, de ne tran-
 porter ledit sel des pais ainsi deschargez dudit quart & demy en noz pais de gabelle ao preiudice
 & à diminution de noz droicts d'icelle, des transgresseurs desquelles defenses s'ils le treuent appre-
 hēdez es pais ainsi redimez de quart & demy: nous voulons la iustice & punition en estre faicte par
 noz iuges ordinaires desdits pais, ausquels nous en auons attribué & attribués la congnissance en
 premiere instance, & pareillement des differens qui pourrōt interuenir de partie à partie pour raison
 dudit sel, & par appel es cas de noz ordonnances à noz amez & feaulx les gens de nostre court des

Quint de
Coignac
supprimé
& aboly.

Charges
& offices
supprimés

Ordonnance du Roy Henry,

aides à Paris, & si lesdits delinquans & transgresseurs de nosdites ordonnances sont trouuez & apprehendez en noz pais de gabelles, seront puniz par noz iuges esdits pais selon que portent noz ordonnances faictes sur le reiglemēt desdites gabelles, dont à cest effect leur en attribuons la cōgnōissance, & pareillement à nostre dite cour des aides, tant en premiere instance que dernier resort de tous les differens qui pourront interuenir pour raison des departemens, cottisations & subdiuisions particulieres qui se feront esdits pais tant du sort principal de ceste vendicion, que desdits fraiz, eir constances & dependances, & icelle inhibee & defendue à tous noz autres iuges & officiers quelconques, enioignant bien expressement à nosdits iuges sur peine de suspension de leurs offices & priuation d'iceulx, s'il y echet de proceder à la punition & correction desdits delinquans & transgresseurs de nosdites ordonnances en la meilleure & plus prompte expedition de iustice que faire se pourra, & aux gens desdits trois estats desdits pais redimez de quart & demy, & pareillemēt à ceulx de gabelle leur tenir la main, & donner force, faueur & aide si par desdits iuges en sont requis, sur peine de nous en prendre à eulx & en respondre : & à fin que plus faicillement on puisse descouurir les fautes si aucunes y sont faictes, voulons & ordonnons que si on ne puisse faire salorge, boutique ny amas de sel à vne lieue pres des limites desdits pais de gabelle, fors en villes closes desdits pais redimez de quart, si aucunes y sont plus prochaines de nosdits pais de gabelle: Nous n'entēdons toutefois par ce present contract destogrer ne aucunement immuer la forme des contrainctes que nous auons donnez aux fermiers des droitz de gabelle de nostre Royaume, ne leur preiudicier en ce qu'il leur est loisible d'auoir & prendre es amendes, forfaitures & confiscations prouenās des infracteurs d'icelles nosdites ordonnances sur le faict desdites gabelles. Promettās en bonne foy & parolle de Roy, toutes lesdites choses selon leur forme & teneur, tenir, garder & obseruer de point en point & les garantir & defendre ausdits estats perpetuellement & à tousiours.

Promesse
du Roy.

Si donnons en mandement à noz amez & feaulx conseillers les gens de noz cours de parlemens de Paris, Thoulouse & Bordeaux, gens de noz cōptes & de la iustice de nosdites aides à Paris, throsotiers generaux de noz finances, ieueschaulx de Guienne, Poictou, Xaintonge, Angoumois, Limosin, Perigott, la Marche, Agenois, Condomnois, Basadois, Quercy, Armagnac & les Launes, & à tous autres iusticiers & officiers, leurs lieutenans & chacun d'eulx si comme à luy appartiedra, que cedsdites presentes lettres de conuētion & contract il facent lire, publier & enregistrer en leurs cours & iurisdiccions: & tout le contenu en icelles gardent & obseruent, facent garder & obseruer de point en point selon leur forme & teneur sans y contreuenir ne souffrir ou permettre y estre cōtreuenue en aucune maniere, nonobstā oppositions ou appellations, priuileges, exemptiōs, prouisions, edicts, ordonnances, mandemens & quelcōques lettres impetrees ou à impetret, exprimees & non exprimees par ces presentes à ce contraires & preiudiciables, ausquels de nosdits mouuement, certaine science, puissance & auctorité suidite auons destogré & desrogeons par cedsdites presentes & à toutes autres choses que l'on pourroit dire ou proposer au contraire, en contrainnant à ce faire & souffrir tous ceulx qu'il appartiendra par toutes voyes & manieres deues & raisonnables. Et pource que de cedsdites presentes l'on pourra auoir à besongner en plusieurs & diuers lieux, nous voulons qu'au vidimus d'icelles faict sous seel royal ou copie deuement collationnee par l'un de noz amez & feaulx notaires & secretaires foy soit adioustee comme à cedit original: lequel à fin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons signé de nostre propre main, & à iceluy faict mettre nostre seel, sauf en autres choses nostre droit & l'autruey en toutes.

Date.

Donné à Fontainebleau au mois de Decembre, mil cinq cens cinquante trois : Et de nostre regne, le septiesme.

Ainsi signé, Henry. Par le Roy estant en son conseil. Du Thier.
Vif. Contemor. Huraulr. Seelles de cire verd.

Publica
tion.

Leſta, publicata & registrata audito & consentiente procuratore generali Regis, quantum attinet dommanium duntaxat. Parisius in parlamento octaua die Ianuarii, anno domini millesimo quingentesimo quinquagesimo tertio. Signé, Du Tillet.

EDICT DV ROY, DE LA CREATION EN OFFI-
ces des thesoreries & recettes alternatiues du payement des gens de cheual estans au seruice dudit seigneur, appelez cheuaux legiers, tresoriers des marines de Leuant & Ponant, receueurs & payeurs des turcies & leuees des riuieres de Loire & Cher, & des commis à tenir le compte & faire le payement des reparations, fortifications & enuitallemens des villes & places fortes des pais de Picardie, Champaigne, Luxembourg & autres villes circonuoisines, reduictes en l'obeissance dudit seigneur, Bourgongne Piedmont, Languedoc, Guyenne & Normandie.



EN R Y, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous presens & aduenir, salut. Côme le feu Roy nostre tres honoré seigneur & pere, que Dieu absolve, voulût pouruoir & donner ordre au fait de ses finances, maniemet & administrations d'icelles, eust par les lettres patentes, donnees à Cognac, au mois de Decembre, mil cinq cés xlii. entre autres choses ordonné, que pour tenir le compte, rât des fraiz extraordinaires des guerres, que de l'artillene, y auroit delors en auant deux cômîs, qui alternatiuement exerceroient lesdictes commissiôs, à fin que durât l'année que l'un d'eulx seroit l'exercice d'icelles, l'autre eust moyen de dresser & rendre son cômpte de l'année precedente: & qui apres iceluy cômpte rédu & cloz, & le reliqua payé, faisant de ce apparoir en nostre cômle priuè il rentrast en l'exercice d'icelle commissiôn pour l'année subsequente. Et suyuant ce, auroit esté pourueu esdictes cômisiôs d'aucuns bons personages, qui depuis, durant le teps de leurs charges, auroient fait tel debuoir, & si bien obserué chacun en son endroît ladicte ordonnance, que nostre dict feu pere de son viuant en auroit eu tel contentemēt, comme nous aurîs ausi eu de ceulx qui y ont esté par nous cômîs par la forme susdicte depuis nostre aduenemēt à la couronne, de maniere que l'ordre que lesdictes cômîs y auroyēt tenu, nous auroit donné telle cognoissance de leur administratiôn en nosdictes finances, que leur voulôs donner ocaïon de continuer, & mesmes à ceulx qui entreroyēt en telles ou autres charges, aurîs par edict & lettres patentes créé & erigé lesdictes charges & cômisiôs en chefs & tiltres d'offices formez, pour alternatiuement (côme dict est) tenir le cômpte & faire les payemens de tous lesdicts fraiz, ainsi que ordonné auroit esté par nostre edict feu pere. Ce qui seroit au si tres frequens & necessaire faire (comme auons entēdu) des autres charges & cômisiôs qui ont esté par cy deuant donnees par ledict feu seigneur & nous, tant pour le payement des gens de guerre à cheual estans en nostre seruice deça & dela les monts, cheuaulx legiers, que ausi des tresoriers des marines de Leuant & Ponâr, des receueurs & payeurs des Turcies & leues de la riuere de Loire et Cher. Et pareillement des cômîs à tenir le compte & faire les payemens des reparations, fortifications & aduitaillemens des villes & places fortes de noz pais de Picardie, Champagne, Luxembourge & autres villes circonuoiïnes par nous puissnagues reduictes à nostre obeïssance: Bourgoigne, Piedmont, Languedoc, Guienne et Normandie. Sçauoir faisons, que nous ce cōsiderē, ayant le tout remis en deliberation avec aucuns princes de nostre sang et autres grans et notables personages de nostre cōsil priuè, auons par leurs aduis créé & erigé, & par la teneur de ces presentes, de nostre certaine science, pleine puissance & auctorité royal, creons & erigeons toutes lesdictes charges & cômisiôs en chefs & tiltres d'offices formez: A sçauoir, deux pour la marine de Leuât, deux autres pour celle de Ponant, deux autres pour le payement desdicts gens de guerre mōtez sur cheuaulx legiers, deux autres pour le payement desdictes turcies & leues desdictes riuieres de Loire & Cher, & deux autres de chacune desdictes cômisiôs desdictes reparations, fortifications, & aduitaillemens desdictes villes & places fortes de nosdicts pais de Picardie, Champagne, Luxembourge, & villes circonuoiïnes par nous nouuellement acquises & reduictes en nostre obeïssance, comme dict est, Bourgoigne, Piedmont, Languedoc, Guienne & Normâdie, pour par ceulx qui y sont de present cômîs, & autres qui en serōt par nous pourueuz, & chacun de eulx en l'année qu'ils serōt l'exercice desdicts offices, tenir le compte & faire les payemens de tous les fraiz & parties de despence qu'il eœuendra faire, tant pour la souldie & payemens desdicts cheuaulx legiers, fraiz extraordinaires desdictes marines & des Turcies & leues desdictes riuieres de Loire & Cher, que desdictes reparations, fortifications & aduitaillemens desdictes villes & places, de chacun des dessusdicts pais, & iceulx estans & offices tenir & exercer d'oresenauant, et pour en iouir et vser aux honneurs, auctoritez, prerogatiues, preeminences, priuileges, franchises et libertez, gages, taxations, droïts, profits, reuenuz et emolmens accoustumcz, & qui appartiennent, que chacun d'eulx resprectiuement perceura durant l'année de sondict exercice. Et quant à celle en laquelle cesseront ledict exercice qui leur est ordonné pour la reddition de leurs comptes, ils auront les gages ordinaires qui sensuyent.

C'est à sçauoir, chacū desdicts tresoriers de la marine de Leuât, & desdicts cheuaulx legiers, la somme de douze cēs liures: Letresorier de la marine de Ponâr, huit cēs liures: Lereceueur & payeur desdicts Turcies & leues: et chacū desdicts tresoriers des reparatiôs & aduitaillemens, la somme de six cēs liures, q nous leur auôs ordonné et ordonnons p celsdictes presentes, et à chacū d'eulx respectiuement tant en teps de paix q de guerre, et durāt le teps de ladicte cessariô. Et iceulx leur auôs permis, et permettois prēdre et retenir p leurs mais des deniers qui leur serōt ordōnez pour le fait de leursdicts offices d'icelle année de leursdictes administratiôn et exercice. Et hors le teps de leursdictes administratiôs, par leurs simples quittances, p les mais de leur cōpagnon en office, & des deniers qui luy autōt pareillemēt esté ordōnez pour cōuertir et employer au fait d'icelle, sans q lon puisse cy apres prēdre icelles dictes charges estre simples cômisiôs annuelles et renocables à volōté, ne q sous vmbre de ce on les puisse obtenir n'impēter de nous, sinō vacatiô y echeât par mort, resignatiôn ou

Tresoriers & receptes alternatiues.

Gages des tresoriers.

Ordonnance du Roy Henry,

forfaicture, & ainſi qu'eſt accouſtumé faire pour les autres offices formez & de long tēps creez & erigez quand vacation y eſchet, par les voyes ſuſdictes. En deſendant treſexpreſſemēt auidicts preſens, exerceans leſdictes cōmiſſions, que nous auons comprins en la preſente creation, & à ceux qui ſerōt, par cy apres pourueuz en tiltre d'office, eu vertu de ceſtuy preſent noſtre eſdict, qu'ils n'ayēt à iceulx exercer, juſques à ce qu'ils ayent prins nouuelle prouiſion de nous. Et duquel exercice nous les auōs ſuſpenduz & interdicts, ſuſpendons & interdiſons deux mois apres la publication d'icelles, nonobſtant quelleſcōques prouiſiōs qu'ils en ayēt: & au treſorier de noſtre eſpargne, de leur deliurer le bail
 • ler aucuns deniers ne aſſignation. Et d'autant que par ladiſte ordonnance de noſtre dict ſeu pere, leſdicts treſoriers & cōptables ſeront expreſſemēt abſtrainds de preſenter leurs cōptes deſdictes charges & adminiſtrations en noſtre chambre des comptes à Paris, & iceulx pourſuyure, de ſorte qu'ils y loyent ouiz & examinez, clos & affiniz dedaſ l'an prochain enſuyuant qu'ils ont delaiſſé l'exercice & adminiſtration, & qu'ils en ayent payé le reliqua, li aucun en y a: ou bien fourny de la quittance de noſtre amé & ſeal cōſeiller & treſorier de noſtre eſpargne de la ſomme que au lieu d'iceulx reliqua auroit eſté employee en la deſpenſe dudit cōpte au chapitre des deniers cōptables ſous ſon nom, & paſſée à charge d'en rapporter ladiſte quittance dedans le temps que pour ce faire luy ſeroit limité & prefix, ſuyuant l'ordonnance ſur ce par nous dernièrement faiſte, & que pourroit cy apres aduenir, qu'aucun d'eulx n'y pourroit entierement ſatisfaire, fuſt queſi promptement ne peult auoir compte de ſes clerks & cōmis qui auoyent eu charge & adminiſtration ſous luy du ſaiſt deſdictes charges, & de eulx retirer les acquits qui luy ſeroyent neceſſaires pour la reddition de ſon dict compte, rant pour la diuerſité des lieux ou ils auroyēt eſté employez, & la loingtaine diſtance d'iceulx, qu'auiſi que leſdicts cōptes pourroyent eſtre ſigros, & la facon d'iceulx li longue & diſſicile, qu'il leur ſeroit malaiſé & quali impoſſible les pouoir faire dreſſer en ſi peu d'eſpace, & par cōſequent qu'ils peuſſent eſtre ouiz, examinez, clos & affiniez dedans ledict temps de ladiſte ordonnance: Au moyen dequoy voulāz icelle pratiquer à la rigueur cōtre leſdicts treſoriers, ils ſeroyēt en voye de perdre leurſdicts offices: qui leur redondroit à grand perte & deshonneur, ſans toutesſois y auoir rien de leur faulte.

A ces cauſes voulans y pouruoir pour leur aſſurance, & obuier que par l'eſtroite obſeruation d'icelle ordonnance ils neſoyent & demeurēt ainſi deſtituez de leurſdictes charges & adminiſtratiōs, mais en ce les releuer & fauorablemēt traicter, auōs iceulx dicts treſoriers de cheuaulx legiers & deſdictes marines de Leuāt & Ponāt, receueurs deſdictes turcies & leuees, & treſoriers deſdictes reparations, fortifications & aduitaillemens, & à chacun d'eulx en ſon regard par l'aduiz & deliberation ſuſdict ſeigneur, donné & octroyé, donnōs & octroyōs de voſtre grace ſpecial, pleine poiſſance & autorité royale par ceſdictes preſentes, terme & delay d'un an oultre & par deſſus celui qui eſt porté par ladiſte, ordonnance, pour rendre, clorre & affinier leurſdicts comptes, à compter du iour qu'ils ceſſerōt l'exercice & adminiſtratiō de leurſdicts offices: dedans leſquels deux ans chacun d'eulx alternatiuement & leurs ſucceſſeurs en iceulx ſeront tenuz reſpectiuement veriſier & faire deuement apparoir qu'iceulx leurſdicts comptes auront eſté renduz, clos & affiniez ſuyuant ladiſte ordonnance de noſtre dict ſeu ſeigneur & pere: autrement n'y rentreront, ains en pouruoyers autres en leurs lieux & places. Et neantmoins pour veoir & entendre au vray quels deniers chacun d'iceulx pouroit auoir de reſte en ſes mains ceſſans leurſdictes adminiſtrations, ils ſeront tenuz reſpectiuement nous preſenter en noſtre dict priuē cōſeil dedās quatre mois apres ladiſte annee de leurſdictes adminiſtratiōs eſcheue & expirée vn eſtat entier & au vray ſigné de leurs mains: & par eulx certifié de tout la recepte & deſpēce que chacun d'eulx reſpectiuemēt aura faicte en ladiſte annee, ſous la peine du quadruple. Leſquels reliqua & deniers qu'ils pourront auoir de reſte en leurs mains, chacun d'eulx ſera tenu payer incontinent & mettre es mains dudit treſorier de noſtre dict eſpargne par ſa quittance, & nous ſeront apparoir par certification de noſtre dict chambre des comptes, ſignée de l'auditeur, auquel en aura eſté faicte la diſtribution pour en faire l'examen, & de noſtre procureur general en icelle, comme ils auront faicte ladiſte preſentation, & preſenteront icelle certification aux gens de noſtre conſeil priuē, auxquels ils bailleront en oultre vn autre eſtat auſi ſigné de leurs mains, conteuant en brief les receptes, & deſpenses par eulx reſpectiuement faictes, & par chapitres diſtincts, ſelon l'ordre d'iceulx, leurſdicts comptes qui en auront par eulx eſté preſentez en noſtre dict chambre, cōme dict eſt, de ſorte que l'on poiſſe clairement veoir & congnoiſtre du debuoir & diligence qui aura par eulx eſté faicte par ladiſte reddition d'iceulx leurſdicts comptes, dont pour leur ſeureté & à ce qu'il n'y ait obiection ny difficulté de les conſeruer en leur ranc, il leur ſera baillé certification par l'un de noz amez & ſeaulx conſeillers & ſecretaires de noſdictes finances. Et à faulte d'auoir par eulx ou aucun d'eulx ce faire, & fourny à la reddition & cloſture d'iceulx comptes dans ladiſte deuxieſme annee, en ce cas des à preſent comme pour lors, & deſſors comme à preſent, auons ſuſpendu & ſuſpendons par ceſdictes preſentes, celui ou ceulx qui ainſi auront failly de ſatisfaire à ce que deſſus, de l'exercice deſdicts offices, interditiōs & deſendons deſaſpreſent pour lors à celui qui ainſi aura,

Treſoriers deſſuſdits
 à fournyr
 la redditiō
 & cloſture
 de ceſdits
 ptes.

defailly, soy lmmiscer ne eotremettre de l'exercice d'iceluy, iusques à ce qu'ils y ayent satisfait, & que par nous autrement en soit ordonné.

Si doonoos en mëdement par celsdites presentes à noz amez & scaulx cōseillers les gens de noz comptes & de nostre cour des aides à Paris, tresoriers generaulx de ooz finances, & de nostre dicit es-pargne, & à tous noz autres iusticiers & officiers, & à chacun d'eulx endroict soy, si comme à luy apparten-dra, que celsdites presentes ils facent lire, publier & enregistrer en nosdites chābres des cō-ptes & cour de nosdites aides, & icelles eotretiennent, gardent & obseruent, & facent eotretenir gar-der & obseruer de point en point, par tous ceulx, & ainsi qu'il appartiendra, selon leur forme & te-near, sans aller ne venir, ne souffrir estre allé ne veou au contraire en aucune maniere : & qu'iceulx leurdites gages nosdites gens des cōptes passent & allouent puremēt & simplemēt sans aucune char-ge, restriction ou difficulté, es comptes de chacun d'eulx respectiuelement, en y rapportant par eulx leurdites lettres de nouuelle prouision esdites offices, ou vidimus d'icelles deuement collationné poor vne fois, & les quistaoes les vns des autres pour leurdites gages en l'annee qu'ils seront vac-quans, & ou elles escherroont tant seulemeot: car tel est nostre plaisir, nonobstā quelles oques ordon-nances tant anciennes que modernes, loix, statuts, edicts, vs, stil, rigueur de cōptes, restrictions, mādemens ou defenses à ce contraires: À toutes lesquelles, ensemble aux derogatoires des derogatoi-res y contenues nous auons desrogé & desrogeons de nostre pleine puissāce & auctorité royal par celsdites presentes. Et à fin q̄ ce soit chose ferme & stable à tousiours nous les auōs signees de nostre main: Et à celles fait mettre nostre seel, sauf en autres choses nostre droict & l'autrui en toutes.

Donné à Fontainebleau au mois de Decembre, l'an mil cinq cens cinquante troiis: Et de nostre re Datta.
gne, le septiesme.

Signé, Henry.

Et plus bas est escript, Par le Roy, estant en son conseil.

Et sceelles à laqz de foye verd & rouge, de cire verd.

Et à costé,

Signé, Vifa. Hurault.

Leues, publiques & enregistrees en la chambre des comptes du Roy nostre sire, sy consentant son procureur general: à la charge toutes fois que ceulx qui sont de present cōmis à l'exercice & admini-stration deldits offices & autres qui en seront cy apres pourueuz en vertu dudit edict, serōt receuz en la chambre de ceans, & y feront le serment en tel cas requis & accoustumé. Et ausi qu'ils presen-terōt en ladicte chambre dedans quatre mois apres l'annee de leur administration vn estat entier & au vray signé de leurs mains pareil & semblable à celuy qu'ils font tenuz bailler au conseil priuē du dicit seigneur, sur les peines & ainsi qu'il est contenu audit edict, le xiiij. iour de Decembre, l'an mil cinq cens cinquante troiis.

Ainsi signé,

Cheualier.

Leues, publiques & enregistrees en la cour des aides & fināces, ouy sur ce le procureur general du Roy, le vingtiesme iour de Decembre, mil cinq ceos cinquante troiis.

Signé,

Le Sueur.



E H A N Grolier cheualier, seigneur d'Aguisy, conseiller du Roy nostre sire, tre-sorier de France, & general de les finances en la charge d'outre Seine & Yonne establis à Paris. Veues les lettres patentes dudit seigneur en forme de chartre, si-gnees de sa main, donnees à Fontainebleau au mois de Decembre dernier passé auxquelles ces presentes sont attachees soubz nostre signet, par lesquelles & pour les causes y contenues, iceluy seigneur a créé & erigé toutes les charges & cōmis-sions qui ont cy deuant esté doonnees par le feu Roy dernier decedé: tant pour le payement des gens de guerre à cheual estans en son seruice deça & delas mōts, appelez cheuaux legers, que des tresoriers des marines de Leuant & Ponant, des receueurs & payeurs des turcies & leuees des riuieres de Loire & Cher. Et pareillement des commis à tenir le compte, & faire les paye-mens des reparations, fortifications, & aduitaillemens des villes & places fortes de Picar-die, Champagne, Luxembourg & autres villes circonuoisines, puissnagueres reduites en son obeis-sance, Bourgongne, Piedmont, Languedoc, Guienne & Normandie, en chefs, & riltres d'office forme-z. A l'çauoir deux pour la mariee de Leuant, deux autres pour celle de Ponant, deux autres pour le payement deldites gens de guerre montez sur cheuaux legiers, deux autres pour le payement deldites turcies & leuees deldites riuieres de Loire & Cher, & deux autres de chacune deldites commissions deldites reparations, fortifications, & aduitaillemens deldites villes & places fortes: Pour par ceulx qui y sont de present cōmis, & autres qui en seront par ledit seigneur poorueuz d'au-rant qu'ils exerceront ledits offices teoir le compte & faire les payemēs de tous les fraiz & parties de despense qu'il cōtendrat faire tant pour la fouldre deldits cheuaux legiers, fraiz extraordinaires deldites marines, & des turcies & leuees deldites riuieres, que deldites reparations, fortifications & aduitaillemens d'icelles villes & places fortes: & iceulx estats, & offices tenir & d'oresoauant ex-ercer & en iour & vser aux hōneurs, auctoritez, prerogatiues, preeminēces, priuileges, franchises, li-

General
des finan-
ces.

Ordonnance du Roy Henry,

bertez, gages, taxations, droicts, profits, renenez, & emolumens acoustumez & qui y appartiennent à prendre & percevoir respectiuement durant l'annee qu'ils exerceront iceulx offices. Et qu'août à eel le qui leur sera ordonnee pour la reddition de leurs comptes, ils auront les gaiges ordinaires qui s'en suyuent: C'est à scauoir chaeun desdits tresoriers de la marine de Leuant, & desdits cheuaux legiers douze cens liures tournois. Le tresorier de la marine de Ponant, huit cens liures tournois. Le receueur & payeur desdites tureies & leuees, & chacun desdits tresoriers des reparations & aduaitaillemens, six cens liures tournois, ordonnez par ledit seigneur à chaeun d'eulx respectiuement, tant en temps de paix que de guerre, & qu'ils prèdront & retiendront par leurs mains des deniers qui leur seront ordonnez pour le fait de leursdits offices durant ladite annee qu'ils l'exerceront, & du raot celle qui leur sera presniee pour la reddition de leursdits comptes par leurs simples quittances, & par les mains de leurs compagnons esdits offices: Comme plus à plein le oietiennent lesdites lettres leues, publiees & eoregistrees eo la châtre des comptes & cour des aides à Paris les treiziemes & viogtiesme iours dudit mois de Decembre. Coofcoteons en semblable, entant que à nous est l'eoterinement et accomplissement d'icelles selon leur forme et teneur. Donné sous nostre dict signet le huitiesme iour de Ianuier, l'an mil cinq cens cioquantetrois. Signé, Grolier.

Confes
sement du
tresorier
de France.

PRIVILEGE DE EXEMPTION DV BAN ET

*arriereban donné & octroyé aux bourgeois de Paris, par le Roy nostre
sire Henry, deuxiesme de ce nom.*



EN RY, parla grace de Dieu, Roy de France, à tous presens & adueoir, salut. Noz treslehetz & trelamez le preuost des marchaos & escheuins de nostre ville de Paris, nous ont fait entendre, & treshumblement exposer: Que pour la grande deuotion & affection que noz predecesseurs Rois ont portee à nostredite ville de Paris, & aux bourgeois, maons & habitans en icelle, desirans sur toutes choses la grandeur & augmentatioo de nostredite ville, ils ont par singuliere & speciale prerogative voulu & ordonné que les demourans & habitans eo nostredite ville fusseot francs & exemptz du ban & arriereban, pour raison des siefs & arriereiefs qu'ils tiendroyent & possederoyent partout nostre Royaume en tous les preuostez, bailliages & seneschaucees d'iceluy sans ce que ils fussent tenuz eulx presenter pour faire ancû seruiue, pour raison dudit ban & arrierebans, sans estre tenuz en payer aucune finance, à cause d'iceluy ban & arriereban, pour ne faire leser uice ordonné estre fait, par le moy en duquel priuilege la plus part de eulx qui ont fait leur residèe & demeurance en nostredite ville & demeurēt encotes de present, ont esté inuitez à y venir demeurer, & grandement amplifiet & deoer nostredite ville de beaulx & sumptueux edifices comme ils sont encores eo iour en iour, esperans bien que si en ceste liberte d'exemption deban & arriereban, & de la contribution à cause d'iceluy, ils auoyent tousiours esté entretenuz par cy deuant, ils y seroyent eoeres eoferuez & entretenuz à l'aduenir: & aussi quand le eas est aduenu que l'on a voulu reuocquer ledit priuilege d'exemption de ban & arriereban en doubte, que l'on en a fait instance, eulx à qui apparteooyent les siefs & arriereiefs, & qui auoyent esté saisis à faulte d'eulx presenter pour faire seruiue, à cause dudit ban & arriereban, infotmans du priuilege de nostredite ville, ont obtenu à leurs fins & eu main leuee de leurs siefs saisis, en rapportant certificatioo desdits exposas, sigoe de leur greffier, & scellée du seel de la preuosté des marchans, que l'on appelle lettres de bourgeoisie noz baillifs, seneschaulx, preuosts & autres eo missaires, commis pour faire la reueue de nozbans & arrierebans, ont tenu lesdits bourgeois, manans & habitans de nostredite ville pour excusez, encores que les lettres emanees de nous pour raison dudit ban & arriereban portassent ceste clause, de eotraindre exemptz & non exemptz, priuilegiez & non priuilegiez: sous laquell' o'a iamais cotendu que lesdits manans & habitans de nostredite ville fussent comprios aucuoement comme estans notoirement priuilegiez de tel priuilege que l'on n'entendoit reuocquer: & aussi les lettres qui ont esté decernees par cy deuant portent pat expres que lesdits bourgeois & habitans de nostredite ville de Paris, ne pourront estre aucunement eotrains pour le fait dudit ban & arriereban, par quelsques lettres et mandemens qui puisseot auoir esté decernez et esmanez, et quelque clause qui soit portee par lesdites lettres comprennēt exemptz et non exemptz, priuilegiez et non priuilegiez. Ce oestmoins sous vmbre des lettres qui ont esté par nous decernees le xxj. iour de ce mois, adressantes à nostre baillif de Melun ou son lieutenant, pour le fait dudit ban & arriereban dudit bailliage de Melun: Par lesquelles luy est mandé à la comparition et seruiue d'iceluy ban et arriereban, eotraindre et faire eotraindre exemptz et non exemptz, priuilegiez et non priuilegiez, quelsques exemptions exprees qu'ils ayent de nous obtenues, que nous auos reuocquees, eallees, et aduulces. Nostredit baillif de Melun ou sondiet lieutenant, ou autres officiers audiet baillia-

ge, à l'instance & poursuite de nostre procureur en iceluy, qu'ils ne peuent & n'ont peu auoir ignorance des priuileges & prerogatiues de nostredite ville de Paris: mesmes concernant l'exemption du dict ban & arriereban: Et à qui par cy deuant ont esté presentes quand le cas fest offert, les lettres de bourgeoisie, signees & sceellées en la maniere deuantdicté, & qui par luy ont esté receues sans aucune difficulté, ont voulu comprendre & contraindre audit ban & arriereban, tant nostredit preuost des marchans à cause de sa terre & seigneurie de Cely & autres terres qu'il a audit bailliage, que pareillement les autres bourgeois & habitans de nostredite ville, ayans siefs & arriereiefs audit bailliage, sans nul excepter ny excepter, dont il est venu merueilleusemēt grand' plainte & clameur à nostredite ville. Et est à craindre & doubter qu'en semblable ooz autres preuosts, baillifs & seneschaulx qui n'ont iamais fait difficulté de tenir pour exceptés lesdicts bourgeois & habitans de nostredite ville, & qui ont tousiours receu les lettres de bourgeoisie qui leur ont esté presentes, voulsissent faire le semblable, chose qui pourroit engendrer vne grande perturbation en nostredite ville, & retenir & demourer les habitans d'icelle du desir qu'ils ont à l'augmentation & decoration d'icelle nostredite ville: & retenir les autres qui auroyēt vouloir d'y venir faire leur residence, les voyans ainsi molestez audit priuilege d'exemption dudit ban & arriereban. Si nous ont treshumblement supplié & requiz leur vouloir sur ce decerner noz lettres de prouision & declaration à ce requiz & necessaires, attēdu que ledit priuilege d'exemption de ban & arriereban est le singulier priuilege de nostredite ville: Celsant lequel les habitans de nostredite ville ne seroyent non plus priuilegiez, & n'auroient plus grande prerogative que les habitans de autres villes de nostre Royaume. Pource est il que nous ces choses considerées, & la maniere mise en deliberation, avec les princes de nostre sang & gens de nostre conseil estans lez nous: voulans & desirans, non seulement entretenir lesdicts preuost des marchans, escheuins, bourgeois, manans & habitans de nostredite ville de Paris, qui est la ville capitale de nostre Royaume, & principale de toute l'Europe, aux priuileges, libertez & exemptions qui leur ont esté donnez & octroyez par noz predecesseurs Rois: mais de nostre part les accroistre & augmenter en tout ce qu'il nous sera possible, & que nous verriens estre requiz & necessaire, continuant la bonne & entiere affection que nous auons tousiours par cy deuant, & depuis nostre aduenement à la couronne, monstré auoir à nostredite ville, & aux bourgeois, manans & habitans es icelle: encorres que nous ayons par cy deuant confirmé tous les priuileges qui auroyent esté octroyez ausdicts habitans: mesmes concernans le fait dudit ban & arriereban. Neantmoins par ces presentes que nous voulons valloir en forme d'edit general, & loy perpetuelle & irreuocable: A uons d'abondant confirmé ausdicts preuost des marchans, escheuins, bourgeois, & habitans de nostredite ville, ledit priuilege de ban & arriereban: voulons & nous plaist que lesdicts preuost des marchans & escheuins, presens & aduenir soyent perpetuellement quictés & exempts dudit ban & arriereban, sans ce qu'ils soyent tenez d'eulx presenter, pour raison dudit ban & arriereban, par deuor nozdicts baillifs, preuosts, seneschaulx, ou autres commissaires qui seront commiz, pour le fait dudit ban & arriereban, ny pour raison d'iceluy payer aucune finance, & sans ce que à faulte de comparicion, les siefs & arriereiefs qu'ils tiennent en tout nostre Royaume, puissent estre aueneement saizis ou empeschez. Er par ces mesmes presentes auons dict & déclaré, disons & declarons que sous vmbre de la clause portee par noz lettres du vingt & vniemesme iour de ce mois, conrenant ce que dessus, exempts & non exempts, priuilegiez & non priuilegiez, quelques exceptions expressees qu'ils ayent de nous: Nous n'auons iamais entendu y comprendre lesdicts preuost des marchans, escheuins, bourgeois, manans & habitans de nostredite ville de Paris. Voulons neantmoins & nous plaist, que par deuant noz preuosts, baillifs, seneschaulx & commissaires qui seront commiz pour le fait dudit ban & arriereban, lesdicts preuost des marchans, escheuins, bourgeois & habitans de nostredite ville de Paris, soyent tenez pour exculz: En rapportant lettres de bourgeoisie, portās certification de la qualité de ceulx qui auront siefs, & comme ils sont bourgeois & habitans de nostredite ville, sans fraude, signees & sceelles du greffier & scel de la preuosté des marchans de nostredite ville, en la maniere accoustumee: A la charge tousiours que lesdicts preuost des marchans, escheuins, bourgeois, & habitans de nostredite ville, seront tenez d'auoir en leurs maisons armes & bastons, & autres munitions & prouisions necessaires pour la defense & tuition d'eulx, & de nostredite ville en suffisance, quand besoing en sera, dont nous voulons description estre faite par le menu, par nozdicts preuost des marchans & escheuins, sur uance qui auoit esté commēcé l'annee precedente: Et icelle faite nous estre enuoyee, pour icelle veue en ordonner ce que de raison.

*Priuilege
du ban &
arriereb
donné aux
bourgeois
de Paris.*

*Preuost es
cheuins
bourgeois
de Paris,
exceptés du
ban & ar
riereban.*

Sid'ouons en mādement par ces mesmes presentes, à noz amez & seaulx les gens de noz cours de parlemens de Paris, Thoulouse, Bordeaux, Rouen, Diion, Dauphiné, & aux gens de noz comptes, aux generaulx de la iustice de noz aides: A nostre preuost de Paris, ses lieutenans, & à tous noz preuosts, baillifs, & seneschaulx, qu'ils ayent à entretenir lesdicts preuost des marchans, & ausi les escheuins, & ausi les bourgeois manans & habitans de nostredite ville, en ladic exemption de ban

DDDD

Ordonnance du Roy Henry,

& arriereban: Et à faire, lire, publier & enregistrer ces presentes, à ce qu'on n'en puisse pretendre eau se d'ignorance: car tel est nostre plaisir.

Date. Donnée à saint Germain en Laye, au mois de Iuing, l'an mil cinq cens cinquãtetrois: Et de nostre regne, le septiesme.

Vila.

Par le Roy, en son conseil.

Hurault.

Contentor.

Coignet.

**publica-
tion.**

Le &a, publicata & registrata, audito & consentiente procuratore generali Regis: Parisiis in parla-
mento decima octaua die Iulij, anno domini millesimo quingentesimo quinquagesimo tertio.

Ainsi signé,

Du Tillet.

Leues, publiees & enregistrees en la chambre des comptes du Roy nostre sire, ouy & consentant
son procureur general, le douziesme iour d'Aoust, l'an mil cinq cens cinquãtetrois.

Signé,

Cheualier.

Leues, publiees & enregistrees, ouy sur cele procureur general du Roy: Faict en la cour des aides
& finances, le dixneufiesme iour d'Aoust, l'an mil cinq cens cinquãtetrois.

Signé,

Le Sueur.

Leues, & publiees en iugement, en l'auditoire ciuil du chastelet de Paris, en la presence, & du con-
sentement du procureur du Roy nostre sire, audict chastelet: Et ordonné estre enregistrees es regi-
stres ordinaires dudit chastelet, ledict procureur du Roy cerequerant, le mercredi trentiesme, &
penultime iour d'Aoust, l'an mil cinq cens cinquãtetrois.

Signé,

Trouué.

EDICT DE LA CREATION ET ESTA-

*blissement de la monnoye des Estuues du
Roy, à Paris, & des officiers
en icelle.*



HENRY, par la grace de Dieu, Roy de Frãce, à tous presens & aduenir, salut. Com-
me pour le singulier desir & affection qu'auons tousiours eu d'obuier à la perte &
dommage, qui chacun iour aduient à nous & à noz subiects, par les rongneurs &
faulx monnoyeurs, nous ayons cerché tous moyens à ce propices, & faict dresser
vne monnoye en nostre maison des estuues au bout du iardin de nostre palais à
Paris, & au moulin dict la Gourdine, ou auons faict preue de certaine inuention
nouuelle de forger monnoye, par aucuns denoz bons & loyaux seruiteurs experi-
mentez au faict desdictes monnoyes: Lesquels ont faict en ce tel deuoir que leur trauail & industrie
auec le temps & l'effect, nous ont tesmoigné l'excellence de l'ouurage de ladicte monnoye: qui pour
estre en perfection de rondité, ne peut estre rongnee sans manifeste & claire apparenee. Et eom-
bien qu'il ne se puisse obuier que la malice malheureuse & damnees inuentions des hommes n'en-
gendrent nouueaux moyens de la falsifier, si est ce qu'au moyen de ladicte nouuelle inuention ils ne
peuent profiter à la rongneure:

Tellement que de deux maladies qui souloyent estre esdictes monnoyes n'en ceste qu'une, qui ne
se peut guarir que par coupper la racine qu'il engendre, & faire de tels abandonnez esprits si grieve-
ue punition, qu'ils loýt de ce retenu par la peine, puis que l'amour de la vertu ne les peult retenir.
Pour ces causes & considerations, ausi le bien qui prouient à nosdicts subiects de ceste nouuelle in-
dustrie & inuention, la diligence & expedition de la matiere qui se peult faire sans comparaison plus
grande & plus excellente en ceste sorte qu'en celle accoustumee estre faicte aux autres monnoyes
de nostre Royaume. Et apres auoir faict mettre ceste matiere & deliberation en nostre conseil ptué:

Sçauoir faisons que par aduiz & deliberatiõ des princes & seigneurs de nostre sang, & gens de no-
stre cõseil priué, auons par edict perpetuel & irrecuable, de noz certaines science, pleine puissance
& authorité Royal creé, ordonné, institué, & estably, creons, ordonnons, institutions & establissons
audict lieu des estuues & moulin, vne monnoye en la forme & semblance des autres, qui par cy deuant
ont esté creez en nostre Royaume, pour forger & battre toute qualité de monnoye d'or, d'argent, &
billon, rouge, blanche & noire.

Et laquelle nous auons composee & cõposons des estats, offices & personnes cy apres declarees:
C'est à sçauoir d'un maistre particulier, d'un contreoolleur & garde, d'un essayeur particulier, d'un
tailleur & graueur, d'un maistre ouurier conducteur des engins, & d'un receueur particulier.

Tous lesquels estats & offices nous auons creéz & erigez, creons & erigeons par ces presentes

**Mónnoye
establie
au lieu
des estu-
ues.**

en tiltre d'office formé. Et voulons & ordonnons que les prouisiôs d'iceulx soyent faictes à ceulx qui nous ont esté & seront pour ceste fois nômez ausdicts estats par nostre amé & seel varlet de châbre ordinaire, maistre Guillaume de Marillac, cōseiller & general de nostre cour des mônoyes, par nous commiz au gouuernement & superintendence de ladicte monnoye. Et auquel pour les bônes & iustes causes, qui à ce nous ont meû & meuuent, auons donné & donnons par ces presentes pouuoir de nous nommer en iceulx, non obstant l'ordonnance par laquelle est dict que les maistres & autres officiers des monnoyes nous seroyent esleuz & nommez par les habitans des villes, à laquelle pour ceste fois, & sans preiudice d'icelle en autre chose, nous auons derogé & derogéôs par celsdictes presentes: & sansc tirer en consequence, pour par ceulx qui nous seront nommez par ledict Marillac, comme dict est, & par leurs successeurs en iceulx estats, en iouir & vîet aux honneurs, franchises, libertez, priuileges & exemptions, tels que ont les officiers, qui de present sont es autres monnoyes de nostre Royaume, & aus gages, droicts, conditions & charges cy apres declarez:

C'est à sçauoir, que le maistre particulier qui aura charge & riendra compte des fontes & alleaiges de tous deniers qui seront forgez & deliurez en ladicte monnoye, & en la propre forme & maniere que ont accoustumé faire les maistres particuliers des autres monnoyes de nostre Royaume, prendra sur sa charge tous les engins seruans à ladicte monnoye, & les conduira & cōseruera en telle force que quand son bail & temps de tenir ladicte monnoye sera expiré, toutes choses se retrouuent au mesme estat, ou ainsi qu'ils font de present: aura & prendra tel braisaige pour toutes sortes de monnoyes, soyent rouges, blâches ou noires, que les autres maistres particuliers susdicts ont accoustumé de prendre & auoir. Et pour autant qu'il ne se peut vser de ceste façon de faire monnoye, sans qu'il y ait de la cizaille en plus grande quantité beaucoup que es autres monnoyes, ionct que à conferuer & garder les engins en l'estat qu'ils sont maintenât, il ne se peut faire sans renouueller quelque fois vn rouleau, vne virolle, vn arbre, vne presse, ourelles & semblables grosses pieces, quine se peuuent faire qu'avec bien grands cousts & fraiz.

Gages,
droicts &
conditions
des officiers
des monnoyes.

Nous ayant esgard & cōsideration à telles charges & despences, voulans donner quelque moyen ausdict maistre, d'iceluy soustenir, & occasion de bien & fidelement exercer ladicte charge & office: Auons luyuant l'aduiz à nous donné par les generaulx de noz monnoyes cy attaché sous le contrescel, de nostre chancellerie, ordonné & ordonnons par celsdictes presentes, voulons & nous plaist que ledict maistre ait par forme d'augmentatîon de braisaige par maniere de prouision, sansc ceter à consequence pour l'aduenir, ne pour le regard de noz autres monnoyes, quatre sols pour marc d'or: & vn sols pour marc d'œure de testons, & demy testons, oultre & par dessus ce que ont accoustumé d'auoir les autres maistres particuliers susdicts: A prendre & auoir ladicte augmentatîon de braisaige, sur la traicte & droict seigneuriage que nous auons accoustumé prendre en noz mônoyes, & non sur le poix ne sur l'alloy.

Item, que le cōtreroolleur & gardé ait pareillement trois cens liures de gages, & les droicts ausdict office afferans & accoustumez: contreroolle & enregistre tous & chacuns les deniers qui seront ouurez, monnoyez & deliurez en ladicte mônoye, prenne garde de ne passer aucun denier qui ne soit de son vray poix bien ouuré & monnoyé, certifie le maistre du foiblage de poix, escharceté d'alloy & droict de seigneuriage de tous les deniers qui seront deliurez en ladicte monnoye: pour d'iceulx foiblage, escharceté d'alloy & droict seigneuriage estre tenu compte par ledict maistre & estre miz par luy es mains du receueur particulier de ladicte monnoye, routes fois & quâtes qu'il luy sera commandé & ordonné. Et generallyment fera ledict contreroolleur & garde ce que les gardes & contregardes ont accoustumé faire es autres monnoyes.

Gages de
contreroolleur.

Item, que l'essayeur ait cent liures de gages, & les droicts à telle charge & office afferans & accoustumez, faire les essayz en la forme & maniere accoustumee, & selon qu'il est plus à plain contenu en nostre ordonnance, faicte sur le fait des monnoyes, l'an mil cinq cens quarante.

Item, que le graueur & tailleur fournisse seul & de sa main toutes pilles & troussiaux necessaires à ladicte mônoye, soit pour seruir en presse ou au marteau, & preigne les poinçons qui luy seront necessaires du graueur general de noz monnoyes, ainsi que les autres tailleurs de nosdictes monnoyes ont accoustumé faire. Et pource qu'en fournissant par luy de toutes pilles & troussiaux necessaires, comme dict est, il ne pourra ce faire sans grands fraiz, soing, peine et diligence extreme, attendu la perfection de laquelle il est requis qu'ils soyent, et que souuent il s'en rompt et casse: Nous pour aucunement l'en recompenser & donner occasion de bien faire son deuoir, voulons & nous plaist qu'il ait & prenne deux cens trente liures de gages par chacun an, & deux deniers parisis pour chacun marc d'œure de quelque forte & qualité de monnoye que ce soit, pour son droict de serrage: qui sont les gages & droicts qui auoyent esté ordonnez pour deux graveurs par noz lettres du dernier iour de lanuier, l'an mil cinq cens cinquante & vn: Lesquels deux graveurs, par l'aduiz dudit Marillac nous auons reduits en vn seul, à fin d'euiter à confusion.

Gages de
tailleur &
graveur.

Ordonnance du Roy Henry,

Item, que le maistre ouurier cōducteur des engins fournisse de sa peine, de son induitrie, & de ses outils & affus, pour entretenir, conduire & tenir en bon & deu estar tous les engins seruans à ladicte monnoye: fournisse à ses propres cousts & despens de toutes menues pieces, comme virolle de cuyre, pieces de fer, plattes & carrees pour asseoir dans les presses, les tenailles, pilles & troussaulx, pieces de fer seruans à conduire les lames passans par les engins tireurs, petits coupeurs avec leurs boestes, & toutes semblables petites pieces.

Gages de
maistre
ouurier.

Pour à quoy subuenir, & à fin qu'il ait moyen de bien & fidelement faire son debuoir: Nous voulons & nous plaist qu'il ait & prenne cent liures tourn. de gages, & deux deniers parisis pour chacun marc d'œuvre, de quelque sorte & qualité de monnoye que ce soit. Tous lesquels gages & droicts nous voulons & nous plaist estre payez sur l'emolument des boestes de ladicte monnoye, si les deniers sont suffisans: sinon, de tels autres deniers qui par nous seront assignez pour cest effect par le receueur particulier d'icelle: auquel pour ce faire & soustenir, auons ordonné & ordonnons deux cens liures tour. de gages par chacun an, à prendre & retenir, par ses mains des deniers prouuenans dudict emolument: & à commencer du dixseptiesme jour de Mars, mil cinq cens cinquante & vn, qui fut receu & institué audit estar. Et ce que lesdits officiers ayent plus d'occasion & moyen de bien soigneusement & fidelement vacquer esdits estats & charges: Nous voulons pareillement & nous plaist, que ceulx qui seront par nous à la nomination dudict de Manillac pourueuz audits estats, puissent entrer aux offices de nostre monnoye ordinaire de Paris, ainsi qu'ils viendront à vacquer, chacune en celuy, dont il tiendra le semblable: Lesquels estats, ladicte vacation aduenant, nous auons desàpresent comme pour lors, & deslors comme des à present, affectez, & dediez, affectons & dedions audits officiers de ladicte monnoye des estuues: & voulons lettres leur en estre expedies quelques prouisions que en puisions faire à autres: Lesquelles si aucunes par importunité ou autrement estoient par nous faites: Nous auons desàpresent comme pour lors cassées & reuocquées, cassons, & reuocquons.

Voulons en outre que celui qui sera par nous pourueu dudict estat de cōtrerooller, & ses successeurs puissent desàpresent contreroller ladicte monnoye ordinaire de Paris: à condition toutesfoies que pource il ne prendra aucune augmentation de gages, taxation, ny salaire. Et par ce que multiplication d'officiers ne nous tourne qu'à charge, & que ladicte monnoye des estuues, est suffisante pour la fabrication & conuertissement de toute matiere, qui se peult offrir audit Paris:

Voulons pareillement & ordonnons que nostre dicte monnoye ordinaire audit Paris, venant à vacquer par l'expiration du bail du maistre qui y est present, ou autrement en quelque sorte & maniere que ce soit, soit suspendue pour tout le temps que celle des estuues pourra seruir & fournir: & neanmoins que ladicte monnoye de Paris, & celles d'Orleans, & de Troyes, soyent & demeurent closes pour vn an: pendant le quel, auons inhibé & defendu, inhibons & defendons aux maistres & officiers d'icelles, de non y battre durant ledict temps, or ny argent, sinon qu'il y eust faulte euidente en ladicte monnoye des estuues, & qu'autrement en fust ordonné.

Si donnons en mādement par ces mesmes presentes, à noz amez & seaulx, les gens tenans nostre cour de parlement, chābre de noz cōptes, des aides, & monnoyes, preuost de Paris ou son lieutenant, & à tous noz iuges & officiers qu'il appartiendra, que noz presens edict, erection, establissemēt, statut & ordonnance, & contenu cy dessus, ils fassent lire, publier & enregistrer, chacun en son regard, entretenir, garder & obseruer: & desdits droicts, facultez & priuileges, & pouuoirs, lesdits officiers & chacun d'eulx iouir & vser pleinement & paisiblement, sans en ce leur faire ne souffrir estre fait aucun empeschement: Car tel est nostre plaisir: Nostobstant les anciennes creations & establissemens desdites autres monnoyes lesdites ordonnances faites sur les prouisions des officiers d'icelles, et autres à ces presentes cōtraires: Aufquelles et sans y preiudicier en autres choses, nous auons de noz puissance et autorité que dessus, desrogé & derogeons par celsdites presentes, signees de nostre main. Aufquelles à fin que ce soit chose ferme et stable à tousiours: Nous auons fait mettre nostre seel, sauf en autres choses nostre droit, et l'autrui en toutes.

Donné.

Donné à Compiègne, au mois de Iuillet, l'an de grace mil cens cinquante trois: Et de nostre regne, le septiesme.

Ainsi signé,
Par le Roy, estant en son conseil.
Contentor.

Henry,

Vif.

Burgensis.

Robillart.

Publica-
tion.

Le dicta publicata et registrata, audito procuratore generali Regis id requirēte: Parisiis in parlamento vltima die Augusti. Anno domini millesimo quingentesimo quinquagesimo tertio.

Sic signatum,

Du Tillet.

Leues, semblablement publiques & enregistrees en la chambre des comptes du Roy nostre sire, de l'expres mandement dudit seigneur, sans preiudice de l'opposition de maistre Jehan de Saignac receueur des boestes: pour laquelle faire vuiders pouruoir ledict de Saignac, ou & ainsi que bô luy semblera: le ix. iour de Decembre, mil cinq cens cinquante trois. Ainsi signé, Le Maistre.

Leues, publiques & enregistrees en la cour des aides, ce requerrâ le procureur general du Roy, pour iouir par les denomé en icelles tant & si léguement qu'ils exerceront en personne leurs estats & offices, des priuileges y mentionnez, luyuant l'ordonnance: & à la charge qu'ils seront demeurans & residents en ceste ville de Paris, & sans preiudice de l'opposition des autres officiers d'icelle monnoye.

Fait le douzième iour de Ianuier, mil cinq cens cinquante trois. Ainsi signé, Le Sueur, Dare, Publication.

Leues, publiques & enregistrees en la cour des monnoyes, le procureur general du Roy en icelle, ce requérant & consentant, aux charges contenues au registre de ladicte cour.

Fait le vingt troisieme iour de Ianuier, mil cinq cens cinquante trois. Signé, Haultman.

EDICT DV ROY, SVR LA CREATION ET ERE- ction des iaulgeurs, marqueurs, mesureurs de vins & autres breuuages & liquours.

LETTRES D'EDICT.



EN RY, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous presens & aduenir, salut. Cō me feu nostre treshonoré seigneur & pere le Roy dernier decedé, par son edict du mois d'Aoust, mil cinq cens vingte sept, eust pour obuier aux fraudes & abbus qui journellement se commettoient à la vente des vins par le moyen des fustailles & tonneaux de sçauoir la difference des vins François, & du vin de Bourgonne, lesquels les vins estoient creux qui viédroyent par les riuieres de Seine, Yonne, Marne, Oize, & parties d'enuiron: Et pareillement du creu d'autour de Paris, & au dessoubz, ordonné que lesdites fustailles & tonneaux seroyent iaulgez & mesurez à la iaulge & mesure François, sans toutes fois creer n'establir aucuns iaulgeurs es villes & lieux ou il estoit requiz, au moyen dequoy se font commiz & commettent plusieurs fraudes & abbus: à quoy pour le bien, profit & soulagement de nos subiects, soit besoing pourueoir:

Vente des vins.

Sçauoir faisons que nous apres auoir miz ceste matiere en deliberation avec les gens de nostre priué conseil, auons par leur aduiz & deliberation, statué & ordonné, & par edict perpetuel & irrevocable statuous & ordonnons qu'en chacune des villes estans sur lesdites riuieres de Seine, Yonne, Marne, Oize, & es enuironz seront miz & establis de par nous iaulgeurs de vins en tel nombre que les iuges presidiaux desdites villes, appelez noz aduocat & procureur, & aucuns des plus notables bourgeois & marchands d'icelles aduiseront estre requiz & necessaire qu'il y en ait en chacune respectiue ment. Et lesquels iaulgeurs nous auons creez, erigez, ordonnez & establis, creons, erigeons, ordonnons, & establissons par ces presentes en chef & tiltres d'offices formez pour iaulger & marquer les fustailles & tonneaux qui passeront par lesdites riuieres, lesquels prendront & auront pour ce faire tels & semblables droitz prerogatiues & preeminences que les iaulgeurs de nostredite ville de Paris: ausquels offices sera par nous presentement & cy apres, vacation aduenant par mort, resignation ou autrement, pourueu de personages capables, idoines & suffisans.

Si donnons en mandement par cesdites presentes à noz amez & feaulx les gens de nostre cour de parlement de Paris, baillifs, preuosts, seneschaulx, & à tous noz autres iusticiers, officiers ou leurs lieutenans & à chacun d'eulx si comme à luy appartendra, que noz presens ordonnance, creation & establissemēt, ils fassent lire, publier & enregistrer par tout ou besoing sera, garder, obseruer & entretenir de point en point selon leur forme & teneur. Et ceulx qui seront par nous ou noz successeurs pourueuz desdites offices, iouir & vser pleinement & paisiblement sans leur faire mettre ou donner ne souffrir estre fait, miz ou donné aucun trouble, desbourbier ou empeschemēt au contraire, lequel si fait miz ou donné estoit, l'ostent & remettent incōtinent & sans delay au premier estat & deu: Car tel est nostre plaisir. Et pource que de ces presentes lon pourra auoir à faire en plusieurs & diuers lieux: Nous voulons qu'au vidimus d'icelles fait sous seal Royal, soy soit adioustee cōme au present original: auquel à fin que ceseit chose ferme & stable à tousiours: Nous auons fait mettre nostre seal saue en autres choses nostre droitz, & l'autrui en toutes. Doné à Rouë, au mois d'Octobre, mil cinq cens cinquante: Et de nostre regne, le iij. Ainsi signé sur le reply, Par le Roy, Du Thier. Dare.

Leda, publicata & registrata audit, cōsentiente & requirente procuratore generali Regis, Parisiis in parlamento decimano die Martij, anno domini millesimo quingentesimo quinquagesimo. Publication.

Sic signatum, Du Tillet. Collation est faite à l'original. Ainsi signé, Du Tillet.

Et au dessoubz est escript: Extraict des registres des ordonnances Royaulx enregistrees en la cour de parlement. Ainsi signé, De S. Germain.

LETTRES DE DEROGATION.



EN RY, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous noz iusticiers & officiers, ou leurs lieutenans, salut & dilection. Cōme par edict leu & publié en nostre cour de parlement à Paris, nous ayōs erigé maistres iaulgeurs & mesureurs de vaisseaulx à bruvages en chacune des villes estans sur les riuieres de Seine, ausi Marne, Yōne, Oize & fleuves y descendans, & ausi en autres villes estans dix lieues pres, & à l'entour desdits fleuves & riuieres & tous lesdits offices & estats donnez à nostre cher & bien aimé Marc Bechot graueur de noz monnoyes en recogne & payement de plusieurs sōmmes de deniers par nous à luy deues: Suyuant lequel nostre edict & don, ledit Bechot auroit fait pourueoir par nous, & voulu faire pourueoir plusieurs personnes en chacune desdites villes ausdits estats & offices de iaulgeurs & mesureurs, lesquels ainsi pourueoz se seroyent voulu faire instituer par noz iuges & officiers esdites villes qui auroyent par comminence ou autrement differé proceder ausdites institutions à l'appetit & instigation sans cause, des maires, & escheuins & gouuerneurs desdites villes & d'aucuns ducs, cōtes, vicomtes, barōs & autres seigneurs & prelatz, qui n'ont aucun moyen d'empescher l'effect de nostre dict edict & don, & ne peuent pretendre droit de creer & pourueoir à tels offices: & for ce nostre plusieurs oppositions, sur lesquelles se sont meuz plusieurs proces & differens en diuers lieux. Tous lesquels proces & differens nous auons depuis euoquez à oous & iceulx renuoyez à nostre cour des aides à Paris, ou y a plusieurs proces pendans qui pourroyēt prendre long trait: Et ce pendant nostre dict edict & don demeurent sans effect: lequel effect ils deuoyent faire sortir, à tout le moins par prouision, pendant lesdites oppositions & iusques à ce qu'autremēt par nostre dict cour des aides & finances audit Paris en soit ordonné. Sçauoir faisons qu'apres auoir fait veoir de rechef en nostre priuē conseil les lettres d'edict & creation & erection desdits estats & offices de iaulgeurs de vaisseaulx à bruvages en chacune desdites villes cy dessus designees & les lettres de don par nous fait d'iceulx audit Bechot & ayant eotendu les causes cōteuues en icelles & qu'il n'est loisible, oy permis à aucunes cōmunaultez, colleges, ducs, cōtes, barons, seigneurs, prelatz, ny autres personnes quelconques pourueoir à tels offices: sans expres congé, permission ou pareatis de nous ou de uoz predecesseurs vireux par noz cours de parlement & chambres des comptes à Paris: Ains à nous seul cōpette & appartient tel droit & non à autre. Et ainsi voulās nosdites lettres d'edict & don sortir leur plein & entier effect: Vous mandons & à chacun de vous, sicōme à luy appartiendra, cōmandoos & tref-expressément enioignons, & de noz grace especial & certaine science, pleine puissance & authoritē Royal, cōmandōns que vous ayez à mettre à deue & enriere execution nosdites lettres d'edict & don, & toutes autres cōmissions ia expediees sur icelles audit Bechot de point en point selon leur forme & teneur, & suyuant icelles faites p prouisiō iusques à ce q par nostre dict cour des aides audit Paris en soit ordonné, iour chacun en vostre endroict, iurisdiction & ressort pleinement & entierement ledit Bechot ou les pourueuz de par luy ausdits estats & offices, & à l'institution, exerceice & iouissance d'iceulx selō le cōtenu desdites lettres d'edict: Nonobstāt les oppositiōs ia faites & quelconques autres, à faire par les cōmunaultez desdites villes, maires & gouuerneurs d'icelles, ducs, cōtes, barōs & autres seigneurs & prelatz, quelconques & sans preiudice d'icelles pour la discontinuē desdites instances: pour lesquelles oppositiōs faites ou à faire ne appellatiōs ne voulons estre differé pour le regard de ladicte prouisiō, cōtrainguaot par vous & chacun de vous lesdites cōmunaultez, colleges, maires, escheuins, ducs, cōtes & autres seigneurs & prelatz souffrir & laisser iouir par maniere de prouisiō, cōme dict est, & pēdaot lesdites oppositions ledit Bechot & autres pourueuz de par luy, par toutes voyes & manieres deues & raisonnables: Nonobstant comme dessus: par prinle & laisie de leur tēporel & biens, detētiō & emprisonnemens de leurs personnes respectiuemēt si mestier est & autres voyes deues & raisonnables, en maniere que ladicte prouisiō soit executee: & ce sur peine de s'en pourueoir par ledit Bechot & lesdits pourueuz de par luy, ausdits estats & offices prētre & adresser à vous, & à chacun de vous sur le refus & delay que voudriez faire pour l'execution entiere de celdites presentes pour leurs despēs, dōmages & interetls par eux soufferts & à souffrir par faulte de l'execution d'icelles: par lesquelles mādons & cōmandons au premier nostre huisier ou sergēt sur ce requiz faire tous exploictz necessaires pour l'execution de celdites presentes, & mēmes tous les adournemēs que lesdits Bechot & lesdits pourueuz de par luy voudrōt faire faire à l'écōtre de voos & chascū de vo^s pour le refus ou delay de proceder à l'executiō entiere d'icelles en nostre dict cōtre des aides audit Paris: A laquelle noos mādons & cōmandons cōme dessus, pouruoir & faire droit sōmmement, & de plein ausdits Bechot & lesdits pourueuz sur le refus & delay faits de par vous, & chascū de vous à l'executiō de celdites presentes p malitēs et amēdes: Et ausi cōtre les parties empeschéas l'executiō d'icelles, cōme infracteurs & transgresseurs de nosdits edict & don, & mōdemēt selō et ainsi qu'il appartiendra en telle maniere que l'executiō de nosdits edict & don soit entieremēt faite et qu'ils sortēt leur pleio et entier effect: car tel est nostre plaisir & vouloir: Nonobstāt

comme dessus, & quelleſcōques lettres impetrees ou à impetier à ces cōtraires. Et pource que l'on pour
ra auoir affaire de ces presentes en plusieurs & diuers lieux: nous voulons foy estre adioultee au vi
dimus & collations d'iceluy, faict & collationnez par vn de voz amez & feaulx notaires & secreta
res ou vn notaire ou tabellion de cour laye foy soit adioultee à celsdictes presentes & qu'e vertu des
dicts vidimus ainſi faict, ledit Bechot & selsdicts pourueuz puiſſent faire mettre & proceder à l'ex
cution de celsdictes presentes, comme en vertu de l'original. Donnē à Fontainebleau, le dixiesme *DATA*
iour de Decembre, mil cinq cens cinquante trois: Et de nostre regne le sepuesme.

Signé, Par le Roy en son conseil. Du Thier. Et seellé du grand ſeal de cire iaulne.

L E T T R E S D E D E C L A R A T I O N .



EN R Y, par la grace de Dieu, Roy de France, à to^e ceulx qui ces presentes lettres
verront, salut. Comme des long temps nostre feu seigneur & pere eust faict & sta
tuē plusieurs edicts sur la difference & iaulge des vins du creu de Bourgogne,
l'Auxerrois & François: & ce pour obuier aux fraudes, deceptions, tromperies,
& abuz qui se cōmettoient & pouuoient commettre en la vente & debitations
desdicts vins par faulte que les vasseaulx & fustailles, n'estoyēt veuz, viſitez, iaul
gez, & marquez: & depuis nous ayōs creē, erigē estats & offices de iaulgeurs, me
ſureurs & marqueurs desdicts vasseaulx & fustailles es villes estans sur les riuieres de Seine, Yonne,
Marne, & Oize, & à dix lieues à l'euron desdictes riuieres, pour veoir viſiter, iaulger, meſurer & mar
quer lesdicts vasseaulx, tonneaulx & autres fustailles de tous vins, bruuages & liqueurs, lesquels ſont
empeschez au faict de ladicte viſitation, iaulge & marque ſoubs couleur que l'on veult pretendre les
dicts iaulgeurs & meſureurs ne debuoir faire lesdictes viſitations, iaulges & marques ſils n'en ſont re
quis, & quād lesdicts vins, bruuages & liqueurs ſont venduz & debitez aux marchez, estappes, ports,
& lieux publics & nou en maiſons, caues, celliers, chaiz, & autres lieux priuez & particuliers: & par ce
moyen esdicts lieux priuez l'on peult commettre les fraudes, trōperies, & abuz cōme au precedent:
& oultre par tel moyē lesdictes offices & estats demeurent iutuls, & les edicts ſur ce faictz illuſoires &
ſans effect cōtre noz vouloir & intention. A quoy nous voulōs pourueoir pour l'eternellement & con
ſeruation desdicts edicts, estats & offices desdicts iaulgeurs & meſureurs de vasseaulx & obuier aux
fraudes, trōperies & abuz que l'on pourroit commettre en la vente & debitation desdicts vins, brua
ges et liqueurs veduz et debitez es maiſons, caues, celliers, chaiz, & autres lieux priuez et particuliers

Scauoir faiſons qu'apres auoir faict veoir lesdictes edicts cy attachez ſoubs le conſeiel de nostre
chancellerie, & interpretant, declarant, et amplifiant iceulx, et meſmes l'edict faict par nostre dit feu
seigneur et pere au mois d'Aouſt, cinq cens vingteſept: Auons dict et declarē et de noz certaine ſciē
ce, pleine puiſſance et auctorité royale, diſons, declarōs, voulons et entēdons que tous les vins, brua
ges, liqueurs, verius, vin aigres, huilles, et autres qui ſeront venduz et debitez esdictes villes, estāz ſur
lesdictes riuieres de Seine, Yonne, Marne, Oize, et autres fleuues y deſcendūz, et à dix lieues à l'etour
desdictes riuieres et fleuues, et eſquelles nous auons puiſnagueres ordōnē, creē & erigē estats & offi
ces de iaulgeurs, meſureurs de vasseaulx, ſoit que ladicte vente ou debitation ſoit faicte en marchez
estappes, ports, et autres lieux publics, ou maiſons, cours, caues, celliers, chaiz, & autres lieux priuez
& particuliers, & par quelques perſonnes que ce ſoyent, ſeront veuz, viſitez, iaulgez et marquez par
lesdicts meſureurs et iaulgeurs ou leurs cōmis et deputez en chacune desdictes villes auant que pou
voir estre enleuez et emmenez hors desdicts lieux publics ou priuez: ſur les peines cōtenues audit
edict dudiſt an cinq cens vingteſept: & nonobſtant que par iceluy ſoit contenu que ladicte viſitation
iulge et marque ne ſoit faicte par lesdicts iaulgeurs & meſureurs ſi requis n'en ſont, et inlubbōs et de
ſendons & trefexpresſement tant aux vendeurs que acheteurs enleuer ou emmener, laiſſer emme
ner ou enleuer desdicts lieux, & chacun d'eulx lesdicts vins bruuages & liqueurs auant ladicte viſita
tion, iaulge et marque, ſur peiue de perdition et cōſſication desdicts vins, bruuages et liqueurs. Pour
faire leſquelles viſitations, iaulges, meſures et marques ſuſdicts: Voulons et cōmādōns auſdicts iaul
geurs et meſureurs et leurs tōmis et deputez aller et eulx transporter incontinēt par tout ou il ap
partiendra et beſoing ſera, et de n'exiger ou prendre aucune choſe desdicts vendeurs ou acheteurs
que le droit ancien et accouſtumē contenu par lesdicts edicts: ſur peine des dommages et intereſts
que l'on pourroit ſouffrir pour la uegligence, demeure ou retardement de faire lesdictes viſitations,
iaulges et marques et autres amendes arbitraies.

Si dō nous en mandēm et cōmettons par ces presentes à noz amez et ſeaulx cōſeillers les gēs re
nans la cour de noz aides à Paris: auſquels auons cōmis et attribué la cōgnoiſſance de tous lesproces
et diſſerēs à cauſe desdicts estats et offices de iaulgeurs et meſureurs, et à tous noz autres iuges, iuſti
ciers et officiers et à leurs lieutenāz, et à chacū d'eulx ainſi qu'il appartiendra q̄ celsdictes presentes ils
facēt lire, publier et enregiſtrer et regiſtres de noſdictes cours et iuſticiuōs, et icelle facēt entretenir,

Comman
dement
aux iaul
geurs &
meſu
reurs.

Ordonnance du Roy Henry,

observer & garder de point en point selon leur forme & teneur, en contrainant ou faisant contraindre tous ceulx qu'il appartiendra par toutes voyes deues & raisonnables: Nonobstant oppositions ou appellations quelconques faictes ou à faire, releuees ou à releuer, iugemens, arrestz, sentences que lon pourroit auoir obtenu au parauant celsdites presentes ordonnances, stils, vsages, & coustumes, & quelconques autres lettres à ce contraires: car tel est nostre plaisir. Et pource que de celsdites presentes, l'on aura à faire en plusieurs & diuers lieux, voulons qu'au vidimus d'icelles fait & collationné par noz amez & seaulx notaires & secretares, tabellion ou notaire royal, soy soit adioustee comme Data à leur original. Donnée à Fontainebleau, le vingtiesme iour de Decembre, mil cinq cens cinquante-trois: Et de nostre regne, le septiesme.

Ainsi signé sur le reply,

Par le Roy.

Bourdin.

Et scellé sur double queue de eire iaulne du grand seel.

Plus sus ledict reply est escript ce qui l'ensuit:

La eour a ordonné & ordonne de l'expres mandement du Roy nostre sire, plusieurs fois reiteré, que sur le reply desdictes lettres sera mis: leues & enregistrees en la cour des aides.

Signé,

Le Sueur.

DEFENCES DV ROY, POVR LES EXPEDITIONS de cour de Romme.



ENRY, par la grace de Dieu, Roy de France: à tous ceulx quices presentes lettres veront, salut. Comme sur les remonstrances à nous faictes de la part des archeuesques, euesqs, & prelatz de nostre Royaume, & autres noz officiers & subiects des abbuz & maluerlutions qui se font & commettent ordinairement es expeditions des matieres beneficiales & autres qui se font en cour de Romme, par le moyen des entremetteurs & sollicitateurs d'icelle: Nous ayons aduisé y mettre reiglement & ordre à fin que les personnes qui cy apres se chargeront desdictes expeditions, soyent de telle suffisance & capacite que la necessité, importance & seurte desdictes matieres le requiert & merite.

Scauoir faisons que par aduis & meure deliberation d'aucuns princes de nostre sang & gens de nostre conseil priué: Auons inhibé & defendu, inhibons & defendons à toutes personnes quelconques residés en cestuy nostredit Royaume, pais, terres & seigneuries, d'aucunement s'etremettre du faict desdictes expeditions de cour de Romme, pour lesdictes matieres beneficiales & autres prouisions apostoliques, trois mois apres la publication de ces presentes: Pendant lequel temps ceulx qui voudront faire ladicte entremise & faict desdictes expeditions, se retireront par deuers nous & les gens de nostredit conseil priué, avec attestation suffisante de leurs qualitez, pour sur ee obtenir lettres de nous, permission & eongé de faire lesdictes expeditions.

Si donnons en mandement par ces presentes à noz amez & seaulx les gens de noz cours de parlement, preuost de Paris, & tous autres noz baillifs & seneschaulx ou leurs lieutenans, & chacun d'eulx si comme à luy appartendra: Que noz presens vouloir & ordonnance, ils facent lire, publier & enregistrer en leurs cours & iurisdiccions: gardent, entretiennent & obseruent, facent garder, entretenir & obseruer selon sa forme & teneur: & neâtmoins les facent lire & publier à son de trompe es lieux accoustumez à faire criz & proclamations, à ce que nul n'en puisse pretendre cause d'ignorance: car tel est nostre plaisir. En tesmoing de ce nous auons faict mettre nostre seel à celsdites presentes.

Data.

Donnée à Paris, le premier iour de Februrier, mil cinq cens cinquante-trois: Et de nostre regne, le septiesme.

Ainsi signé sous le reply,

Henry.

Et sur le reply,

Par le Roy, en son conseil.

Bourdin.

Publica.

tion.

Lecta, publicata & registrata, audit & requirere procuratore generali Regis: Parisiis in parlamento quindecima die Februarii, anno domini millesimo quingentesimo quinquagesimo tertio.

Ainsi signé,

Du Tillet.

ORDONNANCE DV ROY NOSTRE SIRE, SVR

le faict, ordre, equipage, & service, que luy sont tenus faire tous nobles vassaulx & arrierevassaulx, & subiects à son ban & arriereban.



ENRY, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous ceulx qui ces presentes lettres verront, salut. Comme depuis nostre aduenement à la couronne, nous ayons faict diuerses ordonnances sur le faict, ordre, forme, & equipage dn service que no^s fôt tenuz faire noz vassaulx, subiects à noz ban & arriereban: sur aucuns points desquelles nous ont esté faictes plusieurs re-

monitrances, que nous auons ensemble lesdictes ordonnances fait veoir en nostre cōseil priuē, ou y auoit aucuns princes de nostre sang, nostre treschier & rrelamē cousin, le Due de Montmorency, Per & conneftable de France, & plusieurs autres grands & notables perſonnages pour aduifer à y eſtablir vn bon & certain ordre, à ce que doreſenauant noſdicts vaſſaulx ſeachēt & entēdēt mieulx, & plus au vray qu'ils n'ont fait iuſques cy, comme ils auront à ſe y conduire: Pour lequel eſſect par aduis & deliberation deſdicts princes de nostre sang, de nostre cousin le Conſtable, & autres de noſtre dict conseil: auons ſtatué & ordonné, ſtauous & ordonnons ce qui ſenſuit.

Premierement, Que tous gentils hommes & autres tenants ſiefs ſubieſts au ban & arriereban, ſe trouueront à la premiere & prochaine conuocation qui ſe fera dudit ban: ſous peine de conſeſcation de leurs ſiefs, ſi non qu'ils euſſent excuſes legitimes. Auquel cas ils ſeront tenuz y enuoyer homme ſuffiſant pour eulx, qui ſera chargē de leur faire entendre par apres ce qui aura eſtē ordonné & fait à ladiſte premiere conuocation, à fin d'y eſtre par eulx ſatisfait.

Que tous gentils hommes qui ſeront capables, & en eſtat de porter atmes, & faire le ſeruiſe, ſerōt le ſeruiſe en perſonne, ſans qu'ils ſ'en puiſſent excuſer ne exempter. Et quant à ceulx qui ne ſerōt en eſtat & diſpoſitiō pour ſeruir en perſonne, ils enuoirōt en leurs lieux pour ſeruir audit ban, perſonnages qui ſoyent capables & experimenrez: Et au meſme eſtat & equipage que eulx meſmes, ſont tenuz nous ſeruir: & leſquels ils ſeront tenuz ſouldoyer durant le tēps du ſeruiſe dudit ban, de leur aller & retour, à la taiſon, & auſi qu'il ſera dict cy apres. Et là ou ceulx qui ſerōt ainſi enuoyez & preſentez que dict eſt, ne ſeroient capables, ſuffiſans, ou en equipage requis: nous defendons tresexpreſſement à noz commiſſaires & contreroollours qui en ſeront la monſtre, de les receuoir & paſſer la dictē monſtre: ains que au lien d'eulx en ſoyent commis & preſentez d'autres par les capitaines, qui ſoyent capables & en equipage ſuffiſant.

Que les gens dudit ban et arriereban ſeront menez et cōduits par les baillifs et ſeneſchaulx reſpectiuelement chacun en ſon bailliage et ſeneſchaulce, ſi leſdicts baillifs et ſeneſchaulx ſont de qualite requiſe & ſuffiſante pour ee faire. Et ou ils ne ſeront de ladiſte qualite & ſuffiſance, nous voulōs qu'entre les gentils hommes d'iceulx bailliages & ſeneſchaulces en ſoit choiſi vn de la dictē qualite par les gouuerneurs des provinces, eſquelles leſdicts bailliages et ſeneſchaulces ſeront ſituees & aliſes, ſi tant eſt qu'il y ait gouuerneurs: Et qnā aux provinces ou il n'y a point de gouuerneurs, nous les commettrons par noz lettres patentes.

Et prendra ledict capitaine particulier qui ainſi ſera choiſi, par leſdicts gouuerneurs ou par nous, commis, oultre quatre vingts liures tournois, que nous luy ordonnons par mois, l'eſtar du baillif ou ſeneſchal, au lieu duquel il ſeruirā pour le temps qu'il menera ledict ban, par les maius de noz receueurs: auſquels nous enioignons ne leuer en faire aucune difficulte ou remiſe, voulans que les quitrances qui leuer en ſeront baillies par leſdicts capitaines ſoyent de tel eſſect, & vertu que celles deſdicts baillifs & ſeneſchaulx à la redditiō de leurs comptes.

Et pource que la nobleſſe Francoiſe eſt de ſon naturel plus propre pour ſeruir aux armes à cheual que à pied: Et que nous en pourrons tirer plus grand ſecours & aide, pour la conſeruation, ſeuerité & deſenſe de noſtre dict royaume: Nous auons ordonné que doreſenauant le ſeruiſe dudit ban & arriereban, ſe fera par les perſonnages de la qualite deuant dictē: & pour trois mois entiers, dedans noſtre royaume ſeulement, ſans y comprendre l'aller ne le retour: ſi ce n'eſtoit en chaſſant noz ennemis, qui nous ſeroient venuz aſſaillir en iceluy: Chacun deſquels aura deux cheuals dont l'un ſera de ſeruiſe, & ſera armē d'un corſelet garny d'arrests, cuiſſors, braſſats, & de bourguignotte: portetōr lances, & auront chacun ſeize liures treize ſols quatre deniers de ſonlde par mois, qui eſt cinquante liures tournois pour leſdicts trois mois: & ſerōt departiz par compagnies, chacune de cent ſallades, ſors & exceptē celle du colonel, & capitaine general, qui ſera de deux ou trois cens ſallades, qu'il leuera es pais d'Aniou, Touraine, le Maine, Vendosmois & Lual, ſi leſdicts pais le peuvent porter: & aura ledict capitaine general pour ſon eſtar ſix cens liures tournois, & ſon lieutenant trois cens liures tournois par mois.

Et n'auront leſdictes autres cōpagnies de cent ſallades pour tous chefs, que le capitaine, & la cornette: lequel capitaine aura comme dict eſt, quatre vingts liures tournois: & ladiſte cornette quarante liures tournois, oultre leurs places, & les eſtars deſdicts baillifs & ſeneſchaulx, qui ne ſeront de la qualite requiſe pour la conduitiē deſdictes compagnies: en chacune deſquelles y aura vn mareſchal des logis qui aura dix liures par mois, oultre ſa place.

Et d'autāt qu'il ſe pourra trouuer aucuns bailliages & ſeneſchaulces de ſi petite eſtē due qu'ils ne pourroyent fournir vne enſeigne complete, nous voulons que en ce cas ſoyent aſſemblez deux ou trois des plus prochains bailliages, tant qu'ils puiſſent ſuffire à faire ladiſte enſeigne complete pour le moins. Laquelle enſeigne ſera, ainſi q̄ dict eſt, mēee & cōduite par leſdicts baillifs & ſeneſchaulx qui ſerōt de la qualite requiſe, ſi non par ceulx qui y ſeront par nous ou leſdicts gouuerneurs cōmis.

Cōduite
du ban &
arrierebā

Ordonnance du Roy Henry,

Monstres
du ban &
arriereban.

Et en regard des monstres des gens d'iceluy ban & arriereban: Nous voulons & entendons qu'el les soyent laictes par les commissaires & contreroolleurs ordinaires de noz guerres, ou autres qui à ce seront commis & deputez en leur absence: A scauoir lesdits commissaires, par le conestable & mareschaulx de France, & lesdits contreroolleurs par les secretaire & cōtreroolleur general de noz guerres: Lesquels serōt payez de leur salaires, ensemble les gens de robbe lōgue, sergens & greffiers, estats de capitaines generaulx & particuliers, & autres officiers dont cy dessus est faict mencion, sur les deniers de la contribution des roturiers & gens inhabiles au seruice: à scauoir lesdits commissaires & contreroolleur à la raison qu'ils ont accoustumé d'auoir par mois, quand ils font les mōstres des gens de pied: qui est quarante liures pour commissaire, & trente liures pour contreroolleur: & lesdits capitaines, officiers & gens de robbe lōgue, ainsi qu'il est cy apres declaré. Et ne pourront estre prins pour seruir au lieu des inhabiles, gens qui ne soyent dignes & capables: desquels ceulx qui les presenteront seront responsables, & sera fait registre de leurs noms & demourance, dont sera fait deux doubles, l'un pour lesdits commissaire, & contreroollent, & l'autre pour ledit Colonel.

Et à fin que lesdits monstres ne soyent aucunement retardees: Nous voulons & enioignons à noz officiers de robbe lōgue, qui ont accoustumé d'assister au fait d'icelles mōstres qu'ils ayent à se trouuer aux premieres monstres qui se feront en leurs bailliaiges & seneschaucees, rous autres affaires postpoees & cessans: & debailler aux commissaires, & contreroolleurs ordinaires, ou autres qui en leur absence seront commis à faire lesdits monstres, au parauant que de les commencer, vn roolle en papier signé des greffiers desdits bailliaiges ou leurs commis: Sur lequel sera fait icelle monstre ou seront specifiez, & declarez par le menu, les cōparans à la premiere conuocation, & les defaillans à icelle, les roturiers & inhabiles, à quelle somme de deniers ils auront esté cotteiez, pour la valeur de leurs siefs, & de ceulx qu'ils auront assemblez, pour la petite valeur de leursdits siefs, pour faire vn cheual legier, & ce sur peine de priuatiō de leurs estats & offices: & lesquels voulōt estre sallariez quand pour cest effect ils yront hors du lieu de leurs demourances, à la raison qu'ils ont accoustumé prendre, quand ils vont en commission pour nostre seruice: & iceluy salaire prendre, comme dict est cy deuant, sur les deniers de la contribution dudit ban & arriereban: & ne pourront lesdits officiers de robbe lōgue partir du lieu ou aura esté faict ladite monstre, au parauant que le roolle d'icelle ait esté cloz & arresté par lesdits commissaires & contreroolleurs, à fin qu'ils puissent scauoir quels de faillans il y aura & ceulx qui auront esté renuoyez à faulte d'equipage pour proceder à l'encōtre de ceulx, ainsi qu'il est cy dessus declaré, & ce sur les peines denant dictes.

Roolle de
premiere
monstre.

Et lesdites premieres monstres faictes, en sera dressé vn roolle, signé des capitaines, baillifs, seneschaulx, commissaires, & contreroolleurs, & de noz aduocats & procureurs qui y auront assisté, sur le quel roolle se fera la prochaine monstre pour marcher & aller au seruice: & contiendra iceluy roolle le nombre au vray des hommes qui se seront trouuez à ladite monstre, tant de ceulx qui seront lo seruice en personne, que autres qui seront mis es lieux des inhabiles, & ausides exemptz, & defaillans: le iour de leur partement, les noms & surnoms, tant desdits presens & defaillans, que de ceulx qui auront esté commis en la place des absens & inhabiles, les lieux de leurs demourance, ensemble les noms des siefs qui auront esté saisis sur ceulx qui auront failly audit seruice: Le nombre des deniers qui auront esté receuz desdits inhabiles, roturiers, & autres ayans rētes infeodees, comme ils auront esté distribuez par le menu, & employez sans rien en receller, soubz peine du quadruple & priuation de leurs offices. Et ce fait sera ledit roolle cloz & arresté, sans qu'il y puisse estre rienz changé, augmenté, ne diminué, si ce n'est par nostre expres commandement, quelques certificacions & lettres d'exemptions que lon puisse presenter, soit pour raison d'estats, seruice, ou autrement apres ladicte closture & arrest d'iceulx roolles.

Extraict
de roolle.

Et duquel roolle sera incontinent, et sur le chāp par lesdits commissaires, contreroolleurs, & gens de robbe lōgue, fait vn extraict au vray, signé de leurs mains, tant de ceulx qui seront en propre personne, que des roturiers & inhabiles, et de ceulx qui seront le seruice, pour ceulx, mesmement des exemptz & defaillans: Lequel extraict sera incontinent enuoyé par lesdits officiers de robbe lōgue au capitaine general, pour nous certifier des forces qui seront audit ban & arriereban: et ce sur peine de priuation de leurs estats & offices.

Et voulons lesdits deniers qui seront prinset fourniz tant pour la sonde & appointement des capitaines, lieutenans generaulx, capitaines partielliers, cornettes, mareschaulx des logis, commissaires & cōtreroolleurs, gens de lōgue robbe, greffiers & sergens assistants ausdites mōstres & executiōs: qu'aussi pour l'equipage de ceulx qui servirōt au lieu des absens & inhabiles, soyēt receuz en chaqu bailliage, & seneschaucee par vn gentilhōme qui sera sur le champ nommē, & choisi par les autres gentilhōmes dudit bailliage & seneschaucee qui pourra auoir sous luy vn homme maniant lesdits deniers, duquel il sera responsable: & au refus desdits gentilhōmes de nommer ledit gentilhōme ou autre, pour la distributiō desdits den. & tenir compte d'iceulx: Et seront par lesdits seneschaulx

ou baillifs du plus apparet & anclen siege choifiz de reſeans & capables, pour chacune enſeigne: du quel ils prendront bonne & ſuſſiſante caution: & ſeront tomber en leurs mains leſdits deniers, pour les apporter es lieux ou ſe feront leſdits monſtres, au parauant le parement des bandes, leſquels ils receuror & diſtribueror, encotes que les deniers de chacune enſeigne ſe leuaſſent en diuers bailliaiges & ſeneſchauleces: & deſquels deniers leſdits commis ſeront reuez rendre compte par deuant ceulx qui ſeront par nous ordonnez à l'aduenir à l'audition, cloſture, & examen d'iceulx, & payeror leſdits gens de l'arriereban, allans par pais, ou ſejournaus, ſelon le contenu en noz ordonnances ſaiſtes ſur le ſaict de noſtre gendarmierie, ſur les peines indictes par icelles: Obeiront à leurs cheſs & capitaines, & n'abandonneront leurs enſeignes, ſous peine de conſiſcation de corps & de biens: Et deſcendons auſdits capitaines particuliers de ne donner aucuns congez aux gens de leurs bandes: & marcheront les capitaines, cornettes & mareſchal des logis avec leſdits bandes. Commandant & enioignant trefexpreſſement auſdits receueurs & commis de chacune deſdites bandes, ne ſaillir à ſe trouuer es lieux ou elles ſeront, le iout que leur payemēt eſcherria, ſur peine de ſen predrē à eulx. Et ou il ſe trouuera à liſſue du ſeruiſe es mains deſdits receueurs & payeurs aucuns deniers reuenans bons deſdits arrierebans, il en ſera ſaict ſelon & ainſi qu'il ſera par nous ordonné: deſendant trefexpreſſement auſdits receueurs & payeurs, ne payer aucuns deſdits capitaines, cornettes & autres officiers deſdites bades, ne pareillement ceulx qui ſeruiront au lieu des inhabilles, ſinon pour le mois dont ils autont ſaict monſtre, & entreror en ſeruiſe: pour obuiet aux abz qui ſ'y ſont par cy deuant commis par ceulx dudit arriereban, qui ont receu plus de ſoulde qu'ils n'ont ſaict de ſeruiſe & ce ſur peine de repeter ſur leſdits receueurs ou commis, le quadruple de ce qu'ils auror payē plus que le contenu en la preſente.

Sur leſquels deniers leur ſera par ceulx qui vacqueront à l'audition & cloſture de leurs comptes, ordonné à raiſon de douze deniers pour liure, pour gages, tecouement & port de deniers, ſacon & reddition du compte, & tous autres fraiz.

Et ſe feront les conuocations des monſtres en chacun bailliage, & ſeneſchaulece, au lieu & ſiege principal & plus anclen d'iceulx, accouſtumē à faire leſdites conuocations & monſtres: & ſ'il y a pluſieurs petits bailliaiges aſſemblez, elles ſe feront au principal ſiege du plus grand & notable deſdits bailliaiges, & ſeneſchauleces de l'anclen reſort: auquel tous ſubiectz audit ban, ſeront reuez comparoir en l'equipage cy deſſus deſclarē ſous peine de conſiſcation de leurs ſiefs, & d'eſtre priez à iamais de porter armes, & ce nonobſtant les lettres qui pourroyent auoir eſtē de nous obtenues, pour aſſembler leſdits ban & arriereban eſdits bailliaiges particuliers, ou autres pres de noſdites bonnes villes. Leſquelles nous auons ſeulement pour ce regard reuocques, caſſees & adnulles, reuocquons, caſſons, & adnulons par ces preſentes: enſemble toutes & chacunes les exēptions tant generales que particulieres, qui pourroyent de nous auoir eſtē obtenues par quelques perſonnes que ce ſoyent, & en attendant que la declaration iudiciaire d'icelle conſiſcation ſoit ſaictē, nous voulons iueſcōtinent, & ſans de pott eſtre proceē à la ſaiſſe de leurs dits ſiefs, & noz receueurs ordinaires plus prochains des lieux y eſtre eſtabliz pour commiſſaires. Laquelle ſaiſſe ne pourra eſtre leuee ſans noz lettres patentes commandees de nous: Deſendant trefexpreſſement à tous noz iuges, de n'en faire aucune main leuee, ſors en vertu du noſdites lettres, ſous peine de priuation de leurs offices: & que ils ayent incontinent apres ladiſte premiere cōuocation à baillier es mains deſdits receueurs les tooles deſdits deſaillans, & les executoires pour ſaite leurs diligences.

Et à fin de faire de plus en plus congnoiſtre à la nobleſſe de noſtre dit Royaume, cōbien nous deſirons la ſupporter & ſoulager pour l'eſperance que nous auons qu'elle n'en ſera ingrate, mais le reconnoiſtra, comme ſa qualiter le tequier, nous nous contentons, que celui qui aura en rente & reuenu annuel de quatre cens cinquante à cinq cens liures tournois, face vn cheual legier en l'equipage deſſusdit: & de plus plus, & du moins moins, en aſſemblant les ſiefs deſdits bailliaiges, tant qu'ils ſoyent ſuſſiſans pour l'equipage & ſoulde d'un cheual legier: & contribueror ceulx qui auront rentes inſeidees avec les ſeigneurs proprietaires, ſelon la valeur d'icelle rente: & auſſi les mains mortes qui tiennent ſiefs non amortiz.

Et oultre ordonnons que quant à l'eſtimation des ſiefs de chacun bailliage, & ſeneſchaulece, elle ſe fera quant à preſent, & par maniere de prouiſion ſuyuant les declarations cy deuant baillees par les gens teus leſdits ſiefs: & quant à ceulx qui n'ont encores baille l'eſtimatiō de leurs dits ſiefs, ſoyent gentilshommes ou roturiers: Nous voulōs que par maniere de prouiſiō, & en attendant qu'ils les ayent baillees, ils ſoyent cortiſez par les baillifs & ſeneſchaux: & leurs ſiefs, & reuenu annuel, eſtimez ſelon la cōgnoiſſance q̄ lon en pourra auoir tant par les ptoes verbaulx, qu'en ſour teuez baillier les eſleuz ſuyuant l'ediēt par nous dernietement ſaict, que autrement de uenir: & ce nonobſtant oppoſitions ou appellatiōs quelſconques. Et neantmoins qu'ils ſoyent contraincts à fournir icelles declarations par ſauiſſement d'iceulx ſiefs en noz mains, & au regime & gouuernement d'iceulx eſtablis pour commiſ-

Equip.
pe & ſoul
de d'un
cheual le
gier.

Ordonnance du Roy Henry,

laïres noz plus prochains receueurs des lieux, dont & des diligences qu'il y deuront faire, & au es semblable dont cy deuant est faicte mention: Nous chargeos noz aduocat & procureur en chacun d'icellz baillages & seneschaulcees, sous peine de priuation de leurs estats & offices.

Gentils
hommes
ayns fiefs
en diuers
baillages

Et au regard des gentilshommes qui auront fiefs en diuers baillages, ils seruiron au lieu de leurs domicile, & principale de mourice: eu egard toutesfoiſ à la valeur de tous leurſditz fiefs, & ſelon les declarations qu'ils auront cy deuant baillies, deſquelles ils ſeront tenuz faire apparoir aux baillages, ou ils ſeront le ſeruiſe: Et ou ils ne ſeront perſonnellemēt ledit ſeruiſe, ils ſeront tenuz contri- buer par tous les baillages ou leurſditz fiefs ſeront aliſis. Et d'autant que nous auons eſté aduertiz que quelques vns de la qualité deſſuſdicte, ont cy deuant abuſé en vertu des certificaciōs des baillifs, & ſenſchaulx, des lieux ou ils ſont demourans, qui ont certifié qu'ils alloient au ſeruiſe ſous vmbre de ce qu'ils eſtoient enroulees es roulees des premieres eſuocacions, & qu'ils auoyent fait le ſer- ment deuant eulx: toutesfoiſ approchant le temps dudit ſeruiſe, ils en ont mis d'autres en leur lieu qui ont reſpōdu par ſuppoſitions des noms. Nous voulons & entendōs que ceulx qui ſe trouuēt cy apres ainſi reſpondans au nom d'autrui, ſoyent penduz & eſtranglez: Et celuy qui les y aura preſen- té, priuē & dégradé des armes, & ſes biens conſiſquez.

Irem, nous defendons ſur peine de conſiſcation de corps & de biens, aux capitaines particuliers, leurs cornettes, baillifs, ſenſchaulx, commiſſaires & contrerouleurs, & autres qu'il appartient, qu'ils n'ayent à exempter aucune perſonne du ſeruiſe & cōtribution dudit ban & arriereban: cepté toutesfoiſ ceulx qui en ſeront exemptz par les commiſſions deſpeſchees pour la cōuocation du dict ban & arriereban: & n'en ſerēt aucuns excuſez ne exēpts, ſous couleur qu'ils voudroyēt dire eſtre de noz ordōnances: ſinon qu'ils rapportent dans le temps qui leur ſera prefix à ladicte premiere conuocation, ſans eſperance d'autre delay, certifications bonnes & valables, comme ils auront eſté paſſez & employez es roulees de la derniere moſtre faicte des cōpagnies, dont ils ſeront ſignez de leurs capitaines, ou leurs lieutenans des commiſſaires, contrerouleurs, & payeurs, qui auront fait ladicte moſtre, auxquels nous defendons ſous ſemblables peines de bailler leſdites certifications, ſinon qu'eulx qui ſeront deſdites cōpagnies, & comme tels actuellement payez.

Ceulx qui
ſe diſent
exemptz
du ban &
arriereban

Et quant à ceulx qui ſe voudront dire exemptz pour eſtre de noſtre maiſon, de celles de la Roine, noſtre treſchere & treſamee cōpagnie, de noſtre treſchere & treſamee belle mere, la Roine Leonor, de noz treſchers & treſamcz enfans, de noſtre treſchere & treſamee ſœur, ils ne ſeront aucunemēt excuſez ne exemptz ſils ne rapportent certifications bonnes & valables, ſignées du treſorier de la maiſon dont ils ſ'auoieront & que auſſi comme tels ils ſoyent actuellement payez de leur eſtat, & ce dedās le temps qui leur ſera auſſi prefix & limité, comme dict eſt: ſans ce qu'ils ſe puiſſent aider d'aucunes lettres de ſimple retenue.

Auſſi les capitaines & lieutenans de noz petites villes, chasteaulx, & places qui ne ſont de deſenſe, & ſur frontiere, ne ſeront aucunement exēpts du ſeruiſe du ban: Ne pareillemēt les mortepayez, ſi iceulx mortepayez ont cent liures de reuenu annuel, & au deſſus en ſicf.

Et au regard des priuileges de noz bonnes villes anciennes, ayans droit de bourgeoisie, & exemption de noſtre ban & arriereban: Nous voulōs leurſditz priuileges leur eſtre gardez & entretenuz, ſans qu'ils ſoyent tenuz cōparoir audit ban & arriereban: ſinon que pour tresbonne & vrgente cauſe & neceſſité euidēte, & pour obuier au peril & eſtat vniuerſel de noſtre Royaume, dont Dieu nous vueille preſeruer & garder, il euſt eſté aduiſé, & conclud par l'aduiſé & deliberation des princes de noſtre ſang de faire expedier commiſſions pour la conuocation & aſſemblée dudit ban & arriereban, & de toutes perſonnes exemptz & non exemptz, priuilegiez & non priuilegiez: Auquel cas ſeront tenuz comparoir pour celle ſois ſans preiudice de leurs priuileges.

Erne pourront les gentilshommes de noſtre Royaume, & autres demourās es villes, qui n'ont eſtat ne vacation, ſe dire exemptz ſous pretexte dudit priuilege, & droit de bourgeoisie, ſinō qu'ils ayent eſdites villes leurs domiciles & principales demeurances.

Greffiers
du ban &
arriereban

Les greffiers pour les actes & expeditions qu'ils ſeront pour le fait dudit ban & arriereban, prendront ſemblable ſalaire qu'ils ont accoutumé de prēdre pour les autres expeditions qu'ils font pour les parties.

Et pareillemēt les ſergens qui ſeront employez pour les executions & autres exploiſt qu'il con- niendra faire pour le fait d'iceluy ban & arriereban, prendront ſemblable ſalaire qu'ils prennent, quand ils exploiſtent pour les parties en autre cas, ſelon le contenu en noz ordonnances: & cuiog- nons treſexpreſſement auſditz greffiers de vacquer en toute diligēce toutes autres choſes ceſſans, aux expeditions qu'il conuendra faire pour le fait dudit ban & arriereban, ſur peine de priuation de leurs offices.

Si dōnons en mādement par ces meſmes preſentes à tous noz baillifs, ſenſchaulx ou à leurs lieutenans, & chaecun d'eulx endroīt ſoy, & ſi cōme à luy appartient, que ceſte preſente noſtre ordon- nance

nance ils entretiennent, gardent & obseruent, facét entretenir, garder & obseruer de poinct en poinct, selon la forme & teneur, sans augmentation ou diminution, ne autre interpretation que le contenu d'icelle: & faire enregistrer es registres de leurs iurisdicions, lire & publier à son trompe & ery public, de sorte que lesdits nobles vassaulx & subiects à nosdits ban & arriereban, n'en puissent pretendre cause d'ignorance: Car tel est nostre plaisir. En tesmoing de ce, nous auons fait mettre nostre seal à celsdites presentes.

Donné à Fontainebleau, le vingtcinqiesme iour de Februer, l'an mil cinq cens cinquante trois: Et de nostre regne, le septiesme. Date.

Et plus bas est escript: Par le Roy, estant en son conseil, auquel mesieurs les cardinal de Lorrain, ducs de Guise per, & de Montmorency ausi per & Connestable de France: Vous & les seigneurs Duré euequier de l'ordre, & du mortier, conseillers dudit seigneur en sondit conseil: & autres estoient presens. Ainsi signé, Clause.

Les presentes ordonnances ont esté receues, & icelles enregistrees es registres du greffe du chancellet de Paris, ou lon a accoustumé enregistrer tous edicts & ordonnances du Roy nostre sire: & or donné icelles estre leues & publiees par les carrefours de ceste ville de Paris, & autres lieux, places & endroicts accoustumez à faire criz & proelamatiōs en la preuosté de Paris. Le mercredy dernier iour de Februer, mil cinq cens cinquante trois. Signé, Trouué.

Le contenu des lettres patentes du Roy nostre sire, ensemble l'ordonnance à icelles attachee, ont esté crieés, leues, publiees, & signifiees à son de trompe, & cry public, par les carrefours de la ville de Paris, lieux & places accoustumez à faire criz & proelamations par moy Paris Chrestien, crieur iuré dudit seigneur es villes, preuosté & vicomté de Paris, accompagné de Michel Gaultier, trompette iuré dudit seigneur, celsdits lieux, de Iehan Chotart, Bertrand Braconnier, autres trompettes, le iedy vingthuitiesme & dernier iour de Februer, l'an mil cinq cens cinquante trois. Publica- tion,

Signé,

P. Chrestien.

SECONDE PROROGATION DV TERME DE SIX mois, octroyé pour le rachapt de cens & rentes foncieres sur les maisons des villes & faulxbourgs de ce Royaume.



EN RY, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous ceulx qui ces presentes lettres verront, salut. Par noz lettres patées du premier iour d'Aoust dernier passé, Nous aurions pour les causes & considerations y contenues, continué & prorogé le temps & terme de trois mois, ordonné par nostre edict du mois de May, dernier passé, pour le rachapt des cens & rentes foncieres, & autres droicts & deuoirs seigneuriaux, constituez sur les maisons, places vuides, jardins & maraiz, estans au dedans des villes & faulxbourgs de nostre Royaume, pais, terres & seigneuries de nostre obeissance d'autres trois mois: & pource que les deteteurs & proprietaires desdites maisons & choses deuantdites n'ont peu (ainsi que sommes deuement aduertiz) pour les mesmes causes & considerations contenues par nosdites lettres de prorogatiō, faire entierement lesdits rachapts dedans ledit terme: Nous voulans pour icelles mesmes causes sur ce leur prouuoir, auons de nostre propre mouuement, certaine science, pleine puissance & auctorité Royal, d'abondant & de rechef prorogé & continué, prorogeons & continuons par ces presentes, signees de nostre main, ledit téps & terme de trois mois, de six mois apres ensuyuans: commençans au iour de l'expiration de nostre-dite prorogation. Proroga- tion pour le rachapt des cens & rentes.

Si donnons en mandement par celsdites presentes à noz amez & feaulx, les gens de noz eours de parlement, de noz comptes & de noz aides, tresoriers, generaulx de noz finances, & à tous noz autres iusticiers & officiers qu'il appartiendra: Que noz presens cōtinuation & prorogation ils facent lire, publier & enregistrer, entretenir, garder & obseruer, sans y faire mettre, ou donner, ne souffrir estre fait, miz ou donné aucun trouble & empeschement au contraire: car tel est nostre plaisir: Non obstant quelconques edicts, ordonnances, restrictions, mādemens ou defenses, & lettres à ce contraires: En tesmoing de ce nous auons fait mettre nostre seal à celsdites presentes.

Donné à Villiers Costrefts, le septiesme iour de Nouembre, mil cinq cens cinquante trois: Et de nostre regne, le septiesme.

Ainsi signé, Henry. Et au deslous, Par le Roy, en son conseil. Hurault.

Acta, publicata & registrata, audit & requirite procuratore generali Regis, Parisiis in parlamento, vigesima die mensis Nouembris, anno domini millesimo quingentesimo quinquagesimo tertio. Publica- tion.

Sic signatum,

Du Tillot.

EEEE

Ordonnance du Roy Henry,

COMMISSION ET MANDEMENT DV ROY,

au preuost de Paris, pour le ban & arriereban des nobles vassaulx
& arrierevassaulx.



EN RY, par la grace de Dieu, Roy de France, au preuost de Paris, ou son lieutenant, salut. Comme apes auoir entendu la diuersité des ordonnances cy deuant faictes, sur le fait, ordre, forme, & equipage du serment que noz vassaulx subiects à noz ban & arriereban, sont tenus de nous faire, & les abbuz & desordres qui s'y font par cy deuant commiz, à la grande diminution dudit serueice: Nous ayons mix ladiete matiere en deliberation, avec aucuns des princes de nostre sang, & gens de nostre cōseil priué: Par aduiz desquels nous auons fait vne ordonnance grandement vtile, certaine & necessaire sur ledict ordre, forme & equipage: laquelle nous vous enuoyons cy attachee sous le cōtreseel de nostre chancellerie. Et vous mandons, commettons & enioignons que incontinent & sans delay vous faictes lire, publier, & enregistrer icelle nostredite ordonnance, à son detrompe & cry public, par tous les lieux & endroicts de vostre iurisdiction & destroict, accoustumez à faire criz & proclamations en vostre dite preuosté, & anciens ressorts eclipsiez d'icelle: aux officiers desquels vous ferez intimer le contenu en ces presentes, pour y estre par eulx gardé estat: Ce que leur mandons & cōmandons trestexpressement ne faillir de faire, pour ce regard leulemēt, & sans aucunemēt preiudicier eu autres choses à leur erection. Et par mesme moyen ferez faire cōmandement de par nous à tous nobles vassaulx & autres subiects à nosdits ban & arriereban, qu'ils ayent à se trouuer en la principale ville de vostre dit ressort, au dernier iour du prochain mois de Mars, pour en icelle cōuocation & assemblee dresser vn roolle de tous les comparans, desfaillans, inhabiles, & exempts de la contribution: ou specifier les noms, surnoms & demourances de ceulx qui deburont seruir pour leur chef, & la qualité de leurs fiefs, ensemble de ceulx qui deuront seruir pour autres: lequel roolle sera signé du capitaine, de vous, & uoz aduocat, procureur, & greffier. Et ce fait voulons que sur le champ, & en la mesme assemblee la moustre en robbe soit faicte, d'iceulx comparans par les commissaires & cōtreroolleurs ordinaires de noz guerres, ou autres qui à ce seront commiz & deputez en leur absence: le tout suyuant le contenu en nostredite ordonnance: qui pareillement signeront iceulx roolles, & prendront le serment de ceulx qui seront ordonnez & retenus pour seruir, leur faisant cōmandement de par nous, qu'ils ayent à se tenir prests, montez, armez, & en l'equipage contenu en nostredite ordonnance, pour marcher & faire le seruice requiz, quand il leur sera mandé & ordonné. D'auantage ferez faire deux copies dudit roolle, qui seront signees de vous tous, l'une desquelles baillerez ausdits commissaires & contre roolleurs: & l'autre l'enuoyerez au seigneur de la Taille, colonnel & capitaine general desdits ban & arriereban, pour incontinent vous aduertir des forces qui se seront trouuees en vostre dit ressort: car tel est nostre plaisir.

De ce faire, vous auons donné & donnons plein pouuoir, autorité, commission, & mandement especial: Mandons & commandons à tous noz iusticiers, officiers & subiects, que à vous en ce faisant obeissent & entendent diligemment, presentent & donneut conseil, confort, aide, & prisons si mestier est, & requiz en sont.

Donné à Fontainebleau, le vingtsixiesme iour de Februrier, l'an mil clnq ceus cinquante trois: Et de nostre regne, le septiesme.

Signé,

Par le Roy.

Clausse.

Et scellé du grand seel de eire iaulue, en simple queue.

EDICT DV ROY, CONTENANT PERMISSION
aux maistres des mestiers, d'auoir deux
apprentis.



EN RY, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous ceulx qui ces presentes lettres verront, salut. Nostre amé & seel conseiller & procureur general en nostre cour de parlement à Paris, & les commissaires commiz & deputez par nostre cour de parlement, sur le fait de la police des pauures de nostre bonne ville & cité de Paris, nous ont fait dire & remonstrer que puis peu de temps en ça, l'hospital de la Trinité, a esté erigé, & institué en ladiete ville, pour retirer, nourrir & alimenter tous pauures enfans mendians par ladiete ville & faulxbourgs, & pour iceulx instruire en la foy Chrestienne, & leur apprendre quelque art & mestier, dont à l'aduenir ils puissent estre nourriz & substitez, suyuant laquelle institution auroyēt esté entretenuz, & apprins audit hos-

Ban & arriereban.

Jour de la cōuocation du ban & arriereban.

Roollers.

Date.

pital plusieurs ieunes enfans qui auroyent par cy deuant accoustumé de mendier: lesquels enfans ou grande partie d'iceulx sont à present en estat de pouuoir seruir les maistres de mestier pour à l'aduenir gagner leur vie: & par leur industrie seruir à l'vtilité publicq, au lieu que par cy deuant ils estoient à la toule & charge d'icelle: & à ceste cause desirans nostre dict procureur & deputez, de mettre lesdicts enfans à mestier, & aussi en ce faisant descharger ledict hospital des enfans qui auourd'huy sont valides, & faits capables de seruir à mestier, à fin de rēdre, & laisser la place vuide aux autres ieunes enfans mendians, qui affluent par chacun iour en grande quantité, en ladite maison de la Trinité, auroyent trouué que plusieurs maistres de mestier, & artisans de nostre dict ville, esmeuz de bon zelle & affection accepteroient & consentiroient volontiers de se charger & prendre plusieurs de ces enfans, pour leur acheuer d'apprendre leur mestier, & leur faire gagner & acquérir le degré de maistre, si ce n'estoit que de ce faire ils sont empeschez par les statuts & constitutions anciennes desdicts mestiers: par lesquelles il est prohibé & défendu que lesdicts maistres puissent auoir pour vn chacun d'eulx, plus grand nombre que d'vn apprentif, en vn mesme temps: surquoy nous auroyent lesdicts supplians requiz leur pourueoir de remede conuenable.

Sc'auoir faisons, que nous desirans subuenir ausdicts paaures mendians, & considerans, qu'il n'est raisonnable que par les anciennes constitutions faites pour lors, par vne necessité du temps, il soit prejudicié & donné empeschement aux bonnes œures & charitables, qui ce iourd'huy pour autre plus grande necessité se peuuent & doyuent exercer. Eu sur ce, l'aduidz des gens de nostre conseil priué & autres grands, bons & notables personnaiges, auons voulu, statué & ordonné, voulons, statuons & ordonnons, & nous plaist que tous maistres de mestier, & artisans de nostre dict ville & faulxbourgs de Paris, pourront prendre & retenir (si bon leur semble) à leur seruice, chacun en son mestier & art, vn second apprentif, oultre le nombre qui d'anciēteté il leur estoit permiz d'auoir: pourueu toutefois que lesdicts maistres & artisans, seront tenez prendre iceulx apprentifs en la maison dudit hospital de la Trinité: & ce par les mains des maistres dudit hospital, ou commissaires des paaures, qui leur bailleront, & deliureront lesdicts apprentifs, auront pouuoir de les obliger enuers lesdicts maistres du mestier, & lesquels maistres du mestier semblablement s'obligeront enuers eulx, à tenir, apprendre, & instruire lesdicts enfans en la maniere accoustumée: non obstant lesdicts statuts, ordonnances, & constitutions desdicts mestiers, ausquels de nostre certaine science, pleine puissance & au thorité Royal, auons detogé & derogéons par cesdictes presentes.

Si donnons en mandement par cesdictes presentes, à noz amez & feaulx les gens de nostre cour de parlement de Paris, preuost de Paris, & tous noz autres iusticiers & officiers, que noz presens vou loir, statut & ordonnance, ils enretiennent, gardent & obseruent, facent entretenir, garder & obseruer, lire, publier & enregistrer par tout ou il appartiendra, sans y cōteuenir, ne souffrir y estre contre uenu en aucune maniere: car tel est nostre plaisir. En tesmoing de ce nous auons fait mettre nostre seel à cesdictes presentes.

Donné à Paris, le douzième iour de Februrier, l'an de grace mil cinq cens cinquante trois: Et de Dante.
nostre regne, le septiesme.

Ainsi signé sur le reply,

Par le Roy, en son conseil.

Hurault.

Lecta, publicata & registrata, audito & requirente procuratore generali Regis, Parisiis in parla- Publica-
tion.
mento prima die mensis Martij, anno domini millesimo quingentesimo quinquagesimo tertio.

Ainsi signé,

Du Tillet.

DECLARATION DV ROY, SUR LE RACHAPT

perpetuel des cens & rentes constituées sur les maisons des villes & faulxbourgs de ce Royaume.



EN RY, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous ceulx qui ces presentes lettres, verront, salut. Comme par noz lettres d'edit du mois de May dernier, nous eussions pour les bonnes, grandes & raisonnables causes y contenues, voulu, statué & ordonné, que tous les cens & rentes foncieres, & autres droictz, & deuoirs seigneuriaux, constituez sur les maisons, places vuides, jardins & maraiz, estans au dedans des villes & faulxbourgs de nostre Royanne, pais, terres & seigneuries de nostre obeissance, sous quelque nom & tiltre qu'elles aient esté constituées,

fussent rachepables trois mois apres la publication d'icelles, pour le prix & au feur du deniet vingt qui est pour dix sols, dix liures, & pour vingt sols, vingt liures, & de plus, plus: & de moins moins: de-
laissant tant seulement sur lesdictes maisons & choses susdictes pour cens & rentes, iusques à douze

Rentes fon-
cieres ra-
chepa-
bles.

EEEE ij

Ordonnance du Roy Henry,

deniers, si de moindre somme n'estoit la charge qui demeureroit pour la congnoissance de la seigneurie directe, droicts, & deuoirs seigneuriaux, enuers ceulx de qui elles sont tenues: ainsi que il est plus au long contenu & déclaré par ledict edict, ce que suyuant iceluy & la continuation & prorogation par nous faite dudit delay d'autres six mois, auroit esté encommencé à faire executer en aucunes de nosdites villes, selon la faculté & possibilité des deteneurs & propriétaires: Tous lesquels, ou grande partie d'iceulx, sont en mesme deliberation & volûte, si tost qu'ils en auront le moy en & pouoir, & eussent desia commencé: mais la disposition des guerres & necessité du temps est cause qu'ils n'y penuent bonnement paruenir, ne si promptement y pourueoir, ainsi qu'auons esté deuenement aduertiz.

Sçauoir faisons, que nous voulans fauorablement traicter noz bons & loyaux subiects, & les accommoder de tant qu'il nous sera possible, auons dict, déclaré, voulu & ordonné, & de nostre certaine science, pleine puissance & authorité Royal, disons, déclarés, voulons, & ordonnons & nous plaist par ces presentes, que tous lesdits cens, rentes foncieres, droicts & deuoirs seigneuriaux, constituez sur les maisons, places vuides, iardins & maraiz, estans au dedans desdites bonnes villes & faulxbourgs de nostre Royaume, pais, terres & seigneuries de nostre obissance, sous quelque nom & tiltre qu'il les ayent esté & soyent constituées, seront rachetables à perpetuité, pour le prix & ainsi qu'il est contenu par nostre dict edict.

Si donnons en mandement par celsdites presentes, à noz amez & feaulx, les gens de noz cours de parlement de noz comptes, courts de noz aides, tresoriers de France, & generaulx de noz finances, baillifs, seneschaulx, preuosts, & à tous noz autres iusticiers & officiers qu'il appartiedra, ou leurs lieutenans, que noz presentes declaration, ordonnance & vouloir ils fassent lire, publier & enregistrer es registres de leurs cours & iurisdicions: iceulx gardent, obseruent & entretiennent, fassent garder, obseruer & entretenir inuiolablement & sans restraindre, en cōtrainant à ce faire & souffrir tous ceulx qu'il appartendra, & qui pour ce seront à contraindre par toutes voyes & manieres deues & raisonnables, nonobstant oppositions ou appellations quelcōques, & sans preiudice d'icelles, pour lesquelles ne voulons estre differé: car tel est nostre plaisir. Nonobstant aussi quelconques edicts, statuts, ordonnances, restrictions, mandemens, defenses & lettres à ce contraires. Et pource que de celsdites presentes lon pourra auoir à faire en plusieurs & diuers lieux, nous voulons qu'au vidimus d'icelles, fait sous seal Royal, soy soit adioustee comme à ce present original: Lequel en tesmoing de ce, nous auons signé de nostre propre main, & à icelles fait mettre nostre seal.

Date. Donnée à Fontainebleau, le dernier iour de Februrier, l'an mil cinq cens cinquante trois: Et de nostre regne, le septieme.

Ainsi signé sous le reply,
Et sur le reply,

Henry.
Par le Roy, estant en son conseil.
Burgensis.

**publica-
tion.** Lecta, publicata & registrata, audito & requirente procuratore generali Regis: Parisius in parlamento, duodecima die Martij, anno domini millesimo quingentesimo quinquagesimo tertio.
Sic signatum, Du Tillet.

AMPLIATION DES GREFFES des insinuations.



Insinua-
tions des
contrats.

HENRY, par la grace de Dieu, Roy de France, Sçauoir faisons à tous presens & aduenir: Combien que pour le singulier desir que nous auons tousiours eu & auons de paruenir à la tranquillité & soulagement de noz subiects, & que pour oster toutes fraudes, calumnies, litiges, proces & faulsetez, procedans de secrets contrats, hypotheques, dons, fidecomiz, legs, substitutions, dispositions, soit par contrats faits entre vifs, testamens, ou pour cause de mort, ou autres quelcōques nous ayons parey deuant créé par tous les sieges Royaulx de nostre Royaume, greffes d'insinuations, pour insinuer les contrats qui se feroient pour les causes susdites, excédans pour vne fois la somme de cinquante liures tournois, & qu'aucune seigneurie, proprieté, droicts d'hypotheque & realité ne seroit acquise, encores que possession naturelle en deult estre prinse, ou qu'elle fust retenue par constitution de precaire, retention d'usufruit, ou autres voyes de droit, si lesdits contrats n'estoyent insinuez: Toutes fois nous auons esté aduertiz, que la malice d'aucuns ministres de iustice, notaires & tabellions, & des parties cōtractans, est telle, qu'il n'est aujour d'huy gardé estat audit edict, lequel est vicié & corrompu par infiniz desguisemens: A ceste cause auons voulu, statué & ordonné, voulons, statuons & ordonnons ce qui s'en suit:

Et premierement, nous enioinç & enioignons au preuost de Paris, & à tous noz baillifs, seneschaulx, & autres iuges inferieurs & subalternes, ou leurs lieutenans, qu'ils ayent à garder & obseruer inuolablement & tresselement emect, tant par leurs iugemens, qu'en toutes autres choses, iceluy edict des insinuations, fait à saint Germain en Laye, mois de May dernier passé, & toutes ampliations faictes sur iceluy enologues, publiques & enregistrees en nosdits cours, selon la rigueur y contenue, sans y contreuenir & ce sur peine d'estre puniz, comme infraçteurs de nosdits edicts, en enioignant aux gens de noz cours de parlement tenir la main & iceulx faire entretenir & garder, en punissant les transgressors & infraçteurs.

Item, auons voulu & ordonné, voulons & ordonnons, que la ou il se trouueroit aucunes parties, lesquelles pour frauder l'intention de nostredit edict, seroyent diuerses venditions, contratts & obligations pour n'estre tennz d'insinuer, sous couleur & pretexte que la chose de laquelle on dispose ou contracte estant reduicte par ladicte fraudulente diuision à moindre somme & valeur, que ce que on est tenu d'insinuer par nostredit edict:

Nous à ces causes auons prohibé & defendu telles simulations, fraudes, & diuisions de contratts & obligations, & voulu & ordonné, voulons & ordonnons, que les choses contenues esdits contratts ainsi fraudulenterement faictz, demeurent subiects à estre insinuez, tout ainsi qu'ils estoient des sommes & valeurs requises par nostredit edict, pour lesquelles par iceluy nostredit edict, ladicte insinuation est requise & necessaire.

Item, & pource que nous auons esté aduertiz, que plusieurs noz subiects par ignotance interpretans nostredit edict, estimans qu'on n'est tenu insinuer sinon les contratts, & autres dispositions passees par notaires & sous seaulx Royaulx, & par les notaires de noz cours & iustices inferieures: donnans à entendre lesdits notaires des cours inferieures & non Royalles, aux parties & simples gens contrattans, pour les attirer, & par ce moyen nous frauder de noz droicts, passer leurs contratts, dispositions & obligations des choses contenues en nostredit edict par deuant eulx & sous les seaulx desdites cours inferieures, ils ne seront subiects de l'insinuer, & d'autant releuee de la diligence que ils seroyent tennz faire pour ladicte insinuation: & par tels moyens sont lesdites pauures parties, à nostre preiudice, deceues & circonuenues par lesdits notaires & tabellions.

Nous à ces causes auons dict, déclaré & ordonné, disons, declaron & ordonnons, que tous contratts, obligations, legs, dispositions, & autres quelconques, des prix & valeurs contenuz en nostredit edict, qui seront faictz & passez, tant es cours Royalles, & sous seaulx Royaulx, qu'en toutes autres cours & seaulx inferieurs, seront insinuez selon qu'il est requiz par celnuy nostredit edict.

Item, & à fin que les pauures parties, & tous contrattans, ne puissent pretendre cause d'ignorance de nostredit edict, qu'ils sçachent la seurété & necessité qu'il ont, faisant lesdites insinuations: nous auons enioinç & enioignons à tous notaires & tabellions, soyent des cours & seaulx Royaulx & autres cours inferieures, qu'ils ayent chacun par deuers eulx noz lettres du premier edict d'insinuations, ampliations faictes sur iceluy, avecques ces presentes. Et que quand ils passeront & receuront contratts, obligations & autres dispositions des choses & heritages, lesquels pour la seurété des parties se doynent insinuer, selon ces presentes, & nostredit edict, qu'ils ayent leur nouisier, & à en aduertir les parties, & à faire mention par les contratts qu'ils en passeront, de ladicte signification & aduertissement qu'ils auront fait ausdites parties selon iceulx: Et ou ils ne le feront, nous voulons qu'ils soyent tennz de tous despens, dommages & interests, esquelz tomberont les parties, par faulte d'auoir insinné.

Item, & à ce que nous auons voulu, statué & déclaré, tant par nostre premier edict desdits greffes d'insinuations, ampliations d'iceluy, & par ces presentes, soit tousiours de mieulx en mieulx obserué: nous auons d'abondant par cesdites presentes, voulu & ordonné, voulons & ordonnons, que noz iuges, procureurs & officiers des sieges Royaulx, esquelz y a establissemens de greffiers d'insinuations, seront reiterez la publication au premier iour plaidoyable, apres chacune vacation ordinaire: Et enioindront aux iuges inferieurs de faire ainsi de leur part, à fin d'y garder estat, les obseruer de point en point, & que on n'en puisse pretendre cause d'ignorance: & laquelle publication sera enregistrée.

Item, auons voulu & ordonné, voulons & ordonnons, que tous proces & differens qui suruiendront entre lesdits greffiers d'insinuations, pour raison des ressorts, limites, & des paroisses ressortissans à leurs greffes, soyent traictées & decidees en premiere instance par deuant noz amez & seaulx les maiestres des requestes ordinaires de nostre hostel, en leur chambre à Paris: auquelz priuatiuement & à tous autres noz iuges, nous en auons attribué & attribuons en premiere instance toute cour, iurisdiction & congnouissance, les appellations desquelz nous voulons ressortir directement en noz cours de parlement.

Ordonnance du Roy Henry,

Si donnons en mādement par ces presentes, signees de nostre main, à noz amez & seaulx, les gens de noz cours de parlemēt & des cours des aides des pais de nostre obeissance, gens de nostre resort, preuost de Paris, baillifs, seneschaulx, preuosts, esleuz ou leurs lieutenāns, & à tous noz autres officiers, iusticiers & subiects qu'il apparriendra, que noz presens edict, statut & ordonnance & vouloir ensemb le tout le contenu ey dessus, ils extrectieonent, gardent & obseruent, faceot de point en point inu iolablement entretenir, garder & obseruer, lire, publier & enregistrer en leurs gresses, registres & au ditroires, sans aller ne venir aucunement au contraire, en quelque maniere que ce soit, non obstant quelconques edicts, statuts, & ordonnances, loix, coutumes, oppositions ou appellations faictes ou à faire, in teriectees ou à interiecter, establissemens & stils de nostre iustice, instructions, mandemens & defenses à ce contraires, auxquelles nous auons derogé & derogeons de nostre pleine puissance & auctorité Royal par cesdictes presentes. Et pource que d'icelles loo aura à faire en plusieurs & diuers lieux: Nous voulons qu'au vidimus collationné & approuué, soy soit adioustee comme à ce present original: Auquel en tesmoing de ce, & à ce que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre seal, sauf en autres choses nostre droit, et l'autrui en toutes.

Donné à Paris, au mois de Februrier, l'an de grace mil cinq cens cinquante trois: Et de nostre rogne, le septiesme.

Ainsi signé, Henry.
Par le Roy, estant en son conseil.

Et au dessoubz, Viss.
Burgensis.

Et scellé à simple queue de cire verte.

Leſta. publicata et registrata in consequentiam prioris edicti, audito & requirente procuratore generali Regis: Partis in parlamento quintadecima die mensis Martij: Anno domini millesimo quingentesimo quinquagesimo tertio.

Sic signatum,

Du Tillet.

L'EVOCATION ET RENVOY DV ROY, ES

*sièges presidiaux des causes & matieres pendentes es parlemens
lesquelles sont des cas de l'edict de l'erection
desdicts sièges.*



EN RY, par la grace de Dieu, Roy de France, à noz amez & seaulx les gens de noz cours des parlemens de Paris, Thoulouse, Bordeaux, Rouen & Bretagne, salut & dilection. Apres que par l'edict de la creation des sièges presidiaux, officiers & magistrats d'iceulx, nous auons ordonné que tous proces & differents, esquels seroit question de deux ceos cioquante liures, à payer pour vne fois, & dix liures de rente en reuenu annuel, seroyent iugez en dernier resort ausdicts sièges presidiaux garniz de certain nombre de iuges, le tout selon la forme & tout ainsi qu'il est contenu par icelle: suyuant lesquels, lesdicts sièges presidiaux ont esté rempliz de conseillers & magistrats requiz pour iceulx iuger: neantmoins nous auons entendu qu'au parauant ledict edict il y auoit & a encores si grand nombre de petits proces, & de la qualite sulsdite, pendans en nosdictes cours souueraincs, & qui pourroyent estre iugez en dernier resort esdicts sièges presidiaux, pour le iugement desquels nosdictes cours seroyent contrainctes de laisser les proces de grande importance, pour l'expedition desquels specialement nosdictes cours ont esté creees & erigees, au moyen de quoy le soulagement de noz subiects & expedition de iustice, & toutes les fins auxquelles tendoit nostre dict edict, seroyent peruerties, retardees & empeschées, si par la declaration de noz vouloir & intention n'y estoit pourueu.

Nous à ces causes, & pour autres grandes considerations à ce nous mouuans, desirans veoir noz subiects deschargerz des grandes foudles & oppressions ou il estoient reduits & perpetuez au moyen de telles longues pourluittes, apres auoir miz cest affaire en deliberation par aduiz des gens de nostre priuē conseil, & autres grands personnages estans lez nous, auons de nostre certaine science, pleioe puissance & authorité Royal, euoqué & euoquons à nous & à nostre personne vous & chascuns les proces & instances qui sont à present pendans par deuant vous: soit qu'ils y ayent esté introduits au parauant les edicts par nous faictes es mois de Ianuier & Mars, l'an mil cinq cens cinquante & vn, sur l'erection des sièges presidiaux de nostre Royaume, ou depuis iceulx en quelque façon & maniere que ce soit, de toutes les causes & matieres ciuiles, qui n'excèdent la valeur de deux ceos cioquante liures, à payer pour vne fois: ou dix liures, de rente en reuenu annuel, de quelque nature ou qualite que soit ledict reueou, en quelque estat que lesdictes causes soyēt à prescot: & icelles aues renuoyé & renuoyons par deuant noz amez & seaulx les gens tenans noz sièges presidiaux, chacun

Derogation.

Desièges presidiaux.

Evocation des proces pendans en la cour

en leur destroit, resort & iurisdiction, tant de leurs sieges ordinaires, que des autres sieges Royaux, qui souloyent ressortir à nosdits cours, que nous y auons es cas de nosdits edicts de nouueau attribuez pour y estre iugees, distines & determinees sans appel, & en dernier resort & souveraineté. Lesquels edicts nous voulons s'estendre & auoir aussi bien lieu es causes, qui lors d'iceulx & au parant, quelque long temps que ce fust, estoient pendans par deuant vous, & ne sont encores decidees, comme à celles qui y sont suruenues, & n'ont esté depuis introduictes, soit par la decision du principal, ou des incidens, condemnation de despens, dommages & intereffs dependants d'iceulx, suuant nosdits edicts, tout ainli que si nous eussions fait semblable euocation & declaration, lors que nous fismes lesdits edicts, que nous y voulons pour ce regard estre soigneusement, & estroitement gardez & suuez de point en point, sans que vous en puissiez désormais prendre aucune cour, iurisdiction ou congnoissance, sous couleur de ce que vous en estiez ia saiziz ne autrement, pour quelque cause, occasion ou pretexte que ce puisse estre: & laquelle congnoissance, cause & iurisdiction nous vous auons interditt & defendu, interdisons & defendons par ces presentes, & pareillement aux parties, d'en faire aucune poursuite deuant vous ne ailleurs, que par deuant noz iuges presidiaux, ainli que portent noz edicts, declarant nul & de nul effect & valeur tout ce qui sera fait ou entrepris au contraire. Et à fin que sous l'incertitude de la valeur des choses il ne soit fait aucunes fraudes à nostre presente euocation, nous voulons que tout incontinent apres la signification d'icelles à vous faite, les parties qui ont proces ou instances pendans par deuant vous, soit en appellations verbales ou proces par escript, puissent, ou procureur pour elles, conuenir & accorder es greffes d'appaulx, au resort desquels lesdits proces ont esté iugez en premiere instance, que les choses contentieues entre elles, soyent des cas contenuz en nostredit edict. Et en ce faisant & comme telles finies & terminees par dernier & souverain iugement en nosdits sieges presidiaux, & par les iuges & magistrats establiz en iceulx, si les ebos dont est question sont telles & tellement disposees, qu'il soit besoing que toutes les parties ainli les commissent & l'accordassent preallablement: ou bien que les parties demanderelles pourront restreindre la valeur des choses que ils querellent, & icelles limiter à la valeur & estimation de ce dont lesdits iuges presidiaux peuvent congnoistre & iuger en souveraineté & dernier resort. Et aduenant ce que dessus, ou en l'un d'iceulx deux cas desdits proces, instances & qualitez pendans & introduits par deuant vous, conuenz ou restreints, les greffiers des appeaulx de noz sieges seront acte desdites conuentions, declarations & restraintes, & par apres roolles narratifs desdites conuentions ou restraintes, chacun endroit soy, & les enuoyeront aux greffiers de nosdits cours de parlement ou lesdits proces sont pendans, lesquels les greffiers de nosdits cours sont tenuz enuoyer tout ausi tost aux greffiers des d'appaulx de nosdits sieges presidiaux respectiuellement & chaeuns pour leur resort, les saes & pieces desdits proces & instances qui auront esté mis es greffes de nosdits cours de parlement cloz, scelez & euangelizez: iceulx bailleront huit iours apres que lesdits roolles auront esté enuoyez aux messagers ordinaires, auxquels en seta fait taxe par l'un de noz iuges presidiaux, qui à ce sera commis à peine de en estre tenuz aux parties priuees de tous les despens, dommages, intereffs, & de suspension de le urs estats. Et si l'y en auoit aucuns distribuez aux conseillers de nosdits cours, seront lesdits greffiers de nosdits cours diligenciez de les retirer desdits conseillers & rapporteurs, & iceulx enuoyer, comme dict est: lesquels proces ainli renuoyez nous voulons estre receuz par lesdits greffiers d'appaulx d'un chaeun siege lesquels greffiers d'appaulx retiendront ceulx qui seront des sieges & resorts de nouuel attribuez ausdits sieges presidiaux es cas de nostredit edict, & qui au parauant ressortissoient en nosdits cours de parlement. Et quant aux autres proces & instances prouenans des sieges & iustice ordinaire de chaeun siege presidial, seront tenuz les mettre & deliurer es mains des greffiers ordinaires, pour par apres icelle reception estre distribuez & iugez suuant nosdits edicts par nosdits iuges & magistrats establiz en nosdits sieges presidiaux: le tout à la charge que ceulx qui auoyent donné les sentences desquelles auoit esté appellé, & assisté au iugement d'icelles, ne pourront estre appelez, ne de rechef assister au iugement desdites causes d'appel, qui seront iugees & decidees en dernier resort & souveraineté, comme dict est.

Si vous signifiions nostre presente euocation, renvoy, & tout le contenu cy dessus, & voulés estre signifié à vous & ausdits greffiers de nosdits cours par le premier nostre huisier ou sergent sur ce requis, qu'à ce faire commettions, sans qu'il luy soit besoing demander visa, plaacet, ne pareatis: En mandant par mesme moyen à noz amez & seaulx les gens tenans noz sieges presidiaux, & à tous noz autres iusticiers & officiers, que ces presentes noz lettres de euocation, renuoy & declaration ils fassent lire, publier & enregistrer, es registres des lens cours, & y obeir & entendre & les entretenir, garder & obseruer de point en point, selon leur forme & teneur, contraignant & faisant contraindre à y obeir tous ceulx qu'il appartient, par toutes voyes & manieres deues & raison-

Des proces mis es mains des greffiers ordinaires.

Ordonnance du Roy Henry,

nables : car tel est nostre plaisir, nonobstant que ces presentes n'ayent esté publiques & enregistrees en nosdites cours de parlement, que ne voulons en rien nuire ne préjudicier à l'exécution & entretenement, ains de l'autorité & puissance que dessus, y auons expressement, quant à ce, derogé & derogions, ensemble à l'institution d'icelles noz cours de parlement, & à toutes noz ordonnances, restrictions, mandemens, defenses & lettres à ce contraires. Et pource que de cédites prelaties lon pourra auoir à faire en plusieurs & diuers lieux, nous voulons qu'au vidimus qui en sera fait sous seel royal, soy soit adioustee comme à ce present original: & qu'en vertu d'iceluy vidimus, toutes significacions, commandemens, defenses & exploits puissent estre faits par nostre premier huisier ou sergent, comme en vertu de l'original d'icelles, & lesquelles significacions, commandemens & exploits, nous auons à ceste fin validez & autorisez, validons & autorisons par cédites presentes.

Date. Donné à Paris, le troisieme iour de Februrier, l'an mil cinq cens cinquante trois : Et de nostre regne, le septiesme.

Ainsi signé,

Par le Roy, en son conseil.

Burgensis.

Et seellé du grand seau sur simple queue de cire iaulne, & au bout de laquelle est escript ce qui sensuit:

**Publica-
tion.**

Le cta, publicata & registrata, audito procuratore generali regis, de mandato expresso eiusdem domini regis. Actum Parisius in parlamento, vicesima prima die mensis Martii, anno domini millesimo quingentesimo quinquagesimo tertio.

Sic signatum,

Du Tillet.



HENRY, par la grace de Dieu, Roy de France, à noz amez & feaulx les gens de noz cours de parlement de Paris, Thoulouse, Bordeaux, Rouen & Bretagne, salut & dilection. Comme puisnagueres par noz lettres d'euocation, donnees à Paris le troisieme iour de Februrier dernier passé, & pour les bonnes & louables causes contenues en icelles, nous ayons euocéqué à nostre personne tous & chacuns les proces & instances qui sont à present pendants par deuant vous, soit qu'ils y aient esté introduits au parauant les edicts par nous faits es mois de Ianuier & Mars mil cinq cens cinquante & vn, sur l'erection de noz sieges presidiaux, que depuis: Et ce de toutes les causes & matieres ciuiles qui n'excedent & sont des cas contenuz en nostredit edict, & lesquels proces, instances & matieres nous aurions par nosdites lettres renouuees par deuant les gens tenans ledits sieges presidiaux, chacun en leur destroict, resort & iurisdiction, pour y estre iugez & decidees en dernier resort, & desquels nous vous aurions par nosdites lettres, ia signifiees à aucuns de vous, interdict & defendu la connoissance: Sur l'exécution & presentation desquelles lettres d'euocation, noz amez & feaulx aduocat & procureur general en nostre court de parlement à Paris, auroyent fait en icelles certaines remoustrances, qui y ont esté enregistrees, & à nous par vous enuoyees, lesquelles apres auoir veues, & icelles fait veoir & meurement digerer par plusieurs grâds & notables personnaiges assisants en nostre priue conseil, & considerans entre autres choses qu'en la pluspart de nosdits sieges presidiaux denommez esdits remoustrances & autres, y auons baillé & attribué nouvelle crene, & nombre d'autres estats & offices de conseillers outre les anciens, que nous auons mis es mains de bons & suffisans personnaiges: lesquels pour auoir esté pouruenz, depuis les iugemens des proces euocquez, n'auroient peu assister audict premier iugement d'iceulx & partant pourront facilement & auecques nombre de seauans & fameuz aduocats, qu'ils prendront & choisiroir en chascun siege, congnostre, decider & determiner des appellacions, matieres & proces enoequez par nosdites lettres: & aussi que toutes escriptures, actes & procedures ia faictes en nostredite cour, pourront seruir à l'instruction & audits iugemens & decision d'iceulx, tout ainsi que s'ils eussent esté faits, proposez, prins & accordez par les parties, & en nosdits sieges presidiaux:

**Nouvelle
attribu-
tion de
côseillers**

Nous à ces causes, & par la mesme deliberation & aduis des gens de nostredit conseil, auons voulu, declare & ordonné, voulons & nous plaist que nosdites lettres d'euocation dudict troisieme iour de Februrier dernier passé, sortent leur plein & entier effect: fors & excepté pour le regard des appellacions qui auront esté plaidees en nosdites cours, proces veuz & vizez par icelles, & sur lesquelles appellacions ou proces seroit interuenu appointement au conseil ou autre arrest, iugement ou retention, lesquels proces nous voulons esdits cas, & non autres, demeurer & estre iugez en nosdites cours nonobstant nosdites lettres d'euocation: Et d'auantage que la ou se trouueront en nosdits sieges presidiaux, si petit nombre de conseillers nouuellement creez, & qu'il fust incommode & suspect de commettre le iugement desdicts proces, tant à ceulx qu'aux aduocats qui

**Resuoy
aux sieges
presidi-
aux.**

pourroyent estre appelez avecques lesdits conseillers, pour supplier le nombre declaré par nostre dict edict, pour auoir esté du conseil des parties, ou qu'ils feussent parens ou alliez, ou pour quelque autre empeschement : Nous en ce cas & autres semblables, auons dict, déclaré & ordonné, difons declarons & ordonnons par le mesme aduis & deliberation que dessus, que les gens du siege presidial (auquel le proces a esté iugé & depuis euoqué) premierement appelees & ouyes les parties qui y anront interet, pourront renuoyer ledict proces au plus prochain siege presidial, pour là estre iugé & décidé, suyuant nosdites lettres d'edict & euocation : & de ce en chargeons leurs honneurs & consciences, si ce n'est que les parties accordassent que ledict proces demenrast audit siege presidial & iugé par le nombre des conseillers y estans, sans estre renuoyé audit plus prochain siege.

Si vous signifiions nostre presente declaration, & vous mandons, commandons & expressement enjoignons, icelle garder & observer, sans aucunement y contreuenir : lire, publier & enregistrer, ensemble nosdites lettres d'euocation, lesquelles avecques ceste nostre presente declaration, voulons d'abondant estre signifiées à vous & aux greffiers de nosdites cours, & à tous autres qu'il appar tiendra, par le premier huisier ou sergent sur ce requis : sans ce qui luy soit besoing anoir ne deman der placet, visa, ne pareatis. Et mandant par mesme moyen à noz amez & feaulx les gens tenans noz sieges presidiaux, & à tous noz autres iusticiers & officiers qu'il appartiendra, que ces presen tes noz lettres de declaration, & de nosdites lettres d'euocation, & sous les conditions & modifica tions cy dessus, ils facent pareillement lire, publier & enregistrer es registres de leurs cours : & à y o beir & entendre, & les entretenir, garder & observer de poinct en poinct, selon leur forme & tenenr : contraingent ou facent contraindre tous ceulx qu'il appartiendra, par toutes voyes & manieres deu es & raisonnables. Et oultre, defendons ausdits greffiers de nosdites cours & leurs clerks de non prendre ou exiger des parties ou de leurs procureurs & sollicitateurs, aucune chose pour la perquisi tion & deliurancé des sacs, ains iceulx enuoyer & deliurer diligemment es mains des messagers su y uant ce qu'il est porté par nosdites lettres, d'euocation. Et semblablement inhibons & defendons, aux greffiers d'appaulx & à leurs clerks, de non prendre ou exiger pareillemét aucune chose pour la presentation & reception desdits sacs : cartel est nostre plaisir, non obstant quelconques edicts, or donnances, mandemens, defences, & lettres à ce contraires.

Defenses
aux greff-
iers.

Et pource que de ces presentes lon pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, nous voulons qu'au vidimus quifera fait sous seal royal, soy soit adioutée comme à ce present original : & qu'en vertu d'iceluy vidimus toutes significacions, commandemens, defences & exploits puissent estre faits par nostre premier huisier ou sergent, cōme en vertu de l'original d'icelles. Et lesquelles signi ficacions, mandemens, defences & exploits, nous auons validez & autorisez, validons & autori sons, par cedités presentes.

Deme.

Donné à Fontainebleau le septiesme iour de Mars, l'an mil cinq cens cinquante trois : Et de no stre regne, le septiesme.

Ainsi signé,

Et au dessoubz,

Henry.

Par le Roy, estant en son conseil.

Burgensis.

Et scellé du grand seal sur simple queue de eire iaulne. Et au bout de laquelle est escript ce qui ensuit :

Leſta, publicata & registrata, audito procuratore generali Regis, de mandato expreſſo eiusdem do mini regis : Actum Pariliis in parlamento, viceſima prima die menſis Martij, anno domini, milleſimo quingenteſimo quinquageſimo tertio.

Publica-
tion.

Sic ſignatum,

Du Tillet.

EDICT FAICT PAR LE ROY, SVR L'ERE-

ction des greffes des insinuations, des aſtes & promiſſions eccleſiaſtiques :

Publié en la cour de parlement le xxij. iour de Mars

mil cinq cens cinquante trois.



EN R Y, par la grace de Dieu, Roy de France : à tous preſens et aduenir, ſalut. Pluſieurs et notables archeueſques, ueſques et aultres prelates de noſtre Royaume, voyã, qu'en tre les autres fruiſts prouenans du reiglement et ordre par nous cy deuãt donné en la diſtributio de la iuſtice, et direction de la police de noſtre dict Royaume, la creation & erection des greffes des inſinuations par nous nagueres eſtabliz en noz iuriſdictionſ ſecu lieres, c'eſtoit le remede plus certain qu'on eſt ſceu aduiſer pour obnier aux abbuz, deſguſemens et

Ordonnance du Roy Henry,

falsifications qui se pourroyent commettre en diuers contrahs, actes & autres instrumens passez en tre noz subiechz:

Nous ont remonstré qu'il seroit tresvtile auoir semblables establissemens sur les prouisions & expéditions beneficalles, & autres matieres dependans de la iurisdiction spirituelle de l'eglise. Mais par ce que telles ordonnances & establissemens ne pourroyent estre stables ny facilement executez, si ce n'estoit par l'aide & subuention de nostre auctorité & puissance: ils nous ont tres humblement requis & supplié que comme cōseruateur & protecteur de l'eglise Gallicane, & des droitz d'icelle, & tant qu'à nous touche & à noz iuges, pour le regard du possesseur des benefices, dont la congnoissance & iurisdiction nous appartient, ils nous pleust y mettre & bailler tel ordre, que lesdits abbuz, desguisemens & falsifications peussent cesser en ladicte eglise Gallicane, & en l'estat & iurisdiction d'icelle.

Sçauoir faisons que nous desirans du tout purger nostre Royaume, de tels abbuz, faultes & incommodeitez: Ayans fait veoir en nostre priuē conseil, auquel estoient plusieurs princes & seigneurs de nostre sang, & autres grands & notables personages, les remonstrances desdits prelatz: Auons par meure deliberation de nostre dict conseil, & par prouision, & iusques à ce qu'autrement en ait esté ordonné, dict: statuē & ordonné, & de noz certaine science, pleine puissance & auctorité Royal, disons, statuons & ordonnons, que les archeuesques & euesques de nostre Royaume, chacun en sa cité & lieu capital, & autres lieux qu'il aduiera de son diocese, establiroient vn ou plusieurs greffes d'insinuations, pour d'icy en auant à commencer du iour de la publication qui sera faicte de ces presentes:

Registres
pour insinuer aux
titres.

En chacun desdits lieux, faire & tenir bon & loyal registre de tous & chacuns les titres, & autres pieces qui luy seront insinuees & presentees, pour estre transcrits & registrees audit greffe & registres d'iceluy, dedans le tēps & en la forme & maniere qui ensuit, sans estre aucunement l'esfect & contenu de celtuy nostre present edict, sinon pour l'aduēir & pour les choses qui seront faictes apres ladicte publication: C'est à sçauoir toutes les collations, presentations & autres quelconques prouisions des benefices, offices & dignitez ecclesiastiques de quelque qualité qu'elles soyent, & en quelque sorte que ce soit, faictes tant par nostre saint pere le Pape, les legats du saint siege apostolique, les collateurs ordinaires & patrons ecclesiastiques & laiz, ou nominateurs, & presentateurs desdits benefices, offices & dignitez ecclesiastiques, soyent exempts & non exempts, seront enregistrees es registres desdits greffes des archeuesques ou euesques, au diocese desquels lesdits benefices, ainsi que dict est, conferez seront situez & assis. Et si par mesme prouision sont conferez deux ou plusieurs benefices situez en diuers dioceses: audit cas les pourueurs desdits benefices seront tenez faire registrer ladicte prouision es greffes & registres desdits archeuesques ou euesques, au diocese desquels chacun desdits benefices seront situez & assis: Et ce dedans six mois, à compter de la date desdites prouisions, quant à celles qui seront faictes en contr de Romme.

Toutesfois ou les impetrans desdites prouisions en cour de Romme n'auroyent peu recouurer icelles pour aucuns legitimes empeschemens: audit cas pourront auoir recours à noz cours de parlement ou autres iuges ordinaires, par denant lesquels les proces pource interuenuz, seront pendz, lesquels deuement informez desdits empeschemens, pourront sur ce pourueoir aux parties, selon que ils verront en leurs loyaultez & consciences la matiere y estre disposee. Et quant aux prouisions faictes par les legats & collateurs ordinaires, elles seront insinuees dedens deux mois. Et celles qui seront faictes es lieux, & citez ou seront establis lesdits greffes, seront tenez les pourueurs desdits benefices, les faire enregistrer audit greffes, en dedans la huitaine de la date d'iceluy pour le plus tard: & seront tenez iceulx dits collateurs ordinaires, faire mētion au doz de l'expedition de ceulx qui auront impetré lesdites prouisions du iour, & date que leurdites prouisions leur auront esté deliurees, lesquelles, lesdits impetrans seront tenez insinuer dedz lesdits deux mois, comme dict est: Ensemble la procuracion speciale qu'il aurōt pour accepter & insinuer, pour en estre pareillemēt fait registre, fors & excepté, comme dict est, celles qui seront faictes es lieux ou seront establis lesdits greffes qui y seront insinuez dedans ladicte huitaine apres la date desdictes prouisions, comme dict est cy deuant.

Insinuations
de prouision

Tous actes de prinse de possession desdits benefices, offices & dignitez ecclesiastiques, seront registrés esdits greffes des archeuesques & euesques, au diocese desquels seront situez & assis, & ce dedans le mois, à compter de la date d'iceulx actes, sans preiudicier aux ordonnances faictes sur lesdictes prinse de possession, par l'edict des petites dates & autres.

Toutes creations & extinctions de pensions seront registrées es greffes des archeuesques & euesques, au diocese desquels seront assis les benefices chargez desdictes pensions: Et ce dedans six mois, à compter de la date d'icelles.

Tous concordats, emoluations & authorisations d'iceulx, en quelque forme que ils auront

esté obtenuz par les parties. Et pareillement, toutes reuocations ou renonciations à iceulx, seront registrees & insinuees esdicts greffes des archeuesques ou euesques, ou les benefices sur lesquels lesdicts conuocatoires auront esté faictz, & les pensions assignees, seront situez & asis: Et ee dedens six mois, à compter de la datte desdictes emoluations, authorisations, reuocations & renonciations, si elles sont faictes en cour de Romme: & dedans deux mois, si elles sont par deuant les legats ou autrement.

Tous ceulx qui seroient registrer Bulles ou autres lettres de collation, ou autre prouision de benefices, faictes par resignation, ou de creation, ou extinction de pensions, ou emoluations de conuocatoires, faictes & expedies sous procurations, seront pareillement tenuz insinuer, & faire registrer les procurations, en vertu desquelles lesdictes resignations auront esté faictes. Et les conuocatoires desdictes pensions & extinctions d'icelles, emoluations de conuocatoires estre prestez. Et par ee mesme moyen & dedans le mesme temps qui sont tenuz insinuer lesdictes collations, prouisions, constitutions de pensions, & emoluations de conuocatoires:

Tous vicariats pour nommer, presenter ou conferer benefices, & les reuocations d'iceulx, seront registrez es greffes des archeuesques, ou euesques, au diocese desquels sont asis les moostieres, prieurez, colleges ou autres lieux à cause desquels dependent lesdicts benefices. Ce que seroit tenuz faire pareillement les archeuesques, euesques & tous autres collateurs, chacun en leur regard en leursdicts greffes. Et seront tenuz les vicaires intituler leurs noms es collations qui seroient par eulx faictes. Ne pourroit lesdicts vicariats, qui seront cy apres donnez, sortir aucun effect, oe en vertu d'iceulx aueunes nominations, presentations ou collations estre faictes, iusques à ce qu'ils auront esté registrez esdicts greffes.

Reuocacions des benefices registrees

Toutes lettres de toutsure & autres lettres d'ordres en vertu desquelles tous eleres preteodront eulx rendre & estre faictz capables de teoir offices ou benefices ecclesiastiques, seront registrees es greffes des archeuesques & euesques, au diocese desquels lesdicts eleres auroient prios ladite toutsure & autres ordres, auant qu'aueus d'iceulx puissent accepter collations de benefices. Et quant aux lettres de profession des religieux, leurs abbez & prieurs seront tenuz enuoyer tous les ans les actes & instrumens de profession desdicts religieux audict greffe pour estre registrez: Ce que semblablement pourroit faire lesdicts religieux si bon leur semble.

Tous mandats apostoliques, requisitions de benefices, en vertu d'iceulx mandats, & aussi de degre, nominations & certifications de temps d'estude, & les insinuations d'iceulx, seront insinuez & registrez es greffes des archeuesques & euesques, au diocese desquels seront asis les benefices, à qui sont adressees lesdictes nominations & mandats. Et si vne mesme nomination est adressee à diuers patrons ou collateurs estans en diuers dioceses: Audict cas lesdictes nominations & degrez seront registrez es greffes d'un chacun desdicts archeuesques, ou euesques, ou seront asis lesdicts benefices, ausquels lesdictes nominations seront respectiuelement dressees, & ee dedans vn mois apres lesdictes insinuations. Et quant aux insinuations, des noms & cognoms que lesdicts graduez simples & nommez sont tenuz faire vn chacun an, en temps de carefme, elles seront pareillement registrees es greffes desdicts archeuesques ou euesques, au diocese desquels les benefices, ausquels lesdictes nominations & lettres de degre seront adressees, sont asis: Et ee dedans quinze iours apres Pasques.

Pour releuer lesquels graduez simples & nommez des fraiz qui leur conuient annuellement faire, pour l'insinuation de leursdicts noms, & cognoms: Nous voulons & ordonnons que les collateurs & patrons ecclesiastiques, estans & demourans hors les citez & lieux ou lesdicts greffes seront establis, soyent tenuz deputer et constituer esdictes citez, au lieux desdicts greffes, vn vicair ou procureur à qui lesdicts graduez simples ou nommez puisseot insinuer les noms & cognoms. Et que leurs vicariats & procurations soyent pareillement registrees ausdicts greffes: & ou lesdicts collateurs ou patrons, n'auroient fait & constitue lesdicts vicaires, & procureurs, ne fait registrer lesdicts vicariats & procurations esdicts greffes, il suffira ausdicts graduez simples, & nommez, dire & faire registrer ausdicts greffes, que ils insinuent leursdicts noms & cognoms ausdicts patrons & collateurs, en la personne dudit greffier, ou de son commis, qui de ce leur oitroira acte, & en fera registrer: lequel registrer seruira ausdicts graduez simples & nommez, & fera de tele effect que si ladite insinuation auoit esté faictte aux personnes desdicts patrons ou collateurs, apres la diligence, faictte.

Releuement des fraiz des graduez.

Toutes dispositions soit de derniere volenté ou autrement, contenans fondations de diuins seruiues, ou autres dons & legs pitoyables, faictz à perpetuité, seront insinuees & transcripees registrees des archeuesques ou euesques, au diocese desquels lesdictes dispositions de derniere volenté, auront esté faictes & passees quor à la cause desdicts dons & legs pitoyables, tant seulement, & ee dedans six mois apres le decez du testateur, sans que pour cela lesdicts archeuesques, & euesques se

Ordonnance du Roy Henry,

insinua-
tions &
cont-
de per-
tation

puissent attribuer autre iurisdiction que celle qui leur est attribuee de droit, lesquels ges d'eglise & autres contractans avec eulx sur le fait de leur benefices & depêdoees d'iceulx, seront tenuz insinuer esdits registres tous & chacuns les contrats de permutation: ou autre alienation de biens immeubles de leurs eglises, ensemble tous baulx & o fiefs emphyteoses à ferme ou à rêre, faits des biens desdites eglises oultre le temps de neuf années: & pareillement les emoluations & interpositions de decret sur lesdits contrats, & ce es registres & greffes desdits archeueques, & eueques, au dio cese desquels seront assis les benefices desquels dependront les biens permutés, alienez ou baillez en fiefs emphyteose à ferme, ou reotes oultre ledit temps, & ce dedans deux mois apres la darte desdits contrats. Et tel & semblable foy sera adioustee aux extraits faits & prios des originaux desdites pieces insinuees, cointre & au preiudice des insinuations. Et seroot tenuz tous lesdits insinuans faire lesdites insinuations en personne, ou par procureur specialement fondé, & celi se le fait par procureur, lesdits greffiers seront tenuz faire mention en leurs registres desdites procurations, des noms des notaires & resmoings, du iour & an d'icelles, & du lieu, cour & iurisdiction, soit ecclesiastique, ou seculiere, ou elle aura esté passée. Et au surplus voulons & entendons, prions & exhortons lesdits archeueques, ou eueques & prelatz, auxquels nous sommes fiez & fions, de l'election des personnes, pour exercer lesdits greffes, qu'ils n'ayent à en pourueoir, sinon personnes laiz de bonne renommée & reputation, & qui ayent biens, & facultez comperentes, lesquels ne pourront prendre salaire, exce dant celuy que nous auons permis prendre aux greffiers des insinuations seculieres, qui est à raison de quinze sols tournois, pour chascun contrat tenant vne peau, & de la moitié & quart à l'equipolée vingt sols tournois pour peau en cayer, escripte de deux costez: douze deoiers tournois, pour communication de chacun contrat, & que la ou les parties en voudroyent auoir les extraits en papier ils eo seroot payez à raison de deux sols tournois pour fueiller: & auront noz cours & iuges toute c hertioo, cour & iurisdiction sur les personnes & biens desdits greffiers, comme sur noz autres officiers, & personnes laiz de oostre Royaume, pais, terres & seigneuries: & si apres la publication desdites presentes, & le temps cy dessus respectiuement prefix pour faire lesdites insinuations, & voidât les proces possessoires desdits benefices, & autres dont la congnoissance appartient à noz iuges: lon trouuoit aucunes pieces des qualitez dessusdites, qui n'eussent esté insinuees n'en registrees esdits greffes en la forme, & dedans le temps sur ce ordonné, nous voulons que nosdits iuges n'y ayent ny puissent auoir aucun regard, non plus qu'à pieces nulles & vehementement suspectes. En neantmoins, comme conserveur de ladicte eglise Gallicae, & entant qu'à nous touche comme dict est: Nous enioignons ausdits archeueques, eueques, & autres prelatz de nostre Royaume, ayâs iurisdiction spirituelle & ecclesiastique, faire garder & obseruer tout ce que dessus ou leurs iurdictions spirituelles & ecclesiastiques, en façon que noz subiects n'ayent plus occasion de nous en faire plain tes, le tout par maniere de prouision, & iusques à ce qu'autrement en soit ordonné.

Si donnons en maodement par cesdites presentes à noz amez & seaulx les gens de noz cours do parlement, grand conseil, baillifs, seneschaulx, preuosts, ou leurs lieutenans, & à tous noz autres iusticiers, & officiers, que noz presens edict & ordonnance, ils facêt lire, publier & enregistrer, iceluy gar deor, obseruer, & entretiennent, & facent garder, obseruer, & entretenir de point en point, selon sa forme & teneur, sans enfreindre, aller ne venir au cōtraire en quelque maniere, que ce soit car tel est nostre plaisir: oon obstant quelsconques autres edicts, ordonnances, restrictions, mandemens, do senes & lettres à ce contraires. Et pource que de ces presentes lon pourra auoir à faite eo plusieurs & diuers lieux, nous voulons qu'au vidimus d'icelles, fait par l'un de noz amez & seaulx notaires & secretares, ou sous seel royal, foy soit adioustee, & soit procédé à la lecture & publication d'iceluy, comme au present original.

Lequel à fin que ce soit chose ferme à tousiours, nous auons signé de nostre propre main. Et à iceluy fait mettre nostre seel, sauf en autres choses nostre droit, & l'autry en toutes.

Darte.

Donné à Fontainebleau, au mois de Mars, l'an mil elinq cens cinquante trois: Et de nostre regne, le septiesme.

Visa.

Ainsi signé,

Par le Roy, estant en son conseil.

Henry.
De Laubespine.

Publie-
tion.

Lecta, publicata & registrata, audit procuratore generali regis. Declarat tamen Curia, se non intelligere quod per hoc edictum comprehensæ sint dispensationes Apostolicæ, prouisoæ beneficio rum non continetæ: actum Parisiis, in parlamento, vicesima prima Martij, anno domini millesimo, quingentesimo quinquagesimo tertio.

Sic signatum,

Du Tiller.

Edict

EXTRAICT DES REGISTRES DE LA
iurisdiction ordinaire de la connestablie & mareschaulcee de
France, au siege de la table de marbre au pa-
lais à Paris.

EDICT DV ROY, EN FORME DE CHARTRE, CON-
tenant les priuileges, franchises & exemptions, donnez par ledit seigneur aux contrerolleurs, tresoriers
& payeurs des gensd'armes de ses ordonnances, qui veult qu'iceulx contrerolleurs, tresoriers, & payeurs,
ayent leurs causes cõmises en premiere instance, eant en demandant, qu'en defendant par deuant le lieu
tenant general de la connestablie & mareschaulcee de France, au siege de la table de marbre au palais à
Paris: leu, publié & enregistré, eant en la cour de parlement, chambre des comptes,
generalx de la iustice des aides, que audict siege de
la table de marbre.



EN R Y, pat la grace de Dieu, Roy de France : à tous presens & aduenir, salut.
Sçauoir faisons comme nous ayõs des le mois d'Octobre, mil cinq cens cinquante-
deux, par noz lettres en forme d'edict, desquelles la coppie est cy attachee, &
pour les louables causes & considerations y contenues, creé & erigé en chef &
titre d'office formé les estats & offices de tresoriers & payeurs des gens de guerre
de noz ordonnances, de par nosdictes lettres, voulu & ordonné iceulx payeurs
& leurs successeurs esdicts estats iouir & vser de tous & chacuns les priuileges,
franchises, coucessions, graces & exemptions dont iouissent & vsent, & ont parcy deuant iouy & v-
sé les commissaires & contreroolleurs ordinaires de noz guerres. Et par ce que lesdicts priuileges,
graces & exemptions n'estont que en termes generalx, & que telle generalité & indifinition & le
temps pourroyent à l'aduenir mettre en trouble & obscurcir ce qui est auourd'huy tout notoire &
sans cõtrouerfe, au moyen de ce qu'il ne se trouue aucuns priuileges escripts n'enregistrez qui ayent
esté donnez par nous & noz predecesseurs ausdicts commissaires & cõtteroolleurs: mais seulement
y a en ce vne vñance & possession, en laquelle ils n'ont iamais esté troublez, qui sont, qu'ils ont tous-
iours iouy & ont esté maintenuz & entretenuz en tels & semblables priuileges, franchises & exem-
ptions, que les gens de guerre de noz ordonnances & gensd'armes. Et que sous le nom du corps
de nosdictes ordonnances & gensd'armes, & au fait de leurs priuileges, franchises & exemptions
ils ont esté comprins: Quoy voyant lesdicts contreroolleurs & aucuns d'eulx, tant en general que en
particulier, se seroyent retirez par deuers le feu Roy nostre treshonoré seigneur & pere & nous, de-
puis nostre aduenement à la couronne, & nous auroyent requiz interpretation desdicts priuileges:
Surquoy auroit esté déclaré par nostredit feu seigneur & pere par ses lettres, données à la Fete sur Oi-
se, le dixiesme iour d'Aoust, cinq cens quarantetrois, que son vouloir & intention estoit, que comme
officiers du corps de nostredit gensd'armes, ils fussent traidez, maintenuz & entretenuz, iouis-
sent & vsent de tous tels & semblables priuileges, franchises & exemptions dont (& comme dist est)
iouissent & vsent les gens de guerre de noz ordonnances & gensd'armes, & que pour le regard de
iceulx priuileges, franchises & exemptions, ils fussent comprins au corps de ladicte gensd'armes:
Lesquels priuileges leur auroyent esté par nous confermez, emologuez & verifiez es cours & lieux
ou besoing estoit. Et depuis se seroit retiré par deuers nous maistre Thibault Minier, l'un desdicts con-
treroolleurs, auquel pour le trouble qui luy estoit fait en la iouissance desdicts priuileges, aurions o-
stróyé noz lettres de declaration, par lesquelles en confirmant celles qui auoyent esté baillies par no-
stredit feu seigneur & pere, ausdicts contreroolleurs des guerres, aurions dist & déclaré, que ledit
Minier comme l'un de iceulx, & comme officier du corps de la gensd'armes iouiroit de tous tels
& semblables priuileges, franchises & exemptions, dont iouissent & vsent les gens de guerre de noz
ordonnances: & en ce faisant qu'il demeureroit quiste & exempt de toutes tailles, creues, duelles &
autres imposts, & contributions extraordinaires mis & à mettre sus en nostre Royaume, comme les
gens de guerre de noz ordonnances, sans ce qu'en vertu des cõmissions qui ont esté & pourroyent
estre expedies pour le fait desdictes tailles & crenes, imposts, subides & contributions, & que par
icelle il fut mandé par expresy comprendre exempts & non exempts, priuilegiez & non priuilegiez,
iceluy Minier peut on fust comprins ne cottisé en aucune maniere, ne que pour cest effect il luy fust
besoing en faire clauses, commissions, roolles ou mandemens ne auoir plus ample ou particuliere
exemption que celle qui en fut faite par lesdictes lettres, ainsi que il appert par le vidimus d'icelles

Priuile-
ges don-
nés aux treso-
riers pay-
eurs des
gens de
guerre.

Priuilege
cõfirmez

Ordonnance du Roy Henry,

ainsi cy attaché, sous le contrescel de nostre chancellerie.

Nous à ces causes desirant pourueoir aux deux corps & colleges, tant desdits contreoolleurs ordinaires de noz guerres, que des tresoriers & payeurs des cōpagnies desdits gens de guerre de nosdites ordōnances tant pour les conseruer en ce que nous auons eu intētion leur attribuer par leurdit edict de cottation, qu'eo consideration des sommes qu'ils nous foot ordinairement au saict d'icelle, ou ils exposent leurs propres personnes en tous dangers & perils, tant au dedans nostre Royau me, que pais loingtains: & en exprimant & amplifiant l'article cootenu en la cteation derniete que nous auons faicte desdits payeurs:

Auons dict & declaré, disons & declarōs par ces presentes, signees de nostre main, que nostre vouloir & intention est, que tous lescdits contreoolleurs, tresoriers & payeurs desdits gens de noz ordōnances qui setont par nous pourneuz en tiltre d'office, suyuant leurs vocations & erections, iouissent & vsent de tous les priuileges, concessions & exemptions contenues esdites lettres obtenues par lescdits cōtreoolleurs, generalemēt & particulierement, par ledit Thibault Minier, l'un d'eulx qui sont cy dessus exprimez, & dont le vidimus, comme dict est, est cy attaché.

Et oultre, voulons & nous plaist, que routes & chacunes les causes qu'ils auront, tant en demānt qu'en defendant, procedās du saict de leurs administrations, soyent traitées, iugees & decidees par deuant les iuges de la cōnestable & mareschallee de France à la table de marbre à Paris, auxquels nous les auons commises, & d'icelles baillē en premiere instance toute cour, iurisdiction & cōgnoissance, & qu'à ceste fin lescdits contreoolleurs, tresoriers & payeurs puissent demāder reuoy à tous iuges, pourueu que les causes soyent entieres & non cootestees.

Si donnons en mandement par ces mesmes presentes à noz amez & seaulx les gens de noz cōurs de parlemēt, chambre de noz comptes, cours des aides, baillifs, seneschaulx, iuges de ladite cōnestable & mareschallee de Fraoce, & à tous noz autres iusticiers & officiers, ou leurs lieutenāts presents & aduenir, & à chacun d'eulx, si comme à luy appartiendra, que noz prefens cōtinuation & confirmation il facent, feussent & laissent lescdits supplians & leurscdits successeurs esdits estats & offices, iouir & vser pleinement, paisiblement & perpetuellement, sans en ee faire, leur faire mettre ou donoer, ne souffrir leur estre fait, miz ou donnē, ores ne pour le temps aduenir, aucun trouble ou empeschement au cōtraire. Et lesquels si saicts, miz ou donnez leur auoyent eulx, ou estoient, ostent & mettent, ou facent mettre & offer incontinent & sans delay, au premier estat & deu: car tel est nostre plaisir: non obstant quelconques ordōnances, edicts, constitutions, mandemens ou defenses à ce contraires. Aufquelles & à la derogatoire de la derogatoire d'icelles, nous auons derogē & derogēons par cesdites presentes. Et à fin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons saict mettre nostre seal à cescdites presentes, saul'en autres choses nostre droit, & l'autrui eo toutes.

Et pource que de ces presentes lon pourra auoir à faire en plusieurs & diuers lieux, nous voulons qu'un vidimus d'icelles deuement collationné à l'original par l'un de noz amez & seaulx notaires & secretaires, & sous seal Royal ou autheorique, soy soit adousteē comme à ce present original.

Donné à Fontainebleau, au mois de laouier, l'an mil cinq cens eioquatettois: Et de nostre regne, le septiesme.

Ainsi signé sous le reply,
Et sur iceloy reply, Par le Roy, eo soo conseil.
Et sceellē sur laqs de soye rouge & verd, de eire verd.

Henry.
Butgenis.

Plus est escript sur ledit reply:

Publications.

Acta, publicata & registrata auditō pcuratore generali Regis id consentiente, in quantum attinet iurisdictionem in presentibus litteris narratam: Parisiis in parlamento duodecima die Februarii: anno domini millesimo quingentesimo quinquagesimo tertio.

Ainsi signé, Du Tillet. Plus est escript:

Acta, publicata & registrata auditō & consentiente procuratore generali Regis, in camera comptorum domini nostri Regis, decimamona Februarii: Anno quo suprà.

Ainsi signé, Le Maistre. Aussi est escript:

Leues, publiees & enregistrees en la cour des aides sons les modifications & restrinctions contenues en l'arrest d'icelle, donnē ce iout d'huy: saict le septiesme iout de Mars, l'an de grace mil cinq cens cinquanteois.

Ainsi signé, Le Sueur.

Plus est escript:

Leues, publiees & enregistrees eo l'auditoire de la iurisdiction ordinaire de la cōnestable & mareschallee de France, au siege de la table de marbre, au palais de Paris, le procureur du Roy eo icel le iurisdiction eo ce requerant, le oeufiesme iout de Mars, l'an mil cinq cens cinquanteois.

Ainsi signé, De Lore.

Causēs in
grecs à la
table de
marbre.

LETTRES PATENTES DV ROY, PAR LESQUEL

les ledict sieur veult, prohibe & defend à tous marchans & autres, de ne faire proceder par voye d'arrest sur les deniers des gages des officiers de sa maison: Et pareillement des gendarmes de ses ordonnances, entre les mains de leurs treasoriers & payeurs, fors & excepté pour debtes qui sont dues par lesdits officiers & gendarmes, pour raison de viures, cheuaulx & harnois, s'yruiant les anciennes ordonnances faictes par ledict sieur, sur le fait de ses guerres, & payement de sa gendarmerie.



EN R Y, par la grace de Dieu, Roy de France, à noz amez & seaulx conseillers les genstenans nostre cour de parlement, au preuost de Paris, & à tous noz autres iusticiers & officiers, salut. Comme nous eussions cy denant esté aduertiz des arrests & sommations que plusieurs marchans & autres personnes faisoient es mains de nostre amé & seel notaire & secretaire de nostre chambre, & maître Nicolas Berthcreau tresorier de nostre maison, & autres noz officiers comptables, pour tirer de leurs mains les gages & estats de noz gentilshommes & officiers domestiques, dont pour estre nostre cour ambulatoire & auoir autres empeschemens à l'exercice de leursdits estats, & ne auoir moyen de faire vuidier lesdits arrests, se sont ensuyviz contre eux plusieurs iugemens & condemnations de payer iceulx gages en leurs propres & prieuz noms. Encores que tels deniers ne peussent de leur nature estre ailleurs conuertiz n'employez, que pour nozsdits gentilshommes & officiers & pour leur entretenement à nostre seruice, ce qui leur seroit impossible, si telle chose auoit lieu, & tourneroit à dommage, tant pour pourueoir, auoir le seruice qui nous est necessaire de nozsdits officiers, estans leurs deniers empeschéz, que pour ne pouoir lesdits comptables rendre compte de iceulx dedans le temps de l'ordonnance, nous eussions par noz lettres patentes à vous adressans audict, déclaré, voulu & ordonné, lesdits arrests, sommations, & poursuites nulles, & defend du trefexpreffement à nozsdits officiers comptables de les bailler & deliurer à autres personnes qu'à nozsdits gentilshommes & officiers: Ausquels nous les auons ordonné, si ce n'estoit de leur accord & consentement, & qu'il leur fust apparu de procuracions ou quittances valables: Et lesquelles noz lettres vous eussions mandé, garder & obseruer, ce neantmoins lesdits marchans & autres n'ont laissé & ne laissent de faire faire lesdits arrests & poursuites, au preiudice desdites lettres.

Aduertissement des sommations des marchans.

Pourcec est il, que nous voulons lesdits deniers qui sont par nous ordonné, tant audict Berthcreau, pour le payement desdits gētilshommes, & officiers de nostre maison qu'à utres officiers comptables:

Et pareillement de nostre gendarmerie, n'estre bailliez ne deliurez à autres personnes qu'à ceulx qui sont le seruice, & à qui ils sont par nous ordonné, si ce n'est de leur accord & cōsentement, comme dict est, auons dict, déclaré, voulu & ordonné, disons, declarons, voulons & ordonnons par ces presentes, lesdits arrests, sommations, procedures & condemnations ainsi faictes contre & au preiudice de nostre dicte declaration, vouloir & intention, nulles & de nul effect & valeur: defendant trefexpreffement ausdits marchans & autres quels qu'ils soyent, de faire faire lesdits arrests & poursuites apres la publicatiō de ces presentes, sur peine du quadruple, fors & excepté routesois des arrests qui se font faictes & seront quant à nostre dicte gendarmerie, pour raison des viures, cheuaulx, & harnois, selonc & en ensuyuant noz edicts & ordonnances sur ce faictes.

Desenles faictes aux mar. chant.

Si vous mandons & à chacun de vous endroict soy, & sic comme à luy appartiendra, que ceste presente nostre declaration, vouloir & intention, vous faictes lire, publier & enregistrer, garder & obseruer, sans enfreindre, & d'icelle iouir & user nozsdits officiers comptables, sans ce que pour raison de ce il leur soit faict, miz ou donné aucun empeschement au contraire: lequel li faict, miz, ou donné leur auoir esté, ou estoit, les faictes mettre incōtinent & sans delay à pleine deliurance, & au premier estar deu. Et pource que de ces presentes lon pourra auoir à faire en plusieurs & diuers lieux, nous voulōs qu'an vidimus d'icelles deuement signé & collationné de l'un de noz amez & seaulx notaires & secretares, soy soit adioustee comme à ce present original: Car tel est nostre plaisir.

Donné à sainct Germain en Laye, le vingtiesme iour d'Auril, mil cinq cens cinquante trois, apres Date. Pasques: Et de nostre regne, le septiesme.

Ainsi signé, Par le Roy.

Du Thier.

Et à costé est escript:

Acta, publicata & registrata, audito & requirite procuratore generali Regis, Parisius in parlamento, quarta die mensis Maij, an no domini millesimo quingentesimo quinquagesimo tertio.

Publica. tion.

Signé,

Du Tillot.

Plus est escript:

FFFF ij

Ordonnance du Roy Henry,

Collation a esté faicte de la coppie cy dessus tranſcrip̃te à l'original d'icelle, de l'ordonnance de monsieur le lieutenant general de la connestable & mareſchaulcee de France, à la table de marbre, au palais à Paris: Par moy greffier pour le Roy nostre sire, de ladiçte connestable & mareſchaulcee, ſoubsigné, le huiſieſme iour du mois de May, l'an mil cinq cens cinquanteſtrois.

Ainsi signé,

De Lore.

EDICT DV ROY, SVR LA CREATION DE dixſept receueurs generaux de ſes finances, oultre ce par dessus les dixſept anciens.



ENRY, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous preſens & aduenir, ſalut. Depuis nostre aduenement à la couronne, nous auons par diuerſes années faiçt travailler & tenter les moyens pour dōner & eſtifier certain, bon & ſeur ordre à la conuidite, direction & adminiſtration de noz fināces, à fin d'y eſtre tant plus loy aumēt & diligētemēt ſeruy, ayant par ordōnances expreſſes preſcript à noz receueurs & comptables, particuliers & generaux, certaine forme & maniere, oultre ce qu'ils ſouloyent obſeruer: tant pour receuoir & diſtribuer les deniers de noſdits ſes finances ordinaires & extraordinaires, que pour nous en rendre compte, faire veoir plus clairement annē par annē commune, comme ils ſont demourez avecques nous du faiçt de leurs adminiſtrations: & en eſſaiant uider leurs mains du reliqua qu'ils nous peuuent debuoir par la fin de leursdits comptes. Et encōres pour auoir plus exaçtēment l'œil ſur leſdits comptes, & leur faciliter les voyes & moyen de promptement ſatisfaire au debuoir de leurs charges & offees, nous auons eſtably en chacun ſiege ou bureau de noz receptes generales, qui ſont en nombre dixſept, la reſidence d'un treſorier de France, ayant la ſuperintendence generale ſur le faiçt de noſdites finances, qui faiçt & dreſſe chācun an (en la maniere accouſtumeē) les eſtats generaux & particuliers de ſa charge, & veoit de iour en iour, & d'heure à autre (ſi beſoyn eſt) comme viennent & ſe reçoynent noſdits deniers, la diligence que ſont leſdits receueurs particuliers deſes fournir au receueur general, & leſdīt receueur general de les enuoyer en nostre eſpargne: Auſi comme ſe payent & acquittent les charges ordinaires & anciennes deſdites receptes generales & particulieres, enſemble les dons & aſſignations qui ſont là deſſus: A fin que ſi en quelque endroit que ce ſoit, il ſe trouue aucune faulte, abbuz ou maluerſation, negligence ou deſigētemēt, il y ſoit par luy pourueu & remedie, ſelon l'autorite & pouuoir que il en a: De toutes leſquelles choſes ainſi par nous nouuellement introduictes & ordonnees, nous nous ſommes tresbien trouuez iuſques à preſent, que ne voyons aſſez clair au faiçt de noz finances: & ſommes plus diligētemēt & à propos ſatisfaict & ſecouruz de noz deniers, que n'ont de long temps eſtē aucuns de noz predeceſſeurs Rois. Mais vne autre choſe y a, concernant auſi le faiçt deſdites finances, que ſeit le feu Roy, nostre rreſhonore ſeigneur & pere, laquelle nous ne pouuons ſinon que grandement louer & eſtimer, pour le grand bien, profit & vtilite dont elle eſt. Car voyant qn'au parauant lon n'eſtoit iamais peu venir à bout de faire rendre clairement vn compte de l'extraordinaire des guerres & de l'artillerie, qui ſont adminiſtrations generales, ou par années conſecutives: Ceulx qui en tenoyent le compte ſe confondoyent tellement, que lon ne pouuoit auoir aucune lumiere certaine de leursdites adminiſtrations. Et pour autres conſiderations qui à ee le mouuoynent, il voulut & ordonna que en chācune deſdites deux charges de l'extraordinaire des guerres & de l'artillerie, y aurōit deux treſoriers ou cōmiz, que nous auons ces iours pāſez erreez & erigez en chef & tiltre de offees formez, leſquels ſeroyent alternatifs vne année apres l'autre en l'exercice de leurs charges reſpectiuement: pour ce pendant que l'un exerceroit vne année, l'autre rendiroit ſon compte, pour rentrer l'année enſuyuant auſdīt exercice, & ainſi ſe obſerue encōres pour le iourd'huy. S'enſuit pour l'introduction de c'eſt ordre & formalite, que ce qui eſtoit reduict en difficulte, voire quaſi impoſſible, quant à la reddition des comptes auſdīt exercice, eſt maintenant faiçt aiſe & facile, & ne y a celuy de entre eulx par chācun an, qui ne ait faiçt ſon debuoir de rendre ſon compte, & payer le reliqua, ſaucun ſ'en eſt trouue entre ſes mains oultre ſa taxation. Ce qui ne ſe eſt gueres on point faiçt par le pāſe: mais en vſoyent autrement les cōptables auſdīt extraordinaire, à leur particulier profit, & au grand preiudice, intereſt, perte & dommage de noz predeceſſeurs, ainſi que il ſeſt peu veoir: Et encōres que il y ait quelque difference de maniemēt & adminiſtration entre leſdīt extraordinaire des guerres, & l'ordinaire de noz finances, pour les cauſes & raiſons qui ſont aſſez notoires. Toutesſois ſi fault il que noz miniſtres de l'un & de l'autre, tendent tous à vn meſme but: qui eſt de nous faire preuee & re-

dre resmoignage certain de leur loyauté, fidelité, probité & diligence: ce qu'ils ne pourroyent mieulx faire, que de recdre tous les ans bon & loyal compte de leurs charges & entremises, purger & vuidier les difficultez qui se trouvent sur lesdicts comptes: & payer & acquitter les restats & debets, fauuous y a, par la fin, & closture d'iceulx. Et oultre l'occasion qu'ils nous donoeroit en ce faisant, d'estre grandement contens & satisfaits de leur deuoir, ils se mettront eo grand repos & leuureté de leurs biens, pour eulx, leurs enfans & succeffeurs: à quoy neantmoins oe pense pas quelle fois vn officier comptable, mesmes vn receueur general, qui a plus grande administratioo & manienent de deniers, & par consequent vn plus gros compte à recdre qu'un particulier: & tant plus y a de diuersitez de parties, tant plus y en peult il auoir qui demeurent indecises à l'audition & closture dudit compte: lesquelles ledict receueur general ne se souciera par aduenture pas de vuidier: & de tant moins en ont ils esté songneux par cy deuant, quand le debet d'un compte rendu en a fait porter sur l'autre subsequent qui estoit à recdre, pour par le comptable seo charger en recepte: à quoy il a esté pourueu par nostre derniere ordoonance: Car c'estoit vn moyen ausdicts comptables, auecques le benefice du temps, de faider & profiter de noz deniers, ce pendant qu'ils nous faisoient bon besoing en ooz affaires vrgens & pressez. Mais quoy qu'il eo soit, auecques tout cela, si vo receueur general continuant d'au en an consecutiuelement (comme tousiours ils ont fait iusques icy) l'exercice de son office, auecques le manienent de ooz deniers, veult nous estre autre que il oe doit, & preferer son profit particulier au deuoir de sa conscience enuers nous, on oe le scauroit garder qu'il n'vse (s'il veult) de refection en nosdicts deniers, & ne face d'voe main l'autre, sous vmbre de parties qui reslent à recouurer, tant en fin d'annee, dont ils remettent à faire les diligences en l'annee ensuyuant, que autres qui sont à recouurer & receuoir dedans le premier & secoud quartiers de ladicte prochaine annee subsequente: & la dessus peueot forger taot d'excuses qu'ils veulent, pour ne vuidier leurs mains desdicts restes, ou de partie d'iceulx, dont lon ne peult verifier la recepte sinon par ce que ils veulent produire de leursdicts diligences, qui sont telles que ils se efforcent les colorer. Et ce peodant lon peult faider de nosdicts deniers, les presler à interaist, ou les billonoer, ou en faire des adquisitioos particulieres, comme il s'est veu que auuous de nosdicts comptables ont fait par cy deuant, lesquels ayans esté descouuerts, se sont reoduz fugitifs, & nosdicts deniers par eulx receuz, esgarez: & vne partie de ceulx qui estoient à receuoir, retardez & miz eo confusion. Parquoy, à fin que d'oresenauant nous & lesdicts receueurs generaux demourons respectiuement chacun pour son regard, asseurez: c'est à scauoir quant à oous, d'estre loyamment & fidelement seruis d'eulx, & de recouurer & auoir noz deniers aus temps & terme que ils nous doyent venir & estre payez: & ausi quant à iceulx receueurs generaux, de pouoir rendre leursdicts comptes, vuidier les difficultez & iocedissioos qu'il y trouvent, & payer le reliqua, selon les années de leurs administrations, sans qu'eulx ne leurs enfans & heritiers en puissent pour l'aduenir estre inquietez ne taxez d'aucune negligee, maluersation ou abbuz. Apres auoir miz ceste matiere en deliberation de nostre conseil priué, auecques l'assistance d'aucuns princes de nostre sang & lignage, & autres bonnes & iustes considerations à ce nous mouuans, que esdicts dixsept receptes generales de ooz finances, establies à Paris, Chazalons, Amiens, Rouen, Caen, Bourges, Tours, Poitiers, Rion, Agen, Thoulouse, Montpellier, Lioo, Bourgoogne, Daulphiné, Prouée & Bretagne, ou il y a à present dixsept receueurs generaux de noz finances, soyent encores miz, instituez & establiz autres dixsept receueurs generaux, que nous y auons creez & erigez, creos & erigeons en chef & tiltre d'office formé, pour auecques les anciens receueurs generaux estre & demeurer esgaulx eo la iouissance & vifance des honneurs, autoritez prerogatiues & preemioences, pouvoirs, priuilegez, franchises & libertez, droicts, profits & emolumens qui appartiennent ausdicts offices, auecques la perceptioo de semblables gages qui y sont ordonnez par la deroiere creatioo & institucion desdicts offices de receueurs generaux, lesquels gages lesdicts receueurs generaux de ceste nouuelle creatioo & erection, chacun eodroit soy, auront & prendront ainsi qu'il sera dict cy apres: & seront eulx & lesdicts anciens receueurs generaux alternatifs à l'exercice desdicts receptes generales, pour en receuoir, nommer & distribuer les deniers: C'est à scauoir, l'un vne annee, ce pendant que l'autre comptera de l'annee precedente que il aura eu l'administration de sa recepte generale, à l'exercice de laquelle il ne sera aucunement admiz ne receu, que premierement ils ne aient rendu sondict compte, apporté son quistus deuement expedie, en la forme accoustumee par les geos de nostre conseil priué. Et commenceront lesdicts nouueaux receueurs generaux à exercer icelles receptes generales, des le premier iour de Ianuier prochainement venant, ce pendant que ceulx qui à present exercent, rendront leur compte de leur entremise & administration de ceste presente annee, & autres prece-

Ordonnance du Roy Henry,

dentes, fils en ont à rendre: lesquels à la fin de ceste dñte annee bailleront ou enuoyeront, chacun en drni & foy, aux superintendans de noz finances & tresorier de nstre espargne, vn estat au vray signé & certifié de leurs mains, & verifié par le tresorier general de la charge, à peine du quadruple, contant les restes qui seront à recueillir en leur recepte generale de ceste dñte presente annee, iusques au dernier iour de Decembre: à fin que selon ledit estat ils foyent sollicitex de faire leurs diligences de rapporter ou enuoyer les deniers desdites receptes generales à l'espargne. Et quant aux plusvaleurs desdites receptes generales, qui seront payables en l'annee subséquente, ceulx des receueurs generaux qui entreront à l'exercice & administration desdites receptes generales, s'en chargeront par les estats qui leur en seront pareillemēt faiz par lesdits tresoriers generaux & desdites charges, chacun en son regard, & comme à luy pourra toucher: pour iceulx receueurs generaux estans en l'annee de leur administration, faire faire les recouuemens des deniers desdits plusvaleurs, au temps qu'ils se deurront recevoir: & par eulx estre enuoyez à nstre dñte espargne, selon lesdits estats, à eulx baillez par lesdits tresoriers generaux, dont ils n'ont acoustumé en enuoyer autant audit tresorier de nstre espargne, & superintendans de nosdites finances: & s'observera ce mesme ordre par chacune annee que se fera mutation desdits receueurs generaux alternatifs: chacun desquels aura & prendra par les mains, des deniers de ladicte recepte generale, durant l'annee de ladicte administration les gages & drnits appartenans à sondit office, & hors le temps d'icelle administration par ses similes quidances, & par les mains de son compaignon receueur general, qui sera entré au manement & administration de ladicte recepte generale, pendant la reddition de son compte.

Si donnons en mandement à nuz amez & seaulx les gens de nuz comptes, tresoriers de France, & generaux de noz finances, tant ordinaires qu'extraordinaires, es charges & receptes generales de ce Royaume, pais de Dauphiné & Pruëce, & à tous noz autres iusticiers & officiers qu'il appartenra, que noz presens edicts, statuts, ordonnances, creation & erection, ils entretiennent, gardent & observeront, fassent inviolablement de poinct en poinct entretenir, garder & observer, lire & enregistrer: & d'iceulx lesdits receueurs generaux, qui seront ainsi par nous nouvellemēt pourueuz esdites receptes generales, pour estre alternatifs avecques les autres, qui à present les exercent, ain si que dict est, iour & vier pleinement & paisiblement, selon le contenu cy dessus. Cessans & faisant cesser tous troubles & empeschemens au contraire: car tel est nstre plaisir: Nonobstant quelcunques autres edicts, statuts, ordonnances, mandemens, restrictions ou defenses à ce contraires: auxquelles ensemble à la derogation y contenue, nous annons (sans prejudice d'iceulx en autres chns) derogé & derogeons de noz certaine science, pleine puissance & auctorité Royal. Et à fin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons à ces presens, signés de nstre propre main, fait mettre nstre seal, sauf en autres chns nostre drni & l'autrui en tantes.

Donné. Donné à Orléans, au mois d'Aoust, l'an de grace mil cinq cens cinquante trois: Et de nstre regne, le septiesme.

Signé,

Henry.

Visé.

Par le Roy, estant en son conseil.

Du Thier.

Et scellé en cire verd, sur laqs de foye.

Leues, publiees & enregistrées en la chambre des comptes du Roy nstre sire, nuy & consentant son procureur general, le quatorziesme iour d'Aoust, l'an mil cinq cens cinquante trois.

Signé,

Cheualier.

DECLARATION DV ROY, SVR LES registres des gresses des insinuations.

Nouvelle
erection
des gres-
ses desin-
sinuations.



EN RY, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous ceulx qui ces presentes lettres verront, salut. Comme nous ayons puinsuagueres créé & erigé en chacun siege Royal, soit capital, presidial ou particulier, de bailliy, seneschal, preunst, aloué, vicomte ou autre en titre d'office formé, vn greffier des insinuations pour enregistrer les contrats, testaments, & chns au long mentionnees par nstre edict de la creation, suuant laquelle esté ie par nous pourueu à la pluspart desdits offices. Et pource que nous auons depuis entendu qu'il ne seroit bonement possible ausdits pourueuz de garder estat à tout le contenu en nostredit edict: mesmement d'enregistrer en vn seul registre ce qu'ils doyent & leur est enioind & prescript par iceluy: Nous à ces causes voulans pourueoir à routes choses utiles & necessaires pour la commodité & facilité de nuz officiers & subiects, & apres auoir eu sur ce l'aduiz des gens de nstre conseil priué, auons dict & déclaré, disons & declorons, que nosdits greffiers d'insinuations, tant pourueuz qu'à pourueoir,

feront & auront désormais, & leur auons permis & permettons auoir & faire trois registres en parchemin en chacun desdits greffes, reliez & continuez, selon & aux charges portees par nostre edict, & non autrement: l'un desquels seruira pour les contrats de donations, de mariage, testamens, & contrelettres faictes pour raison desdits contrats, & au moyen d'iceulx: l'autre pour les contrats de venditions d'heritages & choses immeubles, eschange d'iceulx, promesse de garantie, & contrelettres faictes pour raison desdits contrats: & au moyen d'iceulx: Et le troisieme pour les obligations faictes pour debtes personnelles, portans avec soy hypothecque general ou special, cessions, transports, constitutions de rentes, & contrelettres faictes pour raison desdites obligations, & contrats: & au moyen d'iceulx.

Si donnons en mandement à noz amez & feaulx les gens de noz courts, de parlement, baillifs, seneschaulx, preuosts, ou leurs lieutenans, & à tous noz autres iusticiers & officiers qu'il appartiendra que noz presens declaration & permission, ils facent lire, publier & enregistrer, & d'iceulx feussent & laissent noldis greffiers d'insinuations, tant pourueuz qu'à pouruoir, & leurs successeurs esdits offices, iouir & user pleinement & paisiblement: Cessans & faisant cesser tous troubles & empeschemens au contraire: car tel est nostre plaisir: Nonobstant quelsconques ordonnances, restrictions, mandemens & defences à ce contraires. Et pource que de celsdites presentes lon pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux: Nous voulons qu'an vidimus d'icelles, fait sous seal royal, ou denement collationné par l'un de noz amez & feaulx notaires & secretares, soy soit adiouste, comme à ce present original: auquel en tesmoing de ce nous auons fait mettre nostre seal.

Donné à Paris, le seiziesme iour d'April, l'an de grace mil cinq cens cinquantequatre apres Pas- Date.
ques: Et de nostre regne, le huietieme.

Ain si signé sur le teply, Par le Roy, en son conseil.

Burgensis.

Et au dessous estoit escript:

Lecta, publicata & registrata audito & requirente procuratore generali Regis, in consequentiam Publica-
tion.
prioris edicti: Actum Parisiis in parlamento vltima die Aprilis, anno domini millesimo quingentesimo quinquagesimo quarto.

Sic signatum,

Camus.

SECONDE DECLARATION DV ROY, SVR

le rachapt des rentes constituées sur les maisons, places vuides, marais,
faulx bourgs, villes & citez de ce Royaume.



EN RY, par la grace de Dieu, Roy de France: à nos ceulx qui ces presentes lettres ver-
ront, salut. Comme suyuant l'edict fait par feu de bonne memoire le Roy nostre pe-
re (que Dieu absolve) donné à Compiègne au mois d'Octobre, l'an de grace mil cinq
cens trenteneuf: Nous eussions par autre edict donné à Saint Germain en Laye au
mois de May dernier, statué & ordonné que tous cens, rentes foncieries & autres droicts
& devoirs seigneuriaux constituez sur les maisons, & places, des citez, villes, & faulx bourgs d'ice-
les, places vuides, jardins, marais, de nostre Royaume, pais, terres & seigneuries de nostre obeissan-
ce, quels qu'ils fussent, seroyent racheptables pour le prix, & au seur du denier, vingt: qui est pour
dix sols, dix liures tournois: pour xx. sols, xx. liures tournois: & de plus, plus, & de moins moins. Et ia-
coit que nous n'eussions exprimény compris le rachapt d'autres rentes, que celles qui consistent,
en argent: Toutesfoies à l'interpretation d'iceluy nostre edict, aucuns l'efforcent mettre en donbre,
ou difficulté les rentes qui consistent en grain, vin & autres semblables choses, les voulans faire ren-
dre & rachepables, tout ainsi que les rentes constituées en pécune ou argent: combien qu'il y ait
grande difference des vnes aux autres, d'autant que l'argent a esté inuenté pout donner prix aux an-
tres biens, & non au contraire.

Scauoir faisons que nous voulâs esclarcir l'intelligence dn cōtenu en iceluy nostre edict, afin qu'à
l'aduenir l'on n'en soit en peine, & pour certaines autres bonnes considerations à ce nous mouuans:
auons dict, déclaré & ordonné, & par ces presentes disons, & declaron & ordonnons, que nous n'a-
uons entendu & n'entendons par nostredict edict des rentes rachepables y cōprendre les rères qui
consistent en grain, vin, ou autres pareilles choses, mais seulement celles qui cōsistent à prix d'argent.

Si donnons en mandement à noz amez & feaulx les gens de noz cours de Parlement, Baillifs, Se-
neschaulx, Preuosts, Iuges ou à leurs lieutenans, & à chacun d'eulx endroist soy, si comme à luy appar-
tiendra: Que noz presens declaration & ordonnance, ils entretiennent, gardent & obseruent, facent
entretenir, garder & obseruer, lire, publier, & enregistrer avec noz susdits autres edicts & ordonnan-
ces: car tel est nostre vouloir & plaisir, nonobstant quelsconques autres ordonnances, restrictions,
mandemens ou defences à ce contraires. Et pource que de celsdites presentes lon pourra auoir affai-

FFFF iijj

Ordonnance du Roy Henry,

re en plusieurs & diuers lieux: Nous voulons qu'au vidimus d'icelles soy soit adioustee comme à ce present original. En tesmoing de ce nous auons fait mettre nostre seal à celsdictes presentes.

Donné à Fontainebleau, le septiesme iour de Ianuier, l'an de grace mil cinq cens cinquante troi:

Et de nostre regne, le septiesme.

Ainsi signé, sur le reply,

Par le Roy, en son conseil.

Hurault.

Leſſa, publicata & registrata, audit & requitente procuratore generali Regis, Parisius in parlamento, vndecima die mensis Maii: anno domini millesimo quingentesimo quinquagesimo quarto.

Sic signatum,

Du Tillet.

EDICT DV ROY NOSTRE SIRE, SVR LE

reglement des baux, tiercemens, & doublemens des fermes des aides: Publié en la cour des aides, le vingtiesme iour de May, mil cinq cens cinquante quatre.



EN RY, par la grace de Dieu, Roy de Frâce, à to^e ceulx qui ces presentes lettres vertont, salut. Comme nostre procureur general en nostre cour des aides à Paris, nous ait fait en nostre conseil priué certaines temonstrances, de la diminution qui aduient des fermes des aides, tant de celles qui nous appartiennent que des autres appartenans aux villes & communautez du ressort de nostre dicte cour, par octroy & permission de nous, procedât ladite diminution à cause des tiercemens & doublemens, qui durent en plusieurs lieux, iusques à la moitié du tēps, pour le quel lesdictes fermes sont baillées: de sorte que ceulx aux quels lesdictes fermes sont deliurees n'en iouissent paisiblement que la moitié de leur tēps, & n'ont moyen de cōpenser ny d'acenser aucuns marchans pour chose qu'ils leur puissent deuoir: & encores sont lesdicts fermiers iournellemēt tourmentez & molestez de diuers endroicts, sur le fait de la redditiō des comptes, que les vncez font tenuz rendre aux derniers encherisseurs: & pour autres causes à plein mentionnees esdictes remonstrances: pour à quoy pourueoir, & aussi à fin que des le cōmencement de l'annee les esleuz puissent enuoyer à noz amez & feaulx les generaulx de noz finances, chacun en sa charge, l'estat au vray du reuenue de nosdictes fermes.

Nous apres auoir eu sur ce l'aduiz & deliberation des gens de nostre priué conseil, auons par maniere de prouision & iusques à ce que par nous autrement en ait esté ordonné, dict, declare & ordonné, disons, declarons & ordōnons que doreseuuant en tous lieux & elections du ressort de nostre dicte cour, les baux des fermes desdictes aides se feront du premier iour du Mois de Iuillet à la chandelle, au plus offrant & dernier encherisseur en la maniere accoustumee: Et ce pour ce que, à cōmencer la iouissance d'icelles le premier iour d'Octobre ensuyuant, & dureront les tiercemens iusques au dernier iour d'Aoust: Et les doublemens iusques au dernier iour de Septembre ensuyuant & incluz, apres lequel temps nul ne sera plus receu à y mettre encherer, soit par tiercemens, doublemens, ou autrement & fors, excepté suynant noz anciennes ordōnances, que les fermiers à qui lesdictes fermes par tiercemens ou doublemens auront esté ostees pourront icelles reconuer en mettāt vne en chere sur celuy qui l'aura tiercee & doublee: & semblablement l'un sur l'autre dedās huit iours apres le tiercement ou doublement, tant que bon leur semblera & non autres.

Si donnons en mandement à noz amez & feaulx les gens tenans nostre cour des aides à Paris esleuz sur le fait de noz aides & tailles des elections, estans du ressort de nostre dicte cour, & à chacun d'eulx si comme à luy appartiendra: Que noz presentes lettres de declarations & ordōnances, ils facent lire, publier & enregistrer, entretenir, garder & obseruer, par maniere de prouisiō, comme dessus est dict: En contraignant à ce faire & soustrir tous ceulx qu'il appartiendra, & que pour ce seront à cōtairdre par toutes voyes & manieres deues & accoustumees en tel cas: Car tel est nostre plaisir, nonobstant quelconques ordōnances, restrictions ou defenses & lettres à ce contraires. En tesmoing de ce, nous auons fait mettre à celsdictes presentes nostre seal.

Donne.

Donné à Fontainebleau, le vingtiesme iour de Decembre, l'an de grace mil cinq cens cinquante trois: Et de nostre regne, le septiesme.

Et sur le reply desdictes lettres est escript:

Par le Roy, en son conseil.

Bourdin.

Et sceelles en double queue de cire iaulne du grand seal.

Plus sur ledict reply est escript ce qui ensuit:

Publica-

tion. Leues, publiees & enregistrées en la cour des aides ce requerant le procureur general du Roy, en icelle, le vingtiesme iour de May, l'an mil cinq cens cinquante quatre.

Signé,

Le Sueur.

DECLARATION DV ROY, CONTENANT QVE

par son edict de rachapt des cens & rentes, y sont comprises routes rentes perpetuelles crees par contrats d'emphyteoses, quelques clauses expressees qui y soient apposees.



EN RY, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous ceulx qui ces presentes lettres ver-
ront, salut. Comme par noz lettres d'edict du mois de May, mil cinq cens cinquante-
trois, & pour les bonnes causes & considerations y contenues, eussions voulu, statuë &
ordonné, que tous cens, rentes foncieres & autres droicts & deuoirs constituëz sur les
maisoons, iardins, marais & places assises es villes & citez de nostre Royaume & faulx
bourgs d'icelles, sous quelque nom & tiltre qu'elles ayent esté constituëes, soit à personnes eccle-
siastiques, corps, colleges, communaultez ou autres particuliers, nobles & roturiers, peussent estre
rachepables à toutes personnes, de quelque estat, qualiré, condition ou dignité qu'ils soyent, rede-
uables ausdicts droicts pour le prix & au fleur du denier vingt : & soit aiosi qu'ayois depuis entendu
qu'en plusieurs desdictes villes y ait la plupart des rentes perpetuelles & non admortissables, crees
par contrats d'emphyteoses, avec clauses expressees, que ou ceulx qui doibuent icelles, aux eglises,
monasteres, benefices, hospitaux, aulmoynes & autres lieux & personnes, seroyent default de
les payer par trois ans, lesdictes eglises, monasteres, benefices, hospitaux & aulmoynes, pour-
royent se remettre & remparer des maisons, iardins & autres lieux baillez à rente par lesdicts con-
trats : & quand c'est venu à executer nostredit edict, & que ceulx qui doibuent telles rentes crees
par contrats d'emphyteoses, les oot voulu admortir, plusieurs desdictes eglises, monasteres, benefi-
ces, hospitaux & aulmoynes, auoyent refusé & contredict : contredieut & refusent lesdicts ad-
mortissemens, que i'aoit que lesdictes rentes soyent perpetuelles & noo admortissables : Touthois
nostredit edict n'auoit expressement parlé desdictes rentes crees par contrats d'emphyteoses,
& par tant estoyent comprises aussi que la clause, & conuention esdicts contrats d'emphyteoses,
de se remparer des maisons, & choses baillees à default qu'on fera de payer lesdictes rentes par trois
ans, ne se peult mettre contre nous, n'en la recompense que baillons ausdictes eglises, monaste-
res, benefices, hospitaux & aulmoynes, & à ce moyeu n'estoyent, & ne sont tenuz conser-
uir lesdicts admortissemens : ce qui a iusques icy retardé & empesché l'admortissement de la plus grad'
partie desdictes rentes & l'intention de nostredit edict, saict pouz l'vtilité publique, entretenemēt
& decoration des villes de nostre Royaume, & plus seroit, s'il n'y estoit promptement pourueu &
donné ordre.

Seauoir faisons, que pour obuier à telles questions & obiects, & apres auoir cooséré de ce que des-
sus aux gens de nostre conseil priuë : auons par l'aduiz & deliberation d'iceluy, dict, déclaré, voulu &
ordonné : disons, declaron, voulons, ordonnons, & nous plaist, que toutes rentes perpetuelles, soit
qu'elles soyent crees par cōtrats d'emphyteoses, avec clauses expressees que lesdictes eglises, mona-
steres, benefices, hospitaux & aulmoynes ou autres, pourront retourner & se remparer des mai-
sons, iardins & autres choses, baillees à rentes, à default que seroyent lesdicts reutiers de payer lesdi-
tes rentes, par trois ans ou autre moindre ou plus grand temps, ou quelconques autres clauses, pa-
ctions ou conuentions sont comprises, & lesquelles, pour ces causes, oous comprenons en nostredit
edict, & que suyuant iceulx, & noz charges y cōtenues, & nosdictes presentes declaration & cō-
prehension, se pourroyent redimer & amortir, selon le prix & raison qu'il est contenu en l'edict saict
pour le rachapt desdictes rentes, & que nostredit edict ait lieu, sorte son effect, & soit execuré, tant
sur lesdictes reotes emphyteoses, que autres : & que les deniers payez par lesdicts rentiers, selon que
dessus, soyent lesdictes rentes amorties & estainctes, saos que lesdictes eglises, monasteres, benefices,
hospitaux & aulmoynes ou autres, soit par default de paiement ou autrement, s'en puissent par ap-
pres adresser aleocontre desdicts reutiers, ne aux maisons, iardins ou autres choses baillees à rente :
lesquels serōt & voulōs estre tenuz & contraiōts rendre & restituer à iceulx rentiers les lettres, til-
tres & enseignemens desdictes reutes qu'ils auront par deuers eulx & s'en purger, qu'ils n'en ont au-
cuns, ne pardol, de lausé à auoir lettres, tiltres & enseignemens, apres ledit amortissement saict, de
meurer par tant ouilles & de nul effect & valeur, suyuant nostredit edict.

Si donnoes en mandemēt par celdites presentes à noz amez & feaulx les gens de noz cours de
parlemens, de noz comptes, de noz aides, tresoriers geoeraylx de noz finances, baillifs, seneschaulx,
preuosts, & à nous noz commissaires & procureurs ordonnez pour contracter desdictes reotes, & à
tous noz autres iusticiers & officiers qu'il appartiendra, ou leurs lieutenāts, que noz presens declara-
tion, vouloir & iotention ils entretiēent, gardent & obseruent : facent entretenir, garder & obseruer in-
uiolablement sans enfreindre : lire, publier & enregistrer es registres de leurs cours & iurisdicions,
en contraināt à ce faire & souffrir, tous ceulx qu'il appartiendra : & qui par ce seront à contraindre

Ordonnance du Roy Henry,

par toutes voyes & manieres deues & raisonnables : nonobstant oppositions ou appellations quelconques, & sans preiudice d'icelles : pour lesquelles ne voulons estre differé, dont nous auons suyué nostredit édikt, retenu & reserué, retenons & reseruons à nous & à nostre conseil priué, la congnoissance, & icelle interdict & defendue, interdisons & defendons à nostredit cour & autres iuges : car tel est nostre plaisir : nonobstant quelconques lettres d'amortissement, verification & enterinement d'icelles, & autres lettres quelconques, iugemens, prescriptions & moyens qui pourroyent empeschier l'effect de cedités presentes, obtenuz par ceulx à qui appartiennent lesdits cens & rentes, soyent gens d'eglise, de main morte ou autres, tant de noz predecesseurs Rois, que de nous & noz cours, iurisdicions ou autres iugemens, quels qu'ils soyent, que ne voulons (attendu ce que dict est) auoir aucun effect pour le regard dedités cens & rentes, & autres droitz seigneuriaux, qui ainsi seront racheptez seulement, & sans tirer la chose à consequence, ne preindricier ausdits amortissemens pour le surplus d'iceulx : en quoy nous voulons qu'ils demeurent en leur force & vertu. Et pour ce que de cedités presentes l'on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, nous voulons qu'au vuidimus d'icelles, fait par l'un de noz amez & feaulx notaires & secretaires, ou sous seal royal, soy soit adioustee come à ce present original : auquel en tesmoing de ce nous auons fait mettre nostre seal.

Donné.

Donné à Orléans, le vingtiesme iour de May, l'an de grace mil cinq cens cinquante quatre : Et de nostre regne, le huitiesme.

Ainsi signé sur le reply,

Par le Roy, en son conseil.

Burgensis.

Publication.

Leſta, publicata & registrata, audito & requirēte procuratore generali Regis, de mādato eiusdem domini Regis, & in conſequentiā prioris edicti: Actum Pariſiis, in Parlamento decimo octaua die Iunii, anno domini millesimo quingentesimo quingagesimo quarto.

Sicſignatum,

Camus.

LETTRES PATENTES DV ROY, AVEC L'ARREST
de la cour sur icelles, touchant les bastimens, qui sont hors des alignemens & saillies, estans en la ville de Paris, & pour les maisons ou autres lieux bastis es faulxbourgs d'icelle, faicts depuis les desenfes, conte nues en ces presentes: Avec autre arrest interuenu de la dicte cour, sur le faict des auances faictes sur les rues, hors les ouueroirs ou bouriques, tant des roilles, serpilleres pendues, que perches ou monstres, & autres choses declarees audit arrest: Publiees à Paris à son de trompe par les carrefours de la dicte ville & faulxbourgs d'icelle, le seiziesme & dixhuitiesme iours de Iuing, l'an mil cinq cens cinquante quatre.



HENRY, par la grace de Dieu, Roy de France, à noz amez & feaulx les gens tenans nostre cour de parlement à Paris, salut & dilection. Comme pour la decoration & aïſſance de nostre bonne ville & cité de Paris, ſalubrité des habitans d'icelle, & tenir les rues nettes, claires & aïſſes, au mieulx qu'il ſeroit poſſible, le ſeu Roy nostre treshonoré ſeigneur & pere (que Dieu abſolue) euſt voulu & ordonné que les ſaillies d'anciennes maiſons ſur rue, fuſſent dedās certain tēps abbatues & oſtees, & qu'en reparāt ou baſtiſſant de neuſicelles maiſons, il ne fuſt rien entrepris ſur leſdites rues & paſſages : Ce que depuis nostre aduenement à la couronne nous auons auſſi voulu, comme andé & ordonné : & encores à fin d'obuier à la conſummation des viures, bois de chauffage, & autres choſes neceſſaires pour l'vſage & ſeruite des habitans de nostreditte ville, qui euſt peu auenir à l'occaſion du baſtiment de pluſieurs maiſons es faulxbourgs d'icelle, eſquelles couſtumièremēt ſe retirent & logent gens vagabonds, oiſeux et mal viuant, qui ſont cauſe de la rraictie et perdition de pluſieurs ieunes enfans : Ayōs auſſi par edikt du mois de Novembre, mil cinq cens quarante huit, publié en nostreditte cour, le ſeptiesme iour de Ianuier enſuyuant, voulu et ordonné que deſſors en auant il ne fuſt plus baſty, n'edifié de neuſdits faulxbourgs, de toutes parts, par aucunes perſonnes, de quelque qualité ou condition qu'ils ſoyent, ne quelque permiſſion qu'ils en peulſſent auoir de nous cy apres, ſur peine de conſiſcation tant du fonds que du baſtiment, qu'auons voulu incontinēt eſtre demoly par les maiſtres des œures, ſiſtoſt qu'ils en ſeroient requis par le voyer de nostreditte ville : auquel nous euſſions enioinēt y auoir l'œil, & en cela faire exccuter la teneur de nostredit edikt ſur peine de priuation de ſon office :

Toutesſes nous ſommes bien & deuement aduertiz, & l'auons veu & apperecu à l'œil, qu'en rebaſtiſſant leſdites maiſons eſquelles eſtoient leſdites ſaillies ſur rue, les propriétaires d'icelles ont entrepris & anancé leurdits baſtimens plus auant eſdites rues, qu'ils ne doiuent ſans y auoir gardé aucun ordre d'alignement ne meſure :

Auisi ont esté construiſtes, baſties & ediſiees dans aucunes deſdictes rues & places publiques, certaines loges, eſchoppes & boutiques, qui empeſchent grandement le paſſage & aiſance du peuple.

Et entre autres lieux, en la rue de la Ferronnerie, ioingnant le cimetiere des Innocés, qui eſt de la croiſſee de noſtre dieu de ville, & noſtre paſſage pour aller de noſtre chasteau du Louure, en noſtre maiſon des Tournelles.

Et quant auſdictes maiſons des faulxbourgs, quelques deſenſes qui ſoyent portees par noſtre dieu de ville, cy deſſus datte, n'eſt pour cela ceſſé de continuer à baſtir eſdicts faulxbourgs, & ce par la faulte du voyer de noſtre dieu de ville, & autres officiars, qui ſur ce ont charge & regard: leſquels au lieu de empeſcher telles pernitieufes entreprinſes, les ont tollerees, & donné leſdictes permiſſions & congez en la faueur des particuliers entrepreneurs, qui les ont corrompuz de dons & preſens, ainſi qu'il eſt vray ſemblable, ſoubs couleur de quelques petites redevancees enuers nous ou autres ſeigneurs ſoneiers, à noſtre tresgrand intereſt, & de tout le bien public de noſtre dieu de ville, & à quoy nous deſirons promptement eſtre pourueu:

Pource eſt il, que nous, deſirans noſtre dieu de ville eſtre accommodee de toutes choſes vtiles & neceſſaires, tant pour la decoratioo que pour le bien & aiſance de noz ſubiectz, habitans en icelle, voulons, vous mandons & enioignons par ces preſentes, qu'inconſent icelles receues, vous vous informiez ou faiſiez enquerir & informer, par tel iuge ou commiſſaire qu'auſerez eſtre à faire pour le mieulx, deſdictes vſurations, entreprinſes & contrauentions deſuſdictes: & ce que trouueriez auoir eſté faiſi, vſurpé, entreprinſ & eſtre domageable à la voye publique, incontinent & ſans delay, faiſiez reparer, abbatre & deſmolir reaument & de faiſi, ſpeciallement leſdictes loges, boutiques & eſchoppes, conſtruiſtes dans & le long de ladicte rue de la Ferronnerie: nonobſtant oppoſitions ou appellations quelſconques, faiſtes ou à faire, & quelque permiſſion ou congé que lon pourroit auoir obtenu de nous ou noz predeceſſeurs, pour faire leſdicts ediſices: le tout aux fraiz & deſpens de ceulx qui ſe trouueront auoir faiſi faire iceulx baſtimens, ediſices & entreprinſes, avec telles condénations d'amende qu'au cas appartient, applicables à la fortification de noſtre dieu de ville. Et neâtmoins pour l'interet public, procedez & faiſtes proceder ſommairement & de plein, à la requeſte & iſtance de noſtre procureur general: auquel par ces meſmes preſentes trefexpreſſement enioignons pourſuyure l'execution d'icelles, & prendre telles conſeſions qu'il verra eſtre à faire par raiſon, à l'encontre deſdicts voyers, maiſtre des ceuures, & autres officiars, de quelque qualite qu'ils ſoyent, quiſe trouueront auoir baillé leſdicts faulx alignemens & permiſſions, & qui pour le deuoir de leurs charges ont deu faire entretenir noſdictes declarations & edicts, & empeſcher leſdictes entreprinſes & abuz, par priuation de leurſdicts eſtats, & amēdes, & telle autre peine que le cas le requiert, ſans qu'il nous ſoit plus beſoing d'en faire autre declaration, ordonance ou edict. Et à ſiue que noſdicts vouloir & intention, tels que deſſus ſoyēt inuioiablement entretenuz & gardez, ſans aller au contraire, voulés ceſdictes preſentes eſtre publiques & enregiſtrees, tant en noſtre cour de parlement, qu'en noſtre Chastelet de Paris, & hoſtel commun d'icelle ville, pour par les officiars deſdicts lieux, chacun ſelon ſa charge & regard, faire entretenir, noſdicts edicts, tels que deſſus, & le cōtenu en ceſdictes preſentes, ſur les peines que deſſus: car tel eſt noſtre plaſir.

Donné à Compiègne, le quatorzième iour de May, l'an de grace, mil cinq cens cinquantequatre: Daigne.
Et de noſtre regne, le huitième.

Par le Roy, en ſon conſeil.

Signé,

Et ſeellé du grand ſeel dudit ſeigneur, en eire iaulne, ſur ſimple queue.

Bourdin.

Plus eſt eſcript ce qui ſ'enſuit:

Regiſtrata, audito & requirente procuratore generali Regis: Parisiis, in Parlamenro, duodecima die Iunii: anno domini milleſimo quingentefimo quinquageſimo quarto.

Sic ſignatum,

Camus.

Public
tion

EXTRAICT DES REGISTRES de parlement.



A Cour, apres auoir veu les lettres patentes du Roy, donnees à Compiègne, le quatorzième de May dernier paſſé, preſentees à icelle, & deſquelles le procureur general dudit ſeigneur, a requis l'enterinement & publication, pour la plus ſaſie execution du contenu en icelles, a ordonné & ordonne qu'il ſera informé & enquis diligēment contre toutes & chaeunes les perſonnes qui en rebatiſant les maiſons eſquelles y auoir cy deuāt faille ſur rue, ont entreprinſ & auacé leurſdicts baſtimens plus auant eſdictes rues qu'ils ne doyēt, ſans y auoir gardé aucun

Ordonnance du Roy Henry,

ordre d'alignemēt ne mesure: Pareillement de ceulx qui ont fait construire & bastir dans aucunes desdictes rues & places publiques, certaines loges, eschoppes, & boutiques, empeschās le passage & aisance publique: mesme en la rue de la Fertōnerie, joignant le cimetiere des Innocens. Et ausi contre ceulx lesquels depuis l'edict du Roy, & prohibition de bastir & edifier es faulxbourgs de ceste ville, du mois de Decembre, cinq cens quarantehuiſt, & publiē en Ianuier ensuyuant, ont neant moins (contreuenās audictes defenes) basti & edifiē esdicts faulxbourgs maisons & ieuX de paulme, pour les informations qui seront faictes sur icelles pernicieuses entreprinſes, vsurpations & contrauentions apportees incōtinent, & communiquees audit procureur general du Roy, estre procedē promptement, realement & de faict, à la reparation & demolition de ce qui se trouuera auoir estē vsurpē, entrepris & estre domageable à la voye publique: nonobstant oppositions ou appellations quelconques, faictes ou à faire, & ce aux fraiz & despens de ceulx qui se trouuerōt auoir fait lesdictes entreprinſes, edifices & bastimens, avec telle condemnation d'amende qu'au cas appartiendra, applicables à la fortification de ceste dicte ville, suyuant lesdictes lettres: Et à ceste fin sera enioinſt à son de trompe & cry public, à tous proprietaires qui ont edifiē & fait construire aucuns bastimens, tant en ceste ville que faulxbourgs, cōtre lesdictes prohibition & defense, & depuis icelles, d'apporter dedās la huitaine apres la publication de ce present arrest, deuers le greffe ciuil de ladicte cour, les permissions qui leur auroient estē faictes, de bastir tant lesdictes loges, boutiques & eschoppes, le long des rues en ceste ville, qu'autres edifices & bastimens esdicts faulxbourgs, pour ce fait estre par le procureur general du Roy, prins telles conclusions qu'il verra estre à faire à l'encontre des voyers maistres des œuvres, & autres officiers qui se trouuerōt auoir baillē lesdicts faulx alignemens & permissions, & que pour le deuoir de leurs charges ont deu faire entretenir lesdicts edict & declaration dudit sci gneur, & empescher lesdictes entreprinſes: & pour proceder au fait desdictes informations, suyuant la forme & tenenr desdictes lettres, & de ce present arrest, enioinſt ladicte cour au preuost de Paris ou ses lieutenans, de conuocquer par deuant eulx, tous les commissaires & examinateurs du Chastellet de Paris, & leur distribuer les quartiers & endroicts de ceste dicte ville & faulxbourgs d'icelle, pour par chacun d'eulx informer desdictes vsurpations, entreprinſes & cōtrauentions en iceluy quartier, qui leur seront respectiuemēt distribuez & departiz: Auxquels commissaires, ladicte cour a ordonnē & enioinſt d'apporter deuers ledict greffe d'icelle cour, dedans vn mois apres ensuyuant, les informations, rapports, & ce qu'ils auront fait pour l'execution du contenu en ce present arrest: sur peine de suspension de leurs estats & offices, à tel temps que ladicte cour verra estre à faire. Et au surplus ordonne ladicte cour, que lesdictes lettres serōt enregistrees es registres d'icelle cour, & du chastellet de Paris, & hostel cōmun d'icelle ville, par les officiers desdicts lieux chacun selon sa charge & regard, pour l'observation, entretenement & exemptions d'icelle.

Fait en Parlement, le douziēme iour de Iuing, l'an mil cinq cens cinquantequatre.
Collation est faicte.

Ainsi signē,

Camus.

Et au doz desdictes lettres est escript ce qui sensuit:

Publication.

Leues & publies en iugement, en l'auditoire ciuil du Chastellet de Paris, en la presence des aduocat & procureur du Roy nostre sire, audit Chastellet, & ordonnē estre enregistrees es registres ordinaires dudit Chastellet, & estre publies par tous les carrefours de ceste ville de Paris, & es faulxbourgs d'icelle, & moulees & impimees pour en bailler coppie à chacun des commissaires dudit Chastellet, à fin que lon n'en puisse pretendre cause de ignorance, lesdicts gens du Roy, ce requerrans, le samedi seiziesme iour de Iuing, mil cinq cens cinquantequatre.

Ainsi signē,

Trouuē.

Leues & publies à son de trompe & cry public, de par monsieur le preuost de Paris ou son lieutenant, es lieux & places accoustumees à faire criz & publicatiōs, par moy Paris Chrestien, crier iurē du Roy, nostre sire, es ville, preuostē & vicomté de Paris, appellē avec moy Ian Chotart, Bertrand Bracconnier & Nicolas Maise trompettes: le lundy dixhuitiesme iour de Iuing, l'an mil cinq cens cinquantequatre.

Signē,

P. Chrestien.

EXTRAICT DES REGISTRES DE PARLEMENT.



A cour à plein informee que la plus part des habitants de ceste ville, artisans & autres, contre les prohibitions & defenes cy deuant sur ce faictes, mettent ordinaiement & auācent sur rue hors leurs ouuouers & boutiques, leurs selles & pillers raudis, escoffiers, bancs, cheualets, escabelles, trōchets & autres auances & entreprinſes, qui empeschent & incommovent grandemēt les rues & passages par icelles, dont aduiennent de iour à autre plusieurs inconueniens: pour à ce pourueoir a ordonnē & ordōne que defenes serōt faictes à son de trompe & cry public par les

les carrefours de ceste ville, à tous manans & habitans d'icelle & des faulxbourgs de quelque estat, qualité & coodition qu'ils soyent, qu'ils o'ayent d'oresenauant à mettre aucuns desdits establis, sellés à pillas, taudiz, escoffiers, baocs, cheualets, tronches & autres auances sur rue, & hors leurs ourouuers & boutiques, & de pèdre à icelles aucunes toilles, setpilières, perches ou môstres à marchandise, n'autres choses quelconques, dont la liberté du passage commun puiffie estre auancement empeschée: Ains leur coioioit ladiète cour retirer lesdites auâces dedaos leursdits ourouuers & boutiques incontinèot & dedans le iour de la publication de ces presentes, & à l'aduenir: sur peine de cent sols parisis d'amende, sur chacun qui sera trouué contreuenir à ce que dessus, & pour chacune faulte, laquelle sera leuee sur le champ & sans deport, & appliquee aux fortifications de cestedite ville. Et à ceste fin, enioinât ladiète cour au preuost de Paris, ou ses lieutenans, examinateurs & commissaires du chancellet de Paris, & sergens d'iceluy, d'auoir l'œil & tenir la main à l'expedition de ce present arrest & ordonnance, & proceder coorte ceulx qui se trouueront faire les auâces & entreprin ses susdites: Nonobstant oppositions ou appellations quelconques.

Fait en parlement le seiziesme iour de Iuing, mil cinq ceos cinquantequatre.

Ainsi signé,

Camus.

Date.

Publié à soo detrompe & ery public, par les carrefours de la ville de Paris, le dixhuictiesme iour de Iuing, l'an mil cinq ceos cioquaotequatre. Publica-
tion.

DECLARATION DV ROY, CONTENANT QUE

les greffiers des insinuations receuront & expedieront toutes insinuations qui seront faictes des donations, soyent simples ou faictes par contrats de mariages, ou autrement.



EN R Y, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous presens & aduenir. Comme par edict par nous fait au mois de May, mil cinq cens cinquante trois, ayons ordonné que par quelque cōtraît de vèdition, eschange, donation, cession & transports, constitutions de reotes, garanties, contrelettres licites, & declarations de toutes autres obligations, excédans pour vne fois la somme de cinquante liures tourn. & toutes autres dispositions, soyent entre vifs ou dernière volonté, ne pour roit estre acquise aucune seigneurie, propriété, droit d'ypothèque & réalité: En cores qu'on en eust prins possession naturelle, ou par constitutioo de preaire, retentioo d'vsufruit, ou autre voye de droit, s'ils n'estoyent insinuez es registres & greffes qui par nous seroyent ordōnez es baillies, seneschalcees, preuostez & iurisdicions Royales, tant es sieges generaulx que particu liers, ou lesdits biens alienez, en & sur lesquels on vouldroit respectiuemēt preteodre droit de pro priete, seigneurie, ypotheque ou realite, sont assis par les greffiers qui par nous seroyent commiz & deputez pour cest effect: Suyuant lequel edict oous auons pourueu abdicts offices, ou eo la pluspart d'iceulx, de greffiers d'insinuatiōs. Et pour l'utilite oculaire que nous voyōs en ladiète creation, rant pour nous, que pour noz subiects, desirons singulierement qu'ils soyent entretenuz: Toutes fois nous sommes aduertiz que sous vmbre des ordonnances, faictes par fen nostre treshonoré seigneur & pe re le Roy deroier decedé (que Dieu absolve) au mois d'Aoult, mil cinq cens trenteneuf: & par autre edict par nous respectiuement fait, pour le regard des insinuations des donations & contrats de mariages faicts, entre noz subiects: lesquels selon lesdites ordonnâces & edicts, se doyoient insinuer à la iurisdiction Royale des lieux ou les choses donnees seront assises, plusieurs parties, sans auoir es gard à nostredit edict d'insinnations, fait audict mois de May, mil cinq cens cinquante trois faduau cent de faire par deuaot noz greffiers & par deuaē noz iuges Royaulx ou ordinaires lesdites insinua tions: qui est directement contre nostre dernier edict, & chose qui ne seruiroit que d'engendrer con fusion, ateeud que pour receuoir toutes insinuations nostre intention a esté qu'il n'y air qu'un lieu & officier ordinaire, selon qu'il a esté ou seroit par nous institué: à fin que par la diuersité, nostre peuple ne fust vexé. Pour pourueoir ausquels incoeuens, infractions & contrauēctions: & aussi que cy apres aucun different ne aduienne entre noz greffiers ordinaires & lesdits greffiers d'insinuatioo: & que si auuo en y a, qu'ils soyent uuidez & terminez:

Sçauoir faisons, que nous ayans eu sur ce l'aduiz des gens de nostre conseil, auons dict & déclaré, & par edict perpetuel & irreuocable, de noz certaine science, pleine puissance & anctorité Royal, di sons & declaron, que nous auons enteodu & enteodons, suyuant l'edict par nous fait au mois de May, l'an de grace mil cinq cens cinquante trois, que les greffiers pourueuz & à pourueoir desdits greffes d'insinuations recoyuent & expedient toutes insinuations qui seront faictes desdites dona tions simples, contrats de mariages ou autrement: tout ainsi & par mesme forme & maniere que elles estoient receues par nosdits baillifs, seneschaulx, iuges & leuts greffiers: sans que nosdits bail lifs, seneschaulx ou autres iuges, & les greffiers desdits baillies, seneschalcees, preuostez & iurif-

GGGG

Ordonnance du Roy Henry,

ditions, puissent respectiue ment icelles recevoir n'expedier, ce que nous leur auons inlubé & defendu, in hibons & defendôs à peine de faultz de ce qui sera par eulx faitz au contraire, & des despens, dommages & interets des parties. Et ce nonobstant ladicte ordonnance & edict del'an mil cinq cens trenteneuf & autres: Lesquels, attendu la creation des greffes d'insinuations, & à ce qu'elles se fassent de tous contras en vn mesme lieu, & par vn seul registre & vn mesme officier, nous ne voulons plus auoir lieu, & y auons expressement derogé & derogeons, par cesdictes presentes, signees de nostre main: Par lesquelles donnons en mandement à noz amez & feaulx les gens de noz cours de parlemens, baillifs, seneschaulx, preuosts & autres noz iuges & officiers, que nostre presente declaration ils fassent lire, publier & enregistrer, garder, obseruer & entretenir de point en point, selonc la forme & teneur, sans y contreuenir, ne souffrir estre contreuenu, en quelque maniere que ce soit: car tel est nostre plaisir: nonobstant quelconques autres edicts, ordonnances, restrinctions, mandemens ou defences à ce cōtrares. Et pource que de ces presentes lon pourra auoir à faire en plusieurs & diuers lieux, nous voulons qu'au vidimus d'icelles, faitz sous seal Royal, soy soit adioustee comme au present original: auquel à fin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre seal, sans en autres choses nostre droit: & l'autrui en toutes.

Date. Donné à Compiegne, au mois de May, l'an mil cinq cens cinquante quatre: Et de nostre regne, le huictiesme.

Ainsi signé sous le reply,
Et sur le reply,

Henry.
Par le Roy, en son conseil.
Hurault.

Publica-
tion.

Lecta, publicata & registrata, audito & requirite procuratore generali Regis, Parisiis, in parlamen-
to, vicesima quinta die Iulij, anno domini millesimo quingentesimo quinquagesimo quarto.

Sic signatum,

Camus.

EDICT DV ROY, POVR LA CREATION DV CON- trerolle general de ses finances, avec l'establissement de l'alternatiue de la tresorerie de l'espargne.



HENRY, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous presens & aduenir, salut. Com bien que les mesmes causes, occasions & considerations qui nous ont meu & incité à faire & reduire alternatifs les offices de receueurs generaux de noz finances, es charges & generalitez de ce Royaume, nous eussent deu mouoir à faire le semblable de l'office de tresorier de nostre espargne, toutesfoiz par nostre edict sur ce fait & publié, nous n'y aurions voulu toucher ne faire aucune mention. Pource que nous sommes tousiours trouuez si bien, loyaumêt & diligemment seruirz audit office de tresorier de nostre espargne par nostre amé & feal cōseiller maistre André Blôdet, seigneur de Rocquencourt: lequel des le commencement de nostre aduenement à la couronne, l'a iusques icy tenu & exercé à nostre grand contentement & satisfaction: N'ayant failly par chacun an à rendre son compte en nostre chambre des comptes ainsi qu'il appartient, comme nous sommes deuement aduertiz: Que nous aurions pensé faire faulte à nostre seruice de faire changer de mains l'exercice d'iceluy office pour estre alternatif, siest ce que cōme vn bon & loyal seruiteur qui vult postposer son profit particulier à l'utilité & cōmodité de nostre dict seruice, il nous auroit ces iours passez remonstré que par le discours du maniemēt general qu'il fait des deniers venās en nostre espargne de chacune de noz receptes generales, il a congneu & experimēté que l'exercice alternatif de ladicte receptes generales est tellement necessaire & commode pour la seureté, promptitude & abbreviation du recouurement de noz deniers. Et pour les autres considerations contenues en nostre dict edict de la dictē alternatiue, que pour le regard de son dict office de tresorier de nostre espargne, il luy sembloit fort bon & à propos qu'il fust reduit & fait alternatif, cōme lesdictes receptes generales, pour estre exercé par deux bons personnaiges vne année l'un apres l'autre alternativement. D'autre part il considere que pour le temps qu'il a tenu iceluy office, il a manié telles, si grandes & incroyables sommes de deniers, que d'oresenauant il sera bien content de ne continuer semblable maniemēt, si nostre plaisir est de l'en descharger, pour ce qu'il estime n'estre raisonnable qu'un homme seul soit si longuement durant sa vie chargé & responsable d'un tel & si poissant faix qu'est cestuy maniemēt, selonc ce qu'il se trouuera en nostre dict chambre des comptes: Nous suppliant à ceste cause le vouloir recevoir à remettre & resigner purement & simplement en noz mains, iceluy office de tresorier de nostre dict espargne, pour le faire alternatif, & en pouruoir (comme dict est) deux bons, loyaux & suffisans personnaiges que nous aduiserons, desquels oultre le bien, profit & utilité qui en prouendra à nostre dict seruice, pour le fait & cōduite de noz finances, & pour les mesmes causes & raisons cōtenues piceley nostre edict de l'alternatiue de nosdictes receptes generales, nous pourrôs recouurer &

tirer de chacun d'eulx en les pouruoyât d'iceluy office, vne bonne & grosse somme de deniers pour nous aider & subueoir à noz vrgens & pressiez affaires de guerre. Et oantmoins pource que la fin & le but ou tend ledit Blondet, est de continuer tant qu'il viura à nous faire treshumble seruice, selon les occasions & moyens qu'il oos plaira luy en donoer: il desireroit bien (si nous le trouuons bon) de s'employer en la charge & office de contrerouilleur general de nostre espargne, & de noz finances extraordinaires & parties casuelles, que nostre amé & feal conseiller & secretaire de noz finances, maistre Jehan Du Thier, seigneur de Beauregard, qui le tient & exerce, est content sous nostre bon plaisir de resigner à son profit: faisant lequel contrerouille il pourra par vn meisme moyen vacquer & estendre à versifier & couterouiller ce qu'il reste de noz autres finances, tant ordinaires, que extraordinaires, & aux charges & deuoirs de l'office que oos voulions nouuellement creer & eriger de garde des roolles, & greffier desdictes parties casuelles, fil oos plaist les accumuler & adioindre ensemble, sous le nom, tiltre & qualité de contrerouilleur general de noz finances, comme n'estoit qu'vne meisme chose, quoy qu'il en soit, dependans l'vn de l'autre.

Sçauoir faisons, que nous considerans de quel zele & singuliere affection en nostredit seruice le dit Blondet nous a proposé, offert & remonstré ce que dessus, qui a esté approuué & loné par les princes de nostredit sang & autres grands & notables personnaiges de nostre conseil priué, auxquels nous en auons commuiqué: & par leur aduiz & deliberation, pour les causes dessusdictes, & autres bonnes & iustes considérations à ce nous mouuans, auons dict, déclaré, statué & ordonné, & par edict perpetuel & irrevocable disons, declaron, statons & ordonnons, voulons & nous plaist, que ledit office de tresorier de nostre espargne, lequel ledit maistre André Blondet a personnellement resigné, purement & simplement en noz mains, sera d'oresuoiant & à commencer au premier iour de lanuier prochain, tenu & exercé alternativement par deux personnaiges suffisans & capables, que nous en pouruoirons presentement: & par cy apres quand vacation y escherra par mort, resignation ou autrement. Eten ceste qualité alternatiue instar desdicts receueurs generaux de noz finances, & selon le contenu en nostredit edict, auons creé & erigé, creons & erigeons ledit office de nostredit conseiller & tresorier de nostre ditte espargne: à l'exercice duquel entrera celuy des deux qui sera premierement par nous pourueu, pour commencer son annee ledit premier iour de lanuier prochainement venant, & à semblable iour du mois de Ianuier de l'autre annee prochain ensuyuant, que lon comptera mil cinq cens cinquatecing, soo compaignon commencera aussi à exercer ledit office pour toute ladicte annee. Et ainsi alteratiuement l'vn vne annee, & l'autre l'autre, exerceroit respectiuelement comme font iceulx receueurs generaux de noz finances, ledit office de tresorier de nostre espargne: aux honneurs, autoritez, prerogatives & preeminences, franchises, libertez, droicts, profits & emolumens accoustumez, & qui y appartiennent: Et aux gages, ce est à sçauoir de vingt mil liures par an pour celuy qui sera en charge, & de dix mil liures pour celuy qui sera hors de charge, durant l'annee qu'il deura rendre son compte, le tout selonc qu'il est ordonné & disposé par iceluy nostre edict de l'alternatiue desdicts receueurs generaux: à prendre lesdicts gages des deniers de nostre espargne, lesquels celuy qui sera en charge, comme dict est, preedra & rctiendra par ses maiors, & payera ceulx qui sont ordonnez à son compaignon estant hors de charge, par ses simples quittances, & ce aux termes & en la maniere accoustumée. Et d'autant que pour la cognoissance certaïne que nous auons de la loyauté, integrité, soing, diligence & grande experience au fait de noz finances dudit maistre André Bloodet, nous le voulons bien continuer en charges, maiemens & administratioons honorables & importantes, esperant que avecques les moyens que nous luy donnons il s'employera tousiours de bien en mieulx à nous faire seruice.

Pour ces causes & autres considérations à ce nous mouuans, à iceluy auons donné & octroyé, donnons & octroyons par ces presentes, signees de nostre main, l'office de nostre conseiller & contrerouilleur general de nostre espargne & parties casuelles qu'a tenu & exercé iusques icy ledit maistre Jehan Du Thier nostre conseiller, & secretaire de noz finances, vacant à present par la resignation qu'il eo a personnellement faite en noz mains, au profit dudit maistre André Blondet: avecques lequel estat & office de contrerouilleur general de nostreditte espargne & desdictes parties casuelles, nous auons aggregé, accumulé & adioint, aggregons, accumulons & adioignons la charge de garde des roolles & registres, & greffier desdictes parties casuelles, que nous auons erigé en office par edict, qui n'a toutesfoies esté publié: mais entant que besoioi seroit, nous le reuocquons & adnuillons, voulons & nous plaist que ladicte charge & tout ce qui en depend, avecques celles de contrerouilleur de nostreditte espargne, & desdictes parties casuelles, demeurent ensemble: (comme dict est) loindtes, vnies & incorporees en vn meisme chef & office, qui sera exercé sous le tiltre & qualité de nostre conseiller & contrerouilleur general de noz finances, & ainsi le creons & erigeons par les aduiz & deliberation dessusdicts, entant que mestier est ou seroit: mesmes pour le regard de ce

que par nostre ordonnance faicte à l'instant de nostre nouuel aduenement à la couronne le douzief me iour d'Auril, l'an de grace mil cioq cens quarantesept, estoit expressement dict, que pour contrerooller la recepte & despense des deniers qui receuroit le tresorier de nostre espargne, deux bons personages experimenterz seroyent par nous establiz, dont l'vo seroit residence ordinaire à la suite de nostre court, pour faire ce qu'a faict iusques icy ledict maistre lehan Du Thier, qui deslors fut par nous pouruen de ceste charge: & l'autre se tiendroient en nostre ville de Paris, pour faire registre de la recepte & despense qui se feroit par ledict tresorier de nostre espargne, en nostre chasteil du Louure, ou se deuoyent apporter les deniers de nostre espargne dedans noz coffres pour ce ordonnez, ce que pour le commencement de l'introduction de nostre ordonnance fut faict & obserué. Mais estant despicea e'est ordre chaogé & immué, ladicte ordonnance quant à cest article & autres concernans lesdits coffres du Louure, o'a plus eu de lieu. Et ainsi par consequence celuy qui auoit la charge de contrerooller lesdites receptes & despense des deniers qui se deuoyent apporter en iceulx coffres, est demouré inutile, au moyen dequoy nous l'en deschargeons, & entant que besoing seroit, reuocquons, supprimons & abolissons sa prouision, se aucune il a pource de nous eue & obteoue, avecques les interdictions & defenses de tel cas requises, sans que il y ait plus que vn seul contreroolleur de nostre dict espargne, ne autre que ledict Blondet & ses successeurs audit office en quelque lieu & endroit que se face la recepte & despense des deniers d'icelle espargne, encorres que l'ordre desdits coffres du Louure fust remis sus & de nouuel obstrué. En ce cas iceluy contreroolleur general y aura & tiendra à ses perils & fortunes vn commiz de la qualité requise pour satisfaire au debuoir d'iceluy estat, charge & office de contreroolleur general, que ledict maistre André Blondet, avecques les aduocatio, accumulation & incorporation desdits, aura, n'cedra & exercera: & pareillemet ses successeurs en iceulx, aux honneurs, autoritez, prerogatiues & preeminences, franchises, libertez, droitz, profits & emolumens qui y appartiennent, & aux gages & entretenemens qui sont & y deuoient estre & declarez: faillant lequel contreroolleur general de oot finances ledict Blondet & ses successeurs audit estat & office de contreroolleur general, seront d'oresenauant ce qui s'en suit.

ET PREMIEREMENT.

Nous auons par ces presentes ordonné & statué, ordonnons & statuons, voulons & nous plaist, que par ledict contreroolleur general de noz finances soyent contreroolees au doz, toutes les quittances, maodemens portans quitaoces expediez & leuez par les tresoriers de nostre espargne, tant à noz comptables que autres. Et pareillement contreroollera les quittances qui seront baillies par les tresoriers de noz parties casuelles pour les deniers qu'il recuera de sa charge & office: & au cas que lesdites quittances, & maodemens portans quittance, ne se trouueroyent ainsi que dessus est dict, contreroolliez par ledict contreroollleur general: Nous defendons tresexpressement à noz amez & feaulx gens de oot comptes de les receuoir, de sur icelles passer & allouer les sommes y cotenues es comptes des comptables à qui ce pourra toucher. Et pource qu'aucunes personnes priuees pour n'estre aduertiz du contenu de ce present edict, pourroient preoindre desdits tresoriers de l'espargne & parties casuelles, leursdites quitaoces ou mandemens portans quittance, sans les faire contrerooller, au moyen dequoy ils de pourroyent receuoir les sommes y contenues, qui leur tourneroient à rauail & à perte, & quelque fois au rctardement de noz affaires, pour lesquels pourroient estre ordonnez lesdits deoiers:

Nous à ceste cause voulons & mandons ausdits tresoriers de l'espargne & parties casuelles, qu'ils aduertissent ou fassent aduertir par leurs clerks, ceulx ausquels ils bailleront leursdites quittances, ou mandemens portans quittance, de les faire contrerooller par ledict contreroolleur general.

Et d'autant que nosdits tresoriers de l'espargne & des parties casuelles se trouvent avecques deslois contraincts pour nostre seruice, & la promptitude & celerité des affaires qui se presentent, faire quel ques rescriptions & promesses, tant à noz receueurs generaux qu' autres: attendant sur icelles en leuer leurs quittances & mandemens portans quittance: Nous voulons & ordonnons lesdites rescriptions & promesses estre pareillement contreroolees par ledict contreroolleur general, defendant ausdits receueurs generaux & autres ausquels lesdites rescriptions & promesses seront adressantes, de ne les receuoir ne payer aucune chose en vertu d'icelles, si elles ne sont contreroolees comme dict est, à ce que par le contreroolleur desdites rescriptions & promesses, & par les estats que lesdits tresoriers de nostre espargne & parties casuelles sont teonz presenter en nostre conseil priué tous les quatriers de l'annee, ou bien toutes les fois qu'il nous plaist, nostre dict contreroolleur general puisse verifier & entendre au vray les fonds de nosdites finances, pour nous en pouoir mieulx respondre, & à nostre dict conseil priué, quand lesdits estats seront presentez, ou quand bon uous semblera.

Qu'iceulx tresoriers de nostre espargne & des parties casuelles, ne presenteront aucuns roolles ne

cayers en papier des parties par eulx payees pour estre par nous signez, que premierement ledit contreroolleur general ne les ait veues, pour calculer & arrester les sommes, & passer chacun fueillet desdits roolles & cayers, dont lesdits tresoriers respectiuement bailleront audit contreroolleur general vne coppie signee de leurs mains ou deuement vidimee, à ce que rien n'y puisse estre adiouste, immuë ny changée apres ledit arrest & calcul, ou bien apres que les auront signez.

Que semblablement ledit contreroolleur general verra & contreroollera tous les roolles, cayers, validations, prouisions & acquits qui seront obtenez de nous, pour seruir à la reddition des comptes de tous noz officiers comptables, tant ordinaires qu'extraordinaires, pour, si besoing est, en faire rapport en nostredit conseil priuë, defendant & enioignant, comme dessus, à nosdits amez & seaulx gens de noz comptes, de ne receuoir lesdits roolles, cayers, validations, prouisions & acquits non contreroollez. Ne par vertu d'iceulx passer & allouer les sommes y contenues, & par les mesmes despeses que dessus.

Nous entendons que par nostre trescher & seal chancelier ou garde de noz seaulx, il ne soit ausi receu aucune quittance de nostredit tresorier des parties casuelles, & pareillement ne seeller aucunes validations, prouisions & acquits seruans à la reddition des comptes de nosdits comptables, s'ils ne sont contreroollez par ledit contreroolleur general, comme dict est.

Que ledit contreroolleur general de noz finances sera tenu enuoyer en nostre chambre des comptes à Paris, six mois apres chacune annee expiree, son registre deuement signé du contreroolle par luy fait des quittances, mandemens portans quittances, roolles, cayers, validations & acquits qui auront esté leuez en forme deuë, seruans tant en recepte que despesse à la reddition des comptes de nosdits officiers comptables.

Que si par negligence ou autrement quelques vns de nosdits comptables ou autres personnes, lesquels auroit leuë & obtenu lesdites quittances, mandemens portans quittances, roolles, cayers, validations, prouisions & acquits, ne les ont presentez audit contreroolleur general dedans lesdits six mois apres l'annee pour laquelle il deura presenter son dit contreroolle expiree, nous defendons audit contreroolleur general de ne les contrerooller, sans pource auoir lettres patentes de nous, dont par apres ledit contreroolleur general presentera en nostredite chambre des comptes contreroolle à part: ce à fin que lesdits contreroolles soyent veritables, & que sur iceulx on puisse exactement verifier la recepte & despesse de nosdits comptables: car autrement plusieurs desdits comptables & autres personnes par malice, negligence ou autrement, ne feroient contrerooller lesdites quittances, mandemens portans quittance, roolles, cayers, validations, prouisions & acquits, sinon quand bon leur sembleroit & à l'extremite.

Que chacun des tresoriers generaulx de France enuoye signé de leurs mains à iceulx contreroolleur general, comme il sera ausi ausdits tresoriers de nostre espargne: A sçauoir au commencement de chacune annee les estats par estimation des valeurs de noz finances de leurs charges, & au bout de ladicte annee les estats au vray. Et pareillement tous autres estats, soit de plus valeurs, ventes de bois, alienations de domaine, aides, gabelles ou autre nostre reuenue, restes ou autres parties, dont lon pourra faire recepte: desquels estats nous mandons & ordonnons ausdits tresoriers generaulx de France estre faits & baillez les plus clers & certains qu'il sera possible, & par iceulx prescrire & limiter le temps & termes que les deniers nous seront payables. Et par ces mesmes presentes enioignons à nostre procureur general en nostredite chambre des comptes enuoyer pareillement audit contreroolleur general les estats des restes des comptes, cloz & affinez en nostredite chambre, pour sçauoir & entendre ce qu'il se pourra & deura leuer & recouurer desdites restes, à fin de nous en informer & pareillement les gens de nostre conseil.

Que tous noz officiers comptables, tant ordinaires qu'extraordinaires, ausquels par lesdits tresoriers de France ne sont faits ne baillez estats de leurs administrations, seront d'oresenauant tenus sur peine de priuation de leurs offices, charges, ou commissions, au cas qu'il n'y en ait legitime & raisonnable excuse, presenter & baillieren nostre priuë conseil dedans trois mois apres chacune annee expiree & passer, leurs estats, signez de leurs mains, contenant au vray la recepte & despesse que ils auront faite pour le fait de leurs charges & administrations durant icelledite annee expiree: lesdits estats seront baillez audit contreroolleur general, à ce qu'il en face verification: pour apres auerques ceulx que nous auons deutez & ordonnez, estre intendans au fait de noz finances, en faire rapport en nostredit conseil: Et contiendront iceulx estats verité, tant en recepte que despesse, sur peine du quadruple. Voulant que ce que par la fin d'iceulx estats sera trouuë nous estre deu de cler & liquide, soit entierement payé & baillé comptant par lesdits comptables mains du tresorier de nostredit espargne, estant lors en charge: & neantmoins ceulx ausquels se deura faire taxation à cause de leurs maniements extraordinaires, pourront reseruer & retenir en leurs mains telle somme de deniers que ceulx de nostredit conseil priuë pourront à peu pres estimer & iuger que de

Ordonnance du Roy Henry,

uront monter leursdites taxations.

Et au demeurant, à ce que ledit contreroolleur general puisse estre instruit & informé de ce que il aura à faire pour l'exécution de la charge que nous voulons estre commise & attribuee à vn garde des roolles & greffier desdites parties casuelles, laquelle par celsdites présentes nous auons accumulee, jointe & vnie avecques l'exercice dudit contreroolle general de noz finances, ainsi que dict est cy dessus. Nous auons pareillement ordonné & ordonnons que audit contreroolleur general s'adresseront d'oresenauant toutes personnes qui voudront auoir & impetrer de nous offices, soit par vacation, resignation ou creation nouvelle, pour faire enregistrer leurs noms & qualitez, & par chacune sepmaine, ou autre plus brief temps quand il y aura opportunite, iceluy contreroolleur general fera les roolles contenant les noms & qualitez des offices qui seront à taxer, tant par vacation, resignation que nouvelle creation. Et oultre fera encores registre à part & inquisition telle qu'il pourra des personnes qui se veulent faire pourueoir desdits offices, par l'vne des manieres deuantdites, de leur demeure, age & qualite. Et neantmoins pource que la plupart des pourfuyuans lesdits offices sont personnes de diuers & loingtains pais, ausquels il faultdra que ledit contreroolleur se rapporte à leurs parolles: N'estans certifiez ne tesmoignez d'aucun de cōgnoissance, ice luy contreroolleur general ne demeurera chargé du contenu en cest article: Mais nous remettons à luy en faire ce qu'il pourra.

Qu'iceulx roolles & registres faicts, ledit contreroolleur general presentera en nostredit conseil prie, ou à ceulx de nostredit conseil qui seront à ce deleguez, lesdits roolles, pour proceder à la taxe des offices, tant vacans, nouvellement creez, que ceulx que lon voudra resigner: Et sur chacun article fera rapport tel qu'il pourra: Et comme il le sera peu informer des personnes des pourfuyuans, & de leurs qualitez, selon le registre & memoire secret qui en aura esté par luy fait. Et seront faicts lesdits roolles doubles: l'un pour les gros, & importants offices, & l'autre pour les menuz:

C'est à sçauoir, ceulx qui sont sans gages, ou bien que la valeur de la taxe ne puisse excéder soixante escuz, lesquelles taxes s'il y a aucuns desdits offices qui par nostre vouloir & commandement pour quelque respect ou consideration de nostredit conseil soyent arreste'es, nommeement à quelque bon personnage qui en aura fait offre, si ledit arrest se fait en taxant, le nom & surnom de cestuy la sera escript & coté en la marge du roolle avecques la somme de ladicte taxe: pour en vertu de ce luy en faire deliurance par breuet ou decret de requeste: Et le tout signé respectiuelement de la main de l'un des secretaires de noz finances. Et lesdits roolles cloz & arrestez & signez de l'un de nosdits secretaires des finances, ils seront miz es mains de nostredit contreroolleur general, pour les enregistrer fidelement. Et en sera par luy fait de chacun vne coppie, qu'il fera collationner à l'original desdits roolles par celuy de nosdits secretaires qui les aura signez & arrestez, ou l'un des autres secretaires desdits finances, pour estre icelle coppie baillie au tresorier & receueur general de noz finances extraordinaires & parties casuelles: Et l'original miz es mains de nostredit chancelier ou garde des seaux, pour faire expedier les parties, & sceller leurs lettres de prouision. Et pour faire foy de leur registrement fait par nostredit contreroolleur general, avecques la coppie deuantdite, auant que les deliurer à nostredit chancelier ou garde des seaux & tresorier, seront contresignez deluy & miz ce mot, registrata, & au dessous dudit mot, registrata, ledit contreroolleur general mettra son seing.

Que iceulx roolles ainsi signez, ledit contreroolleur general deliurera soubdain à nostredit chancelier ou garde des seaux & tresorier desdites parties casuelles les roolles des menuz offices qui seront taxez à ladicte somme de soixante escuz & au dessous, à ce que les parties pourfuyuans lesdites resignations & offices de la valeur desdits soixante escuz & au dessous, qui sont choses qui ne sont subiectes à aucune enchere, soyent promptement despêchees. Et quant aux offices taxez au dessus desdits soixante escuz, soit par vacation ou nouvelle creation, ledit contreroolleur general apres que la premiere taxe ou moderation aura esté faite, recevra neantmoins durant la quinzaine toutes les encheres qui se mettront dessus, fera registre des personnes & qualitez des encherisseurs, & au bout de la quinzaine fera rapport au conseil desdites encheres, & les escriera à la fin du roolle, auquel sera rapporté la taxe des offices encheries, & ledit rapport fait, deliurera à nosdits chancelier ou garde de noz seaux: & audit receueur general des parties casuelles respectiuelement le roolle desdits offices vacans ou creez, qui sont au dessus de ladicte somme de soixante escuz, certifiant au bout d'iceluy que lesdits offices auoyent esté taxez ou moderez quinze iours au parant, & qu'il n'est venu à sa cōgnoissance aucuns encherisseurs qui les ayent miz à plus hault prix que ceulx qui sont rap portez esdits roolles: lesquels offices taxez au dessus desdits soixante escuz, ledit tresorier des parties casuelles ne pourra neantmoins deliurer ne despêcher, sinon fuyant les breuets que ledit contreroolleur general en baillera aux parties requerans & pourfuyuans estre pourueus desdits offices, mesmes à ceulx qui seront veuz & congneuz les plus suffisans & capables.

Que s'il se met quelque enchere sur le prix & taxe desdicts offices, elle sera receue par ledict contreroolleur general, lequel sera tenu communiquer benigneement & sans aucun salaire à toutes parties pourfuyans estats & offices, & leur declarer à la verité ce à quoy elles sont & seront taxees & encheries, à fin qu'elles deliberent sur le prix qu'ils voudront mettre audits offices.

Et à fin que les enchereurs ne fassent aucunes encheres frostratoires, comme on a fait par cy devant, pour exiger des pourfuyans quelques emoluments & auantages: Nous voulons & ordonnons que tous enchereurs seront teouz en mettant leursdictes encheres doub signer ou faire soubs signer à leur requeste au registre dudit contreroolleur general la somme de leur enchere, & configner les deniers d'icelle enchere en mains dudit tresorier des parties casuelles, ou bien luy en bailleur seureté, respondant & principal payeur, dont il se contente: & s'il aduent qu'ils soyent pourueuz des offices par eulx encherez, il leur sera tenu compte de la somme contenue en leur enchere sur le prix dudit office: & s'ils se veulent departir, le prix d'icelle enchere nous retournera, comme acquis par droit de folle enchere, & ainsi le declaron par cesdictes presentes. Et sera foy le registre dudit contreroolleur general, & la souscription des parties enchereurs, pour contraindre lesdictes parties, tant au payment du premier prix, que celui qui sera mis par enchere.

Qu'il ne se fera aucune moderation de la premiere taxe des offices qui soit subiects à la quinzaine, à laquelle lesdicts offices auront respectiuelement esté taxez, que la deliurance de l'office taxee ne soit retardee par quioze iours apres ladicte taxe, pour attendre l'aucun sen voudra faire pouruoir, & payer la finance, à laquelle lesdicts offices aoront esté premierement taxez & moderez: & aussi se il se trouuera autre personne capable, qui les vueille enchérir: toutesfoies apres ladicte moderation, ne sera plus arde d'aucune quinzaine, & se fera la deliurance des offices moderez, à celui des pourfuyans, q se trouuera le plus capable, & qui offrira les deniers de ladicte moderatiō trois iours apres.

Que nostre dict Chancelier ou garde desleaulx, suyuant ce qu'il a accoustumé, fera retirer par deuers luy toutes les quittances baillees pour la finance desdicts offices, & les enuoyera en la chambre des comptes: estaos icelles quittances, comme dict est, cōtreroollées par ledict contreroolleur general. Et nonobstant ce que dessus, sera à chacune prouision de lettre d'office dont aura esté payé l'annce, attachee sous le contrescel de nostre chancellerie, vne coppie en parchemin de la quittance baillee par ledict tresorier, collationnee à l'original par l'un de noz notaires & secretares.

Que ledict contreroolleur general fera diligēce de recouurer tous registres & memoires par cy deuant dressez, pour entendre la valeur des offices de ce Royaume: & serōt tenez les tresoriers des parties casuelles qui ont esté par cy deuant, & tous autres officiers qu'il appartiendra, de les luy bailleur & deliurer: aussi aura toutes lettres de prouisions adressantes aux cours souveraines, colleges, gouverneurs des prouinces, tresoriers de France, baillifs, seneschaulx, & autres que besoing sera, pour luy enuoyer estats ou certificatiōs de la vraye valeur desdicts offices: & si pour cest effect est besoing faire quelques voyages & diligences, ou autres fraiz, nous ne voulons & n'entendons que ce soit aux despens dudit contreroolleur general.

Que ledict contreroolleur general sera aussi tenu faire residēce pres de nous & de nostredit conseil priuē, pour exercer sondict office en personne. Et toutesfoies la ou par maladie ou legitime empeschement il ne pourroit y vacquer pour quelque temps, il pourra faire exercer sondict office par personnage d'honneste qualite & bonne vie, lequel sera du nombre de noz secretares.

Que les debats qui foruyendront entre les parties pourfuyans les estats & offices, circonstances & dependances, seront vuidēz en nostredit conseil priuē, ou par ceulx qui seront commis à ce faire par ledict conseil, selon l'importance de la chose dont il sera question entre eulx.

Et d'autant que pour bien & loyaument satisfaire aordits charges & deuoirs dudit contreroolleur general, selon qu'il est cy dessus specifiē & declarē: Nous considerons tresbien qu'il y va vn grand loing, & non moindre diligence & vigilance avec entretenement de clerics, & commis oultre les fraiz qu'il fault faire pour le port des registres, estats, roolles, & autres pieces dont sera chargē ledict contreroolleur general, achapt desdicts registres, papier, & autres choses necessaires. Et ayant mis tout cela en deliberation en nostre conseil priuē: Nous auons trouuē que ledict contreroolleur general ne scautoit auoir moins de gages ordinaires, y cōfondār les douze cens liures, que par la premiere institution dudit contreroolleur general de l'espargne auoyent esté ordōnez, que de la somme de six mil liures tournois par chacun an: lesquelz gages à ceste raison nous auons audiet Blondet & à sesdicts successeurs audiet estat & office ordōnez & ordonnons, à les auoir & prendre par leurs simples quittances, & par les quatre quartiers de chacune annce, à commencer du premier iour de l'ambier prochain venant par les mains du tresorier de nostre espargne qui en sera chargē: Auquelz desapresent comme pont lors, nous mandons & enjoignons les luy payer, bailleur & deliurer cōptant, des deniers de nostredict espargne, en la despence de laquelle nous voulons & entendons qu'ils soyent couchez & employez: Et iceulx passez & allouez purement & simplement cōs comptes par

Ordonnance du Roy Henry,

nosdits amez & feaulx les gens de noz comptes, auxquels nous mandés ainsi le faire sans difficulté en vertu de ces presentes, en rapportant les quittances de nostredit contreroolleur general sur ce suffisantes seulement, & sans ce qu'il soit besoing ausdits treforiers de l'espargne, & cooreroolleur general en auoir ne recouurer de nous par cy apres autre acquit, mandement ne prouision que cedités presentes.

Item, que ledit contreroolleur general de noz finances & ses successeurs audit office, eosemble leurs vefues ioyront & vseront de tous & chacuns les priuileges, graces, concessions, exceptions d'oit par cy deuant ioy & à present iouissent & vsent noz amez & feaulx les clerks, notaires & secretaires de nous & de la maison de France, & noz officiers domestiques & commensaulx, & leurs vefues, au nombre desquels noz secretaires & officiers, ouos auons inscript & immatriculé, inferiours & immatricolons par cedités presentes nostredit contreroolleur general & ses successeurs audit office & leurdites vefues.

Si donnons en mandement, à nostre trescher & feal garde de noz feaulx, & à noz amez & feaulx les gens de noz comptes, maistres des requestes ordinaires de nostre hostel, treforiers de Fraoce, generaux de noz finances, & autres noz officiers qu'il appartiendra: que noz presents edict, statut & ordonnance, creation & establissement, ils entretiennent, gardent & obseruent, facent de point en point, garder & obseruer, lire, publier & enregistrer: sans aller ne veoir, directement ou indirectement au contraire, en quelque maniere que ce soit: & à ce faire, souffrir & obeir cootrainent ou facent cootraindre tous ceulx qu'il appartiendra, & qui pour ce seront à cootraindre, par tootes voyes & manieres deoies, & en tel cas requises: Nonobstant oppositions ou appellations quelcôques, pour lesquelles ne voulons estre differé, & dont nous auons retenu & retenons la congnoissance & decision: car tel est nostre plaisir: Et pource que de cedités presentes l'oit pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux: Nous voulons qu'au vidimus d'icelles, deuement collationné, soy soit adioustee comme à ce present original: auquel à fin que ce soit chose ferme & stable, nous auons fait mettre nostre seel.

Date. Donné à Paris, ao mois d'Octobre, l'an de grace mil cinq cens cinquantequatre: Et de nostre regne, le huitiesme.

Signé, Henry. Et à costé, Vifs.
Et au dessoubz, Par le Roy, estant en son conseil. Bourdin.

Et seellé en cire verd, sur laqs de soye.

Et au dessoubz dudit Bourdin, est escript:

Auiourd'huy vingtcinqiesme iour d'Octobre, l'an mil cinq cens cinquantequatre, ces presentes ont esté leues en la chancellerie de Fraoce, En la presence de monseigneur le garde des feaulx, qui a ordonné que sur icelles sera mis:

Le sta, publicata & registrata, moy notaire & secretaire du Roy sous signé, commis de monseigneur l'Audancier de France present.

Signé, Robilart. Et plus bas est escript:

Le sta, publicata & registrata, audito & consentiente procuratore generali Regis in camera cōputorum, vigesimanona die Octobris, Anno domini millesimo quingentesimo quingagesimoquarto.

Signé, De la Saussaye.

Et de l'autre costé do mesme fucillet est escript:

**publica-
tion.** Leues, publiques & enregistrées en l'auditore des requestes de l'hostel, ce requerant le procureur du Roy cedités requestes, le trentiesme & penultiesme iour d'Octobre, l'an mil cinq cens cinquante quatre.

Signé, De Rauilloo.

DECLARATION DV ROY, SVR LE REGLE- ment des preuosts, baillifs, seneschaulx, & autres iuges presidiaux.



ENRY, par la grace de Dieu, Roy de Frâce, à noz amez & feaulx conseillers, les gens tenans nostre cour de parlement à Paris, salut & dilection.

Combié que le feu Roy, nostre tres honoré seigneur & pere, pour mettre fin aux differens, meuz entre les baillifs, seneschaulx, & autres iuges p̄diaux, & noz preuosts, chastellains, & autres iuges inferieurs, pour raison de l'exercice de leurs estatz & offices, par edict perpetuel & irreuoicable, fait à Cremieu au mois de Iuin mil cinq cens trentesix, & publié en nostredite cour de parlement, le seiziesme Aueil, mil cinq cens trentesix, article huitiesme, ait entre autres choses voulu, statué & ordonné, qu'en matieres reelles, pour raison d'heritages roturiers & non nobles, lesdits baillifs & iuges presi-

diault n'en prendront aucune congnoissance en premiere instance: mais appartiendra ausdicts preuosts & autres iuges subalternes, soit que les parties contendans, soyent nobles ou roturiers: & article vingtiesme, que de toutes maneres ciuiles, personnelles, reelles, mixtes, de crimes & delictz, dõt n'est faicte mention par iceulx edictz, la congnoissance en appartiendra en premiere instance ausdicts preuosts & iuges inferieurs: Et article neuuesime q̃ la congnoissance des matieres d'eglise nõ ayāt lettres de garde gardienne appartiendra en premiere instāce aux preuosts & autres iuges inferieurs, & à nosdicts baillifs, seneschaulx par appel seulement. Ce neantmoins, ainsi q̃ nous eũs estē aduertz, lesdicts baillifs, seneschaulx, leurs lieutenans, tant generaux que particuliers, sous pretexte que par mesme edict, article cinqiesime, est dict que noz iuges resortissans par appel à noz cours de parlement sans moyen, congnoistront de toutes causes & matieres ciuiles, personnelles & possessoires des nobles viuans noblement tant en demandant qu'en defendant, ou ils seront parties adioincts ou ayans interests, nosdicts preuosts chasteillans n'en prendront congnoissance en premiere instance: lesdicts baillifs, seneschaulx & autres iuges presidiaux, ou leurs lieutenans indifferement & iournellement se sont efforcez & efforcent entreprendre congnoissance en premiere instance desdictes matieres, reelles, roturieres & non priuelegies, personnelles, criminelles, dont la congnoissance est attribuee ausdicts preuosts & autres iuges inferieurs, à raison dequoy se font de rechef meuz & susce rez plusieurs proces entre eulx & lesdicts preuosts, au grād trouble de noz subiects de iustice, diminution de noz droictz, & amendes qui nous pouuoient eschoir & aduenir, chacun tenant son ordre & degre.

Parquoy, nous voulans à ce pouruoir, & mettre fin, de nostre certaine science, pleine puissance & autorité Royal, auons derechef, entant que besoing seroit, dict & declare, disons & declaron, voulons & nous plaist, que suyuant nosdicts edictz, lesdicts preuosts & chacun d'eulx en son regard aura congnoissance en premiere instance, & non lesdicts baillifs, seneschaulx, leurs lieutenans & autres iuges presidiaux, de toutes matieres reelles pour raison d'heritages roturiers & non nobles, soit que les parties soyent nobles ou roturiers, des matieres d'eglise non ayāt lettres de garde gardienne, et de toutes autres causes & matieres ciuiles, personnelles, reelles, mixtes, de crimes & delictz, dõt la congnoissance n'est attribuee ausdicts baillifs, seneschaulx & autres iuges presidiaux par lesdicts edictz, suyuant, ainsi qu'il est contenu esdicts articles cinq, neuf & vingtiesme cy attachez sous le contrescel de nostre chancellerie. Et si aucune entreprinse ou congnoissance en premiere instance auoit esté faicte depuis la publicatiō dudict edict, sous vmbre que les parties contendantes sont iusticiables de haults iusticiers ou autrement, auons desapresent comme deslors, & deslors comme desapresent declare & declaron, suyuant ledict edict, telles sentences ou appointemens nuls & de nul effect: & si leur defendons tresexpressément entreprendre dorēsenauant icelle premiere congnoissance & directement ou indirectement contreuenir à nosdicts edictz, faicts sur le reglement desdicts iuges: sur les peines indictes & contenues en iceulx.

Si vous mandons, commandons, & tresexpressément enioignons par ces presentes, que nostre declaration, vouloir & intention, ensemble tous les edictz & ordonnances par cy deuāt faictz sur le reglement desdicts iuges presidiaux, preuosts & autres inferieurs, vous faictes obseruer de poinct en poinct, selonc leur forme & teneur, contraignans à ce faire lesdicts baillifs, seneschaulx & tous autres qu'il appartiendra, par toutes voyes deues & raisonnables: car tel est nostre plaisir: non obstant que les parties soyent iusticiables de haults iusticiers, & sans prejudice à la haulte iustice de noz subiects & quelconques lettres impetrees ou à impetrier à ce contraires.

Donné à Laon, le dixseptiesme iour de Iuin, l'an de grace mil cinqcens cinquantequatre: Et de Dexte, nostre regne, le huictiesme.

Ainsi signé,

Par le Roy, en son conseil.

Le Chancelier.

Acta, publicata & registrata, audito & consentiente procuratore generali Regis, & cum declaratione contenta in registro hodierna die iudicialiter facta: actum Parisiis, in parlamento, quindecim die Nouembrii, anno domini millesimo quingentesimo quinquagesimo quarto. Publica-
tion.

Sic signatum,

Camus.

EXTRAICT DES REGISTRES DE PARLEMENT.



E iour d'hy on est esté leues iudicialremēt les lettres patētes du Roy, données à Laõ le dixseptiesme iour de Iuin, l'an mil cinqcens cinquantequatre, & dernier passé, par lesquelles le Roy declare que suyuant ses edictz, les preuosts royaux & chacun d'eulx en son regard aura congnoissance en premiere instance, & non les baillifs & seneschaulx royaux, leurs lieutenans & autres iuges presidiaux, de toutes matieres reelles pour raison d'heritages roturiers & non nobles, soit que les parties soyent nobles ou roturiers, des matieres d'eglise non ayant lecture de garde gar-

Ordonnance du Roy Henry,

dienne, & de toutes autres causes & matieres civiles & personnelles, reelles, mixtes, de crimes & de lictz, dont la congnoissance n'est attribuee ausdicts baillifs, seneschaulx & autres iuges presidiaux par lesdicts edictz, suyuant & ainsi qu'il est contenu es cinq, neuf & vintiesme articles de l'edict donneé a Cremieu. Et si aucune entreprinse ou congnoissance en premiere instance auoit esté faite depuis la publication dudit edict, sous vmbre que les parties contendantes sont iustificables de haults iusticiers ou autrement, ledict seigneur desapresent comme deslors, & deslors comme desapresent, a déclaré & declare, suyuant ledict edict, telles sentences ou appointemens nuls & de nul effect: & si leur de feud tresexpressément entreprendre d'oresenauant icelle premiere cognoissance, & directement ou indirectement controuenir ausdicts edictz faitz sur le reiglement desdicts iuges, sur les peines indictes & cotenuës en iceulx. Et apres ladicte lecture faite, De saint André aduocat pour les preuosts royaux de Coucy, saint Quentin, Chauny & Roye, a requis que sur lesdictes lettres fust mis:

Letta, publicata & registrata: ce que semblablement a requis de la Porte, aduocat pour tous les autres preuosts royaux du ressort de la cour de ceans en general: Et que du Mesnil aduocat pour les lieutenans du gouverneur de Coucy, baillly de Chauny, & lieutenant du baillly de Vermandois à Noyon, a dict qu'il auoit charge d'eulx de l'opposer à la publication & verification d'icelles lettres, en demandant la coppie pour venir dire leurs causes d'opposition: & neantmoins si desapresent sans leur donner aucun delay, il plaisoit à la cour passer outre: leurs causes d'opposition estoient, que depuis l'edict de Cremieu, quæsum fuit, & non sine magna controuersia, si les causes des subiects des seigneurs haults iusticiers estans subalternes, pourroyent pas indistinctement proroger iurisdiction ou par deuant le baillly ou seneschal royal, ou par deuant le preuost royal, vtroque contedeute sibi competere præuentionem: disans les preuosts qu'ils estoient les iuges ordinaires de leurs preuostez: ergo fondez de l'auoir: les baillifs remonstrans que c'estoit grand foule aux subiects des seigneurs haults iusticiers, de les vouloir par les preuosts assubiectionner plaider par deuant eulx en premiere instance: & sur la dispute qui fut faite en la cour de ceans en plaidoirie, feu maistre Germain Rebours, estât aduocat pour l'vne des parties contendantes, par arrest fut dict & prononcé que les subiects de seurs haults iusticiers subalternes pourroyent proroger leur iurisdiction par deuant les baillifs & seneschaulx royaux. Or comme cest arrest non exprimé ne spécifié par les lettres de declaration, presentations leues, ausdits preuosts royaux pour leur profit faire, auoyent obtenu lesdictes lettres, s'ils veulent par icelles entendre & enueller que lesdicts baillifs & seneschaulx, ne pourront cognoistre en premiere instance des causes des subiects des seigneurs haults iusticiers subalternes, l'empeschoyent lesdicts gouverneurs de Coucy, baillly de Chauny, & lieutenant de Noyon: au demeurant confiscoyent la publication desdictes lettres. Sur quoy maistre Denis Riant aduocat du Roy, pour le procureur general dudit seigneur, a dict que lesdictes lettres presentement leues, ainsi qu'elles estoient impertinentes de l'edict de Cremieu, & pour le reiglement des officiers du Roy en premiere instance & par appel: quant aux subiects des seigneurs haults iusticiers, le Roy a déclaré par edict special qu'il n'en tenoit y toucher: hoc tantum agebatur hodie, si lesdicts seigneurs haults iusticiers, estans leurs subiects appelez ou par deuant le baillly royal ou preuost royal, n'en demandoyent le renuoy, qui en aura la congnoissance, ou ledict baillly ou le preuost royal y a eu arrest, par lequel a esté dict que quâd les seigneurs haults iusticiers ne vendiqueront point leurs subiects appelez par deuant leurs baillifs, & iuges presidiaux, les preuosts royaux subalternes desdicts baillifs & iuges presidiaux n'en pourrôt de mander le renuoy, les iugeant la cour nō receuables à le demander: car il estoit loisible aux seigneurs de les vendiquer iure patrimonij, & ce par obeissance, en demandant le renuoy & cessant le requisitoire, demeure le iuge presidial fondé en iure communij, au preiudice du preuost, maximé quand le preuost ne congnoist des causes d'appel des haults iusticiers: contra, si les haults iusticiers permettront que leurs subiects plaident volontairement par deuant les preuosts royaux, semble que les baillifs n'ont cause de l'empeschier, & ne se peuent plaindre de la congnoissance que prennent les preuosts, car apres fil y a appel du preuost, le baillly en congnoistra. A ceste cause accordé ledict procureur general la publication & verification desdictes lettres de declaration: sauf aux subiects des haults iusticiers de plaider ou par deuant le baillly royal, ou par deuant le preuost Royal s'il ne plait au hault iusticier les vendiquer: A dict de la Porte que veritablement y a eu arrest donné, plaidant maistre Germain Rebours sur l'interpretation de l'edict de Cremieu, depuis ledict arrest sur pareille difficulté y a eu appointement au cōseil pour le vider: il a pleu au Roy, bailler les lettres de declaration dōt estoit question, concernans trois poincts, designez en icelles lettres. Quant au premier par iceluy ne faisoit aucune chose, que redit au ius commune: le semblable estoit pour le second. Quant au tiers, il a voulu mettre fin à toutes causes, tellement que son intention est declaree, que si les subiects des gentilshommes & autres, veulent plaider & introduire en premiere instance leurs causes par deuant les baillifs & seneschaulx royaux, lesdicts baillifs & seneschaulx les renuoyent par deuant les preuosts royaux. Parquoy s'il plait à la cour, elle procedera à la publication & verification desdictes lettres de

declaration, selon leur forme & teneur. A dict du Mesnil, qu'il accordoit que si ledits subiects viennent premierement à intenter leurs causes par deuant les preuosts, elles demeureront par deuant eulx: si par deuant les baillifs, Idem fiat, sans ce que les preuosts en puissent plus demander le renuoy.



A Cour a ordonné, & ordonne, que sur le reply desdites lettres patentes sera mis:

Letta, publicata & registrata, auditò & consentiente procuratore generali Regis. Et neantmoins a ordonné, & ordonne ladicte cour en declarant tant l'edict de Cremieu que lesdites lettres de declaration, que toutesfois & quantes que les subiects des gentilshommes, & iuges subalternes des iuges Royaulx, seront pourfuyuz par deuant les baillifs, ou preuosts Royaulx: Et ne serot requis par les seigneurs haults iusticiers. En ce cas la preuention aura lieu & ne se pourront plaindre, ny les baillifs, ny les preuosts de la preuention, ny les seigneurs haults iusticiers, fils n'ont demadé le renuoy. Et declare la cour aussi que si les baillifs & iuges presidiaux preuenient, ce sera à la charge qu'ils congnoistront seulement comme iuges ordinaires, & non comme iuges presidiaux.

Fait en parlement, le quinziesme iour de Novembre, l'an mil cinq cens cinquante quatre.

Ainsi signé,

Camus.

Date.

EDICT DV ROY, DES OFFICES COMPTABLES alternatifs.



ENRY, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous presens & aduenir, salut. Le feu Roy, nostre treshonneur seigneur & pere, & les autres Rois, noz tresacrez progeniteurs, congnoissans que le net & la force de leur estat consistoit pour bonne partie en la police & fidele administration de leurs finances, & pour ceste cause oultre plusieurs ordonnances faites par les loix civiles y ont adiouste nouvelles constitutions & statuts, pour corriger les abus, maluerfations & faoltes qui se pouoyent comettre au fait & conduite de leurdictes finances: mesmes pour euitier à ce que les officiers comptables ne feissent aucuns fons ou retention de deniers, & iceulx couertissent en leurs priues vultitez, empeschans par ce moyen le secours & vfrage public q nosdits predecesseurs en pouoyent & deuoient esperer pour eulx en aider en leurs affaires, soit en temps de paix, ou en temps de guerre: lesquels sont ordinairement plus grands en ce Royaume que nul autre de la chrestienté, pour l'estendue & fertilité d'iceluy, & pour l'inuidence des voisins, & pour la force que pour ceste cause y conuient entretenir: Toutesfois quelque multiplication d'ordonnance qui ayent esté faictes au fait desdictes finances, rigueurs des peines apposees en icelles, il à tousiours esté malaisé quasi impossible d'empescher que lesdicts officiers comptables ou aucuns d'eulx ne retinissent fons de deniers de leurs charges, pour la continuation de leurdictes administration. Pour à quoy pourueoir, en l'annee derviere passée, par l'aduis des princes de nostre sang & plusieurs autres grâds personnages assemblez en nostre conseil, Nous aduisames faire l'exercice & maniment de la pluspart de nosdits officiers comptables alternatifs d'an en an, & que celui duquel l'exercice seroit cessé & foy, ne reprendroit point son maniment & administration iusques à ce qu'il eust compté & payé le reliqua de son compte: Faisant par ce moyen à chacun d'eulx vne tacite interdiction & suspension de leurdict maniment pour l'aduenir, iusques à ce qu'ils eussent rendu ledict compte & satisfait audit reliqua, si aucun s'en trouue. Et d'autant que nous & les gens de nostre dict conseil priué, congnoissons clairement & sentons l'utilité qui est venue par telle forme & constitution, par mesme aduis auons conclud & delibéré faire indifferemment alternatifs les offices de tresorerie & recepte generale de nns finances extraordinaires & parties casuelles des deux tresoreries ordinaires des guerres, du maistre de nostre chambre aux deniers, tresorier de nostre maison & payement des gages de noz officiers domestiques, tresorier de noz offraudes, receueur de nostre escuine, nostre argentier receueur & payeur des gages du preuost de nostre hostel, les lieutenans archiers & autres officiers de ladicte preuosté, le tresorier des menuz affaires de nostre chambre, à payer noz chantes & postes, les tresoriers & payeurs des deux cens gentilshommes, de nostre hostel, ceulx des archiers de noz gardes & des cēt Suisses: le tresorier ordinaire de l'artillerie, les receueurs & payeurs de noz cours de parlemens de Paris, Thoulouze, Bordeaux, Rouen, Dijon, Prouence, Daulphiné & Bretagne: & parcellement du grand conseil: les receueurs & payeurs des gages des gens des noz comptes à Paris, Dijon, Montpellier, Prouence, Daulphiné, & Bretagne, les receueurs & payeurs des generaux de la iustice de noz aides, à Paris, Rouen, Montpellier, & Perigueux: les receueurs des amendes de chacune desdictes cours: les tresoriers des Mortspayes de noz pais de Picardie, Champaigne, Normandie, Guyéne, Bourgongne, Prouence, Languedoc, Daulphiné, Sauoye, & Bretagne, tresoriers des salpestres de Paris, Tours, & Languedoc, tresoriers des Lignes & payement des Suisses, tresoriers de la

Ordonnance du Roy Henry,

venerie & fauconerie & des officiers d'icelles: les receueurs generaux de noz traittes d'Aniou, traltes foraines, refue & domaine forain de nostre Royaume, & receueurs generaux & particuliers des deniers mis sus en iceluy, pour la commutation des viures & vitanfils de nostre gendarmie.

Et generallyment tous ooz autres officiers comptables, de quelque nature & qualite qu'ils soyent comptables, ayans maniment & administration de deniers en nostre Royaume, & en nostre maison, quelques grands ou petits qu'ils soyent ou qu'ils puissent estre sans aucuns desdicts offices, soit de nostre dite maison ou autres excepter, fors ceulx des audienciers de noz chancelleries, tresoriers de nostre ordre, & receueurs ordinaires de nostre domaine. Et quant aux offices des receueurs de noz greniers & magasins, nous y pouruoirons par cy apres, selon le besoyn & necessite que oous y cognoistrans par les moyens & requestes qui nous en pourront estre presentes & baillees.

Sçauoir faisons que apres auoir mis ceste matiere en deliberation eo nostre conseil, auquel estoient plusieurs princes de nostre sang, & autres grands & notables personnaiges:

Nous de nostre certaine science, pleine puissance & auctorite Royal, & par edict perpetuel & irreuocable, Auons dict, declare, statue & ordonne, disons, declarons, statons & ordonnons, que tous les offices comptables de nostre Royaume, tant de nostre maison que autres, fors ceulx cy deuant exceptez, seront desormais alteroatifs, ainsi que sont de present les offices de receueurs generaux de nosdites finances & receueurs particuliers de noz aides & tailles. Et en ce faisant auons cree & erige, creons & erigeons en titre d'office forme pareil nombre d'autres officiers comptables: & sous tels noms, qualite & intitulation que sont de present les anciens: Lesquels durant l'annee de leur exercice, auront & prendront semblables gages & droicts que lesdicts anciens: & durant l'annee de leur cessation, les gages seulement. Et au surplus ioyront chacun d'eulx & autr l'un que l'autre, soit en l'annee d'exercice ou cessation de tels & semblables priuileges, peofoos, graces & facultez que ioyssent lesdicts anciens. Et seront chacun desdicts anciens & officiers comptables & nouvellement creez, payez alternativement, & l'un par l'autre faisant l'exercice de leurs offices des gages que chascun d'eulx deura perceuoir durant l'annee de leur cessation: & durant l'annee du sernice les pourront retenir par leurs mains. Et s'ensuyuant ce qui a este ordonne par la creation des receueurs generaux, & receueurs particuliers alternatifs: Auons dict & declare, que auuo de noz officiers comptables apres qu'il aura exerce & accompli l'annee de son administration, ne recommencera son dict exercice, & ne rentrera en iceluy que premierement il n'ait rendu, cloz & affine ses comptes, & paye le reliqua: & en ait fait deuement apparoir. Et si dedans l'annee à eulx prescrite, comme dict est, pour rendre leursdicts comptes, il ne satisfait à ladicte reddition & paiement dudit reliqua, ils ne auront & ne prendront aucuns gages pour les annees subsequentes & tant qu'ils seroient en demeure de faire & accomplir ce que dessus: outre ce qu'ils demeureront suspends & interdits de l'exercice de leursdicts offices de la maniere deuant dicte. Et commenceront nosdits officiers comptables qui seront par oous pourueuz à exercer leurs offices, au premier iour de l'année prochainement venant, auquel iour cesseront lesdicts anciens de plus l'entremettre du maniment, & administration appartenante à leursdicts estats pour ladicte annee: Commencant ledict premier iour de Ianuier, pendant laquelle ils rendront leurs comptes d'icelle annee & autres precedentes si aucunes en oot à redre: desquelles neant moins ceulx qui prennent assignation à nostre espargne, enuoyeront les estats au vray, signez de leur main, de leur recepte & despenze, & à peine du quadruple, aux gens de nostre conseil priné, au contremaître general de nosdites finances, & de nostre dite espargne: & au tresorier d'icelle, avecques les deniers qui pourront deuoir de reste: le tout deux mois apres la presente expiree: Laquelle forme d'euoyer lesdicts estats à la fin de chacune annee, & deux mois apres icelle expree, sera par chacun d'eulx par cy apres gardee & obseruee. Et au surplus mandons, & enjoignons, à noz amez & feaulx les tresoriers de France & generaux de noz finances, que pour leur regard respectiuement ils ayent à rabattre de la valeur de nosdites finances, les sommes auxquelles monteront les gages desdicts offices, tant anciens que à present creez, qui seront à rabattre de ladicte valeur. Et aux tresoriers de nostre espargne, present & aduenir, qu'ils ayeot aussi pour leur regard à croistre & augmenter les assignations de ceulx qui prennent leurs deniers en l'espargne, de ce que monteront les gages des officiers prenant iceulx deniers & assignations. Et d'autant que par cy deuant & sans auoir egard à l'ordonnance, par laquelle les offices de nostre Royaume ne sont desistables, que es eas contenues en ladicte ordonnance, l'on a voulu pretendre que les officiers comptables, & domestiques de nostre maison pouuoient estre destituez, ostez & demis à mutation de regne & à volente: pour ce qu'aucuns d'iceulx offices n'estoyent estimez que commissions, ou pour autres causes. Et à fin de rendre doreseuuant lesdicts estats, tant anciens que nouueaulx, cōsermez & de la mesme seuerite que sont les autres offices de nostre Royaume, soit de iudicature ou autre: Auons par mesme aduis dict, declare, & ordonne, disons, declarons, que tous lesdicts estats, nouueaux creez, estis de nostre maison & dependans d'icelle, seront tenez censez, & teputez de la nature & qualite des autres

autres de nostredit Royame, & n'oudestuables, si non esdicts cas de l'ordonnance. Semblablement pour ce que l'office d'huisier & receueur en nostre chambre des comptes à Paris a tousiours esté exercé par vne personne seul, & neantmoins compolé de deux membres : C'est à sçauoir d'huisier & receueur, qui n'ont nulle connexité, tant en charges, gages que droicts. Et attendu mesmement que ledit office de huisier a esté créé seul, avecques le corps de nostreditte chambre pour executer en la dicte qualité, les affaires touchans & concernans nostre seruice en ladicte chambre, ainsi que le premier huisier de nostre cour de parlement. Et pour estre concierge & auoir la garde des clefs, & huz d'icelle nostreditte chambre, ayant ses charges, gages & droicts distincts & separez dudit estat de receueur & payeur des gages & droicts des officiers de nostreditte chambre : Nous auons déclaré, voulu & ordonné, declérons, voulons, ordonnons & nous plaist, que ledit office de receueur des comptes pour le regard du payement desdicts gages, droicts de robbe, & de buche, & espices qui ont accoustumé d'estre payez avecques iceulx gages, & dont payement & assignation se prent de nostreditte chambre, ou qui pouient dudit droit d'espices, sera alternatif, sans que celui qui sera cy apres par nous pourueu dudit office de receueur alternatif, desdicts comptes, se puisse aucunement immiscer audit estat d'huisier, ne du payement des autres affaires & menues necessitez de nostreditte chambre, ny ausi rien pretendre au logis affecté audit estat d'huisier & concierge de nostreditte chambre, & autres charges, gages, & droicts appartenans à iceluy estat : esquelles nous voulons que celui qui est à present pourueu dudit office d'huisier & ses successeurs soyent conseruez, tant pour le present que pour l'aduenir, par noz amez & feaulx, les gens de noz comptes, ausquels nous mandons ainsi le faire sans difficulté & auons excepté, & exceptons, comme dict est, de ceste nostre presente creation, lesdicts estats & offices d'audienciers en noz chancelleries de France & autres tresoriers de nostre ordre & receueurs de nostre domaine.

Si donnons en mandement par ces mesmes presentes, à noz amez & feaulx, les gens de noz cours de parlement, chambres de noz comptes, cours de noz aides, tresoriers de France & generaulx de noz finances, tresorier de nostre espargne present & aduenir, & à tous noz officiers, iusticiers, & subiects, qu'il appartiendra, & à qui ce pourra toucher, que noz presens edict, statut, ordonnance, creation, & erection, ils entretiennent, gardent, & obseruent, facent inuolablement de point en point entretenir, garder & obseruer, lire, publier & enregistrer : Et d'iceulx ceulx qui seront par nous pourueuz desdicts offices, pour estre alternatifs avec les autres qui à present les exercent, ainsi que dict est, iouir & vser pleinement & paisiblement, selon le contenu cy dessus : Cessans, & faizans cesser tous troubles & empeschemens au contraire, car tel est nostre plaisir. Nonobstant quelconques autres edicts, statuts, ordonnances, restrictions, mandemens, ou defenses, à ce contraires : ausquels ensemble, à la derogatoire de la derogatoire y contenue : Nous auons, sans prejudice d'iceulx en autres choses derogé, & derogérons, de noz certaine science, pleine puissance & autorité Royal : & à fin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons à ces presentes, signées de nostre main, fait mettre nostre seel, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui, en toutes.

Donné à Paris, au mois d'Octobre, l'an de grace, mil cinq cens cliquantequatre : Et de nostre regne, le huietiemesme.

Ainsi signé,

Par le Roy, estant en son conseil.

Henry.

Bourdin.

Acta, publicata & registrata, audito & requirente procuratore generali Regis, in quantum tangit domanium, eiusdem domini Regis, & excepto receptore emendarum Curie : actum Parisiis, in parlamento, tredecima die Nouembris, anno domini millesimo quingentesimo quinquagesimo-quarto.

Sic signatum,

Camus.

Leue, publiee & enregistrée en la chambre des comptes du Roy nostre sire, le procureur general dudit seigneur ce requerant : à la charge que tous les officiers y designez auant que iouir de leurs offices, seront tenez faire & prester le serment en ladicte chambre, & aux charges contenues au registre fait pour le regard de l'office du receueur des comptes seulement, le vingthuitiesme iour de Novembre, mil cinq cens cinquantequatre.

Signé,

Le Maistre.

HHHH

EDICT DV ROY, SVR LA CREATION

*Et erection de quatre vingts secretaires Royaulx, oultre
le nombre ancien.*



HENRY, par la grace de Dieu, Roy de Frâce, à tous presens & aduenir, salut. Comme le college de noz amez & seaux notaires & secretaires: & de la maison & couronne de France, desquels nous sommes le premier, ait esté de grande ancienneté fait, institué & estably du nombre de soixâte: qui depuis, à la requeste & instance de ceulx mesmes dudit college, & pour certaines bonnes, iustes & raisonnables causes & considerations à plein cōtenues & declarees en lettres d'edict sur ce expediees, fut creu & augmenté de la moitié d'auantage, qui estoient autres soixante, pour les faire iusques à six vingts, diuisez en deux ordres ou nombre, ayans diuers traictemens & entretene mens:

C'est à sçauoir, soixante bourgeois & soixante gagers. Et fut ordonné, eōme tousiours l'usques icy il a esté inuolablement obseruē, que lesdits bourgeois monteroyent selon l'ordre de leurs receptions, institutions & matricules par degrez du petit au moyen, & du moyen au grand: & suyuant lesdits degrez auroyent distribution moindre ou plus grande des bourses ordinaires, avec la moitié de celles des collatiōs, sans en pouoir rien prēdre abiens: mais avec certification de leur seruyuy par chacun mois. Et quant aux gagers ils prēdroyent l'autre moitié de la bourse desdites collatiōs par semblable certification de leur seruyuy, sans toucher à l'ordinaire: mais au lieu de ce autoyēt gages ordinaires, à raison de six sols parisis par iour, & dix liures tour. par an pourdroit de manœaulx, le tout payé sur noz receptes generales ou particulieres ou ils se vouldroyent adresser, sans ce que pour la perception desdits gages & droicts de manœaulx ils soyent tenuz bailler aucune certification de leurdit seruyuy. Et soit ainsi que lors & au temps de ladicte crene & augmentatiō n'y eust que deux cours de parlemēts establies en nostre Royaume, qui estoient Paris & Thoulouse, & par cōsequēt deux chancelleries oultre la grand' chancellerie qui a ceoustumē de suyure nostre personne. Et depuis pout lo bien de iustice & de noz subiects, nous aurions creé & erigē d'autres parlemens par les principales prouinces de nostre Royaume, comme celuy de Bordeaux pour la Guyenne: celuy de Dion, pour la Bourgogne: Rouen, pour la Normandie: Aix pour la Prouence: Grenoble pour le Dauphiné: Thurin pour le Piedmōt: Chambéry pour la Sauoye, & puis celuy de Bretagne nagueres par nous erigē en chacune desquelles y a chancellerie reglee à l'instar de celle de Paris, pour l'expedition des lettres de iustice: toutesfoies en la plupart d'icelles il n'y a aucū du college de nosdits secretaires pour lesdites expéditions, mais seulement des cōmiz à la signature, eulx d'uns secretaires creez ad eēctū, en l'absence de nosdits notaires & secretaires, du nombre desquels en y a beaucoup qui n'ont obtenu & impetrē leurs offices sinon pour avec ceste qualité & dignité iour & vser des beaulx & amples priuileges, prerogatiues & preeminences, franchises, libertez, immunitē & exēptions concedēz à iceulx notaires & secretaires de nous & de la maison & couronne de France, & à leurs vesues apres leur trespass. Et au regard de ceulx qui veulent exercer leurs offices, ils se rengent par confusion & non par ordre ou nombre reglé, tant en la grande chancellerie suyuant nostre cour, qu'en celle de Paris: & quelques vns en celles de Thoulouse, Bordeaux, & Rouen, demourans les autres chancelleries desuues & destituees d'officiers de ceste qualité, qui doyuent avec la garde duseau & les audiercier & cōrrooleur de l'audience faire le corps de la chancellerie pour la tenir en sa splendeur & dignité, avec obseruation des belles ordōnances et constitutions anciennes, contenues au Sciendum desdits secretaires, pour la teneur et exercice desdites chancelleries, dont à faulte de ce s'enfuyuent plusieurs abbuz, exactions indeues, et autres indignitez et de seruite à la iustice et à la chose publique.

Pourquoy ayant miz ceste matiere en deliberation de nostre conseil priuē, ou estoient plusieurs princes et seigneurs de nostre sang, et autres grands et notables personnaiges: Nous auons aduisē que pout pourueoir et donner ordre en cestendroict par vn honneste et facile expedient, il sera fort bon et à propos croistre et augmenter ledit college de vn si bon nombre de supposts, que il y en ait quelques vns demourans et habitez es lieux mesmes ou sont establies lesdites chancelleries, qui ayent occasion de eulx faire pourueoir desdits offices de notaires & secretaires: et que autres pour se voir en trop grande compagnie comme de ores enauant, attendu ceste nouvelle creation et augmentatiō, y pourra auoir es chancelleries de nostre cour de Paris, se contraignent et cherchent de eulx mesmes pour ne demourer inutiles à aller resider es autres chancelleries ou il n'y aura point de leurs compagnons: Considerē l'honneste commodité et moyen de viure que ils y auront. Ioinēt aussi que nous voulons (comme il est bien raisonnable) que lesdits secretaires qui seront par nous nouvellement creez & erigez, ayent gages suffisans pour leur entretene ment, avecques les droicts

profits & emolumens que prennent ceulx qui sont commiz aux signatures des expeditions en icelles chancelleries, à fin qu'elles demeurent remplies & deservies de mesmes officiers, de la qualité requise pour la composition du corps d'icelles, ainsi que dict est. Et d'auant que ceulx qui seulement pour les noms & titres honorables de secretaires de nous & de la maison & couronne de France, & aussi pour iouir & vser de l'amplitude des priuileges, prerogatiues, preeminences, franchises, immunités & exemptions qui y appartiennent, ont prins & prendront prouision desdicts offices de notaires & secretaires, ne lairont de demeurer en liberté de l'exempter, s'ils veulent, de l'exercice d'iceluy office: ou bien l'appliquer à nous faire seruire ailleurs & en autres charges honorables, ou il nous plaira les employer, comme souuent nous faisons, aucuns d'eulx pour y estre autant ou plus aptes & conuenables avec leurdict titre & qualité que nuls de noz autres officiers.

Sçauoir faisons, que nous pour les causes, raisons & considerations dessusdictes, & autres qui à ce nous meuuent, de noz certaine science, pleine puissance & auctorité Royal, & par aduiz de nostre dict conseil, auons par ces presentes, créé, erigé & estably, & par edict perpetuel & irreuocable, creons, erigeons & establissons en chef & tiltre d'offices formez, quatre vingts notaires & secretaires de nous & de la maison & couronne de France: dont nous croisons & augmenrons le nombre d'iceluy college, pour le faire iusques à deux cens, & duquel college lesdicts nouueulx creez seront tenus cenz & reputez ainsi que ceulx de l'ancienne creation & institution, & comme tels nous les faisons, creons & instituons, pour lesdicts offices auoir, tenir & exercer, & en iouir & vser par ceulx qui desmaintenant & par cy apres, vacation y aduenant par mort, resignation ou autrement, nous en pouruoirons, aux honneurs, auctoritez, prerogatiues, preeminences, priuileges, franchises, liberez, immunités & exemptions, dont lesdicts notaires & secretaires d'icelle ancienne creation & institution iouissent & vissent: sans que il soit besoing iceulx priuileges, franchises & exemptions autrement specifier ne declarer par le menu par celsdictes presentes. Et lesquelz nous y tenons pour tous specifiez & declarez, sans routesois rien changer, innouer ne immuer quant à l'ordre & obseruation accoustumee de iceulx notaires & secretaires, anciens bourgeois & gagers, pour la perception de leurs droicts & bourses, tant de l'ordinaire que de la collation, gages & droicts de manteaulx pour les gagers, & aussi pour l'establissemēt & ordre des degrez, par lesquels lesdicts bourgeois mōtent du petit au moyen, & du moyen au grand, avecques augmentation desdicts droicts de bourses de l'ordinaire, ainsi que dict est: dont selon la distinction de ces deux membres, ils & chacun d'enx iouiront respectiuement & obserueront comme il est accoustumē, sans ce que lesdicts autres notaires & secretaires dudit nombre de quatre vingts par nous de nouuellement creez & erigez puissent rien pretendre, ne eulx immiscer ne entremettre en quelque façon & maniere que ce soit. Mais au lieu de ce leur auons ordonné & ordonnons par celsdictes presentes pour leur entretennement la somme de trois cens lurs tournois par chacun an de gages ordinaires, à les auoir & prendre par leurs simples quidances sur telles des receptes generales de noz finances qui seront specifiees & declarees par leurs lettres de prouision, & que chacun d'eulx en prenant s'adict prouision vouldra opter & choisir pour sa plus grande commodité, sans ce que il luy soit besoing par apres en auoir ne recouurer de nous autre acquit ne mandement que celsdictes lettres de prouision, verifiees par le tresorier general de la charge pour employer lesdicts gages es estats de son receueur general. Et neantmoins ceulx d'entre eulx qui vouldront aller resider euidictes chancelleries de noz cours de parlemens ou il n'y aura aucun de nosdicts notaires & secretaires, bourgeois ou gagers d'icelle ancienne institution, ils auront & prendront outre leurdicts gages, sans faire bourse, les mesmes droicts, profits & emolumens que prennent & perçoient lesdicts commiz aux signatures des expeditions d'icelles chancelleries: ausquels nous interdisons & defendons estans nosdicts secretaires presens, de ne signer aucunes desdictes expeditions & lettres qui seront sceelées en icelles chancelleries, sur peline de nullité, & d'estre puniz comme de faulx.

Si donnons en mandement à nostre trescher & seal garde de noz seaulx, à noz amez & seaulx les gens de noz cours de parlement, de noz comptes à Paris, & de la iustice de noz aides, tresoriers de France & generaulx de noz finances, & à tous noz autres iusticiers & officiers qu'il appartiendra, que noz presens edict, creation & erection, ensemble tout le contenu cy dessus, ils entretiennent, gardent, & obseruent, facent de point en point inuolablement entretenir, garder & obseruer, lire, publier & enregistrer: & d'iceulx nosdicts notaires & secretaires dudit nombre de quatre vingts nouuellement creez, iouir & vser, ensemble leurs successeurs euidict offices pleinement & paisiblement, cels & faisons cesser tous troubles & empeschemens au contraire: car tel est nostre plaisir: non obstant quelconques autres edicts, statuts, ordonnances, restrictions, mandemens ou defences à ce contraires. Et à fin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre seal à celsdictes presentes, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en routes.

Ordonnance du Roy Henry,

Donné à Paris, au mois de Novembre, l'an de grace mil cinq cens cinquantequatre: Et de nostre regne, le huiſtième.

Ainsi ſigné,

Henry.

Et ſeellé du grand ſecl, à laqs de ſoye, de cire verd.

Et ſur le reply,

Par le Roy, eſtant en ſon conſeil.

De Laubespine.

Publica-
tions,

Leu, publié & enreſgistré en la chancellerie de France, monſieur le garde des ſeaux ſeant en icelle chancellerie, le dixième iour de Novembre, l'an mil cinq cens cinquantequatre.

Ainsi ſigné,

Huraulr.

Leſta, publicata & regiſtrata, audito procuratore generali Regis, Pariſiſ in parlamento decima die Decembris, anno domini milleſimo quingentefimo quinquageſimo quarto.

Sic ſignatum,

Camus.

Leſta, ſimiliter publicata & regiſtrata in camera computorum domini noſtri Regis, procuratore generali dicti domini audito & conſentiente, viceſimaſecunda Decembris, anno ſupraſcripto.

Sic ſignatum,

Le Maistre.

Leues, publiques & enreſgistrées en la cour des aides, ce requerant le procureur general du Roy, en icelle: A la charge toutesſois que la connoiſſance des differents qui interuiendront pour raiſon du priuilege & exemption deſdicts ſecrétaires appartenant à ladiſte cour, priuatiuement à tous autres, iuyuant les edicts du Roy, le vingtième iour de Ianuier, l'an mil cinq cens cinquantequatre.

Ainsi ſigné,

Le Sueur.

EDICT FAICT PAR LE ROY, DE LA SUPPRES-

*ſion des preuoſts des mareſchaulx prouinciaulx, & creation de lieutenans criminels, nouuelle-
ment faiſt par le Roy, & publié en la cour de parlement, le quinzième iour du preſent
mois de Februrier, l'an de grace mil cinq cens cinquantequatre.*



EN R Y, par la grace de Dieu, Roy de France, ſçauoir faiſons à tous preſens & aduenir, Comme depuis noſtre aduenemēt à la couronne & par zele & affection cōtinuez, nous ayons rōulours pretendu de tout noſtre pouuoir à mettre ordre & police à la iuſtice: Et pour la promptement & fidellement faire & adminiſtrer à noz ſubieſts & à la moins dre ſouffle, fraiz & deſpenſe d'eulx: Et ſur ce faiſt pluſieurs louables & ſalutaires ordonnances dont eſt tiré & tire le fruit au bien & ſoulagement de noſdits ſubieſts cōme chacun veoit à l'œil, pour l'abbreuiation des proces & longueurs d'iceulx: Eſquels noſdits ſubieſts eſtoient ordinairement impliquez qui tornoit à leur totale ruine & deſtruction. Et encores que pour obuier aux pilleries, ranſonnemēs, oppreſſions & tenemens de champs, qui ſe ſouloyent faire en noſtre Royaume, par les gens de guerre, tant de noz ordonnāces que des gens de pied, dont noſdits ſubieſts ſouffroyent & enduroyent peines, pertes & dōmages inſupportables: & faire ceſſer leſdictes pilleries, ranſonnemēs & oppreſſions & en faire faire punition exemplaire par voye rigoureuse de iuſtice, & en ce faiſant viure noſdits ſubieſts en paix, repos & tranquillité: Noz predeceſſeurs Rois & nous euſiōs faiſt, creé & eſtably pluſieurs preuoſts des mareſchaulx, lieutenā, archers & greſſiers en diuers lieux & prouinces de noſtre Royaume: & leur ayōs baillē tel & ſemblable pouuoir, iuriſdiction & cōgnoiſſance qu'aux preuoſts de noz cōteſtable & mareſchaulx de France avec grādes & fort raiſonnables ſouldes que noſtre dict peupple auroit liberalement portez, eſtimans ſe reſſentir du profit & vtilité que eſperions retirer du ſeruiſe deſdicts preuoſts des mareſchaulx prouinciaulx, lieutenans & archers à l'extirpation deſdicts crimes & delicts: à laquelle fin noſdits predeceſſeurs & nous les aurions creéz & eſtably au contentement de noſtre peupple: Toutesſois au moyen des controuerſes, debats & queſtions qui ſe ſeroyent meuz entre noz iuges ordinaires & leſdicts preuoſts des mareſchaulx prouinciaulx, pour leurs iuriſdictions & des incompetences qui de iour en iour ſe ſeroyent allegues & propoſees à l'encōtre deſdicts preuoſts des mareſchaulx prouinciaulx par pluſieurs de noz ſubieſts trouuez chargez deſdicts crimes & delicts: Et auſſi des appellations deſdictes incompetences qu'on inerieuoit d'eulx ne ſeroit procedé aucun fruit ou eſſect de leur creation & eſtablifſement, du moins ſi peu que leurs eſtats ſeroient de nouez quasi inutiles & de nul profit pour nous & à la republique de noſtre Royaume, meſmement de noſdits ſubieſts: Parce que leſdicts gens de guerre auroyent delaiſſé leſdictes pilleries, ranſonnemēs, tenemens de champs & oppreſſions ſur noſdits ſubieſts: mais les auroyent faiſt & continué cōme deuant, ſe conſians que par les queſtions debats & controuerſes deſdictes iuriſdictions, ils pourroyēt euitier la punition deſdicts crimes & delicts dont nous aurions eu pluſieurs clameurs & plainſtes de noſdits ſubieſts. Pour à quoy obuier aurions cherché

d'appaiser lesdits debats, oster & extirper lesdits crimes & delicts, avecques les occasions & couuer-
tures que lesdits gens de guerre prenoyent pour eulx excuser: & à ceste fin aurions accree & augmen-
té les gages & souldes de nosdits gés de guerre tât de pied que de cheual, de la moitié & plus, & miz
si bon ordre à leur payement que iusques aujour d'hy il ne leur est deu vn seul denier: de sorte que la
conduicte en est si facile qu'avecques l'aide des preuosts de noz connestable, mareschaux de Fran-
ce & gouuerneurs de noz pais, & pareillement des lieutenans criminels, iuges ordinaires que nous
auons establi & entendons establi es sieges presidiaux & aucuns des sieges Royaulx de nostredit
Royaume, sera aisé faire totalement cesser lesdites pilleries, rasonnemens, oppressions & tous au-
tres torts & delicts, & en ce faisant faire viure nostredit peuple en paix, repos & tranquillité: Et iuy fai-
re en rout & par rout administrer bonne & briefue iustice, & par ce moyen le rendre plus prompt &
enclin à nous volontairement obeir, conseruer, & liberallement accorder aux aides & subides miz sus
pour la tuition de nostre Royaume: en remettant la iustice extraordinaire de nosdits preuosts des
mareschaux à la iurisdiction de noz baillifs, seneschaulx, & leurs lieutenans criminels, desquels est
la charge de nettoier & purger leurs provinces de tous crimes & delicts, departât ausdits lieutenans
criminels, iuges ordinaires les estats, gages & souldes que baillons ausdits preuosts des mareschaux
prouinciaulx. Ce qu'eussions plusieurs fois deliberé de faire, & à ceste fin supprimer & abolir lesdits
preuosts des mareschaux prouinciaulx, leurs lieutenans, grefriers, & archers, & pour remettre la ius-
tice en son estre original, & comme la loy, raison & equité le requierent, attribuer ausdits lieutenans
criminels semblable pouuoir, iurisdiction & congnoissance qu'ont lesdits preuosts des mareschaux
prouinciaulx. Et à ceste cause considerans, que c'est l'office & estat d'un prince, de reseruer & abolir
officiers inutiles & de nul effect, & accroistre & augmenter ceulx qui sont necessaires: & aussi desirans
continuer nostredit intention pour le profit de nous, & de la republique de nostre Royaume, & en
faire resensir nostredit peuple: Auons de rechef miz ce fait en deliberation de nostre priuée cōseil,
auquel estoient aucuns princes de nostre sang, & plusieurs grands personages, par l'aduiu desquels
pour les causes susdites & autres bonnes & iustes considerations à ce nous mouuans, auons de nostre
certaine science, pleine puissance & auctorité Royal, fait & faisons les ordonnances, statuts & esta-
blissemens qui sensuyuent.

Et premierement, par statut & ordonnance perpetuels & irreuocables, auons supprimé & aboly: Arti-
Supprimons & abolissons lesdits preuosts des mareschaux prouinciaulx, leurs lieutenans, grefriers, cle pre
-& archers. Et ne voulons que d'oresenauant il y en ait autres que les preuosts de noz connestable, mier.
mareschaux de France, & gouuerneurs de Picardie, Champaigne, Ile de France, Lionnois, Fo-
ressis, Beaullois, y comprenant Auvergne, & Bourbonnois, & pareillement Bourgogne, Dan-
phiné, Languedoc, Guyeone, Normandie & Breraigoe, avecques leurs lieutenans officiers & ar-
chers.

Item, & à fin que si lesdits pilleries, rasonnemens, tenemens de champs & oppressions de peuple ij.
recommençoient estre faictes par nosdits gens de guerre & autres, il y soit pourueu soudainement,
& en soit faicte prompte & briefue iustice es lieux mesmes ou lesdits cas seront commiz, s'il est possi-
ble: Nous auons ordonné & ordonnons que d'oresenauant lesdits lieutenans criminels establis es
lieux des sieges presidiaux de ce Royaume & les autres lieutenans particuliers qui sont establis par
les autres sieges Royaulx particuliers non presidiaux, qui tiennent les offices de lieutenants civils avec
le criminel conioinctement, ou le criminel separement: & aussi les lieutenans de courte robe & mo-
dification cy apres declaree au dixseptiesme article de ces presentes: Auent respectiuelement la iuris-
diction, congnoissance & cohercion telle & semblable que ont & ont accoustumé auoir les preuosts
de nosdits connestable & mareschaux de France, & pareillement lesdits preuosts prouinciaulx, se-
lon & en esuyuant noz ordonnances & celles de nosdits predecesseurs Rois: Et en tels droits, pre-
rogatiues & preeminences qu'elles sont declarees par nosdits ordonnances, sans y riens adiouher
ne diminuer: sauf que pour le regard des crimes d'heresie, ils seront tenuz deferrer à l'appel, ainsi & en
la forme & maniere qu'il est accoustumé faire es autres matieres ordinaires suyuant noz ordonnan-
ces: C'est à sçauoir les lieutenans criminels desdits sieges presidiaux dedans les fins & limites de l'es-
tablishement d'iceulx chacun en son regard: Et les autres lieutenans particuliers Royaulx dedans les
fins & limites de leurs sieges & ressorts particuliers Royaulx comme dict est, esquels ils sont & seront
establis, avec pouuoir & auctorité de pourfuyure, prendre & apprehender les deliquans en tous li-
eux de nostre Royaume, & faire prendre, pourfuir & apprehender par les archers comme faisoient
& pouuoient faire lesdits preuosts des mareschaux prouinciaulx.

Item, que lesdits lieutenans criminels, autont, & leur demourera priuatiuelement, contre tous au-
tres, la congnoissance & iurisdiction des cas criminels, qui leur ont esté, & aux baillifs & iuges presi-
diaulx, par cy deuant attribuez par noz ordonnances, & de nosdits predecesseurs Rois: Auxquel-
les pour c'est effect, nous ne voulons et ne entendons aucunement derogier, ains que elles tiennent

Ordonnance du Roy Henry,

& soyent obseruees & gardees de point en point selon leur forme & teneur, soit en premiere instance ou par appel.

iiij. Item, & à fin que la iustice criminelle soit plus promptement administree, & que la negligencie dont pourroyent vser noz preuosts & noz autres iuges inferieurs: mesmement la grande occupation qu'ont lesdits preuosts au ciuil ne retardela punition & correction des autres crimes & delicts: Voulons & ordonnons que lesdits lieutenans criminels tant desdits sieges presidiaux que Royaulx particuliers, auront aussi la iurisdiction & cognoissance de tous autres crimes & delicts qui seront commiz & perpetrez dedans les fins & limites de leurs ressorts & iurisdiction ordinaires, chacun en son regard, par preuention & concurrence avecques nosdits preuosts: Sans toutesfois preiudicier à la iustice, droict & autorité des preuosts qui ont leurdictie iustice & iurisdiction coartee & limitee par les villes & banlieue seulement, & lesquels preuosts neantmoins nons entendons seulement iour & estre conseruez es droictz tenans de iustice appartenans à leurdicts offices, selon lesquels ils ont esté eueez & instituez d'ancieneté, & dont ils ont accoustumé de iour an dedans desdites villes & banlieue, sans aucune chose leur attribuer d'auantage ou de nouuel sous couleur de l'edict fait à Cremieu par nostredit feu seigneur & pere, ou de ces presentes. Par lesquelles nous declaronz qu'ils n'auront aucune congnoissance des cas desquels priuatiuement tous noz autres iuges congnoissoient, les preuosts des marches prouinciaux à present supprimez, ce que nous auons attribué par ce present edict ausdits lieutenans & magistrats criminels.

v. Item, & parce qu'en nostredit Royaume y a plusieurs de noz subiects qui ont haulte iustice, moyenne & basse: Qui quelque fois difficilement peuuent apprehender aucuns de leurs subiects delinquans, pour les alliances, ports & sauueurs qu'ils ont d'aucuns leurs amis: mesmes de ceulx qui ont suruy les armes & autres qui se rendent rebelles à leur iustice & officiers: Et aussi que lesdits seigneurs aucuns fois sont negligens de faire proceder contre leurdicts subiects delinquans, soit craignans la despense qui leur couuiendrait faire pour la perfectio de leurs proces, ou pour autres causes: Nous voulons & entendons que nosdits lieutenans criminels tant de longue que courte robe, aux cours, visirations & cheuauchees qu'ils sont tenus de faire en leurs destroids, iurisdiction & autrement, puissent apprehender tous delinquans estés en leurdicts destroids, & iceulx prisonniers seront tenus les rendre aux seigneurs ayans iustice sur iceulx s'ils en sont requiz par lesdits seigneurs, à la charge de leur faire & parfaire leurs proces, leur presigeant temps de ce faire. Et ou ils ne seront requiz, pourront nosdits lieutenans criminels faire & parfaire les proces desdits delinquans, & proceder contre eulx ainsi que de raison: eombien qu'ils soyent domicilieez, ayans demourance es tetres de nosdits subiects: & que lesdits delinquans requissent estre renuoyez par deuant leurs premiers iuges. Et sans toutesfois preiudicier aux droictz de iustice desdits seigneurs ayans haulte, moyenne & basse iustice.

vj. Item, que tous cas, crimes & delicts commiz es fins & limites des sieges particuliers, & es ressorts & établissement des sieges presidiaux, lesdits lieutenans criminels des lieux desdits sieges presidiaux pourront prendre congnoissance & iurisdiction subsidiairement: & en negligance de en faire la iustice & punition par noz iuges des lieux dedans vn mois apres que les cas seront commiz, pourueu que il n'y ait eu informations faictes & commissiōs decretees & executees, & en soyent les proces pendans par deuant eulx: A quel cas enioignons à nosdits iuges des lieux d'en faire bonne & briefue iustice: & à noz aduocat & procureur d'y tenir la main de sorte que les cas, crimes & delicts ne demeurent impuniz.

vij. Item, que lesdits lieutenans criminels desdits sieges presidiaux & autres sieges Royaulx particuliers, auront & leur appartiendra faire tous examens, recolemens & confrontations de tesmoings, executer tous iugemens, & arrefts donnez en matiere criminelle: soit qu'ils soyent interlocutoires, ou definitifs: & qu'ils soyent emanez tant de nostre conseil priuē, cours souveraines qu'autres iuges qui s'adresseront ausdits sieges par renuoy, attribution de iurisdiction ou autrement de nostredit conseil priuē, nosdites cours & autres iuges, sans que le bailli & lieutenant general ciuil en puissent entreprendre congnoissance, soit que l'adresse s'en face en general ausdits sieges presidiaux & autres sieges Royaulx particuliers: sur peine de nullité des procedures qui seront faictes par eulx. Et lesquelles ou eas desdits, nous declaronz desapresent nulles & de nul effect, come faictes par iuges incompetēs.

viii. Item, seront tenus lesdits lieutenans criminels des sieges presidiaux & sieges Royaulx particuliers visiter & cheuaucher leurs prouinces & destroids, & avec eulx leurs lieutenans de courte robe & archers sergens extraordinaires, d'an en an: Et lesdits lieutenans de courte robe & archers de quatre mois en quatre mois, & plus souuent s'il est expedient de le faire, & faire crier & publier à son de troye es lieux principaulx de leurs sieges presidiaux & particuliers, & aux plus apparez lieux de leurs ressorts & iurisdiction ordinaires: Que s'il y a aucuns qui sçachēt & ayēt congnoissance d'aucuns crimes & delicts commiz au pais dont n'ayēt esté faict poursuite, punition & correction, ils ayent incōtinent & le plus tost à faire pourront, à en aduertir lesdits lieutenans criminels, lieutenans particuliers & de courte

Robbe, pour estre procedé à la punition desdicts crimes & delicts le plus tost & le plus sommairement que faire le pourra: Et aussi que tous gens de guetie au retour de lestre seruiue se retirent en leurs maisons & reprénent leurs estats, labours, traictiques & mestiers pour le regard de ceulx qui en ont le plus tost que faire le pourrôt, sans vacquer ne demeurer oiseux par les villes & bourgades: & pour le plus tard dedaors vn mois apres leur congé ou le camp rompu: sur peine d'estre enuoyez en galles par force, & d'estre punis comme vagabonds.

Item, & pour ce que tant par la fortification des places de frontiere de nostre Royaume, que pour iceuter l'oyliuete de nroz subiects, & mesmemet pour dōner moyen de viure & gagner à graod nombre de pauvre peuple accoustumé au trauail, dont les maisons & heritages oot esté gastees sur la strōtiere, & qu'ils n'ont pour le present aucun moyen de gagner, pour sustēter eulx & leur famille: Nous auons ordonné voe boone & grosse somme de deniers estre employez esdictes fortifications & reparations. A ceste cause & à fin d'accomplir nroz intentiōs: Auons enioinēt & enioignons à nosdicts lieutenans criminels & contraiordre tous valides de se retirer & soy employer esdictes reparations, & autres labours & ouorages, par le moyen desquels ils ne demeurent oisifs, ioutiles & vagans par les chemins, leur preigant temps pour ce faire. Et ou apres les cris & proclamations, & ledit temps à eulx prelix passé en en trouuera aucuns tāt es villes que plat pais qui soyēt nobstinez & accoustumez à ladicte oysliuete sous vmbre de medecite, qu'ils ayeot à les apprehēder & encheſner si besoing est d'iceux à deux, & à les enuoyer en bonne & seure garde es lieux ou se feront lesdictes fortifications.

Item, pareillemet combien que par les degrez de charité l'homme ne puisse moins faire pour son x. prochain que de luy estre liberal de ce qui ne luy profite point, & qui pnueroit ou peult proufiter à autrui: Et que suyuant ce toos gens d'eglise, nobles, bourgeois, laboureurs & toutes autres personoes qui ont terres enfruitees en bleds & grains, permettent liberalement en temps de moissons, & apres qu'ils ont fait cueillir & foyer leursdicts bleds & grains, à toutes personnes de venir glainer, & enleuer les espics que les foyeurs ont laissez: toutesfois nous sommes aduertis, que sous couleur de telle permission que plusieurs personnes mal viuās tant des faulxbourgs des villes closes, que du plat pais s'assemblent par turbes & grādes cōpagnies: & sous couleur de glainer desrobēt les gerbes des bleds & grains delaissez par les chāps, tant celles qui appartiēnt au laboureur, que celles qui sont delaissees pour droit de dimes ou autre deuoir. Et bien souuent aussi aduient que les seigneurs proprietaires ou laboureurs, des champs en semencez en bleds & grains ont fait mauuais deuoir de payer la dime: & l'excuseot les auoir delaissez sur le chāp, & auoir esté enleuez & desrobēz par lesdicts glaineurs: à ceste cause desirās pouruoir ausdicts deux inconueniens: Auons dict, statue & ordonné, dilons, statuons, & ordonnons, voulons & nous plaist que par chacune annee vog peu deuant que lon face lesdictes moissons, que nosdicts lieutenans criminels, establis par tous les sieges presidiaux & autres particuliers royaux facēt chacun en son destroit, publier, & faire commandement à toutes personnes oisifs, soit homme soit femme, qui puisse & soit valide pour foyer qu'il ait à s'employer durant le réps d'Aoust & de mestines à cueillir & foyer les bleds & grains à faillaires raisonnables: En leur faisant defences de non plus glainer: Ce qu'auons neantmoins permis & permettons aux gens vieulx ou debilitēz de mēbres, petits enfans ou autres personnes qui n'ont pouoir ny force de loyer, apres routesfois que le seigneur, ou laboureur aura prins & enleuē ses gerbes, & ceulx à qui appartiēnt lesdictes dimes, soyent gens d'eglise ou personnes laiz, auront enleuē leursdictes dimes ou champats, & non plus tost, n'autrement. Et ou nosdicts lieutenans criminels trouueront aucuns desobeissans & contreuenans à ceste nostre presente ordonnance, nous voulons qu'ils soyent par eulx punis comme larrons. Et de ceste nōstre presente ordonnance vnolons & nous plaist, que les seigneurs hauts iusticiers puissent loier & vser es fins & limites de leurs terres & seigneuries, permetāt à leurs officiers d'en congnoistre & de proceder à la punition des delinquans, selon le contenu en ceste presente ordonnance.

Item, & aussi d'autant que nous auons esté aduertis que durant les guerres plusieurs gens de nroz ordonnances ont delaissez leurs capitaines, & ne les ont suyuis aux affaires, & expeditiōs de nroz guerres, & ne nous ont fait seruiue: mais se sont retirez en leurs maisons pour viure à leurs plaisirs & delices comme aucuns font de iour en iour, & neantmoins ont receu & regoyuent leurs gages & soldes: Nous desirās telles personnes estre puniz selon l'exigence des cas pour donnet exemple à tous autres: Commandons & enioignons ausdicts lieutenans criminels & particuliers d'eulx incōtinent informer desdicts gens d'ordonnances, & en faire bonne & briefue iustice, correction & puoiton. Et si pour la grandeur des personages ou autres causes ils n'en pouuoient commodement en faire la iustice, ils en auertiront incōtinent nroz Connestable & Mareschaux pour pouruoir, & y mettre tel ordre qu'ils verront que le cas le requerra.

Item, que es cas esquels lesdicts lieutenans criminels des sieges presidiaux ne iogent & ne peuēt xil. iuger suyuant les ordonnances en dernier ressort & sans appel, comme souloyent faire lesdicts pre-

Ordonnance du Roy Henry,

uoits des mareschaulx prouinciaulx, les sentences & iugemens desdits lieutenans criminels nō excédans vingteinq liures tournois en principal enuers la partie ciuile, & pareille somme enuers nous & iustice, serōt executez en ce que concernent lesdites sommes: Nonobstant l'appel & sans preiudice d'iceluy par prouision, en baillant toutesfois caution par ladicte partie ciuile de la rendre si besoing est, & qu'il soit par l'arrest ordonné: Et pour le regard de ce qui nous seroit adiugé iusques à la concurrence de ladicte somme de vingteinq liures tournois, les deniers en demoureront consignez au greffe du lieu ou l'adiudication en aura esté faite, iusques à ce que ladicte sentence dont y auroit eu appel sera par arrest confirmee ou infirmee. Et sera le greffier tenu à la fin de l'annee, vn mois apres icelle escheue, bailler certification signee de sa main, de tous les deniers qui luy aurot esté ainsi consignez au tresorier general de la charge, es limites duquel le siege ou ladicte sentence aura esté donnee, sera assis pour en faire estat à nostre profit: & iceulx faire receuoir par noz receueurs ordinaires ou des amendes desdits lieux ainsi qu'il aduiera le deuoir faire si tost que les sentences sur ce interuenues aurot esté cōfirmees: ou bien si elles estoient infirmes lesrēdre aux parties cōdamnees, selon le contenu es arrests qui en seront donnez. Et ou iceluy greffier seroit delayant ce faire, y sera contrainct par toutes voyes & manieres deues & raisonnables & cōme il est accoustumé faire pour noz propres deniers & affaires. Et quant aux despens des instances & proces pour ce meuz, ensemble des dommages & interets, si aucuns en estoient adiugez non excédans pour le tout ladicte somme de vingteinq liures, ils seront semblablement executez par prouision: nonobstant l'appel en la forme & maniere que dict est.

xiii. Item, que lesdits lieutenans criminels des sieges presidiaux oultre la cognoissance des causes d'appel ressortissans en leurs sieges, congnoistront des causes d'appel criminelles, qui viendront des sieges particuliers ressortissans es sieges presidiaux: le iugement desquelles n'excedera ladicte somme de vingteinq liures tournois enuers partie ciuile: & pareille somme enuers nous & iustice: & y ressortiront lesdites appellations, pour en iuger & determiner par prouision seulement, & en baillant caution, le tout suyuant ledit edict.

xiiii. Item, que lesdits lieutenans criminels establis par lesdits sieges presidiaux, autant la cognoissance de & iurisdiction de toutes lettres de remission, pardon, innocence, & rappeaulx de ban pour les cas, crimes & delicts qui seront commis & peptrez au dedans des fins & limites desdits sieges presidiaux & ressorts y attribuez priuatiuement contre tous autres iuges estans au destroit d'iceulx sieges presidiaux: Sans que d'oresenauant lon tire par euocation ne autrement la cognoissance desdites matieres par deuant nostre conseil priuē, preuost de nostre hostel, ne autres iuges. Et sil estoit aduenu ou aduenir, que par importunité ou autrement nous eussions octroyé, & octroyons par cy apres lettres au contraire, nous les auons desmaintenant comme pour lors, & deslors comme pour maintenant reuocquez & reuocquons & ne voulons que par noz iuges y soit obeiny obtemperé.

xv. Item, & pour retrancher & oster tous les differens, questions & debats qu'ils pourroyent aduenir entre lesdits lieutenans ciuils & lieutenans criminels: declarons que auons entendu, entendons & ordōnons, que nosdits lieutenans criminels cognoissent & ayent la iurisdiction de tous crimes, delicts & offenses, dont noz baillifs, seneschaulx & lieutenans ciuils, souloyent congnoistre priuatiuement contre lesdits baillifs, seneschaulx & lieutenans ciuils, ores qu'il fust question d'exces commis entre parties plaidans & litigans par deuant eulx. Et au content d'iceulx proces, pour ueu que l'exces ne soit fait en la presence du iuge ciuil exerçant son office ou en son auditoire, & contrauention faite au fait de police de ville, ou iustice ou d'autres matieres criminelles, quelles qu'elles soyent appartenans aux sieges desdits bailliages, & qui y sont attribuez, tant par ce present edict que autres noz edicts & ordonnāces de noz predecesseurs: le reiglement de laquelle police demeure à l'autorité du iuge ciuil, & la cognoissance de la contrauention au iuge criminel, fors & reserué seulement des matieres criminelles, incidētes & preiudiciables aux proces ciuils pēdāns par deuant lesdits baillifs & lieutenāns ciuils: sans la decisiō & cognoissance desquelles ils ne pourroyēt faire droit & decider les causes & matieres ciuiles, comme sont falstē de lettres & tesmoings, & autres semblables matieres, desquelles depend & est connexé la decisiō de la matiere ciuile: & sans que l'attribution faite ausdits lieutenans criminels par ce present edict puisse aucunement preiudicier aux greffiers ciuils & d'apppeaulx, desquels pour la perception des droicts & emolumens appartenans à leurs greffes iouiront respectuellement comme ils ont accoustumé.

xvj. Item, ordonnons que lesdits lieutenans criminels vacqueront songneusement au fait de leurs charges, instruiront eulx mesmes les proces criminels tant de premiere instance que d'appel, lettres attributives de iurisdiction, reuocōces, remissions, pardōs, innocēces, rappeaulx de ban, qu'autres: sans qu'autres le puissent faire, sinon qu'ils soyent refusez, absens ou empeschez d'autres empeschemens legitimes: esquels cas les lieutenāns particuliers des lieux & sieges, ou il y en a, instruirōt lesdits proces, & en default, absence, ou empeschement legitime d'eulx, les lieutenans de court robe, & en

deffault, absence ou empeschement legitime d'eulx tous, y vacquera & procedera le plus ancien conseiller desdicts sieges presidiaux non suspect ne refuse. Et es sieges royaux particuliers ou il n'y a conseillers, le plus ancien aduocat vacquera & procedera ausdictes instructions de proces, iusques a sentence definitive ou interlocutoire exclusivement, demourant neantmoins nostre edict, contenant les reglemens de noz lieutenans & conseillers en leur force & vertu, au iugement desquels proces criminels es cas desquels il sera besoing appeller conseil, ils seront tenuz appeller les lieutenans particuliers, conseillers, magistrats de leurs sieges, en tel nombre qu'ils verront estre expedient & raisonnable, & es matieres qui sont subiectes suuant nosdicts edicts & ordonnances.

Item, voulons & ordonnons que lesdicts lieutenans de courbe puissent assister & seoir avec xvij. lesdicts lieutenans criminels & particuliers es iours de leur audience & en la chambre du conseil, apres toutesfoies les conseillers & magistrats qui requis ou appelez y assisteront, & mesmes qu'indistinctement & par pteuention avec lesdicts lieutenans criminels ils informent, prennent & emprisonnent routes & chacuneles personnes de quelque estat, qualite ou condition qu'elles soyent qui trouueront coupables des eas estans de la iurisdiction & du gubier des preuosts des mareschaux, & icel les emmenent & conduisent es prisons des sieges ou la iustice criminelle s'administrea.

Item, esquels iugemens neantmoins lesdicts lieutenans criminels seront tenuz appeller les lieutenans particuliers de leurs sieges: Et pareillement les lieutenans de courbe avecques les magistrats & conseillers de leursdicts sieges, en tel nombre qu'ils verront estre expedient & raisonnable, & es matieres qui y sont subiectes suuant nosdicts edicts & ordonnances.

Item, & pareillement les appelleront aux iugemens des proces criminels qu'il auront enlx mesmes instruits, esquels il sera besoing appeller du conseil, & selon la grauite & poix des matieres, ainsi qu'elles le requierent, le tout ainsi qu'il sera aduise pour le bien de iustice par nosdicts lieutenans criminels suuant nosdicts edicts & ordonnances.

Item, que lesdicts lieutenans criminels des sieges presidiaux & autres sieges royaux particuliers xx. compris en ce present edict, anront & leur appartiendra l'institution & reception des lieutenans de robbe courbe, de leurs archers & sergents extraordinaires. Et combien que les anciens sergens soyent receuz au serment & iustitez par les baillifs & seneschaulx ou leurs lieutenans ciuils, neantmoins nous entendons que lesdictes institutions & serment prestez es mains du lieutenant & iuge ciuil ne se puissent estendre que pour la ciuilité & chose dont la cognoissance demeure a nosdicts baillifs, seneschaulx & lieutenans ciuils. Et partant voulons que lesdicts lieutenans criminels & particuliers instruisent & regoyuent le serment de tous lesdicts sergens pour le regard de ladicte criminalite, & sans que pour la reception & institution desdicts sergens, lesdicts lieutenans ciuils, criminels & particuliers en puissent prendre aucune chose.

Item, que chacun desdicts lieutenans criminels d'iceulx sieges presidiaux, & des autres sieges royaux particuliers, aura vng lieutenant de robbe courbe, & le nombre d'archers sergens extraordinaires, selon ce qu'il sera par nous cy apres declare & ordonne: Lesquels lieutenans criminels, lieutenans de robbe courbe & archers sergens extraordinaires executeront toutes sentences, commissions, decrets & ordonnances respectiuelement & selon que les matieres le requerront et seront disposees: et se conduiront lesdicts lieutenans criminels, & lieutenans de robbe courbe, pour le deuoir & acquiet de leur charge, en concorde & amitie, prestant par lesdicts lieutenans de robbe courbe l'obeissance requise pour le bien de iustice ausdicts lieutenans criminels, de sorte que l'execution de leur deuoir pour la promptie execution de iustice n'en soit aucunement retardee: seront aussi tenuz tous les archers & sergens obeir ausdicts lieutenans criminels & de robbe courbe respectiuelement es choses de pendans de leurs offices.

Item, pourront aussi lesdicts sergens, archers extraordinaires, commis & establis es sieges presidiaux faire pour le regard du criminel tant seulement tous autres exploits de iustice tant en ciuil, que criminel appartenant aux offices de sergens: C'est a sçauoir ceulx des sieges presidiaux, d'as les fins & limites du ressort & establisement desdicts sieges presidiaux: & les autres des sieges Royaux particuliers dans les fins & limites de leurs ressorts seulement.

Item, & a fin que soubz le pretexte du pouoir donne ausdicts archers, sergens d'exploier es fins xxiii. & limites desdicts sieges presidiaux & ressorts d'iceulx, & que pour l'absence en laquelle ils pourroyent estre & demourer par maladie ou autre cause legitime le seruice qu'ils sont tenuz faire a l'exercice de la iustice criminelle ne soit aucunement retardee: Nous voulons que chacun desdicts archers, sergens extraordinaires a sa receptio soit tenu nommer & presenter pour aide vn homme capable pour deffeuir ausdict estat & tenir son lieu & place pour la force seulement pendant ladicte absence, maladie ou empeschement, lequel il sera tenu salarier a ses despens, et d'urante le temps qu'il seruira pour luy. Et d'icelle presentation sera fait registre et se submettra l'homme presente a faire le dict seruice, & ou toutesfoies pour tenir la main forte a iustice, lesdicts iuges criminels et particuliers

Ordonnance du Roy Henry,

ou ledict lieutenant de robe courte voudroient accroistre & renforcer leurdites bandes d'aucunes desdites aides, ils seront tenez de fallairier & faire fallairier lesdites aides seulement par les parties pourfuyans si elles ont dequoy, sinon à noz despens. Leur inhabant & deffendant bien expressement de non faire ledict renfort ou accroissement, sinon pour cause bien necessaire, car nous entendons que les parties offensees soyent tousiours soulagees de despense le plus que possible sera : & sera fait registre du fallaire qui sera donné pour lesdites aides, à fin qu'elles n'en puissent exiger plus qu'il n'en sera taxé. Et seront lesdits lieutenans de robe courte, archers & sergens extraordinaires en bon & suffisant estat de montures & armes, ainsi que besoing sera.

xxiii. Item, & à fin que lesdits lieutenans criminels, lieutenans de robe courte & archers sergens extraordinaires ayent bon & honeste moyen de viure, auront lesdits lieutenans criminels de robe courte & archers, les gaiges cy apres declairez : sans que lesdits iuges lieutenans & archers sergens, puissent prendre aucun fallaire sur nons pour les proces & actes qu'ils feront, esquels nostre procureur sera seule partie & autres desquels nous sommes chargez faire les fraiz par noz ordonnances, ne pareillement des personnes pourfuyuz, chargez & aceuzez par deuant eulx, sinon es cas spécialement declairez par noz anciennes ordonnances & edicts faits pour les matieres criminelles.

xxv. Item, & pour ce que nous auons receu des complainctes & doléances d'aucuns de nos subiects qu'en plusieurs lieux de nostre Royaume noz procureurs & leurs substituts prennent & exigent deniers & autres choses des prisonniers & accusez de crimes & delicts, & souuent des parties ciuiles à fin de bailler leurs requisitions & conclusions tant pour les decrets des informations que pour les iugemens interlocutoires & diffinitifs des proces criminels, ou autrement les tiennent en grand longueur, chose damnable & pernicieuse & du tout contraire aux ordonnances de noz predecesseurs & de nous, par lesquelles il leur est expressement defendu : A ceste cause, nous desirans oster & extirper telles exactions qui peuuent estre & sont souuent cause de peruer tir la iustice : auons inhibé & defendu, inhibons, & detendons à noz aduocats & procureurs & leurs substituts, sur peine de priuation de leurs offices & d'amende arbitraire de ne prendre, tirer & exiger directement ou indirectement par eulx ne par personnes interposees, sous quelque couleur ou couuerture que ce soit, aucuns deniers ou autres choses desdits prisonniers accusez & parties ciuiles, pour bailler leur requisitions & conclusions, soit de decrets d'informations, iugemens de proces ou autres actes dependans de leurs charges & offices, ne les tenir en longueur ne retardation de proces sous ceste couuerture : Mais leur en ioignons & par expres commandans que incōtinent & le plus tost que faire, se pourra, delaisseez toutes autres occupations, ils entendent à voir lesdites informations & proces, & bailler leurs requisitions & conclusions, selon que la maniere y sera disposee : & de tout nosdits procureurs seront tenez faire communication & prendre aduis & conseil auecques noz aduocats, comme ils sont tenez faire par les ordonnances. Lesquels noz aduocats & procureurs pourront pour les choses susdites prendre fallaire moderé par la main des greffiers & non par la main des parties pourfuyans : lequel fallaire vous lons estre taxé par le lieutenant & magistrat criminel, attendu la modicité des gages desdits aduocats & procureurs.

xxvj. Item, & aussi inhibons & defendons ausdits prisonniers & accusez, & pareillement ausdites parties ciuiles, leurs sollicitateurs & procureurs de ne faire, ou faire faire dons & presens de deniers ne autre chose à nosdits aduocats, procureurs & substituts, sur peine d'amende arbitraire : & enjoignons à nosdits lieutenans criminels de tenir la main à l'exécution de ce, & aussi à la punition & correction de ceulx qui se trouueront instateurs de nosdites ordonnances, à fin que cela serue d'exemple à tous.

xxvij. Item, inhabons & defendons pour pareille peine que dessus à nosdits aduocats, procureurs & substituts de prendre & accepter pensions, offices & estats de prelats, communautez & gentilhommes de leurs ressorts & destroicts, mesmes de tenir par eulx ne par personnes interposees, sermes & amodiations d'eulx. Au cas qu'ils contreuient à nostre vouloir & ordonnance, Nous les auons desapresent comme pour lors, & deslors comme pour à present, prieuez & priuons de leurs estats, que nous declarons vacans & impetrables.

xxviii. Item, & se pourront & seront tenez lesdits lieutenans criminels & partienliers royaux en cas de necessité & affaire eulx aider & conforter l'un l'autre de leurs archers & sergens sur la simple misfue & requisition qu'ils seront l'un à l'autre. Aussi seront tenez tous noz autres sergens ordinaires, establis eldits sieges presidiaux obeir à nosdits lieutenans criminels & particuliers Royaux, pour cas appartenant à leur charge, ainsi cōme ils ont accoustumé faire : Et ou les preuosts anciens establis es villes & balueue d'icelles auroit besoing d'estre aidez & confortez par lesdits lieutenans de robe courte, archers & sergens extraordinaires, ils pourront implorer & requerir leur confort & aide & de leurs archers & sergens pour l'exécution de la iustice criminelle : laquelle no^e enjoignons ausdits lieutenans de robe courte, archers & sergens, leur bailler. Et encorres pourront nosdits lieutenans criminels particu-

liers & de robbe courte quand il serabesoing & expedient pour donner force à la iustice criminelle & execution d'icelle, assembler gens par le plat pais à son de clochie & toxcin ou autrement : & admonneisons aussi pour extirpation des crimes, tranquillité & repos de noz subiects les preuosts de noz Conneftable, mareschaux & gouverneurs des prouinces dōner confort & aide aufdicts lieutenans criminels & de courte robbe quand ils en seront requis par eulx, de sorte que la force nous demeure & à iustice. Et ordonnons à tous lieutenans criminels particuliers de robbe courte & archers toutes & quantesfois qu'ils seront semonts & conuocqez par nosdits Conneftable, mareschaux de France, & gouverneurs des pais de comparoir & leur assister & obeir en toutes choses qui leur seront par enlx pour nostre seruice, repos & tranquillité de noz subiects, commandees.

Item, ayās esté aduertiz que les fermiers de noz fermes des deffaux, exploicts & amēdes qu'on a accoustumé bailler iusques à la somme de sixante sols de deux ans en deux ans ou autre brieſ tēps, cheussent, traictent & composent avec les delinquans & malſaictēurs pour telles amēdes qu'on leur pourra adiuſer auant les iugemens & sentences, & le plus ſouuent auāt qu'il ſoit informé des crimes & delictz, ne que leſdits malſaictēurs & delinquans ſoyent tirez en iuſtice: & en tirent & extorquent de grāds deniers, tellement qu'à raiſon de ce les delictz demeurent impuniz, & leſdits malſaictēurs & delinquans en liberté de faire plns grands manlx ſous l'eſperance d'eſchapper vne autre fois par telles compoſitions: & encores aduient le plus ſouuent que les fermiers qui viennent apres ceulx qui ont fait telles compoſitions voyans que les delictz n'ont eſté pourſuyuz & les delinquans puniz & condeſmnez par ſentence, reprennent les informations & en font nouuelles pourſuittes, eſquelles ils obtiennent les amēdes qui ſ'en adiuſent, en quoy faiſant ſont noz ſubiects trauaille & moleſtez des deniers, fraiz & amendes.

Item, à ces cauſes auons inhibé & defendu, inhibēns & defendons aufdicts fermiers: ſur peine de punition corporelle, & d'amende arbitraire enuers nous, & auſi de rendre & reſtituer le quadruple de ce qu'ils aurot prins & extorqué à la partie de laquelle ils aurot fait ladicte extorſion, de ne compoſer & traicter avec leſdits malſaictēurs & delinquans auant qu'ils ſoyent iugez & condeſmnez, & de ne tirer pour raiſon de ce aucuns deniers ou autre choſe eſquivalente d'enlx ne d'autres perſonnes pour eulx & en leur acquit & deſcharge. Et en cas de contrauention auons attribué & attribuons la pourſuiſſance aufdicts lieutenans criminels & particuliers, & leur enioignons de leſr en enquerir ſoi gneueſement & diligemment d'en faire telle punition qu'il appartiendra.

Item, auons déclaré & declarons qu'entendōs & voulons que les amendes, conſiſcations & autres profits de iuſtice qui ſeront adiuſez par nosdits lieutenans criminels & particuliers outre ce qu'ils ſera baillé & deliuré à nosdits fermiers, nous appartiennent & demeurent à noſtre ſiſque, ſans qu'ils y prennent ou ordonnent aucune choſe ſi non les fraiz de iuſtice raiſonnables, dont ils ſeront tenuz faire taxe en la preſence de noz aduocat & procureur ou leur ſubſtitut, & en faire roolle aux receueurs de noſtre domaine chacun en ſon endroiſt pour ſeruir à la reddition de leurs comptes, & ſans ce que pour leſdits fraiz de iuſtice ils puiſſent aucune choſe ordonner ſur les autres deniers de noſtre domaine outre ce qui eſt contenu par nſr ordonnances.

Item, & toutesfois ou les amendes d'aucuns proces criminels ne pourroyēt ſuffire au fraiz raiſon nables qu'il auroit conuenu faire pour l'inſtruction & ingement d'iceulx, nosdits lieutenans criminels & particuliers, apres la taxe faiſte d'icenlx fraiz, cōme diſt eſt, les pourront ordonner ſur les autres amendes qui procederont d'autres cas, pourſuittes & matieres criminelles: & ſans riens préſdre ne toucher aux droiſts de nosdits fermiers ne aux deniers de noſtre dictō domaine, comme diſt eſt, ne que leſdits fermiers ſoyent tenuz payer aucune choſe pour l'inſtruction & iugement deſdicts proees aufdicts lieutenans criminel & particulier ne autres noz iuges: n'eſtoit que nosdits fermiers euſſent prins noz fermes en celſe charge.

Item, voulons & ordonnons que quand leſdits lieutenans de robbe courte & archers ſergens extraordinaires, ſeront aucunes ſcapiōns des perſonnes ſaiſies & annotations de biens, ils ſeront tenuz faire bon & loyal inuentaire en preſence de records & teſmoings de ce qu'ils trouueront ſur les ſonniers, & pareillement des biens qui ſeront par eulx ſaiſis avecques priſees & eſtimations qu'ils inſcripiont en leurs proces verbaulx & exploicts: leſquels proces verbaulx & exploicts incontinent apres ils ſeront tenuz mettre es mains de nosdits lieutenans criminels & particuliers reſpectiuemēt pour y eſtre parueu comme de raiſon: & neantmoins leur inhibons & defendons ſur peine de la hart receller, cacher, attirer ne retenir malicieuſement aucune choſe.

Item, & d'autant que nous ſommes aduertiz de la rarité des cauſes ciuiles & criminelles qui ſont & ont eſté par cy deuant ſieges preſidiaux de Reims, Meaulx, Prouins, & Mante, tellement que le baillif de robbe longue ou lieutenant general ciuil & magiſtrat criminels n'ont deqnoy ſoy occup per, & pourroyent facilement exercer la iuſtice ciuile & criminelle, enſemblement & conioinctement: Nous à ces cauſes auons déclaré & declarons que leſdits baillifs, lieutenans ciuils de Reims,

Meaulx, Prouins & Mante pourrôt, si bon leur semble, exercer cōioinctement la iustice civile & criminelle chacun en leur ressort à la charge qu'ils seront tenus prendre nouvelle provisions de nous tant pour la présente attribution que nous leur faisons de l'exercice de la iustice criminelle, que pour l'augmentation & gages à leurs estars. A la charge aussi de rembourser lesdits lieutenans criminels, si aucuns y en a d'establiz de telle somme qu'ils se trouverôt auoit desboursé tant pour le principal de la table de la finace à laquelle ont esté taxez lesdites offices dōt ils ferōt apparoir par la quittance du tresorier des parties casuelles, que aussi des fraiz & poursuites de leursdites expeditiōs, que nous auons attribuees à la somme de trente escuz, Et pour les raisons & fins que dessus, auons supprimé & abolly, supprimons & abolissons lesdites offices de lieutenans criminels, si aucuns y en a d'establiz esdites villes & ressorts de Reims, Meaulx, Prouins & Mante.

xxxv. Item, & à fin de stipendier & salarier lesdits lieutenans & magistrats criminels, ensemble les lieutenans de robe courte, sergens extraordinaires cy deuant creez pour la iustice criminelle, & les constituer en nombre certain & reiglé par chacun desdits sieges royaux & ressorts, auons fait tant pour lesdits gages, que pour ledit nombre l'establissement qui s'en suit, & ce pour le ressort de nostre parlement de Paris.

xxxvi. Et premierement, pour la ville & cité de Paris, capitale de nostre Royaume, siege & ressort ordinaire du chastellet dudit lieu, auons constitué oultre le lieutenant & magistrat criminel qui y est, & aussi oultre le lieutenant particulier qui dessert tant au civil que au criminel, vn lieutenant de robe courte lesquels aurōt sous eulx douze archers ou sergens extraordinaires, & aura ledit lieutenant general & magistrat criminel, oultre la somme de deux cens cinquante liures de gages ordinaires & anciens & pour luy parfaire la somme de six cens liures, la somme de trois cens cinquante liures tournois: Le lieutenant de robe courte trois cens liures tournois: & les douze archers sergens chacun six vingts liures: qui est pour les douze, quatorze cens quarante liures.

xxxvij. Au siege presidial de Laon, oultre le lieutenant & magistrat criminel, qui est institué, y aura vn lieutenant de robe courte, & six archers sergens: & aura ledit lieutenant & magistrat criminel oultre les cent liures qui luy ont esté attribuez, & pour luy parfaire six cens liures la somme de cinq cens liures tournois: le lieutenant de robe courte trois cens liures: & les six archers sergens chacun six vingts liures, qui est pour les six, sept cens vingt liures tournois,

xxxviij. Au siege royal particulier de saint Quentin oultre le lieutenant de robe longue qui y est qui exerce de present, & qui exercera cy apres la iustice civile & criminelle, y aura vn lieutenant de robe courte, & six archers sergens: & aura ledit lieutenant de robe longue, pour gages deux cens liures le lieutenant de robe courte deux cens liures: & les six archers sergens, chacun six vingts liures: qui est sept cens vingt liures tournois.

xxxix. Au siege presidial de Reims oultre le lieutenant & magistrat civil & criminel, qui est institué exercer cōioinctement l'un & l'autre par la reunion qui en a esté faite, aura vn lieutenant de robe courte, & six archers sergens: & aura ledit lieutenant civil & criminel, oultre deux cens liures, & pour luy parfaire iusques à six cens liures, la somme de quatre cens liures: le lieutenant de robe courte trois cens liures, & les six archers sergens, chacun six vingts liures qui est sept cens vingt liures tournois.

xl. Au siege presidial d'Amyens, oultre le lieutenant & magistrat criminel, qui est institué y aura vn lieutenant de robe courte & huit archers sergens: & aura ledit lieutenant & magistrat criminel, oultre les cent liures qui luy ont esté attribuez, & pour luy parfaire six cens liures, la somme de cinq cens liures: le lieutenant de robe courte trois cens liures: & aux huit archers sergens à chacun six vingts liures, qui est neuf cens soixante liures.

xli. Au siege presidial d'Abbeuille oultre le lieutenant & magistrat criminel, qui est institué y aura vn lieutenant de robe courte, & six archers sergens, & aura ledit lieutenant criminel oultre les cent liures à luy ordonnez par le siege presidial, cinq cens liures. Ledit lieutenant de robe courte trois cens liures: lesdits archers sergens, chacun six vingts liures, qui est sept cens vingt liures tournois.

xlj. Au siege presidial de Boullongne oultre le lieutenant, & magistrat criminel qui y est institué, y aura vn lieutenant de robe courte, & six archers sergens. Et aura ledit lieutenant & magistrat criminel oultre les cent liures qui luy ont esté attribuez, & pour luy parfaire la somme de six cens liures, la somme de cinq cens liures: le lieutenant de robe courte, trois cens liures: & les six archers sergens, chacun six vingts liures: qui est sept cens vingt liures.

xljij. Au siege presidial de Senlis, oultre le lieutenant & magistrat criminel y aura vn lieutenant de robe courte, & six archers sergens. Et aura ledit lieutenant criminel de robe longue, oultre les cent liures qu'il a de gages anciens, la somme de cinq cens liures de creue: ledit lieutenant de robe courte trois cens liures: Et lesdits six archers sergens, chacun six vingts liures, qui est sept cens vingt liures tournois.

xljiiij. Au siege presidial de Sens, y aura oultre le lieutenant & magistrat criminel vn lieutenant de robe courte

robe

robbe, & six archers sergens: & aura ledict lieutenant criminel, oultre les cent liures du siege presdial, la somme de cinq cens liures: ledict lieutenant de courte robbe trois cens liures: & lesdits six archers sergens chacun six vingt liures, qui sont sept cens vingt liures.

Au siege presdial d'Auxerre, y aura oultre le lieutenant & magistrat criminel, vn lieutenant de courte robbe, & six archers sergens: & aura ledict lieutenant criminel, oultre les cent liures du siege presdial cinq cens liures: ledict lieutenant de courte robbe trois cens liures: & lesdits six archers sergens, chacun six vingt liures: qui sont sept cens vingt liures tournois.

Au siege presdial de Troyes, oultre le lieutenant & magistrat criminel y aura vn lieutenant de courte robbe, & huit archers sergens: & aura ledict lieutenant criminel oultre les cent liures à luy ordonnez la somme de cinq cens liures: le lieutenant de courte robbe trois cens liures, & lesdits huit archers sergens chacun six vingt liures: qui est neuf cent soixante liures tournois.

Au siege presdial de Vitry en Parthois, oultre le lieutenant & magistrat criminel, y aura vn lieutenant de courte robbe & six archers sergens: & aura ledict lieutenant criminel oultre les cent liures à luy ordonnez, la somme de cinq cens liures: ledict lieutenant de courte robbe trois cens liures: & lesdits six archers sergens chacun six vingt liures: qui est sept cens vingt liures tournois.

Au siege presdial de Chasteauiherri, oultre le lieutenant criminel y aura vn lieutenant de courte robbe & six archers sergens: & aura ledict lieutenant criminel oultre les cent liures de gages du siege presdial la somme de cinq cens liures: ledict lieutenant de courte robbe trois cens liures, & lesdits six archers sergens chacun six vingt liures: qui est sept cens vingt liures tournois.

Au siege presdial de Chaumont en Bassigny, y aura oultre le lieutenant criminel, vn lieutenant de courte robbe & six archers sergens: & aura ledict lieutenant criminel oultre les cent liures à luy attribuez la somme de cinq cens liures tournois: ledict lieutenant de courte robbe trois cens liures, & lesdits six archers sergens chacun six vingt liures, qui est sept cens vingt liures tournois.

Au siege presdial de Meaulx, y aura oultre le baillif de robbe longue ou son lieutenant ia institué pour le civil & criminel, par la reunion qui en a esté faite, & celui d'eulx qui exercera la dite iustice criminelle vn lieutenant de robbe courte, & six archers sergens: & aura ledict lieutenant civil & criminel oultre deux cens liures qui luy sont delaissez par le siege presdial, la somme de quatre cens liures: le lieutenant de robbe courte trois cens liures: & lesdits six archers sergens à chacun six vingt liures, qui est sept cens vingt liures tournois.

Au siege presdial de Prouuains, y aura oultre le baillif de robbe longue ou le lieutenant civil & criminel, & celui d'eulx qui exerce & exercera la iustice criminelle suyuant la reunion qui a esté faite du civil & criminel vn lieutenant de robbe courte, & six archers sergens: & aura ledict lieutenant criminel oultre les deux cens liures qu'il a cause du siege presdial, & pour parfaire la somme de quatre cens liures: ledict lieutenant de robbe courte trois cens liures, & lesdits six archers sergens chacun six vingt liures, qui est sept cens vingt liures tournois.

Au siege presdial de Meleun, y aura oultre le baillif de robbe longue & lieutenant criminel, ou celui d'eulx qui exercera la iustice criminelle, vn lieutenant de robbe courte & six archers sergens: & aura ledict lieutenant criminel oultre les cent liures à luy ordonnez, & pour parfaire six cens liures la somme de cinq cens liures: ledict lieutenant de robbe courte trois cens liures: & lesdits six archers sergens, chacun six vingt liures: qui est sept cens vingt liures tournois.

Au siege presdial de Poitiers, oultre le lieutenant & magistrat criminel y aura vn lieutenant de courte robbe, & dix archers sergens: & aura ledict lieutenant criminel oultre les cent liures à luy ordonnez pour le siege presdial, la somme de cinq cens liures: ledict lieutenant de robbe courte trois cens liures: & lesdits dix archers sergens chacun six vingt liures, qui est douze cens liures tournois.

Au siege Royal & particulier de Fontenay, oultre le lieutenant qui exerce le civil & criminel ensemblement ou separement, y aura vn lieutenant de courte robbe, & quatre archers sergens: & aura ledict lieutenant civil & criminel, ou celui d'eulx qui exercera la criminalité deux cens liures: ledict lieutenant de robbe courte deux cens liures: & lesdits quatre archers sergens chacun cent liures, qui est quatre cens liures tournois.

Au siege Royal & particulier d'Estâpes, y aura oultre le lieutenant qui exerce conioinctement ou separement le civil & criminel, vn lieutenant de courte robbe & six archers sergens: & aura ledict lieutenant civil & criminel ou celui qui exerce la criminalité, la somme de deux cens liures: ledict lieutenant de robbe courte deux cens liures, & lesdits six archers sergens chacun cent liures, qui est six cens liures.

Au siege de Ciuray, oultre le lieutenant de robbe longue qui exerce la iustice civile & criminelle ensemblement ou separement, y aura vn lieutenant de robbe courte, & six archers sergens: & aura ledict lieutenant de robbe longue qui exerce le criminel la somme de deux cens liures: ledict lieutenant de robbe courte deux cens liures, lesdits six archers sergens chacun cent liures, qui est six cens liures.

Ordonnance du Roy Henry,

- lvii. Au siege prefidial de Chastelerault, ou y a fenefchal, ou lieutenant ciuil & criminel, & celuy d'eulx qui exerce la iustice criminelle, y aura vn lieutenant de robbe courte, & quatre archers fergens: & aura ledi&t fenefchal ou lieutenant de robbe longue, & celuy d'eulx qui exercera la iustice criminelle la somme de deux cens liures: lesdi&ts quatre archers fergens chacun cent liures, qui est quatre cents liures tournois.
- lviii. Au siege prefidial d'Angers, oultre le lieutenant & magistrat criminel, y aura vn lieutenant de robbe courte & huit archers fergens: & aura ledi&t lieutenant criminel oultre les cent liures à luy ordonnez, la somme de cinq c&es liures: ledi&t lieutenant de robbe courte trois cens liures: & les huit archers fergens chacun six vingts liures, qui est neuf cens soixante liures tournois.
- lix. Au siege prefidial de Tours, oultre le lieutenant criminel y aura vn lieutenant de courte robbe & huit archers fergens: & aura ledi&t lieutenant criminel oultre les cent liures à luy ordonnez, la somme de cinq cens liures: Ledi&t lieutenant de courte robbe, trois cens liures: & lesdi&ts huit archers fergens, chacun six vingts liures, qui est neuf cens soixante liures tournois.
- lx. Au siege Royal & particulier de Chinon, y aura oultre le lieutenant de robbe longue qui exerce le ciuil & criminel, ensemblement ou sepurement, vn lieutenant de courte robbe, & quatre archers fergens: & aura ledi&t lieutenant ciuil & criminel & celuy qui exerce le criminel, la somme de deux cens liures: Ledi&t lieutenant de courte robbe deux cens liures: & lesdi&ts quatre archers fergens, chacun cent liures, qui est quatre cens liures.
- lxi. Au siege Royal & particulier de Loches, oultre le lieutenant ciuil & criminel y aura vn lieutenant de robbe courte, & quatre archers fergens: & aura ledi&t lieutenant criminel, oultre ses gages, la somme de deux cens liures: ledi&t lieutenant de robbe courte pareille somme de deux cens liures: & lesdi&ts quatre archers fergens, chacun cent liures, qui est quatre cens liures.
- lxii. Au siege Royal & iugerie de Lodun, oultre le iuge & lieutenant de robbe longue, exerc&nt la iustice ciuile & criminelle enemblement ou sepurement y aura vn lieutenant de courte robbe, & six archers fergens: & aura ledi&t iuge ou lieutenant exerc&nt ledi&t ciuil & criminel ensemblement ou celuy qui exerce le criminel sepurement, la somme de deux cens liures: ledi&t lieutenant de courte robbe deux cens liures: & lesdi&ts six archers fergens, chacun cent liures, qui est six cens liures.
- lxiii. Au siege prefidial du Mans, y aura oultre le lieutenant & magistrat criminel, vn lieutenant de robbe courte, & douze archers fergens, par ce que tous les sieges particuliers non Royaulx y resfortissent: & aura ledi&t lieutenant criminel, oultre les cent liures à luy ordonnez la somme de cinq cens liures: ledi&t lieutenant de courte robbe consider& la longueur estendue du siege, la somme de six cens liures: & les douze archers fergens chacun six vingts liures, qui est quatorze cens quarante liures tournois.
- lxiiii. Au siege prefidial de Lion, y aura oultre le lieutenant & magistrat criminel, vn lieutenant de robbe courte, & dix archers fergens: & aura ledi&t lieutenant criminel, oultre les cent liures à luy ordonnez la somme de cinq cens liures: le lieutenant de robbe courte trois cens liures: lesdi&ts dix archers fergens chacun six vingts liures, qui est douze cens liures tournois.
- lxv. Au siege Royal & particulier de Mafcon, oultre le lieutenant ciuil & criminel qui exerce le tout ensemblement ou sepurement y aura vn lieutenant de courte robbe, & six archers fergens: & ledi&t lieutenant ciuil & criminel ou celuy qui exerce le criminel sepurement, aura deux cens liures: ledi&t lieutenant de robbe courte deux cens liures: & chacun desdi&ts six archers fergens, cent liures tournois, qui est six cens liures tournois.
- lxvi. Au siege particulier de Forest qui est à Montbrison, oultre le lieutenant qui exerce le ciuil & criminel ensemblement ou sepurement y aura vn lieutenant de courte robbe, & six archers fergens: & aura ledi&t lieutenant de robbe longue, qui exerce le criminel deux cens liures: ledi&t lieutenant de courte robbe deux cens liures: & lesdi&ts six archers fergens, cent liures chacun, qui est six cens liures.
- lxvii. Au siege prefidial de Molins y aura oultre le lieutenant & magistrat criminel de longue robbe, vn lieutenant de courte robbe, & six archers fergens: & aura ledi&t lieutenant criminel, oultre les cent liures à luy ordonnez, & pour luy parfaire la somme de six cens liures, cinq cens liures: ledi&t lieutenant de courte robbe, trois cens liures: & lesdi&ts six archers fergens, chacun six vingts liures, qui est sept cens vingt liures tournois.
- lxviii. Au siege prefidial de sain&t Pierre le Monstier, y aura oultre vn lieutenant & magistrat criminel vn lieutenant de robbe courte, & six archers fergens: & ledi&t lieutenant criminel aura, oultre les cent liures à luy ordonnez, la somme de cinq cens liures: le lieutenant de courte robbe, trois cens liures: & lesdi&ts six archers fergens, chacun six vingts liures, qui est sept cens vingt liures tournois.
- lxix. Au siege prefidial de Riom, y aura oultre le lieutenant & magistrat criminel, vn lieutenant de robbe

e courtte, & six archers sergens: & aura ledict lieutenant criminel, oultre les cent liures à luy ordonnez, la somme de cinq cens liures: ledict lieutenant de robbe courtte trois cens liures: & lesdicts six archers sergens chacun six vingt liures, qui est sept cens vingt liures tournois.

Au siege presidial d'Orilhay, y aura oultre le lieutenant & magistrat criminel, vn lieutenant de robbe courtte, & six archers sergens: & aura ledict lieutenant criminel, oultre les cent liures à luy ordonnez la somme de cinq cens liures: ledict lieutenant de courtte robbe trois cens liures: & lesdicts six archers sergens à chacun six vingt liures: qui est sept cens vingt liures tournois.

Au siege Royal & particulier de saint Flour, y aura oultre le lieutenant de robbe longue qui exerce le civil & criminel ensemblement ou sepagement vn lieutenant de robbe courtte & quatre archers sergens: lequel lieutenant de robbe longue qui exerce le criminel aura deux cens liures: ledict lieutenant de robbe courtte deux cens liures: & lesdicts quatre archers sergens, chacun cent liures: qui est quatre cens liures.

Au siege presidial de Blois, y aura oultre le lieutenant & magistrat criminel vn lieutenant de courtte robbe & six archers sergens: & aura ledict lieutenant criminel oultre les cent liures à luy ordonnez & pour luy parfaire six cens liures la somme de cinq cens liures: le lieutenant de courtte robbe trois cens liures, & lesdicts six archers sergens chacun six vingt liures: qui est sept cens vingt liures tournois.

Au siege presidial de Bourges, y aura oultre le lieutenant criminel, vn lieutenant de courtte robbe & dix archers sergens: & aura ledict lieutenant criminel oultre les cent liures à luy ordonnez, la somme de cinq cens liures: ledict lieutenant de courtte robbe trois cens liures: & chacun desdicts dix archers sergens six vingt liures: qui est douze cens liures tournois.

Au siege Royal & particulier de Dissouldun, y aura oultre le lieutenant de robbe longue qui exerce le civil & criminel ensemblement ou sepagement, vn lieutenant de robbe courtte & quatre archers sergens: & aura ledict lieutenant exerçant le criminel deux cens liures: ledict lieutenant de robbe courtte deux cens liures, & lesdicts quatre archers sergens chacun cent liures: qui est quatre cens liures tournois.

Au siege presidial d'Orleans, y aura oultre le lieutenant & magistrat criminel vn lieutenant de robbe courtte & huit archers sergens: & aura ledict lieutenant criminel oultre les cent liures à luy ordonnez & pour luy parfaire six cens liures, la somme de cinq cens liures: ledict lieutenant de robbe courtte iij. cens liures, & lesdicts huit archers sergens chacun six vingt liures: qui est neuf cens soixante liures tournois.

Au siege Royal & particulier de Gien, y aura oultre le lieutenant de robbe longue qui exerce le civil & criminel ensemblement ou sepagement vn lieutenant de robbe courtte, & quatre archers sergens: & aura ledict lieutenant de robbe longue qui exerce le criminel de gages deux cent liures: ledict lieutenant de robbe courtte deux cens liures, & lesdicts quatre archers sergens, chacun cent liures: qui est quatre cens liures tournois.

Au siege Royal & particulier de Montargis, y aura oultre le lieutenant civil & criminel de robbe longue vn lieutenant de robbe courtte, & quatre archers sergens: & aura ledict lieutenant qui exerce le criminel la somme de deux cens liures: ledict lieutenant de robbe courtte deux cens liures, & lesdicts quatre archers sergens chacun cent liures: qui est quatre cens liures tournois.

Au siege presidial de Chartres, y aura avec le lieutenant magistrat criminel, vn lieutenant de robbe courtte & six archers sergens: & aura ledict lieutenant criminel oultre les cent liures à luy ordonnez la somme de cinq cens liures: le lieutenant de courtte robbe trois cens liures, & lesdicts six archers sergens à chacun six vingt liures, qui est sept cens vingt liures tournois.

Au siege Royal & particulier d'Estâpes, y aura oultre le baillif qui y est vn lieutenant de robbe courtte, & quatre archers sergens: & aura ledict baillif de robbe longue pour l'exercice de la iustice criminelle de creue la somme de deux cens liures: ledict lieutenant de robbe courtte pareille somme de deux cens liures, & lesdicts quatre archers sergens chacun cent liures, qui est quatre cens liures tournois.

Au siege presidial d'Angoulesme, y aura oultre le lieutenant & magistrat criminel, vn lieutenant de robbe courtte & six archers sergens: & aura ledict lieutenant criminel oultre les cent liures à luy ordonnez & pour luy parfaire six cens liures la somme de cinq cens liures: ledict lieutenant de robbe courtte trois cens liures, & lesdicts six archers sergens à chacun six vingt liures, qui est sept cens vingt liures tournois.

Au siege presidial de la Rochelle, y aura oultre le lieutenant & magistrat criminel vn lieutenant de robbe courtte, & six archers sergens: & aura ledict lieutenant criminel oultre les cent liures à luy ordonnez la somme de cinq cens liures: ledict lieutenant de robbe courtte trois cens liures, & lesdicts six archers sergens chacun six vingt liures, qui est sept cens vingt liures tournois.

Au siege presidial de Mante, oultre le baillif de robbe longue ou lieutenant civil & criminel, & ce luy de eulx qui exerce & exercera cy apres la iustice criminelle suyuant la reunion qui en a esté cy

Ordonnance du Roy Henry,

deuant faicte y aura vn lieutenant de robbe courte & six archers sergens: & aura ledict bailly de robbe lóque oultre les deux cens vingctiue liures qu'il a, & pour luy parfaire la somme de six cens liures aura trois cens soixante quinze liures: le lieutenant de robbe courte trois cens liures: & ledits six archers sergens chacun six vingt liures, qui est sept cens vingt liures tournois.

Toutes lesquelles sommes ainsi par nous ordonnees pour les gages desdits lieutenans & magistrats criminels, lieutenans de robbe courte, archers sergens, constituez & establis tant en noz sieges presidiaux que particuliers Royaux, nous voulons leur estre payez & cōtinuez par chacune annee, es quartiers d'icelle: à commencer au premier iour de Ianuier prochain, si ainsi est que dedans ledict temps ils ayent prins de nous leurs prouisions & institutions, sinon à commencer du iour d'icelles, le tout à prendre sur les deniers mizus avecques la taille de ladicte annee commençant au premier iour de Ianuier pour les gages & souldes desdits preuosts prouinciaux, leurs lieutenans, archers, greffiers & autres officiers ainsi abolli & supprimez. Et pour ce faire mandons & commandons, & expressement enioignons à noz amez & feaulx les tresoriers de France & generaulx de noz finances, establis tresors & generalitez de Paris, Chaalôs, Amiens, Bourges, Touts, Poitiers, Riom & Lion, faire bailler par les receueurs de noz tailles, & par ceulx d'eulx respectiuement qui plus cōmodement faire pourront, les gages ordonnez ausdits lieutenans & magistrats criminels, lieutenans de robbe courte & archers sergens, selon ce que leur font cy dessus ordonnez: Vñt en ce & faisant vser de la conference & cōtribution, selon la forme ancienne que ils ont accoustumé de garder en tel cas, faisant bailler les deniers que reçouyent aucuns desdits receueurs des tailles es mains de celuy d'eulx qui sera plus prochain des lieux ou ils seront establis & qui plus cōmodement pourra faire le payement desdits gages: lesquels nous voulons estre allouez es comptes de celuy des receueurs qui en fera le payement, en rapportant le vidimus des lettres de prouision que nous en ferons par cy apres bailler à chacun desdits lieutenans criminels, lieutenans de robbe courte & archers sergens & les quittances pertinentes & requises. Et on pour ceste nonuelle institution & attendu que l'assiette des gages desdits preuosts prouinciaux & leursdits officiers ordonnez par cestuy nostre present edict est ia faicte & executée, il se trouueroit aucune generalité trop chargée & les autres ayans plus de deniers qn'i ne leur est necessaire: Nous ordonnons à nosdits tresoriers de France & generaulx de noz finances, que ils ayent à soy aduertir l'un l'autre de l'estat des deniers de la nature deusdite, estans en deux charges, & en fera bailler le bon de leursdites charges à ceulx desdits receueurs particuliers qui en auront necessité, selon ce qui leur sera faict entendre, par le tresorier de France & generaul de noz finances, en la charge duquel ladicte necessité aduendra, & suyuant les estats qui respectiuement chacun d'eulx en dressera: pour satisfaire audict payement, & ce pour ceste annee prochainé commençant audict premier iour de Ianuier, seulement, apres laquelle expirée. Nous voulons que exactement & par ordre & regle, ils & chacun d'eulx pour son regard facent leuer en leursdites charges & generalitez les deniers qui y escherront & deuront estre leuez pour le payement entier desdits lieutenans criminels, lieutenans de robbe courte & archers sergens qui sont instituez en leursdites charges, & que ils ayent à les employer dedans les departemens que ils feront des deniers de nosdites tailles, sur lesquels s'en dressent les commissions, à fin que par cy apres nul d'entre eulx ait la subiection & incommodité de chercher de sen aider ausdits payemens par la conference deusdite.

Si donnons en mādement par ces mesmes presentes, à noz amez & feaulx les gens de nostre cour de parlement de Paris, de noz comptes, cours de noz aides audict Paris & Perigueux, tresoriers de France & generaulx de noz finances, baillifs, seneschaulx, leurs lieutenans, & gentenans noz sieges presidiaux, preuosts & à tous noz autres iusticiers & officiers ou leurs lieutenans presens & aduenir, & à chacun d'eulx, que noz presens edict, vouloir & ordonnance ils entretiennent, gardent & obseruent: facēt entretenir, garder & obseruer de point en point selon leur forme & teneur, lire, publier, & enregistrer chacun en leursdites cours & iurisdicions, sans aller ne venir, ne souffrir estre contreuenu au contraire en quelque maniere que ce soit, en contraignant à ce faire & souffrir tous ceulx qu'il appartiendra, & qui pour ce seront à contraindre par toutes voyes & manieres deues & raisonnables, non obstant oppositions ou appellations quelcōques: car tel est nostre plaisir, non obstant aussi quelcōques ordonnances, edicts, declaratiōs, defenses & lettres à ce contraires. Et pource que de ces presentes lon pourra auoir à faire en plusieurs & diuers lieux, nous voulons qu'au vidimus d'icelles, fait sous le seel Royal, ou deuement collationné par l'un de noz amez & feaulx notaires & secretares apres la publication & enterinement, soy soit adioustee comme à ce present original: le quel & à fin que ce soit chose ferme, & stable à tousiours, nous auons signé de nostre main, & à iceluy faict mettre nostre seel, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui, en toutes.

Donné à Paris, au mois de Novembre, l'an de grace, mil cinq cens cinquante quatre: Et de nostre regne, le huitiesme.

Ainsi signé,

Par le Roy, estant en son conseil.

Henry.

De Laubespine.

Et sceellé du grand sceau de eire verd à laqs de soye verd & touge.

Letta, publicata & registrata, de expressissimo Regis mandato reiteratis vicibus facto, audito procuratore generali eiusdem domini Regis: Parisiis in parlamento quindecima die Februarij: anno domini millesimo quingentesimo quinquagesimo quarto.

Ainsi signé,

Du Tillet.

**EDICT DV ROY, SVR LE REGLEMENT DES
eaues & forests de ce Royaume, & creation de nouveaux officiers.**



HENRY, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous presens & aduenir, salut. Comme noz predecesseurs Rois ayent fait plusieurs ordonnances, tant sur le fait de noz eaues & forests, que sur l'establissemēt & reglement des officiers d'icelles à fin qu'elles fussent conseruees & non depopeulees: Ce neantmoins ayans esté aduertiz que chacun iour il sy commet plusieurs abbuz & entreprinēs, tellement que s'il n'y est de brief pourueu, auecques peu de temps elles sont pour estre totalement ruinees & gastees, au grand interest de nous & de nostre republique.

Pour ces causes desirans y pourueoir, comme à l'vne des choses autant requisite & necessaire que nulle autre, pour le bien de nous & de nostre dicte republique, auōs par l'aduiz des princes de nostre sang & autres notables personages de nostre conseil priuē, & pour autres bonnes considerations à ce nous mouuans, dict, statué & ordonné, disons, statuons & ordonnons ce qui ensuit.

Et premierement, Que tous les officiers des grand maistre & general reformateur, maistres & en- Art-
questeurs, gruyers, verriers, maistres des gardes, maistres sergens, grayers, forestiers, capitaines, con- cle pro
cierges, leurs lieutenans, tant generaux que particuliers, conseillers, noz procureurs, greffiers, ar- mier.
penteurs & mesureurs, archers, sergens, gardes & autres quelconques, de nosdites eaues & forests, en noz Royaume, pais, terres & seigneuries de nostre obeissance soyent par nous ou noz successeurs creez & erigez en tiltre d'offices formez: & la prouision de iceulx, quand vacation y escherra par mort, resignation ou forfaiture, estre en la pleine disposition de nous & de nosdits successeurs & non d'autres: sans qu'aucuns autres, de quelque estat, qualité ou condition qu'ils soyent, y ayent peu ou puissent pourueoir pour l'aduenir. Et si aucuns dons, prouisiōs, substitutions ou commissions en auoyent esté y deuant faictes par aucuns des iuges de nosdites eaues & forests, ou autres noz officiers en icelles, nous les auons par ces presentes reuocques, cassées, adnullées & supprimées, reuocquons, cassons, adnullōs & supprimons & icelles declaronz nulles & de nul effect. Et auons interditt & defendu à tous ceulx qui les auoyent obtenues & obtiendront, de non eulx en aider: & aux gens de noz cours de parlemens, de noz comptes, cours de noz aides, tresoriers de France, & generaux de noz finances, & à tous noz autres iusticiers, officiers, & subiects, de n'y obteperer ny adiouster aucune foy, declarāt desapresent comme pour lors tout ce qui en anroit esté & seroit par cy apres fait au contraire, nul & de nul effect: & en cas de contrauention voulons les contreuenans estre condempnez en tous dommages & interests des parties interessees, & en grosses peines, multes & amendes arbitraires à nous à appliquer.

Item, pour ce que sommes deuement aduertiz qu'il n'y a aucuns sieges de la table de marbre pour le dict grand maistre & general reformateur de nosdites eaues & forests, ny lieutenans, conseillers & autres officiers suffisans, pour y exereer la iurisdiction, visiter & reformer nosdites eaues & forests, & officiers d'icelles, es resorts de noz cours de parlemens, de Thoulouse, Bordeaux, Lion, Prouence, Daulphiné & Bretagne, comme il y a sous le resort de nostre cour de parlemēt de Paris: à quoy auons trouuē estre tresfrequiz & necessaire pourueoir.

As causes pour la conseruation de nosdites eaues & forests, soulagement de nosdits subiects, & autres bonnes considerations à ce nous mouuans: auons par l'aduiz que dessus, creē, erigē & establi, creons, erigeons & establissons, en chacun des palais de nosdites cours de Thoulouse, Bordeaux, Lion, Prouence, Daulphiné & Bretagne, vn siege dudit grand maistre & general reformateur de nosdites eaues & forests, & en chacun d'iceulx vn lieutenant d'icelles, auecques quatre conseillers, vn aduocat, & vn procureur pour nous: lesquels officiers seront de robe longue, graduez & qualifiez. Et outre, vn greffier, vn receueur des exploicts & amendes qui l'adiugeront esdits sieges, & quatre huisriers. Et au siege de nostre dict grand maistre & general reformateur de nosdites eaues & forests, establi à la table de marbre de nostre palais à Rouen, quatre conseillers & quatre huisriers outre le lieutenant & autres officiers qui y sont ia establi, pour instat des lieutenans & conseillers d'iceluy grand maistre & autres officiers, establi pour le fait de nosdites eaues et forests, au siege

de la table de marbre de nostre palais audi^t Paris, par chacun des dessusdicts lieutenans, conseillers, noz aduocats, procureurs, greffiers, & huisfiers, chacun en son regard, ressort & limite, visiter & reformer nosdictes eues & forests, congnoistre & iuger des appellations interieches, & qui l'interiecheront des appointemens, ordonnances, sentences & iugemens des maistres particuliers de nosdictes eues & forests, & de leurs lieutenans.

Et generally, faire poursuuyr, congnoistre, iuger, disfinir, dccider, proceder, exploier, iouer & vier de tels & semblables pouuoirs, au^toritez, prerogatiues, preeminences, priuileges, franchises, libertez, droicts, profits, reuenuz & emolumens, & y garder & faire garder les ordonnances faictes, tant par nosdicts predecesseurs Rois, que nous, sur le fait de nosdictes eues & forests, tout ainsi que font & peuuent faire lesdicts grand maistre & lesdicts lieutenans, conseillers, noz aduocat & procureur, greffier & huisfier audi^t siege de la table de marbre audi^t Paris: sans toutesfoies derogier aux droicts, au^toritez & preeminences du lieutenant general dudi^t grand maistre, & general reformateur des eues & forests de nostredict Royaume, qui a sa residence en nostre ville de Paris, exerçant la iurisdiction de nosdictes eues & forests audi^t siege de la table de marbre de nostredict palais à Paris: & lequel lieutenant general pourra aller par tous lesdicts parlemens de nostredict Royaume, veoir, visiter, reformer en l'absence dudi^t grand maistre les eues & forests y estans, & ainsi qu'il verra estre à faire, & que besoyn en sera: & tenir le siege, en faisant lesdictes visitations tant seulement, ainsi que font les maistres des requestes es bailliages & seneschaulcees de nostre Royaume: Voulant que il ait l'au^torité & preeminence es sieges de ladi^cte table de marbre desdicts parlemens, luy y estant, telle qu'y auoir ou pourroit auoir ledi^t grand maistre, s'il y estoit en personne: sans toutesfoies prendre par luy esdicts sieges aucun profit n'emolumens, lesquels emolumens procedans de l'exercice de la iustice & autres appartenans ausdicts lieutenans & officiers instituez audi^t parlement, leur demeureront entierement, sans que ledi^t lieutenant general dudi^t grand maistre y participe aucune ment, ny en autres droicts, fors & excepté ladi^cte preeminence.

- iiij. Item, auons ordonné & ordonnons ausdicts lieutenans, conseillers & autres officiers les gages qui l'ensuyuent. A sçauoir ausdicts lieutenans, à chacun la somme de deux cens cinquante liures tournois, compris le lieutenant dudi^t grand maistre, estably en son siege de la table de marbre de nostre palais à Rouen: & à chacun desdicts conseillers la somme de six vingts liures tournois de gages par chacun an. Et au regard du lieutenant general dudi^t grand maistre, nous luy auons accreue & assigné encores deux cens cinquante liures tournois oultre six vingts cinq liures tournois, que de ancieneté luy auoyent esté assignez, & ce pour luy parfaire la somme de trois cens soixante & quinze liures tournois de gages ordinaires. A nosdicts aduocats & procureurs, tant ausdicts sieges de Thoulouse, Bordeaux, Lion, Dauphiné, Prouence & Bretagne, que es sieges dudi^t grand maistre, establiz es tables de marbre de nosdicts palais à Paris & Rouen, chacun aux gages de pareille somme de six vingts liures tournois: sans y comprendre nostre aduocat audi^t siege de la table de marbre à Paris, auquel nous auons delaisé & delaissons les gages & droicts accoustumez. Ausdicts greffiers aussi de tous les dessusdicts sieges, chacun aux gages de cinquante liures tournois par chacun an. Ausdicts receueurs desdictes amendes, chacun deux cens liures tournois de gages, que ils prendront par leurs mains sur les deniers de leurs receptes. Et quant ausdicts huisfiers, ne auront aucuns gages, mais auront pouuoir, & les au^torisons de mettre à execution toutes ordonnances, sentences, iugemens, & commissions, tant de nosdictes eues & forests, que de tous autres iuges, & de exploier & rapporter par deuant eulx, & ce en chacun de leurs ressorts, ainsi que font les autres huisfiers sergens dudi^t siege de ladi^cte table de marbre de nostredict palais à Paris.

- iiij. Item, pource que les maistres de nosdictes eues & forests, ou aucuns de eulx, ont sous leurs charges plusieurs grandes forests, qui s'estendent en diuers bailliages, seneschaulcees, ressorts & iurisdiccions, & que il seroit difficile que chacun peult faire les visitations que ils font tenuz de faire par noz ordonnances, ne eulx acquitter au debuoir de leursdictes charges, & que il est expedient y pourueoir pour la conseruation d'icelles nosdictes eues & forests: Auons par le mesme aduiz que dessus, créé & erigé, creons & erigeons en chef & tiltre de office formé vn maistre particulier de nosdictes eues & forests, tant en nostre preuosté & vicomté de Paris, que en chacun des bailliages, seneschaulcees & iugeries de nostredict Royaume, pais, terres & seigneuries de nostre obeissance, estans es ressorts de nosdictes cours de parlement desdicts Paris, Thoulouse, Bordeaux, Rouen, Lion, Grenoble, que Aix. Et pour le ressort de nostre cour de parlement de Bretagne, en chacun eueché & diocèse de iceluy pais, avecques vn lieutenant en chacun de iceulx, vn aduocat, vn procureur pour nous de robe longue, & qualifiez, & vn greffier: si ia routesfoies ne y a esté par nous pourueu ou en chacun de iceulx: lesquelz maistres de nosdictes eues & forests, ou leurs lieutenans, exerceront chacun en leurs limites & ressorts, avecques telle congnoissance de iurisdiction &

pouuoir, que ont accoustumé aoir les autres maistres & lieutenans anciennement pourueuz, & que leur est attribué, par noz ordonnances, tant anciennes que modernes sur ce faictes, iouiront au si ensemble seldits procureurs & greffiers desdits estats & offices, à tels honneurs & auctoritez, prerogatiues, preeminences, priuileges, franchises, libertez, que font & ont accoustumé faire les autres anciens officiers en semblable estat & qualité : Et aux gaiges, c'est assauoir pour chacun desdits maistres par nous nouuellement creez, trois cens liures iournois : pour chacun desdits lieutenans cent liures tournois : pour chacun desdits procureurs, cinquante liures tournois, & pour chacun desdits greffiers vingting liures tournois, oultre l'emolument de leurs greffes : sans toutesfoies qu'aucuns desdits Maistres aiosi par nous nouuellement creez que dict est, leursdits lieutenans, procureurs & greffiers, puissent prendre ne preteindre auoir aucun droit de chauffage.

Item, d'autant qu'il pourroit estre qu'il y auroit ia institution de aucuns maistres & autres officiers de nosdites forests, selon les destroids de nosdits baillages, seneschaulcees ou iugeries, lesquels à cause de leurs estats & offices ont piecagages ordonnez, qui ne reuientent precieusement, à l'çauoir ceulx desdits maistres, à la somme de trois cens liures : ceulx desdits lieutenans, ceter liures : procureur, cinquante liures : & greffier vingt & cinq liures, ains sont moindres ou plus grans. Nous à ces eaues auons dict, statué & ordonné, disons, statuons & ordonnons, que ceulx desdits maistres & autres officiers qui ont plus grans gages que ceulx que nous auons ey dessus ordonnéz, demeureront & seront entretenuz en leursdits gages & droicts accoustumez. Et quant à ceulx qui n'en auroyent aucuns, ou les auoyent moindre qu'ils pèdroient de nouueau leurs gages, à raison desdites sommes, ou bien ce que leur sera necessaire & leur defaudra pour les leur parfournir. Et pour ce faire, seront tenuz respectiuelement prendre de nous nouuelle provision dedans deux mois apres la publicatioo de desdites precesores : Sans laquelle provision nous leur auons interdit & defendu, interdifeons & defendons l'exercice & administration de leurs offices, avec la perception de leursdits gages, que nous auons parcellement prohibé & defodu, prohibons & defendoos à noz receueurs ordinaires de ne leur en faire auuo payment, & à noz gens des comptes de ne les allouer.

Item, voulons & entendons que chacun de nosdits officiers, tant maistres qu'autres, demeurent & facent leur residencee en la principale ville de la preuosté, bailliage, seneschaulcee, iugerie & diocese dont ils seront par nous pourueuz.

Item, voulons & entendons que les maistres anciens de nosdites eaues & forests, & leurs successeurs, ayent tels gaiges & droicts de chauffage qu'ils ont accoustumé auoir : Et si en aucuns desdits baillages setrouuoit que pour la conseruation de nosdites eaues & forests y eust soubs vn seul maistre desdites eaues & forests plusieurs & diuers sieges, esquels y auroit lieutenant, procureur & greffier par nous pourueuz, nous n'entendons iceulx supprimer, ains qu'ils demeurent iouissans de leursdits estats, comme ils font & ont accoustumé faire par cy deuant : & esquels sieges particuliers ledit maistre estably au ressort du bailliage, seneschaulcee, iugerie ou diocese, esquels ledits sieges particuliers seront enclauuez, pourra exercer son estat de maistre, & la iustice de nosdites eaues & forests, quand bon luy semblera, & iouir au surplus de tous les droicts dont ledits maistres ont accoustumé de iouir es sieges particuliers de l'estendue de leur maistrise, esquels y a lieutenant. Voulons & ausi entendons que ceulx qui sont ia par nous pourueuz desdits offices de maistre de nosdites eaues & forests, & qui ont accoustumé les tenir & exercer en diuers baillages, seneschaulcees & dioceses, que ils ne les puissent plus tenir & exercer, sinò en telle ville desdites preuostez, baillages, seneschaulcees, iugeries, ou dioceses de leurdict ressort qu'ils aduiferont, dont ils pourront faire choix & election : ainsi que bon leur semblera pour leur residencee, & dont ils demeureront particulièrement pourueuz, sans que de là en auant ils se puissent plus immiscer ne entremettre d'exercer leursdits estats es autres baillages & lieux qui souloyent estre de l'estendue de leurs charges.

Item, & là ou il y auroit aucuns desdits maistres particuliers, leurs lieutenans ou autres noz officiers desdites eaues & forests, qui pour la commodité de leurs anciennes demeures ne vouldroyent resider es villes capitales de nosdits baillages, seneschaulcees, iugeries ou dioceses, esquelles nous auons estably & etablissions les sieges desdites maistrises & iustice de nosdites eaues & forests, ou qu'ils fussent delayans ou refusaos de prendre les gages ou creue d'iceulx que par le presteo edict nous leur attribuons, ensemble les lettres de nouuelle provision à eulx pour ce necessaires : En ce cas nous auons déclaré & declarons que noz vouloir & intention sont qu'il serap par nous pourueu ausdits estats de gens capables, idoines & suffisans en leurs lieux, pour iceulx tenir & exercer, sauf toutesfoies à nous de les rembourser ou faire rebourser des sommes qu'ils monstrent & verifient de deuement auoir respectiuelement payees pour la provision de leursdits estats.

Item, que ledits maistres & lieutenans aiosi par nous nouuellement creez que dict est, & qui seront par cy apres par nous pourueuz, aduenant la vacation desdits offices, seront receuz par ledit grand maistre ou son lieutenant aux tables de matre en chacun ressort desdits offices, & les au-

Ordonnance du Roy Henry,

- (tres officiers seront receuz par lesdits maistres particuliers ou leurs lieutenans respectiuellement, chacun en leur ressort.
- x. Item, auons ordonné & ordonnons que les oppoinctemens, sentences & iugemens qui seront donnez par lesdits maistres de nosdites eues & forests, ou leurdits lieutenans, non excédans dix liures tournois de rente ou reuenu, & cent liures tournois pour vne fois, soyent par maniere de prouision executees, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, & sans preiudice d'icelles, pour lesquelles ne voulons estre differé, pourueu toutesfoi que lesdites sentences ayent esté & soyent confirmées par ledit grand maistre & general reformateur ou les lieutenans esdites tables de marbre chacun en son ressort. Et sientendons que l'exécution des despens des instances pour ce intentées, soyent differées iusques en diffinitive.
- xj. Aussi pour les mesmes causes voulons & ordonnons qu'en procedant par ledit grand maistre seldits lieutenans & conseillers, aux informatiōs, reformatiōs, instruciōs & iugemens de tous les proces qu'ils feront, passent oultre par maniere de prouision, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, & sans preiudice d'icelles, pour lesquelles ne voulons estre differé, pourueu toutesfois que les cas soyent reparablez: Et semblablement que les sentences & iugemens qui n'excederont lesdites sommes de dix liures tournois de rente ou reuenu, & de cent liures pour vne fois, soyent executees aussi par maniere de prouision, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, & sans preiudice d'icelles, l'exécution des despens desdites instances neantmoins differée & reservee en diffinitive. Et à la charge qu'aux iugemens d'iceulx proces seront iusques au nombre de sept qui signe ront les dictons desdits iugemens: Et ou ils ne seront ledit nombre de lieutenans & cōseillers, pourōt appeller autres noz conseillers ou officiers de iudicature ou aduocats pour accomplir iceluy nostre.
- xii. Itē, pource qu'au moyen de la logueur de iustice plusieurs des delicts cōmis au fait de nosdites forests demeurent impuniz, à cause des appellations interiectees par les delinquans & complices: Nous pour à ce obuier voulons & ordonnons que toutes les sentences donnees, par les maistres particuliers ou leurs lieutenans de nosdits bailliages, seneschaulcees, iugeries & dioceses, soyent executees iusques à la somme de dix liures pour vne fois, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, & sans preiudice d'icelles: pour lesquelles ne voulons estre differé.
- xiii. Voulons & ordonnons pareillement qu'en procedant par ledit grand maistre, seldits lieutenans & conseillers au fait des reformatiōs, tenans leurs sieges, qu'ils puissent au nombre de trois, soyent desdits lieutenans, conseillers ou aduocats trouuez sur les lieux iuger, executer ou faire executer leurs iugemens non excédans la somme de quarante liures pour vne fois payer, avecques la cōdem nation entiere des despens non excédans pareille somme de quarante liures aussi par maniere de prouision, nonobstant comme dessus.
- xiiii. Item, voulons & ordonnons que les gruyers, verdiers, maistres de gardes, maistres sergens, forestiers & leurs lieutenans, ne congnoissent sinon des causes & matieres, & iusques à telle somme qui leur est limitee & attribuee par les ordōnances faites p le feu Roy nostre treshonoré seigneur & pere (que Dieu absolue) pour le fait de nosdites eues & forests, es annees cinq cens seize & dixhuiēt. Et les appellations qui interuiendront de leurdites sentences voulons estre releuees & resortir par deuant lesdits maistres particuliers ou leurdits lieutenans, selon que de tout temps & d'ancienneté il est accoustumé & ordonné faire par lesdites ordonnances.
- xv. Item, pource que plusieurs ignorans ne sachans lire, escrire, l'art & pratique de geometrie, d'arithmetique, d'arpenter, mesurer, borner & faire autres choses requises à l'estat d'arpenteur & mesureur, qui sans pouuoir & prouision de nous, ny auoir esté expérimentez esdits arts, se sont entremis & entremettent ordinairement d'arpenter, mesurer & borner bois, terres, eues & forests, asseoir bornes, faire partages & diuisions, à diuerfes mesures, rapports & autres choses, dont plusieurs faulxtez abbys, proces & differents & autres inconueniens sont aduenuz & aduenient, au grand preiudice & interest de nous & de nostre dite republique: Pour ausquelles choses obuier & reparer, & voulās pouruoir ausdits estats, comme chose tresrequise pour la consequence, & que lesdits arpenteurs sont iuges referendaires, & creuz de leurs rapports:
- Auons par celsdites presentes créé, erigé, ordonné & estably, creons, ordonnons, erigeons & establissons en chef & tilre d'offices formez, oultre & sous nostre grand arpenteur ordinaire en chacun bailliage, seneschaulce & anciens ressorts d'iceulx, de nostre dit Roy aume, pais, terres & seigneuries, six arpenteurs & mesureurs de terre, bois, eues & forests, comprenant les arpenteurs qui y ont esté ia par nous pourueuz: Ausquels offices seront preferez ceulx qui y ont esté expérimentez & commis par nostre dit grand arpenteur, lesquels arpenteurs auront en leurdits bailliages, seneschaulcees & ressorts priuatiement à tous autres, mesureront & arperont tous bois, buissons, forests, garennes, terres, eues, illes, pastis, communes, prez, ventes, asseoiront & leueront bornes, seront par tages, diuisions & rapports de toutes les choses susdites & autres circonstances & dependances d'i

celles, ſoyent qu'elles ſoyent de noſtre dōmaine & à ous appartenans o aux princes, prelatz, gens d'Egliſe, cōmunaultez, ſeigneurs & autres noz ſubieſts particuliers de noſtre d'ict Royaume, pais, terres & ſeigneuries. Et generallyment ſeront tout ainſi que peueroit faire noſtre d'ict grand arpenteur & autres par nous eſtabliz en aucuns lieux d'iceluy noſtre Royaume, & ſans aucun mēt preiudicier auſd'ictz princes, prelatz, ſeigneurs & haults iuſticiers, 2yans pouuoir de faire & creer arpenteurs en leurſd'ictes terres & haoltes iuſtices: Auſquels arpenteurs ainſi par nous creez, nous auons ordonné & ordonnons par ceſd'ictes preſentes pour tous droictz & taxatiōs: alſauoir vingt ſols tournois poor chacune iournee qu'ils vaquerōt, ſoit pour no^r ou pour autres parties: quinze deniers tournois pour chaciū roollee de leurs proces verbaulx & rapports, ſans le ſalaire & vacation de leurs aides, que nous auons taxe & taxons à chaciū d'iceulx cinq ſolstournois pour chacune iournee: Voulans qu'iceulx arpenteurs iouiſſent & vſent des priuileges, franchiſes & libertez, que d'anciennēt leur ont eſtē par noz predeceſſeurs donnez & oſtroyez, & qui ſont enreſgſtrez es regiſtres de noſtre Chartelet de Paris.

Item, pource que leſd'ictz maiſtres, gruyers, verdiers & leurs lieutenans, ont contre les ordonnances commiſ & commettent gardes, ſergens extraordinaires & traueſſiers: Auons comme choſe ne ceſſaire au lieu d'iceulx, cree, exigē, ordonnē & eſtablī, creons, euegions, ordonnons & eſtabliffons en chef & tiltre d'offices ſormez, & outre ceulx qui y ſont ia pourueuz, encores neuf ſergens dangereux, en noſtre ville, preuost & vicomte de Paris: en laquelle ville de Paris quatre d'iceulx y ſerōt leur continuelle reſidence, avec les deux qui y ſont ia reſidens, & vn reſidera en la ville de Laigny, & vn en chacune de noz villes de Môthery, Poiſſy, Corbueil, & vn en noſtre chaſtellenie de Tournam, pour la garde de noſtre bois de Franqueoix, riuieres & ooz droictz d'icelle Chaſtellenie: & vn autre que nous creons ſemblablement en noſtre ville & Chaſtellenie de Braye comte Robert, pour la conſeruation de noſd'ictes eaues & foreſts. Et reſideront chacun deſd'ictz ſergens ſur les lieux qui leur ſeront eſtabliz poor leur charge, ſaſ qu'ils puiſſent faire exploictz hors leurs limites, ne eulx diſtraire de leurs demourances, & courir les vns ſur les autres, ne commettre ſous eulx aucunes perſonnes, ſur peine de priuation de leurs eſtats: pour par chacun deſd'ictz ſergens dangereux qui y ont eſtē & ſerōt par nous creez & pourueuz eſd'ictz offices, en chacune de leurs charges & deſtroictz, ſeruir aux ſieges deſd'ictz maiſtres particuliers, maiſtres gruyers, verdiers, maiſtres ſergens, capitaines, foreſtiers ou de leurs lieutenans, faire rapports & exploictz de tout ce qu'ils trouueront auoir eſtē fait contre noz edictz & ordonnances: auoir l'œil & regard ſur tous les ſieues, tant grāds que petits, riuieres, yſles, eſtangs, gors, iabeaux, moulins, peſcheries, eſclufes, atterriſemens, maraiz & alluuiōs, comme ils ont accouſtūmé faire d'anciennēt.

Item, par ce que pluſieurs grandes maluerſations ſe commettent iournellement dedans noz foreſts, au moyen que les amēdes eſquelles ſont condēnez les maluerſans & delinquans en icelles ſe donnent à ferme, avec leſquels ſermiers iceulx delinquans compoſent facilement: & auſſi qu'en noſtre pais de Normandie les ſergens de ooz foreſts ſont contrainctz à cueillir leſd'ictes amēdes par noz vicomtes & receueurs: au moyen de quoy, pendant qu'ils vacquent à leuer icelleſd'ictes amēdes leurs gardes & deſtroictz de ſergerie ſont pillez, & pluſieurs maluerſations en icelles commiſes.

A ceſte cauſe, pour obuier à tels abbuz, delictz & maluerſations qui ſe commettent & pourroyent commettre en noſd'ictes eaues & foreſts: auons cree & erigē, creons & erigeons en chacune vicomte & recepte de noſtre d'ict Royaume, vn ſergeot collecteur des amēdes adiugees par leſd'ictz maiſtres ou leurs lieutenans, gruyers & verdiers qui auront letiers deſd'ictes amēdes, forſaiſſures & conſifications, adiugees & à adiuger, pour les deux tiers qui en reſteront, eſtre par eulx mis françs, quittez & deſchargē de tons frais es mains de noz vicomtes & receueurs ordinaires, chacun en ſon regard.

Item, pource que ſommes aduertiz, que par pluſieurs ſergens qui ont par cy deuant eu telles charges, y ont commiſ pluſieurs abbuz, & deſſē les certifications de oon valeur, prins & exigē des condēmenez, aucuns deniers: Nous, pour à ce pouruoir, voulons & ordonnons, que là ou aucunes deſd'ictes ſergens par nous creez par le preſent edict, bailleront à noſd'ictz vicomtes ou receueurs aucunes deſd'ictes certifications de non valoir des amēdes, forſaiſſures, on conſifications qu'ilz auroyēt eſtē baillees à recoourer, ſondees ſur la carence des biens deſd'ictz condēmenez, qui neantmoins ne ſe trouuaſſent veritables, ains au contraire: leſd'ictz condēmenez ſolubles des ſommes à quoy mōreroyent leſd'ictes amēdes, qu'iceulx d'ictz ſergens eſeront tenuz du total, & contrainctz en leurs priuez noms, à nous en faire payement, ainſi qu'il eſt accouſtūmé faire pour noz propres deniers.

A tous leſquels ſuſd'ictz offices nous pouruoirons de perſonnages idoines & ſuffiſans, ſelon l'eſtat & qualité d'iceulx, quiſerōt par nous choiſiz & eſleoz, & auſquels baillerōs & decernerōs noz lettres à ce neceſſaires, ſans que par cy apres la vacation aduenant deſd'ictz offices par nous nouuellement creez, ſoit par mort, forſaiſſure, reſignations ou autrement, il y puiſſe eſtre pourueu par autre, de quel que eſtat, qualirē ou condition qu'il ſoit, que par ous & oſd'ictz ſuccelleurs.

- xl.** Item, fuyuant ce qu'a esté par nous cy deuant ordonné pour le regard des maistres, lieutenans, procureurs, greffiers establis par les bailliages, seneschaulcees, iugeries & dioceses, auons ordonné & enioinât, ordonnons & enioignons à tous noz autres officiers desdictes forests qui n'auront obtenu de nous prouision de leurdicts offices, qu'ils ayent à eulx retirer par deuers nous pour en prendre autres nouuelles, fuyuant lesdictes presentes. Et ce dedans deux mois apres la publication d'icelles: autrement & à faulte de ce auoir fait dedans ledict temps, & iceluy passé: Nous par celsdictes presentes leur auons interdict & defendu, interdisons & defendons l'exercice desdicts offices, nonobstant lesdictes prouisions qu'ils en pourroyent auoir eu de noz predecesseurs & nous par le passé.
- xx.** Item, pour ce qu'il est besoing & necessaire à nosdicts grand maistre & maistres particuliers establis par les bailliages, seneschaulcees, iugeries & dioceses, faire faire aucuns fraiz pour l'execution de leurs decrets & ordonnances: Nous à ces causes auons donné pouuoir par celsdictes presentes audit grand maistre, oultre son pouuoir ordinaire, & sans y déroger, & à chacun de ses lieutenans, & ausdicts maistres particuliers & leurs lieutenans en l'absence desdicts maistres, de taxer & ordonner sur les deniers qui prouendront des defaulx, exploicts & amendes de leurs sieges respectiuelement: c'esta scauoir lesdicts grand maistre & lesdicts lieutenans, iusques à la somme de troiscens liures tournois: Et ausdicts maistres particuliers & à leurdicts lieutenans, iusques à la somme de cent liures par chacun an, pour subvenir & satisfaire aux fraiz & mises qu'il conuendra pour l'expedition & exercice de iustice, & sans lesquels elle ne se pourroit faire: & sans qu'iceulx grands maistre, leurs lieutenans, maistres particuliers & leurdicts lieutenans, puissent taxer & ordonner aucune chose sur lesdictes sommes, soit pour leurs iournées & vacations de leurs lieutenans, conseillers, noz aduocats & procureurs, ne pour autre fin que pour les fraiz necessaires de l'administration de iustice, & instruction & perfection des proces ou n'y a partie que nostre procureur.
- xxi.** Item, voulons & ordonnons ausi que tous les gages avec les fraiz & mises de iustice ordonnez ainſi que dict est, soyent bailliez & payez à chacun desdicts officiers & autres qu'il appartiendra par noz receueurs ordinaires des lieux, des deniers de leurs receptes respectiuelement. Et ce par les ordonnances & mandemens des treforiers de France & generaulx de noz finances, grand maistre, lesdicts lieutenans, maistres particuliers de nosdictes eues & forests, ou de leurdicts lieutenans, chacun en son regard, & si comme à luy appartiendra. En rapportant lesquelles ordonnances & mandemens, que nous auons desapresent comme pour lors, & deors cointe à present, validees & autorisées, validons & autorisons, comme si par nous auoyent esté faictes & ordonnées & les rolles & caiers des dicts fraiz & mises deuement certifiez, & les quittances des parties ou elles se cherroient: voulons & ordonnons ausi, que tout ce que baillé, payé & deliuré aura esté & sera ausdicts personnes pour les causes & ainſi que dessus, par chacun de nosdicts receueurs respectiuelement, soit passé & alloué en la despense, & rabbatu de la recepte de leurs comptes, par noz amez & seaulx les gens de noz comptes, & tous autres qu'il appartiendra: ausquels nous mandons ainſi le faire sans difficulté.
- xxij.** Item, & à ce que les desluisdicts officiers ainſi par nous creez & pourueuz, ne soyent aucunement troublez, perturbez & empeschez en l'exercice de leurs offices & iurisdiccions, qui sont ordinaires & anciennes par aucuns autres iuges & officiers qui se dient commissaires reformateurs, tant en premiere instance que dernier resort, des eues & forests de nostre dict Royaulme, & auoir de nous pour ce lettres de commissiō que nous auons entendu & trouué estre de grands fraiz pour nous, & travail pour noz subiects, à cause des perturbacions & troubles desdictes iurisdiccions ordinaires & de plusieurs autres inconueniens, sans qu'il soit apparu aucun profit, reglement & reformations d'aucunes d'icelles eues & forests:
- Nous pour ces causes, & desirans remettre lesdictes iurisdiccions ordinaires en leur entier & ancien ordre, comme chose vtile à noz subiects, tenir les desluisdicts officiers en ce present reglement, auons par celsdictes presentes reuocqué & reuocquō tous commissaires reformateurs par nous commis, pour reformer aucunes eues & forests de nostre dict Royaulme, tant en premiere instance que dernier resort en quelque part & sous quelque forme & maniere & pour quelque cause & occasion que ce soit cassé & adnullé, cassons & adnullons nosdictes lettres de commissiō, soyēt generales ou particulieres à eulx adreesées, leur faisant exprees inhibitions & defenses de plus l'entreprendre ausdictes reformatiōs & executions d'icelles noz lettres, leurs circoſtances & depēdances, desauouant & declarant desapresent cōme pour lors, & deors cōme à present, nul & de nul eſt & valeur tout ce qui sera par eulx fait apres la publication de celsdictes presentes: Et en oultre, sur peine de tous despens, dommages & intereſts des parties intereſsees, & amende enuers nous à appliquer.
- xxiii.** Item, si aucunes procedures & proces auoyent esté par eulx faictz, encommencez & indeciz en vertu de nosdictes lettres de commissiō: Nous icelles proeedures & proces en l'estat qu'ils sont, circonstancees & depēdances, auons enocques & euoquons à nous & à nostre personne. Et ainſi reuocques, & reuouoyees, & reuouoyons par deuant les gēs de noz cours de parlement, lesdicts, grād mai

estre, maistres particuliers, & à leurs lieuteoans respectiuement, chacun en droict soy, & si eōme à eulx appartiendra. Et ainsi que seront lesdicts proces & procedures dispōsez, poor par eulx reprints les derniers errements, y mestier est, & voyent que besoing soit, estre en leur ordinaire procedē aux paracheuements d'iceulx proces & matieres, ainsi qu'ils verront estre à faire par raison. Voulant & ordonnant que d'oresenauoir aucunes reformatiōs esdictes eaues & forests ne soyent faictes par autres quelconques iuges ou autres personnes que par ledict grand maistre, seldits lieutenant & conseil- lers, maistres particuliers & leursdicts lieutenā, comme de chose estant du deu, debuoir & exercice de leurs estats: Et pour lesquels ils font expressement & specialement instituez, sans qu'il leur soit be- soing auoir de nous autres lettres de cōmissiō que le pouuoir de leur iurisdiction ordinaire, à eulx donné & octroyé par noz ordonnances & esdictes presentes. Et defendons tresexpressement à no- stre tresamé & seāl chācellier & garde de ooz seaulx, maistres des requestes ordinaires de nostre ho- stel, & garde des seaulx de noz chancelleries, & aux secretares de noz finances & commandemens, respectiuement ne expedier ny sceller lettres de commissiō pour reformer lesdictes eaues & forests, à quelques personnes, & poor quelque cause ou occasion que ce soit: & à noz procureurs de ne les consentir ny accorder, ains leur enioigoēs les empescher, impugner & debattre: encōres que par lesdictes lettres fust expressement releuē de esdictes presentes, & quelque clause derogatoire, ou derogatoire de la derogatoire qui y fust inserce.

Item, voulons & ordonnons, que poor la conseruation de nosdicts bois & forests, les maistres, tāt anciens que par nous nouuellement creez, & ausi chacun de leurs lieuteoans en son regard, visitent deux fois l'ao, bien & deuement nosdictes forests, de garde en garde, en la presence des verriers & sergens d'icelles. Et de tout, ensemble des delicts, entreprinſes & maluerſations y commises, ils fācēt proces verbal en bonne & deuē forme, lequel quinze iours oōvn mois apres ils seront tenuz de bail- ller & mettre es maies de nostre procureur esdictes eaues & forests en iugement, dont sera fait acte. Auquel nostre dict procureur auons semblablement enjoinct voir bien & diligemment lesdicts pro- ces verbaux, & des delicts & maluerſatiōs qu'il trouuera en iceulx, ensemble de tous autres delicts qui iournellement se cōmettent esdictes forests, faire les pourſuittes, sur peine de sen prendre à luy.

Item, quand aucunes amendes noos seront adiugees par lesdicts maistres ou leurs lieutenā pour raison desdicts delicts & maluerſations commises eo nosdictes eaues & forests, que lesdictes amen- des se taxent & liquident en iugement, & sur le champ, selō la qualite du delict, & que les roolles des dictes amendes se baillēt au sergēt collecteur d'icelles de mois en mois, signez des maistres ou leurs lieutenans & greſſiers, pour les leuer sans deport sur les delinquans.

Item, que chacon sergent soit creu des prinſes qu'il fera en nosdicts bois & forests, ou il n'y escher- ra qu'amende pecuniere, soit pour raison du lieu ou auoyent estē faictes lesdictes prinſes, ou de la grosseur des arbres prins & coupez, & de la qualite d'iceulx, & s'ils sont verds ou secs: Et ausi de la prinſe des bestes trouuees en meſſaict, & pastoras esleunes ventes & tailliz: & des cheoaulx, char- riors & harnois trouuez chargez de bois mal prins en nosdicts bois & forests, le tout selon & ainsi qu'il est contenu par les ordonnances faictes sur le fait desdictes eaues & forests.

Item, & parce que nous auōs eu plusieurs grands dommaiges pour le faict & coulpe des gruyers, gardes, maistres sergens, verriers & sergens: afin qu'ils se gardent de commettre aucunes maluerſa- tiōs en nosdictes forests, & que lon puisse sur eulx recouurer le dompage par eulx fait, voulons qu'ils soyent tenuz doreſenauant de bailler caution par deuant les maistres de nosdictes eaues & fo- rests ou leurs lieutenā, chacun en son resort: à ſcauoir lesdicts verriers, gruyers, gardes, maistres ser- gens, de la somme de quatre cens liures. Et lesdicts sergens de la somme de deux cens liures: dont se- ra fait acte par les greſſiers desdicts maistres pour seruir à nostre procureur en temps & lieu: & ou les- dicts maistres ou leurs lieutenans auoyent receuz lesdicts verriers, gruyers, maistres sergens, ou ser- gens, sans qu'ils ayent baillē ladicte cautio, ils en serōt renuz en leurs propres & priuez noms iusques à la concurrence desdictes sommes, au cas que lesdicts verriers, gruyers, maistres sergens, gardes & sergens, ne soyent solubles: Et ceulx qui n'auront baillē telle caution par cy deuant, voulons qu'ils la baillent, sur peine de suspension de leur estat iusques à ce qu'il ayent satisfait.

Item, & pource qu'en plusieurs villes de nostre Royaume estans assises pres nos forests, se veod pu bliquement à bois mis en busches, fagots, bourrees, costerets, mal prins & desrobbez en nosdicts bois & forests, sans qu'il y soit donné aucun empeschement par noz officiers d'icelles: A ceste cause leur en joignons de ne permettre vendre aucun bois ainsi à nous desrobbe, sur peine d'amende arbitraire. Et mandons à noz baillifs, seneschaulx ou leurs lieutenans, de donner en ce ausdicts maistres ou leurs lieutenans confort & aide quand mestier & requis en seront.

Item, & combien qu'aucuns habitants & communaultez de nostre Royaume, ayent droict d'vſage en noz forests, à bois mort & sec, & que par leurdict droict d'vſage ils ne deussent faire abattre ne prendre que bois de ceste sorte, & sans aucune verdeur, toutesfois auons entendu, que s'il y a aucun

Ordonnance du Roy Henry,

arbre, ayant quelques branches seiches, ou le simet & coupeau mort & sec, ils le abbattent comme mort & sec combien qu'il ait ecores branches verdes, & le cœur sain & verd. A ceste cause, voulons obuiar à tels abbuz, defendoos ausdits habitans, communaultez ou autres particuliers, de quelque estat & condition qu'ils soyent, de prendre, couper, abbatre ne toucher aucunemēt à quelques arbres, supposé qu'ils aient le houpper sec, ou quelques brâches seiches, s'ils ne sont entieremēt morts & secs, & sans aucune verdure. Et ou ils seront trouuez faisans le contraire, voulons les delinquans estre puniz & condemoez es ameodes indictes & declarées par noz ordonnances.

xxx. Item, estans les forests de nostre Royaume eo partie ruinees par la connuience des officiers d'icelles, pour l'intelligence qu'ils ont avec les maluerians, pour les abbuz & maluerfatiōs, mēmes qu'il ceulx noldits officiers y commetrent sans qu'ils soyent puniz, s'estendans ensemblement: en sorte qu'il est à croire qu'ils ne se feront iamais les proces les vns aux autres, & par telle licence d'abuſer continuent esdits maluerfations. A ceste cause à fin que tels delits ne demeurent impuniz, voulons qu'il soit contre noldits officiers qui se trouueront ainsi auoir delioqué & maluerli en noldits escaues & forests, procedé par ledit grand maistre & general reformateur ou ses lieutenāts esdits parlemens, chacun en leurs ressorts ordinairement & extraordinairement selon l'exigence des cas, & ainsi que ils verront estre à faire par raison. Aussi voulons que lesdits grand maistre & ses lieutenans ayent la congnoissance des pretenduz droicts d'usage, delits, abbuz & maluerfations cōmises es forests des princes de nostre Royaume, prelates, colleges, communaultez, gentilshōmes & autres, & ce par preuention & quand requis par eulx en seront, & non autrement.

xxxi. Item, soubz vmbre que plusieurs maluerfatiōs & delinquans en plusieurs des forests de nostre Royaume, qui sont sur les limites d'aucuns noz parlemens, quand ils sont pourſuyviz pour la correction & punition desdits delits par noz officiers des forests esquelles ils ont delinqué, alleguēt qu'ils ont sont iusticiables de noldits officiers, ains du ressort d'autre parlement, & soubz lequel lesdits forests ne sont assises. Voulons que tels delioquans en noldits forests, soyent puniz selon l'exigence des cas, ſuyuant noz ordonnances par noldits officiers, soubz la cbarge desquels seront lesdits forests, esquelles auront esté commis lesdits delits, supposé que lesdits delinquans soyent demourans hors du ressort de la iurisdiction de noldits officiers, & en vn autre parlement, donnant par ces presentes puissance, pouuoir, auctorité à ooldits officiers, verriers & sergens, d'exploiter à l'encontre desdits delinquans es cas dessusdits & de pourſuyre le bois defrobé & mal prins.

xxxii. Item, par ce qu'aons esté aduertiz que noldits forests & celles de noz subiects demeurent du tout gastees, ruinees & depopulees par faolte de retenir nombre suffisant d'etallons & baillieaux, en faisant les ventes desdits bois, tellement qu'elles ne peuent estre repeuplees ne mises en bois de haulte fustaye pour la conseruation du bien & secours public:

Aons ordonné que les ventes qui se feront cy apres, tant en noz bois & forests, qu'en ceulx de noz subiects, sera laissée & expressement retenu tel nombre de baillieaux par chacun arpent, qu'il est porté par noldits ordonnances, & à toot le moins en ceulx de noz subiects iusques au nombre de huit, oultre ceulx qui auront esté retenuz es ventes precedentes, qu'on appelle anciens & modernes baillieaux, sans pouoir conpper aucuns desdits baillieaux qu'ils n'ayent attain la croissance de quarante ans pour le moins, si ce n'estoit pour le necessaire usage du propriétaire, sans ce qu'il en puisse faire vente ne alienation: & ce sur peine quant aux ventes qui se feront en noldits bois de priuation d'offices de noldits officiers contreuenans. Et pour le regard des particuliers, tant vendeurs qu'achepteurs, soubz les peines contenues en ooz ordonnances: Et à ceste fin aons donné & donnéons pouuoir, puissance & auctorité ausdits grāds maistres particoiers ou leurs lieutenans, de faire visiter toutes & chacunes les ventes qui seront faites cy apres, tant en noldits bois que ceulx de noldits subiects, pour veoir & scauoir si le nombre des baillieaux, cy dessus corté, y aura esté laissé. Et contre ceulx qui auront fait faulte, faire proceder par lesdits peines, multes & amendes susdites, ainsi que de raison.

xxxiii. Item, d'autant que les stenuēs & rinieres grandes & petites de nostre Royaume par malice & engins pourpenſez des pecheurs, sont auourd'uy steriles & sans fruit, ce qui tourne au grand dommage de noz subiects, & qu'à nous appartient la cure & sollicitude de l'estat & commun profit de nostre Royaume: Aons defendu & defendons le bas roborin, & tous autres bas, quels qu'ils soyent qu'ont accoustumé de mettre lesdits pecheurs en noz riuieres, ensemble paniers & eclisses & tous autres filets & engins defenduz, tant par les ordonnances de nostre predecesseur le Roy Charles en l'an mil quatre cens deux, que du feu Roy nostre treshonnoré seigneur & pere en l'an cinq cens seize: Sur peine d'amende arbitraire & punition corporelle, quant aux contreuenans: voulons & ordonnons icelles dites ordonnances estre gardees & obseruees selon leur forme & teneur, & enioignons aux maistres de noldits escaues & forests ou leurs lieutenans, chacun en son ressort, de prendre & faire prendre par leurs sergens tous lesdits filets & engins defenduz, & iceulx faire bruler,

&

& ardoir en presence desdicts peſcheurs, & sur ce leur faire, & parfaire leurs proces.

Item, que tous princes, prelatz, gentilshommes & autres noz subiects, se pourront aider de ces preſentes ordonnances chacun en son regard & en ses domaine & heritaiges. xxiiij.

Si donnons en mandement par cesdictes preſentes à noz amez & feaulx les gens tenans & qui tiendront noz cours de parlement de Paris, Thonlouſe, Bordeaux, Rouen, Diou, Prouence, Dauphiné & Bretagne, aux gens de noz comptes, cours de noz aides, tresoriers de France & generaulx de noz finances, grand maistre & general reformateur, maistres particuliers desdictes eaus & foreſts de noz Royaume, pais, terres & seigneuries, baillifs, ſeneſchaulx, preuoſts, iuges ou leurs lieutenans, & à tous noz autres iusticiers, officiers & subiects, & à chacun d'eulx, ſi comme à luy appartiendra, que noz preſens declaration, ſuppreſſion, erection, vouloir & intention, edict, ſtatut & ordonnance faicte par cesdictes preſentes, ſignees de noſtre main, ils entretiennent, gardent & obſervent, facent entretenir, garder & obſerver inviolablement de point en point, ſelon leur forme & teneur, lire, publier & enregistrer en leurs cours & iurisdiccions, ſans faire ne ſouffrir aucune choſe eſtre faicte au contraire: laquelle ſi faicte auroit eſté ou ſeroit, ils le reparent, caſſent & adnullent, facent reparer, caſſer & adnuller incontinent & ſans delay, reçoivent ou facent recevoir ceulx des officiers par nous creez, & quiſeront par nous pourueuz ou pourrions pourueoir à l'aduenir desdicts offices, & qui auroient obtenu de nous nouuelle prouiſion d'icelles, & prins & receu le ſerment en tel cas requiz & accouſtumé, ils le facent, ſeuſſent & laiſſent pleinement & paisiblement iouir & uſer desdicts offices, & à iceulx & chacun d'eulx obeir & entendre de tous ceulx qu'il appartiendra, es choſes touchans & concernans icelles, enſemble des gages, droicts, preeminences, franchises, libertez, autoritez, prerogatiues, profits, reuenuz & emolumens, & autres droicts & priuileges, par nous octroyez par cesdictes preſentes auſdicts officiers & autres deulz, accouſtumez, & y appartenans, & à ce faire & ſouffrir, ils contrainnent auſſement, & de faict, nonobſtant oppositions ou appellations quelſconques, tous ceulx qui pour ce ſeront à contraindre: Car ainſi nous plaist il eſtre faict, nonobſtant auſſi quelſconques preſcriptions ou poſſeſſions alleguees, ou à alleguer, edict, ſtatut ſur la reuocation des chauffaiges, publié en l'an mil cinq cens trēteneuf: Et ce quant au chauffaige par nous ordonné par cesdictes preſentes ſeulement, en autres demeurans leſdicts edicts en leur force & vertu, & autres mādemens, reſtriccions, arreſts, erections, edicts, ſtatuts, ordonnances, lettres ou deſenſes, ou autres, & ſans auoir eſgard aux oppositions ou appellations faictes ou à faire par ceulx qui par autre que par nous preten dent eſtre pourueuz desdicts offices, ſubſtitutions, & commiſſions le contenu en noz ordonnances: Ausquelles il n'aura eſté derogé par cesdictes preſentes, demeurant en la force & vertu. Et pource que de ces preſentes lon pourra auoir à faire en pluſieurs & diuers lieux, nous voulons qu'au duplicata ou vidimus d'icelles, fait ſous ſeel Royal, ſoy ſoit adouſſee comme à ce preſent original: A quel & à ſin que ce ſoit choſe ferme, & ſtable à tousiours, nous auons faict mettre noſtre ſeel, ſauf en autres choſes noſtre droit, & l'autrui, en toutes.

Donné à Paris, au mois de Feurier, l'an de grace, mil cinq cens cinquante quatre: Et de noſtre Re. Date.

Signé,

Par le Roy, eſtant en ſon conſeil.

Henry.

Burgens.

Leſta, publicata & registrata de mandato expreſſo Regis, & audito procuratore generali eiusdem domini Regis, Parisiis in parlamento quindeſima die Februarij, anno domini milleſimo quingenteſimo quinquageſimo quarto. Publica-
tion.

Ainſi ſigné,

Du Tiller.

ORDONNANCE DE LA COUR DE PAR- lement, pour le reglement des procureurs en icelle.



A cour congnoiſſant que par la calumnie d'auoues parties, faulte, negligence & nonchallance des procureurs d'icelle, en controuenant d'icelement aux ordonnances & arreſts de ladicte cour, l'expedition des cauſes qui ſont pendans en icelle eſt grandement retardee, & les pauues subiects du Roy vexez, trauailliez & opprimeez.

Pour à quoy aucunement pourueoir, an bien de la iuſtice, ſoulagement desdicts subiects, en enſuyuant les ordonnances et arreſts de ladicte cour ſur ce donnez, a ordonné et ordonne qu'aux exploits et rapports des huiſſiers de ladicte cour elle n'aura aucun eſgard, ſi en faiſant leſdicts exploits ils ne baillent à la partie ou ſon procureur, la copie de ce en vertu dequoy ils exploitent.

KKKK

Ordonnance du Roy Henry,

Et a ladiète cour inhibé & defendu au procureur de la partie qui fera faire ledit exploit, de prendre cougé ny default sur tel exploit, ne iceluy mettre au greffe de ladiète cour pour estre iugé: sur peine de cent fols parisis d'amende en leurs propres & prieuz noms.

Lesquels procureurs à ce qu'ils ne s'excusent sur leurs clerks, seront tenez (suyuant l'arrest prononcé en ladiète cour, le neuuesme iour de Iuillet, cinq cens quaranteneuf) signer de leurs mains les demandes & inueutaires des defaults & congez.

Et pource qu'en procedant par ladiète cour à la visitation de plusieurs congez & defaults, en a esté trouué grand nombre non estans obtenuz suyuant lesdicts ordonnances & arrests: a ladiète cour enioinct ausdicts procureurs de reuoir lesdicts congez & defaults, & de retirer ceulx qui ne sont bien obtenuz, à fin de n'empescher ladiète cour en la visitation d'iceulx, & ce dedans huitaine. Et ladiète huitaine passée, si en procedant par ladiète cour à la visitation des defaults & congez, elle en trouue aucuns mal obtenuz contre les ordonnances Royaulx, arrests ou stile de ladiète cour, le procureur sera condamné en pareille amende de cent fols parisis.

Et ordonne ladiète cour, que si en signifiant les congez & defaults aux procureurs, ils declarent que ils sont prests de passer appointement à droit: le demandeur & poursuivant sera tenu leur faire presenter ledit appointement: & ce pendant surceoir la poursuite desdicts defaults ou congez. Lequel appointement le procureur du dffaiillant sera tenu de passer dans trois iours, ou comparoir par deuant le commissaire, pour remontrer les causes pour lesquelles il n'est tenu de iceluy passer. Et ou il ne auroit ce fait, pour auoir illudé la iustice, ladiète cour d'esapreseur l'a condamné & condamne en soixante fols parisis d'amende: & neantmoins a permis & permet à la partie poursuuante de poursuivre le iugement de son cougé ou default, sans auoir esgard à la pretendue responce.

Et a ladiète cour en outre inhibé & defendu ausdicts procureurs, apres que les cōgez ou defaults leur auront esté signifiés, de ne prendre autre exploit au contraire, mais de comparoir par deuant le commissaire comme pour ouir les parties, pour rabattre l'exploit qu'au parauant auroit esté baillé & à luy signifié.

Et a déclaré & declare ladiète cour tous les congez & defaults qui auront esté obtenuz apres le premier exploit deuement signifié, nuis & de nul effect & valeur. Et fera condamné le procureur qui aura obtenu lesdicts exploits en cent fols parisis d'amende enuers le Roy, en son propre & prieu nom.

En enioinct ladiète cour ausdicts procureurs qui auront obtenu lesdicts congez & defaults, si tost qu'ils seront requiz par les procureurs de leurs parties aduerses, de comparoir par deuant iceulx commissaires, ils ayent ay aller sans dilation, pour estre par eulx reglez: & plustost qu'ils ayent ce fait, leur defend ladiète cour prendre autre exploit sur telles peines que dessus. Et ausi enioinct ausdicts procureurs deuant que prendre leurs exploits de communiquer l'un à l'autre, & prendre leurs delais selon l'ordonnance.

Et outre a ladiète cour ordonné & ordonne que le procureur auquel aura esté fait commandement d'aller accorder au greffe de ladiète cour la closture des faits sur lesquels les parties ont esté appointées à informer, sera tenu dedans le lendemain que ledit commandement luy aura esté fait, de aller accorder lesdicts faits. Et ou il voudroit & auroit iuste cause de empescher la closture d'iceulx, sera tenu dans le lendemain apres de presenter la requeste à la cour pour estre ouy: & ou il fera dffaiillant de ce faire, a ladiète cour enioinct au greffier de ladiète cour de proceder à la closture desdicts faits, sans plus attendre ny appeller ledit procureur. Et par ce que pour les differens qui estoient entre les greffiers ciuil & criminel de ladiète cour, pour la qualité des proces apportez en icelle, se ils estoient ciuils ou criminels. Ladiète cour par son arrest du treizeiesme iour de Mars, l'an de grace mil cinq cens trentecinq, pour euitier la confusion & trouble qui estoit, auquel desdicts greffiers deuoient estre portez lesdicts proces: feist declaration des proces qui deuoient estre reputez ciuils ou criminels, & respectiuement portez esdicts greffes. Ce neantmoins a esté ledit arrest mal gardé: & la cour souuent importunée de requestes pour renuoyer lesdicts proces. A ceste cause a ladiète cour ordonné & ordonne que incontinent que le procureur de la partie qui aura fait mettre lo proces en l'un des greffes, auquel par ledit arrest il ne doit estre porré, en sera aduertie, sera diligente de faire remettre lesdicts sacs en celuy desdicts greffes ou il doit estre, & ce sur peine de cent fols parisis d'amende, à ce que le proces soit conclud au greffe auquel selon ledit arrest il doit estre porré & conclud. Et a ladiète cour enioinct ausdicts greffiers ou leurs clerks que incontinent que il leur sera apparu les proces qui auront esté apportez en leurdicts greffes ne estre de la qualité de ceulx qui doyent estre miz, de les faire reudre pour estre remis au greffe ou ils doyent estre concluds: & ce sur peine des dommages & interets que les parties pourroyent auoir à faulte de ce auoir fait. Et outre a ladiète cour ordonné & ordonne, que quand les cau-

ses des roolles ordinaires & extraordinaires ou par placets seront appelez, les aduocats & procureurs des parties, si en quelque chose ils veulent debatre les qualitez cōuenues esdicts roolles & placets, seront renuz avant que plaider de ce faire, pour estre reglez par ladicte cour, icelles ouyes, ainsi qu'elle verra estre à faire par raison. Et ou lesdictes qualitez n'auroient esté debattues ainsi que dessus, a ladicte enuoiñt au greffier de ladicte cour deliurer les plaidoyers & arrestz sur ce interuenuz selon les qualitez desdicts roolles & placets, lesquelles n'auroient esté debattues en plaidant lesdictes causes. Et a ladicte cour inhibé & defendu ausdicts procureurs, fuyuant les arrestz de ladicte cour, de proceder par congez & defaults apres ce qu'elles auront esté appointees en droit; mais par forclusion: de clarant ladicte cour lesdicts defaults ou congez ainsi octroyez nuls & de nul effect & valeur. Et neantmoins pour auoir par ledit procureur iceulx pourfuyuz & obtenez, sera condanné en soixante sols parisis d'amende enuers le Roy. Et par ce qu'ordinairement aus defaults & congez, commande mēt de produire, & forclusion, les procureurs ont accoustumé de respondre à l'huissier qu'il leur fault vn delay, sans pour raison d'iceluy se pourueoir en ladicte cour, si ledit proces y est pendant, ou par deuant le commissaire à la barre. A ladicte cour déclaré & declare, qu'à faulte de se pourueoir par ledit procureur, ainsi que dessus est dict, que elle n'aura aucun esgard, à ladicte response, mais a permiz & permet à ladicte partie de pourfuyre l'instance, ainsi qu'elle verra bon estre.

Et par ce que ladicte cour est grandement importunee de plusieurs requestes, presentees par les parties, pour contraindre les aduocats d'aller corriger leurs plaidoyers, lesquels par l'ordonnance ils doyent corriger dedans trois iours apres les causes plaidees: Ce neantmoins les aduocats sont negligens de ce faire, & sont par tels moyens les parties empeschees en la poursuite de leurs proces: Pour à quoy obuier, a ladicte cour ordonné & ordonne, que trois iours apres que les commandemens auront esté faits aux parties ou leurs procureurs de faire corriger leurs plaidoyers: s'ils sont negligens ou delayans de ce faire, sera le plaidoyé deliuré à la partie pourfuyuant, en reseruant par ladicte cour à ladicte partie pour laquelle aura plaidé ledit aduocat, les dommages & interets à l'encontre de luy, pour n'auoir satisfait à ladicte ordonnance. Aussi ordonne la cour, que les procureurs d'icelle qui se feront pourfuir par requestes à faire ce qu'ils doyent & sont tenuz faire de leur office: ou laisseront obtenir exploits à la barre contre leurs parties par faulte de comparoir, signer appointement, & autres choses faire à quoy leur office les appelle, seront d'oresnauant cōdemnez en quarante sols parisis d'amende, qui sera leuee sans deport oultre la condamnation des despens desdictes requestes & exploits, esquels ils seront cōdemnez en leurs noms prieuz, ainsi que parcy deuant a esté ordonné par ladicte cour.

Et a ladicte cour ordonné & ordonne que registre sera fait à part & separé des condemnations qui seront faites cy apres aleancontre desdicts procureurs contreuens aus ordonnances & arrestz de ladicte cour, à ce qu'en procedant à la reparation des fautes par eulx commises, elle puisse congnoistre ceulx qui ia ont esté cōdemnez pour raison desdictes condemnations, pour proceder aleancontre d'eulx, par suspension de leurs estats, & priuation si besoing est, & autrement ainsi qu'elle verra estre à faire par raison. Et pour obuier aux surprinses & desadueuz qui se font iournellement: Ladicte cour a inhibé & defendu à tous procureurs & sollicitateurs, de presenter aucune requeste, qu'elle ne soit signee par les procureurs des parties, ou bien par lesdictes parties: & ce sur peine d'amende arbitraire. Et aux greffiers, quatre notaires & clerks des greffes de les respondre.

Et a ladicte cour ordonné ceste presente ordonnance & arrest estre leue & publiee en icelle à iour de plaidoirie.

Prononcé en iugement à l'audience le vingtniefme iour de Februrier, J'an mil cinq cens cinquante quatre.

LETTRES PATENTES DV ROY, CONTENANS

euocation & renuoy en sa cour des generaulx des monnoyes pour toutes les causes & matieres esians de la iurisdiction & congnoissance de ladicte cour, en quelque estat qu'elles soyent, pendentes & indécises par deuant les cours de parlement, grand conseil, & autres iurisdiccions de ce Royaume.



ENRY, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous ceulx qui es presentes lettres veront, salut. Cōme par edict donné au mois de Ianuier, mil cinq cens cinquante & vn, publié en nostre cour de parlement à Paris & ailleurs ou besoing auroit esté, nous eussions créé & erigé nostre chambre des monnoyes seant à Paris, en cour & iurisdiction souveraine & superieure, pour y estre congneu, iugé & décidé par arrest en dernier resort & sans appel priuatiement à tous iuges, soyent de noz cours souveraines, chambre des comptes, ou

Ordonnance du Roy Henry,

autres iuges de nosdits Royaume, pais, terres & seigneuries de nostre obeissance, des deniers des bouesses de toutes noz monnoyes : ensemble des fautes & malversations commises & qui se commettent par les maistres, gardes, preuosts, eslaieurs, tailleurs, contegards, ourriers, monnoyeurs, changeurs, affineurs, departeurs, batteurs, tireurs d'or & d'argent, mineurs, cueilleurs d'or & paillolle, orfèvres, archemistes, graueurs, balanceurs & autres faisans fait de nosdites monnoyes, circonstances & dependances en ce que concerne leurs charges, estats & mestiers, visitations & rapports, & desdites marieres, leurs circonstances & dependances interdict & defendu, à tous iuges la congnoissance, iurisdiction, iugement & decision, & aussi par preuention & concurrence du fait des faulx monnoyeurs, rongneurs & exposeurs, & autres de quelque estat & condition que ils soyent, infracteurs de noz ordonnances touchant le fait de nosdites monnoyes : & generalement de tous autres cas ciuils & criminels, dont la congnoissance est attribuee & appartient à nostredite cour des monnoyes, par ordonnance tant de nous que de noz predecesseurs Rois, circonstances & dependances, le tout par arrest & en dernier resort, comme dict est : Ce neantmoins nous auons esté aduertiz, que plusieurs personnes pour euer la correction & punition des fautes, crimes, delicts & malversations par eulx commises es choses dessusdites, & pour rendre les proces immortels auoyent sous faulx donnez à entendre & par importunite fait euocquer à nous & à nostre priué conseil plusieurs proces, tant en matieres ciuiles que criminelles commences à instruire par nosdites generaux des monnoyes, tant au parauant ledict edict de souueraineté que depuis iceluy, & iceulx fait renuoyer tant en noz cours de parlement de Paris, Thoulouse, Rouen, Grenoble, grand conseil, que par deuant autres noz iuges Royaulx & deleguez, contre l'effect de noz ordonnances & edict de souueraineté tel que dessus, au grand preiudice, dommage & interest de nous & de nostre chose publique, pour le retardement de l'expedition desdites matieres & proces & punition des crimes & delicts : ce qui n'aduierdroit si nosdites generaux qui sont iuges ordinaires de telles matieres & proces criminels & delicts en auoyent seuls l'entiere congnoissance, iugement & decision comme ils doyent auoir, suuant nosdites ordonnances & edict de souueraineté : A quoy est bien requiz remedier & pourueoir.

Pourquoy, nous ce consideré & qu'en euocquant ainsi par nous les proces & matieres dont la congnoissance, iugement & decision en appartient à nostredite cour des monnoyes, suuant nostre edict, & les ayans renuoyees par deuant autres iuges, est chose contraire audit edict, & à noz vouloir & intention : attendu mesmes que chacun iuge doit congnoistre & iuger les matieres qui luy sont commises & attribuees par nosdites ordonnances & edicts, & ne en entreprendre cour & iurisdiction l'un sur l'autre. A ces causes, & pour le bien & soulagement de noz subiects, & à fin que iustice soit plus promptement faite & administree à vn chacun, auons par l'aduz & deliberation de aucuns princes de nostre sang, & autres gens de nostre priué conseil, de noz certaine science, pleine puissance & autorité Royal, Prouéçal & Delphinal, euocéqué & euocquons à nous & à nostre personne tous & vn chacun les differens, tant ciuils que criminels, qui sont attribuez à nostre cour des monnoyes par ledict edict & ordonnance, soit priuatiuement ou par concurrence & preuention, leurs circonstances & dependances, en quelque estat qu'ils soyent, & par deuant quelconques iuges, soit en nostre conseil priué, cours de parlement de Paris, Thoulouse, Grenoble, ou autres noz cours de parlement, grand conseil, ou par deuant le preuost de Paris, & autres noz iuges : & de iceulx proces & matieres, tant ciuiles que criminelles, leursdites circonstances, auons renuoyees & rennoyons en icelle nostredite cour des monnoyes, pour y estre instruites, si instruites ne sont, & y estre iogees, decidees & terminees, suuant la forme de noz edicts, en interdisant à nosdites cours de parlement, grand conseil, & à tous autres noz iuges la congnoissance, iugement & decision desdits proces & matieres, leurs circonstances & dependances, le tout nonobstant oppositions ou appellations quelconques faites ou à faire, & ausquelles noz cours de parlement, grand conseil & autres iuges que besoing sera, nous voulons ces presentes estre signifiées par le premier nostre huisier ou sergent sur ce requiz, qu'à ce faire commettons : & aussi pour faire le renuoy en icelle nostre cour des monnoyes de toutes les matieres & proces, leurs circonstances & dependances, sans qu'il soit tenu pour ce demander aucunes lettres de placet, visa, ne pareatis : car tel est nostre plaisir : Nonobstant quelconques edicts, statuts, ordonnances, priuileges, lettres d'euocation par nous cy deuant baillies & octroyees à ce contraires, encores que de iceulx edicts, statuts, ordonnances, priuileges, & lettres d'euocation ne soit icy faite speciale mention, & lesquelles nous voulons estre tenues pour inserées & specifiees : ausquelles & à la derogatoire de la derogatoire, nous auons de noz certaine science, pleine puissance, & autorité que dessus, derogé & derogeons par cesdites presentes : desquelles pource quel'on pourroit auoir à faire en plusieurs & diuers lieux : nous voulons qu'au vidimus d'icelles, fait sous seal Royal, ou denement collationné par l'un de noz amez & feaulx notaires & secretaires soy foira ioustee comme à ce present original, auquel en resmoing de ce nous auons fait mettre nostre seal.

Donné à Fontainebleau, le troiesme iour de Mars, l'an mil cinq cens cinquantequatre: Et de no^{tre} Dons,
 stre regne, le huitiesme.

Ainsi signé,

Par le Roy, estant en son conseil.

Claussé.

Et seellé en double queue de cire iaulne.

Leues, publiques & enregistrees en la cour des monnoyes, le procureur general du Roy, enicelle ce^{lles} Publica:
tion.
 requérant: le trentiesme iour de Mars, l'an mil cinq cens cinquantequatre auant Pasques.

Signé,

Hotman.

EDICT DE LA CREATION DES OFFICES

*de contreroolleurs generaulx sur le faict des finances en chacune des re-
 ceptes generales des prouinces de ce Royaume.*



EN RY, parla grace de Dieu, Roy de France, à tous presens & aduenir, salut. Com-
 me par l'edict de la creatiō de noz amez & feaulx les tresoriers de France, & gene-
 raulx de noz finances par nous dernièrement faict en chacune recepte generale
 de nostre Royaume, & par certain reglemēt ou ampliation de leur pouuoir donné
 à Villiers Costrefts au mois de Septembre, mil cinq cens cinquante deux, nous
 eussions adstreints nosdits tresoriers generaulx à residence cōtinuelle au siege
 de leur generalité, leur imposant certaines charges & formes, par lesquelles nous
 enredōs estre procedé au recouurement des deniers de noz receptes generales, recepres & distribu-
 tiōs d'iceulx. Oultre nous auōs expressēmet cōté q̄ nosdits tresoriers generaulx seroyēt registre &
 memoire du iour & departement des clerics qui yroyent tant au recouurement des deniers, que par
 les receptes particulieres, que de ceulx qui les porteront à l'espargne, y faisant mention du nombre
 des charges & gens qui seroyent à la cōduite desdits deniers: à fin que par tel registre & memoire
 fust obuie que il ne se feist aucune fraude au nombre des iours, vacations & fraiz employez pour la
 cause dessusdicte. Pour euitier aussi au chāgement, billonage & commutation de nosdits deniers, &
 faire qu'ils fussent payez & bailliez de meismes especes qu'ils estoient & serōt receuz, nous eussions
 ordonné que si roist que quelque clerik seroit venu du recouurement des receptes particulieres, ou bien
 que les receueurs meismes en apportassent les deniers, & auant que les deliurer au receueur general
 bordereau en seroit baillé & affermé à chacun tresorier de France, & general de noz finances: & par
 apres que quand lesdits deniers seroyent portez à l'espargne que le clerik reuenant de faire ledit
 port, seroit tenu d'apporter la quittance recouuerte du tresorier de nostre espargne, & la presenter in-
 continēt audict tresorier de France, pour verifier s'ils auoyent esté deliurez es meismes especes que
 ils auoyent esté receuz. Toutesfoi par ce qu'aucuns de nosdits tresoriers de France sont & pour-
 roient estre occupez aux commissiōs que nous leur adressons en leurs charges & à faire leurs che-
 uachees & visitations, proceder à faire les estats de noz receueurs particuliers, reformations de no-
 stre domaine, visitations de reparations, & autres affaires dependans de leurdict charge, ne peu-
 uent bonnement vacquer à l'entiere execution de nostredict edict. Et quant au billonage & chan-
 gement de nosdits deniers & cours de mauuaise monnoye, nous voyons ce vice estre auioird'huy
 plus commun, frequent & ordinaire en nosdites fināces qu'il n'a iamais esté: chose qui ne peult pro-
 ceder que de la malice, fraude & abbuz d'aucuns clerics qui vont au recouremēt des deniers, & qui
 les portent à l'espargne, & des assignez & officiers cōptables qui prennent leurs assignations en no-
 stredict espargne, qui en sont par apres le departement & distribution pour le faict de leurs offices.
 Car nous sommes certains que nostre pauvre peuple payāt tailles, & tous fermiers & personnages qui
 nous sont redevables & de lesquels noz receueurs, officiers ou fermiers ont à recouurer deniers ne sont
 point par eulx receuz à faire leur payement sinon en bonnes especes d'or & d'argent, & qui soyent
 de bonne mise, sans estre rongnees, billonnees & alterees, & aux prix contrenuz en noz ordōnances.
 Pour à quoy paruenir, auons par l'aduiz & deliberation des princes de nostre sang & de grands per-
 sonnages assisants en nostre conseil, esté conseillé de faire & ordonner ce qui l'en suit.

Et premierement, qu'en chacune recepte generale y aura vn contreroolleur general des finances
 d'icelle: Et lequel de faict nous y auons creé & creons en tiltre d'office formé, pour y resider par cha-
 cun d'eulx continuellement: Ausquels offices de contreroolleur ainsi formez nous pouruoirons par
 cy apres de personnages d'integrité & suffisance pour exercer lesdits offices.

Item, que lesdits contreroolleurs generaulx redigeront par escript & seront registre du iour &
 partement des clerics des receueurs generaulx qui iroint porter deniers en nostre espargne, en quel-
 les especes d'or & d'argent, du nombre des charges & voietures, dont bailleront deux bordereaux,
 l'un pour estre porté au contreroolleur general de nostre espargne, & l'autre au tresorier de France

Ordonnance du Roy Henry,

& general de la charge avec la quittance dudit tresorier de l'espargne, pour sur iceluy bordereau taxer les fraiz.

Item, par ce qu'auons esté aduertiz qu'aucuns receueurs particuliers, tant de noz domaine, aides, tailles, & equivalles & fermiers ne portent les deniers de leursdits receptes aux receptes generales selon les termes à eulx prefix par noz ordonnances : Auons voulu & ordonné que si aucun desdits receueurs particuliers ou fermiers est defaillant de porter ou enuoyer lesdits deniers ausdits receptes generales, suyuant les termes ordonnez & prefix par l'edict de Coignac, faict au mois de Decembre, en l'an mil cinq cens quarante deux : iceulx receueurs & fermiers payeront d'amende par chacun terme & default de payement, la somme de cent liures tournois qui sera sur eulx leuee, & dont nous en fera faict estat, & neantmoins enuoyé par le receueur general de la charge & à leurs despens, pour contraindre lesdits receueurs ou fermiers, leurs cautions ou pleiges pour la somme qu'ils deuront, lesquels despens seront promptement taxez par le tresorier & general de la charge ainsi qu'il verra estre à faire par raison : pourueu que iceulx despens ne excèdent trente liures tourn. lesquelles seront executables, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, sans preiudice des actes de nostre procureur pour les faultes & abbuz que y pourroyent auoir commiz lesdits receueurs.

Item, que chacun clerc, fermier ou receueur apportant les deniers à la recepte generale de noz finances, sera tenu rapporter & bailler à chacun de nosdits contreroolleurs & receueurs generaux bordereau signé dudit receueur ou fermiers, ou autres officiers apportans ou enuoyans deniers à nosdits receptes generales, contenant les especes d'or & d'argent desdits deniers.

Item, que ledit bordereau receu, iceluy contreroolleur general asistera au compte & deliurance desdits deniers. Et iceulx comptes seront miz es sacs & coffres en la maison de chacun receueur general : Dont le receueur general de noz finances & contreroolleur establi aux sieges de chacune recepte generale, auront chacun vne clef differente : & fera ledit contreroolleur contreroolle & registre des especes & nombre desdits deniers.

Item, lors qu'il faudra enuoyer deniers à l'espargne, ledit contreroolleur general & receueur general de noz finances ouuoiront le coffre, tireront la somme qu'il faudra enuoyer, seelleront les sacs, signeront le bordereau des especes qui seront portees, lequel sera representé au tresorier de nostre espargne ou ses commiz, auant que faire aucun payement. Et ne sera receu ledit clerc à faire payemēt d'autres especes sinon celles qui seront contenues audit bordereau signé desdits receueurs general & contreroolleur general, comme dict est : lesquelles seront inserees especes pour especes dedans la quittance dudit tresorier de l'espargne : Lequel clerc sera tenu incontinēt apres son retour representer les quittances dudit tresorier de nostre espargne audit contreroolleur general pour verifier le payement, & en faire son contreroolle & registre.

Item, voulons & ordonnons que desdits bordereaux qui seront, comme dict est, enuoyez & signez par lesdits receueurs & contreroolleurs generaux, & dont nous chargeront pareillement les receueurs, fermiers & contreroolleurs des receptes particulieres, & par les quittances dudit tresorier de nostre espargne toutes especes d'or & d'argent, soyent grosses ou menues, soyent distinctement declarees, sans plus vser de ces mots, ne mettre ensemblement testons, realles, douzains, dixains, liards, doubles, & deniers ou autres especes : Car nous voulons qu'on ait congnoissance combien il y a de testons, combien de realles, combien de douzains, combien de demy douzains, combien de liards, combien de doubles, combien de deniers, & consequemment de toutes autres especes separement.

Item, que lors qu'il se fera payemēt au siege des receptes generales en vertu des mandemens portans quittances des tresoriers de nostre espargne, le bordereau des especes esquelles se fera le payement du contenu en iceulx, sera escript au dos dudit mandement, & signé par nostre dit contreroolleur general, & par celuy qui recevra le payement.

Item, procureront lesdits contreroolleurs generaux que les deniers de noz finances soyent payez par les receueurs particuliers ou fermiers, & miz es receptes generales aux temps & termes conte nuz en noz ordonnances. Et ou il y auroit faulte, en informeront de là ou elle procedera, soit par mauvais mesnage de nosdits receueurs particuliers & fermiers, ou par pauureté de nostre peuple, dont nous aduertiront auant chacun quartier escheu & expiré, pour y estre par nous pourueu ainsi que verrons bon estre.

Item, à fin que lesdits contreroolleurs generaux ayent dequoy viure & s'entretenir honorablement au faict & exercice de leurs offices, nous auons constitué & attribué, constitutions & attribuoēs à chacun desdits offices de contreroolleur general, la somme de huit cens liures tournois de gages ordinaires, que nous voulons estre payez à chacun d'eulx respectiuemēt par les receueurs generaux & receptes generales ou ils seront establis, par leurs simples quitrâces, & par les quartiers. Et outre voulons

qu'ils iouissent & vsent de to^{us} & chacū les priuileges, graces & cōcessions dōit iouissent les cōtreroool leurs generaulx de noz finances qui estoient en exercice au parauāt l'Institutiō de nostre espagne

Item, nous voulons & ordōnons que chacun cōtrerooolleur general à la fin de chacune annee en uoye à la chambre de noz comptes trois contreroolles, l'un conteuant la descriptiō des especes d'or & d'argent esquelles chacun receueur general aura fait sa recepte: Le deuxiesme de la despense: le tiers & dernier des voyages, journees, & vacations par eulx faictes & cōtrerooolles pour le port des deniers à l'espaigne faictes en chacune recepte generale, selonc le pouuoir que nous leur auons cy de uant donnē & attribué. Oultre lesquelz cōtrerooolles ils en bailleront autres semblables à chacun receueur general, pour le tout seruir à la verifiication de leur recepte & despense. Et ausquelz cōtrerooolles & roolle nous voulons la recepte & despense desdicts receueurs generaulx estre examinees par les auditeurs des comptes sur les estats generaulx qui en seront baillez à chacun desdicts receueurs generaulx des finances par le tresorier general desdictes finances. Et voulons & ordōnons que si lesdicts contreroolleurs generaulx estoient deffaillants d'enuoyer respectiuemēt en chacune charge esquelles ils aurot esté establiz, lesdicts contreroolles, tellemēt que l'examen desdicts comptes en fust retardē, qu'ils n'ayent & ne percōyent aucuns gages desquelz nous les en auons prieuz: Et oultre que pour leur negligence foyent mulctēz d'amendes & autres peines que les gens de noz comptes verront appartenir.

Item, voulons & ordonnons que desormais les gens de nosdicts comptes examinants les cōptes de noz receueurs generaulx, apres auoir fait à liures la somme totale de la recepte & despense, declareront & exprimeront les especes d'or & d'argent esquelz nosdicts receueurs generaulx ou fermiers auront fait lesdictes receptes & despense, attendu qu'ils pourront aisement s'en informer: Et ce verifie par les cōtrerooolles que nous voulons qu'enuoyez respectiuement par nosdicts cōtrerooolleurs generaulx en nos chambres des comptes de la maniere & forme deuant dictē. Et desquelz contreroolles ils baillerōt les duplicats aux receueurs generaulx pour leur seruir & leur en aider à la redditiō de leurs comptes, comme dict & est:

Voulans que si aucuns de noz receueurs generaulx se trouuent auoir changē, immuē ou alterē lesdictes especes d'or & d'argent, & ne facēt la despense de mesmes especes qu'ils ont fait la recepte, qu'ils en foyent mulctēz & puniz de la peine du double autant, & pour autant que se trouuera monter la somme à quoy se monteront les especes changees, alterees, & non rapportees: Toutesfoies nous leur permettons conuertir la monnoye en or pour accommoder noz subiects.

Et auons enioindz aux esleuz & contreroolleurs tenir la main avecques lesdicts receueurs que les deniers de leurs receptes foyent payez par chacun quartier selonc & ensuyuant les ordonnances: A scauoir les deux tiers de la taille dans le premier du deuxiesme mois: & le dernier tiers dans le premier du troisieme mois de chacun quartier: des aides six sepmaines apres le quartier escheu & passé: & des gabelles huit iours apres le quartier ausi escheu & passé es mains de leur receueur general. Et contraindront les receueurs particuliers de leur exhiber les quittāces de leur receueur general par chacun quartier, pour congnoistre par eulx s'ils ont payē dans ledit quartier ou autre temps à eulx prefix, comme dict est cy dessus. Et ou ils n'auroyent payē dans ledit temps, en aduertiront le tresorier general chacun en sa charge, pour y estre pourueu.

Item, nonobstant la presente ordōnance & residence de nosdicts cōtrerooolleurs generaulx nous entendons neautmoins que lesdicts tresoriers de France demeureront chargez de la residence, sollicitatiō & cutes des deniers de leurs charges, & de toutes autres choses qui leur sont prescrites par les edicts de la creation & ampliation d'iceulx: sans que lon ait esgard aux despenses baillees au contreroolleur, que nous auons reuocquees & reuocquons par cesdictes presentes.

Si donnons en mandement à noz amez & seaulx les gens de noz comptes, tresoriers de France, & generaulx de noz finances & à tous noz autres iusticiers & officiers qu'il appartient, que noz presens edict, ordōnance, correctiō, & tout le contenu cy dessus ils entretiennent, gardent & obseruent, facent entretenir, garder & obseruer, lire, publier & enregistrier sans entraindre: Et à ce faire souffrir & obeir, contaignent ou facent contalndre tous ceulx qu'il appartient: & que pour ce seront à contraindre, par routes voyes & manieres deues & raisonnables: car tel est nostre plaisir: Nonobstant quelsconques autres edicts, statuts, ordonnances, restrictions, mandemens ou defenses à ce contraires. Et à fin que ce soit chose ferme & stable à tousiours auons fait mettre nostre seal à cesdictes preteutes, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes.

Donné à Fontainebleau au mois de Februrier, l'andē grace mil cinq cens cinquantequatre: Et de nostre regne, le huitiesme.

Signé
Et à costé

Henry.
Vif.
KKKK iiii

Ordonnance du Roy Henry,

Et plus bas, Par le Roy, estant en son conseil. Du Thier.
 Et scellé de cire verd, pendant à laqz de soye verd & rouge.
 Lecta, publicata & registrata in camera computorum domini nostri regis, procuratore generali
 dicti domini audito & requirente, sexta Aprilis: anno domini millesimo quingentesimo quinquagesimo quarto ante Pascha. Signé,
 Le Maistre.

EDICT FAICT PAR LE ROY, SVR LA REFORMATION, reduction & reglement des orfeures, joyauliers, affineurs, departeurs, batteurs, & tireurs d'or, & d'argent de son Royaume, pais, terres, & seigneuries de son obeissance.



MENRY, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous presens & aduenir, salut. Comme sur la grande quantité de vaisselle, qui nous a esté prestee ou vendue par noz bons & loy aulx subiects depuis trois ans en ça: Laquelle nous auons fait conuertir en monnoye de testons & demy testons. Nous ayons porté grand perte & interest, pour la faulte & tare de loy, qui s'est trouuee en icelle, procedant de la mauuaise foy des orfeures de nostre Royaume, pais, terres, & seigneuries, & du mauuais reglement & ordre qui se trouue auourd'huy au fait du mestier, tant desdicts orfeures, que des joyauliers, batteurs, tireurs, affineurs & departeurs d'or & d'argent. Et pour obuier, que cy apres aucuns abbuz ou maluerfation ne se faee sur nous & noz subiects par lesdicts mestiers: Et que ou il y auroit abbuz ou faulte il soit aisé & facile à descouuir & scauoir, dont & par qui elle procede, pour en estre apres fait telle punition qu'au eas appartiendra, il soit besoing y pourueoir par nouveau reglement, & autrement que parcy deuant n'y a esté pourueu.

Scauoir faisons que nous ayans mis ceste matiere en deliberation, avec aucuns princes de nostre sang, & autres gens de nostre conseil priué: & apres auoir eu l'aduis d'aucuns noz bons & loyaulx conseillers, & autres personnes à ce bien entenduz & experimentez: Auons par l'aduis de nostredit conseil, & par edict perpetuel & irreuocable, statué & ordonné, statuons & ordonnons, les reglemēt, & loy & ordonnance sur le mestier & fait desdicts orfeures, joyauliers, affineurs, departeurs, batteurs, & tireurs d'or & d'argent, tels que cy apres s'ensuyuent.

Attie ele pre mier. Premieremēt, que nul ne pourra exercer ledict mestier d'orfauerie, sinon es villes esuelles y aue ra parlemēt, siege de iuges presidiaux de noz baillies & seneschaulcees, archeuesché, euesché, ou autre bone ville & cité de noldicts pais, terres, & seigneuries de nostre obeissance: ainsi & en tel nōbre pour chacune ville qu'ils serōt establiz: à scauoir à Paris par noz amez & feaulx conseillers les presidens, & generaulx tenans nostre cour des monnoyes: Et aux autres villes par lesdicts iuges presidiaux, noz aduocat & procureur, desdicts baillies & seneschaulcees respectiuelement appelez: par deuant lesquels iuges seront tenez lesdicts maistres orfeures de iurer qu'ils obserueront tous & chacuns les articles & reglemens contenuz en cestuy nostre present edict selon la forme & teneur de point en point, & sur les peines y contenues.

ij. Que aucun ne pourra estre receu audict mestier, si nō qu'il ait seruy vn maistre par l'espace de huit ans pour le moins: duquel temps il ne se pourra rachepter. Les apprentis ne serōt receuz au sermēt de maistre audict mestier, s'ils ne scauent lire & escrire, & entendent les alleaiges, tant d'or que d'argent, sur lesquels ils seront interrogez par les generaulx de nostre dicte cour des monnoyes, ou par aucuns d'eulx faisant leurs cheualchees: Et en leur absence par le preuost de la plus prochaine monnoye, s'il en y a par nous esté pourueu: Et au deffault d'iceluy par les gardes desdictes monnoyes.

iiij. Et pource que le grād & excessif nombre d'orfeures qui est auourd'huy en nostre Royaume, & principalement en nostre ville de Paris, fait que infiniz abbuz se commettēt iournellemēt au grād preiudice, dommage & interest de nous & de la chose publique: Comme en ce que les vns & la plupart achettent l'or & l'argent à plus hault prix, qu'il n'est permis par noz ordonnāces: Et par là soubstrayent & desrobēt les matieres à noz monnoyes, se confians qu'en empirance de loy, si c'est ouurage pour enuoyer dehors nostre Royaume, ou bien sur les facons, ils se recompenseront. Les autres s'ailleurz sur la grande multitude, laquelle ils scauent estre impossible de pouoir ayscēmēt visiter, font infiniz faulx ouurages, desrobās sur le marc d'or, deux, trois, & quatre carats: & sur le marc d'argent xii. xviij. & xx. grains, & souuent vn denier de fin entier. Et par ce moyen non seulement soubstrayent les matieres à noldictes monnoyes, mais encores conuertissent à leur grand profit noz escuz Henris & testons. Nous pour empescher tels abbuz, & pour plus ayscēmēt descouuir ceulx qui cy apres pourront estre commis: ordonnons, voulons & nous plaist que desormais le nōbre desdicts orfeures, tant en nostreditte ville de Paris, que ailleurs, soit reduit & restrainēt à certain nombre par la forme & maniere que dict est cy dessus. Au lieu desquels orfeures à mesme qu'ils viendront à defaillir par mort ou autrement, succederont les apprentis qui auront fait leur temps: Et auront esté,

ou serot examinez, & trouuez suffisans, & iugez les plus idoines & capables pour exercer ledit estat. Lesdicts orfeures marqueront de leurs poincoos tous les ouurages, qu'ils seroent tant d'or, que d'argent, & quibonement se pourroot marquer: Et porteront leurdicts poiocons, sçauoir est ceulx de oostre ville de Paris, & des autres villes qui sont dens les fins & limites de la monnoye de Paris, en nostredite cour des monnoyes pour estre frappez en la table de cuyure estant en la dicte cour, ainsi que de tout tēps les orfeures de nostre ville de Paris, & de Chartres l'oort fait: Et ceulx qui soort hors les limites de ladicte monnoye, porteroot leurdicts poingōs, es monnoyes plus prochaines desdicts bailliaiges, & seneschaulcees, pour y estre semblablement frappez par les preuosts, ou eu leur default, par les gardes desdictes monnoyes en la table de cuyure, qui sera sur ce ordōnee: De la quelle lesdicts preuosts, ou en leur default lesdicts gardes, seroot chargez, & la representeroent en nostredite cour des monnoyes, ou au general faisant la cheuualchee toutes les fois que requis en seroot.

Que tous les orfeures auant que d'estre receuz bailleront caution: à sçauoir ceulx de nostredite ville de Paris de vingt mares d'argent en nostredite cour des monnoyes: & ceulx des autres de dix mares es mains du premier general de ladicte cour, qui se trouuera sur les lieux faisant la cheuualchee: ou bien par deuant le preuost, ou en son default par deuant les gardes de la plus prochaine monnoye.

Que tous les orfeures de chacun bailliage & seneschaulcee, hors mis ceulx de nostredite ville de Paris, qui se gouverneront selon la mode ancieone, se assemblerōt de deux en deux ans en la plus prochaine monnoye dudit bailliage & seneschaulcee, à tel iour qu'il sera ordōnné, pour eslire deux d'entre eulx, qui seroot gardes dudit mestier. Et seront le serment à ce requis par deuant les baillifs, seneschaulx, ou leurs lieutenans des lieux: en attendant qu'aucū geoeal se trouuera sur les lieux, faisant les cheuualchees pour en prendre les noms, & en faire son rapport en nostredite cour: En laquelle nous voulōs les noms & surnōs de tous les orfeures de oostdicts Royaume, pais, terres, & seigneuries estre enregistrez: lesquelz gardes & iurez dudit mestier, visiterōt les ouurages desdicts orfeures, particulièrement: Et de ce serōt leors proces verbaulx, & rapports par deuant le general qui se trouuera sur les lieux, ou le preuost de ladicte monnoye: Et en son default par deuant les gardes d'icelle, pour estre par eulx procedé à la punition de ceulx qui auront cōtreueu aux ordōnances dudit mestier. Et quant aux gardes iurez dudit mestier à Paris, Chartres, & autres villes esstā du resort de ladicte monnoye de Paris, ils seront le serment en nostredite cour des monnoyes, nonobstant leur coustume iusques icy obseruee, de faire le sermēt es mais de nostre procureur au chastellet de Paris, & quel conques lettres par nous sur ce dōnees: lesquelles nous auons, quant à ce, reuocquees, & reuocquons par ces presentes, nonobstant oppositions, ou appellations quelconques faites ou à faire, & sans preiudice d'icelles: seroot en outre lesdicts iurez leurs visitations à la mode acoustumee, desquelles seront suyuant noz ordōnances bons & loyaux proces verbaulx, & iceulx presenteront en nostredite cour des monnoyes pour en estre ordōnné comme de raison.

D'auantage, pource que quelque ordre qui aiesté cy deuant donné par nous, & noz predecesseurs Rois, pour faire que lesdicts orfeures feissent leurs ouurages à certaine loy, ils ne cessent pour tant d'abuser l'excutans sur les souldores, moulures, bords, & sonaiges, dont ils sont contraincts vsier selon la qualité des ouurages: & pour raison desquelz impossible leur est, aiosi qu'ils disent, obseruer certaine loy, vendans neantmoins leurs ouurages au prix contenu en noz ordōnances, & comme s'ils auoyent leur loy entiere, bien que telle fois il s'en faille cinq & six sols pour marc: Nous scachans tres bien que pour couurir leur abbuz & faulte ils vsent desdictes souldures, & que s'ils vouloyēt fidellement seruir, ils alloierōt si bien leurs ouurages, que quelque souldure qu'il y eust, il s'y trouueroit tant d'argent, qu'ils en vendent. Voulons pour oster toute racine à cest abbuz, & ordōnons, que tous lesdicts orfeures en quelque lieu qu'ils soyent establis, facent & dressent en telle sorte la loy de leurs ouurages, tāt d'or que d'argēt, que soit grosserie ou meuserie, l'or se trouue à viogt & deux carats, à vn quart de carat de remede: & l'argēt à vnze deoiers douze grains, sin à deux grains de remede dudit argent: sur peine à ceulx qui fauldront d'vn huitiesme de carat, & de deux grains d'argēt pour chacune fois, qu'ils fauldront, de confiscation de l'ouurage, & de cin quore lires d'amende: & à ceulx qui fauldront de plus, que deslois est dict, de confiscation dudit ouurage, priation à iamaiz de leur estat, & outre de punition arbitraire, selon l'exigence des cas: & enioignons tresexpressément à tous gardes & iurez d'orfauerie de ne laisser passer aucuns ouurages d'or ou d'argēt, s'il n'est à loy deslusdictē, sur peine de punition corporelle, & amende arbitraire, & en outre d'eslire nouvelle marque suffisante, pour discerner l'ouurage cy deuant fait, d'avec celuy qui sera cy apres fait: le poincō de laquelle sera frappé en table de cuyure, tout ainsi & en la forme & maniere qu'il est dict cy dessus, des poincons particuliers desdicts orfeures. Et pour sçauoir au vray de quel remede aura vsc̃ chacun orfeure, sera par nous estably cōtercoilleur en l'hostel du mestier de chacune villes, ou il y aura orfeures pour tenir registre de tous les ouurages, qui y seront essayez: contenant la loy, le prix, &

Ordonnance du Roy Henry,

la qualite, l'ouurage: le nom de celuy sur qui il sera essayé, & le nom des iurez qui autont fait l'essay, pour iceluy registre representer toutes fois & quantes qu'il luy sera ordonné par nostre dite cour ou aucun depute d'icelle.

- viii. Tous orfeures, joyauliers, & autres qui vendent ouurage d'or & d'argent, sur peine de mil liures tondre d'amende, & de punition corporelle & fuyuaot noz anciennes ordonances tiendront boos, entiers & loyaulx registres: Aufquels ils escriront de leur main les matieres d'or & d'argeoir, qu'ils acheteront & vendront, cōtenant les poix & loy d'iceulx, ensemble les noms de ceulx qui leur auront vendu, & à qui ils reuendront ledit or & argent, soit en œuvre, masse, ou autrement. Aussi bailleront bordereaulx escripts & signez de leurs mains, à ceulx qui acheteront d'eulx aucune vaisselle, tasses, chaises, ou autres ouuraiges d'or & d'argent cōtenant les prix, tant de la matiere que de la façon, & vendront l'or & l'argent à part. Selon lesquels bordereaulx seront bonne la loy desdits ouuraiges au tiltre susdit, & à ceulx qui les auoyent achaptez d'eulx les voudroyent reuēdre: toutes fois lesdits orfeures & joyauliers ne pourront vendre ne achapter lesdites matieres d'or & d'argent, sinon au mesme prix qu'il sera doonné par nous eo noz monnoyes, & non à plus hault prix: sur peine de confiscation desdites matieres, & ouuraiges, & de cōquatre lures tournois d'amende pour la premiere fois. Et là ou aucun fera trouuē recidier, seront pareillemēt lesdits ouuraiges & matieres confiscuez: les delinquans prieuz desdits estats d'orfauerie, & ioyaulerie: & en oultre puniz cor porellement selon l'exigence des cas.
- ix. Et pour les abbuz que nous auons entēduz & entēdons tous les iours aduenir, sur le fait des pierres: Nous voulons & ordōons que lesdits orfeures mettēt sous amariestes & sous gre nail, qu'ils mettent en œuvre, vne feuille d'argent seulemēt, sans mettre vne feuille vermeile, ou d'autre couleur: & sans teindre les amariestes ne quelconques autres pierres, pour les contrefaire autres qu'elles ne soit de nature. Et leur defendons tresexpressément de ne mettre en œuvre aucunes pierres faul ses, sur peine de punition corporelle, & amende arbitraire, comme au cas appartiendra.
- x. Lesdits orfeures & joyauliers seront responables en leurs noms de tous les ouuraiges qu'ils vendront, soit qu'ils ayent esté faictz par eulx, ou par autres maistres, s'il le y tronne fault. Et tiendront leurs boutiques en lieux publics & apparens: sur le deuant desquelles, & à la veue de tout le mōde, ils auront leurs fourneaux, & non es arrieres boutiques, chambres secretes, ou autres lieux. A nsi ne pourront faire affioir leurs laneures sans cōgé desdits generaux, ou aucun d'eulx, faisant la cheuaulchee, ou bien desdits preuosts: & en leur default des gardes desdites monnoyes: aufquels ils de claireront la quantite & qualite des matieres qu'ils voudront faire affiner.
- xi. Et n'auront aucune association, ne participation de fait de change par marchandise, ne autrement avec les changeurs, ou aucuns officiers de noz monnoyes. Et ne pourront acheter aucune marriere d'argent, soit de billon ou autre, estant au dessous de vnz deoiers, dix grains: le tout sur peine d'estre puniz, comme billōneurs, rongneurs, & difformateurs de noz monnoyes: & leur enioignōs d'auoir & tenir boones ballances & pois de mars iustes, & raisonnables, estallonnez: c'est à sçauoir ceulx de Paris en nostre dite cour des monnoyes: Et ceulx des autres villes aux plus prochaines monnoyes de leurs demourances, aux remedes sur le fort & foible conteouz eo nostre ordonnance.
- xii. Et defendons à tous ioyauliers, merciers, & autres, qui s'entremettent de vēdre vaisselle, ceintures, bagues & autres ioyaulx d'or & d'argent, de vendre ou exposer eo vente ou tenir en leurs possessions, aucuns ouurages d'or & d'argent, qui eo soyent de la loy sur ce ordonnee: sur peine de confiscation de leur marchandise, & de cent liures tournois d'amende chacune fois qu'ils fauldront. Nonobstant quelconques priuileges, libertez, & coustumes pretendues, par quelconques pais, villes & lieux de nostre obeissance: lesquels nous auons reuocuez, & reuocquōs par ces presentes, pour le regard du contenu en ce present edict seulement.
- xiii. Et à fin que ladicte ordonnance soit mieulx gardée, nous enioignōs aux maistres iurez dudit mestier d'orfauerie, iceulx visiter comme les autres orfeures: & en faire leur rapport, par deuant ceulx & ainsi qu'il est cy deuaot declairé.
- xiiii. Et quant aux affineurs & departeurs, ordonnons que nul ne puisse exercer ledit mestier, sinon es villes esquelles y aura monnoyes: Et à la charge que ceulx qui voudront exercer ledit mestier, ayāt au preallable fait leur chef d'œuvre, seront requis en nostre dite cour des monnoyes, ou par deuaot le general qui se trouuera sur les lieux: & en son absence, par deuant les preuosts, ou gardes des monnoyes, ainsi que dict est.
- xv. Lesdits affineurs & departeurs, n'acheteront, fonderont, affineront ne departiront aucune matiere de billon estant au dessous de dix deniers de loy: Et aussi ne fonderont, affineront, ou departiront, aucuns ioyaulx d'eghele, ne vaisselle armoyee, portant façon: ny laneure d'orfauerie, sans cōgé desdits generaux, ou l'un d'eulx, ou bico des preuosts, ou gardes, comme dict est: sur peine d'estre puniz comme receleurs & sacrileges.

Et generalement n'affineront aucune matiere d'argent, si elle n'est à dix deniers de loy, & au def sus, sinon qu'elle fust doree, ou qu'elle tint or suffisamment pour estre departie. Et chasseront les cendrees de l'argent qu'ils affineront, ensemble les laueures des orseures tant & si auant que l'argēt qui en reuiendra soit à vnze deniers dixhuit grains d'argent fin, pour le moins. Et signerōt lesdits cendrees de leurs poinçons, à fin que si par apres lesdits cēdrees ne se treuuent à ladiēte loy, ils soyent tenez la faire bonne à leurs propres cousts & despens, & condempnez en l'amende selon le cas.

Lesdits affineurs & departeurs, seront tenez de liurer en la monnoye tout l'or & l'argent qu'ils xviij. departiront, ou affineront, sans le vendre directement ou indirectement aux orseures, ne autres personnes, de quelque qualite qu'elles soyent, ne transporter ailleurs sinon aux changeurs, qui leur aueront liurē les matieres: Lesquels pareillement seront tenez de les porter en ladiēte monnoye, & tiendront registres, tout ainsi que doibuent faire lesdits orseures, contenant les noms & surnoms de ceulx qui leur bailleront à besongner, le iour, le temps, la matiere, le poix, l'essay, & le compte de ce qu'il leur sera baillé. Ensemble tout l'or & l'argent qu'ils liureront en la monnoye ou aux changeurs, pour iceluy represente, toutes & quantes fois qu'il sera ordonné, sur peine de punition corporelle, & amende arbitraire.

Suyuant les anciennes ordonnances, deffendons à tous orbatteurs, tireurs d'or & d'argent, de ne xvij. fondre, ou faire fondre, & ouurer en leur mestier, aucunes monnoyes d'or ou d'argent, ayans cours en nostre Royaume. Et aussi de n'employer en leursdits mestiers aucunes matieres d'or ou d'argēt sinon iusques à certaine quantite, qui leur sera ordonnee par nostre dicte cour des monnoyes, ou par aucuns des generaulx, de pntez par icelle, faisant les cheualchees, à prendre par chaceune sepmaine ou par autre terme conuenable, dont il sera fait registre: & ou ils feront le contraire, fera ledit ouurage confiscé. Et en oultre seront puniz de punition corporelle, & d'amēde arbitraire, selon le cas. Et sera faitē reducion du nombre desdits affineurs, & departeurs tout ainsi & en la forme que des orseures:

Lesquels orbatteurs, & tireurs d'or & d'argent, tant de nostre ville de Paris, Rouen, Lyon que des xix. autres villes de nostre dit Royaume, pais, terres & seigneuries, seront le serment, pour ce requis, en nostre dicte cour des monnoyes, ou pat deuāt le premier desdits generaulx, faisant les cheualchees & en son absence, par deuant le preuost, ou les gardes establis en la plus prochaine monnoye, cōme dict est. Et seront visitez par lesdits generaulx, preuosts ou gardes, comme les orseures de nostre dit Royaume, pour cōgnoistre des abbuz qu'ils pourroyent commettre en leurs estats: & dont ils serōt puniz, selon nos ordonnances: Et serōt leurs noms & surnoms enregistrez en nostre dicte cour ainsi que ceulx desdits orseures.

Et pour obuier aux abbuz, qui sous couuerture de l'art & science d'alchémie, se commettent par xx. plusieurs sophistes, dont naissent la plupart des faulx monnoyeurs: deffendons à toutes personnes de quelque estat, qualite ou cōdition qu'ils soyent, de ne faire auoir, ou tenir en leurs maisons, ne ailleurs aucuns fourneaulx, ne instrumens propres à fondre, ou affiner metaulx, & de n'en fondre, ou faire fondre, ny affiner aucuns, sinon en lieux publics à ce destinez, & par gens du mestier, ayās à nous le serment, comme dict est: sur peine de confiscation de corps & de biens.

Si donnons en mandement à nos amez & feaulx conseillers les gens tenans nostre cour des monnoyes, preuost de Paris, baillifs, seneschaulx, iuges presidiaux & autres noz iusticiers, & officiers & chacun d'eulx endroict soy & si comme à luy appartiendra: Que nos present edict, statut, reglemēt, & ordonnance, ils fassent lire, publier, & enregistrer, en leurs cours, & iurisdicions, & par tout ou besoing sera: & le cōtenu en icelle obseruēt, & gardent, facēt obseruer, garder, & entretenir, de point en point, selon sa forme & teneur. Et à ce faire souffrir, & obeir, contraignent ou fassent cōtraindre toutes personnes, de quelque estat, qualite, ou condition qu'ils soyent, realment & de fait, par toutes voyes & manieres dessus declarees: Nonobstant quelconques oppositions, faites ou à faire, par les orseures, ioyauliers, batteurs, tireurs d'or & d'argent & autres personnes dessus nomēces. Nonobstant aussi toutes coustumes, priuileges de foires, & de villes, traittez, conuentions, & libertez Delphinales, & Prouenceales, Chartres Normandes, & autres choses contraires à ce present edict: Aufquels priuileges, traittez, conuentions, libertez, Chartres, leur contenu & effect, Nons auons pource regard par ces presentes, signees de nostre main, derogē: Et de noz certaine science, pleine puissance, & autorite Royal, Delphinal, & Prouenceal, derogeons & à la derogatoire de la derogatoire y cōtenue. Et pource que de cēdites presentes il conuendra publier, & notifier en plusieurs lieux, ce que voulons & commandons estre fait, à fin que aucun n'en puisse pretendre cause d'ignorance: Nous voulons que au vidimus d'icelles, collationné par l'un de nos amez & feaulx notaires & secretaires, soy fait adiouste, comme à ce present original: Auquel, afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours: Nous auons fait mettre nostre scel.

Donné à Fontainebleau, au mois de Mars, l'an de grace mil cinq cens cinquantequatre.

Datte.

Ordonnance du Roy Henry,

Et de nostre regne, le huiſiesme.

Ainsi ſigoe,

Henry.

Vifa.

Et au deſſous,

Par le Roy, eſtant en ſon conſeil.

Claoſe.

Et ſcellé du grand ſcel, de cite verd à laqs deſoye verd & rouge.

Leues, publiques, & enregiſtrees en la cour des generaux des monnoyes, le procureur general du Roy, eo icelle ouy, ce requerant & conſentant aux charges & modifications, coteenues au regiſtre de ladiſte cour: le huiſiesme iour d'Autil, l'an mil cioq cens cinquantequatre, auant Paſques.

Ainsi ſigné,

Hotmam.

EDICT FAICT PAR LE ROY, SVR LE reglement de ſes monnoyes, & officiars d'icelle.



EN RY, par la grace de Dieu, Roy de Frâce, à tous ceulx qui ces preſentes lettres verront : ſalut. Comme par cy deuant pluſieurs ordonnances ayent eſté faiſtes par noz predeceſſeurs, & nous, depuis noſtre aduenement à la couronne, ſur le faiſt, eſtat & reglement des officiars de noz monnoyes, changeurs, aſſineurs, orſeurs, ioyauilliers, batteurs d'or & d'argent, & merciers: Par le moyen deſquelles ordonnances, les perſonnes exerçans les eſtats & charges deſſuſdiſtes, ont deu yſer en iceulx, ſans commettre aucunes faulx, abbuz ny maluerſtatios: Neantmoins par ce que tāt par l'yſue & iugement d'aucū pꝛoces, leſquels depuis peu de iours ont eſté faiſts à l'encontre de pluſieurs deſdiſts officiars de noz monnoyes, que autremēt, oous auōs certaine congnoiſſance, que pluſieurs abbuz & maluerſtatios, ont eſté & ſont encores cōmiſes eſdiſtes charges & eſtats, pour à quoy obuier & donner ordre, nous auons ordonné à aucuns de noz ſpecialx conſeillers, dreſſer aucuns memoires & articles, tant pour obuier auſdiſts abbuz qu'euitier tout moyen de plus y rencheoir: Leſquels articles ont depuis eſté veuz & entenduz de noſtre ordonnance par aucuns de noz preſidens & conſeillers, tant de ooz cour de parlement, grand conſeil, chābre des comptes, que de noſtre cour des monnoyes: Et d'iceulx faiſt rapport par deuers nous, en noſtre priuē conſeil: Auquel apres que le tout a eſté bien entendu par le menu, auons par grande & meure deliberation ſtatué & ordonné ce qui ſenſuit: Sans preiudice toutesſois, ne ſans aucune choſe innouer du reglement, ordre & police de noſtre monnoye des eſtunes à Paris: Et du contenu en noſtre edict de l'eſtabliſſement de ladiſte monnoye, & creation des officiars en icelle.

Arti- C'eſt à ſçauoir qu'il n'y aura plus de monnoyes ouuerres, & eſquelles il ſoit permiſ ouurer ny mon
cle pre noyer, ſi non es villes auſquelles ſont eſtabliz noz amez & feaulx cōſeillers les treſoriers de Frâce &
mier. generaux de noz finances: ſçauoir eſt, en noz ville de Paris, Chaalons, Amiens, Rouen, Caen, Tours,

ij. Et ſi par importunité, ſurprinſe, ou autremēt, aucunes lettres ſont obtenues, pour en faire ouurer en autres villes: voulons & ordonnons qu'icelles lettres ne ſoyent veriſées par noſtre cour des monnoyes, ſans ce que ſus icelles nous ayent eſté faiſtes remonſtrances:

ijj. A ce qu'en noſdiſtes monnoyes ſoyent officiars gens de bien & de bonne renomēee ſuyuāt noſtre ordonnance du mois de Ianuier, mil cinq cens quaranteneuf, voulons que les gouverneurs deſdiſtes villes ayent la nominatiō de tous les maiſtres & officiars deſdiſtes monnoyes, à la charge qu'ils nous nōmeront perſonnes capables & ſuffiſans, gens de bieu & experientez en faiſt de monnoye, ſelon les eſtats deſquels, ſera queſtion. Et pource qu'aucuns concuſions ont peu & pourroyēt eſtre faiſtes pour nous nommer leſdiſts officiars: & que par tel moyen nous ont eſté & pourroyent cucores eſtre nommez des perſonnes non cautionnez, incapables, & ſans experieñce dudiſt faiſt des monnoyes, dont ſont procedeſz leſdiſts abboz: ordonnons que ceulx deſdiſtes villes, qui nous nōmeront leſdiſts maiſtres & officiars, ne prendront aucuns deniers n'autres biens d'eulx, ſur peine d'amende arbitraire, & d'eſtre puniz comme infraſteurs de noz ordonnances: Et laquelle nominatiō ſera faiſte en pleine aſſemblee de ville.

iiij. Leſdiſts officiars eſtans nommez par leſdiſtes villes ne pñrront obtēir lettres d'office de nous que preallablement ils o'ayent preſenté leurs lettres de nomination deſdiſtes villes en noſtre dicte cour des monnoyes, pour eſtre communiquees à noſdiſts procureur, & aduocat en icelle. Et apres ſeront leſdiſtes perſonnes examinez ſur le faiſt deſdiſtes monnoyes par noſtre dicte cour: de laquelle ſil ſont trouuez capables, ils prendront certification de leur ſuffiſance: Laquelle avecq' leur dicte nomination, ſera attachée ſoubz le contreſcel de noſtre chancellerie, aux lettres d'office, que leur ſeront expedier des eſtats, auſquels ils nous ſeront nommez: Leſquelles noz lettres voulons eſtre auſſi communiquees à noſdiſts procureur & aduocat. Et apres eulx ouiz, & ſ'ils n'ōt cauſes valables pour empêcher la veriſication, voulons icelles eſtre enterinees: Et noz officiars pourueuz, par icelles eſtre

estre reueu au serment, en plein bureau d'icelle cour, & non autrement. A pres toutesfois que lesdits officiers auront fourni & baillé cautions suffisantes par deuant les iuges ordinaires des lieux, noz aduocat & procureur appellez selon que par noz aociennes ordonnances ils sont teouz faire: & que lesdites cautions auront esté receues par ooldits aduocat & procureur, desdendants bien expressement à nostredite coor de ne proceder à la reception desdits officiers aoant lesdites cautions baillees en la maniere que dict est: sur peine de nous en prendre à elle.

Suyuant les aociennes ordonnances aucuns estrangiers non regnicolles ou parens des presdents & generaulx de noz monnoyes, ny personnes ayans charges & admioistracion de noz finances, ne pourront estre officiers maistres ny commiz desdites monnoyes.

Que lesdits maistres & officiers de noz monnoyes changeurs, affineurs, batteurs, tireurs d'or & d'argent, ayans charge de noz finances n'aurent aucune société d'or ny d'argent par eulx ou par interposees personnes, directement ou indirectement sur le fait de leurs charges respectiuelement, sur peine de confiscacion de corps & de biens.

Et pour oster toute occasion de familiarité & obligation de noz officiers desdites monnoyes avec les maistres de icelles: & semblablement toute escharcetté de loy & foilage de poix esdites monnoyes: Ordôons que suyuant nostredite ordonnance dernière, les gardes, essayeurs, tailleurs, & conregardes de nosdites monnoyes seront d'oresenauant payez de leurs gages par les mains des receueurs ordinaires des lieux ou serot assises nosdites monnoyes, comme dict est: ou par les receueurs generaulx desdits lieux, si le fods de la recepte desdits receueurs particuliers ne les peult porter: & ce de quartier ce quartier. Lesquels gages qui sont de six vingts cinq liures pour chaceune garde, ceot liures tour. pour chacun essayeur, soixante deux liures dix sols tour. pour chacun tailleur, & vingtcinq liures tour. pour chascun conregarde: excepté pour celuy de la monnoye de Paris, auquel auons ordonné cinquatre liures tour. Nous m'adons à noz amez & seaulx les gés de noz cōptes paier & allouer en la despense des cōptes desdits receueurs ordinaires ou generaulx qui payez les auront: & rapportant le vidimus de cees presentes pour vne fois, & quittance desdits officiers seulement: Et aux tresoriers & generaulx de noz finances d'employer lesdits gages en la despense des estats desdits receueurs.

Que to' officiers desdites monnoyes ne pourront exercer leursdits estats p'cōmiz ny deputez: mais les exerceront en persōne & serot cōtinuelle residēce es villes esqelles serot assises nosdites monnoyes.

Et à fin que son ait cōgnoissance de tout l'or, argēt, & billoo, qui sera porté en chaceune monnoye: ix. & qoe ceulx qui le liureront soyent payez à tour de roolle suyuant les anciennes ordonnances: Ordôons que les maistres desdites monnoyes ne pourront receuoir ny acheter aucune matiere subiecte à estre conuertie en monnoye, sans appeller les conregardes. Et en leur absence les gardes desdites monnoyes, lesquels sont ordōnez pour arrester les cōptes entre lesdits maistres & les marchāns, ou aures qui liurēt lesdites monnoyes. Et tieodront lesdits maistres bōs registres, esquels ils esferont pac chacun iour les noms de ceulx qui liurent ou vendent aucunes desdites matieres, les lieux de leur demourāce & la qualite & quantite desdites matieres. Et semblablement registre sera fait par ledit conregarde ou gardes: & sur iceluy sera signer les marchāns, chāgeurs & autres qui liureront en ladicte monnoye: sur peine de mil liures parisis d'ameode: & de suspension & priuation de leurs estats.

Si ledit maistre & changeur, marchans ou autres apportans matiere esdites monnoyes ne se peuvent accorder du prix à cause du trop grand gaing que le maistre voudroit auoir: ou bien que les desdits desdits voudrissent estre trop payez, ledit conregarde en aduertira les gardes, lesquels suyuant lesdites ordonnances anciennes ne permettront lesdits changeurs ou autres remporter lesdites matieres, mais les retiendront, & icelles seront fondre, & d'icelles faire essay, par l'essayeur. Et apres en seront faire payement à tour de roolle, par ledit maistre, selon la loy dont lesdites matieres auront esté apportees par ledit essayeur: & suyuant le prix ordonné, pour marc, d'or & d'argot par noz ordōnances. Et si sur le rapport dudit essayeur, ou sur la soote qui sera gettee en grenaille desdites matieres, par ledit maistre, il aduient aucun differant: lesdites gardes obserueront, sur iceluy lesdites anciennes ordonnances.

Que lesdits maistres serot tenuz conuertir en especes de noz monnoyes, à noz coings & armes & xj. des poix & loy, contenuz en nosdites ordonnances, toutes les matieres d'or, d'argot, & billon, qui leur auront esté liurees, ou par eulx acheptees, & qui seront esdits registres: sans en pouoir affiner, pourreindre & transporter hors ladicte monnoye: sur peine de confiscacion de corps & de biens.

Que iceulx maistres respondront de leurs seruiteurs & cōmiz, pour les fautes qu'ils peuēt cōmetre: xij. tre aux alleages, fontes, & autres affaires de ladicte monnoye. Lesquels alleages lesdits maistres serot dedās les remedes de nostredite ordonnance: & sous les peines cōtenues en icelle. Et tieodront leurs tables si nettes, que les Royaulx gettez en icelles ne soyent chargez, à fin que cela n'empesche les ouuriers de rēdre leur ouurage net. Et ne pourront lesdits maistres bailier ne retenir aucunes bresues aux ouuriers & monnoyers, qu'ē la presence de l'un des gardes ou du conregarde: sur peine de confiscacion

Ordonnance du Roy Henry,

tion d'icelles. Et serot lesdicts maistres, & les gardes ou cōtegardes qui asisteront à bailler & retirer lesdicts bresues, registres chascū specialemēt, sans aucune cōmunication faire de l'un à l'autre, sur peine d'amēde arbitraire, eōtēnt le iour que l'ouurage aura esté baillie: les noms & demourāces des ouuriers & mōnoyers, la quātitē dē ee qui leur aura esté lurē: & de ce qu'ils aurōt rendu de net, & de ci failleseparēmēt: & semblable registre sera ausi faict par les preuosts des ouuriers, ou leurs lieutenans. Aufquels gardes, nous enioignōs tresexpressement, sur peine d'amēde arbitraire, de ne laisser aller, venir & entrer en noz mōnoyes, aucuns personnages, sinon ceulx qui aurōt le sermēt à nous, & pour le faict de noz mōnoyes, ou qui auront quelque chose à faire avec les maistres de nosdictes monnoyes.

xij. Que lesdicts maistres ne seront contrainctz de bailler bresues à aucuns ouuriers ny mōnoyers, en eores qu'ils soyent d'estoc & ligne esdicts estats, s'ils ne sont suffisans, bien entendans, & bien ouurans de leurdicts estats, & delquelz nous voulons qu'ils aient le choix & election. Ordonnans & enioignans tresexpressement aux gardes de nosdictes monnoyes qu'ils aient à contraindre les ouuriers & monnoyers qui seront ainsi choisis par lesdicts maistres, d'ouurer & monnoyer sans discontinuation & fidelement respectiuelement selon leurs charges, par amendes arbitraires, suspension & priuation de leurs estats, priuileges, franchises, & libertez.

xiii. Que lesdicts maistres tiendront leur monnoye garnie de ballances bonnes & iustes & de poix qui auront esté estalonnees sur celles estant en la cour de nosdictes monnoyes.

xv. Et ne pouront lesdicts maistres affiner aucunes matieres d'argent ou billon sans la presence desdicts gardes & essayeurs: desquels ausi lesdicts maistres seront specialement registre contenant la quantite & prix de ladicte matiere, auant que d'estre miz dedans l'affinoire: & semblablement le poix de l'argent qui en prouendra & le fin qu'il sera trouue tenir, suyuant l'essay qui en sera faict par ledict essayeur, sur peine ausdicts maistres d'estre puniz comme de faulx.

xvi. Que les gardes asisteront aux baulx qui serot faicts de toutes bresues aux ouuriers & mōnoyers: & tiendront bons registres contenant par iournees les noms de tous les ouuriers, monnoyers & de leurs demourances, aufquels lesdicts baulx auront esté faicts: la qualite, la quantite de la matiere lituree: & de ce qui en sera par eulx rendu de net & de ceizaille, specialement par articles. Et semblables registres seront tenuz par les preuosts ou lieutenans comme dict est cy deuant.

xvij. Lesdicts gardes bailleront les denereaulx ausdicts ouuriers, pour sur iceulx adiouster leurs ouurages tant en poix, grandeur, que rotondite: & seront lesdicts denereaulx marquez à ce que lesdicts ouuriers ne les puissent echanger. Et visiteront souuent iceulx gardes pour eōgnoistre s'ils adiousteront bien leurs carreaux sur lesdicts denereaulx: à fin d'eiter la refonte de l'ouurage. Et suyuant les ordonnances seront faire prinse quād bon leur semblera par l'essayeur, deuant les ouuriers, & monnoyers: à fin que s'ils eōgnoissent que l'ouurage ne soit dedans les remedes ordonnez, qu'ils le facent refondre, incontinent qu'ils en auront la eōgnoissance, aux despens du maistre, s'il y a faulte sur la loy.

xviii. Si à la reddition qui sera faicte des bresues, iceulx gardes eōgnoissent qu'il y ait aucuns flans, qui ne soyent bien fonds & ouutez, ils les ferout refondre aux despens desdicts ouuriers. Et s'ils eōgnoissent que lesdicts ouuriers reciduent en telles fautes, procederont contre eulx, par amendes arbitraires, & suspension de ouurer esdictes monnoyes: & par priuation s'ils voyent que faire se doye.

xix. Lesdicts gardes receuront des tailleurs desdictes mōnoyes tous les fers qui seront necessaires, pour monnoyer esdictes monnoyes: Desquels ils tiendront bon registre, & contraindrōt lesdicts tailleurs, que leurs fers soyent de la grandeur & rotondite, qui sera grauee en la matrice à eulx bailliee par le tailleur general.

xx. Que les lettres de la legende soyent asisees d'une mesme distanee, & semblablement les differens des villes, du maistre, & dudit tailleur apparentes: Et que iceulx fers soyent bien poliz & grauez, & que les poinçons desquels ils grauent, soyent frappez sur la matrice qui leur a esté enuoyee par le tailleur general des monnoyes, & non sur autres, sur peine de faulx. Et lueront lesdicts gardes chascun iour lesdicts fers ausdicts mōnoyers: & les retireront d'eulx auant la nuict, pour les enfermer dedans leur coffre, lequel sera dedans le comptouer de la mōnoye: sans ce qu'il leur soit loisible les transporter hors ladicte monnoye, sur les peines que dessus.

xxi. Que pour auer & verifier les ouurages qui seront faicts esdictes monnoyes, lors que besoing sera, lesdicts gardes enuoyeront de six en six mois deux pilles & deux trouffeaux, sur lesquels lon aura mōnoyē en leur mōnoye, & dont lon ne pourra plus mōnoyer, ausdicts generaulx des monnoyes: lesquels les seront enfermer en vn coffre, duquel l'un des presidens, vn general, & le greffier, auront les clefs, differētes les vnes des autres. Et quant au surplus desdicts fers, sur lesquels aura esté mōnoyē, incontinent vne annee expiree, lesdicts gardes seront tenuz les mettre par inuentaire dans une toille qu'ils lieront & scelleront de leurs seaulx, pour estre par eulx gardez seurement, iusques à ce que lo iugemēt des bouettes des ouurages, qui auront esté mōnoyez sur lesdicts fers, ait esté faict par ladicte cour des mōnoyes: & q̄ par icelle cour ait esté ordōné faire rōpte & casier lesdicts fers: & dōt lesdicts

gardes seront certifiez par ladicte cour: le tout sur peine de cinq cens liures tournois d'amende.

Après que lesdits monnoyers auront rendu leurs bresues, tout l'onurage sera miz es mains desdits gardes: lesquels seront tenez les poiser au trebuchet, yne piece apres autre: & fils en treuvent excédans les remedes sur ce ordonnez, ou des pieces estellees ou mal rondes, les cisailieront & seront refondre aux despens des ouuriers. Et fils treuvent desdites pieces mal monoyees les cisailieront & seront refondre aux despens des monnoyers. Et fils cōgnoissent aucuns des ouuriers & monnoyers, recidians en telles fautes, les puniront par mulctes d'amendes arbitraires, & suspension & priuation d'estats comme ils verront estre à faire.

Lesdits ourages estās poisez au trebuchet, par lesdits gardes, & apres auoir reiecté ce qui estoit mal ouuré, & monnoyé, comme dist est: seront iceulx ourages miz en yn coffre, duquel les gardes & essayeur auront chacun yne clef differente, & demureta au comptouer, & en la garde du maistre, pour la seureté des deniers. Et deux iours de la sepmaine seulement, qui seront le mercredi, & le samedi, seront iceulx deniers miz sur le bureau de ladicte monnoye en la presence: A sçauoir en la ville de Paris, de l'vn desdits generaulx des monnoyes, & des gardes, essayeur, tailleur, & contregarde du monnoye: & quant aux autres villes, des desluidits officiers de la monnoye. Et seront toutes les deniers sort melez ensemble, & d'iceulx faitz prinse, essay, & deliurance, en la maniere accoustumee.

Si par le raport de l'essayeur il se treuve aucun ourage large de loy, ledit essayeur en fera son rapport, aux gardes & contregardes seulement, sans en rien cōmuniquer au maistre, jusques à ce que les deniers, pour mettre en bouette separee, ayent esté ptins, & miz en icelle bouette à part. Auisi se il se treuve aucuns deniers sorts en poix, & excédās les remedes, en fera faitz bouette & deliurée à part: & sera le maistre aduertuy, qu'il ne luy sera rien compté dudit sortage: à fin qu'il donne ordre que son ourage soit taillé, de sorte qu'il reuienne dedans les remedes octroyez par les ordonnances: & que les allages soient ausi faitz dedans lesdits remedes d'iceluy ourage. Sauf toutesfois audit maistre, de reprendre & refondre, si bon luy semble, les ourages, ainsi larges de loy, ou forts de poix: Et en ce cas seulement reprendre les deniers desdits ourages qui auront esté miz en bouette.

Et suyuant nostre dicte derniere ordonnance defendons ausdites gardes, sur peine de punition corporelle, & autres peines contenues en noz anciennes ordonnances, de ne passer à ladicte declinrance aucuns deniers d'or, testons, douzains, & autres, qui ne soyēt des poix, loy, & remedes desluidits. Et sur peine d'amende pecuniaie, suspension & priuation de leurs estats, si faire se doit: leur defendons de n'en passer en ladicte deliurance, qui ne soyent bien ourrez & monnoyez, & de bonne rotondité, alsieté, & impression, & que les lettres, caractères & differens y soyent bien apparens.

Lesdits gardes, essayeurs, maistres, garderont routes les pucelles desluidites sceelles, cōme dict est, jusques à ce que par mādement expres de ladicte cour des monnoyes, apres le iugement des bresues de ladicte monnoye faitz, il leur soit permiz de les ouurir: Auquel cas chacū d'eulx rendra audit maistre ce qui luy doit redre: & retiendra à son profit ce qu'il luy est ordonné par les anciennes ordonances.

En la fin de chacune annee, & des le dernier iour de Decēbre, en icelle lesdits gardes elorront les bouettes de tout l'ourage, qui aura esté faitz en leur monnoye, durant icelle annee: avec lequel ourage ils mettront le papier, ou patchemin original des deliurances, qui en auront esté faitz, sans le faire copier, & enuoyer ladicte copie signee en la fin seulement, ainsi qu'aucuns ont faitz cy deuant & ee en la presence du maistre, & de rous les officiers de ladicte monnoye. Sans routesfois permettre qu'autres personnes que lesdits gardes manient lesdits deniers, pour mettre en la bouette: laquelle à l'instant ils scelleront de leurs sceaulx, & de ceulx du maistre, & des autres officiers de ladicte monnoye. Et garderont ladicte bouette ainsi sceellée dedans leur coffre estant au comptouer de l'hostel de la monnoye jusques à ce qu'ils ayent mandement de ladicte cour des monnoyes pour l'enuoyer ou rapporter: auquel mandement ils obeiront suyuant les anciennes ordonnances.

Pour cuitre que les maistres des monnoyes ne demeurent en arriere & redeuables tant à nous qu'à ceulx qui liureront en nosdites monnoyes: lesdits gardes à toutes heutes qu'ils voudront, contraindront lesdits maistres à leur monstrier leur estat, & le fonds de tout ce que ils deuront auoir en leurs mains pour le faitz & manient desdites monnoyes: dont lesdits gardes seront proces verbal, & en aduertiront souuent ladicte cour des monnoyes pour pourueoir à ce qu'il sera necessaire.

Lesdits gardes auront l'œil que lesdits maistres ne chāgent les poix qui auront esté estallonnez sur ceulx de ladicte cour des monnoyes: & que leurs ballances soyent iustes pour cuitre aux abbuz qui en pourroyent ensuyuir. Et assisteront souuent aux essais que sera l'essayeur, & verront son registre pour enrendre de quelle loy sont toutes les matieres que le maistre aura receues, & ausi fondues & hurees aux ouuriers à fin d'y pourueoir s'ils y trouuent aucune faulte.

Et à fin que le maistre faisant aucuns ourages fortes de poix, ou larges de loy pour iceulx mettre & employer au lieu de ceulx qui auroyent esté prins pour mettre en bouette lors de la declinrance, ne soit occasion que le iugemēt de ses ouutages ne soit faitz sur la verité: & nous par ce moyen demeure-

Ordonnance du Roy Henry,

risiōs frustrez des foiblagēs & eschatettez qui nous seroyent deues: Voulons & ordonnons que en chacune de noz monnoyes au vn petit coffre fermant à trois clefs differētes, dont le maistre, l'un des gardes & l'essayeur en auront chacū vne: Auquel coffre lesdits deniers des bouettes seront à chacune deliurance enfermez & cloz, sur peine de faulx aux vns & aux autres, là où il se trouuoit que ils eussent vſé de conniuece & de mauuaise foy.

xxxj. Lesdits gardes ne pourront empêcher les contegardes, & autres officiers d'asister à toutes deliutances qui ſeront faictes en ladicte monnoye, soit aux ouuriers, monnoyers, ou au maistre: & de tout faire fidele registre, & pſees verbal, selon les anciennes ordōnances: Aufquels officiers nous ordonnons de ſ'y trouuer, sur peine d'amende arbitraire: ſinon qu'ils ſoyent legitiment absens.

xxxij. Lesdits gardes ne seront compaignons avec le maistre, ou ſes commiz, & ne prendront de luy aucuns deniers ny autres biens directement, ou indirectement. Et ne seront faitz de change, ſils ſont de eſtoc & ligne des ouuriers, ou monnoyers. Ils ne pourront beſogner deſdits eſtats, pendant que ils tiendront lesdits offices de gardes, sur peine de confiscation & peine corporelle.

xxxiii. L'essayeur fera les eſſaiz de toute matiere d'or, d'argent & billon, qui ſeront liurez au maistre de la monnoye: leſquels il cōmuniquera pour attester le compte d'entre ledit maistre & ceulx qui auront liurē. Et des eſſaiz ſera bon registre, contenant les noms, ſurnoms, & demourances de ceulx qui auront liurē ou vendu audit maistre la qualite & prix de la matiere, & le iour de la deliurance.

xxxiiii. Quand les ouuriers & monnoyers ttauuileront, ledit essayeur ſera prinſe de l'ouurage qu'ils feront: & d'iceluy ſera eſſay, lequell il rapportera aux gardes, à fin que ſil y a deſdits ouurages qui ne ſoyent dedans les remedes, qu'ils les ſacent reſondre: Et ſpeciallemēt ne pourra reſuſer de faire ledites prinſes & eſſay lors qu'il luy ſera ordonnē par lesdits gardes. Et deſdites prinſes rendra le reſte des pieces audit maistre, & ne pourra tetenir à ſon proſiūt que le ſin deſdits eſſaiz du blāc: & quant à l'or rendra tout le ſin des douze grains qu'il doit prendre en chacune fournaiſe ſelon les ordōnances, deſquels eſſaiz il ſera bon registre comme deſus.

xxxv. Aſiſtera ledit essayeur à toutes les deliurances qui ſeront faictes apſes le poix fait en la maniere cy deuant declaree, ſera prinſe pour faire ſes eſſaiz en la maniere qu'il eſt dict: & baillera les peuelles aux gardes & maistres en cloſes en papier ou parchemin, auquel ſera eſcript ce que contiendra en quantite & poix la deliurance de l'or & blanc ournē, la loy d'iceluy, & le iour de la deliurance. Et quant au ſin de l'or & ce qui ponrra reſter de la quatrieſme partie dont il aura fait eſſay, ſera tenu le rendre au maistre incontinent apres le rapport fait dudit eſſay: Et deſquelles deliurances ledit essayeur ſera pareillement registre: auſſi de tous autres eſſaiz que le maistre & gardes luy ſeront faire: ſoit de matiere affinee par ledit maistre, grenaille ou autre. Et par le iugement deſdites bouettes ſera ledit essayeur tenu rendre au maistre les peuelles d'or qu'il aura.

xxxvj. Si en faiſant l'eſſay des deniers des deliurances il treuve quelque largeſſe, il n'en aduertira le maistre: mais ſeulement les gardes & contegardes iuſques à ce que les deniers qui deuront eſtre miz en bouette y ayent eſtē miz. Auquel cas ledit maistre pourra faire reſondre ledit ouurage ſi bon luy ſemble comme dict eſt cy deſus.

xxxvij. S'il ſe treuve auenne eſchatcertē de loy hors les remedes, l'essayeur en ſera reſponſable avecq' le maistre & les gardes, ou cas qu'il ſoyent trouuez participans ou conſentans à la faulſe & abbuz: & ſeront puniz de meſme peine que les faulx monnoyers: Et ſut ladicte peine ledit essayeur n'aura part ny aſſociation avec le maistre ou ſon commiz: & ne pntenda deniers, dons, ny preſens de luy, directement ou indirectement. Mais ſil eſt du ſerment des ouuriers ou monnoyers, il pourra bien ouurer ou monnoyer, nonobſtant ſon dict eſtat d'essayeur.

xxxviii. Le tailleur general des monnoyes ſera telle diligence de tailler des poinçons & grauer des matrices, que les tailleurs particuliers deſdites monnoyes ne choment apres luy, ſur peine de ſuſpenſion & ptiuation de ſon eſtat: & en icelles matrices mettra ſon diſſerent, & le millieſme de l'annee en laquelle il aura fait ledites matrices, leſquelles il deliurera en plein bureau de ladicte cour des monnoyes, & non autrement. Et dont ſera fait registre tant par le greſſier de ladicte cour, que par ledit tailleur general. Et oultre, prendra ledit tailleur acte de ce qu'il aura lutē pour ſa deſcharge: le tout ſur peine de punition corporelle, ſuſpenſion & ptiuation d'office, ſelon l'exigence du cas.

xxxix. Les tailleurs particuliers des monnoyes ſeront tenuz recouurer matrices & poinçons de la taille du dict tailleur par les mains de ladicte cour des monnoyes, & en plein bureau. Deſquels poinçons ou de autres qu'ils auront frappez ſur ledites matrices d'iceluy tailleur general, & non ſur autres qu'eulx ou autres pourroyent auoir faictes: apſes que celles d'iceluy tailleur general ſeront rompues, ou endommagees, ils graueront les pilles & trouſſeaulx, dont ſera monnoyē en leurs monnoyes.

xl. Lesdites matrices & poinçons ſeront liutees par lesdits generaleux auſdites gardes ou tailleurs particuliers, en plein bureau, & ſera fait registre de ladicte deliurance: & ſe obligera celuy auquel la deliurance en ſera faicte de la porter en la monnoye, pour laquelle elle ſera baillē: Et de rapporter

ou renuoyer icelle matrice quand il sera ordonné par lesdicts generaulx.

Lesdicts tailleurs particuliers ne pourrônt besonger de leur estat, que au lieu qu'il leur sera ordonné de dedans l'hostel de la monnoye: & seront tenez marquer les pilles & trouffeaux au costé d'un dif ferent qu'ils esliront, & le declareront aux gardes pour en faire registre, & y graver l'annee, pour laquelle ils les auront faitz: & poliront & tailleroont lesdictes pilles & trouffeaux, tellement qu'il n'y de ftauldra forme, lettre, differēce ne point, quel qu'il soit: mesmes le different dudit tailleur, lequel il mettra au dedans de la legende, aussi celui du maistre: & observera entierement la grandeur & rōton dité du caractère, lequel pour cest effect sera gravé en la matrice dudit tailleur general: & ne chan gera sa forme de tailler & graver, sur peine de faulx, sans aucune differēce. Et lors qu'aucuns des poin çons dudit tailleur general seront rompuz, ledit tailleur particulier apres en avoir frappé d'autres sur ladicte matrice, mettra peine de les limer & polir, tellement qu'ils ne soyent ny plus gros ny plus gresles, que ceulx dudit tailleur general. Et lesdicts poinçons seront par luy marquez de sa marque au costé: & de la date de l'annee, eo laquelle il les aura faitz, sur ladicte peine de faulx.

Ledit tailleur tiendra la monnoye si bien garnie de fers, que les monnoyers ne choment, par faulx. xlii. te d'iceulx: & sera tenu liurer aux gardes tous lesdicts fers qu'il fera. Et de la deliuraoce qu'il en fera, tiendra bon registre, lequel pour sa descharge il fera signer ausdicts gardes, par chacune fois qu'il leur en liurera. Et si aucunes telles desdictes pilles & trouffeaux se descolent, & il les fault recoller, il en fera mention audict registre: à fin qu'un mesme fer ne soit compté pour deux.

Et outre, ledit tailleur tiendra bon registre de la quantité des ouvrages, pour lesquels son droit xliii. de serrage luy sera payé par le maistre par chacun an, sur peine de cinq cens liures d'amende. Et ne se ra compagnon ny associé du maistre de monnoye: & ne prédra ny recevra aucuns deniers, ou presens dudit maistre. Et s'il est ouvrier ou monnoyer, ne pourra ouurer ny monnoyer cependant qu'il tien dra ledit estat de tailleur: sur peine de punition corporelle.

Les contregardes desdictes monnoyes assisteront & seront presens à toutes les deliurances qui se xliiii. ront faites en la monnoye par quelques personnes que cesoyent: serōt aussi presens à la fonte & es fais qui serōt faitz des matieres liurees: & arresteront le compte d'entre le maistre & les marchans. Et pour ceste cause prendront sur lesdicts marchans les droitz à eulx ordonnez par les anciens ou donnances: qui sont quatre deniers tour. pour chacun marc d'or: & deux deniers tour. pour chacun marc d'argent, à la charge que lesdicts contregardes seront payer lesdicts marchans à tout de papier: Desquelles deliurances faites en ladicte monnoye, ensemble de toute matiere d'or, d'argent & bil lon, dont le maistre fera achapt, ledit contregarde en tiendra bon registre contenant les iours, les noms, surnoms & demourāces de ceulx qui auront liuré ou vendu, & la quantité, poix & loy de la ma tiere. Fera contreoille de toutes les breues qui seront liures aux ouriers & monnoyers: & de ce qui sera rendu par eulx, tant de net que de cisaille, & de ce que poiseront tout l'ouvrage.

Assistera à toutes les deliurances qui seront faites, & demeurera apres ladicte deliurance fai xlv. te, au maistre les deniers sous la clef dudit contregarde, & en la seureté du maistre, iusques à ce que les marchans qui auront liuré les matieres, dont sera procedé l'ouvrage, soyent entierement payez: & d'icelles deliurances fera bon registre.

Si aucun apporte or, argent, ou billon en la monnoye, & qu'il ne puisse tombér d'accord avec ques xlvj. ledit maistre, ledit contregarde en advertira les gardes, pour ne laisser sortir ladicte matiere hors: mais la sacent foodre en ladicte monnoye pour apres en faire payement en tour de roolle, selon les an ciennes ordonnances: lesquelles iceluy contregarde fera observer en tous differens qui pourrōt sur venir entre lesdicts maistres & marchans.

Au deffault des gardes par mort ou maladie, le cōregarde exercera l'office de garde. Aussi s'il n'y xlvij. a aucun contregarde, l'un des gardes exercera l'office de contregarde: desquels offices ils respōdront respectivement tout ainsi que de leurs mesmes charges & offices. Aussi en prendront respectivement les gages avecques ceulx de leurs offices, en cas de mort, ou pour non legitime empeschement seu lement: & en ce faisant seront bouvettes à part.

Ledit contregarde tiendra le cōtreroolle contre les chāgeurs, estans dedans le resort de la mon xlviii. noye, pour les cōtraindre à fournir l'or & l'argēt qu'ils serōt tenez liurer chācū en ladicte monnoye.

Lesdicts contregardes n'auront aucune association avec le maistre ou son eommiz: & n'en pren xlix. dra aucuns dons ou presens directement ou indirectement, & ne fera aucun fait de change, sur peine de punition corporelle. Mais s'il est ouvrier ou monnoyer, pourra bien ouurer ou monnoyer suy vant les anciennes ordonnances.

Les preuists des ouriers & monnoyers ou leurs lientenans seront tenez faire registre de toutes l. les breues qui seront liurees aux ouriers & monnoyers par chacun iour, declarant les noms & demourāces desdicts ouriers & monnoyers, & la quantité de l'ouvrage que ils auront receu & rendu tant de net, que de cisaille.

Ordonnance du Roy Henry,

- ii. Lesdits ouvrierz ne monnoyers sur peine corporelle ne pourront emporter les briefues & fers hors l'hôtel de la monnoye, ny travailler en ladite monnoye sinon en plein iour: & rendront lesdits monnoyers les fers chacun iour aux gardes pour les enfermer en leur coffre. Et ne pourront rendre leurs briefues sinon en la presence des gardes de la monnoye: A fin que s'il se treuve par lesdites gardes aucuns flancs qui ne soyent de bon recours, estellez, ou mal ronds, & d'autres mal monnoyez, que lesdits gardes les facent refondre respectiuellement, aux despens desdits ouvrierz & monnoyers, suyuant ce qui est dict cy dessus.
- liij. Et pource que nous sommes aduertiz qu'il y a plusieurs personnes de plusieurs estats & qualitez, lesquels sont d'estoc & ligne du serment d'ouvrierz & monnoyers: & neantmoins n'entendent & ne sont suffisans, ou ne exercent actuellement lesdits estats d'ouvrierz & monnoyers: A ces causes considérant les priuileges dōnez & octroyez par noz predecesseurs & nous, ausdits ouvrierz & monnoyers, n'a esté qu'en consideration du labeur continuel & actuel, qu'ils ont estimé, lesdits ouvrierz & monnoyers prendre chacun iour, pour la fabrication & monnoyage de noz monnoyes: qui est vn labeur commun, pour le bien de tous noz subiects, desquels priuileges ceulx qui sont de la condition dessusdicte, ne doyent iouir: Auons suyuant l'ancienne ordonnance desdites monnoyes, dict, declaré, & ordonné: disons, declaronz, & ordonnons, que tous lesdits ouvrierz & monnoyers d'estoc & ligne, lesquels n'exercent, ou n'exercent actuellement, & sans fraude, leursdits estats: Et pareillement ceulx qui les exerceront, & ne seront suffisans, entenduz & capables, pour les exercer, ne iouront à l'aduenir, à commencer du iour & datte de ces presentes, des priuileges, franchises, & libertez donnez & octroyez, par noz predecesseurs & nous ausdits ouvrierz & monnoyers. Et seront les gardes tenues de bailler certifications à tous lesdits ouvrierz & monnoyers, qui exerceront bien & deuement leursdits estats, pour leur fournir à la iouissance desdits priuileges, franchises & libertez.
- liij. Les maistres des monnoyes, gardes, cōregardes, eslayeur & tailleur, preuosts des ouvrierz & monnoyers ou leurs lieutenans, enuoiront de six mois en six mois en ladite cour des monnoyes tous les registres que par ceste presente ordonnance leur est ordonné tenir: Et en retiendront autant pardeuers eulx, pour les communiquer aux generaulx qui seront deputez chacun an pour faire la visitation desdites monnoyes: sur peine de deux cens liures parisis d'amende à chacun d'eulx pour chacune faulte qu'ils y feront.
- liij. Et pource que sommes deuement aduertiz que les faultes & maluersations commises au fait desdites monnoyes, sont aduenues par faulte que quand aucuns ont esté preuenuz & conuaincuz d'auoir contreuenu aux ordonnances de noz predecesseurs & de nous, ils n'ont esté puniz des peines indictes par lesdites ordonnances: Voulans obuier que telles faultes n'adiēnent plus soubz couleure de dire, que noz ordonnances ne sont que cōminatoires: Nous auons inhibé & defendu, inhibons & defendons par celsdites presentes aux gētenāz noz cours de parlement, grad cōseil, & des monnoyes, & à tous noz autres iusticiers, q̄ au cas qu'aucunes personnes soyēt attaincēs & cōuaincuz d'auoir contreuenu au cōtēnu de ceste presente nostre ordonnance, qu'ils n'ayēt à moderer aucunes des peines, multes, & amēdes portees par icelle, sur peine de nous ptēdre à eulx mesmes desdites faultes & maluersatiōs, & de nullité de leurs iugēmēs, reseruāz à nous la misericorde & moderation desdites peines.
- lv. Et pour obuier auz abbuz & larrecins qui ont esté cōmiz sur la fabrication des menuz ouuraiges desdites monnoyes, defendons trefexpressément à tous maistres de noz monnoyes de non en faire ouurer ny monnoyer: Et à nostre dicte cour des monnoyes, & à tous noz officiers d'icelles monnoyes de ne permettre y en estre fait: sur peine de punitiō corporelle, & du dernier supplice, s'il n'y a lettres expressees de nous, & sur lesquelles nous ayent esté faictes remōstrances par ladite cour. Et à ce qu'aucunes des provinces de nostre Royaume ne demeurent desgarnies desdites menues monnoyes, & n'en ayēt necessité: voulōs & ordōnons que quād aucū Seindic & procureur desdites provinces demandera permissiō de faire ouurer desdits quiraiges, soyēt doubles ou liards, se puissent retirer lesdits Seindics, & procureurs aux receueurs generaulx desdites provinces ou autres des plus prochaines d'icelles. Ausquels nous ordonnons de bailler aux habitans de ladite province faizans ladite poursuite des liards & doubles pour telle somme qu'ils voudront, en fournissant par iceulx habitans ausdits receueurs generaulx des especes d'or, d'argent, ou grosse monnoye, ayans cours par nostre ordonnance pour & au lieu desdits liards & doubles. Et la ou il aduendroit que lesdits receueurs generaulx ne peussent fournir desdits liards & doubles: En ce cas & non autrement, apres deuē informatiō faicte de la necessité qu'aura nostre peuple desdites menues monnoyes y sera par noz pourueu.
- lv. Et à cause de ce qui nous a esté remōstré que combié que des l'annee derriere les doubles faictes es monnoyes de Ville Franche, Villencusue d'Auignō & autres noz monnoyes depuis trois ans en ça, ayēt esté desieriez cōme n'estans des poix & loy qu'ils doyēt estre: Neantmoins aucunes personnes pour leur profit particulier efforcēt chacū iour d'en debiter parmy nostre peuple, lequel par succelion de tēps y pourroit auoir grand interest & perte. Pour à quoy obuier auōs de rechef par ces presentes

prohibé & defendu, prohibons & defendons tout cours & mise aufdicts doubles neufs nouuellement forgez es monnoyes dessusdictes, Et ordonnons que ceulx qui en ont en leur possession, seroit tenuz les porter à la plus prochaine monnoye du lieu de leur demourance dedans vn mois precisement: Esquelles ledit billô leur sera payé par les maistres desdictes monnoyes à la raison de ce qu'il se trouuera valloir par l'essay & regement des gardes & cōregardes. Et si apres ledit mois passé aucuns en sont trouuez saisis, ils confiscqueront leurs biens enuers nous, en cas qu'ils se trouuent saisis de cēt sols tournois de semblables especes: & en moindre somme confiscqueront la quantité dont ils seroit trouuez saisis, & oultre seront puniz d'amende arbitraire selon l'exigence du cas. Et pour ce que ce n'est chose facile de prouuer qui sont les personnes qui en retiendront & cacheront: Nous voulous & ordonnons, que ceulx par le moyen desquels sera verifié qu'aucuns en ayēt encorres apres ledit mois passé, ayent la moitié de la valeur des confiscations & amēdes qui nous seront adiugees. Et que ceulx qui l'auront sceu & ne nous auront aduetty ou noz officiers, seront condemnez en cinq cens liures tournois, d'amende.

Et pour obuier au chomage qui aduient souuent en noz monnoyes, au moyen que les chāgeurs, liiii. affineurs, & departeurs, suyans les anciennes ordonnances, ne liurent en nosdictes monnoyes l'or, argent & billon, qu'ils achapent: mais affinēt lesdicts affineurs toute matiere au dessous de dix deniers de loy, & vendent tout aux orfeures & batteurs d'or & d'argent, lesquels achapent lesdictes matieres oultre les prix par nous ordonnez au marc d'or & d'argent, dont procedent les haulcēmēs des monnoyes d'or & d'argent: ordonnons que sur peine de confiscation de corps & de biens, lesdicts changeurs obserueront l'ordonnance du mois de Mars, mil cinq cens quarante, faicte sur le faict des monnoyes, en tant qu'elle touche leur reglemēt: mesmes qu'ils tiendront bon registre de tous achapts qu'ils feront de pieces ou matieres d'or, d'argent & billon: Que à l'instāt qu'ils achapterōt aucunes monnoyes d'or, & argent, ou billon desfrēes, ou foibles de poix, & de loy, ils la cisailleront en presen ce des vendeurs, & difformeront en sorte qu'elle ne puisse plus auoir cours à la mise: Qu'ils ne serōt affiner ne affineront aucun billon ou argent, mais le liureront à la plus prochaine monnoye de leur demourance. Et ne vendront aucune matiere, ny espee d'or ny d'argent aux orfeures, affineurs, ny batteurs d'or & d'argent. Qu'ils ne recepuront ny bailleront les especes d'or, argent & billon tant de noz colings & armes, qu'autres ayans cours par nostre ordonnance à plus hault prix qu'il est ordonné par icelle: excepté que s'ils baillent de l'or pour de la monnoye, ils pourront prendre à raison de quatre deniers tournois pour chacun escu: Et semblablement s'ils baillent de la monnoye pour de l'or pourront retēir à ladicte raison de quatre deniers tournois pour chacun escu: & des autres pieces à l'equipollent.

Que lesdicts affineurs, orfeures, ioyauliers & batteurs d'or & d'argent ne pourront faire en aucu- liiii. ne maniere faict de change ny achapter pieces d'or, argent ou billon monoyé ayant cours ou nō par noz ordonnances, ny aucune matiere d'argent estant au dessous de dix deniers de loy, mais les renuoyeront aux maistres de noz monnoyes, ou aux changeurs pour y estre par eulx liurees. Et sur ladicte peine de confiscation de corps & de biens defendōs aux dessusdicts, & à toutes autres personnes de nefondre ny difformer noz monnoyes ny autres ayans cours par noz ordonnances, sans permission expresse de nous ou de ladicte cour des monnoyes.

Lesdicts affineurs n'affinerōt aucunes desdictes especes & matieres pour quelques personnes que lix. ce soyent. Et quant aux laueures des orfeures les pourront affiner par permission desdicts generaulx & non autrement, qui pour ce n'en prendront aucun salaire, & semblablement toute matiere d'argent au dessus desdicts dix deniers de loy, à la charge de chasser les cendrees de sorte qu'elle reuiennent à vnze deniers dixhuit grains fin, pour le moins, & seront tenuz de les marquer à fin les faire bonnes si aucunes fautes y sont trouuees: & lesquelles cendrees, ensemble tout l'or qu'ils tireront par le depart, ils feront tenuz liurer esdictes monnoyes, sans qu'ils en puissent vendre ailleurs à quelques personnes que ce soyent: Sur ladicte peine de confiscation de corps & de biens: & à ce que nous puisse verifier s'ils auront tout liuré esdictes monnoyes, leur emoi gnons sur la peine que dessus, de faire bon registre de tout ce qu'ils achapteront d'or & argent: & pareillement de ce qui viendra de net, des laueures desdicts orfeures.

Et pource qu'il est cy dessus prohibé aux batteurs & tireurs d'or & d'argent de ne difformer noz lx. monnoyes d'or & d'argent ou autres ayans cours par noz ordonnances: Et qu'il n'est possible qu'ils exercēt leur manufacture sans y employer de l'or fin: voulans à ce pourueoir, ordōnons que lesdicts batteurs & tireurs d'or & d'argent estans en la ville de Paris prendront permission pour fondre des pieces d'or fin de ladicte cour des monnoyes. Et ceulx des autres villes, des gardes de noz prochaines monnoyes: Aufquels generaulx & gardes mandons de tenir la main, qu'ils en soit fondu le moins qu'ils sera possible: & aufdicts batteurs & tireurs de tenir bon registre de tous les achapts & fontes qu'ils feront.

Ordonnance du Roy Henry,

Si donnons en mandement à noz amez & feaulx les gés de noz cour de parlement, de noz comptes, de noz aides, & de noz dîcîes monnoyes, tresoriers de France & generaulx de noz finâces & tresorier de nostre espargne, baillifs, seneschaulx, inges presidiaux, autres noz iusticiers & officiers & à chacū d'eulx, si cōme à luy appartiedra: que noz presens reglement & ordōnances ils fâcent lire, publier, & enregistrier en leurs cours & iurisdicîions, & par tout ou besoing sera: & le cōtenu en iceulx obseruent, gardent, & entretiennent, fâcent garder, entretenir, & obseruer de poinct en poinct selonc sa forme & teneur. Et à ce fâite, souffrir, & obeir, contraignent, & fâcent contraindre toutes personnes, de quelque estat, qualité ou condition qu'elles soyent, reaulment & de fâict par toutes voyes, & manieres dessus declaïres: Nonobstant oppositions qu'ellescoques fâistes ou à fâire, tant par noz procureurs, que Scindics des pais & autres personnes cy deuant nommees: nonobstant aussi toutes coutumes, franchises, libertez, priuileges, traictiez, conuentions, & libertez Delphinales & Prouençales, Chartres Normandes, & aultres quelconques, prohibons la distraction des personnes hors desdîcs pais, & autres choses contraires à ceste nostre presente ordonnance, mesmes nonobstant l'erection de noz dîcîes cours de parlement: Ansquels priuileges, franchises, traictiez, conuentions, libertez chartres, & erections leur contenu & effect, nous auons derogé & derogés pour ceste fois, & pour le regard du contenu en celsdîes presentes seulement, de noz certaine science, pleine puissance, & auctorité Royal, Delphinal, & Prouençal: & à la derogatoire de la derogatoire y contenue. Et pour autant que ces presentes il conuendra publier, & notifier en plusieurs lieux: ce que voulons & commandons estre fâict: Nous voulons qu'au vidimus d'icelles deuement collationné, soy soit adiousté comme à ce present original:

Lequel en tesmoing de ce nous auons signé de nostre main: & à iceluy fâict mettre nostre seal.

Date.

Donné à Fontainebleau le troisieme iour de Mars, l'an de grace mil cinq cens cinquantequatre:

Et de nostre regne le huitiesme.

Ainsi signé,

Henry.

Et au dessous.

Par le Roy, estant en son conseil.

Claude.

Et scellé du grand seal à double queue, de cire iaulne.

Publication.

Leues, publiees, & enregistrees, en la cour des monnoyes, le procureur general du Roy, en icelle ouy, ce requerant, & consentant, aux charges & modifications cōtenues au registre de ladicte cour, le huitiesme iour d'April, l'an mil cinq cens cinquantequatre, auant Pasques.

Ainsi signé,

Hotman.

EDICT FAICT PAR LE ROY, SVR LE FAICT
de la creation d'un Conseiller dudit seigneur, & general superintendant des deniers communs des villes estans en chacune generalité de son Royaume, pais, terres & seigneuries de son obeissance: Et d'un receueur & payeur des gages des iuges magistraulx & presidiaux, en chacune des villes ou sont establiez leurs siéges.



HENRY, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous presens & aduenir, salut. Cōme il soit ainsi qu'à la pluspart & quasi en toutes les villes de nostre Royaume y ait deniers communs qui se lieuent & exigent par ottroy de noz predecesseurs & de nous, qui les renouuelons & continuons de temps en temps, pour estre conuertiz & employez avec les autres deniers du dōmaine & reueu patrimonial desdîcs villes, es reparations, fortifications, emparemens, entretenemens de puez, ponts, portes, fossiez & autres necessitez d'icelles villes, auuecq' defences tresexpresses en leurs lettres de cōtinuatiō desdîcs ottroyz de ne conuertir ne employer lesdîcs den. ailleurs ne en autres vsages, sous peine de les recouurer sur les maire & escheuins, receueurs & administrateurs d'iceulx deniers cōmuns en leurs propres & priuez noms: lesquels administrateurs, ou aucuns d'eulx toutesfoiz sans auoir esgard ausdîcs defences, & en icelles mespriant & contemnant: ont, ainsi q par plusieurs & diuerses fois nō auōs esté aduertiz, employé lesdîcs deniers ou partie d'iceulx ailleurs & en autres vsages & effects ou ils ne sont destinez, tellement que la plus part desdîcs villes ne sont par ce moyen entretenees en la seureté, decoratiō & commodité pour le public qu'elles deuoyent & auroyent moyen de l'estre, pour y auoir desdîcs deniers communs suffisamment, pour y satisfaire à toutes leurs necessitez s'ils estoient bien administrez, d'autant que lesdîcs administrateurs ne sont esclairez de prez, ains eulx mesmes cōt iuges en leur cause, & se gratifient en leurs pareilles fautes les vns avec les aultres, au tresgrand interest & dōmage public desdîcs villes, à quoy il est plus que requis & necessaire de pouruoir & remedier, & pareillemēt à vne autre chose, qui se fâict pour tousiours augmenter les moyens ausdîcs administrateurs & receueurs desdîcs deniers communs d'indisposer à leurs volentez, car par les edicts de la creatiō des iuges presidiaux il est ordōné que leurs

gages seroient prins & leuez par impôts sur les greniers à sel, pour estre par les grenetiers ou marchans fermiers deldits greniers baillez & deliurez es mains des receueurs d'iceulx greniers des villes ou sont establi lesdits iuges & sieges presidiaux, lesquels receueurs touchent tout ce qui prouient desdits impôts, pour sur ce payer ausdits iuges presidiaux leursdits gages: à la charge que ce qui se trouuera desdits impôts d'auantage que ne se mōtent lesdits gages, sera conuertuy & employé à la reparation & entretènement des chemins, issues & aduenues publiques desdites villes, dont toutes fois il ne se voit aucune execution ny employ: mais demeurent lesdits deniers reuenans bds dudit oultre plus es mains d'iceulx receueurs pour en faire comme bon leur semble. Et neantmoins aucuns d'iceulx n'ont laissé de nous faire demander augmentation de gages pour en tenir le cōpte, qui leur seroit donné profit des choses dont ils n'ont payé aucune finance.

Sçauoir faisons, que nous ayans mis ces deux poincts dessus declarez & specifiez en deliberation de nostre conseil priuè, ou estoient aucuns princes de nostre sang & lignage, & autres grâs seigneurs & notables personages: entre lesquels toutes les particularitez qui dependent desdits poincts, ont esté bien & meurement debattues & consultees, ayant regard & consideration que l'vne des choses ausquelles le prince doit plus visuellement tenir la main, est debien faire policer les villes & citez de son obeissance, regir, gouverner & administrer les affaires publics par ceulx qui en ont la charge, avec tel soing & debvoir, probité, loyauté, diligence, qu'il est requis & necessaire qu'ayent telz administrateurs, comme il se voit par experience eldictes villes ainsi bien policees. Et ou les deniers de leur communauté sont employez comme ils doyuent, non seulement les citoyens manans & habitans d'icelles demeurent en seureté avecq leurs personnes & biens, mais ausi ceulx du plat pais s'y retirent avecq leurs facultez, comme en vn lieu de protection, franchise & seureté, pour euitier les iniures, perils & dommages de la guerre, & ne fault point qu'entrions en despençe à les fortifier & reparer pour se defendre des surprises & entreprises de l'ennemy: car les bons & diligens administrateurs, qui n'ont en pensément que le bien de leur republi que pouruoient à cela, & les mettent en tel estat de toutes choses requises & necessaires pour la defense & conseruation d'icelles, & pour les tenir saines & salubres, avec toutes les commoditez qu'ils scauent & congnoissent y estre propres & conuenables. Pour ces causes & aultres bonnes & iustes considerations à ce nous mouués, par adms de nostre conseil priuè, & pour purger doreseuauit les abbuz qui se font par cy deuant faictz à l'administration desdits deniers communs, selonc & ainsi que dict est, & pouruoir qu'ils ne se continuent à l'aduenir:

Anons dict, declare, statue & ordonné & par edict perpetuel & irreuoicable, disons, declarations, statutions & ordonnons, voulons & nous plaist, qu'en chacune charge & generalité de nostre Royaume, qui sont dixsept, il y ait vn conseiller general superintendant sur le fait & administration desdits deniers communs de noz villes: par deuant lequel les maires, gouuerneurs & escheuins, cōseillers & receueurs desdites villes respondrōt respectiuellement, & d'oresenauit de la desuldiste administration d'iceulx deniers, dont ledict general fera & dressera à chacun desdits receueurs d'an en an estats particuliers de recepte & despençe, & sur iceulx vn estat general dece qui se trouuera bon sur leurs receptes: en quoy faisant iceluy general verra comment & à quel vsage & vtilité auront esté & seront employez lesdits deniers, pour restraindre, corriger & reformer les abbuz qui se pourroyēt faire par lesdits administrateurs: semblablement les despençes excessiues qui se pourroyent ausi faire par lesdits gouuerneurs & escheuins desdites villes: mesmement quāt au fait des voyages, sollicitations & commissions qui se donnent & commettēt les vns aux autres, pour faire leurs negoces & affaires priuees aux despens desdites villes, & sur les deniers communs d'icelles. Et seront doreseuauit les lettres de continuation desdits oïrois adressees audit general, comme aus autres noz officiers & magistrat, ausquels lon a accoustumé de les adresser, pour sur ce bailler par lesdits generaulx, chacun en son regard, les attaches de verification & consentement, à fin qu'il ait plus claire & entiere congnoissance de ce en quoy doyuent estre nommement, & specialement employez lesdits deniers communs d'icelles villes. Et oultre voulons encores, & nous plaist, qu'iceluy conseiller general lequel nous auons creé & erigé, creons & erigeons par ces presentes en chacune desdites generalitez, en chef & tiltre d'office formé, pour yestre desaptesent & quād vacation y escherra par cy apres, par mort, resignation, ou autrement pourueu par nous de personnage suffisant, & de la qualité requise: sçache & entende à la verité que deuiendront les deniers reuenans bons de l'oultre plus des impôts, ou autres subides mis sus & leuez sur le sel pour les gages de nosdits iuges presidiaux, sans ce qu'ils entent plus à la communauté desdits deniers communs desdites villes, pour estre maniez, par leurs receueurs: Ausquels nous en auōs interdikt & deffendu, interdisons & defendons par celdites presentes l'administration & maniemēt non obstant l'attribution qui leur en a esté faicte par noz edicts de la creation desdits iuges presidiaux, qui ne voulds en cest endroit auoir lieu. Nous auons en semblable que dessus creé & erigé, creons & erigeons en chef & tiltre d'offices formez en chacu-

Ordonnance du Roy Henry,

ne desdictes villes ou sont establi lesdicts sieges & iuges presidiaux vn receueur & payeur des gages d'iceulx iuges, pour par leurs simples quittances recevoir des receueurs ou grenetiers de noz magazines & greniers à sel ou des marchans fermiers d'iceulx, les deniers desdicts impôts leuez sur ledict sel, ou autres subides mis sus, pour le payement desdicts gages qui seront payez & acquittez sur ledict sel, ou autres subides par iceulx receueurs & payeurs nouvellement creez, aux termes & en la maniere accoustumez, tout ainsi que faisoient lesdicts receueurs des deniers communs desdictes villes. Et quant aux deniers reuenans bons desdicts impôts, & autres subides, lesdicts gages payez & acquittez, lesdicts generauly en seront establi à iceulx receueurs & payeurs, pour par leur regard estre conuictz & employez aux reparations & entretenemens des chemins, selon ce qu'il a esté par nous cy deuant ordonné & disposé. Et à fin que lesdicts generauly ayent moyen d'eulx entretenir honorablement en l'exercice de leursdictes charges & offices: Nous leur auons ordonné & ordonnons par ces presentes la somme de douze cens liures tournois de gages ordinaires par chacun an, à prendre par leurs simples quittances, sans ce qu'il soit besoyn en leur autres acquit ne mandement: & ce sur lesdicts deniers communs d'oïroy desdictes villes esgallât au sol la liure ladicte somme de douze cens liures sur la totalité de ce que se tronneront monter les deniers communs des villes de chacune desdictes generalitez: lesquels gages seront par eulx couchez & employez es estats qu'ils feront & dresseront au receueur ou receueurs, sur lesquels ils s'en feront payer. Et au regard desdicts receueurs & payeurs des gages d'iceulx iuges presidiaux, ils auront aussi pour leur entretenement en leursdicts offices, cent liures tournois de gages ordinaires chacun: en ce compris la somme de quarante liures par cy deuant ordonnée pour faire ledict payement aux receueurs desdicts deniers communs des lieux & villes esquelz ont esté establi lesdicts sieges presidiaux, selon ce que contenu est en l'edict sur ce par nous fait: à prendre iceulx gages de cét liures par chascun d'eulx par leurs mains sur lesdicts deniers reuenans bons desdicts impôts & subides. Et outre plus d'iceulx gages desdicts iuges presidiaux, iouissent au surplus lesdicts conseillers generauly, de mesmes & pareils droicts & priuileges que sont les generauly de noz finances: fors & excepté qu'ils n'auront entree, lieu ny assistance en noz chambres des comptes, ne cour de noz aides, ne pareillement aucuns droicts des busches, de manteaux, chappeaulx, ne autres tels menuz droicts pretenduz par lesdicts generauly de noz finances: & lesdicts receueurs des mesmes priuileges, honneurs, franchises, & libertez dont iouissent & vident lesdicts receueurs des deniers communs desdictes villes.

Si donnons en mandement par ces presentes à noz amez & feaulx les gens de noz cour de parlement, & chambre de noz comptes à Paris, tresoriers de France, & generauly de noz finances, & à tous noz baillifs, senechaux, preuosts & iuges, ou à leurs lieutenans, & à chascun d'eulx endroïtsoy, & si côme à luy appartiedra, que noz presens edict, statut & ordonnance, declaration, creation & erection, ensemble tout le contenu cy dessus, ils entretiennent, gardent & obseruent: facent de point en point inuolablement entretenir, garder & obseruer, lire, publier & enregistrer, & d'iceulx lesdicts conseil lers generauly sur le fait & administration desdicts deniers communs, receueurs & payeurs d'iceulx iuges presidiaux, & chacun d'eulx respectiuelement, iouir & vser, tant pour le present que pour l'aduenir, pleinement & paisiblement, ensemble des honneurs & auctoritez deuant dictz cessans & faizans cesser tous troubles & empesche mens au contraire: & à ce faire, souffrir & obeir, contraignent ou fa cent contraindre tous ceulx qu'il appartendra, & qui pour ce seront à cōtraindre, par routes voyes, & manieres deues & raisonnables: Nonobstant oppositions ou appellations quellesconques & sans prouice d'icelles, pour lesquelles ne voulons estre differé. Dont & desquelles oppositions ou appellations nous auons retenu & reserué à nous en nostre conseil priué la congnoissance & decision, icelle interdisant & defendant à tous noz autres iuges quelconques par ces presentes: car tel est nostre plaisir. Nonobstant quellesconques autres edicts, statuts, ordonnances, restrictions, mandemens, defenses & lettres à ce contraires. Et à fin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons signé ces presentes de nostre main, & à icelles fait mettre nostre seal, lausen autres choses nostre droit, & l'aultruy en toutes.

Date. Donnée à Fontainebleau au mois de Iuin, l'an de grace mil cinq cens cinquante cinq: Et de nostre regne, le neuuesme.

Ainsi signé,

Et à costé,

Et au dessous,

Par le Roy, estant en son conseil.

Henry.

Via.

Du Thier.

Et sceelles du grand seal, de cire verd, sur laqz de foye, verd & rouge.

Publica-
tion.

Acta, publicata & registrata auditore & requirente procuratore generalis regis, in consequentiam tamen priorum edictorum, in quantum tangit receptores iudicum presidialium, Parisiis in parlamento decima die Iunii: Anno domini millesimo quingentesimo quinquagesimo quinto.

Signé,

Du Tillet.

Leſta, ſimiliter publicata & regiſtrata in camera computorum domini noſtri Regis, procuratore generali aſſigno & conſentiente, viceſima ſecunda Iunij, anno ſupraſcripto. Publica-
tion.

Signé,

Le Maſtre.

EDICT DE LA CREATION FAICTE PAR LE
Roy, de deux collecteurs en chacune des dixſept receptes generales de ce Royaume.



HENRY, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous preſens & aduenir, ſalut. Com-
bien que les receueurs generaulx de noz finances par leurs inſtitutions, euſſent
eſté chargez & tenez de faire faire le recouurement des deniers des receptes par-
ticulieres eſtans ſoubs leurs receptes generales: toutesfois ayant eſlé congneu
& experimenté que cela ne nous apportoit que fraiz, avec telles incommoditez
que noz deniers demouroient grandement retardez, & noz affaires vrgens &
preſſez ſouuent reculez: au moyen de quoy nous eſtions contrainctz emprunter
à intereſt de groſſes ſommes: voulâs y obuiuer pour l'aduenir, & dōner ordre à ce qu'à moindres fraiz
& ſans abus ne nous excuſe, noſdits deniers fuſſent portez en noſtre eſpargne: Nous aurōs de puis quel
que temps ordonné que les receueurs particuliers apporteroient les deniers de leurſdites receptes,
es mains deſdits receueurs generaulx, leſquels ne ſeroient plus tenez faire les diligēces dudiſt re-
couurement: Ce qui a eſté obſerué juſques à preſent en quoy ſaiſant lon ſ'eſt apperceu que nous y a-
uons eu quelque profit & commodité: mais leſdits receueurs generaulx, comme il eſt à preſuppo-
ſer, ayans peu trouuer mauuais que lon leur ayt oſté la diſpoſition dudiſt recouurement, dōt eulx ou
leurs clerks pouuoient faire quelque profit, voulant faire cognoiſtre que telle mutation & change-
ment qu'on auoit fait, ne nous apportoit auſcū aduantage ne vtilité à l'auancement de noz deniers,
ils ſe ſont peu ſouciez de faire haſter & ſoliciter leſdits receueurs particuliers de leurs charges: mais
au contraire ont eſté treſaiſes que lon y ait bien ſouuent trouué de la longueur ou negligence, pour
faire leur cauſe bonne & leur donner moyē d'excuse, pour remettre les fautes ſur leſdits receueurs
particuliers: deſquels ils ſe veulent couurir, encores que leſdites fautes procedent d'iques ſois d'eulx
meſmes. & par ainſi il ſ'enſuyt que d'un coſté & d'autre, & quelques ſois de deux, nous ſommes tref-
mal ſerui pour n'eſtre ſecouruz de noſdits deniers au temps que nous les deuois receuoir, & que
nous en auons affaire pour nous en ſubuenir & aider à noſtre trefgrand beſoyn & vrgent affaire.

Se auoir faiſons, que nous eſt conſideré, ayant mis ceſte matiere en deliberation de noſtre conſeil
priué, ou eſtoient auſcūz princes de noſtre ſang & lignage, & autres grands & notables perſonnages:
auons par leur aduis diſt, déclaré, ſtatué & ordonné, & par la teneur de ces preſentes, de noz certai-
ne ſcience, pleine poiſſance & authorité Royal, diſons, déclarons, ſtatuons & ordonnons, voulons &
nous plaiſt, qu'en chacune des dixſept receptes generales de noz finances, eſtablies à Paris, Chaalōs,
Amyens, Rouen, Caen, Tours, Bourges, Poictiers, Ryon, Lion, Thoulouſe, Montpellier, Diſon, Nan-
tes, Agen, Aix & Grenoble, y aura doreſenauāt deux collecteurs de noz deniers des receptes particu-
lieres & ſermes eſtans ſoubs icelles receptes generales: leſquels collecteurs nous auons erecz & eri-
gez, creons & erigeōs en chef & tiltre d'offices formez, pour y eſtre deſapreſent & doreſenauāt par
cy apres, quand vacation y eſcherra par mort, reſignation ou autrement, par nous, pourueu de perſon-
nages de qualité requiſe: ſeront tenez huit iours apres les termes des payemens eſcheux eulx
transporter pardeuers les receueurs particuliers, ſermiers & comptables, qui dedans leſdits termes
eſcheux n'auront apporté ou enuoyé leurs deniers auſdites receptes generales, cōme il leur appa-
roitra par certifications qui leur ſeront baillées par les receueurs generaulx, ſignees de leurs mains,
contenans au vray ce que pourrōt deuoir icelux receueurs particuliers, ſermiers & cōptables pour
leſdits payemens eſcheux, à fin de les contraindre reaument & de ſaict par leſdits collecteurs, com-
me il eſt accouſtumé faire pour noz deniers, debtes & affaires: ſoit à payer es mains du clerc que le
receueur general enuoya avec le collecteur portant ſa quittance, ſi tant eſt que ledit receueur gene-
ral n'en vouliſt charger ledit collecteur meſme, ou bien à enuoyer promptement au bureau de la re-
cepte generale leſdits deniers par eulx deubs. Et là ou il ſe trouueroit qu'il y euſt de la faulte ou ne-
gligence deſdits receueurs particuliers, ſermiers & comptables: nous voulons & entendons qu'ils
ſoyent mulctez par les meſmes cōtrainctes q̄ deſſus au payemēt des fraiz & deſpens des voyages que
pour ee aurōt ſaict deuers eulx icelux collecteurs à raiſon de vingt ſols tournois par iour, à commen-
cer du iour de ſon partemēt, & ayant eſgard à la diſtance qui ſera de la recepte generale à la particu-
liere. Et quant à faire telles cōtrainctes & les executions qui en dependent: Nous auons donné &
donnons plein pouuoir, autorité, comiſſion & mandemēt ſpecial auſdits collecteurs, & chacun
d'eulx endroict ſoy, non obſtant oppoſitiōs ou appellations quelſcōques, & ſans preiudice d'icelles:
pour leſquelles, quant aux deſſuſdites cōtrainctes & executions, ne voulons eſtre aucunemēt diſ-

Ordonnance du Roy Henry,

feré: dont & desquelles oppositions ou appellations si aucunes sourdent & meurent, nous auons renuoyé, commis & attribué la congnoissance, jugement & décision aux gens de nostre cour de la iustice de noz aides à Paris, iceulx interdisant & defendant à tous autres noz iuges. Et à fin que lesdits collekteurs ayent honneste moyen d'eulx entretenir à l'exercice de leurs offices, nous auons ordonné & ordonnons à chacun d'eulx, par ces presentes, deux cens liures tournois de gages ordinaires, à prendre par chacun an par quart & egale portion, par les mains de noz receueurs generaux des deniers de leurs receptes generales, ou iceulx collekteurs serot respectiuement establi, & par leurs simples quittances, sans ce que à eulx ne ausdits receueurs generaux soit besoing en auoir ne recouurer de nous autre acquit ne mädement: mais voulons iceulx gages estre couchez & employez chacun an es estats que les tresoriers generaux feront & dresieront à leursdits receueurs generaux, avec les charges ordinaires d'icelles receptes generales.

Si donnons en mandement à noz amez & feaulx les gens de noz comptes, & de nostre cour des aides, tresoriers de France, & generaux de noz finances establis esdites charges & receptes generales, & à tous noz autres iusticiers & officiers qu'il appartiendra, q noz presens edict, statut, ordonnance, & tout le contenu ey dessus lix entretiennent, gardet & obseruent: facent de poinct en poinct inuiolablement entretenir, garder & obseruer, lire, publier & enregistrer, & d'iceulx lesdits collekteurs & chacun d'eulx iouir & user pleinement & paisiblement, cessans & faisans cesser tous troubles & empeschemens au contraire: car tel est nostre plaisir. Nonobstant quelconques autres edicts, statuts, ordonnances restrinctions, mandemens ou defenses à ce contraires. Et à fin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre seal à celsdits presentes, signees de nostre main, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes.

Donné à Fontainebleau au mois de Iuing, l'an de grace mil cinq cens cinquanteinq: Et de nostre regne, le huietieme.

Signé,
Et sur le reply,
Et à costé,

Par le Roy, estant en son conseil.

Henry,
Du Thier.
Vifa.

Et scellé du grand seau, de cire verd pendant à laqz de soye, verd & rouge.

Publica-
tion. Lecta, publicata & registrata in camera computorum domini nostri Regis, procuratore generali in eadem camera audito & requirente: decima quarta Iunii, anno in albo contento.

Signé,
Leues, publiees & enregistrees en la cour des aides à Paris; ce requerant le procureur general du Roy en icelle: Le vingdeuxiesme iour de Iuing, mil cinq cens cinquanteinq.

Signé,

Le Maistre.
Le Suenr.

DECLARATION QVE TOVS LES LIEVTENANS
criminels & autres officiers portez par l'edict de la nouvelle creation, ausquels sont ordonnez nouueaux gages ou augmentation de ceulx qu'ils ont d'ancieneté, & nouuelle attribution de iurisdiction, seront tenuz prendre nouuelle provision de leursdits offices.



EN RY, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous ceulx qui ces presentes lettres verront, salut. Comme par noz lettres d'edict expedies au mois de Nouëbre dernier passé, leues, publiees & enregistrees en nostre cour de parlemēt de Paris & ailleurs ou besoing estoit: nous ayons pour les causes & considerations y contenues supprimé & aboly les preuosts des mareschaux prouinciaulx, leurs lieutenans, grefiers, & archers: ne voulans que dela en auāt il y en eust autres que les preuosts de noz conneftable, mareschaux de France, & gouuerneurs de Picardie, Châpaigne, Ile de France, Lionnois, Forests, Beauuolais, y compris Auvergne & Bourbonnois, & pareillemēt la Bourgongne, Dauphiné, Languedoc, Guyenne, Normandie, & Bretagne, avec leurs lieutenans officiers & archers: & en ce faisant voulu & ordonné, que les lieutenans criminels, establi es lieux des iuges presidianlx de ce Royaume, & les lieutenans particuliers qui sont establi par les autres sieges Royaulx particuliers non presidianlx, qui tiennent les offices de lieutenant civil & criminel conioinctement ou le criminel sepäremēt, aussi les lieutenans de courtte robbe de nouueau creez & creiez par nostre edict avec les modifications y declarees, auoyent respectiuement chacun en ses limites & destroicts, la iurisdiction, congnoissance & eohertion telle & semblable, que ont eue deuant eu & accoustumē auoir les preuosts de noz conneftable & mareschaux de France: & pareillemēt nosdits preuosts prouinciaulx selō & en ensuyuant les ordonnances sur ce faictes par noz predecesseurs Rois & nous, & telle qu'elle leur est d'auantage attribuee par nostre redict edict. Lesquels lieutenans criminels & autres nosdits officiers à plein mentionnez par iceluy edict: tant pour l'attribution de ladi

de

de iurisdiction, que pour les gages qui leur sont de nouveau ordonnez ou baillez en augmentation de ceulx, qu'ils ou aucuns d'eulx ou d'ancienneté, seroyent tenez prendre nouvelle prouision de nous: Toutesfois pource que par iceluy nostredit edict, a esté obmiz de leur presire & limiter temps dedans lequel ils seroyent adtrains & tenez de venir prendre de nous leurdite nouvelle prouision: & que pour le bien de nostre iustice est tresrequiz ce faire, à fin que la punition & correction des cas, dont la congnoissance leur est attribuee, ne soit mise en longueur, ne delaissee à executer, comme est & sera requiz & necessaire, & ainsi qu'ils pourroyent faire, si aucuns desdits lieutenans, & autres nosdits officiers mentionnez audict edict estoient negligens de venir obtenir de nous nouvelle prouision, comme dict est. Nous à ces causes auons dict, déclaré, voulu, & ordonné: disons, declérons, voulons, ordonnons & nous plaist, que tous lesdits lieutenans criminels, & autres nosdits officiers portez par iceluy nostre dict edict, & auxquels sont par nous ordonnez nouveaux gages, ou augmentation de ceulx qu'ils ont d'ancienneté, & nouvelle attribution de iurisdiction, soyent tenez & adtrains pour le regard de ce que dessus, venir prendre de nous nouvelle prouision dedans deux mois prochains venans, à compter du iour de la publication de ces presentes, si ia fait ne l'ont. Et à faulte de ce faire, & ledit temps passé, sans autre sommation, y sera par nous pourueu, selon ce qu'aduilerons pour le bien & conduite de noz affaires.

Si donnons en mandement par ces mesmes presentes signees de nostre main, à noz amez & feaulx les gens de nostre cour de parlement de Paris, de noz comptes, cours de noz aides à Paris, & Perigueux, tresoriers de France, & generaulx de noz finances, baillifs, seneschaulx, leurs lieutenans, & gens tenans noz sieges presidiaux, preuosts, & à tous noz autres iusticiers & officiers, ou leurs lieutenans, & chacun d'eulx endroit soy, & si comme à luy appartenra, que nostre presente declaration, vouloir, & tout le contenu cy dessus, ils entretiennent, gardent & obseruent, facent enretenir, garder & obseruer, lire, publier & enregistrer, chacun en leursdites cours & iurisdicions, sans y contreuenir en quelque maniere que ce soit. En contraignant à ce faire & souffrir nous ceulx qu'il appartient, & qui pour ce seront à contraindre par toutes voyes & manieres deues & raisonnables, nonobstant oppositions ou appellations quelconques: car tel est nostre plaisir. Et pource que de ces presentes lon pourra auoir à faire en plusieurs & diuers lieux nous voulons que au vidimus d'icelles fait sous seal Royal ou deument collationné par l'un de noz amez & feaulx notaires & secretaires, soy soit adioustee comme à ce present original, auquel en tesmoing de ce, nous auons fait mettre nostre seal.

Donné à Fontainebleau le seizeiesme iour d'Auil, mil cinq cens cinquante cinq, apres Pasques: Et Donne de nostre regne, le neufiesme.

Ainsi signé sous le reply,
Et sur le reply,

Henry.
Par le Roy, estant en son conseil.
Burgensis.

Leſta, publicata, & registrata, audito procuratore generali Regis, & in conſequentiam priorum e-
dictorum, Parisiſ in parlamento decima die Iunij, anno domini millesimo quingentesimo quinquageſimo quinto. Publica-
tion.

Sic ſignatum,

Du Tiller.

Leſta, ſimiliter publicata, & registrata in camera compurorum domini noſtri Regis, procuratore generali audito & requirente, decimanona Iunij, anno ſupraſcripto.

Signé,

Le Maistre.

Leues, publicées & enregistrées en la cour des aides à Paris, & c. requerant le procureur general du Roy en icelle, le troiſiesme iour de Iuliet, mil cinq cens cinquante cinq.

Signé,

Le Sueur.

CREATION D'VN LIEVTENANT. DE ROBBE COVRTE,
Et quatre archers sergens en chacun siege particulier Royal des baillifs, seneschaulx, preuosts ou iuges, oultre les lieutenans de robe longue, qui exercent le ciuil ou criminel, ensemblement ou separément.



ENRY, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous presens & aduenir, salut. Estimans que les officiers par nous nagueres constituez & establiz par noz sieges presidiaux & aucuns autres Royaulx & particuliers, pour l'exercice de nostre iustice criminelle, au lieu des preuosts prouinciaulx de noz mareschaulx de France supprimez, feussent en nombre cōpetant pour purger & nottoyer nostre Royau me de tous crimes, delicts & malefices: neantmoins il est venu à nostre congnoissance que depuis lesdits suppression & establisement, il s'est fait & commm

MMMM

Ordonnance du Roy Henry,

seurs meurtres & homicides de guet & assassimens. Au moyen dequoy auons aduisé de r'en forcer nosdits officiers, à fin qu'ils ayent meilleur moyen de pourueoir à la punition & correction de tels delicts au bien & repos publicq'. Et partât sçauoir faisons qu'apres auoit miz ceste matiere en deliberation en nostre conseil priué, auons par l'aduz d'iceluy, & de noz certaine sciée, pleine puissance & autorité Royal, dict, déclaré, statué & ordonné, disons, declérons, statuons & ordonnons, voulons & nous plaist qu'en tous les sieges particuliers Royaulx de noz baillifs, seneschaulx, preuosts ou iuges, y aura oultre les lieutenans de robbe longue qui exercent le ciuil ou criminel ensemblement ou sepurement, vn lieutenant de robbe courte, avecques le nombre de quatre archers sergens que nous y auons creéz, erigez & establiz, creons, erigeons & establissons : avecques tel pouuoir, iurisdiction, puissance & auctorité, qu'il est au long contenu & déclaré par l'edict de ladicte suppression desdits preuosts prouinciaulx, pour le regard des autres sieges particuliers contenuz par iceluy, aux gages : C'est à sçauoir ausdits lieutenans de robbe longue, de deux cens liures tournois oultre leurs anciens, se aucuns en ont dont ils seront tenuz prendre nouvelle prouision de nous, tant pour l'attribution que leur faisons de ladicte iustice criminelle, que pour l'augmentation de gages à leurs estats, dedans deux mois apres la publication de celsdits presentes : à peine de suspension de iceulx, que nous auons contre les deffailans desapresent comme pour lors déclaré & declérons. Aux lieutenans de robbe courte, trois cens liures tournois à chacun : & aux archers sergens, à chacun cent liures tournois : dont nous entendons que ils soyent payez & satisfaits sur le fonds de noz finances, sans que pource il en soit asis, ne imposé aucune chose sur nostre peuple, soit par forme de detaille, imposition, ou autrement. Et que à ceste fin soit desalqué de l'estat general de nosdits finances par chacun an, par les tresoriers de France, & generaulx d'icelle, autant que lesdits gages monteront en chacune de leurs charges : & que le payement d'iceulx gages soit fait par les receueurs de noz tailles chacun en son election.

Si donnons en mandement à noz amez & seaulx les gens de noz courts de parlement, de noz comptes, & cours de noz aides, tresoriers de France, & generaulx de noz finances, baillifs, seneschaulx, leurs lieutenans & gens tenans noz sieges presidiaux, preuosts, & à tous noz autres iusticiers & officiers, ou leurs lieutenans presens & aduenir, & à chacun d'eulx, que noz presens edict, vouloir & ordonnance, ils entretiennent, gardent & obseruent, facent entretenir, garder & obseruer de point en point selon leur forme & teneur, lire, publier & enregistrer chacun en leur iurisdictons & iurisdictons, sans aller ne venir, ne souffrir estre contreuenu au contraire en quelque maniere que ce soit. En contrainant à ce faire & souffrir tous ceulx qu'il appartiendra, & qui pour ce seront à contraindre par toutes voyes & manieres deues & raisonnables, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, car tel est nostre plaisir : nonobstant ausi quelconques autres edicts, ordonnances, restrictions, mandemens ou defenses à ce contraires. Et pource que de ces presentes lon pourra ouoir à faire en plusieurs & diuers lieux, nous voulons qu'au vidimus d'icelles fait sous seel Royal, ou deuolement collationné par l'un de noz amez & seaulx notaires & secretares, apres la publication & entinement, soy soit adioustee comme à ce present original : Lequel à fin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons signé de nostre main : & à iceluy fait mettre nostre seel, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes.

Date. Donné à Fontainebleau, au mois de Mars, l'an de grace mil cinq cens cinquantequatre. Et de nostre regne, le huietiésme.

Ainsi signé sous le reply,

Et sur le reply,

Henry.

Par le Roy, estant en son conseil.

Burgensis.

Publications. Lecta, publicata & registrata, audito procuratore generali Regis, & in consequentiam priorum edictorum, Parisiis in parlamento decima die Iunij, anno domini millesimo quingentesimo quinquagesimoquinto.

Sic signatum,

Du Tiller.

Lecta, similiter publicata & registrata in camera computorum domini nostri Regis, procuratore generali audito & tequirente, decimanona Iunii, anno superscripto.

Signé,

Le Maistre.

Leues, publiees & entregistrees en la cour des aides à Paris, ce requerant le procureur general du Roy en icelle, le troisiésme iour de Iuillet, mil cinq cens cinquante cinq.

Signé,

Le Sueur.

LETTRES DE COMMISSION SVR

le fait de l'assemblée & conuocation du
ban & arriereban.



EN RY, par la grace de Dieu, Roy de France, au preuost de Paris, ou son lieutenant, salut & dilection. Comme par noz lettres de commission du vingtiesme jour de Ianuier dernier passé, nous vous eussions ordonné faire l'assemblée & conuocation des nobles vassaulx & subiects à noz ban & arriereban de vostre dite preuosté en nostre ville de Paris, au vingtiuesme du mois d'Auail ensuyuant, pour eu ladite assemblée & conuocation dresser vn roolle de tous les comparans, deffailans, inhabiles & exempts de la contribution à nosdits ban & arriereban: Et par mesme moyen faire faire monstre en robe desdits comparans, avecques commandement expres, qu'ils eussent à se tenir prests, montez, armez, & en equippage contenu en noz ordonnances, pour marcher & faire le seruice quand il leur seroit mandé & ordonné, & ainsi qu'il est plusaplein contenu par nosdites lettres. Ce qui a esté fait & exécuté de sorte, que l'offrant à present l'occe de nous seruir dudit ban & arriereban, il n'este que d'en faire promptement aduertir lesdits nobles vassaulx & subiects à nosdits ban & arriereban: & des temps & lieu ou ils autont à serendre & trouuer: Nous à ces causes, vous mandons, commettons & expressement enioignons, que incontinent & sans delay vous fassiez crier, publier, & signifier à son de trompe & cry public par tous les lieux & endroicts de vostre dite preuosté & iurisdiction accoustumez à faire semblables cryz & proclamations, & anciens reforts eclipez de icelle: que tous lesdits nobles vassaulx & autres subiects à nosdits ban & arriereban, ayent à se trouuer en nostre dite ville de Paris, le vingtiesme iour de ce present mois de Iuillet, montez, armez & en equippage contenu en nosdites ordonnances: pour là estre fait monstre par les commissaires & conteroolleurs ordinaires de noz guerres, ou autres qui à ce seront commiz & deputez en leur absence: Et ladite monstre faite, marchet la part que nous, ou leur collonnel & capitaine general leur ferons scauoir pour le bien de nostre seruice, seureté, defense & conseruation de nostre Royaume. Et pource que nous auons esté aduertiz, qu'il y a plusieurs gentilshommes, vassaulx & subiects à nosdits ban & arriereban qui se font retirez depuis vn ençes villes franches de nostre Royaume: non qu'ils ayent accoustumé d'y faire leurs demeures ordinaires, mais seulement pour iour des priuileges d'exemption par noz predecesseurs & nous concedez, octroyez, & confirmez aux habitans d'icelles. D'auantage nous auons durant ceste presente annee par importunité de requerans, ou autrement octroyé vn si grand nombre d'exemptions particulieres, que si tout cela auoit lieu, les forces dudit ban & arriereban, qui auoyent accoustumé estre l'vn des principaulx nerfs pour la defense de l'estat de ce Royaume, reuiédroyent quasi du tout à neant: Ou, quoy que ce soit, à si petit nombre qu'il ne faudroit pas faite estat d'en tirer seruice. Nous pour à ce pourueoir, ainsi qu'il est plus que requiz & necessaire pour le bien de nostredit Royaume, auons reuouqué, cassé & adnullé, reuouquons, cassons & adnullons toutes lesdites exemptions ainsi par nous octroyées que dict est cy dessus: Si ce n'est que ceulx qui les ont obtenues facent deuement apparoir qu'ils ont ordinairement suyuy nostre cornette es camps & armes precedentes: & qu'ils soyent en equippage pour le faire encores ceste dite presente annee. Et quant aux gentilshommes qui se font retirez esdites villes franches depuis le temps que dessus, nous n'entendons qu'ils puissent iour des exemptions par nous octroyées aux habitans desdites villes: ains voulés & nous plaist qu'ils soyent tenuz audit seruice & comparition, ou contribution de nosdits ban & arriereban, tout ainsi que ils esloyent lors que ils demeuroyent sur leurs fiefs, terres & seigneuries. Et que à ce faite & souffrir ils soyent par vous contrainctz par saisies en nostre main de leursdits fiefs, terres & seigneuries: & ainsi qu'il est accoustumé en cas semblable. Et à fin que personne n'en pretende cause d'ignorance, vous le ferez ainsi publier & notifier, en faisant faire la susdite crie & proclamation. Et procederez à l'exécution de nostredite intention en ce que dessus, sans y faire faulte ne difficulté: car tel est nostre plaisir. De ce faire, vous auons donné & donnons plein pouuoir, puissance, auctorité, commission & mandement special: mandons & commandons à tous noz iusticiers, officiers & subiects que en ce faisant obeissent & entendent diligemment, present & donnent conseil, confort, aide, & prisons si mestier est, & requiz en sont.

Donné à saint Germain en Laye, le premiet iout de Iuillet, mil cinq cens cinquantevingt: Et de Date. nostre regne, le nensiesme.

Ainsi signé,

Par le Roy.

Bourdin.

MMMM ij

Ordonnance du Roy Henry,
DE PAR LE ROY.



Nostre amé & feal, Pource que nous auons aduisé de nous seruir en ceste presente année d'une partie de noz ban & arriereban, & entre autres de celui de vostre preuosté & iurisdiction: Nous à ces causes voulons & vous mandons, que vous en fassiez faire la conuocation & assemblée au temps, & selon qu'il vous est mandé par les lettres de commission, que nous vous auons pour ce fait expedier, que trouueriez en closes avec la presente. Et à ce ne fassiez faulte: cartel est nostre plaisir, & ainsi nostre seruice le requiert.

Datte. Donné à saint Germain en Laye, le cinqiesme iour de Iuillet, l'an de grace mil cinq cens quantecinq.

Vous ferez entendre aux arrierebans de vostre dicte iurisdiction, que leur monstre fassent le vingtiesme iour de ce mois, ils ayent incontinent apres à s'acheminer vers Laon, pour s'y rendre dedans le premier du mois d'Aoust prochain.

Ainsi signé,

Henry.

Bourdin.

Publica-
tion.

Leue & publiee à son de trompe & criz publies par les carrefours de ceste ville de Paris, es lieux & places accoustumees à faire criz & publications, par moy Paris Chrestien, crieur iuré du Roy nostre sire, des criz publies, es ville, preuosté & vicomté de Paris, appelé avecques moy Claude Malasigné, trompette iuré du Roy, & autres: le lundi huitiesme iour de Iuillet, l'an de grace mil cinq cens quantecinq.

Signé,

P. Chrestien.

EDICT DE LA SUPPRESSION DES
grenetiers alternatifs.



EN RY, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous presens & aduenir, Salut. Les grenetiers anciens des greniers & magazins à sel de nostre Royaume nous ont par leur requeste à nous & nostre conseil priué presentee, fait remonstrer qu'ils ont esté pourueuz desdicts estats, & pour iceulx payé grosse finance, les vns plus, les autres moins, ayans esgard non seulement aux gages qui pour ce leur estroyent ordonnez, mais ausi pour consideration des droicts y, de toute ancienneté, ordonnez & appartenans, & exercice de la iustice. Et combien que les causes qui nous ont meu de faire noz officiers comptables alternatifs ne se puissent adapter ny auoir lieu pour leur regard: ce neantmoins pour ce que pour la subuention de noz affaires auons fait lesdicts offices alternatifs, & de ce fait expedier noz lettres de declaration, aucuns se seroyent faitz pourueoir d'iceulx, & que par le moyen de leurs pouuoirs ils pourroyent pretendre deuoir iouir des droicts, profits & emolumens appartenans ausdicts anciens grenetiers. Pour consideration desquels, ils nous auroyent (comme dict est) fourny trop plus grosse finance que se ils n'eussent eu que simplement leurs gages à eulx ordonnez: & si pourroit aduenir autre confusion, en ce que iceulx exposans s'estans chargez, chacun en son regard, du sel descendu en leurs greniers, par la certification baillée à noz officiers des bouche & entrees de ruières pour ce accoustumez aux trois foriers generaux de noz finances: Et n'estant la totalité dudit sel distribuee durant l'année de leur exercice, l'alternatif de ce qui en resteroit ne sen vouldroit charger sans nouuel mesurage, lequel ne se pourroit faire sans doubles fraiz & vexations à nous, noz fermiers & subiects, & autres inconueniens: Pour à iceulx obuier, nous supplioyent & requeroient tres humblement donner certain reglement, par lequel ils fussent conseruez en leursdicts estats, ou bien vouloit estreindre & supprimer lesdicts estats alternatifs. Et cobien que le remboursement requiz pour icelle suppression ne se pourroit faire de noz deniers, pour estre noz affaires si pressez qu'ils sont, offroyent chacun en leur regard faire ledit remboursement ausdicts alternatifs, si nous plaisoit leur attribuer les gages ordonnez à iceulx.

Sçauoir faisons que nous ayans esgard ausdictes remonstrances & offres de iceulx supplians, desirans iceulx maintenir & conseruer en leurs auciens droicts, prerogatiues & preeminences: & obuier aux troubles, desordres, diuisions, & differents qui pourroyent sourdre & aduenir entre eulx, & lesdicts alternatifs, par le moyen desquels noz subiects pourroyent estre incommodéz & trauaillez, & noz affaires concernans leurs charges, troublez & miz en desordre. Pour ces causes & autres bonnes considerations à ce nous mouuans: par l'aduis & deliberation des gens de nostre dit conseil, & de nostre certaine science, pleine puissance & auctorité Royal,

Auons dict, déclaré, voulu & ordonné: disons, déclarons, voulons, ordonnons, & nous plaist par ces presentes, qu'en remboursant par lesdits supplians, & chacun d'eulx respectiuelement, luyuant leurs offres, ceulx qui se trouueroyent pourueuz desdits offices de grenetiers & receueurs alternatifs de ce qu'ils en ont desboursé &ourny de trespas & receueur general de noz finances extraordinaires & parties casuelles: & estans pourueuz d'iceulx, eosemble de leurs loyaux cousts, fraiz, & mises, que nous auons taxé & moderé, taxons & moderons à la somme de douze escuz soit pour chauns iceulx offices de receueurs alternatifs desdits magazins, greniers à sel & chambres en depēdentes, seroyent & demoureroient supprimer, esteins & aboliz, & par ces presentes les supprimons, esteignons & abolissons, au profit desdits supplians, ausquels en ce faisant auons attribué & attribuons par ces presentes mesmes gages, qu'auons ordonné à iceulx alternatifs, par leurs prouisions qu'ils auont, preodront & perceueront ensemble avec leurs aociens gages par forme de decree & augmentation: à commencer du iour qu'ils auront fait ledit remboursement ausdits alternatifs, ou en leur refus de le prendre & accepter, iceluy assigner es mains de iustice, sans ce qu'à eulx, ny à leurs successeurs en leurs offices, il soit plus baillé aucun compaignon alternatif, ou par nous, noz successeurs pourueuz ausdits alteroatifs par le moyen ne sous couleur de nostre edict general, ne pareillement de ladicte declaration depuis sur ce faite, n'autrement, pour quelque cause ou occasion que ce soit: desquels edicts & declarations, & tous autres qui pour l'aduenir pourroyent estre faits concernans, semblables alternatifs, nous exceptons & reseruous lesdits anciens offices de greoetiers & receueurs de noisidits magazins, greniers & chambres à sel, les reuocquons & supprimant pour ce regard seulement, & sans preiudice d'iceulx pour les autres noz officiers comptables: en reuocquant, cassant & adnullant pareillement les lettres & prouisions qui ont esté de nous obtenues, instrumens faites en vertu d'icelles, & de tout ce qu'en est ensuyuy. Et si par inadvertence, importunité des requerās, ou autrement il estoit cy apres encores fait aucunes prouisions alternatives desdits offices à present supprimées par ce present edict, fust en vertu desdits edicts, & declarations ou d'autres qui pourroyent estre faites cy apres: Nous de sapresent comme pour lors, & delors comme de sapresent, les declarations nulles, & de nul effect & valeur, sans ce que les pourueuz se puissent aucune ment immiscer n'entremettre en l'exercice & iouissance desdits estats, directement ou indirectement, en quelque maniere que ce soit.

Si donnons en mandement par cesdites presentes à noz amez & seaulx les gens tenans la cour de noz aides à Paris, trespas de France, generaux de noz finances, & à tous autres noz iusticiers & officiers qu'il apparitiendra, que noz presente declaration, suppression, extinction, abolition, vouloir & intention, ils entretiennent, gardent & obseruent: fassent de poict en poict entretenir, garder & observer, lire, publier & enregistrer, sans souffrir aller ne venir, directement ou indirectement, au contraire en quelque maniere que ce soit, & à ce faire, souffrir & obeir: ledit remboursement, toutes fois preallablement fait ausdits pourueuz, ou bien assigné en main de iustice, comme dict est cy dessus, au refus de le prendre & accepter, cootrainent & fassent contraindre realement & de fait, iceulx alternatifs pourueuz, par toutes voyes & manieres deues en tel cas requiz & accoustumez: notwithstanding oppositions ou appellations quelconques, & sans preiudice d'icelles, pour lesquelles ne vous lons estre differé: dont nous auons reteu & releuē, retenons & reseruous à nous & à nostre conseil priuē la congnoissance, icelle interdite & defendue, interdisons & defendons à tous autres quelconques, voulans que noisidits trespas generaux & chacuo d'eulx, en leur apparouillant de ces presentes, ou vidimus d'icelles deuement collationné à l'original, & signé par l'un de noz amez & seaulx notaires & secretaires: & que par vertu d'icelles lesdits anciens greoetiers ayent fait conuenir & appeller par deuant eulx lesdits grenetiers alternatifs & pourueuz pour les faits que dessus, ils les contraingent par arrests, suspension de leurs gages, & autres voyes deues & raisonnables à leur representen les lettres de prouision par eulx obtenues desdits estats, pour leur faire faire le remboursement, raot du principal que loyaux cousts & fraiz à la raison susdicte: & ledit remboursement fait, ou en leur refus de recevoir ladicte consignation, & de vous faire apparoir de leursdites prouisions & quittances pour icelles faire, attendu que des gages a eulx ordonnez, il vous pourra apparoir par les verifications & attaches par vous expedies, assignees & ordonnees ausdits grenetiers anciens & à leurs successeurs en leursdits estats: & ausquels nous auons de sapresent comme pour lors aux cas susdits, assigné & assignons lesdits gages par nous ordonné ausdits grenetiers alternatifs, pour en estre par eulx payé, ainsi que dessus est dict: ou en la forme & maniere que par vous sera aduisé & ordonné, en rapportant par eulx ou leurs receueurs qui auront fait ledit payement des gages, l'acte portant ledit remboursement ou consignation, & vostre ordonnance, & certification de l'exécution de la presente suppression & copie, deuement collationnée des presentes, pour veir seulement: Voulons noisidits gages estre payez & allouez es comptes de noz receueurs generaux qu'il apparten-dra, par noz amez & seaulx les gens de noz comptes, ausquels nous mandons ainsi le faire sans diffi-

Ordonnance du Roy Henry,

culté, cartel est nostre plaisir : nonobstant lesdits edicts faicts ou à faire sur le faict desdits alternatifs ou autres, par lesquels les estats desdits supplians peuuent ou pourroyent estre diminuez, verifications & prouisions qui pourroyent estre expedies dont nous auons excepté & reserué lesdits estats des grenetiers anciens. Et lesdits edicts desapresent comme pour lors à ceulx qui se trouueroyent contraires ou preiudiciables aux presentes, reuoké & reuokons, & quelques restrinctions, mandemens, defenses & lettres à ce contraires. Et à fin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre seal à cesdites presentes, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes.

Datee. Donné à saint Germain en Laye, au mois de Septembre, mil cinq cens cinquantequing : Et de nostre regne, le neuuesme.

Ainsi signé sur le reply,
Et, Visa.

Par le Roy, en son conseil.
Contentor.

Burgensis.
Congnet.

Et sceellées en laqs de soye, de cire verd.

Plus sur le reply est encores escript ce qui s'en suit :

**Publica-
tion.**

Leues, publicées & enregistrees en la cour des aides à Paris, ce requerant le procureur general du Roy, en icelle reserué neant moins aux nouueaux pourueurs des offices de grenetiers alternatifs leurs actions pour raison des fraiz qu'ils pourroyent prétendre auoir esté par eulx faicts à la poursuite & expedition de leurs lettres de prouision, oultre la somme de douze escuz d'or soleil taxez par lesdites lettres, sans retardation toutesfoies de l'exécution du present edict : l'vniemesme iour de Septembre, mil cinq cens cinquantequing.

Ainsi signé,

Debondis.

Par ordonnance de la cour.

LETTRES PATENTES EN FORME D'EDICT

pour la chancellerie de France, touchant le reglement du seal des expeditions & iugemens de la cour des aides.



HENRY, par la grace de Dieu, Roy de France, sçauoir faisons à tous presens & aduenir. Côme par cy deuant noz predecesseurs & nous par plusieurs ordonnances & edicts ayons prohibé & defendu aux gens de noz cours de parlement de nostre grand cōseil, & autres noz iuges ayans pouoir de nous, de iuger en dernier ressort : & à leurs greffiers de ne bailler, expedier, ne deliurer aucuns arrestz, congez, defaulx, iugemens, cōmissions & actes esquels requiert expedition, sinon qu'ils fussent & soyent en forme deue, intitulez sous nostre nom, signez de l'un de noz amez & seaulx notaires & secretaires de la couronne & maison de France, & scelez de nostre seal estably en noz chancelleries. Et combien qu'à ce ne doit estre contreuenue, & qu'à nous appartenne & non à autres, de donner congé, licēce & permission à noz subiects d'eulx assembler, cotiser, imposer & leuer sur eulx deniers, & se doyuent retirer en noz chancelleries pour obtenir lesdits congez & permissions : Neantmoins auons esté aduertiz que noz amez & seaulx conseillers & generaulx sur le faict de la iustice de noz aides & fināces à Paris, qui est cour souveraine, & ausquels par noz edicts puis nagueres auons attribué la iurisdiction & congnoissance de plusieurs causes & matieres qui ressortissoient en noz cours de parlement, & autres noz cours souveraines, dont les arrestz, iugemens, commissions, mandemens & actes portans execution estoient scelez de nosdites chancelleries, pour lesdites matieres estre par nosdits conseillers & generaulx iugez & decidez en dernier ressort : baillent & font bailler & deliurer sous leurs seals pruez & singz de leursdits greffiers lesdits arrestz, iugemens, commissions, mandemens & actes portans execution par eulx donnez esdites matieres & autres, desquelles ils auoyent au parauant la congnoissance, sans estre en forme deue, ne signez de nosdits notaires & secretaires, ne scelez de nostre seal en nosdites chancelleries : & pareillement lesdits congez à noz subiects d'eulx assembler, & de asséoir & leuer deniers sur eulx, & sans estre prins de nous en nosdites chancelleries, qui est le tour contre noz droits & autorité, diminution de nostre reuenu & domaine, ce que ne voulons tollerer ne permettre, ains sur ce pourueoir. Pource est il, que nous à ces causes & autres à ce nous mouuans, auons de nostre certaine science, pleine puissance & autorité Royal, par edict irreuocable, ordonné & ordonnons, voulons & nous plaist par ces presentes, que par nosdits conseillers & generaulx de nostredite cour des aides & finances, & autres noz cours souveraines & leurs greffiers, ne sera expedé, baillé ne deliuré aucuns arrestz, congez, defaulx, iugemens ne mandemens, commissions, actes portans execution, sans estre en forme, & intitulez en nostre nom, signez de l'un de nosdits notaires & secretaires, & scelez de nostre seal estably en nosdites chancelleries : & ausi que il ne sera par eulx &

leursdicts greffiers baillé aucuns congez & permissions à noz subiects, d'eulx assembler, alfoir, cotti-
ter & leuer sur eulx, deniers, pour quelque cause que ce soit, ains seront bailliez & expediez à nosdicts
subiects en nosdictes chancelleries, signez de nosdicts notaires & secretaires, & scelez de nostre seal
en icelles.

Si donnons en mandement par cesdictes presentes à nosdicts conseillers & generaulx de nosdi-
ctes aides & finances, & autres noz cours souveraines, iusticiers & officiers, chacun en leur regard, que
noz preses edicts ils facent lire, publier & enregistrer, garder, observer & entretenir, sans souffrir qu'il
y soit contrevenu. Et enioignons à nostre procureur general en nostre dicté cour desdicts aides &
finances pourlur ladicte publication, & entretenement d'iceluy nostre edict, & de nous en certifier
& nostre amé & sealle garde de noz seaulx, car telest nostre plaisir. Et à fin que ce soit chose ferme &
stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre seal à cesdictes presentes, sauf en autres choses no-
stre droit, & l'autrui en toutes.

Donné à saint Germain en Laye au mois de May, l'an de grace mil cinq cens cinquante trois : Et Datte
de nostre regne, le septiesme.

Signé, dans le reply, au bout,

M. Fumee.

Et sur le reply, Par le Roy, le seigneur des Roches, Fumee, maistre des requestes ordinaire de
l'hôtel, present.

Et sur le mesme reply, à costé,

Bourdin.

Et sceillé en laqs de soye rouge & verd, de cire verd, du grand seau.

Vif.



EN R Y, par la grace de Dieu, Roy de France, à noz amez & seaulx les generaulx & co-
seillers tenans nostre cour des aides à Paris, salut & dilection. Comme par nostre edict
fait à saint Germain en Laye, au mois de May, l'an mil cinq cens cinquante trois, du-
quel la coppie collationnee est cy attachee sous le contrescel de nostre chancellerie:
nous en ensuyuant plusieurs autres edicts & ordonnances de noz predecesseurs Rois,
ayons de nouuel, & tant que besoing pouuoit estre, statue & ordonné que par vous n'autre de noz
cours souveraines & greffiers d'icelles, ne fussent expediez, bailliez ne deliurez aucuns arrests ou
iugemens, congez, defaulx, mandemens, commissions n'autres actes gisans en execution, sinon en
forme: C'est à sçauoir qu'ils fussent intitulez de nostre nom, signez de l'un de noz amez & seaulx no-
taires & secretaires de la maison & couronne de France, & scelez de nostre seal, estably en chascun
des chancelleries des ressorts de nosdictes cours. & aussi que par vous, n'autre de nosdictes cours ou
greffiers d'icelles, ne fussent bailliez aucuns congez ou permissions à noz subiects de soy assembler,
alfoir, cotti-ter & leuer sur eulx aucuns deniers, pour quelque cause que ce fust: ains que nosdicts sub-
iects les prendroyent, & leur fussent bailliez & expediez en nosdictes chancelleries, signez de no-
dicts notaires & secretaires, & scelez de nostre seal estably en icelles: lequel nostre edict & ordonnan-
ce vous aurions mandé faire publier & enregistrer, entretenir, garder & observer, & enioinct à no-
stre procureur general pourlur ladicte publication & entretenement, & nous en certifier ou no-
stre amé & sealle garde de noz seaulx: mais ne luy ne vous n'y auez voulu entêdre, insques à ce qu'a-
pres trois autres noz lettres & mandemens des dixiesme Iuillet, vingdeuxiesme iour de Septembre
oudict an mil cinq cens cinquante trois, & huietiesme Februrier mil cinq cens cinquante quatre, vous
auez enuoyé par deuers nous ou nostre priué conseil nostre dicté procureur, remontrer n'estre chose
iuste ne raisonnable que ceste forme fust obseruee es arrests, iugemens, commissions & mandemens,
que par vous seroyent decernez en matieres de furtaulx: car elles font communemēt de peu de con-
sequence & entre pauvres personnes, autrement que ce seroit la foule de nostre peuple: & quant auf-
dicts congez ou permissions de soy assembler par nosdicts subiects alfoir sur eulx & leuer deniers,
qu'ils ne leur doyent estre bailliez en nosdictes chancelleries, que premierement ceulx qui deman-
deroyent lesdicts congez ne feissent apparoir par deuant vous de charge & mandement de ce faire
par les manans & habitans des lieux & du consentement expres d'iceulx, pour ce deuement congre-
gez & assemblez, & veriffaient par le menu les fraiz, pour auxquels satisfaire fust besoing alfoir & le-
uer deniers: Lesquelles remonstrances nostre dicté priué conseil pour la consequence de la matiere a
estimé debuoir estre par nous mesmes entendues.

Sçauoir vous faisons, que veu nostre dicté edict, & par nous bien entendues & considerees les remon-
strances dessusdictes, & autres qui nous ont esté faictes, à grâde & meure deliberation, de nostre cer-
taine science, propre mouuement, pleine puissance & auctorité Royal, auons dict, déclaré & ordon-
né, disons, declaron & ordonnons par ces presentes, voulés & nous plait, ayant aucune ment esgard,
ausdictes remonstrances qu'esdictes matieres de furtaulx non excedas la somme de quatre liures tout
nois, il soit au choix & election des parties de prendre en nosdictes chancelleries lesdicts arrests, iu-

Ordonnance du Roy Henry,

gemens, commissions & mandemens, en la forme dessus declaree: ou simplement marquees de voz signets. Et quant au surplus de nostredit edict, qui appartient à nostre auctorité, & à la conseruation de nostre domaine: Voulons, ordonnons & nous plaist qu'en tout & par tout il sorte son plein & entier effect, selon la forme & teneur: nonobstant chose proposee au cōtraire par nostredit procureur sur ce luy imposans silence perpetuel, & à ses successeurs à l'aduenir.

Si vous mandons, cōmandons & trespreslément enioignons sur tout, tant que vous auez à nous obeir, que tout incontinent & sans plus de delay ne difficulré vous fâictes lire, publier & enregistrer en nostredit cour, tant nostredit edict sur ladicte copie collationnee, cy attachee, par ce que l'original a esté perdu & adiré par deuers vous, comme lon diét, que pareillement nostre presente declaration & ordonnance, & iceulx gardez & observez, & fâictes perpetuellement garder & obseruer, sans y contreuenir, ne souffrir estre contreuenu en aucune maniere: & d'icelle obseruation & entretenement nous certifiez ou nostredit amé & seel le garde de noz seaulx, de six mois en six mois, iusques à rant que nous nous en tenions contents: car tel est nostre plaisir.

Donné à saint Germain en Laye, le huietiemes iour d'Aoust, l'an de grace mil cinqcens cinquantequin: Et de nostre regne, le neuuesime.

Et sur le reply est escript:

Par le Roy, en son conseil.

Bourdin.

Et encores sur ledict reply est escript:

Publica-
tion.

Leues, publiees & enregistrées en la cour des aides à Paris, du trespres mandement du Roy plusieurs fois reitéré, ouy sur ce le procureur general dudit seigneur en ladicte cour, aux charges & sous les modifications contenues au registre de ce fâict le vingttroisiesme iour d'Octobre, l'an mil cinqcens cinquantequin.

Ainsî signé,

Le Sueur.

EXTRAICT DES REGISTRES DE LA cour des aides.



EVES par la cour les lettres patētes du Roy en forme d'edict, données à saint Germain en Laye, au mois de May mil cinqcens cinquanterois, par lesquelles ledict seigneur veult & luy plaist, que p la cour des aides & autres ses cours souveraines & leurs greffiers, ne soit expedie, baillé ne deluré aucuns arrests, cōgez, defaultx, iugemens ne mandemens, commissions, actes portans executions, sans estre en forme, & intriueux en son nom, signez del'vn de ses notaires & secretaires, & seel lez de son seel establi en ses chancelleries: & ne sera ausi par eulx ne leurs idits greffiers baillé aucuns congez & permissions à ses subiects d'eulx assembler, asseoir, cōtiriser & leuer sur eulx deniers, pour quelque cause que ce soit, ains soyent baillez & expediez à sesdits subiects en sesdites chancelleries, signez de sesdits notaires & secretaires, & sceelz de son seel en icelles autres lettres patētes dudit seigneur portans iusions, plusieurs fois reiterees de passer outre à la publication & verification dudit edict, les conclusions dudit procureur general du Roy: & tout considéré la cour a ordonné & ordonne que lesdites lettres d'edict seront leues & enregistrées en icelle, du trespres mandement du Roy plusieurs fois reitéré, aux charges & sous les modifications qui sen suyuent: c'est à sçauoir que de toutes commissions, mandemens, congez, defaultx, arrests interlocutoires & diffinitifs, & autres actes gisans en execution, ordonnez & decernez par ladicte cour, aux manans & habitans des paroisses, villes & cōmunaultez, pour raison des instances de surtaux de taille, creue, soulde & autres deniers mis sus & à mettre, qui excederont en principal la somme de quatre liures tournois, leuez en forme, & sceelz en chancellerie, se payera seulement le droit accoustumé estre payé pour vne seule partie impetrante, & non plus: & que le semblable aura lieu es decrets d'adiournemens personels & prinse de corps leuez en forme, au nom des dessusdits.

Et pour le regard des commissions portans congé & permission de faire assiette & leuer deniers sur les habitans des paroisses, villes & cōmunaultez, pour fouruir & satisfaire aux fraiz fâicts ou à faire à la conduite du proces pendant en ladicte cour, pour & à l'occasions desdites tailles, creues, & souldez & autres deniers dont ladicte cour aura fâict renuoy en chancellerie apres auoir esté bien & deuement informee, tant du consentement des habitans desdites paroisses, villes & cōmunaultez, que de la declaration par le menu de leurs fraiz, ensemble des exccutoires obtenues en ladicte cour, portans commission de faire assiette sur les habitans des villes & cōmunaultez, ne sera payé qu'à la raison de deux seaulx, de six sols patifs chacun seulement, sans autre deuoir, & sans payer vn sols pour liure.

Et quant aux autres proces meuz & intentez pour raison des aides, gabelles, decimes, imposition

foraine, & autres deniers dont la demande n'excèdera ladicte somme de quatre liures tournois, ne seront tenez les parties se pouruoir en chancellerie, si bon ne leur semble, fors & excepté pour raison des arrestz diffinitifs seulement, gisans en execution.

Fait le vingtroisiesme iour d'Octobre, mil cinq cens cinquante cinq.

Signé,

Le Sueur.

Date.

ARREST DONNE PAR LE ROY, EN SON PRIUE conseil, pour la souueraineté & iurisdiction de sa cour des generaulx des monnoyes à Paris, le cinqiesme iour de Septembre, mil cinq cens cinquante cinq.



EN RY, par la grace de Dieu, Roy de France, Daulphin de Viennois, Comte de Valétois & Diois, Comte de Prouëce, Forcalquier & terres adiacentes, à tous ceulx qui ces presentes lettres verront, salut. Sur les remonstrances à nous & à nostre conseil priuè faictes de la part des gens des trois estats de nostre pais de Languedoc, par maistre Ian durant Scindic dudict pais, par maistre Ian la grâche Scindic de nostre pais de Daulphiné, & par les gens des trois estats de nostre pais & duché de Bourgogne, & ce qui nous a esté dict & remonstré de la part de nostre cour des generaulx des monnoyes à Paris, sur ce que les cours de parlement desdicts pais à l'inslâce & poursuite desdicts gens des trois estats, auoyent différé publier nostre edict & lettres de seconde iulsion: par lequel edict nous auons erigé nostre dicte cour des monnoyes en souueraineté, pour congnostre du faict des monnoyes priuatiuement à toutes autres cours & iuges, tant pour le iugement des boettes, que pour les abbuz, fautes, crimes & maluerfations commis & qui se peuuent commettre en nosdictes monnoyes par les maistres & officiers d'icelles, & p les orfeures, ioauiers, chageurs, affineurs, departeurs & tireurs d'or & d'argent, & autres manias or, argêt & billon: & par preuention à l'encôtre de tous faulx monnoyeurs, rongeurs, billonneurs & transfereurs de noz ordonnances sur le faict de nosdictes monnoyes: Pareillemēt des causes ciuiles de nosdicts officiers, ouuriers & monnoyers de nosdictes monnoyes: lesqils de tout tēps & d'anciēneté par priuilege de noz predecesseurs Rois ont eu leurs causes cōmises en nostre dicte cour des monnoyes: disans p lesdicts deputez desdicts estats que par ledict edict seroit cōtreueu à leurs priuileges, resort des cours de parlement, tirer les subiects desdicts pais hors leurdict resort, au grand dōmage & interet du public, & cōtre leurs priuileges, iugēmēs, sentēces & arrestz qu'ils en ont obtenu de nous en nostre cōseil priuè, & autres cours cōtre nostre dicte cour des monnoyes, & autres q auoyēt voulu p femblables edicts, distraire nosdicts subiects de leurdicts resorts respectiuement: Et aussi q noz chābres des comptes de Dijon & Grenoble, auoyēt de toute auciēneté congneu du faict desdictes monnoyes, tant pour le iugement des boettes, que des fautes commises en icelles par lesdicts officiers: & pareillemēt des fautes commises par les changeurs, orfeures, ioauiers, tireurs & departeurs d'or & d'argêt, & autres faisans ouurages d'or, & d'argent & billon: disans pour ces causes & autres, que nonobstant nostre dict edict nosdictes chambres des comptes deuoyent congnoistre desdicts cas priuatiuement à nostre dicte cour des monnoyes: surquoy nostre dict priuè conseil auoit dict & ordonné, sans auoir esgard ausdictes remonstrances, & nonobstant icelles, que nostre dict edict contenāt la souueraineté & iurisdiction, par nous attribuee à nostre dicte cour des monnoyes, tiendra & sortira son plein & entier effect: & qu'à ce ste fin, il sera de rechef mandé & enioinct à nosdictes cours des parlemens de Languedoc, Bourgogne, Daulphiné, & à toutes autres noz cours de parlemens, qu'ils ayent incessamment à proceder, à la publication d'iceluy nostre edict: & en ce faisant souffrir & laisser nostre dicte cour des monnoyes & les deputez d'icelle, pour faire les cheualchees, visitation & exercice de leurdict iurisdiction iouir entierement de ladicte iurisdiction & congnoissance que nous leur auons donnee & attribuee par nostre dict edict, & autres precedens edicts & ordonnances sur le faict de nosdictes monnoyes, sans leur faire ny donner cy apres aucun destourbier ou empeschement: sauf toutesfoies que la on il eulx deputez de nostre dicte cour des monnoyes, faisans leurs cheualchees par les provinces de nostre dict Royaume auoyent preuenu, faicts & instruits les proces contre aucuns faulx monnoyeurs, rongeurs, billonneurs & autres, sur lesquels ils ont iurisdiction cumulative, & par preuention seulement: En ce cas ils seront tenez renvoyer lesdicts proces & procedures, ensemble lesdicts preuenuz & delinquans par deuers nosdictes cours de parlement ou iuges Royaulx des provinces ou lesdicts proces seront instruits, pour y estre iugez, sans extraction des personnes hors de leur resort, pour ce regard tant seulement. Et tant que touche lesdicts officiers de noz monnoyes, changeurs, orfeures, ioauiers, tireurs & departeurs d'or & d'argent, & autres sur lesquels nostre dicte cour des monnoyes a cōgnoissance & iurisdiction priuatiue à toutes noz autres cours & autres iuges par nosdicts edicts & ordonnances, ils pourront estre tirez & extraits de leurdict resort: tant en matieres crimi-

Ordonnance du Roy Henry,

nelles qu'es eaufes & matieres ciuiles defquelles nostredicte cour des monnoyes a eongnoiffance, entre nofdicthz officiers, par preuention defdicthz pais & refort quand befoin fera, pour efre à droict par deuant nostredicte cour des monnoyes, le tout nonobftant lefdicthz priuileges, libertez, pactions & conuentions, couftumes, edicthz & ordonnances pretendues & alleguees au contraire, tant par lefdicthz gens des trois eftats, Seindies defdicthz pais, qu'aultres quelconques, & fans preiudice d'icelles en autres chofes.

Si donnons en mandement à nofdicthz cours de parlement de Thouloufe, Bourgoingne, Daulphiné, & autres noz cours de parlemens, qnin'ont encoires procedé à la publication de nostredicte edict, comme Rouen, Diion, Prouence & Bretagne, qu'ils ayent incontinent & fans plus vfer de lögueur ou diffimulation, ny recourir à nous pour faire remonftrances, à publier, verifiet & enregiftrer nostredicte edict, contenant la fouueraineté & iurifdiction de nostredicte cour des monnoyes, en femblo ce present arref, fans y faire refftrictions ne modifications quelconques: nonobftant, comme dict est, tous priuileges, couftumes, libertez, chartres, pactions & conuentions, edicthz & ordonnances pretenduz au contraire, que ne voulôs nuire ne preindicier aucunement pour le fait que dessus, ains à iceulx de nostre propre mouuemēt certaine fciēce, pleine puiffance & auctorité Royal, Delphinal & Prouençal, auons derogé & detogeons, & à routes clauses derogatoires y contenues, fans preiudice d'icelles chartres, pactions, libertez & priuileges en autres chofes. Et pour ce que lon pourra auoir affaire de ces presentes en plusieurs lieux, voulons qu'au vidimus d'icelles, ou à l'impreffion qui en fera faicte, fignée & collationnee par l'un de noz amez & feaulx notaires & fecrétaires, foy foit adiouffee comme à ce present original: auquel en tefmoing de ce nous auons fait mettre nostre feel.

Date.

Donné à faint Germain en Laye, le cinqiefme iour de Septembre, l'an de grace mil cinq cens cinquanteinq: & de nostre regne, le neufiefme.

Et est efcrit fut le reply:

Parle Roy, Comte de Prouence, en fon conseil.

Hutault.

Plus est efcrit sur ledict reply:

Publication.

Leu, publié & enregiftré en la cour des monnoyes, le procureur general du Roy, ce requettant: es presences des maistres iurez & gardes des mestiers de l'orfauerie, alfineurs, departeurs d'or & d'argēt balanciers, ioiauliers, changeurs, batteurs & tireurs d'or & d'argent, officiers, ouuriers & monnoyers de la monnoye de ceste ville de Paris: le vingtième iour de Novembre, l'an mil cinq cens cinquanteinq.

Signé,

Hotmam.

EDICT DV ROY, SVR LA CREATION DES CHAN

geurs en titre d'offices formez par tout le Royaume, pais, terres & seigneuries de l'obeiffance dudit seigneurs: Publié en la cour des monnoyes, le treiziefme iour de Decembre, l'an mil cinq cens cinquanteinq.



EN RY, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous presens & aduenir, salut. Nous auons esté aduertiz que plusieurs marenans & autres perfonnes de diuerses qualitez, tāt de noz subiechts naturels qu'estrangers residens & frequentans en nostre Royaume, pais, terres & seigneuries de nostre obeiffance, se font ingerez cy deuant & ingerent en cores à present de faire fait de change sans permission & lettres de nous: & ce faisant ont cueilly, tiré, trebuché & billonné la plupart des bonnes & fortes monnoyes d'or & d'argent, tāt nostres qu'estrangeres, ayans cours par noz ordonnances, & icelles transpotté hors de nofdicthz Royaume, pais, terres & seigneuries, pour les faire conuertir en beaucoup moindres & plus foibles especes de monnoyes estrangeres, esquelles par apres ils ont donné l'entree, cours & mise dans nostre dicit Royaume, au grand domage de noz subiechts qui en font desia faisis & gradement chargez. Et les aucuns defdicthz marchans & billonneurs, a fin d'auoir meilleure couleur & moyen de faire & continuer telles trafiques, ont impetré lettres & permissions de nous ou de noz amez & feaulx cōseillers les generaulx de nofdicthz monnoyes, pour faire & exercer ledict fait de change, tellement que lo nombre de changeurs est pour le iourd'huy presque infiny. Oultre ce que lefdicthz estats sont exercez par plusieurs gens panures, non fondez en biens, qui sont par necessité induits à billonner, rongner & difformer nofdicthz monnoyes, eulx voulans en brief temps enrichir avec la grand'perte & iacture de nofdicthz subiechts: ce que n'aduientdroit si le nombre defdicthz changeurs estoit limité, & tels estats creez & engez en titre d'offices formez, & baillez à gens capables & opulens en biens, & de probité requise, pour les exercer.

Sçauoir faisons, que nous voulans fut ce pouruoir, à fin de coupper chemin ausdicthz fautes & abus, triages, billonnages, transpotts, rongneutes, difformations, & autres maluerfations qui se com-

qu'ilse commettent audict fait de noz monnoyes : apres auoir mis ceste matiere en deliberation avecques aucuns princes & autres grands & notables personnaiges pource conuocquez & assemblez en nostre priuë conseil, & par l'aduis d'iceluy auons tous lesdits estats de changeurs creëz & erigez, creons & erigeons par ces presentes en ritre d'offices formez, pour y estre par nous pourueuz cy apres de personnes capables & qualifiez ainsi que dict est, en telles villes de nosdits Royaume, pais, terres & seigneuries, & en tel nombre limité pour chacune ville (excepté celle de Lyon) que par nous sera ordonné. Apres auoir sur ce preallablement eu l'aduis de nostre dicte cour des monnoyes en laquelle voulons toutes les prouisions desdits offices que nous en ferons expedier cy apres, estre verifiees & enregistrees, & les impetrans d'icelles receuz esdits offices s'ils en font trouuez dignes & capables, en faisant par eulx le serment pource deu & accoustumé par deuant nostre dicte cour des monnoyes, pour iceulx offices iouir & vser par ceulx qui les obtiendront aux honneurs, auctoritez, prerogatiues, franchises, libertez, salaires, profits & emolumens accoustumez, & qui y appartenent : auxquels changeurs qui par nous seront pourueuz en vertu de nostre present edict : Nous auons en oultre donné & donnons permission & congé de faire & exercer les faicts de banque es lieux ou ils seront establis, ainsi qu'ont accoustumé faire les autres banquiers estrangers residans en noz villes de Paris, Lyon, & autres bonnes villes de nostre Royaume, en cassant, reuocquant & adnullant par cesdites presentes de noz certaine science, pleine puissance & auctorité Royal, toutes & chacunes les permissions & lettres de change cy deuant impetrees de nous ou de nosdits cōseillers geneaux de noz monnoyes, & autres, par quelques personnes que ce soyent : auxquelles & à tous autres, tant noz subiects qu'estrangers, residans & frequētans en nosdits Royaume, pais, terres & seigneuries, nous auons inhibé & defendu, inhibons & defendons sur peine de punition corporelle & d'amende arbitraire, qu'ils n'ayent d'oresenauant à faire ne exercer aucun faict de change par eulx ne par autres personnes interposees en maniere quelconque, sinon quant à ceulx qui en ont obtenu lettres cy deuant iusques à trois mois apres la publicatiō de ces presentes : & à la charge que passé ledit temps, & dans vn mois apres, ilz seront tenuz (comme nous leur enloignons bien expressement) de rendre & remettre leursdites lettres & permissions deuers nostre dicte cour des monnoyes, ou deuers les preuosts : & en leur absence par deners les gardes de nosdits monnoyes, chacun en son distroit & ressort, pour incontinent les enuoyer à nostre dicte cour.

Si donnons en mandement à nosdits conseillers & generaux tenans nostre cour des monnoyes & à tous noz baillifs, seneschaulx & autres iuges, que cestuy nostre present edict ils facēt lire, publier & enregistret chacun en droict soy, garder, entretenir & obseruer de point en point selon la forme & teneur, sans faire ne souffrir estre fait aucune chose au contraire : car tel est nostre plaisir. Et à fin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auōs fait mettre nostre seal à cesdites presentes.

Donné à Ennet au mois d'Aoust, l'an de grace mil cinq cens cinquante cinq : Et de nostre regne, Datta
le neuuesme.

Ainsi signé,

Et sur le reply, est escript : Par le Roy, estant en son conseil.

Henty.

Du Thier.

Et seellé en laqs de soye rouge & verd, de cire verd.

Vila.

Leues, publiees & enregistrees es registres de la cour des monnoyes, le procureur general du Roy, Publica-
tion.
en icelle ce requérant : aux charges & conditions cōtenues audict registre. le treizeisme iour de Decembre, mil cinq cens cinquante cinq.

Signé,

Hottman.

ORDONNANCE FAICTE PAR LA COVR DES
monnoyes, suuant les lettres parentes du Roy, donnees à Blois le premier iour de Feurier, mil cinq cens cinquante cinq, sur le cours & descry des monnoyes de billon, forgees es pais de Bearn, aux coings & armes du Roy de Nauarre.

EXTRAICT DES REGISTRES
de la cour des monnoyes.



VR les lettres parentes du Roy, donnees à Blois le premier iour de Feurier dernier, adressantes à la cour de ceans, par lesquelles ledit seigneur apres auoir fait ouir en son conseil priuë les deputez du Roy de Nauarre, ensemble les Scindies & procureurs des villes & seneschauces de Thoulouse, Bordeaux, Agenois, Perigot, Quercy, Marfan, Ageraudan, & autres, sur ce qu'ils requeroient estre donné cours aux douzains & liards forgez au pais de Bearn, sous les coings dudict Roy, de Nauarre : Eu sur ce l'aduis de ladicte cour, auroit dict, déclaré & ordonné, que l'ordonnance faicte le cinqiesme de Septiebre dernier, sur le cours, prix, poix, mise & descry des mon

Ordonnance du Roy Henry,

noyes, tant de France que estrangeres, auroit lieu & sortiroit son plein & entier effect: Et à ceste fin se roit publié esdictes villes & seneschalcees. Et neantmoins pour obuier au domage du peuple, à ce que plus commodement il se puisse deffaire desdictes monnoyes douzains & liards de Bearn, ledit seigneur auroit permis & accordé icelles estre permises esdictes villes & seneschalcees, iusques à six mois prochainement venans, pour le cours & prix qu'il leur seroit baillé par ladicte cour, selon les fix faiz que elle en seroit faire des deniers pour ce enuoyez par les receueurs generaux de ces finances.

Veues par icelle cour lesdictes lettres patentes, de ladicte ordonnance du cinquiesme de Septembre dernier faicte sur le cours & mise des monnoyes, proces verbal des commissaires deputez à voir faire les effaiz de plusieurs pieces desdictes monnoyes, tant de celles qui ont esté enuoyees par aucuns desdicts receueurs generaux, qu'autres prises par les bourgeois en ceste ville de Paris, rapports de Claude Mareel essaiuer general, qui de l'ordonance de ladicte cour auroit faict plusieurs effaiz & reprins desdictes monnoyes en preience desdicts commissaires: asçauoir des douzains & liards forgez sous le nom du feu Roy, Henry de Nauarre, tant à la grâde qu'à la petite eroix: d'autres douzains & liards forgez au marteau, sous les deuise & coings des Roy & Roine de Nauarre à present regnans: Et en cores d'autres douzains neufs, es armes & diuises desdicts Roy & Roine, forgez par engin. A des pesces faictes au bureau de ladicte cour, de chacune espeece desdictes monnoyes, sepäremēt, au marc & à la piece: conelusions du procureur general du Roy, & tout consideré,

Ladicte cour fuyuant les lettres parentes du Roy, a ordonné & ordonne que l'ordonnance faicte par ledit seigneur du cinquiesme de Septembre dernier, sur le cours, prix, poix, mise & descry des monnoyes, tant de France qu'estrangeres, sera publiee esdictes villes & seneschalcees de Thoulouse, Bordeaux, Agenois, Perigor, Quercy, Marfan, Ageruadan, & autres ou besouin sera: enioignant aux bail liss & seneschaulx desdicts lieux, ou à leurs lieutenans, qu'ils ayent en diligence faire faire ladicte pu blication, chacun en son ressort, & en certifier ladicte cour, dans vn mois apres la reception du present arrest. Et neantmoins à fin que les subiects du Roy esdictes villes & seneschalcees se puissent de faire plus commodement desdicts douzains & liards de Bearn, tant vieils que nouueaux qui sont en tierement descriez par icelle ordonnance: Ladicte cour, ensuyuant le bon plaisir dudit seigneur leur a permis & permet s'en aider iusques à six mois tant seulement, à compter du iour de ladicte publica tion, & les prendre en payement l'un de l'autre durant ledit temps, au marc, once, gros, & à la piece pour les prix esquels se sont trouuez reuenir par lesdicts effaiz: c'est à sçauoir le marc desdicts dou zains forgez es armes du feu Roy Henry de Nauarre, tant à la grande qu'à la petite croix, ensemble des douzains neufs aux armes & deuises des Roy & Roine de present regnans, forgez tant au mar teau que par engin, pour quatre liures tournois, l'once dix sols tournois, le gros xv. deniers tournois, la piece poissant deux deniers, pour dix deniers. Et le marc desdicts liards, tant à la grande que petite eroix, forgez sous ledit feu Roy de Nauarre: ensemble d'autres liards nouuellement forgez aux deu ises & coings desdicts Roy & Roine de Nauarre à present regnans, pour quarante deux sols tourn. L'once cinq sols trois deniers tour. Le gros sept deniers obole pite: Et la piece poissant dixsept grains, pour deux deniers tournois. Lequel tēps de six mois passé, tous lesdicts liards & douzains de Bearn, serōt portez pour faire billon aux maistres des monnoyes plus prochaines, aux changeurs, ausquels ladicte cour enioint iceulx recevoir & d'en payer au peuple la iuste valeur, aux prix & supputation du marc, once, gros & denier cy dessus declarez & specifiez. Et à ladicte cour faict inhibition & de fenses à toutes personnes, de quelque qualite qu'elles soyent, ledit temps de six mois passé, de pren dre ny recevoir lesdictes monnoyes: sur peine d'estre puniz comme infracteurs desdictes ordonnan ces, confiscation desdicts deniers, & autres peines arbitraires.

Date. Faict en la cour des monnoyes, le dixhuietiesme iour d'April, l'an de grace mil cinq cens cinquā telix, apres pasques.

Signé,

De Brizac, commis.

ENSVIVENT LES LETTRES PATENTES DV

Roy, en vertu desquelles a esté faicte l'ordonnance cy dessus transcriprie.



EN RY, par la grace de Dieu, Roy de France, à noz amez & seaulx conseillers les gens te nans nostre cour des monnoyes à Paris, salut & dilection. Cōme par noz lettres du cinquies me de Septembre dernier passé, faictes sur le faict de noz monnoyes, nous ayons entre au tres choses, osté le cours à toutes pieces des monnoyes estrangeres de billon au dessoubz de trois sols, & ordonné que lesdictes monnoyes seront mises au billon: & entre autres les douzains de Be arn, pour neuf deniers piece, & les liards dudit pais de Bearn, pour deux deniers piece. Depuis les quelles noz lettres, nostre trescher & tresamé cousin le Roy de Nauarre & les Scidies & procureurs des

manans & habitans des villes & seneschaulcees de Thoulouſe, Bordeaux, Agenois, Perigort, Quercy, Marſan, Agerauldao & autres, nous ont preſenté requēſte, à ce que noſtre bon plaisir fuſt donoer courts & miſe en noſtre Royaume, pais & ſeigneuries, aux douzains & liards forcez audict pais de Bearn, aux coings & armes de noſtre dict couſin & ſes predeceſſeurs, ſuyuant ſemblable grace & permiſſion par feu noſtre treſhonore ſeigneur & pere, le Roy dernier decede, que Dieu abſolue, accordee au feu Roy de Nauarre noſtre treſcher & treſame oncle par ſes lettres du quatrieſme Decembre mil cinq cens quarante & vn.

ſcauoir vous ſaſons, qu'apres auoir ſur ce faiſt ouir en noſtre conſeil priue leſ deputes de noſtre dict couſin le Roy de Nauarre, & ſemblablement les Sciodics & procureurs deſdictes villes, eu ſur ce voſtre aduis, conſiderans que noſtre dict Royaume, pais, terres & ſeigneuries ſont tellement chargez & remplitz deſdictes monnoyes, qu'il ne ſe trouue quaſi au iourd' huy aurre monnoye courant parmy les bourſes, de ſorte qu'auoos grand ioceteſt, qu'ayans defendu en noſtre Royaume la forge deſdictes menuz ourages pour grandes cauſes & conſiderations qu'il ne nous en vienne d'ailleurs.

Pour ces cauſes & aures à ce oous mouuans, conſideré ſur ce que deſſus tout ce qui faiſoit à conſiderer: anons dict, déclaré & ordonné, diſons, declarons, ordonnons, voulons & nous laiſt, que les ordonnances par nous faiſtes audict mois de Septembre dernier paſſé ſur le cours, prix, poix, miſe & deſcry deſdictes monnoyes, auront lieu, & ſortiront leur plein & entier eſſect, & qu'à ceſte ſi elle ſeront publiques eſdictes ſeneſchaulcees & villes de Thoulouſe, Bordeaux, Agenois, Perigort, Quercy, Agerauldan Marſan, & autres. Et neantmoins pour euitier au dommage que noſtre pauvre peuple, deſdictes ſeneſchaulcees & villes pourroiet auoir au ſoubdain deſcry deſdictes monnoyes, nous leur auons de noſtre grace eſpecial permis & accordé, permettos & accordons, qu'ils puiſſent pour le deſaire de ladicte monnoye, ſ'en aider iuſques à ſix mois prochaioement venans, pour le cours & prix qui ſeroot par vous baillez audictes monnoyes, ſelon les eſſaiz qui eo ſeront par vous faiſtes des deniers qui pour ce vous ſeront enuoyez par les receueurs geoeraux de noz finances, auxquels auons, par noz lettres cloſes, mandé & mandons par ces preſentes ainſi le faire.

Si voulons & vous maodons que noz preſens declaration, vouloir & intention vous ſaiſtes entre tenir, garder & obſeruer inuiolablement & ſans enſraindre: En contraignant à ce faire & ſouſſrit tous ceulx qu'il appartient & pour ce ſeront a contraindre par les peines de noſtres ordonnances: car tel eſt noſtre plaisir: Nonobſtant leſdictes lettres de feu noſtre treſhonore ſeigneur & pere du quatrieſme Decembre, mil cinq cens quarante vn, & quelſconques lettres à ce contraires. Et pource que de ces preſentes lon pourra auoir affaire en pluſieurs & diuers lieux, nous voulons qu'au vidimus d' icel les ſaiſt ſous ſeel Royal, ſoyoit adioutee comme au preſent original.

Donné à Blois, le premier iour de Februrier, l'ao mil cinq ceos cinquante cioq: Et de noſtre regne, Datis. le neuſieſme.

Par le Roy, en ſon conſeil.
Et ſeellé en ſimple queue de cire iaulne.

De Laubefpine.

ORDONNANCE FAICTE PAR LA COVR DES GENERAUX des monnoyes ſur le deſcry des monnoyes rongnees, avec inionction à toutes perſonnes de poiser au trebuchet toutes especes d'or & d'argent qu'ils prendront les vns des autres, ſur les peines y contenues:

Publiee à Paris, le ſamedy dixhuitieſme iour d' Apiril, mil cinq cens cinquante ſix apres Paſques.

**EXTRAICT DES REGISTRES DE LA
cour des monnoyes.**



VR leſtre monſtrances faiſtes à la cour par le procureur general du Roy en icelle, diſant combien que par pluſieurs ordonnances tant anciennes que modernes ſur le ſaiſt des monnoyes il loit treſexpreſſement inhibé à routes perſonnes de n'expoſer, mettre ny recevoir aucunes monnoyes rongnees: & que le deſcry d'icelles ayt touſiours remis & eſtre tenu la police requiſe & neceſſaire poutle cours des bonnes & entieres monnoyes, & couppe chemin à la malice des rongneurs, comme lon a veu par le dernier deſcry des grans blaocs & dizains rongnez: depuis le quel deſcry ce Royaume auroit eſté fort bieo garny de belles & entieres monnoyes de nouuelle fabrication, de ſorte qu'eſtans les monnoyes rongnees toralement reboutees de chacun pour vn temps, leſdicts rongneurs ont eſté contraincts ceſſer & delaſſier leurs malheureuſes entreprinſes. Toutesſois à preſent, comme ledict procureur general eſt aduerty, leſdicts rongneurs ont recomencé & continuent pis que deuant à rongner, non ſeulement les douzains & autres bonnes monnoyes d'argent, mais auſſi les eſcu & toutes especes d'or, tant de Fraoce, qu'eſtrao-

Ordonnance du Roy Henry,

geres ayans couts audi& Royaume, & ee par la faulte & conlpe du peuple qui eſt trop facile à rece-
uoir, & trop negligent à poiſer au trebuchet leſdictes eſpeces, d'or & d'argent: Au moyen dequoy,
leſdicts rongneurs peuuent ſuſtraire & deſrober dix ou douze grains, qui ſont ſept ou huit ſols de ta-
re ſur chacune piece d'or, es aucunes plus & es autres moins, ſans ce que ledit peuple ſ'en puille bô-
nement apperceuoir, en prenant leſdictes eſpeces trop facilement & ſans les poiſer, comme dict eſt:
Requerat pour ces cauſes ledit procureur general eſtre de nouuel & à cry public par toutes les vil-
les de cedit Royaume, inhibé & defendu à routes perſonnes, de quelque qualité, eſtat & condition
qu'elles ſoyent, de prendre, mettre ny allouer cy apres aucunes monnoyes rongnees, ſoit d'or, d'ar-
gent ou pieces de ſix blancs, trois blancs, donzains, & dixains. Et pour la congnoiſſance de ce, qu'ils
leur ſoit enioin& poiſer au trebuchet toutes eſpeces deſdictes monnoyes qu'ils receuront les vns des
autres, & de n'en prèdre, ny allouer aucunes qui ne ſoyent de poix & pour les prix cōtenuz es ordon-
nances dernieremēt fai&tes ſur le cours & prix deſdictes monnoyes, le tout ſur les peines indi&tes par
leſdictes ordonnances. Ladi&te cour, eue ſur ce meure deliberation, a ordonné & ordonne qu'inhibi-
tiōs & defenses ſeront fai&tes à cry public en & par toutes les villes de ce Royaume, pais, terres & ſei-
gneuries de l'obeiſſance du Roy, à toutes perſonnes, de qlque eſtat, qualité ou cōditiō qu'elles ſoyent,
de n'expoſer, mettre ny recevoir d'oreſenauât aucunes monnoyes legeres & rōgnees, ſoyent d'or, d'ar-
gent ou dudit billon: Enioignant à tous ceulx qui ont en leur poſſeſſiō aucunes deſdictes monnoyes
legeres & rongnees, qu'ils ayent à les porter pour billon es plus prochaines monnoyes ou aux chan-
geurs, pour eſtre en leur preſence coupees, ou bi& fondues & difformees, & ce dedās vn mois apres
la publication du preſent arreſt: ſur peine cōtre ceulx qui paſſé ledit tēps d'un mois, ſeront trouuez
ſaiſus d'aucunes deſdictes monnoyes rongnees, non coupees ou difformees, comme deſſus, de con-
ſifcation deſdictes pieces deſquelles ils ſeront trouuez ſaiſiz, & d'eſtre puniz comme infracteurs des
ordonnances & autres peines arbitraires, ſelon l'exigēce des cas. Et à ce que chacun oultre l'apparen-
ce de l'œil aye plus ample cōgnoiſſance deſdicts rōgneurs, ſera enioin& à toutes perſonnes de poi-
ſer au trebuchet toutes eſpeces deſdictes monnoyes d'or & d'argent qu'ils receuront les vns des au-
tres, & de n'en prendre, mettre on alouer aucunes ſi elles ne ſont de poix, & pour les prix cōtenuz
es ordonnances dernieremēt fai&tes ſur le cours & miſe deſdictes monnoyes. Et quant aux pieces de
ſix blancs, trois blancs, douzains & dixains, n'en prendront ſi elles ſont viſiblement rongnees, ſur les
peines portees par leſdictes ordonnances, en declarāt par ladi&te cour q la quatre partie des amendes
& conſifcations prouenans de la tranſgreſſion deſdictes ordonnances ſera adiugee contre les coul-
pables, & deliuree promptement aux denonciateurs, par le moyen deſquels telles tranſgreſſions &
autres faultes ſur le fai&re deſdictes monnoyes pourrōnt eſtre deſcouuertes & aduerees.

Fait en la cour deſdictes monnoyes, le dixſeptieſme iour d'April, l'an mil cinq cens cinquante-
ſix, apres paſques. Ainſi ſigné,
De Brizac.

Leues & publiques à ſon de trops & cris publics par tout les carrefours de la ville & ſanſlxbourgs
de Paris, par moy Paris Chreſtien crieur iuré du Roy noſtre ſire des cris publics eſdictes ville, preuo-
ſté & vicomté de Paris, accompagné de Claude Malasiné trops & crieur iuré dudit ſeigneur, & autres, le
ſamedy dixhuitieſme iour d'April, l'an mil cinq cens cinquanteſix apres Paſques.

Ainſi ſigné,

P. Chreſtien.

EDICT FAICT PAR LE ROY, ET SA COVR DES
monnoyes, ſur le deſcry des eſcuz de la Valdoſte, de Nicolas du Chaſteller, & des pieces d'argent portās
d'un coſté la figure de l'Empereur, & de l'autre coſté les armes de Flandres.



EN RY, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous noz baillifs, ſeneſchaux, preuoſts, iu-
ges, ou leurs lieutenāts, & autres noz iuſticiers & officiers, ſalut & dilection. Cōme traitant
en noſtre conſeil priuē des affaires de noz monnoyes, quel eſt l'une des chofes qui nous im-
porte le plus, nous ayons fai&it veoir en iceluy, l'arreſt de noſtre cour des monnoyes, donē lo
vingtſeizieme iour de May, dernier paſſé, duquel la teneur enſuit: Sur les remonſtrances fai&tes
de la part du procureur general du Roy, des abbuz, maluerſatōns & grand deſordre que lon void à
l'œil eſtre en ce Royaume, pais, terres, & ſeigneuries de l'obeiſſance dudit ſeigneur, à eaule de la va-
riation & incertitude de l'aloy des monnoyes eſtrangeres, meſmement des eſcuz de la Valdoſte, ſor-
gez aux coings & armes de Sauoye, ſous les noms de Charles & Philebert, & des eſcuz de Nico-
las du Chaſteller, à vn eſcuſon, dedās lequel a vne barre, ſemee de trois fleurs de lis. Auſſi cer-
taines pieces, d'argent, armoyees des armes de Flandre, figurees de l'image de l'Empereur, dont
les figures ſont cy apres pourtraictes: Leſquelles eſpeces d'or & d'argent les marchans de Fran-
ce & eſtrangers, de leur volūté, ſans permiſſion du Roy ne de ſadi&te cour ſont courir: à ſeauoir

lesdicts escuz de la Valdoste & du Chasteller, pour quarantefix sols, qui ne valent à la mise que quarantetrois sols quatre deniers, & la plus part treotetecing sols: & lesdictes pieces d'argent, que ils font courir pour deux testons & demy de France, qui ne valent que vngtetrois sols tournois. Desquelles choses ladicte cour auroit aduertyl ledit seigneur, & sur ce entendufon vouloir & intention: ladicte cour voyant qu'il est grandement à craindre que les choses par continuation, cōnuience, tollerāce, & intelligence des marchans de France & ostrāgers, rōballent en plus grand defordre: Et à fin d'y donner bonne & prompte prouiso, ladicte cour a ordonné & ordōne le defery desdicts escuz de la Valdoste, du Chasteller, & lesdictes pieces d'argeot de Flaodres, & icelles estre mises au feu pour billon à cause de ladicte variatiō & incertitude de loy: & generalmente toutes autres pieces d'or, d'argent & billon, qui ne sont declarees & specifiees es ordonnances dudit seigneur, du cinquiesme Septembre, cinq cens cinquanteing. Et a defendu & defend ladicte cour à toutes personnes, sur peine d'estre puniz cōme faulx monnoyeurs, de ne prendre, mettre ou allouer lesdictes especes ne autres que celles ausquelles ledit seigneur a donē cours par ses ordōnances, à plus hault ou moindre prix qu'il est dict & ordonné par icelles: aios leur eoioinct trefexpresse mēt ladicte cour, de porter ou enuoyer les especes cy dessus descriees, & autres n'ayans cours par lesdictes ordonnances, es plus prochaines monnoyes, ou aux changeurs des lieux de leurs residēces, ou plus prochaines de leursdictes residēces. Et a ladicte cour ordōné & ordonne ausdicts changeurs, & à tous marchans & autres qui retiennent les especes des subiects dudit seigneur, qu'ils ayent à les incoutinent cisailier, & porter ou enuoyer esdictes monnoyes: sur peine ou il sera trouue que ils les auroyent vendues, retenues ou employees ailleurs, ou bico, faitz icelles transporter hors lesdicts Royaume & pais dudit seigneur, d'estre puniz de mesme peine que les faulx monnoyeurs, sans ould differēce. Et à fin que ladicte ordonnance, & autres par ey deuēt faictes soyent bien & estroitement gardees & obseruees, & reſeruer l'auarice & desreglee voluntē des marchans & aotres personnes, qui au cōtroomement des ordonnances dudit seigneur, glōnent cours de leur propre vouloir ausdictes especes, mettēt & reçoynēt celles ausquelles ledit seigneur a donē cours à plus hault prix qu'il n'a permiz par lesdictes ordonnances, contre lesquelles ils se font renduz & rendent vraz cōtūmax, desobeissans & rebelles: Ladicte cour a ordonné que la quarte partie des amendes & cōfiscations susdictes, soyent incōtōient & sans delay, baillies & deliurees au denonciateur par le moyen duquel les fautes auroēt esté verifiees & aduerees, suyuant les ordonnances. Et enioinct ladicte cour de par le Roy à tous les procureurs dudit seigneur, en toutes ses iurisdicōns, & pareillement aux officiers & magistrats des villes de faire les pouruoirs & diligences requises & necessaires, tant pour la publication, qu'observation de la presente ordonnance & arrest de ladicte cour: sur les peines contenues par lesdictes ordonnances, qui est de priuation de leurs offices, & autres grosses amendes arbitraires. Faict en ladicte cour des monnoyes le vingttroisiesme iour de May, mil cinq cens cinquanteſix. Ainsi signē par ordonnance de la cour, Preuost. Lequel arrest par aduiz & deliberation des gēs de nostre redict conseil priuē, oous auos ordonné & ordonnons par ces presentes, voulons & nous plaist estre leu, publiē & enregistre en chacun de vosdicts baillies, seioefchaulcees & iurisdicōns, à ce que nul n'eo poisse pretendre cause d'ignorance, & que ayez chacuo pour vostre regard à le faire estroitement garder & obseruer selon sa forme & teneur, sans souffrir oe permettre y estre contreueu, en quelque sorte & maniere que ce soit, vous mandant & trefexpressement eoioignant ainsi le faire, & de nous aduertir ou les gens de nostre redict cour des monnoyes dn debuoir & diligence que vous & chacun de vous y aurez faict, sur peioe de nous en prēdre à vous. Et pource que de ces presentes lon pourra auoir à faire en plusieurs & diuers lieux, nous voulons qu'au vidimus & impressiō d'icelles, deuemēt collationnez par l'vn de noz amez & seaulx ootaires & secretaires, greffier de nostre redict cour des monnoyes ou soo commiz, soy soit adioustee comme à ce present original, car tel est nostre plaisir.

Donné à Paris, l'vziesme iour de Iuing, l'ao de grace mil cinq cens cinquanteſix: Et de nostre re- Datta.
gne, le dixiesme.

Par le Roy, estant en son conseil.

Du Thier.

Le samedy sixiesme iour de Iuing, mil cinq cens cinquanteſix, l'arrest de la cour des monnoyes, cōtenu & iserē es lettres pateotes du Roy cy dessus, a esté leu, criē, publiē & signifiē à son de trois trompettes par les carrefours de la ville de Paris, lieux & places accoustumez à faire criz & publications, & autres lieux oon accoustumez, à ce que personne n'en pnisſe preteodre cause d'ignorance, par moy Paris Chrestien, crieur iurē du Roy nostre sire, es preuost & vicomē de Paris, appellē avec moy Claude Malasiné trompette intrē dudit seigneur, esdicts lieux, Pierre Planchet & Pierre Cheuallot autres trompettes, & es presences de maistre Bertrand Martin, huisſier en ladicte cour, & de Jehan Preuost, commiz au greffe d'icelle cour.

Signē,

P. Chrestien.
NNNN ij

**SENTENCE DONNEE PAR LE PREVOST DES
marchans & escheuins de la ville de Paris, contre les fermiers du pied fourché,
pour les bourgeois de Paris.**



AT O V S ceulx qui ces presentes lettres verront, Nicolas de Liure, seigneur de Ra ueneil, Vienne & Ronqueroles, conseiller, notaire & secretaire du Roy, de la cou ronne & maison de France, preuost des marchans & escheuins de la ville de Paris, salut. Sçauoir faisons, que aujourd'huy datte de ces presentes, comparans en iuge ment deuant nous maistre Guillaume Moisant, procureur de laeques Keruer mar chant, quartier de la ville de Paris, & libraire iuré, demandeur & requerrant alen contre de François Poultran, & Jehan Bellier, fermiers de la grande & petite en tree de ville de bestail à pied fourché, ceste annee, qu'ils eussent à luy rendre ou faire rendre & resti tuer vn manteau de drap, que son fermier a laissé à la porte saint Martin pour faire entrer vn porc appartenant audict demandeur qu'il a fait venir de la ferme de Mauluy en Frâce, pour sa prouision, dont ledict Keruer auoit enuoyé son certificat ausdicts fermiers, qui a esté monstré aux commiz des dictes fermes, & lequel ils n'ont voulu receuoir. Et maistre Noel Popineau procureur dudit Poul tran, & maistre Bonaucnture André procureur dudit Bellieren personne, qui ont dict que en affer mant par ledict Keruer que ledict porc luy appartient & de son creu, il n'a que dire, & offrent luy ren dre ou faire rendre ledict manteau, & n'auoir point eu de communication dudit certificat. Et ont ausi requis que ledict Keruer eust à affermer s'il le dict porc est de son dict creu & nourriture, ou de la maison: parce que autrement n'en doit estre frane. Et par ledict Keruer a esté soustenu n'estre tenu d'affirmer, par ce qu'il fust de son certificat signé de sa main.

Parties ouyes, ordonnons que ledict manteau sera rendu audict Keruer en baillant son certificat: Et que de ores en auant les bourgeois de Paris, pourront faire entrer leurs pores de leurs moissons pour leur prouision en baillant & enuoyant par lesdicts bourgeois, d'ores en auant leurs certificats si gnez de leurs mains, à la porte ou passeront lesdicts pores, que les commiz desdicts fermiers feront te nuz de prendre & de laisser passer lesdicts pores, sur peine des despens, dommages & interrests desdicts bourgeois. Et ou il aduiendroit que lesdicts pores entraissent sans que celui qui les a meime ait le certi ficat en la main, ledict meneur laissera gage à la porte, & passera ses pores, & puis ira en la maison du bourgeois querir le certificat, le quel sera porté à ladicte porte à celui qui aura prins ledict gage le quel sera tenu rendre iceluy gage en prenant ledict certificat, sur les peines que dessus: le tout luyuant les iugemens precedens, & arrest de la cour confirmatifs d'iceulx. En tesmoing de ce, nous auons miz à ces presentes le scel de ladicte preuosté des marchans.

Datte. Ce fut fait le lundy deuxiesme iour de Decembre, l'an mil cinq cens cinquatreving.
Signé, Bachelier.

**SENTENCE DE MONSIEVR LE PREVOST DE
Paris, ou son lieutenant, donnee au profit de Pierre Drouart libraire iuré de l'Vniuersité
de Paris, touchant l'exemption de la commission de faire curer & nettoyer les
boues & immondices de son quartier.**



AT O V S ceulx qui ces presentes lettres verront, Anthoine du Prat Cheualier, Baron de Thiert & de Vitheaulx: seigneur de Nantouillet & du Precy, conseiller du Roy nostre sire, gentilhomme ordinaire de sa chambre & garde de la preuosté de Paris, salut. Sçauoir faisons que aujourd'huy datte de ces presenros, Pierre Drouart libraire iuré en l'Vniuer sité de Paris, present en personne, garny de maistre Geruais Gilles son procureur, la poli ce tenant, nous a dict & remonstré qu'il auoit assignation à huy par deuant nous à ladicte police, de l'or donnance de maistre Jehan Bouuot commissaire & examinateur de par le Roy nostre sire, en la cour de ceans: Pour le refus d'auoir par luy voulu accepter la charge de commiz à faire nettoyer les rues du quartier dudit Bouuot. Et pour ces causes de refus, nous auroit remonstré qu'il estoit priuilegé par tant exempt de ladicte charge, atté du ledict priuilege, & que pour raison dudit priuilege, ils sont ordinairement employez, tant à la visitation des liures qui arriuent en ladicte Vniuersité par la cour de parlement & ladicte Vniuersité: Et ausi à visiter les papiers qui pareillemét arriuent en la ville de Paris, pour les abbuz qui se y commettent, le tout sans aucuns salaires ainsi qu'il est notoire. Et pour mōstrer qu'il estoit libraire iuré en ladicte Vniuersité, nous faisoit apparoir de ses lettres de prouision à luy baillées par ladicte Vniuersité, en datte du tretevniesme iour de Decēbre, mil cinq cens quarāte.

Signé, Guibert.

Et sceellées sur double queue en cire rouge du scel de ladiéte Vniuersité.

Et en ce faisant requeroir qu'il fust par nous dict avec le procureur du Roy, en ladiéte cour de ceans, qu'il fust & soit déclaré exempt de ladiéte election & commission de faire eurer & nettoyer les rues dudit quartier, tant de ladiéte electiō faite de present que pour l'aduenir. Nous apres auoir veu les lettres cy dessus dattées, auons ledit Drouart déclaré & declarons, comme priuilegé, exempt de ladiéte commission & election de faire eurer & nettoyer les rues & immundices du quartier dudit Bouuot examinateur. Et en ce faisant ordonnons que ledit Bouuot sera tenu de faire faire autre election au lieu dudit Drouart, lequel Drouart par tant auons deschargé & deschargeons d'icelle charge & commission. En tesmoing de ce nous auons fait mettre à ces presences le scel de ladiéte pte uosté de Paris.

Ce fut fait par noble homme & sage, maistre Pierre Segulier, conseiller du Roy nostredit sieur, lieutenant criminel de ladiéte preuosté de Paris, le vendredy secōd iour de Ianuier, l'an mil cinq cens cinquante.

Signé,

Trouué.

Et sceillé en double queue de cire verte du scel de ladiéte preuosté.

ORDONNANCE DE MESSIEURS DE LA
iustice du tresor du Roy nostre sire, à Paris, touchant les priuileges
des libraires iurez de l'Vniuersité dudit Paris.



ES cōseillers du Roy nostre sire, sur le fait de la iustice de son tresor à Paris, à tous ceulx qui ces presentes lettres verront, salut. Sçauoir faisons, que le iourd'huy darte de ces presentes, eōparans par deuant nous en iugement en la chābre du tresor à Paris, Oudin Petit, soy disant marchant libraire iuré en l'Vniuersité de Paris, demādeur par l'osset d'une part, & Pierre Loffe fermier du Treilly, defendeur en personne & par Courtin d'autre part: apres que ledit demandeur pour paruenir à ses conclusions principales, a dict que les libraires iurez en l'Vniuersité de Paris, par leurs priuileges, sont exempts & ne doyent rien payer pour les droicts de la ferme & imposition du Treilly, & autres impositiōs foraines, à cause de la marchandise des liures qu'ils vendent & achaprent, & sont churier en ceste ville, hors icelle, & autres lieux de ce Royaume: lequel priuilege ne doit estre ignoré ne reuocqué en doute par le defendeur.

Toutesfoiſ peu de temps au parauant ceste instance encommencee, ayant ledit demādeur fait presenter & bailler audit defendeur vne testimoniale du Recteur de l'Vniuersité de Paris, cōtenant entre autres choses certification que ledit demādeur est libraire iuré en ladiéte Vniuersité, à fin que le defendeur eust, comme il auoit de coustume au parauant, sur icelle, bailler acquit, pour faire passer & faire sortir hors de ceste dite ville, deux tonnes entōnées de liures, que ledit demandeur vouloit enuoyer à Amiens, auoit ledit defendeur, non seulement refusé bailler ledit acquit, mais ausi auoit retenu la testimoniale dudit Recteur, sans l'auoir voulu depuis rendre à iceluy demandeur: en quoy il a eu grande perte, dommages & interets.

À ceste cause auoit iceluy demandeur fait adiourner par adiournement libellé par deuant le preuost de Paris, ou son lieutenant, par deuant lequel, apres quelques defaux & procedures, ledit defendeur arendu à fin de non proceder, & requiz son renuoy en la cour de ceans, qui luy auoit esté octroyé, & depuis a esté la cause retenue.

À ceste cause, requiert ledit demandeur, en persistant à ses conclusions & adiournement libellé, que le defendeur soit condānné luy rendre & restituer ladiéte testimoniale par luy retenue: & que defenses luy soyent faictes de non plus de orefenauant vsr de telle retention & refus, sur peine de rous despens, dommages & interets & d'amende arbitraire. Et que par ledit defendeur a esté denied auoir retenu ladiéte testimoniale, ne fait le refus pretendu par ledit demandeur. Et outre, dict & soustient, que si ledit demādeur est priuilegé, comme il pretend, il n'en a iamais fait apparoir au dict fermier: & ausi si il estoit priuilegé, il ne seroit & n'est point rendu, ne autres priuilegez, venir prendre acquit audit Treilly: Au moyen de quoy, conclud ledit defendeur, à fin d'absolution, & demande despens.

Nous, parties ouyes, auons ordonné & ordonnons, que de leur dire & plaidoyé & soustenement, elles auront respectiuelement ce present acte, pour leur seruir en temps & lieu, ce que de raison. Et au surplus ordonnons, que ledit demandeur admenera sommairement ses tesmoings par deuant le premier des conseillers de la cour de ceans pour prouuer & verifier la retention de ladiéte certification & testimoniale dudit Recteur que il prend auoir esté faicte par ledit defendeur desniee par

NNNN iij

Ordonnance du Roy Henry,

iceluy defendeur, pource faict faire droict aux parties ainſique de raiſon, & à fin de deſpens domma-
ges & intereſts.

Si donnons en mandement au premier des cōſeillers de la cour de ceans, huisſier ou ſergent Roy
al ſur ce requiz, que à la requeſte dudit demandeur ces preſentes noz lettres de ſentences ils mette à
execution deue de point en point ſelon leur forme & teneur en ce qu'elles requierent execution à
l'encontre dudit fermier defendeur & tous autres qu'il appartiendra. De ce faire à vous & chacun
de vous auons donné & donnons pouuoir, mandons & commandons à tous les iuſticiers officiers &
ſubieds du Roy noſtre dit ſeigneur que à vous en ce faiſant ſoit obey.

Donné. Donné à Paris, audit trefor ſous noz ſignets, le dixneuſieme iour de Novembre, l'an de grace
mil cinq cens cinquante quatre.

Signé,

Du Freſnoy.

LES LETTRES PATENTES DV ROY NOSTRE *ſire, touchant les priuileges, franchiſes & libertez de ſes officiers domeſtiques.*



EN RY, par la grace de Dieu, Roy de Frâce, à tous ceulx qui ces preſentes lettres
verront, ſalut. Noz chers & bien amez officiers domeſtiques & commēſaulx, nous
ont trefinſtammēt faict dire, remonſtrer & apparoir, que par lettres de chartre de
noz predeceſſeurs Rois: meſmes de feuz de bonne memoire Charles ſeptieſme,
Lois vnzieſme & autres, au parauant leur aduenement à la coronne, & conſeſmes
par ſeu noſtre treshonōre ſeigneur & pere, que Dieu abſolue, ils & leurs predeceſ-
ſeurs officiers, enſemble leurs veſues, apres leurs decez & trespas, ont eſté declarez
francs, exempts & priuilegez des empruns generaulx & particuliers, qui ſe font es villes, tant pour
nous que pour les affaires d'icelles, ſemblablement au payement des deniers qui ſe liewent pour four-
niture des viures & munitions, port & voidure d'iceulx, durant la guerre, reparatiōs & fortifications
de villes: & conſequemment de tous nouueaulx ſubſides, ports, peages, paſſages, appetiſſemens & au-
tres impositions & oſtroiz deſdictes villes, generalement quelſconques mix & à mettre ſus pour
quelque cauſe & occaſion que ce ſoit. Et combien que deſdicts priuileges & exemptions noſdits offi-
ciers domeſtiques & commēſaulx: enſemble leurs veſues, durant leur vuidité, deuſſent & ayent deu
iourir & vſer en tout ſans aucune contrauention, ſuyuant les bons vouldors & intention de noſdits
predeceſſeurs Rois: Ce neantmoins pluſieurs d'iceulx noz officiers nous ont faict & font encores og-
dinairement diuerſes plaintes & remonſtrances de ce que contre & au preiudice de leurſdits priui-
leges, franchiſes & libertez & ſans auoir autre reſpect à iceulx ne à leurs qualitez, l'on eſſaye iournel-
lement les reduire à la meſme raiſon des autres habitans de noz villes, & en ce faiſant les rendre con-
tribuable à tous nouueaulx ſubſides, ports, peages, paſſages, appetiſſemens, huitieſme, dixieſme, repa-
rations, fortifications & cloſtures de villes & autres impositions & oſtroiz deſdictes villes, dont ſe
font enſuyuiſ pluſieurs proces entre les habitans deſdictes villes & aucuns particuliers de noſdits
officiers: eſquelz ils ont eſté contrainctz frayer & conſommer de grands & quaſi à eulx inſupportables
fraiz & miſes. Le tout plin par vne certaine enuye & ialouſie que leur portent les cheſs & adminiſtra-
teurs deſdictes villes, que pour quelque autre uſon & apparence qu'il y ait: prenant ſeulement cou-
leur que es commiſſions qui ont eſté & ſont par nous dicernees pour les effectz deſſuſdits ſont com-
pris exempts & non exempts, priuilegez & non priuilegez, ſans faire expreſſe mention de l'exem-
ption & exception d'iceulx noſdits officiers domeſtiques & commēſaulx & leurſdites veſues: &
auſſi qu'ils n'ont de nous lettres de confirmation & validation de leurſdits priuileges à leur grand
regret & intereſt, perte & dommage. Leſquelz à ceſte fin nous ont d'une commune voix treshumble-
ment ſupplié & requiz à fin que vne commiſſion plus en ceſte forte traictée ne moleſte
contre & au preiudice de la faueur que ils doyent recevoir pour l'honneur & reuerence de nous &
de noſtre ſervice ou ils ſont dediez & employez, que noſtre bon plaſir ſoit ſur ce leur pourueoir & de
elarer que eſt la deſſus noſtre vouldoir & intention, & à ceſte fin leur impartir noſdites lettres de con-
firmation au cas, expreſſes.

Scavoir faiſons, que nous, ce cōſideré, & que la raiſon veult que ceulx qui approchiēt noz perſonne
& maiſon ayēt quelque aduātage entre les autres, & qu'il y ait differēt du traictement des vns aux au-
tres, ſelon & ainſi qu'il a eſté touſiours obſerué & gardé par noſdits predeceſſeurs Rois, & que nous
vouldons noſdits officiers domeſtiques & commēſaulx, enſemble leurs veſues, durant leur vuidité, fa-
uoriſer, accroiſſer & aduāter, en faueur des bons, grands, continuelz, & aggregables ſeruites qu'ils
nous ont faict, ſont ordinairement & eſperons en auoir chacun iour, & à ce que ils ſoyent touſiours
plus carieux & ententiſ à nous bien fidelement & loyaument ſeruir & aimer. Pour ces cauſes & au-
tres bonnes & iuſtes conſiderations, à ce nous mouans, auons dict & déclaré, diſons & declaronz,

voulons & nous plaist, que noldicts officiers domestiques & commensaulx, ensemble leurdictes vesues, durant leurdicté viduité seulement, iouissent & vident pleinement & paisiblement desdicts priuileges, franchises & exemptions, dont leurs predecesseurs ont tousiours iouy & vü, & que à eulx, & à leurs successeurs en leurs estats & offices ont esté octroyez & concedez, tout ainsi & par la forme & maniere que si lesdicts priuileges, franchises & exemptions & les poincts & qualitez d'iceulx estoient cy amplement & par le menu specifiez & declarez : esquels nous auons noldicts officiers domestiques & commensaulx, ensemble leurdictes vesues, apres leur decez & durant leur viduité, continuez & confirmez, contriunions & confirmons par ces presentes: & que en ce faisant, ils foyent & demeurent francs, quittes, & exempts de toutes manieres de contributions, soyent ausdicts emprunts generaux & particuliers faicts & à faire, tant par nous, que lesdictes villes: semblablement pour la fourniture des viures & munitions pour la guerre, fraiz de conduicte, de toutes railles, aides, impositions de douze deniers pour liure, des quartielme, huitielme, dixielme, & appetissemens de vin, de guets, gat des de portes & murailles, de ports, ponts, passages, trauers & destroids, fournitures & contributions d'estapes, de logis & garnison de geold'armes, tant à pied que de cheual, ausi de la soulde de cinquante mil home de pied, de charrois & cheuaults d'artillerie, contribution de noz ban & arriereban, fouchet, traicte foraine, peage & passage de toutes choses de leur creu, & de tous autres subides, contributions & subuétions, generalemer quelcôques faicts ou à faire, en quelque sorte & maniere que ce soit: iacqoit qu'ils ne fussent ey autrement & par le menu specifiez & declarez: & sans qu'il soit besoing en prendre ne leur cy apres, de nous, autre ne plus ample declaration: encores que par les commissions qui ont esté & pourroyent estre cy apres par nous dicernes aux fins et causes que dessus, les exemptes et non exemptes, priuilegez et non priuilegez y sont compris: et que par inadueritance lon y ait obmis ou obmette faire expresse mention de l'exemption, exception, et reservation d'iceulx officiers domestiques et commensaulx de nostre maison, ensemble leurdictes vesues, durant leurdicté viduité: Lesquels officiers de nous et de nostre dite maison, avecque leurdictes vesues, ceste fois, pour toutes: et sans ce que par cy apres lon puisse alleguer aucune obmissio auoir esté faicte de iceulx, esdictes commissions expedies et à expedier, nous auons, entant que besoing seroit, exceptez, reservez et exemptez, exceptions, reservations et exemptions de nostre certaine science, grace especial, pleine puissance et autorité Royal, tant pour le present, passé, que aduenir, du côté en icelles commissions et prouisions, quelques expresses contrainctes qu'elles portent pour le faict desdicts emprunts, fournitures des viures, contributions de fraiz, payemens desdicts gens de pied et à cheual, ou autres subides et imposts, generalement quelconques.

Et sur ce auons aux commissaires depurez & à deputer en ceste partie, maires, escheuins, consuls & administrateurs desdictes villes, nuanans & habitans d'iceelles, & à rous autres qu'il appartrendra, imposé & imposons silence par cesdictes presentes: leur defendant rreflexpressemeot, chacun en son regard, de d'oresenauant pour raison des presens priuileges, exemptions & reservations en tout, ou en partie, ils ne cottiisent, comprennent & employent noldicts officiers domestiques & commensaulx, ensemble leurdictes vesues, durant leurdicté viduité: ains les souffrent & laissent en iouir & vser pleinement, & paisiblement & inuolablement, sans les enfreindre: & ce sur peine de desobeissance et de grosses amendes à nous à appliquer.

Et en oultre, auons noldicts officiers domestiques et commensaulx, ensemble leurdictes vesues apres le trespas de leurdicté viduité, prins et miz, prenons et mettons par ces presentes en nostre protection et sauuegarde especial. Et pour conserveurs de leurdicts priuileges, auons commiz et deputez, commettons et deputons noz amez & feaulx conseillers, les gens tenans les requestes de nostre palais à Paris: par deuant lesquels nous voulons et ordonnons que tous debats, contentions ou proces qui viendront et naistront sur iceulx priuilegez, seront illec decidez, voidiez & determinez. Et pourraion d'iceulx priuilegez ne seront noldicts officiers tenez respondre ailleurs. Et ausquels noldicts conseillers tenans lesdictes requestes de nostre palais à Paris, nous auons commiz et attribué commettons et attribuons la congnoissance des causes de noldicts officiers domestiques et commensaulx, ensemble de leurdictes vesues, durant leurdicté viduité, tant personnelles, possessoires, mixtes, que hypothecales: soit en demandant ou en defendant: et de celles ou ils seront partie, ou voudront en eulx prendre l'adueu, charge, garentie et defense, sans ce que aucuns autres iuges en puissent en premiere instance entreprendre aucune cour, iurisdiction ne congnoissance: laquelle nous leur auons de la present, comme pour lors, interdite et defendue, interdisons et defendons, voulons, ordonnons et nous plaist, que par nostre amé et feal chancellier, garde des seaulx de nostre chancellerie et maistres ordinaires des requestes de nostre hostel, leur loient à ceste fin octroyees et deliurees lettres de comittimus, sauuegarde et autres requises et necessaires, pour le faict de leurs droicts et causes.

Si donnons en mandement par cesdictes presentes, à nostre dit amé et feal chancellier, les gens

Ordonnance du Roy Henry,

de noz couts dopademet des pais & prouinees de nostre Royaume, gens de noz comptes, tresoriers de France, generaulx, conseillers par nous ordonnez, tant pour le fait de noz finances, que de la iustice de noz aides, baillifs, seneschaulx, preuosts, iuges ou leurs lieutenans, cleuz sur le fait de noz aides & ralles, commissaires, deputez à faire lesdictes tailles, empruns & autres asiettes desdites villes, & à tous noz autres iusticiers & officiers qu'il appartiendra: Que de noz presens declaration, vouloir, exception, reueruation & exemption: ensemble de tout le contenu cy dessus, ils entretiennent, gardent & obseruent, facent entretenir, garder & obseruer, lire, publier, & enregistrer: & d'iceulx, nosdits officiers domestiques & commensaulx, ensemble leursdites vesues, durant leurs viduité, iour & vser pleinement & paisiblement, sans allet ne venir au contraire. Et si aucun arrest, fausiffement, trouble ou empeschement leur auoyent esté ou estoient faicts, miz ou donez pour raison & à l'occasion que dessus, en corps ou en biens, ou autrement en quelque maniere que ce soit, les mettent ou facent mettre tantost & sans delay à pleine & entiere deliurance, & au premier estat & deu. Et à ce faire, & souffrir, combaignent ou facent contraindre tous ceulx qu'il appartiendra, & que pource seront à contraindre, par toutes voyes & manieres deues & en tel cas requises & accoustumees come pour noz propres affaires: nonobstant oppositions ou appellations quelconques, car tel est nostre plaisir: Non obstant aussi quelconques ordonnances, restrictions, mandemens, defenses, lettres impetrees ou à impetrer par les habirans des lieux, villes & prouinees de nostre Royaume, pour le fait & regard de leurs priuileges, franchises, dons & octroiz à eux faicts, tant par noz predecesseurs Rois, que nous, & autres lettres au contraire. Aufquelles pour le regard des presens priuileges, nous auons derogé & derogeons: & à la derogatoire de la derogatoire de ces presentes. Et du contenu en icelles en auons dispense, releué, excepté & affranchy, dispensons, releuons, exceptions & affranchissons, par cesdites presentes nosdits officiers domestiques & commensaulx, ensemble leursdites vesues durant leur viduité quelques expressees qu'elles soyent. Et pource que de cesdites presentes lon pourra auoir à faire en plusieurs & diuers lieux, nous voulons que au vidimus d'icelles deuement collationné de l'un de noz amez & seaulx notaires & secretaires, loy soit adioustee comme au present original: Auquel en tesmoing de ce nous auons fait mettre nostre seal.

Donné à sainct Germain en Laye, le deuxiesme iour de Februrier, mil cinq cens quarantehui: Et de nostre regne, le deuxiesme.

Ainsi signé,

Et sur le reply, Par le Roy, messieurs les Cardinal de Guise, & Duc d'Aumalle, le seigneur de Montmorency Connestable & grand maistre de France, & autres presens.

Signé,

Du Thier.

Et scellé de cire iaulne, sur double queue.

Et sur le reply estoit escrit ce qui s'ensuit:

Registrata audito procuratore generali Regis, pro vrendo per impetrantes priuilegiis, libertatibus & exemptionibus in eisdem literis contentis, quatenus antea riré & recté vñ sunt, & de presenti vtun-
tur: Parisiis, in parlamento quindecima die May, anno domini millesimo quingentesimo quadagesi-
monono.

Ainsi signé,

Du Tillet.

Registrata similiter in camera computorum domini nostri Regis, audito eiusdem domini pro-
curatore generali, pro illis tamen impetratium actu seruientum, qui in vadis & statu dicti domini scri-
pti reperientur: quiquidem de contentis in albo gaudebunt, prouirrité & recté antea gauisū sunt: vigo-
simalé extra lunij, anno domini millesimo quingentesimo quadagesimonono.

Ainsi signé,

Le Maistre.

**Leues & enregistrees en la cour des aides à Paris, pour du contenu en ces presentes iour par les
impetrans d'icelles & leurs vesues, durant leur viduité, aux charges cōtenues en l'arrest: ce iourd' huy
donné par ladicte cour, sur lesdictes lettres: le vingtquatriesme Ianuier: mil cinq cens quarantecuf.**

Ainsi signé,

Le Sueur.



LES tresoriers de France: Veues les lettres parêtes du Roy nostre sire, signees de sa main, donnees à sainct Germain en Laye, le ij. iour de Februrier dernier passé, auxquelles ces presentes, sont attachees sous l'un de noz signets, par lesquelles & pour les causes y contenues, ledit seigneur a dict, declare, voulu & huy plaist, q ses officiers domestiques & commensaulx, ensemble leurs vesues, durant leur viduité seulement, iouissent & vsent pleinement & paisiblement des priuileges, franchises & exceptions dōt leurs predecesseurs officiers domestiques ont tousiours iouy & vñ, & que à eux & leurs successeurs en leurs estats & offices ont esté octroyez & cōcedez par ses predecesseurs Rois de France, tout ainsi que si lesdits priuileges, franchises & exceptions estoient amplement

& par le menu declarez esdictes lettres: & ausquelles le Roy nostredit seigneur, les a cōtinuez & cōfirmez, & que en ce faisant ils soyent & demeurent francs, quittes & exēpts de routes manieres de contributions, soyent d'emprūns generaulx & particuliers faicts & à faire, tant par ledit seigneur, que les villes de son Royaume semblablement pour la fourniture des viures & munitions pour la guerre, & fraiz des conduictes d'iceulx, & de toutes tailles, aides, impositions de douze deniers pour liure, des quatreisme, huitiesme, dixiesme, & appetissement de vin, de guets, gardes des portes & murailles, de ports, ponts, passages, trauers & destroits, fournitures & contributions d'estappes, de logis & garnisons de gens d'armes, tant à pied que à cheual: aussi de la soulde de cinquante mille hommes de pied, de charrois & cheualx d'artillerie, contributions des ban & arriereban, foucher, traicte foraine, peage & passage de toutes choses de leur creu, & de tous autres subsidez, cōtributions & subuentions: generalement quelcsōques faicts & à faire en quelque sorte & maniere que ce soit: ainsi qu'il est plus à plein contenu & declaré ausdictes lettres enregistrees en la cour de parlement à Paris, les quinzeisme iour de May, ensuyuant, l'an mil cinq cens quaranteueuf, & en la chambre des comptes le vingtiesme iour de Iuing, aussi ensuyuant audict an derniers passez: Desquelles, entant que à nous est, consentons l'enterinement selon leur forme & teneur.

Donné sous l'un de nos signets, le sixiesme iour de Iuillet, l'an mil cinq cens quaranteueuf.

Dette:

Ainsigné,

Grollier.

EXTRAICT DES REGISTRES DE LA cour des aides.



VES par la cour les lettres patētes du Roy nostre sire, données à saint Germain en Laye, le deuxiesme iour de Februrier, mil cinq cens quaranteueuf, signees Henry, Eusur le reply. Par le Roy, messieurs les Cardinal de Guise, & duc d'Aumalle, le sire de Montmorency, Connestable & grand maistre de France, & autres, presens. Du Thier: Par lesquelles ledit seigneur, pour les causes y contenues, & autres bonnes & iustes considerations, à ce le mouuans, declare, veult & luy plaist, que ses officiers domestiques & cōmensaulx, ensemble leurs vesues, durant leurs viduité seulement, iouissent & vident plainement & paisiblement des priuileges, franchises & exemptions, dont leurs predecesseurs ont tousiours iouy & vŕ, & que à eulx & leurs successeurs en leurs estats & offices, ont esté octroyez & eōcedez, tout ainsi & par la forme & maniere que si lesdits priuileges, franchises & exemptions, & les poincts & qualitez d'iceulx estoient cy amplement, & par le menu specifiez & declarez: esquels en iceulx ledit seigneur les continue & cōfirme, ensemble leurs vesues, apres leurs decez & durant leur viduité: & que en ce faisant ils soyent & demeurent, francs, quittes & exempts de toutes manieres de contributions, empruns generaulx & particuliers faicts & à faire, tant par luy, que ses villes: semblablement de fourniture de viures & munitions pour la guerre, fraiz de conduictes, de toutes tailles, aides, impositions de douze deniers pour liure, quatreisme, huitiesme, dixiesme, & appetissement de vin, guets, gardes de portes, murailles, ports, ponts, passages, trauers, destroits, fournitures & contributions, d'estappes, logis & garnison de gens d'armes tant à pied, que à cheual, de la soulde de cinquante mil homes de pied, de charrois & cheualx d'artillerie, de contribution de ban & arriereban, foucher, traicte foraine, peage & passage de toutes choses de leur creu & de toutes autres subsidez, contributions & subuentions, generalement quelcsōques, faicts ou à faire, en quelque sorte & maniere que ce soit: car tel est son plaisir, nonobstant quelcsōques ordonnances, restrictions, mandemens, ou defenses à ce contraires.

Les conclusions du procureur general du Roy, & tout consideré, la cour a ordonné & ordonne, que sur le reply desdictes lettres, sera mis:

Leues & enregistrees en la cour des aides, pour du contenu en icelles iouir par les impetrans, à quellem entseruans, & qui seront trouuez couchez en l'estat & aux gages du Roy, seulement: & ainsi que bien & deuement ils en ont par cy deuant iouy & vŕ, & iouissent encores de present: Fors & excepte toutes voyes que lesdits impetrans ne seront francs & exempts de l'imposition foraine: & à la charge qu'ils seront tenuz par chacun an d'apporter ou faire apporter & mettre au greffe de ladite cour, la copie du roolle desdicts officiers deuement signee & collationnee à l'original d'iceulx.

Et neantmoins pour le regard des vesues d'iceulx officiers, auant que passer oultre à l'enterinement & verification desdictes lettres, a ordonné & ordonne ladite cour, que lesdits impetrans apporteront ou seront pareillement apporter & mettre au greffe d'icelles les anciens priuileges dōnez & octroyez aux officiers domestiques & cōmensaulx de la maison du Roy: pource fait & veu, en estre ordonné cōme de raison. Fait le vingtiesme iour de Iuillet, l'an mil cinq cens quaranteueuf.

Dette:

Collation est faite.

Signé,

Le Sueur.

NNNN v

Ordonnance du Roy Henry,
DE PAR LE ROY.



HENRY, par la grace de Dieu, Roy de France, à noz amez & seaulx les generaulx conseillers sur le fait de la iustice & de noz aides à Paris, salut & dilection. Noz chers & bien amez officiers domestiques & commensaulx, ensemble ceulx de nostre treschere & tresamee compaignie la Roine, nous ont remonstré & fait entendre les difficultez & restrictions que vous auez faites sur les priuileges, franchises & exceptions p nous & à eulx & leurs vesues, oïroyez & concedez: & amplemēt declarez en noz lettres de chartres, en date des deuxiesme Feburier, mil cinq cens quarantehui: & dixiesme de May, ensuyuant dernier passé, dont les copies deuement collationnées aux originaulx, par deux de noz amez & seaulx notaires & secretaires, est cy attachee, sous le contrescel de nostre chancellerie, en ce que vous auriez dict qu'ils ne seroyent francs & exemptions de l'imposicion foraine, comme le contiennent nosdites lettres: Et auant que passer oultre à l'enterinement & verification de nosdites lettres, pour le regard des vesues de nosdits officiers & ceulx de nostredite cōpaigne, qn'ils apporteroient on seroyent apporter au greffe de vostre cour les anciens priuileges, q auoyent esté par cy deuāt mis es mains de quelques particuliers officiers, dont par le trop long laps de tēps la memoire estoit perdue & iceulx priuileges addirez, & ne leur estoit possible les recouurer: & ausi à la charge qu'ils seroyent tenez par chacun an apporter & mettre au greffe de vostre cour, la copie des roolles & estats de nostredite maison & de nostredite compaignie deuement signez, & collationnez aux originaulx. A ceste cause nous ont tous d'une commune voix treshumblemēt supplié & requis, à fin que sous vmbre de telle difficulté & autres que lon leur pourroit faire & alleguer, ils n'ayent d'oresenauant ne leurdites vesues apres leur decez, aucun destourbier & empeschement en leurdits priuileges & franchises: Que nostre bon plaisir fust leur impartir noz lettres de declaration, grace & liberalité:

Scauoir faisons, que nous inclinans ausdits supplians & requestes, voulās releuer lesdits supplians de toute ambiguité, difficulté, restriction, perte & dommage, les traicter fauorablement & iceulx ad uantager en faueur des tresbons, grands, & continuelx seruiques qu'ils nous ont fait & à nostredite compaignie, sont encores de present & contiennent chacun iour: & que l'intention de noz predecesseurs Rois & nous a esté & est tousiours les releuer, affranchir & exempter de tous subides generallement quelconques, sans aucune reservation, restriction ou difficulté.

Auons de nostre certaine science, propre mouuement, grace especial, pleine puissance & autorité Royal, voulu, ordonné, statué & déclaré, voulons, ordonnons, statons & declarons par ces presentes: Que nosdits officiers domestiques & commensaulx, ensemble ceulx de nostredite treschere & tresamee compaignie la Roine, & les vesues, tant de leurdits predecesseurs officiers, que celles qui suruiuent cy apres, viuant comme vesues desdits officiers domestiques & durant leur viduité, iouissent & vsent pleinement & paisiblement desdits priuileges, franchises & exemptions par nous oïroyez: & en ce faisant, seront quittes, affranchiz & exemptez: Et par ces presentes les quitrons, affranchissons, & exemptons de tous les subides, impositions foreines, contributiōs & subuentions generales & particulieres quelconques faictes & à faire, tant par nous, que pour les affaires de nostre Royaume: Iacoit qu'il n'en soit cy faict plus ample specification & declaration, et desdits droitz subides & contributions: & generallement de tous autres que lon pourroit dire anoir esté obmis à coucher, employer & particularizer en leurdits priuileges, franchises & exemptions, ensemble lesdites à present vesues, & suruiuant leurdits mariz officiers de nostredite maison & de nostredite compaignie, nous auons excepté & reserué, exceptions & reservations par ces cesdites presentes.

Si vous mandons, commandons & tresexpressément enioignons & à tous noz autres iusticiers, officiers & subiects des pais & prouinces de nostredit Royaume, et à chacun d'eulx, si comme à luy appartiendra que de noz presens vouloir, declaration & de tout le contenu esdites lettres de priuileges vous souffriez & permettez souffrir, iouer & vser lesdits officiers domestiques & commensaulx de nous & de nostredite compaignie, ensemble leurdites vesues, ainsi que dessus est dict, en procedant par vous à l'enterinement, verification & publication d'iceulx priuileges & de cesdites presentes, nonobstant & sans vous arrester à ce que ils ne vous fassent apparoir par chacun an des estats de nostredite maison & de nostredite compaignie la Roine, ny desdits anciens priuileges à eulx oïroyez par noz predecesseurs Rois. Et si aucun arrest, trouble ou empeschement auoyent esté ou estoient pource faicts, mis ou donnez au contraire, ou aucuns de leurs biens meubles ou heritages estoient pource prins, saisis, arrestez ou aucunement empeschez, & que aucune chose ils ayent payé pour le regard de leurdits priuileges & exemptions, faictes leur rendre, restituer & repayer incontinent & sans delay, et à ce faire, contraignez & faictes contraindre tons ceulx qu'ils appartiendra, & dont vous serez respectiuelement requis come il est mandé par nosdites lettres dudit deuxiesme

Feburier, nonobstant oppositions & appellations quelconques faictes ou à faire, & sans preiudice d'icelles, pour lesquelles ne voulons estre aucunement differé: car tel est nostre plaisir, nonobstant, comme dessus, & quelconques ordonnances, arrests, restrictions, modifications, lettres impetrees ou à impetier, vs, stil, commune obseruance de pais & autres lettres à ce contraires:

Auquelles nous auons pour ce regard, ceste fois pour toutes & sans y preiudicier en autres choses, derogé & derogeos, & à la derogatoire de la derogatoire de ces presentes: & du contenu en icel les lettres, restrictions & modifications, en auons de nostre certaine science, & grace especialle releué, excepté, affranchys & dispensé, releuons, exceptons, affranchissons & dispensons lesdits officiers domestiques & commensaulx de nous & de nostre dite cōpaigne, & lesdites vesues supplias, quelques expressees qu'elle soyent. Et pource que de celsdites presentes lon aura à faire en plusieurs & diuers lieux, nous voulons que au vidimus d'icelles deuement collationné & signé de l'un de nos amez & feaulx notaires & secretaires soy soit adiouste comme au present original. Auquel en tefmoin de ce nous auons fait mettre nostre seel.

Donné à Paris, le dixseptiesme iour de Nouembre, l'an de grace, mil cinq cens quaranteneuf: Et Datte. de nostre regne, le troisieme.

Ainsi signé,

Par le Roy.

De Laubespine.

Et seellé sur double queue, en cire iaulne.

EXTRAICT DES REGISTRES

de la cour des aides.



VE Z par la cour les arrests d'icelle, donnez le vingtheuiesme Iuillet, mil cinq cens quaranteneuf, sur les lettres patentes du Roy nostre sire, donnees à saint Germain en Laye, le deuxiesme iour de Feburier, mil cinq cens quaratehuiet, & dixiesme May, cinq cens quaranteneuf, de luy obtenues & impetrees par les officiers domestiques & commensaulx de sa maison, ensemble les officiers domestiques & commensaulx de la maison de la Roine, pour iour pleinement & paisiblement des priuileges, franchises & exemptions dont leurs predecesseurs ont iouy & vsc: & que à eulx & leurs successeurs en leurs estars & offices auoyent esté octroyez & concedez par les predecesseurs Rois, ensemble leurs vesues durant leur viduité seulement, tout ainsi & par la forme & maniere que si lesdits priuileges, franchises & exemptions, poincts & qualitez d'iceulx y estoient amplement & par le menu specifiez & declarez: Par lesquels auroit esté ordonné, que sur le reply desdites lettres seroit mis, leues & enregistrees en la cour des aides à Paris, pour du côté en icelles, iouir par les impetrans actuellement seruans, qui seroyent trouuez coucheez en l'estar & aux gages du Roy, seulement: & ainsi que bien & deuement ils en auoyent par cy deuant iouy & vsc, & iouissent encores de present: fors & excepté toutesuoyes qu'iceulx impetrans ne seroyent francs & exempts de l'imposition foraine: & à la charge qu'ils seront reneuz par chacun an d'apporter, ou faire apporter & mettre au greffe de ladicte cour, la coppie du roolle desdits officiers, deuement signee & collationnee à l'original d'iceluy. Et neantmoins auant que passer oultre à l'enterinement & verification desdites lettres patères, pour le regard de leurs vesues, iceulx impetrans apporteroyent ou seroyent pareillement apporter & mettre au greffe d'icelles, les anciens priuileges donnez & octroyez aux officiers domestiques & commensaulx de la maison du Roy, & la Roine, pour ce fait, & le tout veu, en estre ordonné comme de raison: veues aussi autres lettres parentes dudit Seigneure, depuis obtenues par lesdits impetrans, le dixseptiesme iour de Nouembre, audit an mil cinq cens quaranteneuf, signees, Par le Roy. De Laubespine. Par lesquelles est mandé à ladicte cour, proceder à l'enterinement, verification & publication desdits priuileges & desdites lettres, sans s'arrester ne contraindre faire apparoir par chacun an par iceulx impetrans desdits estars ny des anciens priuileges, mentionnez audit arrest: nonobstant oppositions ou appellations quelconques, faictes ou à faire, & sans preiudice d'icelles, & quelconques ordonnances, arrests, restrictions, modifications, lettres impetrees ou à impetier, vs, stil, commune obseruance de pais, & autres lettres à ce contraires: Auquelles ledit seigneur pour ceste fois, & pource regard, & sans y preiudicier en autres choses derogé, & à la derogatoire desdites lettres: & du contenu en icelles restrictions & modifications, & de sa certaine science, grace especial, releue, excepté & affranchi lesdits officiers domestiques & commensaulx, tant de sa maison, que de la maison de la Roine, & leurs vesues, quelques expressees que lesdites lettres soyent.

La requeste presentee à ladicte cour par lesdits impetrans, requerans l'enterinement & verification desdites lettres, les conclusions du procureur general du Roy, auquel par ordonnance de ladicte cour, le tout a esté monstré, communiqué: & tout considéré la cour, auant que passer oultre à

Ordonnance du Roy Henry,

l'enterinemēt & verification desdites lettres, a ordonné & ordonne qu'elle en aduertira le Roy, en son priué conseil, pour en ordonner selon son bon plaisir et vouloir.

Donne. Fait le deuxiesme iour de Ianuier, l'an mil cens quaranteneuf.

Collation est faite.

Ainsi signé,

Le Sueur.

EXTRAICT DES REGISTRES DE LA cour des aides.



VE E Spar la cour, les deux lettres patētes du Roy nostre sire, données à sainct Germain en Laye, l'vne le dixiesme iour de Februrier, mil cinq cens quarantehui, & l'autre le dixiesme iour de May, mil cinq cens quaranteneuf, signees, Henry: Et au dessoubz, Du Thier, Et Chausse: Par lesquelles ledit seigneur confirme & continue aux officiers domestiques & commensaulx de sa maison, tous & chascuns les priuileges, franchises & exemptions, dont ils & leurs predecesseurs ont accoustumē iour & vser, ensemble leurs vesues, durant leur viduitē, & oultre pour les causes contenues es lettres dudit seigneur, en datte dudit dixiesme May, iceluy seigneur a declaré qu'il veult & entend, a voulu & entend, que les officiers domestiques & commensaulx de la Roine, & leurs vesues, leur vie durant, ayent a iour & iouissent pour l'aduenir de tous tels & semblables priuileges, franchises, libertez, exemptions & affranchissemens que iouissent les officiers domestiques & commensaulx de la maison, plusamplement declarez en seldites lettres de declaration & confirmation par luy faites & octroyees à seldits officiers: autres lettres patentes dudit Seigneur, du dixseptiesme iour de Nonembre dernier passé, signees, Par le Roy. De Laubespine: Par lesquelles est mandé à ladicte cour, proceder à l'enterinement, verification & publication desdits priuileges, & desdites lettres, sans s'arrester ne contraindre faire apparoir par chacun an par les impetrans desdites lettres desdits estats desdits Seigneur & Roine: ny des anciens priuileges, mentionnez es arrests par elle sur ce donnez: nonobstant oppositions ou appellations quelconques, faites ou à faire, & sans preiudice d'icelles, & quelconques ordonnances, arrestz, restrictions, modifications, lettres impetrees & à impettrer, vs, nul, & commuee obseruance de Pais, & autres lettres à ce contraires:

Auquelques ledit seigneur, pour ceste fois & pour ce regard & sans y preiudicier en autres choses derogeroit, & à la derogatoire desdites lettres & du contenu en icelles, restrictions & modifications, l'arrest de ladicte cour, depuis par elle donné sur lesdites lettres dudit dixseptiesme Nonembre, cy dessus mentionnez, le deuxiesme Ianuier, mil cinq cens quaranteneuf: par lesquelles elle auroit ordonné, auant que passer oultre à la verification & enterinement desdites lettres, elle aduertiroit le Roy, & son priué conseil, pour en ordonner selon son bon plaisir & vouloir, les remōstrances de ladicte cour enuoyees au Roy nostre sire seigneur, le réuoy fait d'icelles à ladicte cour par ledit seigneur, contenant sur chascun article ses responses, vouloir & intention sur lesdits priuileges, ses misisues, le tout, signé Henry.

Et au dessoubz.

Bourdin.

Par lesquelles ledit seigneur, mande & expressement enioind, qu'icelle cour air à proceder à l'enterinement, & verification desdits priuileges, sans remettre la chose en nouuelle longueur ne difficulté: les conclusions du procureur general du Roy, & tout consideré, la cour a ordonné & ordonne Que sur le reply desdites lettres, sera mis respectiuelement:

Leues & enregistrees en la cour des aides à Paris, pour du contenu en icelles iour par lesdits impetrans, actuellement seruans, & qui seront trouuez couchez es estats & aux gages du Roy, & de la Roine seulement. Et ainsi que bien & deuement ils en ont par cy deuant iouy & vŕ, & iouissent encores de present: fors & excepté toutesfoies qu'iceulx impetrans ne seront franes & exempts de l'imposition foraine, & à la charge qu'ils seront renuz, tant ceulx dudit seigneur Roy, que de la Roine, apporter ou faire apporter & mettre au greffe de ladicte cour par chascun an, la copie des roolles deuement collationnez aux originaulx desdits officiers actuellement seruans & qui sont couchez aux gages desdits Seigneur, & Roine. Er pareillement, iouiront les vesues desdits officiers, desdits priuileges, durant leur viduitē seulement, ainsi que ledit seigneur le veult & entend, en quelque estat que leurs mariz ayent esté couchez & employez esdits estats.

Donne. Fait le vingttuatriesme iour de Ianuier l'an mil cinq cens quaranteneuf.

Collation est faite.

Ainsi signé,

Le Sueur.

Et au dessoubz est escript ce qui ensuit:

Collation a esté faite de ces presentes aux propres originaulx, par moy, soubz signé notaire & secretaire du Roy.

Signé,

Le Chandelier.

DE PAR LE ROY.



HENRY, par la grace de Dieu, Roy de Frâce, à tous ceulx qui ces présentes lettres verront, salut. Sçavoir faisons, que nous voulans les officiers domestiques & commensaulx de noz treschiers & tresamez enfans, ensemble les officiers domestiques & commensaulx de nostre treschere & tresamee sœur vnieque Marguerite de Frâce, iouir, de vser, de to^s tels & semblables priuileges, graces, faueurs, liberalitez, franchises, libertez & exemptions, que les officiers domestiques & commensaulx de nous & de noz predecesseurs Rois de France, ont cy deuant iouy : & mesmes, selon le contenu des lettres patentes, dont la copie est cy attachee, sous le cōtreseel de nostre chancellerie, par nous sur ce octroyee à nosdits officiers domestiques & commensaulx : Auons dict & declare & de nostre propre mouuement, & certaine science, pleine puissiance & auctorité Royal, di fons & declaron, que nous auons voulu & entendu, voulons & entendons & nous plaist, que à tous, & chascuns les officiers domestiques & commensaulx de nosdits enfans, & de nostre dite sœur Marguerite de Frâce, ensemble leurs vesues durant leurs viduité, ayent iouy, & iouissent pour l'aduénir, de tous & chascuns les priuileges, franchises, libertez, exemptions & affranchissemens contenuz, specifies & declarez en nosdites lettres patentes: aussi par nous octroyee à nosdits officiers domestiques & commensaulx & de tous autres, dont ils ont acoustumé iouir & vser, sans aucune difference & tout ainsi & par la propre forme & maniere que s'ils estoient en icelles nosdites lettres expressement comprins & nommez ensemble & avec nosdits officiers.

Si donnons en mandement par celsdites presentes, à nostre amé & secal chancelier, gens de noz cours de parlement, gens de noz comptes & tresoriers de France, generaux, conseillers par nous ordonnez, tant pour le fait de noz finances, que de la iustice de noz aides, bailhifs, seneschaulx, preuosts, iuges ou leurs lieutenans, esleuz sur le fait de noz aides & tailles, commissaires de pte pour faire l'asiettee desdites tailles & autres imposts, tant ordinaires, qu'extraordinaires, maires, maiuers, escheuins, consuls, magistrats, gouverneurs & administrateurs de nosdites villes, & à tous noz autres iusticiers & officiers qu'il appartiendra: Que de nostre presente declaratiō & du cōtenu en nosdites lettres patentes, cy, comme dict est, attachees, ils facent, souffrent & laissent lesdits officiers domestiques & commensaulx de nosdits enfans & de nostre dite sœur Marguerite de France, ensemble leurs vesues, durant leur dite viduité, iouir & vser pleinement & paisiblement, sans leur faire mettre ou donner, ne souffrir estre fait, mis ou donné aucun trouble ou empeschement au contraire: lequel si fait, mis ou donné auoit esté ou estoit, l'ostent & remettent incontinent & sans delay, au premier estat & deu, en contraignant à ce faire, souffrir & obeir tous ceulx qu'il appartiendra, & qui pource seront à contraindre, par toutes voyes deues & raisonnables: non obstant oppositions ou appellations quelconques, & sans preiudice d'icelles, pour lesquelles ne voulons estre differé: car tel est nostre plaisir, non obstant aussi quelconques ordonnances, restrinctions, mēdemens, defenses & lettres à ce contraires. Et pource que de ces presentes lon pourra auoir à besongner en plusieurs & diuers lieux, nous voulons qu'au vidimus d'icelles deuement signé & collationné par l'un de noz amez & seaulx notaires & secretares, soy soit adioustee comme au present original: Auquel en temoing de ce nous auons fait mettre nostre seel.

Donné à Fontainebleau, l'vneziesme jour de Mars: l'an de grace mil cinq cens quaranteneuf: Et de D^{ne} nostre regne, le troisieme. Signé, Henry. Et sur le reply:

Par le Roy, le sire de Montmorency, Connestable de France, & autres, presens. Clause.

Et sceellé de cire iaulne sur double queue.

Et est escript sur ledit reply:

Acta, publicata & registrata auditio procuratore generali Regis, & ad hoc consentiente, in quantum attinet domanium Regis tantum, ac etiam officarios, in statu conscriptos, actu & ad vadia seruientes, & non pro aliis: actum Parisiis in parlamēto, vndecima die Augusti, anno domini millesimo quingentesimo quinquagesimo. Signé. Du Tillet.

Acta, & registrata, auditio procuratore generali Regis, in camera comptorum dicti domini pro, per officarios in albo nominatos gaudendo de contentis in serie prouiso, tantumque, hii, quotannis in statu generali filiorum Francie & domini Margaritæ implicantur seu scribentur ad vadia, & non aliis: vigesima Augusti, anno domini millesimo quingentesimo quinquagesimo. Signé, Le Maistre.

Et au dos desdites lettres est escript:

Leues & enregistrees en la cour des aides à Paris, pour du contenu en icelles, iouir par lesdits impetrans actuellement serans, & qui seront trouuez couchez es estats & aux gages desdits Seigneur & Dame, ensemble par leurs vesues, durant leur viduité seulement: fors & excepté toutes fois, que iceulx impetrans & leurdites vesues ne serōt francs & exempts de l'imposition foraine, ny des choses & biens non estans ne prouenans de leur creu: Et à la charge qu'ils seront tenuz, tant ceulx des-

Publications.

Ordonnance du Roy Henry,

dicts Seigneurs que de ladicte Dame, apporter ou faire apporter & mettre au greffe de ladicte cour, par chacun an la copie des roolles deuement collationnez aux originaux desdicts officiers actuelle-
ment seruaus, & qui seront couchez esdicts gages, ainsi que le Roy le veult & entend par seldictes let-
tres: & outre à la charge que sil soust proces ou débats, pour raison desdicts priuileges concernans
les raiiles, aides, & autres impositions, circonstances & dependences, en premiere instance la con-
gnoissance en appartient aux elleux des lieux ou leurs commis: & par appel & en dernier ressort,
en ladicte cour des aides, & non ailleurs, ce le procureur general du Roy, enicelle, cōsentant auquel
le tout a esté monstré & communiqué, le sixiesme iour de Septembre, l'an mil cinq cens cinquante.
Signé, N. Le Sueur.



LE S tresoriers de France. Veues les lettres patētes du Roy nostre sire, signees de sa main
donnees à Fontainebleau, l'vnziesme iour de Mars, dernier passé, auxquelles ces presen-
tes sont attachées sous l'un de noz signets par lesquelles & pour les causes y contenues
ledict seigneur a dict & déclaré qu'il a voulu & entendu, veult & entend que tous & cha-
cuns les officiers domestiques & commensaulx de mēseurs les enfans, & de mada-
me Marguerite de France sa sœur, ensemble leurs veſues, durant leur viduité ayent iouy & iouissent
pour l'aduenir de tous & chacuns les priuileges, franchises, libertez, exemptions & affranchissemens
dont les officiers domestiques & commensaulx d'iceluy seigneur, & de ses predecesseurs Rois de
France, ont par ey deuant iouy, & mesmes selon le contenu des lettres de declaration & confirma-
tion que le Roy nostredit seigneur, en a faictes à seldicts officiers domestiques, dont la copie est at-
tachée ausdictes lettres sous le contrescel de la chancellerie, ensemble de tous autres priuileges, dōt
seldicts officiers ont accoustumé iouir & vser sans aucune difference & tout ainsi que s'ils estoient
nommez & comprins esdictes lettres de confirmation avecques les officiers dudit seigneur, & qu'il
est plus à plain contenu & déclaré ausdictes lettres: Desquelles entant que à nous est, consentōs l'en-
terinement & accomplissement, sous les modifications & reseruations contenues en publicatiōs fai-
ctes desdictes lettres patentes, tant en la cour de parlement que chambre des comptes.

Donné sous l'un de nosdicts signets, le vingt & vniemesme iour d'Aoust, l'an mil cinq cens cinquante.
Signé, Grollier.



LE S generaulx conseillers du Roy nostre sire, sur le fait & gouuernement de ses
finances: Veues par nous les lettres patentes du Roy nostredit seigneur, données
à Fontainebleau l'vnziesme iour de Mars, mil cinq cens quaranteſeuf, signees
Henry. Et au dessoubz, sur le reply, Par le Roy, le sire de Montmorency conestable
de France, & autres presens. Clause: auxquelles ces presentes sont attachées,
sous l'un de noz signets, par lesquelles & pour les causes y contenues ledict sei-
gneur a dict & déclaré, qu'il a voulu & entendu, veult & entend & luy plaist, que
tous & chacuns les officiers domestiques & commensaulx de mēseurs les enfans & de madame
Marguerite de France sa sœur vnique, ensemble leurs veſues, durant leur viduité, ayent iouy & iouis-
sent pour l'aduenir de tous & chacuns les priuileges, franchises, libertez, exemptions & affranchisse-
mens, contenuz, specifiez & declarez en certaine lettres patentes par ledict seigneur oſtroyes a ses
officiers domestiques & commensaulx: la copie desquelles lettres qui sont en forme de declaration
& confirmation est attachée ausdictes lettres dudit vnziesme de Mars, ensemble de tous autres pri-
uileges dont ils ont accoustumé de iouir & vser sans aucune difference, & tout ainsi & par la propre for-
me & maniere que s'ils estoient en celles lettres expressement comprins & nommez, ensemble &
avec les officiers dudit seigneur, consentons en tant que à nous est, l'enterinement & accomplisse-
ment desdictes lettres patentes pour en iouir par seldicts impetrans actuellement seruaus & qui se-
ront trouuez couchez es estats & aux gages de mēseurs les enfans, & de mādite Dame
Marguerite seulement, & tout ainsi que les officiers commensaulx du Roy nostredit seigneur, en ont
bien & deuement par cy deuant iouy & vſé, & iouissent encores de present: fors & excepté toutel-
sois que iceulx impetrans ne seront francs des traittes d'Aniou, la Rochelle, & imposition foraine.
Et pareillement iouront les veſues desdicts impetrans, desdicts priuileges, durant leur viduité seule-
ment, selon & ainsi que ledict seigneur le veult & mande.

Donné sous l'un de nosdicts signets, le vingthuiſiesme iour d'Aoust, l'an mil cinq cens cinquante.

Signé,

Collation est faicte.

Bohier.

Berthereau.

ORDONNANCE DV ROY, SVR L'ESTA-

blissement des coffres du Louure.



EN RY, parla grace de Dieu, Roy de Frâce, à tous presens & aduenir, salut. Comme par cy deuant eussent esté faictes plusieurs ordonnances sur le faict, ordre, administration, maniment & distribution de noz finances par le feu Roy nostre tres honoré seigneur & pere (que Dieu absolve) par lesquelles entre autres estoit ordonné que tous & chascuns des deniers, tant ordinaires qu'extraordinaires, setoyent apportez en l'une des tours de nostre chastel du Louure, & en la presence de certains commissaires qui setoyent sur ce ordonnez, receuz par le tresorier de nostre espargne ou son commiz, enfermez & mis es coffres à cest effect destinez, pour apres estre par ses mandemens patens distribuez en presence desdicts commissaires, comme il est plus au long contenu & declaré par icelles: qui auoyent esté pour quelque temps cōtinuees, & depuis pour certaines raisons cessees & interrompues. Et considerans l'utilité d'icelles, des nostre aduenement à la couronne, en enuyuant lesdictes ordonnances, nous instituasmes & prescriusmes deffors la forme que nous entendions estre gardee & obseruee par les officiers de noz finances, en maniere que chacun sceust & fist ce qui appartiendroit à son office, à fin qu'une charge ne confondist l'autre, & qu'icelles nosdictes finances fussent distinctement receues & distribuees en tēps, & ainsi que noz affaires le requeroient: Ce qui n'auroit esté entierement obserué comme pour le reglement de nosdictes finances seroit bien requiz & necessaire. A ces causes voulans tirer le fruit des principaulx articles contenuz esdictes ordonnances, auons par l'adui & deliberation des gens de nostre priuē conseil, auquel estoient plusieurs princes de nostre sang, & autres grands & notables personages, dict, statué & ordonné, disons statuons & ordonnons par ces presentes ce qu'ensuit.

Et premierement, qu'à commencer au premier iour de Ianuier prochain apres la publication de Articles presentes, tous & chascuns les deniers de nostre domaine, tailles, aides, gabelles, equiuallens, & ce pre tous autres noz deniers, tant ordinaires qu'extraordinaires, (charges ordinaires & accoustumees de muer. diuites) & aussi tous restes à nous deubz du passé, seront d'oresenauant apportez par noz receueurs generaux ou leurs clerks & commiz en nostre chastel du Louure à Paris, excepté toutesfoies les deniers de noz finances extraordinaires & parties casuelles qui se reçouyent lez nous, par le receueur general d'icelles, lesquels nous voulons estre bailliez par ledict receueur general au tresorier de nostre espargne, par les quittances seulement deuement contreroollées par le contreroolleur general de noz finances ou son comiz, declarant & specifying par icelles les especes enquoy il les aura recenes, le nombre & prix d'icelles, pour estre par iceluy tresorier de l'espargne distribuez aupes de nostre personne tant pour voyages, dons & menuz plaisirs, qu'autrement, ainsi que par nous luy sera ordonné.

Et pource que pour subuenir aux vrgens affaires de la guerre nous auons esté contrainctz emprun. jeter plusieurs grosses sommes de deniers à interets de certains marchans frequentans noz foires de Lion, auxquels par contrats que nous auons faict passer avec eulx, emologuez en noz cours de parlement & chambre des comptes, nous auons voulu que les deniers à quoy montent iceulx interets soyent apportez des receptes generales de Lion, Mōpellier & Thoulouse, es mains du receueur general de Lion, pour desdicts deniers & de ceulx de ladicte recepte generale de Lion faire payement en icelle ville au temps des foires, desdicts interets aux marchans à qui ils sont deubz. Ayant à ceste cause affecté & hypothéqué les deniers d'icelles receptes generales à l'effect dessusdict, au moyen de quoy pour ne contreuenir à ce que dessus, nous voulons & ordōnons que suyuant lesdicts contrats, les deniers à quoy monteront lesdicts interets soyent apportez desdicts lieux de Lion, Montpellier & Thoulouse, es mains dudit receueur general de Lion, lequel retiendra aussi ceulx de sa charge pour payer iceulx interets en la maniere accoustumee, & ce comme comiz dudit tresorier de l'espargne, ou tel autre que ledict tresorier de l'espargne voudra à ce cōmettre, sans les faire venir & apporter audit Louure. Voulans toutesfoies qu'apres lesdicts interets payez, ce qui restera de noz deniers esdictes receptes generales de Lion, Thoulouse, Montpellier & Lion, soit incontinent apporté par lesdicts receueurs generaux ou leurs clerks en nosdicts coffres du Louure.

Que par nous seront preposez & establiz certains bons personages experimētez & gēs de bien, iij. en la presence desquels, ou des trois ou deux d'entre eulx en l'absence des autres, & aussi dudit contreroolleur general de noz finances ou de son comiz, lesdicts receueurs generaux ou leurs commiz & clerks deliureront lesdicts deniers audit tresorier de nostre espargne ou son commiz audit Louure, qui leur en baillera pour leur acquit les quittances, contreroollées & enregistrees par ledict contreroolleur general ou son comiz. Et à mesure qu'ils seront receuz par ledict tresorier de l'espargne, seront es presences de ceulx que dessus enfermez es coffres à ce ordōnez, dont lesdicts commissaires, contreroolleur general, tresorier de l'espargne ou leurs commiz porteront les clefs.

Ordonnance du Roy Henry,

- iiij. Arrivez que seront à Paris, lesdits clerks desdits receueurs generaux qui apporteront nosdits deniers, ils seront tenuz eulx presenter dedès le iour de leur arrivee audit commissaires, avecques vn estat & bordereau contenant les especes des deniers qu'ils auront apportez, lequel bordereau sera signé & certifié du receueur general ou de son principal commiz, & du contreroolleur general estably en ladicte recepte generale, contenant certification du iour de leur portement, pour apporter lesdits deniers. Et en la quittance que ledit tresorier de l'espargne leur en baillera, seront notamment specifiées & declarées la nature des deniers, les especes d'or & d'argent, le nombre & prix d'icelles contenuz audit bordereau.
- v. Et ausquels clerks apportans noz deniers, nous voulons que par lesdits commissaires ou l'un de eulx soit faite taxation de leurs iournees, port & voicture d'iceulx deniers à chacune fois qu'ils les apporteront, & ainsi qu'ils verront estre à faire par raison, ayant regard aus fraiz dudit apport, au temps qu'ils seront partiz & arrivez, à la distance des lieux, & à leur diligence: Desquelles taxations nostre dit contreroolleur general ou son commiz sera registre, rapportant lesquelles par lesdits receueurs, & quittance de leursdits clerks, les sommes qui leur auront esté taxées seront allowées en leurs comptes. Et neantmoins ou lesdits commissaires trouueroyent que lesdits clerks eussent commiz negligence notable au fait de l'apport desdits deniers, nous voulons qu'ils en fissent ou fissent faire la punition telle qu'il appartiendra selon noz ordonnances, & oultre les priuent de leur salaire & voyage, s'ils voyent que faire se doye.
- vj. Et defendons par cesdites presentes à nosdits receueurs generaux & particuliers, leurs clerks & commiz, que ils ne negociant ne apportent aucunes especes d'or & d'argent qui n'ait cours & mise par noz ordonnances, n'a plus hault prix que celuy déclaré en icelles, changent ou billonnent noz deniers en quelque maniere que ce soit, sur peine de priuation de leurs offices, punition corporelle, & amende arbitraire. Et sientre lesdits deniers se trouuoient aucunes monnoyes d'or ou d'argent de fabrication nouuelle qui ne ayent cours par nosdites ordonnances, lesquelles esdits cas ne voulons estre receues, lesdits commissaires maderont vers eulx les generaux de noz monnoyes, & les leur monstreront, pour les aduertir de par nous qu'ils empeschent le cours & mise d'icelles, fassent les esfaiz & pouruoient au demeurant, selon ce qu'il leur est mandé par nosdites ordonnances faites sur le fait de nosdites monnoyes.
- vij. Et en semblable, si nosdits commissaires treuuent entre nosdites monnoyes d'or & d'argent aucunes pieces visiblement rongnees ou autres fautes, au preiudice de nous & de la chose publique de nostre Royaume, en aduertiront lesdits generaux de nosdites monnoyes, à fin d'y pourueoir selon le deu de leurs offices, suyuant nosdites ordonnances. Et de tout ce que nosdits commissaires auront sur ce fait, ordonné & enioindt audit generaux des monnoyes, seront faire registre par ledit contreroolleur general, pour y auoir recours quand besoing sera.
- viiiij. Et pource que le contreroolleur general de noz finances doit continuelle residence autour de nous & de nostre personne, tant pour contrerooller les acquits & quittances des comptables qui se leuent & baillent ordinairement pres de nous & de nostre suite: que pour l'exercice du greffe & garde des roolles desdites parties casuelles que nous auons accumulé & adioinct ensemble sous le nom, tiltre & qualité de contreroolleur general de noz finances. Nous en ensuyuant l'edit par nous fait sur la creation dudit contreroolleur general, luy auons permiz & permettons de tenir à ses perils & fortunes audit Loure vn commiz de la qualité requise, pour en son nom exercer ladicte charge, contrerooller les quittances que baillera audit Loure iceluy tresorier de l'espargne des deniers que lon y portera, & pareillement de ladicte despense & distribution d'iceulx, qui se fera audit Loure, dont il tiendra bon registre.
- ix. Et quant à la distribution des deniers de nosdites finances, elle se fera, sçauoir est de ceulx qui se payeront de iour en iour autour de nous & à nostre suite pour les voyages & ambassades, dons & recompenses, & autres menues parties qui ont tousiours esté payées par noz ordonnances, & d'autres qui sont preposez de nous, pour donner ordre aux affaires de nostre Royaume & de nostre estat, dont seront expediez caiers & roolles signez de nostre main, & lettres de validation pour seruir à la redonction des comptes dudit tresorier de l'espargne, avec les quittances des parties qui seront nommez en iceulx en la maniere acoustumée. Et de ceulx qui se distribueront audit Loure par nos mandemens patens qui s'adresseront audit tresorier de nostre espargne pour, en la presence desdits commissaires, contreroolleur general ou son commiz, payer des deniers estans dans les coffres dudit Loure, les sommes contenues esdits mandemens patens: lesquelles seront contreroollées & enregistrez en bonne forme par ledit contreroolleur general, ou son commiz estans pres de nous.
- x. Que desdites parties qui deuront estre payées audit Loure seront faits & dressés roolles en papier, tant par les deputez pres nous intendans au fait de noz finances, que par le contreroolleur general d'icelles conioinctement ou diuisement, ainsi que noz affaires le porteront, pource que tenans,

ledit

ledit contrerolleur registre & contrerolle de toutes les expeditiōs qui se font en nosdites finances, ils aurōt l'œil & le soing qu'il n'aduēne aucune cōfusiō, cōtrariēt ou desordre à la despesche desdits acquits & mandemens parcs qui serōt dressēz sur lesdits roolles: lesquels roolles apres qu'ils aurōt esté veuz en nostre conseil priuē, & signez de nostre main, seront baillez audit treforier de nostre espargne, pour, selon le contenu en iceulx, dresser particulièrement les acquits & mandemens patens qui seront signez par les secretaïres de nos finances en la forme & maniere accoustumee: Desquels roolles nous voulons toutesfoiſ qu'iceulx intendans & contrerolleur general en retiēnent copies. Voulons en oultre qu'à l'expedition desdits acquits & mandemens patens, lon vse de prompter diligence, sans ce que pour raison d'icelle expedition soit pris ne exigē aucuns deniers ny salaire en quel que sorte & maniere que ce soit.

Et ou nosdites fināces extraordinaires & parties casuelles ne pourroyēt suffire du tout aux fraiz & despenſes qu'il conuiēdra payer lez nous: Ermesmes aux estats & pensions de certains grans seigneurs & autres personnes qui sont pres de nous pour nostre seruice, & pour le faict de nos principaulx & plus importants affaires: lesquelles pensions & estats nous leur faisons payer à nostre suite par chacun quartier. Et aussi à plusieurs parties presrees qui pourront inopinement suruenir, requerrans prompter expedition & payement: Lors nous pourrons arbitrer de mois en mois, ou de quartier en quartier desquels deniers nous aurons besoing & affaires oultre ceulx de nosdites parties casuelles. Et selon ce, sera par nous mandē aux receueurs generaux plus prochains du lieu ou nous serons lors, en enuoyer audit treforier de nostre espargne, qui leur en baillera ses quittances, declarant & specifiant par icelles les especes, nombres & prix d'icelles, comme dessus: Lesquelles quittances seront aussi contrerolles par ledit contrerolleur general de nosdites finances ou son commis. Et oultre ce, le treforier de nostre espargne & en son absence son commis qui sera à la suite de nostre cour, baillera ausdits clerks certification signee de sa main, contenant la somme qui luy auront apportee, les especes & nombre d'icelles, le iour de leur arriuee, & la datre de la quittance, que leur aura esté pource baillee en l'espargne: laquelle certification le receueur general de la charge, qui aura faict fournir les deniers, au prochain voyage qu'il fera faire au Louure par lesdits clerks ou autres pour y porter deniers) enuoyera aux commissaires du dit Louure, lesquels sur icelles feront la taxe dudit voyage faict en cour ainsi que ils verront estre à faire par raison.

Et quand nous aduiserons faire mettre en reserue aucuns deniers en autres coffres fermans à qua tre clefs differentes, dont nous garderons l'une deuers nous, & les autres particulieres de departirons, & la garde d'icelles commettrons à aucuns nos speciaux seruiteurs, aussi lez nous: Nous manderons par nos parentes ou commissaires & contrerolleur general ou son commis, ce qu'il nous plaira estre mis en leur presence par les geilles qui sont au dessus, dont le conuercle ferme à deux clefs, lesquelles, deux desdits commissaires porteront & garderont. Et lors de ce qui aura esté mis esdits coffres de reserue, iceulx commissaires ou les trois ou deux d'être eulx à ce presens: Ensemble ledit contrerolleur general ou son commis bailleront audit treforier de l'espargne, certification signee de leurs mains, rapportant laquelle avec lesdites patentes, la somme qui aura esté mise esdits coffres sera allouee es comptes dudit treforier, tout ainsi que s'il les auoit deliurez comptant en nos mains.

Et enjoignons au treforier de nostre espargne, qu'au faict de la recepte & distribution de nosdits deniers esdits coffres du Louure il commette clerks gens debien & diligence, congnoissans les especes de nos monnoyes, scauans & experimenez à compter, recevoir & distribuer deniers: En maniere que par leur faulte, ignorance & negligence nous ne puissions en ce porter aucune perte & dommage. Et q̄ les clerks des receueurs generaux qui apporteront nosdits deniers & ceulx qui en deurront recouurer audit Louure, n'y facent plus grand seiour qu'il appartiendra.

Que pour la garde du Louure & de la cour & coffres ou reposeront nosdits deniers, serōt (comme il a esté par cy deuant) commis deux archers de nostre garde, lesquels les capitaines de nosdites gardes nous nommeront seurs & feables, qui seruiron par quartier ou annees, ainsi que nous aduise rons pour le mieulx.

Que les receueurs generaux des restes des comptes rendnz en nostre chambre des comptes sem blablement apporteront ou enuoycront en nosdits coffres du Louure tous & chacuns les deniers de leurs charges: Dont pour leur acquit & descharge ledit treforier de nostre espargne leur baille ra ses quittances cōtreroilleez & en la mesme forme & maniere qu'il est cy dessus declarē, pour les autres deniers venans au Louure. Et q̄ de tous les restes desdits cōptes, ensemble des autres parties qui nous seront adligeez par les geus de nosdits comptes, soit pour erreur de gest, obmissions de receptes, luge ment de souffrance, debers de quittances, parties surcises ou autres: Nostre procureur general en la chambre d'iceulx comptes recouvrera & leuera les extraits de quartier en

Ordonnance du Roy Henry,

quartier, & les enuoyera à nosdits commissaires estans audict Louure, & ausi audits intendans, & pareillement audict contreroolleur general par chacun quartier.

- xvi. Item, voulons que tous les tresoriers generaux de noz finances, enuoyent au commencement de l'annee & au dedans le mois de Iuier pour le plus tard audits commissaires du Louure ainsi qu'audits intendans, tresorier de nostre espargne, contreroolleur general, & aux receueurs generaux de noz finances, les estats par estimation de leurs charges au plus pres de la verité qu'ils pourrôt: & à la fin de l'annee, les estats de leurs charges au vray, ensemble tous les estats des restes & plusvaleurs à nous deuebz en leursdites charges, à fin que lesdits intendans & commissaires voyent & entendent, quels deniers doyuent estre apportez en nosdits coffres du Louure.

- xvii. Item, que par chacun quartier le tresorier de nostre espargne qui sera en charge ou son commis, baillera à nostredit conseil deux estats signez de sa main, l'un de ce qu'il aura receu & distribué au bureau du Louure: & l'autre de ce qu'il aura receu & distribué lez nous: Ensemble vn autre du payement que luy auoyent deu faire les receueurs generaux chacun en sa charge, & de ce qui restera, par eulx deu d'iceluy quartier: Lesquels estats seront verifiez par lesdits intendans & contreroolleur de nostredit Contreroolleur general, & autant en enuoyera audits commissaires du Louure.

- xviii. Et si lesdits tresorier de nostre espargne & contreroolleur general voyent & congnoissent tant par la recepte qui se fera audict Louure, dont leurs commis illequesles auertiront ordinairement qu'ausi par ce qui aura esté receu de noz deniers, lez nous, qu'aucuns de noz receueurs generaux tardent & reculent à apporter les deniers de leurs charges d'aucun quartier passé, iusques à ce qu'ils soyent entrez en la recepte du quartier ensuyuant, tellement que par verisimilitude on puisse iuger qu'ils foydent de noz deniers, acquittant du quartier courant ce qu'ils doivent du quartier passé, au danger qu'à la fin ils demeurent en grand reste enuers nous: Lesdits tresoriers de l'espargne & cõtre roolleur general ou l'un d'eulx nous auertira de bonne heure & les gens de nostredit conseil, pour y estre par nous pourueu, ainsi qu'il appartiendra.

- xix. Et à fin que par chacun quartier de l'annee lesdits commissaires puissent entendre si le tout aura esté porté esdits coffres du Louure, & que lesdits receueurs generaux sous vmbre de leurs fraiz de recouurement, port & voisture de noz deniers, gages d'eulx & des tresoriers generaux chacun en sa charge, ne retiennent en leurs mains plus grãds deniers qu'il n'appartiend: Iceulx receueurs generaux seront tenuz enuoyer pareillement audits commissaires du Louure, à la fin de chacun quartier vn estat, au vray, d'iceluy quartier contenant ce qu'ils auront deu receuoir, & dont ils seront chargez par les estats des Tresoriers generaux des finances, y coprenans ceulx desdits plusvaleurs, quand elles y escherront. Et ce qu'ils auront particulierement fourny au tresorier de nostre espargne des gages desdits Tresoriers de France, & generaux pour ledict quartier, les fraiz faitz pour le recouurement de noz deniers des receueurs particuliers, certifiez par le tresorier general & cõtre roolleur de la charge en laquelle ils auront esté faitz. Ensemble les fraiz du port des deniers audict Louure & lez nous, la taxe par lesdits commissaires dudit Louure. Et si par lesdits estats reste aucune chose à nous deu, cõteront lesdits receueurs generaux quels receueurs particuliers nous serôt de mourez debiteurs des deniers dudit quartier, les diligences qu'ils auront sur ce faitz, & les causes pour lesquelles lesdits deniers n'auront esté receuz: Lesquels estats nous voulons estre diligẽment veuz & examinez, verifiez & arrestez par lesdits commissaires du Louure, tant sur les estats par estimation & au vray, & ausi des restes & plusvaleurs qu'ils auront desdits tresoriers generaux, que sur les registres de la recepte faite au Louure par lesdits tresoriers de l'espargne, & contreroolleur general d'icelle, sur le registre tenu audict Louure, des taxations faitz par lesdits commissaires pour l'apport & voisture des den. audict Louure, & sur l'estat du tresorier de nostre espargne des deniers receuz desdits receueurs generaux lez nous, assignez par mandemens patens, & sur le registre & contre roolle ou copie d'iceluy deuement collationné, que le contreroolleur general sera tenu enuoyer à ceste fin audit Louure de quartier en quartier: Ausi sur les certifications qu'auront baillies lesdits tresoriers generaux du recouurement desdits deniers fait par les receptes particulieres, arrestant la somme qui sera à nous deu par la fin d'iceluy estat, à fin d'entendre de quartier en quartier la diligence ou negligence desdits receueurs generaux, & sur ce pourueoir ainsi qu'il appartiendra.

- xx. Item, voulons que suyuant les ordonnances faitz par le feu Roy nostre treshonoré seigneur & pere & nous, sur l'establissement des coffres dudit Louure, que tous dons qui seront par nous faitz en deniers comptans excédans mille escuz pour vne fois, ne soyent payables iusques à la fin du dernier quartier de l'annee: Excepté toutesfoiz ce q nous donnerons aux ambassadeurs & estrangers, qui seront payables au temps & selon les acquits, qui pour ce en seront expediez.

Et à ce qu'au moyen de la garde de partie des clefs desdicts coffres on ne puisse ne vueille dire lesdits commissaires & ledict contreoolleur general estre cõptables ne subsidiairement responsables des deniers apportez audit Louure, ou autrement en quelque maniere que ce soit ou puisse estre: Nous les auons de ce, entant que mestier est, deschargez & deschargeons, leurs heirs, successeurs & ayans cause.

Et pource que pour l'execution des choses dessusdictes il conuiedra faire audit Louure plusieurs menuz fraiz, comme pour achat de bois de chauffage, gectons, registre, papier, parchemin, voyages, salaires de clerks qui feront le vidimus de ces presentes, coppies d'estats, & autres escriptures que il sera besoing au long de l'annee pour noz affaires: Nous entendons que lesdicts menuz fraiz le facent par les ordonnances desdicts commissaires du Louure, signees de leurs mains, on des deux d'entre eulx, & payez par le tresorier de nostre espargne iusques à la somme de mil liures tournois chacun an, sitant se peuuent monter, dont se fera roolle en la fin de l'annee, signé desdicts commissaires, ou des deux de entre eulx, comme dessus: Lesquels, enrant que besoing seroit, nous auons validé & autorisé, validons & autorisons par ces presentes, signees de nostre main, & voulons que les parties y cõtenues iusques à ladicte somme, soyent passees & allouees audit tresorier de l'espargne en la despense de les cõptes, four ainsi que si elles auoyent esté par nous ordonnées.

Item, voulons & ordonnons que tous noz comptables rendent leurs comptes en la chambre de noz comptes dedans le temps, & sur les peines contenues en noz ordonnances, lesquelles, ensemble nous edicts & autres ordonnances par nous cy deuant faictes sur le fait de nosdictes finances, conte nans plusieurs points, dont n'est faite mention en ces presentes: Nous voulons & entendons qu'el les demeurent en leur entier, & soyent gardees & obseruees en ce qui n'a esté reuoque ne imue par cesdictes presentes.

Si dõnons en mädement à noz amez & seaulx les gens de noz cõptes, tresoriers de France, & gene raulx, de nosdictes finäces, que cesdictes presentes ils facent lire, publier, & en registrer: Et le cõte nu d'icelles entretiennent, gardent & obseruent & facent entretenir, garder & obseruer selon leur forme & reueur, sans y contreuenir, ne souffrir estre contreuenü en quelque maniere que ce soit: carrel est nostre plaisir, nonobstant ausi quelconques ordonnances, restrinctions, mädemens ou defenses à ce contraires. Et pource que de cesdictes presentes lon pourra auoir à faire en plusieurs & diuers lieux, nous voulons qu'au vidimus d'icelles, faitz sous le sceel Royal, ou deuement collationné par l'un de noz amez & seaulx notaires & fectetaires, soy soit adioustee comme à ce present original: Par l'un à fin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons faitz mettre nostre sceel, laus en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes.

Donné à Paris, au mois d'Octobre, l'an de grace mil cinq cens cinquante six: Et de nostre regne, le dixiesme.

Et au dessoubz, Signé,
Et plus bas,
Par le Roy, estant en son conseil.

Henry.
Vif.
Burgensis.

Lecta, publicata & registrata, in camera computorum domini nostri Regis, auditio eiusdem domini procurator generalis, vigesima nona Octobris, anno supra scripto.

Sic signatum,

Le Maistre.

Publica-
tion.

CHARGES ET CONDITIONS SOVS LESQUELLES

le Roy veult & entend le fournissement des greniers & chambres à sel establi par es charges & generalitez de Paris, Reims Rouen, Amiens, Bourges, Tours, Rouen, Caen & Dijon estre bailliez & deliurez.



ENRY, par la grace de Dieu, Roy de France, à nostre amé & seel conseiller, tre sorier de France & general de noz finances estably à Paris, salut & dilection. Com me nous ayons par cy deuât faitz bail à ferme, non seulement du fournissement de noz greniers & chambres à sel, des generalitez de Paris, Reims, Amiens, Bourges, Tours, Rouen, Caen & Dijon: mais ausi de tout le droit de gabelle que nous pre nons esdicts greniers, à certains marchäs, sous les charges & cõditions à plein cõ renues & declarees es baulx de ce par nous à eulx faictz, & ce pour dix annees, les quelles sont prochaines à expirer. Et pource qu'il est besoing anär l'expiratio d'icelles, pouruoir à ce q nosdicts greniers soyent fourniz de telle quãtité de sel, bon & eslué, ainsi qu'il est requiz pour le bien de noz subiects: & ausu pour le singulier desir qu'auõs d'entendre si l'y aura moyé d'encores plus soula ger nostre peuple sur le prix que cõrenu est par lesdicts baulx: Nous auons aduësé faire crier & procla mer tant la ferme de nostre droit de gabelle, que fournissement de nosdicts greniers & chambres à sel

Ordonnance du Roy Henry,

desdictes generalitez particulièrement, & à part, chacun grenier, à telles on à peu pres semblables charges & conditions que les precedentes, lesquelles à ceile fin, nous auons fait rediger par escript, & fait cy attacher sous le contrescel de nostre chancellerie.

A ces causes vous mandons & enjoignons par ces presentes, qu'incontinent & sans delay, icelles, ensemble lesdicts articles cy attachez, comme dict est, vous faires lire, publier & proclamer à son de trompe & cry public par les iurisdicions, principaulx lieux & endroitz de chacun grenier de vostre generalité, iceux lon accoustume faire criz & proclamations, & la copie d'iceulx attacher contre les portes des eglises, auditoires, parquets, cartefors & autres lieux publics des villes, lieux et bourgades ou y a greniers, ou chambres à sel ordonnez et establi, faisans signifier et à scañoir à tous marchands, & autres personnes de quelque qualite ou condition qu'ils soyent, autres que noz officiers, que sil y a aucuns qui vueillent ou entendent faire rabaiz sur le prix du sel contenu esdicts articles pour le droit du marchad, & encherir, mettre à prix, & faire valoir au nobre de mus de sel pour l'augmētatiō de nostredroit de gabelle plus qu'il n'est contenu ausdicts articles, ils ayēt à eulx trouuer & presenter par deuant les grenetiers de vostre tresorerie, & generalité, chacun en son grenier & refort, de dans six semaines du iour de la publication desdictes presentes, & par deuant eulx faire par augmentation telles offres & encheres pour nostredit droit de gabelle qu'ils verrōt bon estre, pour ce fait & icelles rapportees par deuers vous à la quinzaine ensuyuant, faire audict iour publier encores lesdictes detnières offres & encheres mises en chacun grenier, & sur icelles recevoir en l'auditoire du lieu & residence de vostredit charge, ou autres lieux publiques qu'aduiferez, autres nouuelles offres & encheres pour nostredit droit de gabelle que lon voudroit faire de nouveau par deuant vous, au soulagement de nostredit peuple, & neamoins ou aucuns (apres icelles offres & encheres mises sur le contenu esdicts articles) pour nostredit droit de gabelle voudroyēt faire autres offres à meilleures cōditōs, rabaisant au profit & soulagement de nostredit peuple du droit & prix dudit marchad contenu esdicts articles, ou faire autres offres, charges & cōditōs meilleures, tant pour nous q pour nosdicts subiects, qu'il n'est porté par iceulx: Nous voulons estre receuz toutes especes d'offres, tant par lesdicts grenetiers chacun particulièrement en son grenier, que par vous. Et faites au surplus au fait & execution de la presente commission tout ce que pour le bien, soulagement & commoditē de nosdicts subiects, & augmētation de nosdicts droits, verrez estre à faire, & pour en faire les adjudicatiōs renuoyerez le tout par deuers nous, & les gens de nostre conseil priuē à certains & competens iours qu'arbitrerez en la plus briefue assignation que pourrez, de façon qu'elle puisse escheoir auant le vingtiesme iour de Ianuier prochain pour le plus tard, en ceste nostre ville de Paris, leur baillāt à chacun assignatiō certaine pour l'y trouuer, ayāt egard à la distāce des lieux ou seront assis lesdicts greniers & de tout nous aduertirez bien amplement, & les gens de nostredit conseil: car tel est nostre plaisir. De ce faire vous auons, & ausdicts grenetiers respectiuelement, donné & donōns plain pouuoir, commission & mandement special par cesdictes presentes, an vidimus desquelles, fait sous seel royal, ou deuement collationné par l'un de noz amez & seaulx notaires & secrettaires: Nous voulons foy estre adioustee, comme à ce present original.

Donné à Paris le vingtnueufiesme iour d'Octobre, mil cinq cens lviij. Et de nostre regne, le dixiesme.
Signé,
Par le Roy, en son conseil.
Burgensis.
 Et seellé de cire iaulne sur simple queue.



Esont les charges & conditions sous lesquelles le Roy entend le fournissement des greniers & chābres à sel, ensemble son droit de gabelle en chacun desdicts greniers estre crié & publié, pour apres en estre par ledict seigneur fait bail & deliurāce à ceulx qui auront offert le distribuer au peuple à meilleur prix & marchē, & qui plus en auront offert pour son dict droit de gabelle prenant ledict droit ainssi qu'il est accoustumé, à quarante cinq livres tournois pour muy.

Et premierement lesdict seigneur entend bailler chacun grenier particulièrement & à part pour le temps de dix ans continus & consecutifs, à commencer du premier iour d'Octobre mil cinq cēs cinquantehuiēt, & finissant au dernier iour de Septembre mil cinq cens soixantehuiēt.

ij. Les encheres se feront pour le droit de gabelle sur la quantité & valeur à laquelle chacun grenier a esté & est de present baillé à ferme: & quant au prix du marchan, se fera le rabaiz sur le prix auquel se vend & debite de present le sel estant en vête en chacun grenier, selon les baulx qui leuren ont esté faictz. Et ne se pourra faire ledict rabaiz moindre que de vingt sols tournois pour muy.

iii. Les marchans encheriront, à la charge que ceulx qui tiennent de present à ferme lesdicts greniers & chābres à sel, pourront laisser lesdicts greniers & chābres à sel fourniz pour trois ans apres l'expiration de leurdicts baulx, & selon le contenu en iceulx, ou bien en les deschargeant de faire ladi-
 &e fourniture pour lesdicts trois ans.

Les marchans auxquels les greniers estans de la generalité de Paris seront adiugez, payeront de iiiiij. quartier en quartier egallement, huiſt iours apres iceluy escheu: & les autres aux iours qui seront arbitrez & accordez, faisant par eulx la prinſe desdicts greniers & chambres à ſel ſelon la diſtance d'i ceulx: le tout à peine de cinquante liures tournois d'amende par chacun iour apres les termes de payement eſcheuz & paſſez en cas de deſault, à appliquer au Roy. Et porteront à leurs deſpens les deniers en la ville de Paris pour là eſtre mis es coffres citabliz au chasteau du Louure.

Payeront les gages & droicts des officiers desdicts greniers ainſi qu'il a eſté fait cy deuant, leſ. v. quels ils mettront par chacun quartier es mains du receueur general de la charge, pour par ledit receueur les leur payer, chacun en ſon regard, par ordonnance du tresorier general de ladite charge: auxquels leſdicts officiers ſeront tenuz euoyer auſſi par chacun quartier vn eſtat, ſigné de leurs mains contenant certification des deſcêtes & ventes de ſel qui auront eſté faités esdicts greniers, chacun en ſon regard.

Seront tenuz leſdicts marchans en la fin de chacune annee, & payant le dernier quartier, preſte vi. doubles quittances du tresorier de l'espargne, lequel fournira es mains des receueurs de ladite ville & autres, auxquels le reuenu desdicts greuiers ou aucun d'iceulx a eſté totalement aliené, ce à quoy monteront iceulx greniers, prenant d'eulx reſpectiuelement les quittances ueceſſaires: deſquelles doubles quittances leſdicts marchans ſeront tenuz en deſaiſſer l'une aux Receueurs desdicts greniers, pour ſeruir à la reddition de leurs comptes, l'autre demourât vers eulx pour leur deſcharge: & contiendra chacune d'icelles ces mots, fait double. Et ne ſeruiront les deux que pour vne ſeulement, ſans ce que leſdicts marchans preneurs ſoyent tenuz d'aucuns fraiz pour la reddition desdicts comptes.

Tiendront leſdicts marchans les greniers ſuffiſamment furniz, tant en temps de paix que de vil. guerre, de maniere que le ſel qui y ſera vendu & diſtribué, ſoit ſec, eſgouſté, & ait eſté reſoſé au grenier ou il ſera vendu, vn an & demy, & autre demy an en ſallogre, ou autre grenier. Et que de ce apparoisse deuement par certification des officiers, auant qu'il ſoit diſtribué: Et ce en peine de tous deſpens, dommages & intereſts qui en pourroyent aduenir, tant audit Seigneur qu'à leſdicts ſubieſts, & d'amende arbitraire.

Toutesſois ſi en temps de guerre l'armee des ennemis eſtoit ſi forte qu'ils ne peuſſent auoir ſel viii. par le coſté de Normandie & Picardie, ne ſeront tenuz à aucuns intereſts, ſinon que ledit ſeigneur leur vouluſt donner force à ſes deſpens pour y reſiſter: moyennant laquelle ils ſeront tenuz, reconuer nauires & mettre leurs marchandises en peril, & aduertir ledit ſeigneur ou ſes lieutenans gene raux ou admiral deux mois au parauant leur partement du lieu ou ils aurônt beſoyn d'eſcorte, quand & pour quelque quantité de ſel & vaiſſeaux.

Que les greniers eſquels ſe vendra & diſtribuera le ſel, ſeront aſſis ſuyuant les ordonnances. ix.

Que le ſel ſera meſuré, vendu & diſtribué au peuple par les officiers desdicts greniers, & n'en pour x. ra eſtre vendu, diſtribué ne debité qu'aux greniers & chambres à ſel pour ce ordonnez.

Auſſi entend ledit ſeigneur que leſdicts marchans peuſſent pour le ſoulagement du peuple com. xi. mettre regratiers ou reuendeurs pour reuendre à petites meſures le ſel qu'ils auront prins esdicts greniers, & que nuls autres que leſdicts marchans peuſſent chacun ſur le reſort & eſtendue de ſon grenier, comme entre leſdicts regratiers, & auxquels ne ſera deliuré plus de quatre ou cinq muids de ſel pour vne fois: & ſeront nommez par les fermiers aux officiers desdicts greniers pour en faire regiſtre, ſans que pour ce regard ils en prennent aucun autre ſalaire que celui qui leur eſt permis par les ordonnances.

Ledit ſeigneur entend que par les baulx qui ſeront faités, les marchans ſoyent ſubrogez en ſon xii. lieu, pour la pourſuytte des forſaiſſures & prouiſit qui pourroit aduenir de la condemnation faite par les officiers esdicts greniers, fors & excepté leſeconfiſcations des biens, ſi aucunes ſont adiugees contre faulx ſaulniers ou autres, leſquelles apparteniront au Roy, ſur icelles preallablement prins les dommages & intereſts desdicts marchans. Et à ce qu'il n'y ſoit commis fraude, veult ledit ſeigneur que les officiers faiſant les recherches qu'ils ſont tenuz faire par les ordonnances, ne peuſſent condamner les ſubieſts en amende, pour n'auoir prins ſel au grenier, ſ'ils n'eſtoient trouuez ſaiſiz de ſel qui ne peuſſent deuement veriſicé auoir prins esdicts greniers, ou des regratiers, ou qu'il fuſt auſſi deuement veriſié contre eulx qu'ils n'euffent prins le ſel dont ils autoyent faités leurs ſalaizons au grenier dont ils ſeroient ſubieſts.

Et oultre à fin que leſdicts marchans ayent meilleur moyen de rôpre le cours aux faulx ſaulniers, xiii. ledit ſeigneur leur fera expedier toutes lettres & prouiſions qui pour ce leur ſeront beſoyn.

Leſdicts marchans ou leurs commis receuront les deniers, tant de leurs prix que du droit de ga. xliiii. belle, ſans que leſdicts officiers les peuſſent plus receuoir: ſur peine du quadruple, & autre amende arbitraire, ſi ce n'eſt du conſentement desdicts marchans.

Leſdicts marchans bailleront caution iuſques à la valeur d'un quartier de leur ferme, laquelle cau. xv. tion en deſault de payement fait par le marchand ſermier, ſera deſchargée en payât vn quartier: Et

Ordonnance du Roy Henry,

poutce que le sel qui deura estre audist grenier y est aussi obligé, à faulte qu'il n'y auroit sel ausdits greniers en telle quantité que soont enuz lesdits marchans fournir, seront les grenetiers & contreroollours responçables de la faulte qui seroit adueue par leur negligeoce & coulpe, & de n'en auoir aduertý à temps le general de la charge.

- xvi. Lesdits greotiers, contreroollours, greffiers & marchans auront cbacoo voc clef, suyuant & à la charge des ordonnances, & leur sera enioinçt à peine de perdition de leurs gaiges pour vn an, dommages & intereils desdits marchans, d'alsister & se trouuer aux descôtes, vêtes & distributions, quãd requis en seront : & ne permettront lesdits grenetiers & contreroollours estre vendu le sel en leursdits greniers qui ne soit sec, esuyé & repôcé, comme il est dist cy deuant au septiesme article, sur pei ne de priuation de leurs offices.
- xvii. Seront aussi lesdits officiers, contrainçts de faire registres suyuant l'ordonnance, à peine de faulx, priuation de leurs offices, gaiges, dommages & intereils desdits marchans, & la copie d'iceulx registres collationnee, mettre en fin d'annee es mains des tteforiers generaulx des finances respectiuement.
- xviii. Les pefcheurs & aotres ayans droit de franc salter, en vseroot selon, & aux charges conteoues par les ordonnances. Et à fin qu'il n'y puissent faire fraude, les marchans ou leur cõmis auront vne clef des salles ou greniers ou le sel pour lesdits pefcheurs aura esté mis, & ne leur en pourra estre deliuré par lesdits officiers, saos à ce appeller le marchand qui aura le soornissement du grenier ou son commiz: sur peine de priuation d'office contre les officiers qui auront delinqué, ausquels est enioinçt gar der les ordonnances sur ce faictes.
- xix. Sera deseoũd à tous peagers de non laisser passer ou acquitter sel, sans qu'il ne leur soit apparu du breuet ou rescription des officiers des lieux ou il aura esté chargé & mesuré, & du commis du marchand qui l'aura fait charger & mesurer: sur peine de cent liures Paris d'ameode sur le peager pour chacune fois qu'il fera le contraire, & aux despens, dommages & ioterests des marchans interellez, sans pour ladicte visitation prendre aucune chose.
- xx. Les baillifs, seneschaulx & autres officiers tant Royaulx que de tous seigneurs iusticiers, tiẽdront & bailleront main forte, toutesfoies & quantes que requis en seront, pour la coõseruation des droiçts & baulx à ferme des marchans: sur peioe d'amẽde arbitraire respectiuelement, & de tous despens, dommages & intereils desdits marchans.
- xxi. Sera permis ausdits marchans ou leurs commis à leurs perils & fortunes & sans en abuser, sur pei ne d'ameode arbitraire, visiter ou faire visiter tous nauires & basteaulx montans contremont les riuieres, pour voir s'il y aura aucune faulte commise, appellant à ce les officiers Royaulx du plus prochain lieu ou se trouueront lesdits nauires & basteaulx.
- xxii. Les marchans pour empeschier le cours des faulx sauloiers, pourront commettre à leurs despens, perils & dangers, cheuaucheurs, visiteurs & gardes, & en tel nombre qu'ils aduiferont: lesquelz ils se root preallablement tenuz presenter aux officiers desdits greniers, sans que ils en puissent commettre d'autres qui ne soyent presentez & receuz par les officiers.
- xxiii. Les Preuoists des marchaulx auront congooissance par preuention, contre les faulx saulniers qui vont par pays portans ou conduisans sel à vendre, tout ainsi qu'ils ont contre vagabõs: & sera enioinçt ausdits preuoists d'y regarder diligemment.
- xxiiii. Et s'il aduenoit qu'il y eust sel en grenier prins & enclué par commandement du Roy, ou pillé & saccaigé par force d'armes des ennemis, ledit seigneur sera tenu en faire diminution sur la ferme de son droit de gabelle, d'autant que vaudra le prix du sel pour le droit du marchand, à la charge que ledit sel, ainsi prins & enclué par ordonnance dudit seigneur, ne pourra estre vendu ne debité aux subiects des fins & limites des greniers, baillez à ferme.
- xxv. Sera permis ausdits marchans & à leurs seruiteurs porter(chacun dedans les limites & ressort de son grenier) armes, comme hacquebutes & autres, pour la defense de leurs droiçts & personnes: desquelz seruiteurs lesdits marchans seroot responçables, & tenuz bailler les ooms & surnoms aux officiers des greniers, & en prendre acte pour leur descharge.
- xxvi. Et ne pourra aucun marchad prendre & auoir que deox ou trois greniers au plus, n'aussi estre associé à plus d'un, deux, ou trois desdits greniers.
- xxvii. Lesdits marchans pourront associer avecques eulx toutes & telles personnes que bon leur semblera, soyent nobles ou autres, de quelle qualite ou cõdition qu'ilz soyent, sans que pource ils puissent estre reputez auoir detogé à leurs noblesses & priueleges : excepté toutesfoies les officiers Royaulx, qui ne pourront y estre associez ou participans, directement ou indiretement.
- xxviii. Les grenetiers & contreroollours congnoistront en premiere instance de l'entretenement des baulx à ferme, cõtrauẽtiõ à iceulx, fautes, aboz, larcins, & de tous differẽs qui procederõt à cause desdites gabelles, ou par appel, les gens tenans la cour des aides à Paris & Rouen, chacun en son ressort.

Les offes & encheres pour le droit de gabelle se feront par muir, & le rabbaiz pour le prix du mar chand se fera par argent, qui ne pourra estre moindre de vingt sols toutnois pour muir, come dict est. xxx.

Sera accordé aux marchans prenants lesdits greniers, à sçavoir quant à ceulx des generalitez de xxx. oultre Seine & Yonne, Picardie, & Bourgongne, qu'ils ne seront tenuz faire aucuns mesurages à Paris & Abbeville, ny pareillement ceulx de la generalité de Languedoul à Saumur, & Angiers: mais bien en tous les autres lieux accoustumez, & ce pour les huit premières années de leurdict serme tant seulement: & neantmoins seront tenuz représenter aux officiers desdits mesurages respectiue- ment, les breuets & rescriptions qu'ils auront prinſes des bouches & entrees des riuieres, & payeront toutesfoiz lesdits marchans tous droits accoustumez, pour raison desdits mesurages, tout ainsi que si lesdits mesurages se faisoient à quellement.

Ne seront tennz lesdits marchans bailler caution aux bouches & entrees des riuieres durant les xxx. dix années de leurs fermes, suyuant la declaration dudict seigneur, faicte à Lion, le troisieme iour de Septembre, mil cinq cens quarantehuiſt.

Fait au conseil priué du Roy, tenu à Paris, le vingtneufiesme iour d'Octobre, l'an de grace mil Dame. cinq cens cinquanteſix.

Signé,

Et contresigné,

Henry.

Burgensis.

*EDICT DV ROY, SVR LES MARIAGES CLAN-
destins des enfans de famille, faicts sans le vouloir & consentement de leurs peres & meres.*

EN RY, parla grace de Dieu, Roy de France, à tous presens & aduenir, salut. Comme sur la plainte à nous, faicte des mariages qui iournellemēt par vne volūtē charnelle, indiscrete, & desordonnée se contractoyent en nostre Royaume, par les enfans de famille au deſeu & contre le vouloir & consentement de leurs peres & meres, n'ayans aucunement deuant les yeulx la crainte de Dieu, l'honneur, reuerence & obeissance que ils doyent en tout & partout à leursdits parens, lesquels reçouyent tresgrand regret, ennuy & desplaisir desdits mariages, nous eulſions (long temps a) conclud & arresté sur ce faire vne bonne loy & ordonnance, par le moyen de laquelle ceulx qui pour la crainte de Dieu, l'honneur & reuerence paternelle, & maternelle ne seroyent destournez & retirez de mal faire, fussent par la severité de la peine temporelle reuocquez & arrestez: Toutesfoiz par ce que nostre intētion n'a esté encores executee: Nous auons congneu par euidence de faict que ce mal inueteré pullule & accroist de iour à autre: & pourra augmenter, si promptement n'y est par nous pourueu.

Pour ces causes, & autres bonnes & iustes considerations à ce nous mouuans, par aduiz & deliberation de nostre conseil, auquel assisoyent aucuns princes de nostre sang, & autres grāds & notables personages pour nostre regard, & entant qu'à nous est, executans le vouloir & commandement de Dieu, auons dict, statué, & ordonné, disons, statuons & ordonnons par dict, loy, statut & ordonnance perpetuels & irreuocables, que les enfans de famille ayans cōtradē & qui cōtraderont cy apres mariages clandestins contre le grē, vouloir, & cōsentement & au deſeu de leurs peres & meres, puissent pour telle irreuerence & ingratitude, meſpriz & contēnement de leursdits peres & meres, transgression de la loy, & commandement de Dieu, & offense contre le droit de l'honnesteté publique, inseparable d'avec l'utilité, estre par leursdits peres & meres, & chacun d'eulx, exheredez & exclus de leurs successions, sans esperance de pouoir quereller l'exheredation qui ainsi aura esté faicte. Puis sent aussi lesdits peres & meres pour les causes que dessus, reuocquer toutes & chaciunes les donations & aduantages qu'ils auroyent faict à leurs enfans. Voulons aussi & nous plaist, que lesdits enfans qui ainsi seront illeitement cōioincts par mariages, soyent declarez audict cas d'exheredation, & les declarans incapables de tous aduantages, profits & emolument qu'ils pourroyent pretendre par le moyen des conuentions apposees es contrats de mariages, ou par le benefice des coustumes & loix de nostre Royaume, du benefice desquelles les auons priuez & deboutez, priuons & deboutōs par ces presences, comme ne pouans implorer le benefice des loix & coustumes, eulx qui ont commis contre la loy de Dieu & des hommes. Et d'abondant auons ordonné & ordonnons que lesdits enfans conioincts par la maniere que dessus, & ceulx qui auront traitté tels mariages avec eulx, & donné conseil & aide pour la consommation d'iceulx, soyent subiects à telles peines qui seront aduisees, selon l'exigence des cas, par noz iuges, ausquels la cōgnoissance en appartient, dont nous chargeons leurs honneurs & consciences. Declaran toutesfoiz encores, que nostre vouloir & intention soit que ceste presente ordonnance & edict ait lieu, tant pour l'aduenir que pour le passé, d'autant qu'il y a en ce transgression de la loy, & commandement de Dieu, dont on ne se peut couvrir d'ignorance, & de tolerance au contraire.

Ordonnance du Roy Henry,

Neanmoins pour ne perturber les mariages qui sont en repos, & ne donner occasion à noz subiects d'entrer en grandes & grosses querelles & differens, n'entendons en ce comprendre les mariages qui auront esté consommés au parauant la publication de ces presentes par cohabitation charnelle, ains seulement les mariages esquelz on pretendroit seul consentement, soit par parole de present ou de futur, sans qu'il y eust eu cohabitation ou coniunction charnelle.

Ne voulons ausi & n'entendons comprendre les mariages qui auront esté & seront contractez par les fils excédans l'age de trente ans, & les filles ayans vingteing ans passés & accomplis, pourueu qu'ils se soyent mis en deuoir de requérir l'aduis & conseil de leursdicts peres & meres. Ce que voulons ausi estre gardé pour le regard des meres qui seremariënt, desquelles suffira requérir leur conseil & aduis: Et ne seront lesdicts enfans audit cas, tenez d'attendre leur consentement.

Si donnons en mandement à noz amez & feaulx les gens tenans noz cours de Parlement, à tous Bailliz, Seneschaulx, Preuosts, Iuges, ou leurs Lieutenans, & autres noz iusticiers & officiers, & chacun d'eulx, sic comme à luy appartiendra, que noz presens edict, statut, ordonnance & vouloir, ensemble tout le contenu cy dessus, ils entretiennent, gardent & obseruent, facēt de point en point inuolablement entretenir, garder & obseruer, lire, publier & enregistrer par tout ou il sera besoing: sans souffrir aller ne venir, directement ou indirectement au contraire, en quelque maniere que ce soit, en procedant contre les transgresseurs & contreuenans par les peines cy dessus indictes, nonobstant oppositions ou appellations quelconques, edicts, statuts, ordonnances, restrictions, mandemens ou defenses, & lettres impetrees ou à impetrier à ce contraires: car tel est nostre plaisir. Et afin que ce soit e chose ferme & stable à tousiours, nous auons faict mettre nostre seel à ces presentes, sauf en autres choses nostre droit, & l'autrui en toutes.

Date.	Donné à Paris au mois de Februrier, l'an mil cinq cens cinquātesix, & de nostre regne, le dixiesme.		Bourdin.
	Ainsi signé,	Par le Roy, estant en son conseil.	
	Et seelléen laqz de soye rouge & verd, du grand seel, de cire verd.		
	Et sur le repley est escript:	Visa.	Et apres:
Publication.	Lectā, publicata & registrata, audito & requirēte procuratore generali Regis, Presius in parlamento prima die Martij, anno domini millesimo quingentesimo quinquagesimosexto.		
	Sic signatum,	Du Tillet.	

EDICT DV ROY, SVR LE FAICT DES FEM- mes grosses, & des enfans mors-naiz.



HENRY, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous presens & à venir, salut. Comme noz predecesseurs & progeniteurs treschrestiens Rois de France ayent par actes vertueux & catholiques, chacun en son endroict, monstřé par leurs trellouables effectz qu'à droict & bonne raison ledict nom de treschrestien, cōme à eulx propre & peculier, leur auoit esté attribué: En quoy les voulans imiter & suyure ayons par plusieurs bons & salutaires exemples tesmoigné la deuotion que auons à conseruer & garder e tant celebre & excellent tiltre, duquel les principaulx effectz sont de faire initier les creatures que Dieu enuoye sur terre en nostre Royaume, pais, terres & seigneuries de nostre obeissance, aux sacremens par luy ordōnez: Et quand il luy plaist les rappeler à soy, leur procurer curieusement les autres sacremens pour ce instituez, avecques les derniers honneurs de sepulture. Et estans deuement aduertiz d'un crime tresenorme & execrable, que nous nostre Royaume, qui est: que plusieurs femmes ayans conceu enfant par moyens deshonnestes, ou autrement, persuadees par mauuais vouloir & conseil, desguisent, occultent & cachent leurs grossefesses, sans rien descouurir & declarer: Et adueuant le temps de leur part, & deliuranc de leur fruit, occultement s'en deliurēt, puis le suffoquent, meurdissent, & autrement supprimer, sans leur auoir faict impartir le saint sacrement de baptesme: Ce faict, les iectent en lieux secrets & immodes, ou enfosuisent enterre prophanē, les priuans par tel moyen de la sepulture coustumiēre des Chrestiens. De quoy estans preuenues & accusees par deuant noz iuges, s'excusent, disāns auoir eu honte de declarer leur vice, & que leurs enfans sont sortiz de leurs ventres morts, & sans aucune apparence, ou esperance de vie: tellement que par faulte d'autre preuve, les gens tenans tant noz cours de parlemens, qu'autres noz iuges, voulans proceder au iugemēt des proes criminels faictz à l'encontre de telles femmes, sont tombez & entrez en diuerses opinions: les vns concluant au supplice de mort, les autres à question extraordinaire: à fin de sçauoir & entendre par leur bouelie si à la verité le fruit issu de leur ventre, estoit mort ou viſ. Apres laquelle questio endurce, pour n'auoir aucune chose voulu conſeſſer, leur sont les prisons le plus souuent ouuertes, qui a esté & est cause de les faire retomber, recidi

uer & commettre tels & semblables delicts, à nostre tresgrand regret, & le n'dale de noz subiects: A quoy pout l'aduenir, nous auons bien voulu pourueoir.

Sçauoir faisons, que nous desirâs extirper & du tout faire cesser lesdicts execrables & enormes crimes, vices, iniquitez & delicts qui se commettent en nostredit Royaume, & ôter les occasions & racines d'iceulx d'oresenauant commettre, auons (pour à ce obuier) dict, statué & ordonné, & par edict perpetuel, loy generale & irreuocable, de nostre propre mouuement, pleine puissance & auctorité Royal, difons, statuons, voulons, ordonnons & nous plaist, que toute femme qui se trouuera deuemēt atteinte & conuaincūe d'auoir celé, couuert & occulté, tant sa grossesse que son enfancement, sans auoir déclaré l'vn ou l'autre, & auoir prins de l'vn ou de l'autre tesmoignage suffisant, mesmes de la vie ou mort de son enfant, lors de l'issue de son ventre, & qu'apres se trouue l'enfant auoir esté priué, tant du saint sacrement de baptême, que sepulture publique & accoustumee, soit telle femme tenue & reputée d'auoir homicidé son enfant. Et pour reparation, punie de mort & dernier supplice, & de telle rigueur que la qualité particuliere du cas le meritera: à fin que ce soit exemple à tous & que cy apres n'y soit aucune doubte ne difficulté.

Si donnons en mandement par ces presentes à noz amez & feaulx conseillers les gens tenans noz cours de parlement, preuost de Paris, baillifs, seneschaulx & autres noz officiers & iusticiers, ou à leurs lieutenans & à chacun d'eulx, que ceste presente ordonnance, edict, loy & statut, ils fassent chacun en droit foy, lire, publier & enregistrer: & incontinent apres la reception d'iceluy, publier à son de trompe & cry public par les carrefours & lieux publicz à faire citz & proclamations, tant de nostre ville de Paris, qu'autres lieux de nostre Royaume: & ausi par les officiers des seigneurs haults iusticiers en leurs seigneuries & iustices, en maniere qu'aucun n'en puisse pretendre cause d'ignorance: & ce de trois mois en trois mois. Et oultre, qu'il soit leu & publié aux prosnes des messes parrochiales desdictes villes, pais, terres & seigneuries de nostre obeissance, par les curez ou vicaires d'icelles, & iceluy edict gardent & obseruent, & fassent garder & obseruer de point en point, selonc la forme & teneur: sans y contreuenir. Et pour ce que de cedités presentes lon pout a auoir affaire en plusieurs lieux, nous voulons qu'au vidimus d'icelles, faitz sons seel Royal, foy soit adioutee, come à ce present original: auquel en tesmoing de ce, à fin que ce soit chose ferme & stable, nous auons fait mettre nostre seel.

Donné à Paris au mois de Februrier, l'an de grace mil cinqueens cinquâtesix: Et de nostre regne, le *Dans* dixiesme.

Ainsi signé, sur le reply, Par le Roy, en son conseil.

Clauffe.

Lecta, publicata & registrata, audit & requirite procuratore generali Regis, Parisiis in parlamento quarta die Martii, Anno domini millesimo quingentesimo quinquagesimo sexto.

Publication.

Sic signatum,

Du Tillet.

Collation est faite à l'original.

Ainsi signé,

Du Tillet.

LETTRES PATENTES ET ORDONNANCE DV ROY
nostre sire, sur le fait du ban & arriereban pour aller au lieu ou est besoing de augmenter les forces dudit seigneur: ausi est déclaré le iour pour faire leur monstre en armes & en equipage tels qu'ils sont tenus, pour marcher droit au lieu ou il plaira audit seigneur:

Publiees à Paris à son de trompe par les carrefours dicelle ville, le vendredy vingtroiesime iour de Apriul, mil cinq cens cinquante & sept, apres pasques.



EN RY, par la grace de Dieu, Roy de France: au preuost de paris ou son lieutenant, salut. Comme nous auons resolu de mettre sus en ceste presente annee, vne grosse & puissante armee pour la seureté, defense & conseruation de nostre Royaume: Et entre autres forces desquelles nous esperons la composer, auons aduisé nous seruir du ban & arriereban de nostredit Royaume: que nous estimons l'vn des principauls nerfs de nostredite armee: Et partant soit besoing en faire faire de bonne heure la signification & conuocation: Nous à ces causes vous mandons, commettons & enioignons que incontinent, & sans delay, vous fassies crier publier & signifier à son de trompe & cry public par tous les lieux & en droicts de vostre iurisdiction & destroits accoustumez à faire criz & proclamations en vostre dite preuosté & vicoté: & anciens resors esclipsiez d'icelle aux officiers desquelz vous ferez inthimer le cōtenuen ces presentes, pout y estre par eulx gardé estat. Ce que leur madons & comandōs treflex pressēmēt ne faillir de faire pour ce regard seulemēt, & sans aucunemēt preiudicier à leur erection en autres choses, Que tous nobles vassaulx & autres subiects à nosdicts ban & arriereban: sans nuls

Ordonnance du Roy Henry,

excepter: quelque exécution qu'ils en ayent obtenu ou puissent obtenir que nous auons reuoques & reuoquons par celsdites presentes, ayent a se trouuer, en personne en la principale ville de vostre dit reort: au premier iour du mois de May, prochain pour en icelle conuocation & assemblee dresser vn roolle de tous les comparans, deffaillans, inhabiles & exemptes de la contribution: Lesquels inhabiles vous cottizerez a ce qu'ils deurent bailler en argent, eu esgard au deuoir naturel & valeur de leurs fiefs tant pour la nourriture & soulde de ceulx qui auront a seruir pour eulx, que aussi pour auoir armes & cheuaux, ainsi qu'il a esté fait cy deuant es premieres conuocations & assemblees & ce suyuant noz dernieres ordonnances: vous inhibant & defendant que vous n'ayez a receuoir a ladicte conuocation & assemblee aucunes certifications ne attestations d'empeschement ne aucun vallet ou procureur. Nota de venir en personne: mais ou il s'en presentera apres ladicte conuocation faite pour seruir, faites les punir corporellement en ladicte assemblee: & semblablement ceulx qui se trouueront n'auoir enuyuiz noz ordonnances & qui auront delinqué, dont vous informerez diligemment & bien: & au demourant specifiez au dessusdict roolle les noms & surnoms: & de mourances de ceulx qui deuront seruir pour leurs chiefs, & la qualité de leurs fiefs, ensemble ceulx qui deuront seruir pour autres: lequel roolle sera signé du capitaine de vous & de noz aduocat, procureur & greffier: & ce fait voulés que sur le champ & en la mesme assemblee la mōstre en robe soit faite d'iceulx comparans par les commissaires & cōtreroolleur ordinaires de noz guerres ou autres qui a seront commis & deputez en leur absence, qui pareillement signeront iceulx roolles: & prendront le serment de ceulx qui seront ordonnez & retenuz pour seruir: leur faisant commandement de par nous sur les peines contenues en noz ordonnances qu'ils ayent a se tenir prests, monter, armer & en equipage de cheual léger selon qu'il est contenu en nostre ordonnance pour marcher & faire le seruice requis quand il leur sera mandé & ordonné. D'auantage ferez faire deux coppies dudit roolle qui seront signees de vous tous: l'une desquelles vous baillerez ausdicts commissaires & contre roolleur: & l'autre l'enuoiez a nostre trescher & tresamé cousin le duc de Montmorency, per & conseilable de France: pour incontinent nous aduertir des forces que seront trouuees en vostre dit reort: Car tel est nostre plaisir. De ce faire vous auons donné & donnons pluin pouuoir, puissance autorité, commission & mandement special par celsdites presentes, mandons & commandons à tous noz iusticiers officiers & subiects que à vous en ce faisant obeissent & entendent diligemment, presentent donnent conseil, confort, aide & prison si mestier est & requiz en sont.

Date. Donné a Villiers Coterets, le quatorziesme iour d'Auril, l'an de grace mil cinq cens cinquantesix, auant pasques: Et de nostre regne, l'vnziesme.

Ainsi signé,

Par le Roy.

Bourdin.

Et sellées du grand seel dudit Seigneur sur simple queue.

DE PAR LE ROY.



NOSTRE amé & seel, pource que nous auons aduisé de nous seruir en ceste presente annee d'une partie de noz ban & arriereban: & entre autres de celui de vostre preuosté & iurisdiction: Nous à ces causes voulés & vous mandons que vous en faites faire la conuocation & assemblee au temps & selon qu'il vous est mandé par les lettres de commission que nous vous auons fait expedier, que trouuez encloses avec la presente. Et à ce ne faites faulte: Car tel est nostre plaisir & ainsi nostre seruice le requiert.

Date. Donné a Villiers Coterets le quinzième iour d'Auril, mil cinq cens cinquantesix, auant pasques.

Signé,

Henry.

Et plus bas,

Bourdin.

Et sur la superscription estoit escript:

A nostre amé & seel le preuost de Paris, ou son lieutenant. Ces presentes coppies ont esté collationnees aus originaux apportez par monseigneur maistre Jehan Moynier, conseiller du Roy & lieutenant ciuil de la preuosté de Paris, l'an mil cinq cens cinquantesix: le iedy, vingt deuxiesme iour d'Auril, apres pasques. Valet. Goyer.

L'original desdictes lettres a esté baillé à Paris Chrestien crieur, en la ville, preuosté, vicomté de Paris, pour les publier par la preuosté & vicomté de Paris, appelé avec moy Claude Malasiné trompette. Et ledit iour lesdictes lettres ont esté publiees par les carrefours de la ville & faulxbourgs de Paris, par ledit Paris Chrestien crieur, appelé avec luy Claude Malasiné, trompette dudit preuosté & vicomté de Paris. Et a esté fait à sçauoir à tous subiects audit ban & arriereban de ceulx trouuer ledit premier iour de May, prochain, au Chastelet de Paris, l'an mil cinq cens cinquantesix, le vendredy vingt troisième iour d'Auril, apres pasques.

EDICT DV ROY, DE LA TRANSLATION
de la foire du Landy, en la ville de saint Denis, en France.



HENRY, par la grace de Dieu, Roy de France, à tous presens & aduenir, salut. Noz predecesseurs Rois, fondateurs de l'eglise & abbaye saint Denis, voullâs decoter, accroistre & augmenter le lieu dudit saint Denis, autoient des long tēps donné & oſtroÿé entre autres priuileges & fondations aux religieux, abbé & conuent dudit saint Denis, deux foires franchises chacun an: l'une commençant le plus prochain mercredy du iour & feste saint Barnabé au mois de Iuing, & finissant la veille du iour & feste de saint Iehan Baptiste: & l'autre le iour & feste saint Denis, au mois d'Octobre, & finissant le huiſiesme iour apres: laquelle premiere foire au parauât la closture de la ville dudit saint Denis, & esllâs lors les bois à peu de prix, fut pour la liberte des marchans assignee tenir en vn lieu champestre, pres ladicte ville, appelee Le Landy, ou tousiours depuis elle fe seroit tenue & continuee: & l'autre en ladicte ville saint Denis: En laquelle lesdits religieux, abbé & conuent auroyent fait bastir & edifier de belles & grâdes halles ou les marchans se retient à couuert & estoient proprement & commodement leurs marchandises durant ladicte foire saint Denis, & le reste de l'annee demeurent vagues & inutiles: & quant audit lieu du Landy, il est à present du tout impropre & incommode, pour tenir ladicte foire, loingtain des maisons & ou n'y a riuierre, ruisseaux, puis, ny autres commoditez: de sorte que pour la nourriture des marchâs & autres allans & venans à ladicte foire on est cōtrainct apporter de nostre ville de Paris, dudit saint Denis & autres lieux d'alentour, vin, eaue, & toutes sortes de viures, lesquels se vendent la moitié plus que ils ne feroient si ladicte foire se tenoit en ladicte ville saint Denis: Et pour loger & approprier audit lieu les marchâs de nostre ville de Paris, & autres venans de lieux loingtains lesdits abbé & religieux sont cōtrainctz faire cha cū an à grâds fraiz dresser loges de menues eselles, ramaiges & autres bois secs subiects aueu: lequel s'il se y prenoit, il seroit impossible estaindre pour l'incōmodité de l'eaue, que reuiendroit à vn dōmai ge irreparable: & adenant le temps venteux & pluuieux les marchâdis font moillees & gastees & les marchâs mal & pauurement logez, & en grand dangier & peril de leurs personnes & perte de leurdites marchandises: dont sont cy deuant aduenuz & aduenient ordinairement plusieurs inconniens, volleries, meurtres & homicides, excec, violences, larrecins & autres infiniſ crimes & delicts qu'il se cōmettent de iour & nuict par vn grand nôbre de voleurs, vagabons & gens mal vians, qui se retirent à l'entour desdits lieux de Paris & saint Denis, au temps de ladicte foire du Landy, scachans le dict lieu champestre & ayans de tous costez moyen de feuer & l'atirer: à cause dequoy il est impossible empescher lesdites volleries & larrecins quelque guet & garde, ordre & police que lesdits abbé & religieux y puissent faire mettre: Et lesdits voleurs & vagabons, estant ladicte foire expiree, se retirent le long de l'annee es fosses & cauetnes estans audit chāp du Landy: & cōmettent plusieurs homicides & volleries sur les passans par le grand chemin qui trauerſe ledit champ du Landy. Pour obuier ausquels inconueniens & incommodeitez dessusdites, & pour le grand bien, profit, utilité & commodité de noz subiects & seurte des marchans & de leurs marchandises est tresrequiz & necess faire translater & transferer ladicte foire du Landy en ladicte ville de saint Denis, longue & spaciue se, ou il y a halles & autres lieux vagues bien propres & commodes pour tenir icelle foire.

Nous, pour ces causes & autres bonnes & raisonnables considerations à ce nous mouuans, & ayans sut ce eu l'aduiſ des gens de nostre priuē conseil, auons de nostre certaine science, pleine puissance & auctorité Royal, ordonné & ordonnons, voulons & nous plaist que ladicte foire du Landy soit translatee & transferee, & laquelle nous translatois & transferions en l'encloz de ladicte ville saint Denis, ou nous l'auons, partant que besoing seroit, de nouuel crece, erigee & establie, creons, erigeons & establissons pour y estre d'oresenauant & à tousiours tenue & continuee aux mesmes iours & pour tel temps qu'elle a accoustumé tenir audit champ du Landy, & que tous marchans & autres y puissent aller & venir, vendre, trocner & eschanger toutes sortes & manieres de marchandises auecq' tels priuileges, franchises, exemptions, libertez & droicts dont ils ont cy deuant & des le commencement de l'establissement de ladicte foire audit champ du Landy, louy & vſé, permettant ausdits abbé, religieux & conuent faire construire, bastir & edifier en ladicte ville de saint Denis, halles, loges, bancqs & estaux & autres lieux propres & commodes pour tenir ladicte foire outre celles qui y sont la basties & edifices, esquelles lesdits marchans seront tenuz amener leurs marchandises & les y vendre & debiter durant le temps de ladicte foire, & non ailleurs, ne es maisons & boutiques des habitans de ladicte ville saint Denis, descendant tresexpressément, tant ausdits marchans que habitans d'y contreuenir ne faire le contraire à peine d'amende arbitraire.

Si donnons en mādement par ces mesmes presentes à noz amez & seaulx les gens de nostre cour de parlement de Paris, preuost dudit lieu, ou son lieutenant, & à tous noz autres iusticiers & officiers

Ordonnance du Roy Henry,

qu'il appartiendra, que de noz presens translation & nouuelle erection de ladicte foire du Landy, au d. & lieu de saint Denis, ils facent, souffrir & laissent lesdits abbé, religieux & cōuent, ensemble les marchans frequents ladicte foire franche, iour & vser plainement, paisiblement & perpetuellement, sans leur faire, mettre ne donner, ne souffrir estre fait, mix ou donné aucun trouble ou empeschement au contraire: Contraignant à ce faire & souffrir tous ceulx qu'il appartiendra, & que pour ce seront à contraindre, par toutes voyes & manieres deues & raisonnables, nonobstant oppositions ou appellations quelconques & sans preiudice d'icelles, pour lesquelles ne voulons estre differé: faisant au surplus crier & proclamer à son de trompe & cry public ladicte translation d'icelle foire du Landy, en ladicte ville saint Denis, par tous les lieux & endroits que besoing sera, à fin que personne n'en puisse pretendre cause d'ignorance: car tel est nostre plaisir, nonobstant que ladicte foire ait esté ordonnée audict champ du Landy, & y ait esté iusques à present tenue, & quelconques edicts, ordonnances, restrictions, mandemens, defenses & lettres à ce contraires. Et pource que de ces presentes on pourra auoir à faire en plusieurs & diuers lieux, nous voulons qu'au vidimus d'icelles fait sous seel Royal, soy soit adioutte comme à ce present original, auquel à fin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons fait mettre nostre seel.

Date. Donné à saint Germain en Laye, au mois de Nouëbre, mil cinq cens cinquantesix: Et de nostre regne, le dixiesme. Ainsi signé sur le ply, Par le Roy. De Laubespine.

Et scellé en laqs de soye verd & rouge, decire verd.
Vifa. Contentor. Hurault.

**Publica-
tion.** Lesta, publicata & registrata audito procuratore generali Regis, & non impediēte, ad onus contentum in registro hac de iudicialiter facta: Parisiis in parlamento prima die Aprilis, anno domini millesimo quingentesimo quinquagesimo sexto, ante Pascha. Signé, Du Tillet.

Et au doz est escript:

Leues & publiees en iugement en l'anditoire ciuil du Chastellet de Paris, en la presence & du consentement des aduocat & procureur du Roy nostre sire, audict Chastellet: & ordonné estre enregistrees es registres ordinaires d'iceluy Chastellet, pour en iour par les impetrans selon le contenu d'icelles, à la charge contenue en l'arrest de la cour de parlement, sur ce donné le premier iour de ce present mois d'April: fait le samedy dixiesme iour d'April, mil cinq cēs cinquantesix, auant Pasques.

Signé,

Trouué.

Et encores est escript:

Le contenu au blanc a esté crié, leu, publié & signifié à son de trompe & cry public par les carrefours de la ville de Paris, lieux & places accoustumez à faire criz & publications, & autres lieux non accoustumez: à sauoir aux halles de Paris, deuant l'hostel de la ville, en greue, à la port baudoyer, à la port de Paris, en la cour du palais, & au carrefour saint Seuerin, à ce que personne n'en puisse pretendre cause d'ignorance: par moy Paris Chrestien, crieur iuré du Roy nostre sire, preuost & vicomte de Paris, appellé avec moy Claude Malasigné trompette iuré dudit Seigneur euidict lieux, Jehan Cheuallot & Jehan Vignon, autres trompettes: le samedy dixseptiesme iour d'April, l'an mil cinq cens cinquantesix, auant Pasques. Signé, P. Chrestien.



HENRY, par la grace de Dieu, Roy de France: à noz amez & feaulx conseillers les gens tenans nostre court de parlement, cour de noz aides & chambre de noz comptes à Paris, preuost dudit lieu ou son lieutenant, salut. Noz bien amez & deuors orateurs les religieux, prieur & cōuent de l'eglise, monastaire & abbaye moſieur saint Denis, en France, nous ont fait dire & remonſtrer que au mois de Novembre dernier passé, sur la remonſtrance à nous faite par feu nostre trescher & tresamé cousin le Cardinal de Bourbon, en son viuis abbé de ladicte abbaye, & pour certaines autres iustes causes à ce nous mouuans, aurions à la requeste desdits religieux, abbé & cōuent de ladicte abbaye decerné noz lettres parentes en forme d'octroy, par laquelle aurions entre autres choses translaté la foire, qui d'anciēneté se souloit tenir au champ du Landy, en la ville de saint Denis, avecques tels droits, priuileges, franchises & libertez, tant à ladicte abbaye & monastaire, que aux marchans forains & autres frequents lesdites foires: suyuant lesquelles nosdites lettres d'octroy nostredict feu cousin & les supplians, auoyent fait plusieurs preparatifs, attendant la premiere tenue d'icelle, qui sera au mois de l'uing prochain: neantmoins ils doubtent que faciez difficulté de faire publier & enregistrer lesdites lettres en nosdites cours & chambre de noz comptes respectiuelement: tant au moyen du deetz depuis aduenü à nostredict cousin, & que de present le siege abbatial de ladicte abbaye est vacant, ausi que par icelle il ne vous est expressement mandé ce faire: & que sous ce pretexte lesdits marchans feussent difficulté d'y aller & mener ou faire mener leurs denrees & marchandises.

Pource est il que nous bien records & memoratifs de l'octroy & concession de nosdites lettres & du

du contenu en icelles, qui sont cy attrachees sous le contrescel de nostre chancellerie, voulans qu'elles sortent leur effect, vous mandons & enioignons expressément, & à chacun de vous en son regard & si cōme à luy appartien dra, que icelles nosdites lettres d'octroy, vous fassiez incōtinent, & sans difficulté, lire, publier & enregistrer, en faisant par vous au surplus lesdits supplis, leurs successeurs, ensemble les abbez qui cy apres serōt pourueuz d'icelle abbaye loir & verser pleinemēt & paisiblement de tout l'effect & contenu en icelles nosdites lettres d'octroy: nō obstant qu'il ne vous soit expressēmēt mādē par icelles, les faire lire, publier & enregistrer en chacune de nosdites cours & chābres de noz cōptes & ausi que le siege abbatial de ladiēte abbaye soit de present vacāt: car tel est nostre plaisir, nō obstant quelcōques edicts, ordonnāces, restrinctiōs, mandemēs, defenses, oppositiōs & lettres à ce cōtraires.

Donné à Châtilly, le xxij. iour de Mars, mil cinq cens cinquātesix: Et de nostre regne, le dixiesme.

Ainsi signé,

Par le Roy, en son conseil.

Du Thiet.

Et seellé en simple queue de cire iaulne.

Acta, publicata & registrata audito procuratore generali Regis, & non impediēte, ad onus contentum in registro hac die iudicialiter facto. Parisiis in parlamento prima die Aprilis, anno domini millesimo quingentesimo quinquagesimo sexto, ante pascha. Signé, Du Tillet.

EXTRACT DES REGISTRES DE PARLEMENT.

VES par la cour les lettres patentes du Roy, en forme de chartre, données à sainct Germain en Laye, au mois de Nouēbre dernier passé, signées: Par le Roy, De Laubespine: Par lesquelles & pour les causes y contenues ledit Seigneur veut, ordonne & luy plaist que la foire cōmunement tenue en vn lieu chāpestre, pres la ville sainct Denis, appelée La foire du Landy, soit transferee & translatee en l'encloz de la ville de sainct Denis, en faueur desdits religieux, abbé & cōuent: & pour la cōmodité des marchāz affluans en ladiēte foire, permettant pour cest effect ausdits religieux, abbé & cōuent dudit sainct Denis, faire bastir, construire & edifier en la ville, loges, estaulx, halles & routes autres choses cōme plus au long le contienent lesdites lettres de chartre & autres lettres patentes attrachees à icelles sous le contrescel de la chancellerie: données à Châtilly, le vingtdeuxiesme de ce mois, signées, Par le Roy, en son conseil, Du Thier, obtenues par les religieux, prieur & cōuent de ladiēte abbaye, par lesquelles ledit Seigneur mande à ladiēte cour versifier, lire, publier & enregistrer lesdites lettres en forme de chartre, sans s'arrestier à ce q'de present ladiēte abbaye de sainct Denis est vacāt, n'ā la difficulté que les marchāz pour royēt faite d'aller en ladiēte ville sainct Denis, & y mener on faire mener leurs dērees & marchādises.

La requēte, à ceste fin, par lesdits religieux, prieur & cōuent presente, le cōsentemēt sur ce du procureur general du Roy, auquel tāt lesdites lettres de chartre, lettres patētes que requēste ont esté cōmuniquées: & tout cōsidéré, ladiēte cour a ordōné & ordōne que lesdites lettres patētes en forme de chartre & declaratiō attrachees à icelles soyēt leues, publiees & enregistrées en ladiēte cour, & sur le reply d'icelles, mis, Lecta, publicata & registrata audito & cōsentiēte procuratore generali Regis.

Fait en parlement le dernier iour de Mars, l'an mil cinq cens cinquātesix auant Pasques.

Collation est faite.

Signé,

Du Tillet.

EXTRACT DES REGISTRES DE PARLEMENT.

SUR les lettres patentes du Roy, donnees à sainct Germain en Laye au mois de Nouēbre dernier, signées, De Laubespine, cōtenans translation de la foire cy deuant appelée & tenue au champ du Landy, en la ville de sainct Denis, pour les causes & ainsi que plus à plein est contenu esdites lettres & autres lettres en forme de declaration dudit Seigneur, obtenues par les religieux, prieur & cōuent dudit sainct Denis, à fin de faire proceder à la verification & publication desdites lettres de translation obtenues du viuānt du feu Cardinal de Bourbo, abbé dudit sainct Denis, nō obstant que le siege abbatial soit de present vacāt: Apres que lesdites lettres patentes & de declaration ont esté iudiciairement leues, & que De sainct Meloir pour lesdits religieux, prieur & cōuent de ladiēte abbaye de sainct Denis, le siege abbatial à present vacāt, a requiz que sur le reply desdites deux lettres, soit mis, Lecta, publicata & registrata. offrit faire réplir les eues & oster les chausses trappes estās de present au chāp ou l'ōsoulouir tenir ladiēte foire appelée Le Landy: Ce que Bourdin, pour le procureur general du Roy, a dict auoir cōsenty & accordé comme il consent encores, suyuant l'offre des religieux, prieur & cōuent, la cour ordōne que sur le reply desdites lettres parentes & de declaration sera mis, Lecta, publicata & registrata audito procuratore generali Regis, & non impediēte: à la charge toutesfois de faire par les religieux, prieur & cōuent impettrans combler les canes & oster les chausses, trappes estās de present auditchamp du Landy, pour obnier aux dangers & inconueniens qui en pourroyent aduenir.

Fait en parlement le premier iour d'Auril, l'an mil cinq cens cinquātesix, auant Pasques.

Collation est faite.

Signé,

Du Tillet.

PPP

ARREST DE LA COVR DE PARLEMENT, SVR
la reformation du cinquantehuictiesme article des coustumes de la preuosté & vicomté de Paris:

EXTRAICT DV SIXIESME VOLUME DES
bannieres, estant au greffe du Chastellet de Paris.

DE PAR MONSIEVR
le preuost de Paris.



TOVS ceulx qui ces presentes lettres verront, Anthoine Duprar, Cheualier, Baron de Thier & de Viteaulx, seigneur de Nátouiller, & de Precy, conseiller du Roy nostre sire, gentilhomme ordinaire de sa chambre, & garde de la preuosté de Paris, salut. Sçauoir faisons que le iourd'huy darte de ces presentes, nous auons fait extraire d'un registre estant au greffe du chastellet de Paris, appellé le sixiesme volume des bannieres, ce qui s'en suit:

ARREST DE LA COVR DE PARLEMENT,
touchant les lots & ventes des rentes constituées & rachaps d'icelles.

EXTRAICT DES REGISTRES DE PARLEMENT.



N TRE les preuost des marchans & escheuins de ceste ville de Paris, demandeurs à l'enterinemēt d'une requeste, & appellans de certain appointement donné par les commissaires cōmiz à la redaction des coustumes de la preuosté & vicomté de Paris, d'une part: & les religieux, prieur & cōuent de saint Martin Deschamps, prieur & religieux du Temple, religieux, abbé & conuent de sainte Geneuieue, leueque de Paris, & les religieux, abbé & conuēt de saint Magloire, defendeurs d'autre. Veu par la cour le plaidoyé fait en icelle, le dixneuuesme iour de May, mil cinq cens cinquantesix, entre icelles parties, par lequel auroit esté ordonné qn'elles corrigeroyent & adousteroyent à leurs plaidoyez tout ce que bon leur sembleroit, dedans trois iours: antremēt lesdicts trois iours passez, sans autre forclusion, ny signification de requeste, verroit ladiete cour le registre, & les coustumes, pout en deliberer au conseil. Les articles desdictes coustumes, ensemble le proces verbal desdicts commissaires, les lettres parentes du Roy, donnees à Paris, le dixneuuesme iour de Februrier, dernier passé, contenans renuoy fait par ledit Seigneur, en ladiete cour desdictes instances de requeste & appel, pour en congnoistre & decider ainsi que de raison, lesdictes lettres entregistrees es registres d'icelle cour par son ordonnance: & tout considéré, LA COVR a tenu & tient les appellas pour bien releuez: & en faisant droit sur l'appel par eulx interiecté de la sentence ou appointement donné par lesdicts commissaires, l'an mil cinq cens & dix, ladiete cour a mis & met l'appellation, & ce dont a esté appellé, au neant: Et en amendant le iugement & ayant esgard à la requeste desdicts preuost des marchans & escheuins, ordonné que l'article cinquantehuictiesme desdictes coustumes sera rayé, & que les autres articles faisans mention, que pout rentes constituées à prix d'argēt, sont deubs lots & ventes, ne demoureront pout ce regard, pout coustume: & au lieu dudit article cinquantehuictiesme, sera mis & escript:

Pour rentes constituées à prix d'argent sur maisons ou autres heritages assis es ville, preuosté & vicomté de Paris, ne sont deubs aucuns droits de lots & ventes ny autres profits seigneuriaux, soit pour la constitution ou rachap desdictes rentes.

Et aladiete cour reserue & reserue à ceulx qui sous vmbre de ladiete preten due coustume, non accordee, & de ladiete sentence donnée par provision par lesdicts commissaires, ont payé aucuns lots & ventes, de pouoir repeter ce qu'ils auront payé. Et sera le present arrest, leu & publié en iugement à iour de plaidoirie, & en l'auditoire du Chastellet de Paris, en la presence de maistres Guillaume Alard & Charles Desdormans, conseillers en ladiete cour, qu'elle a commiz & commet pour executer ledit arrest, publié en iugement le dixiesme de May, l'an mil cinq cens cinquantesep.

Il est retenu, un mēte curiz, que les rētes cōstituees à prix d'argent à la charge desquelles aucunes venditions volontaires ou adjudications par decret auront esté faictes, sont reputées & les reputé la cour faire partie du prix. Et a esté arresté q en ce cas, lots & ventes sont deubs aux seigneurs censiers & fonciers, non seulement pout le regard des deniers des boursez: mais aussi pout le sort principal desdictes rentes constituées: & sera le present retentum deliuré au greffe de ladiete cour, aux parties qui le requerront, & entegistré au greffe dudit Chastellet.

Signé,

Le Camus.